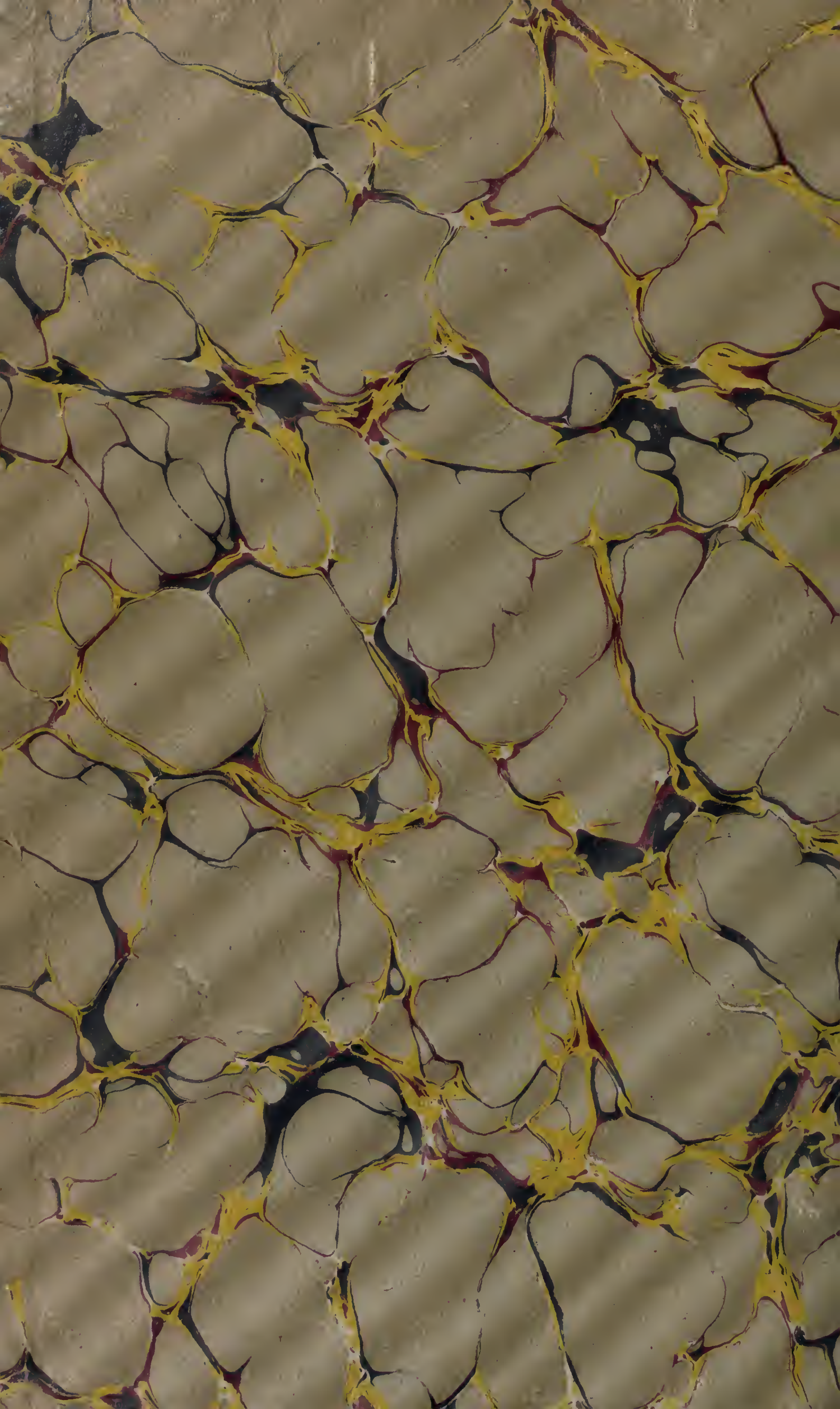
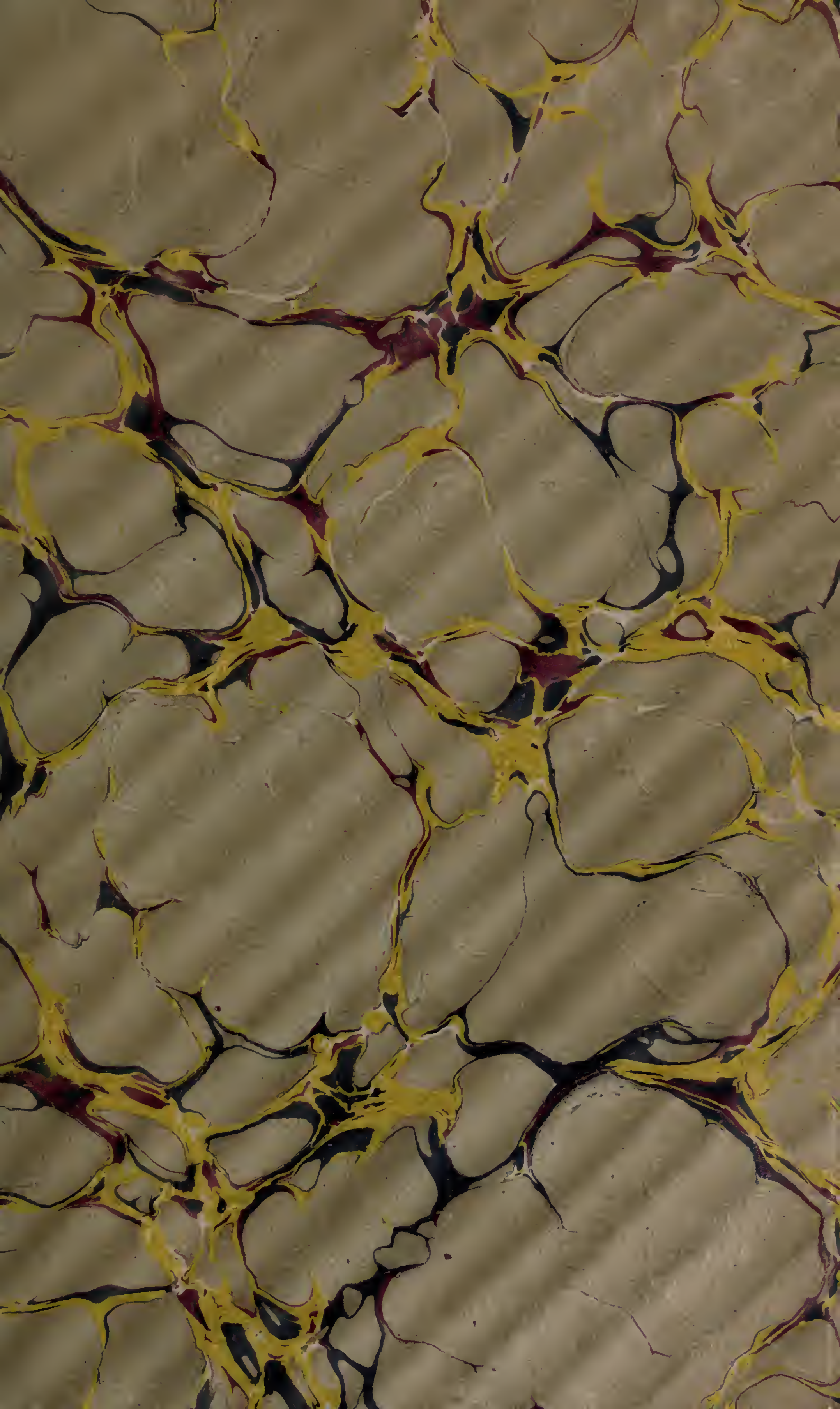








DIARIUM

JOHANNIS BURCHARDI

ARGENTINENSIS

ANGERS, IMPRIMERIE BURDIN ET Cie, 4, RUE GARNIER

JOHANNIS BURCHARDI

ARGENTINENSIS

CAPELLE PONTIFICIE SACRORUM RITUUM MAGISTRI

DIARIUM

SIVE

RERUM URBANARUM COMMENTARII

(1483—1506)

TEXTE LATIN PUBLIÉ INTÉGRALEMENT POUR LA PREMIÈRE FOIS

D'APRÈS

LES MANUSCRITS DE PARIS, DE ROME ET DE FLORENCE

AVEC

INTRODUCTION, NOTES, APPENDICES, TABLES ET INDEX

PAR

L. THUASNE

TOME TROISIÈME

(1500—1506)

PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

28, RUE BONAPARTE, 28

—

1885

LISTE DES MANUSCRITS

QUI ONT SERVI A L'ÉTABLISSEMENT DU TEXTE DU TOME TROISIÈME

Bibliothèque	Manuscrits	Format
Biblioth. nat. de Paris	5522, t. IV	in-4°.
	13737	in-4°.
	5161	in-4°.
	5162	in-fol.
	5163	in-fol.
	11909	in-fol.
	1516	in-fol.
Biblioth. du Palais Chigi	L. I, 13	in-fol.
	L. I, 14	in-fol.
Biblioth. de Florence	151	in-fol.
	152	in-fol.
	153	in-fol.



1



Héliog. Dujardin.

Imp. L. Eudes

2

SCEAUX DE BURCHARD.

NOTICE BIOGRAPHIQUE

La célébrité bruyante qui s'est faite autour du nom des Borgia n'a pas épargné Burchard, leur chroniqueur le plus autorisé; et sur la foi de quelques extraits de son Journal, on s'est hâté de prêter à ce fonctionnaire correct et méthodique le rôle d'un Procope flagellant dans ses *Anecdoctes* les turpitudes de la cour de l'empereur Justinien (1). Cette idée, complète ment fausse, a prévalu jusqu'à ce jour; et il ne fallait rien moins que la publication intégrale du Journal de Burchard pour rendre à ce dernier sa physionomie exacte. C'est là qu'il se montre sous son véritable jour, qu'il apparaît tel qu'il est, un greffier scrupuleux, impassible, en quelque sorte automatique, un irréprochable maître des cérémonies, enregistrant sans étonnement et sans haine tout ce qui se passe sous ses yeux ou à ses côtés. Il ne faudrait pourtant pas voir en lui un historien suivant la définition de Tacite (2), car chez Burchard l'âme est presque toujours absente; les qualités propres à l'historien lui font entièrement défaut. Jamais il ne s'élève des faits particuliers à une idée générale; annaliste minutieux, il les enregistre les uns à la suite des autres sans faire intervenir

1. Leibnitz, *Specimen Historiae arcanae sive anecdoctae de vita Alexandri VI. papae seu excerpta ex diario Johannis Burchardi argentinensis, capellae Alexandri sexti papae clerici ceremonarium magistri. Edente G. G. L. Hanoverae*, 1696, in-4°, p. 1. Préface reproduite par Eccard, dans son *Corpus historicum medii aevi*, t. II, n° XVIII.

2. « ... incorruptam fidem professis neque amore quisquam et sine odio dicendus est. » Tacite, *Hist.*, lib. I.

son jugement moral pour louer ou pour blâmer : bien différent en cela d'Infessura, son contemporain, peut-être son ami, avec qui on l'a souvent confondu. Ennemi des papes et du pouvoir temporel, Infessura trahit à chaque page ses indignations d'Italien et de patriote, et lors même que dans ses critiques amères, ses haines vigoureuses lui font dépasser le but, on est tout disposé à l'excuser et à reconnaître en lui le dernier survivant des traditions libérales et républicaines de Rome (1). Tout autre est l'Allemand Burchard, que ces généreux mobiles laissent froid et indifférent. Cette absence de chaleur, nuisible à une œuvre littéraire, n'est pas à regretter chez lui ; car elle nous est un garant de son impartialité. Il n'est pas jusqu'à son style barbare qui ne prête à ses paroles un accent de vérité qui gagne le lecteur (2). Burchard s'est si bien dissimulé derrière son œuvre qu'il ne destinait pas à voir le jour, qu'on en est réduit, pour fixer sa biographie, à quelques lignes de son Journal, à de rares documents d'archives et aux jugements envenimés de son ennemi, Paris de Grassis.

Jean Burchard (3) naquit à Haslach, près de Strasbourg, au milieu du xv[e] siècle. Destiné à entrer dans les ordres, il fut instruit, au sortir de l'enfance (4), dans l'étude des choses de la religion. Mais au lieu de poursuivre l'étude de la théologie qui exigeait dix ans d'un travail assidu pour l'obtention du grade

1. Gregorovius, *Storia della città di Roma nel medio evo*, t. VII, p. 716.

2. Ughelli, *Italia Sacra*, t. I, p. 641. « Le style barbare de l'écrivain, dit Bayle, ne permet pas que l'on soupçonne qu'il a écrit pour divertir le lecteur et pour s'attirer des louanges. » *Dictionnaire hist. Dissertation sur les libelles diffamatoires*, t. V, p. 667, édit. de 1734.

3. Telle est l'orthographe la plus généralement adoptée de ce nom. Les manuscrits donnent, Burchardus, Broccardus, Brucchardus, etc. Il convient toutefois de remarquer que la signature originale de Burchard, conservée dans le *Liber fraternitatis* des archives du Saint-Esprit, à Rome, porte : *Ego Johes Burckardus prepositus ecc. s. florentii haselacen. Argentinem dioc. Sed. ap. prothonot. et Capelle S. D. N. P. Magr: Ceremoniarum.* » Dans la souscription citée plus loin du *Pontificale Romanum* (1485), du *Liber Pontificalis* (1497), imprimés à Rome du vivant de Burchard, et sous ses yeux, on lit : *Burckardus* : de même dans l'*Ordo missae*, imprimé après sa mort.

4. « Versatus ab adolescentia circa sacras ceremonias », préface de l'*Ordo missae* publiée plus loin.

de docteur, Burchard, en homme pratique, préféra se tourner vers le droit, où, en quatre années il pouvait acquérir le même titre, et aspirer aux honneurs et à la fortune. Reçu docteur en décrets, il achetait, à Strasbourg, le 4 juin 1477, le droit de bourgeoisie (1). Il était sans doute en instance à Rome, dès cette époque, pour l'obtention d'une prébende canoniale au chapitre de Saint-Thomas de Strasbourg; et l'on sait que les clercs étrangers qui voulaient jouir de la protection du magistrat de cette ville, devaient se faire recevoir bourgeois. Le 9 septembre 1479, Jean-Adolphe Melbrüge, chanoine de Saint-Thomas de Strasbourg depuis soixante-deux ans, mourait; et Burchard était admis à lui succéder, par provision apostolique, le 31 octobre suivant (2). Burchard fut reçu parmi ses nouveaux collègues, sans que sa nomination soulevât de protestations, ainsi qu'il arrivait souvent (3). Il dut néanmoins, pour se conformer aux statuts du chapitre, se présenter devant le juge épiscopal, accompagné de témoins qui se portaient caution « pour tous les frais ou dommages qui pourraient résulter pour le chapitre, dans le cas où l'élection serait contestée » (4). Ces garants furent Conrad Stenge, doyen de Haslach; Jean Monschin l'aîné, chapelain de la chapelle de Saint-Nicolas à Strasbourg; Nicolas Brun, bourgeois, et Marcof Heimburge, marchand de draps (5). Burchard demeura vraisemblablement à Strasbourg jusque vers le mois d'octobre de l'année 1481, époque à laquelle il se prépara à partir pour Rome. Son ami, Pierre Schott, de retour à

1. « 1477. Item Her Johanns Burckart thumherre zu Haselo ist uff unsers herren fronlichams obentburger (4 *juin*) worden, und hat Her Hans Rudolff von Endingen, Ritter, stathalter des meisters *, in sin hant vor offem Rat glopt der stat Strasburg getruwe und holt zu sin, iren nutz zu fürdern und iren schaden wenden, so verre er kan, und iren geboten gehorsam zu sin. » (*Archives de Strasbourg*.)

2. Schmidt, *Hist. du chapitre de saint Thomas*, p. 272.

3. *Id.*, p. 51.

4. *Id.*, p. 51.

5. Archives de Saint-Thomas (document communiqué par M. Schmidt).

* Le stættmeister trimestriel du mois d'août 1477 était le chevalier Frédéric Bock. — (Je dois à l'obligeance inépuisable de M. Charles Schmidt la communication de ce document.)

Strasbourg depuis deux mois à la suite d'un long séjour en Italie, où la même année il avait passé le carême à Rome afin d'avoir vu, ainsi qu'il le dit lui-même, « la ville éternelle, avant que d'aventure elle ne fût prise par les Turcs » (1), écrivait le 9 septembre à son ami Vitus Moeler, solliciteur de lettres apostoliques à Rome, pour le prier de procurer à un clerc pauvre, auquel il s'intéressait, une grâce expectative pour quelque bénéfice à Strasbourg. A cet effet, il lui adressait seize florins d'or que Burchard devait lui remettre (2). Cette commission, renouvelée dans deux lettres du 15 octobre (3) et du 2 novembre (4) de la même année, permet de fixer la date de l'arrivée à Rome de Burchard aux premiers jours du mois de novembre 1481. Il retrouva dans la ville éternelle un grand nombre de ses compatriotes, venus comme lui pour y chercher fortune. Souples et rampants, ils s'insinuaient au service des grands personnages ou dans la familiarité des hauts dignitaires de l'Église : placés ainsi à la source des faveurs, ils parvenaient toujours à faire dériver vers eux quelques bénéfices, quelques bonnes prébendes, quelques grâces expectatives. D'autres achetaient, comme fit Burchard, une charge à la cour romaine, ou entraient dans les bureaux de l'administration de la Curie et se faisaient les hommes d'affaires de tous les postulants italiens et étrangers. Dans les innombrables procès qui étaient incessamment portés devant les tribunaux ecclésiastiques, les avocats trouvaient une mine lucrative à exploiter; car cette « chasse aux bénéfices » donnait lieu à de nombreuses injustices, et les légitimes possesseurs évincés

1. « ... ut si a Thurcis sit capienda, prius eam viderim. » Lettre de P. Schott à Jean Geiler, datée de Bologne, 6 mars 1481. Voy. Schmidt : *Hist. littér. de l'Alsace*, t. II, p. 10, et note 22.

2. « ... feret ad te dominus Johannes Burckardi, qui in principio novembris Romæ erit... Scribam plura per dom. Jo. Burckardum. » *Petri Schotti Lucubratiunculæ ornatissimæ*, fol. 15, r. Argent. Martinus Schott, 1498, in-4°.

3. « ... nunc tibi pro ejus expedicione mitto per dom. Jo. Burckardum florenos 16. » *Id.* fol. 15, r.

4. « ... dedi ante mensem 16 fl. rever. domino J. Burckardo, ut tibi eos numeret. Hic, ut spero, antequam litteras has receperis, tecum Romæ erit. » *Id.*, fol. 16. v.

ne cédaient pas sans protestations (1). Le jeune Wolf, âgé de sept ans, neveu de l'humaniste célèbre du même nom, possédait un canonicat à l'église de Saint-Thomas de Strasbourg, par la résignation de son possesseur, Jacques Hagen. Mais la propriété de ce canonicat lui fut contestée par Engelhard Funk, de Schwabach, en Franconie, avocat à la Rome, et substitut de Henry Schönleben. Thomas Wolf prit les intérêts de son neveu et chargea Burchard, protonotaire apostolique, de soutenir le procès. En même temps, le parrain du jeune Wolf, Pierre Schott, chanoine de Saint-Pierre-le-Jeune, recommandait chaudement dans ses lettres à son ami Vitus Moeler la cause de son pupille. Après un procès qui n'avait pas duré moins de cinq années, Burchard obtint gain de cause et fit entrer le jeune Wolf en possession de son canonicat (2). Comme on le voit, Burchard, malgré son bénéfice à Strasbourg et sa charge de protonotaire apostolique, exerçait la profession d'avocat qu'il ne songeait à quitter que pour acheter une charge de maître des cérémonies à la cour de Rome, dès qu'une vacance viendrait à se produire. Il s'était, en conséquence, préparé de longue main pour acquérir les connaissances qui lui étaient nécessaires; car pour la charge nouvelle qu'il ambitionnait de remplir, l'argent ne suffisait pas, il fallait encore que le postulant présentât toutes les qualités professionnelles requises. Il est permis de penser qu'il avait fait part de son dessein à son ami Agostino Patrizzi, et que ce fut avec l'assentiment, peut-être même sur les instances de ce dernier, que Burchard se disposa à entrer dans la nouvelle carrière qui lui était ouverte.

Agostino Patrizzi, clerc de la chapelle papale et maître

1. Wimpheling a tracé dans son *Stilpho* le portrait exact et peu flatté de ses concitoyens qui mettaient tout en œuvre, pour arriver à la fortune : Dans son étude sur *Jean Geiler*, M. l'abbé Dacheux a consacré un chapitre (le VII[e]) sur les Allemands à Rome, tiré exclusivement des écrits du célèbre humaniste de Schlestadt.

2. En 1487. Voy. Schmidt, *Revue d'Alsace*, 1855. *Notices sur les Humanistes Strasbourgeois. Thomas Wolf*, p. 481; et du même auteur: *Histoire littéraire de l'Alsace*, t. II, p. 59, 60; et Dacheux : *Jean Geiler*, p. 350.

participant, titulaire, comme on dirait aujourd'hui, des cérémonies, fatigué d'une vie toute de travail, était désireux de se reposer. Après avoir été d'abord au service de Pie II en 1460, il était passé à celui du cardinal Francesco Picolomini qu'il accompagna en 1471, en qualité de secrétaire dans sa légation en Allemagne, au temps de Paul II. Nommé maître des cérémonies sous le pontificat de ce dernier, il exerçait cette charge lors de la seconde entrée à Rome de l'empereur Frédéric III, en 1468. Sous Sixte IV, il continua de tenir l'office de maître des cérémonies, qu'il résigna peu de temps avant la mort de ce pape (1), lorsqu'il vit que Burchard était à même, par ses nouvelles études, de lui succéder.

(1483-4). — Sur la présentation de Patrizzi, Burchard obtint facilement l'assentiment du souverain pontife ; et le 21 décembre 1483, il était reçu clerc des cérémonies par l'évêque d'Aléria, Ardicino della Porta, et par celui de Città di Castello, Bartolommeo de Maraschi. Il fut inscrit ce même jour sur les rôles du palais par le prieur des chantres de la chapelle papale ; et quoique la date de sa bulle remontât au 29 novembre 1483, il n'entra pourtant en fonctions que le 26 janvier de l'année suivante en remplacement d'Agostino Patrizzi qui fut nommé quelque temps après évêque de Pienza et de Montalcino. Burchard dut payer à son prédécesseur la somme de 450 ducats d'or pour l'obtention de sa bulle d'investiture (2). S'il met une certaine complaisance à relater ce détail, il est juste d'ajouter que, dans une autre circonstance, lorsque Jules II le nomma abréviateur au Petit Parquet, en 1506, il mentionne avec une égale bonne foi qu'il obtint gratuitement l'expédition de sa bulle (3).

Aussitôt entré en fonctions, Burchard, avec l'esprit méthodique de sa race, songea à consigner par écrit tous les faits qui se rapportaient à son office, afin de pouvoir plus facilement

1. Apostolo Zeno, *Dissertazioni Vossiane*, t. II, p. 100-1.
2. *Burchardi diarium*, t. I, p. 1, 2, 3.
3. *Id.*, t. III, p. 424.

rendre compte de sa conduite. Ces notes, prises au jour le jour, étaient pour lui des indications précieuses auxquelles il avait recours dans les cas difficiles, et qu'il pouvait invoquer comme des précédents. Burchard ouvrit son journal la veille de Noël, le 25 décembre 1484, avec la nouvelle année : tout d'abord il se borna à y jeter quelques notes sans intérêt, puis voyant toute l'utilité que, dans la suite, il pourrait tirer de renseignements plus circonstanciés, il étendit le cadre de son journal qui ne commence véritablement, comme il le remarque lui-même, qu'au mois d'août de la même année 1484 (1).

Mais avant de suivre Burchard dans l'exercice de ses fonctions nouvelles, il n'est pas inutile de rechercher en quoi elles consistaient : un ouvrage (2) auquel il collabora avec son prédécesseur, Agostino Patrizzi, nous renseignera sur les devoirs multiples du maître des céremonies, devoirs si difficiles et si complexes, que Pattrizzi déclare ne les avoir vraiment bien connus que sur la fin de sa carrière (3). « Les clercs des cérémonies se tiennent autour de l'autel, près de la crédence, et sont attentifs à tout ce qui se passe dans la chapelle. Ils doivent toujours prévoir et combiner ce qu'il convient de faire, agir promptement, vivement et de mémoire, et remplir leur office avec tact et mesure. Ce n'est pas une tâche petite pour les clercs des cérémonies que de veiller pour tous dans l'église, que d'être responsable des erreurs de tous.... Il y a d'habitude deux clercs des cérémonies. Le devoir de l'un, pendant les offices, est de veiller attentivement à la personne du pape qu'il ne doit pas quitter de vue s'il vient à donner un ordre, et à celles des autres assistants, afin que les

1. *Burchardi diarium*, t. I, p. 5.

2. *Rituum Ecclesiasticorum sive sacrarum caeremoniarum SS. Romanae Ecclesiae libri tres non antea impressi.* Venise, in-fol., 1516, publié par Cristoforo Marcello d'après le mss. de Patrizzi, intitulé : *Ceremoniale Romanum.* C'est la copie de ce mss. conservé à la B. N., fds. lat. nº 12580 qui a été suivie ici, de préférence au texte imprimé, qui contient des modifications, des lacunes et des erreurs.

3. « Utinam tam bene illud (onus) sustinere scivissem, cum in eo officio fui, quam bene nuper factum meum cognosco. » mss. 12580, fol. 137 : la phrase est omise dans l'imprimé, f. 124, v.

prélats, les orateurs et toutes les autres personnes se tiennent à leur place et ne courent pas à droite et à gauche sans raison, pour trouver prétexte à faire ensuite l'homme affairé, comme certain clerc de ma connaissance. Il ne doit pas aborder le pape sans cause urgente ou à moins d'être appelé, et alors il doit le faire avec les marques extérieures de respect accoutumé, ainsi qu'il convient. De même, s'il est nécessaire, il doit aborder les révérendissimes cardinaux avec gravité et déférence. L'autre clerc des cérémonies doit veiller à l'autel et à la personne du célébrant et des autres ministres. Chacun d'eux doit avoir l'œil à tout, surveiller tout également et réparer les erreurs de son collègue, lorsqu'il les prévoit : avant d'aller à la chapelle, particulièrement dans les solennités et les actes exceptionnels, ils doivent se concerter, aviser à ce qu'il faut faire, se partager la besogne et s'entendre sur les cas qui pourraient se produire, afin qu'il ne soit pas besoin de discuter ensuite dans la chapelle. Le plus jeune s'incline devant les décisions de son collègue plus ancien dans la charge, et doit lui céder le premier rang : l'ancien doit traiter son collègue plus jeune, encore novice, comme un frère et compagnon aimé ; s'il est un troisième clerc, ils doivent agir avec lui comme il convient ; de même s'il en est davantage. S'ils s'accordent entre eux et observent mutuellement les égards qu'ils se doivent, leur tâche s'accomplira plus facile et meilleure. S'ils ne s'accordent pas, il vaudrait mieux qu'il n'y eût qu'un seul clerc des cérémonies. Lorsqu'ils conduisent ou reconduisent des prélats ou des gentilhommes à la place qui leur est assignée ou qu'ils les accompagnent pour accomplir certains actes, ils doivent marcher avec modestie et respect, et enseigner également les génuflexions et les inclinations aux ministres de l'autel, et lorsqu'ils ont un acte quelconque à faire. Car tous, grands et petits, sont conduits par le clerc des cérémonies : qu'il les mène tranquillement et avec modestie, qu'il les guide et les seconde et n'aille pas les presser, les pousser et les traîner comme j'ai vu faire

quelquefois. Toutes les cérémonies, et particulièrement celles qui se rapportent à la messe pontificale et à la personne du pape, chacun d'eux doit les accomplir avec gravité et modestie et mettre le temps nécessaire afin d'inspirer aux assistants un respect et une dévotion plus grands (1). »

Mais ce n'était là que le côté secondaire et pour ainsi dire mécanique des fonctions du clerc des cérémonies ; ses devoirs, en dehors de la chapelle papale, augmentaient d'importance et de difficulté, et exigeaient une connaissance approfondie du cérémonial diplomatique, une initiative toujours en éveil basée sur le souvenir des précédents, une décision rapide jointe à une constante fermeté. C'était en effet le maître des cérémonies qui avait à régler les entrées des ambassadeurs, des rois, des princes, des légats; les offices solennels, l'ordonnance des conclaves, les fêtes du couronnement : dans les continuelles discussions relatives à la préséance, le maître des cérémonies devait intervenir et interposer son autorité ; aussi une longue expérience pouvait-elle seule lui donner ces qualités multiples et lui permettre de remplir convenablement sa charge. Burchard, en dépit des critiques de Paris de Grassis, semble y avoir réussi ; et son ennemi est obligé de reconnaître la compétence et l'autorité de son rival (2).

Comme on l'a vu précédemment, Burchard ne fit tout d'abord que jeter quelques notes sur son Journal qu'il ouvre par la liste des cardinaux du Saint-Siège et par la désignation de son collègue *participant*, Antonio Rebioli, et de son collègue *surnuméraire*, Giovanni Maria de Podio : ce dernier, suivant l'usage, accompagnait alors dans sa légation en Piémont, le cardinal de Saint-Clément, Dominique de la Rovère, neveu du souverain pontife (3). Souffrant de la goutte et travaillé par le chagrin que lui causait la nouvelle de la paix faite sans sa participation entre le duc de Ferrare et les Vénitiens, Sixte IV mourait le 12 août

1. *Ceremoniale Romanum*, mss. 2580, fol. 137 ; imprimé fol. 124, v.
2. *Burchardi diar.*, t. III, p. 433, note 1.
3. *Id.*, t. I, p. 5.

1484, âgé de soixante-dix ans (1). Burchard, chargé de régler les obsèques du défunt, se rendit au Vatican, accompagné de son collègue Jean-Marie de Podio. Le récit qu'il a laissé de ce drame, dans lequel il fut à la fois acteur et spectateur, est saisissant. Il nous montre le vieillard mort, abandonné nu sur une table, alors que les officiers du palais et que la valetaille pillent les appartements et s'emparent de tout ce qui tombe sous leurs mains. C'est en vain que Burchard s'adresse à ceux-là que le pape avait le plus comblés de faveurs et qu'il leur demande de le seconder dans une nécessité si pressante ; il ne peut obtenir l'eau et le linge nécessaires à laver et à revêtir le cadavre. Au bout de quatre heures, un cuisinier apporte un chaudron d'eau chaude dans lequel on lavait la vaisselle, et le barbier du défunt envoie prendre un bassin dans sa boutique. Burchard put alors laver le corps, et comme il n'avait pas de linge, il dut déchirer la chemise du mort pour l'essuyer; il le recouvrit ensuite de ses habits pontificaux et lui passa au doigt un anneau de trois cents ducats. Dans la crainte des voleurs, des gardes furent placés autour du cadavre de Sixte IV qui, le lendemain, fut porté à Saint-Pierre, et enseveli dans la sépulture qu'il s'était choisie de son vivant. En dépit de son flegme, Burchard avoue que, sous le coup de l'émotion qu'il ressentit à la vue de ce spectacle de « la grandeur accumulée sur une seule tête qui ensuite est exposée à tous les outrages de la fortune (2) », il commit une erreur ; car Sixte IV avait autrefois porté la robe de Saint-François ; et c'était dans cet habit qu'il aurait dû être enseveli, ainsi qu'on avait fait pour Alexandre V (3).

Le pape mort, on ne songea plus qu'au successeur qu'allait lui donner le sacré-collège. Burchard, qui suivit les cardinaux

1. «... Quum pacem a sociis praeter ejus voluntatem et consensum fieri conspiceret, ex animi, uti putatur dolore, podagra insuper aggravante qua in ultimis annis maxime laborabat, in quintum diem expiravit... » Raph. Volaterrani *commentariorum urbanorum XXXVIII libri. Anthropologia*, lib. XXII.

2. Bossuet, *Oraison funèbre d'Henriette de France.*

3. *Burchardi diar.*, t. I, p. 10-13.

au conclave, relate dans les moindres détails les particularités qui en marquèrent les séances. Le 29 août, le cardinal de Molfetta, Jean-Baptiste Cibo, Génois de nation, fut proclamé pape : il prit le nom d'Innocent VIII (1).

Le nouveau pontife fut aussitôt assailli de requêtes de la part des cardinaux qui lui avaient donné leur voix. Innocent VIII signa tout sans regarder ; et dans cette distribution de faveurs et de grâces, Burchard n'eut garde de se faire oublier : il obtint, sur sa demande, la prévôté de l'église de Sainte-Marie et de Saint-Gangolf à Teurstatt alors vacante, par suite de l'élection de Bertholde, comte de Henneberg, à l'archevêché de Mayence dont il était doyen depuis 1479 (2). Burchard pria en outre le pape de le recevoir au nombre de ses chambellans *extra cameram* : mais celui-ci, sans répondre par un refus formel, demanda à réfléchir ; Burchard n'ayant pas renouvelé sa requête, il n'en fut plus question (3).

Les fêtes du couronnement qui suivirent l'élection d'Innocent VIII sont rapportées dans le Journal dans leurs moindres détails ; Burchard n'omet aucune des particularités de la cérémonie, et s'étend minutieusement sur la confirmation de la loi de Moïse demandée par les juifs au nouveau pape, sur la procession à la basilique de Latran, sur l'allégorie de la chaise stercoraire et du morceau d'étoupe brûlé devant le saint-père, enfin sur le retour au Vatican (4).

1484-5. — L'arrivée à Rome de nombreuses ambassades venues pour prêter le serment d'obédience au souverain pontife, et particulièrement celle envoyée par Charles VIII, roi de France, à la tête de laquelle était le comte Dauphin, Gilbert de Montpensier (5), donna lieu à de nombreuses discussions de préséance

1. *Burchardi diar.*, t. I, p. 61.

2. « Item, idem SS. D. N. signavit et pro me aliam supplicationem super prepositura in Teurstatt, extra muros Bambergenses, per promotionem D. Moguntini vacaturam.... de prepositura ecclesie Beate Marie et sancti Gangulfi,.... extra seu prope muros Bambergenses.... eidem Johanni providemus. » *Burchardi diar.*, t. I, p. 69.

3. *Id.*, t. 1, p. 71.

4. *Id.*, t. I, p. 75-109.

5. *Id.*, t. I, p. 138.

que Burchard trancha en se réglant sur les précédents diplomatiques. La création de Robert de San Severin à la charge de gonfalonier de la sainte Église Romaine, donne à Burchard l'occasion de rapporter l'ordonnance de la cérémonie et les paroles du serment (1), répétées mot à mot par le gonfalonier à mesure que Burchard les lisait à haute voix sur le *Pontificale Romanum* (2). Cet ouvrage avait été corrigé et remanié en partie, sur l'ordre du pape, par Agostino Patrizzi qui s'était adjoint la collaboration de Burchard, dont le nom figure à la souscription. Il y est désigné avec les titres de prévôt et de chanoine de l'église collégiale de Saint-Florent de Haslach. On voit que s'il ne négligeait pas ses intérêts temporels, et justifiait les critiques de Wimpheling contre les accapareurs des biens ecclésiastiques (3) il payait du moins de sa personne, et se dévouait entièrement à l'exercice de sa charge où il se maintint toujours en faveur sous les cinq pontificats des papes au service desquels il fut attaché. Patrizzi avait présenté à Innocent VIII le *Pontificale Romanum* le 20 décembre 1485 ; quatre jours après, il reprenait ses fonctions qu'Antonio Rebioli avait remplies pendant son absence, et Jean-Marie de Podio recevait l'ordre du pape de regarder Burchard comme premier maître des cérémonies (4).

1. *Burchardi diar.*, t. I, p. 164 et suiv.

2. Bien que le titre de l'ouvrage porte : *Pontificale Romanum*, la souscription est rédigée comme il suit : « Explicit Pontificalis Liber magna diligentia Reverendi in Christo Patris Domini Augustini Patricii de Piccolominibus episcopi Pientini et Ilcinensis ac Venerabilis viri Domini Johannis Burckardi Præpositi et Canonici Ecclesiae sancti Florentii Haselacensis Argentinensis diocesis, Capellae Sanctissimi Domini nostri Papae Ceremoniarum Magistri, correctus et emendatus. Impressus Romae opera discreti viri Magistri Stephani Planнck, Clerici Pataviensis diocesis, ejus artis expertissimi. Anno a Nativitate Domini MCCCCLXXXV. Indictione III, die vero xx mensis Decembris, Pontificatus Sanctissimi in Christo Patris et Domini nostri Domini Innocentii divina providentia Papae VIII, anno secundo. »

3. Voy. ses curieuses satires sur le même sujet. *Oratio querulosa contra invasores sacerdotum*, 1492 (in-4) ; *Stylpho*, 1494 (in-4) ; *De astu curtisanorum*, dont le titre exact est : *De actionibus et astutiis quorumdam curtisanorum* ; ce dernier ouvrage publié par Riegger dans ses *Amoenitates literariae Friburgenses*, fascicule III, p. 499-515 ; et surtout l'*Expurgatio contra detractores*, où Wimpheling prend à partie Burchard. Dans Riegger, fasc. III, p. 424.

4. *Burchardi diar.*, t. I, p. 171. Bien que Patrizzi eût vendu sa charge à Burchard,

Le caractère paisible d'Innocent VIII, son aversion pour les guerres et les soucis de la politique le portaient de préférence vers les détails de l'administration et les intérêts de la Curie. Aussi le Journal de Burchard, qui réflète cette préoccupation de l'esprit du souverain pontife, n'est-il qu'une sorte de cérémonial, coupé çà et là par les événements politiques qui en relèvent l'intérêt. Ils sont d'ailleurs curieux à connaître par le détail tout en étant peu importants par eux-mêmes, car ils aident à l'intelligence plus intime de l'époque. Si Burchard se contente de mentionner en quelques lignes la conclusion de la paix du Saint-Siège avec le roi de Naples, événement longuement raconté dans les chroniques contemporaines, il s'étend minutieusement sur les circonstances qui l'entourent; et cette abondance de détails, de traits de mœurs, d'observations prises sur le vif, négligés par les historiens, vient compléter les renseignements qu'ils ont laissés sur cette période et nous permet d'apprécier plus justement l'histoire en elle-même.

(1486-8). — Burchard, qui avait prêté son concours à Patrizzi

le pape lui avait conservé l'honorariat de son office et lui avait continué le paiement de ses appointements. Burchard, parlant de Patrizzi à la date du 4 janvier 1485, le désigne sous le titre de « président de notre office des cérémonies », bien qu'à ce moment Antoine Rebioli le remplaçât (t. I, p. 135). A la date du 24 janvier 1488, alors que Patrizzi avait repris ses fonctions à la chapelle papale, Burchard l'appelle « préfet de l'office des cérémonies » en qualité de plus ancien dans la charge. « Is (Patricius), cum plures annos magistratum ceremoniarum egregie et scite exercuisset, ab Innocentio VIII predecessore et affine tuo ab hujusmodi magistratu vacatione accepta, eisdem tamen stipendiis Senas, tanquam in secessum litteratorum, ad Romanae ecclesiae ceremonias in librum hunc colligendas missus est. » *Paridis de Grassis diarium;* dans Mabillon, *Museum Italicum,* t. II, p. 590. Les clercs des cérémonies touchaient cinq ducats par mois, comme l'indique le document suivant tiré des archives d'État, à Rome. « Settemb. 1488. — Raphael, miseratione divina Sancti Georgii diaconus cardinalis, Domini Pape camerarius... solvi faciatis infrascriptis officialibus et cantoribus Capelle SSmi Domini nostri Pape, summam pecuniarum infrascriptarum pro eorum provisione mensis Augusti proxime preteriti, videlicet :

. . . .	
. . . .	clericis ceremoniarum, pro
Al. de Piccolominibus	quolibet, flor. quinque,
Jo. Marie	in totum fl. XV.
Jo. Burkardo	

« E così tutti i mesi. » (Arch. di Stato (Roma). *Divers. Innocentii VIII.* 1488-91, fol. I.)

pour le remaniement du *Pontificale Romanum,* avait continué de travailler avec ce dernier pour la refonte du cérémonial. Le 4 mars 1486, le pape avait fait remettre aux deux collaborateurs huit livres anciens des cérémonies à l'effet de les étudier et de s'en inspirer pour la composition du nouveau travail que le pape avait confié à Patrizzi (1). Burchard se chargea de la partie la plus difficile et la plus ingrate de l'œuvre ; il réunit toutes les variantes, les compara et les annota, si bien que Patrizzi n'eut plus qu'à rédiger l'ouvrage et à lui donner la dernière main. Il rend du reste pleine justice, dans sa dédicace à Innocent VIII, à l'aide précieuse qu'il avait trouvée chez Burchard (2). Cet ouvrage manuscrit, offert au pape, le 29 février 1488, ne vit le jour qu'après la mort de leurs compilateurs, et fut publié à Venise, en 1516, par Cristoforo Marcello, archevêque de Corfou. Cette publication fut l'occasion d'un scandale que provoqua l'ex-collègue de Burchard, Paris de Grassis, mais qui fut bientôt étouffé, grâce au bon sens du pape Léon X. Au premier bruit de l'apparition du livre, Paris de Grassis avait aussitôt dénoncé au souverain pontife le *sacrilège insigne* dont s'était rendu coupable Marcello, priant le pape de ne pas souffrir que les cérémonies du Saint-Siège apostolique, gardées jusqu'à ce jour dans la réserve de la bibliothèque Vaticane, *fussent contaminées* par leur publication ; et il ne demandait pas moins que la destruction par le feu du livre et de son auteur. Léon X, avant de prendre aucune décision, désigna une commission de trois cardinaux, parmi lesquels se trouvait Achille de Grassis, frère de l'accusateur, pour prendre connaissance de l'ouvrage incriminé. Leur rapport conclut à son innocuité parfaite ; et la vente des exemplaires, suspendue pendant l'enquête des com-

1. *Burchardi diar.*, t. I, p. 243.

2. « ... adhibuimus nobis adjutorem Johannem Burcardum Argentinensem, praepositum Haselatensem et sacrarum cæremoniarum ministrum, cujus solerti opera etiam usi sumus in emendatione libri Pontificalis, qui omnia quam diligentissime collegit et accuratissime annotavit, ut parvo labore in digerendo libro opus fuerit. » Préface de Patrizzi à Innocent VIII, publiée par Mabillon, *Museum Italicum,* t. II, p. 584-6.

missaires, continua au su et vu du trop irascible Paris de Grassis (1).

Pour des raisons de santé ou de convenances personnelles qui ne sont pas connues, Agostino Patrizzi, trois mois après avoir offert au pape Innocent VIII le manuscrit du *Ceremoniale,* se démettait de ses fonctions de maître des cérémonies, et était remplacé par Aldello Piccolomini, le 31 mai 1488, suivant le teneur du bref apostolique (2). Burchard, de son côté, songea à prendre quelque repos, et demanda au pape un congé pour se rendre à Strasbourg. Il quitta Rome le 30 juin et ne revint que le 23 octobre suivant reprendre ses fonctions. Le désir de revoir son pays natal et les nombreux intérêts qui l'y appelaient expliquent suffisamment ce voyage. Les quelques notes relatives aux événements passés pendant son absence et insérées dans son Journal lui furent communiquées à son retour par l'un de ses collègues : elles se bornent à quelques dates, et semblent n'y avoir été mises qu'afin de ne pas laisser de lacune ou d'obscurité pour l'intelligence des faits qu'il eut à relever ensuite (3). C'est ainsi que, chargé de régler les obsèques solennelles du cardinal Giovanni Arcimboldo, de Milan, mort pendant son absence, il consigne sèchement le fait, mais entre ensuite dans tous les détails auxquels il présida, sans oublier la cédule des sommes d'argent dues aux

1. Voy. Mabillon, *Museum Italicum,* t. II, p. 587-592; Apostolo Zeno, *Dissertazioni Vossiane,* t. II, p. 108 et suiv., et David Clément, *Biblioth. curieuse,* t. VII, p. 26 et suiv. Bien entendu, il n'est fait aucune mention de cette affaire dans l'édition indignement châtrée du journal de Léon X de Paris de Grassis qui vient de paraître à Rome. *Il diario di Leone X di Paride de Grassi.* Roma, 1884, gr. in-4, publié par MM. Delicati et Armellini.

2. *Burchardi diar.,* t. I, p. 312. Le nom d'Aldello Piccolomini figure sur la quittance publiée ci-dessus, p. XII, note 4.

3. « ... si bene intellexi », écrit Burchard à la date du 8 septembre (p. 314). Les événements passés pendant ces quatre mois sont résumés en cinquante-huit lignes : ils sont exclusivement relatifs à l'histoire ou au cérémonial; ce qui n'empêche pas l'abbé Bareille d'affirmer dans son *Histoire de l'Eglise,* t. XXXII (1884), page 140, la petite calomnie suivante : « Dans les pages qui suivent est justement compris l'espace de quatre mois que l'auteur avait passés loin de Rome, durant un voyage à Strasbourg. Rien n'y manque, pas une journée, pas une anecdote insignifiante ou scandaleuse. Le reste est à peu près de la même valeur. L'improbité ne le cède guerre à la turpitude, etc.»

clercs de la chapelle « suivant la louable coutume récemment introduite (1). »

Assez sceptique pour tout ce qui ne regardait pas son office, Burchard mettait dans l'observation du cérémonial dont il avait la garde, l'amour-propre d'un artiste ; les fautes contre l'étiquette lui causaient un véritable déplaisir, et il ne manque jamais de relever ses propres erreurs, ou celles qui se commettaient malgré lui ou à son insu (2). Lorsque le pape maria le 16 novembre 1488 sa petite-fille Perette avec Alphonse de Carretto, les dames furent admises, en présence du pape, au repas qui suivit les fiançailles, « et cela, dit Burchard, contre les règles de nos cérémonies, qui défendent expressément aux femmes d'assister à un repas où est le pape (3). »

(1489). — L'année suivante fut marquée par un événement extraordinaire, l'entrée à Rome du sultan Djem, frère de Bajazet II. Le malheureux prince, après avoir passé sept années prisonnier en France, dans les commanderies de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem, avait été amené à Rome, sur les instances du pape, et avec l'agrément de Charles VIII. D'Aubusson, qui s'était entremis dans cette affaire, reçut en récompense le chapeau de cardinal. L'entrée du prince à Rome et sa réception par le souverain pontife est un des tableaux les plus curieux, pris sur le vif, que nous ait laissés Burchard (4).

Une vacance s'étant produite à la chanterie de Haslach et une capellanie se trouvant libre à l'église de Bâle par la mort du titulaire de ces deux bénéfices, Burchard, sans perdre de temps, pria le pape de les lui accorder; mais celui-ci en avait déjà disposé, et tout en regrettant de ne pouvoir favorablement accueillir sa demande appuyée par quatre cardinaux, il lui promit de le dédommager par le don de bénéfices d'un

1. *Burchardi diar.*, t. I, p. 319.
2. *Id.*, t. I, p. 13, t. II, p. 64; t. III, p. 79. 80 et passim.
3. *Id.*, t. I, p. 323.
4. *Id.*, t. I, p. 335 et suiv.

rapport beaucoup plus élevé (1). Innocent VIII avait sans doute en vue le doyenné de Saint-Thomas de Strasbourg que venait de résigner volontairement le titulaire Jean Simler : les tracasseries que Burchard lui suscitait de Rome, n'auraient pas été étrangères à cette détermination, s'il faut en croire Wimpheling (2). Quoi qu'il en soit, Burchard succéda à Simler, ainsi que nous l'apprennent les registres du chapitre ; on peut s'étonner toutefois que le maître des cérémonies ne dise pas un mot sur ce nouveau bénéfice qui lui était dévolu et qui dépassait en importance tous ceux qu'il avait obtenus jusqu'à ce jour.

(1490-3). — Quelques mois après, il acheta de L. Bertino une charge de maître des suppliques : le pape déchargea gracieusement Burchard des frais d'expédition de la bulle (3). Bientôt, il obtenait un congé de quatre mois, et se rendait en Allemagne pour toucher les revenus de ses nombreux bénéfices (4).

1. *Burchardi diar.*, t. I, p. 372.

2. ... ou plutôt l'interprétation que fait M. l'abbé Dacheux des paroles de Wimpheling, qui sont loin d'être aussi explicites. *Jean Geiler*, p. 123, note 1. Voy. Schmidt, *Hist. du chap. de Saint-Thomas*, p. 272; *Hist. littér. de l'Alsace*, t. I, p. 346, note 27. Le texte des paroles de Wimpheling auxquelles il est fait allusion ici, est publié plus loin, page XLII, note 1 de cette notice.

3. « Sabbato, 3 dictis mensis aprilis, dixi SS. D. nostro his diebus emisse officium unius ex magistris registri supplicationum a L. de Bertinis, supplicando Sanctitati sue ob hoc expediri et mandari vellet, et compositionem que cum datario pro quatuor ducatis fieri solet, mihi benigne remitteret..... » t. I, p. 402.

4. *Id.*, t. I, p. 413. Burchard quitta Rome porteur du bref suivant : « Innocentius, *etc.* Universis et singulis ad quos presentes litere pervenerint salutem, *etc.* Cum dilectus filius Magister Johannes Burckardus, prepositus Ecclesie Sancti Florentii Hasclacensis, Argentinensis diocesis, notarius et familiaris noster ac capelle nostre clericus cerimoniarum, ad diversas mundi partes pro nonnullis suis peragendis negotiis habeat se conferre : nos cupientes eundem Johannem cum familiaribus et sociis suis, tam equestribus quam pedestribus usque ad numerum septem, ac suis et eorum salmis, valisiis, rebus et bonis quibuscunque in eundo, stando, transeundo et redeundo, plena ubique securitate gaudere, subditis vero nostris et gentium armorum capitaneis districtuum precipiendo mandamus quatenus eundem Johannem cum familiaribus et sociis predictis ac salmis, valisiis, rebus et bonis suis, dummodo mercimonii causa non deferiantur per gentes, terras, castra, villas, portus, pontes, passus et loca quelibet tam vestra quam nostra et tam per aquam quam per terram, transire, stare, ire et redire sine aliqua datii, pedagii, fundinavis vel gabelle aut alterius cujuscunque oneris exactione et solutione, pro nostra et apostolice sedis reverentia, libere permittatis, nec eos in personis vel rebus quomodolibet molestetis nec ab aliis quantum in vobis fuerit molestari faciatis, sed potius eis de securo et salvo transitu, receptu et salvo conductu, si opus fuerit, et vos duxerint requirendos sic liberaliter providere curetis, quod

Le pape l'avait en outre chargé de régler, en qualité de commissaire apostolique, certaines difficultés relatives à un emprunt fait par l'abbaye de Hohenbourg, du diocèse de Strasbourg, à un laïque, sans le consentement de la cour romaine, sous la juridiction de laquelle se trouvait cette abbaye. Une partie du monastère avait été détruite par un incendie : les religieuses avaient été obligées, pour le réédifier, d'emprunter de fortes sommes d'argent et de donner successivement en gage leurs biens, meubles et immeubles, leurs rentes et leurs dîmes. Le chevalier Jean de Sickengen, du diocèse de Worms, se chargea de payer les dettes de la communauté qui montaient à la somme de 6,300 florins du Rhin, moyennant une rente annuelle de 315 florins, hypothéqués sur les revenus de l'abbaye. Ce contrat qui avait reçu l'agrément d'Albert, évêque de Strasbourg, fut attaqué comme non valable; l'abbaye étant sous la dépendance de la cour de Rome, et, par suite, aucun contrat ne pouvant être passé entre les religieuses et un laïque sans l'agrément de la chambre apostolique. Burchard autorisa les religieuses à emprunter les 6,300 florins au chapitre de Strasbourg pour rembourser le chevalier de Sickengen et à payer audit chapitre l'intérêt de 315 florins, hypothéqués sur les biens du monastère. Cet acte fut passé le 13 septembre 1490 entre les dames de Hohenbourg et Jean Burchard, représentant le chapitre de Saint-Thomas de Strasbourg, dont il était doyen (1).

vestra exinde devotio veniat apud nos et Sedem prefatam merito commendanda. Presentibus ad annum duntaxat duraturis. Datum Rome apud Sanctum Petrum, anno MCCCCLXXXX^mo tertio Kal. Julii, Pontificatus nostri anno sexto. Jo. Lilius. »

(*Arch. Vaticano.* Innocentii VIII Regest. an. II ad VI., tom. VI. num. d'ord, 687, fol. 308.)

1. Voy. Schmidt, *Histoire du chapitre de Saint-Thomas de Strasbourg*, chap. VIII, p. 93-106; et la copie du contrat passé entre Susanne de Hohenstein, abbesse et Dorothée de Stouffemberg, Ursule de Vogtsperg, custode, Véronique de Andela et Véronique de Wiltsperg, chanoinesses régulières et conventuelles du monastère de Sainte-Odile de Hohenbourg de l'ordre de Saint-Augustin du diocèse de Strasbourg et Jean Burchard, commissaire apostolique, p. 461, document 125. Schoepflin a publié deux brefs de Sixte IV sur deux affaires semblables : le premier est relatif à ce monastère de Hohenbourg qui avait aliéné ses biens (1483). *Alsatia diplomatica*, t. II, p. 420-1.

Bien que son congé expirât à la Toussaint, époque à laquelle il devait être de retour à Rome, Burchard ne reprend son Journal qu'à la date du 8 août 1491, laissant ainsi une lacune de quatorze mois. Aucun document ne permet de dire s'il obtint une prolongation de congé ou bien s'il retourna en Italie, à l'époque convenue, reprendre ses fonctions à la cour d'Innocent VIII. Celui-ci, presque toujours malade depuis plus de deux ans, allait s'affaiblissant chaque jour. Il ressentit la douleur la plus vive à la nouvelle de la mort de Laurent de Médicis, son ami, dont le plus jeune fils, Giovanni, nommé cardinal le 9 mars 1489, venait de faire récemment son entrée à Rome pour siéger parmi ses collègues. Burchard, qui avait été chargé par le pape d'instruire le jeune homme de tout ce qu'il avait à dire et à faire en cette circonstance solennelle, insiste avec complaisance sur tous les détails de la cérémonie dont il n'omet aucune particularité (1). Le 14 avril, une messe était célébrée à Sainte-Marie-de-la-Minerve en l'honneur de Laurent de Médicis ; le lendemain, Giovanni retournait à Florence (2). Peu de temps après son départ, Ferdinand, fils d'Alphonse, duc de Calabre, réconcilié avec le Saint-Siège auquel il s'engageait de payer le cens annuel, se rendait à Rome pour présenter ses hommages au souverain pontife (3). Pendant son séjour, il assista à la cérémonie de la réception de la Sainte-Lance, que le sultan Bajazet II offrait au pape pour se le rendre favorable (4). Quelques cardinaux ayant été d'avis d'ordonner un jeûne public le jour de l'arrivée de la relique, Burchard, en bon Allemand qu'il était, proposa un avis tout différent, qui eut gain de cause. Il fallait, selon lui, pour augmenter la joie populaire, faire couler des fontaines de vin sur les places où devait passer la procession ; le jeûne pouvant irriter une partie des assistants qui blasphémeraient le

1. *Burchardi diar.*, t. I, p. 450.
2. *Id.*, t. I, p. 460 et suiv.
3. *Id.*, t. I, p. 469 et suiv.
4. *Id.*, t. I, p. 481.

saint nom de Dieu, bien loin de donner des marques de dévotion. Cet avis fut soumis au Saint-Père qui le ratifia ; et la cérémonie se passa ainsi que l'avait réglée Burchard (1). Ce fut là le dernier événement important qui marqua la fin du pontificat d'Innocent VIII. Deux mois après, il mourait de langueur, sans que

1. *Burchardi diar.*, t. I, p. 483. L'amour des Allemands pour le vin est bien connu. Sans remonter jusqu'à Tacite qui constate leur remarquable aptitude à vider les pots, on voit figurer les libations dans tous les actes importants de leur vie publique et privée; elles semblaient en être l'accompagnement nécessaire et comme la conclusion obligatoire et n'étaient pas même exclues des cérémonies de l'Église. Le 20 avril, anniversaire de la dédicace de la cathédrale de Strasbourg, les hommes et les femmes s'y réunissaient au milieu des plus crapuleuses orgies, tandis que le prêtre célébrait la messe. Le vin coulait partout, il fallait boire, boire toujours, boire encore ; et l'on réveillait à coups d'aiguillon ceux que l'ivresse et la fatigue avaient endormis. Le réformateur Geiler, contemporain de Burchard, parvint, par sa fermeté, à diminuer le mal qui ne fut définitivement extirpé qu'en 1549 par l'évêque Erasme. Celui-ci eut l'honneur d'achever l'œuvre commencée par Geiler. Voy. dans la *Revue d'Alsace*, l'article de l'abbé Grandidier: *la Corne du Haut-Barr*, 1855, t. V, p. 202-211. Parlant du repas qui avait eu lieu au Capitole, le 2 mai 1501, en l'honneur de l'anniversaire de la fondation de Rome, Burchard s'exprime ainsi: « Prandium fuit satis feriale, et sine bono vino. » (T. III, p. 133.) Paris de Grassis a daubé plaisamment sur le travers de notre Allemand qu'il dépeint comme un glouton vorace dont « l'esprit tout entier était toujours à la table. » « ... Primum libet hoc in loco nostrum Burchardum paulisper appellare, quandoquidem in illius ore nihil ægre frequens versatur quam sermo coenaticus, puto quod ejus animus totus epularis sit et semper in patinis. Nempe quoties is talem epulandi occasionem habet, seipsum ut mandiconem invitat ad coenas hujusmodi emortuales, tanquam ad triumphales nuptialesque, ac ita, ut quedmadmodum dicere solet, incoenatus ea de causa biduum sustinuerit, quo crapulantius ingurgitetur. Quin et convivas subinde hortatur, tamquam ex epulonibus unus, secum totos ventres distentant pro anima, ut bibens, inquit, illius cardinalis in cujus honorem id exequiale obsequium, tanquam epulare sacrificium peragitur. Omitto quam visceraliter exultat; si quando ab obsonatore exploratur, quot vini genera, quotve item fercula epulasque pro ministris missalibus parare oporteat. Bone Deus! Quid ego ab illo nuper audivi ? Equidem non plures visus sum apud Macrobium legisse in pontificum coenis exhiberi solitus, ut illa Metelli coena, quo die Lentulus flamen inauguratus, sed illud maxime risum movet, dum barbarus iste de coenis saliaribus, aditialibus, pontificalibus, dubiisque et epularibus, nec non sybariticis et syracusanis mensis velut grandis orator differe studet. Quae autem verborum prodigia ex illo super haec audivimus, aut quas aniles philaterias ipse non effutivit, versus hoc Horatii subinde, tametsi barbare, memorans :

Nunc est bibendum, nunc ped libero
Pulsanda tellus : nunc Saliaribus
Ornare pulvinar deorum
Tempus erat dapibus, sodales.

Et hæc quidem Burchardus. Ego vero a frugaliore magistro citra jactantiam loquor, hoc est ab ipso pudore semidoctus censeo, quod hujusmodi dictis factisque Burchardinis explosis, paretur prandium, *etc.* » Passage cité par Cerri : *Borgia ossia Alessandro VI papa e suoi contemporanei*, t. I, p. 27, note I.

son décès fût mentionné dans le Journal qui s'arrête au 14 juin de la même année (1).

Quelque intéressant et précieux qu'il soit pour l'histoire, le Journal d'Innocent VIII n'aurait peut-être pas suffi à tirer de l'oubli le nom de son auteur, si ce dernier n'avait pas consigné dans son recueil le pontificat d'Alexandre VI, qui fût élu pape le 11 août 1492. Ses qualités personnelles, sa connaissance des affaires non moins que les moyens simoniques qu'il employa le désignèrent au choix du Sacré-Collège. Pape essentiellement politique, la religion n'est pour lui qu'un instrument destiné à rehausser son prestige et à affermir plus solidement son autorité. Le pontificat d'Alexandre VI rompt en visière à celui d'Innocent VII. Le même changement s'opère dans le Journal de Burchard, miroir fidèle des événements qu'il reflète. Alors que, sous Innocent VIII, Burchard s'attache particulièrement à relever tout ce qui se rapporte au cérémonial, ne mentionnant les faits politiques qu'autant qu'ils servent à expliquer les points qu'il tient à mettre en lumière, sous le pontificat d'Alexandre VI, c'est le côté purement politique et anecdotique que Burchard s'applique à mentionner, augmentant ainsi l'intérêt de son Journal et expliquant pourquoi les historiens publiaient cette partie de son œuvre, alors que celle relative au règne précédent restait inédite jusqu'à nos jours (2).

Par suite d'une nouvelle lacune des manuscrits que pourraient peut-être expliquer, à défaut de l'original, des documents qui ne sont point parvenus à notre connaissance, le Journal d'Alexandre VI ne commence qu'à la date du

1. *Burchardi diar.*, t. I, p. 389-90.

2. Jusqu'en 1854, année où parut l'édition de M. Gennarelli. (Florence, gr. in-8.) En ne reproduisant pas l'introduction du journal qui donne à celui-ci son vrai caractère, M. Gennarelli a involontairement contribué à faire passer Burchard pour un écrivain friand de scandales et « se vengeant de maîtres abhorrés par des calomnies secrètes ». Les critiques papistes se sont bien gardés de relever cette omission qui aurait été retournée contre eux. Elle paraîtra d'autant plus inexplicable que M. Gennarelli a suivi, ainsi qu'il le dit lui-même, le mss. de la *Magliabecchiana* qui donne l'introduction de Burchard.

2 décembre 1492, au premier dimanche de l'Avent. La relation du conclave, les pratiques des cardinaux, les premiers actes du nouveau pontife et la retraite du cardinal Julien de la Rovère, qui avait été un des concurrents les plus sérieux à la succession d'Innocent VIII, se trouvent ainsi manquer. Pour combler cette lacune, les copistes ont interpolé la partie correspondante du Journal d'Infessura dont la relation s'arrête au mois d'avril 1494 : ils ont eu le soin, d'ailleurs, de signaler en marge le nom de l'écrivain auquel ils avaient fait l'emprunt, et répondu d'avance à ceux qui, par des motifs intéressés, chercheraient à discréditer ces deux journaux, en objectant leurs points de ressemblance et en jetant le doute sur l'authenticité du texte de chacun d'eux. Les interpolations introduites dans le texte de Burchard sont toutes volontaires, et les passages interpolés signalés comme tels en manchette. Parmi les copistes, les uns ont reproduit ces interpolations, les autres les ont omises, suivant qu'ils tenaient à avoir le tableau complet du pontificat d'Alexandre VI ou seulement la relation de Burchard sur ce même pontificat (1).

Fidèle à la méthode qu'il s'était tracée au début de son Journal, Burchard, sans se départir du soin de relever toujours les détails qui rentrent dans ses fonctions, accorde la plus grande part au côté anecdotique et historique, non pas, comme on l'a dit, dans un but de haine ou de critique envieuse, mais bien en se réglant sur son modèle qu'il veut dépeindre, sur le pape, qui était plus un prince temporel qu'un pasteur spirituel ; et ce n'est pas une des moindres surprises du lecteur de voir Alexandre VI, mêlé à toutes les intrigues de la diplomatie et le facteur le plus important de la politique européenne du xve siècle, s'occuper minutieusement des moindres détails du culte, trancher à la fois une question de chancellerie et discuter de la place d'un prélat à la chapelle ou de la couleur d'une aumusse. C'est dans Burchard qu'on peut contrôler par

1. *Burchardi diar.*, t. II, p. 8, et la note I.

le menu les côtés si disparates de cette nature extraordinaire, menant de front la politique, la guerre, l'administration, l'amour et la religion, et ne faiblissant pas durant un pontificat de onze années commencé à soixante-deux ans.

(1494). — La maison d'Aragon était réconciliée avec le Saint-Siège : le pape désigna son neveu, le cardinal de Montréal, pour aller couronner en qualité de légat le roi de Naples, Alphonse II, et lui donner l'investiture. Burchard fut chargé par le pape d'accompagner le légat Jean Borgia, et quitta Rome le 20 avril 1494, pour se rendre à Naples suivi de sept domestiques (1). Cette relation du plus haut intérêt, au triple point de vue de l'histoire, de l'archéologie et du cérémonial, contient le récit d'une excursion faite par le maître des cérémonies dans les environs de Naples. Elle permet de relever à près de quatre cents ans de distance les modifications qui se sont produites par l'action du temps ou des hommes. C'est ainsi qu'ayant visité successivement Agnano, Lumera, la Solfatare, Puzzuola, Baia, Burchard mentionne le palais de Tripegole, une des résidences favorites des rois de Naples, qui devait disparaître quarante-quatre ans plus tard dans le bouleversement qui se produisit en ce lieu, lorsque la colline du Monte-Nuovo sortit du milieu des eaux du lac Lucrin. De retour à Rome, le 20 mai suivant, Burchard résume en quelques lignes, sur les notes de son collègue, les événements qui s'y étaient passés pendant son absence (2). Il y trouva les esprits préoccupés par les bruits d'invasion française, et alla lui-même, un mois et demi après, assister à l'entrevue du pape avec Alphonse II, à Vicovaro, dans laquelle furent discutées les mesures propres à défendre le royaume de Naples contre les entreprises du roi de France (3). Celui-ci, sans se préoccuper des menaces du pape et des préparatifs du prince, poursuivait sans obstacle sa marche triomphale à

1. *Burchardi diar.*, t. II, p. 108.
2. *Id.*, t. II, p. 177.
3. *Id.*, t, II, p. 180-4.

travers l'Italie ; il entrait à Florence le 17 novembre, et lançait un manifeste dans lequel il expliquait les causes de son expédition contre la maison d'Aragon et protestait en même temps de son dévouement pour le Saint-Siège (1). Mais ces marques de respect ne laissaient pas de causer au pape les plus vives inquiétudes, et de le jeter dans le désespoir, lorsque l'arrivée à Rome du duc de Calabre vint relever ses esprits abattus ; et passant subitement du découragement à des idées de résistance, il signifiait aux ambassadeurs français son refus formel d'accorder au roi le passage sur le territoire ecclésiastique et l'achat des vivres pour les troupes (2). En même temps, il appelait Burchard et plusieurs de ses compatriotes, et les priait de s'armer pour la défense du Saint-Siège. La réponse de ces étrangers, bien qu'empreinte de respect dans la forme, ne trahissait pas un bien grand enthousiasme pour la personne du pape (3). Une lettre de Raymond Perrault, français de nation, mais nommé cardinal de Gurk, « à la recommandation du roi des Romains, de son fils et des électeurs de l'Empire, » adressée « à ses très chers frères et amis et autres officiers de la Curie de nationalité allemande et des seigneuries de l'illustrissime archiduc Philippe, habitant Rome, » arriva sur ces entrefaites (4). Le cardinal y déclarait que si la bonne harmonie n'existait pas entre le pape et le roi de France, la faute n'en était pas imputable à ce dernier. D'ailleurs, ajoutait-il, « le roi avait défendu, à sa requête, sous des peines sévères, de traiter en ennemis les Allemands établis à Rome » ; et il les engageait à se retirer au besoin dans son palais, où il avait donné l'ordre de les recevoir. C'en était assez pour les arrêter dans leurs idées de résistance, si toutefois ils avaient jamais nourri de semblables desseins. Le cardinal de Gurk avait offert à Burchard de lui céder, sous

1. *Burchardi diar.*, t. II, p. 196.
2. *Id.*, t. II, p. 200.
3. *Id.*, t. II, p. 202.
4. *Id.*, t. II, p. 212.

certaines conditions son église cardinalice. Il est vraisemblable que Burchard les trouva trop onéreuses, car il ne crut pas devoir les accepter, et que ce fut des considérations d'argent et non son « insuffisance, » comme il se plaît à le dire, qui réglèrent sa réponse (1).

Cependant les événements se précipitaient. Le roi Charles marchait sur Rome : Burchard fut chargé par le pape d'aller au-devant de sa Majesté pour régler avec elle l'entrée des troupes françaises dans la Ville éternelle (2). « Le mercredi, 31 décembre, écrit-il, de bon matin, sur l'ordre de notre saint-père le pape, je chevauchai au-devant du roi de France pour lui dire l'ordre de sa réception suivant le cérémonial, pour recevoir ses ordres et faire tout ce qu'il ordonnerait. Avec moi vinrent le révérend père en Dieu, Bartolommeo, évêque de Nepi, secrétaire du pape ; Hieronymo Porcari, auditeur de rote ; le doyen Coronato de Planca, Mario Mellini, Cristoforo Bufalo, chancelier de la ville et Jacobo Sinibaldi, citoyens romains. Nous rencontrâmes près de Galera, à deux milles de Rome, les révérendissimes seigneurs les cardinaux de Saint-Pierre-aux-Liens et de Savelli, que je saluai sans descendre de cheval ; puis un peu après eux vint le roi que nous saluâmes respectueusement tous, sans descendre également de cheval, à cause de la boue, de la pluie et de la marche rapide du monarque. L'évêque de Nepi exposa à ce dernier la mission dont l'avait chargé notre saint-père le pape touchant sa réception ; j'expliquai également à Sa Majesté l'objet de ma mission. Le roi répondit qu'il voulait venir à Rome aussitôt et sans pompe. Je m'inclinai en signe d'assentiment ; et après moi, le seigneur Hieronymo Porcari prit la parole au nom de tous les Romains, offrant au roi leurs personnes et leurs biens. Celui-ci répondit en quelques paroles, et ne dit rien relativement à l'offre qui lui était faite. La députation se retira ; et le roi m'ayant appelé près de lui, me parla sans

1. *Burchardi diar.*, t. II, p. 193.
2. *Id.*, t. II, p. 216.

discontinuer, pendant quatre milles environ, m'interrogeant sur les cérémonies, sur la personne du pape, sur la manière d'être et le caractère du cardinal de Valence et sur tant d'autres choses que je pus à peine répondre pertinemment à chacune de ses questions. »

(1495). — Poursuivant son récit, sans omettre les plus petites particularités, Burchard trahit son antipathie à l'endroit des Français. Aussi son témoignage n'en est-il que plus précieux, et vient-il servir de correctif aux panégyriques des Jaligny, des André de la Vigne, des Pierre Defrey, des Jean Bouchet, etc. Aux bulletins officiels célébrant les succès du roi, il est bon d'opposer la relation d'un ennemi d'autant moins porté aux réticences, que sa haute position à la cour de Rome ne le mit pas entièrement à l'abri des désagréments de l'invasion. Il faut l'entendre lorsque revenant de la chapelle Sixtine, il trouve sa maison envahie par des Français envoyés par le chef du quartier, qu'il voit ses ânes et ses chevaux chassés de ses écuries et remplacés par les montures des nouveaux venus! Il court aussitôt se plaindre au roi qui le renvoie au maréchal de Gié : celui-ci écoute favorablement sa requête appuyée par trois cardinaux dont celui de Saint-Denis, et fait assigner un autre logis aux Français descendus chez Burchard (1). Malgré la défense expresse du roi, les gens d'armes, et particulièrement les Suisses agissent comme en pays conquis ; des maisons sont pillées, des bourgeois tués, des juifs massacrés ; la demeure de la Vannoza, la maîtresse du pape, n'est pas épargnée (2) : aussi le mécontentement gagne-t-il le peuple, tout d'abord favorable à la cause française. Les bulletins officiels, alors comme aujour-

1. «... non parum commotus tanta furia et injuria, cessi ad regem Francie apud quem de peractis suorum conquestus sum, qui me misit ad magnum marescalcum Francie, apud quem tantum, sequenti die, per me et cardinales Sabellum, Columnam et S. Dionysii obtentum fuit quod dictis Gallis aliud hospitium assignaretur, videlicet domus D. Jacobi Galli, Romani. Interim tamen in domo mea non fuerunt nisi septem eorum equi positi qui in ea manserunt usque ad feriam quartam, 7 dicti mensis, qua exiverunt stabulum meum. » *Burchardi diar.*, t. II, p. 219.

2. *Id.*, t. II, p. 218-220.

d'hui, dédaignent de relever *ces détails*, mais on les trouve confirmés dans les correspondances particulières, comme dans cette lettre écrite par l'évêque de Saint-Malo, Guillaume Briçonnet, à la reine Anne de Bretagne (1).

Charles VIII, après avoir amené le pape à ses volontés, consentit à lui rendre l'obédience filiale ; ce qu'il fit le 19 janvier, mais sans tenir compte des instructions de Burchard (2). Le lendemain, le pape, pour être agréable au roi, célébrait une messe solennelle à la basilique de Saint-Pierre. Burchard déclare qu'il ne put toujours satisfaire la curiosité du roi qui lui demandait des explications sur tous les détails de la messe et qui, à chacune des réponses du maître des cérémonies, répliquait : « Pourquoy ? Pourquoy ? » (3). Quittant Rome un mois après y être entré, Charles VIII poursuivait sa marche sur Naples où il entrait en vainqueur le 22 février, et retournait bientôt en France, après avoir bousculé à Fornoue les Italiens qui voulaient s'opposer à son passage. A la nouvelle du retour de Ferdinand II dans son royaume, Charles VIII songeait à faire une seconde descente en Italie. Mais les États de la Péninsule et les puissances de l'Europe étaient résolus de s'opposer à cette expédition ; ils étaient encouragés dans cette idée de résistance par la situation désespérée où se trouvaient les garnisons françaises abandonnées sans secours dans le royaume de Naples par la criminelle incurie de Charles VIII (4).

(1496). — Le 16 juillet, l'empereur d'Allemagne, le roi d'Espagne, le pape, Venise et Milan signaient un traité d'alliance pour chasser les Français du royaume de Naples, pour s'opposer à l'invasion du roi Charles et empêcher Pise de retomber sous le joug des Florentins, nos alliés (5). Le 29 du même mois, le cardinal espagnol de Sainte-Croix, Bernardin de Carvajal nommé « légat

1. *Burchardi diar.*, t. II, p. 221, note 2.
2. *Id* , t. II, p. 226.
3. *Id.*, t. II, p. 230-2.
4. *Id.*, t. II, p. 250.
5. *Id.*, t. II, p. 291, note I,

du saint-siège pour l'Italie, l'Allemagne et tous les autres lieux en dehors de l'Italie où il aurait à se rendre », quittait Rome pour aller au-devant de l'empereur (1). Le lendemain, Burchard rejoignait le légat à Otricoli. Il retournait à Rome deux mois plus tard, non sans avoir eu, en quittant le cardinal, une violente altercation au sujet des frais de voyage que celui-ci refusait de lui rembourser (2). Résumant en quelques lignes les principaux événements passés à Rome durant son absence (3), Burchard reprit son Journal avec les développements accoutumés jusqu'à la fin de cette année 1496, qui termine le livre II, sur le manuscrit original, ainsi que l'indique la souscription reproduite dans plusieurs des copies faites sur ce dernier (4).

(1497). — *Incipit liber notarum.* Ce nouveau livre de Burchard, livre de notes, ainsi qu'il l'appelle, montre le sens exact qu'il attachait à cette chronique écrite au jour le jour qu'on a désignée sous le terme générique de *Journal*. Burchard commence par décliner ses qualités et les titres nouveaux qu'il avait acquis pendant l'exercice de son ministère : ils trahissent la sollicitude particulière qui le portait vers l'obtention des biens temporels. Outre ses anciens bénéfices déjà mentionnés, nous le voyons doyen de Saint-Florent de Haslach, sa ville natale, prévôt de Saint-Martin de Colmar, de Sainte-Marie, de Saint-Germain et de Saint-Ramdoald de Granval, des diocèses de Strasbourg et de Bâle (5). Sa position de fortune était florissante, car si ses bénéfices n'étaient pas tous de même importance, ils ne laissaient pas, réunis, de constituer d'importants revenus. Burchard appartenait d'ailleurs à cette classe d'Allemands qu'avait

1. *Burchardi diar.*, t. II, p. 291-2.

2. *Id.*, t. II, p. 333-4.

3. Burchard, qui avait chargé son collègue de noter les faits les plus importants passés pendant son absence, et particulièrement ceux qui se rapportaient au cérémonial, les résume en deux pages. « Reperi autem interim Rome acta esse que inferius annotabo, quibus et alia que fiunt, subjungam, Deo volente. » (P. 334.)

4. *Id.*, t. II, p. 346, n. 1.

5. Le nom de Burchard figure avec les mêmes titres sur l'inscription tombale qu'il fit graver à Santa Maria de Anima, à la mémoire de deux de ses amis, Balthasar Trautman Storer, mort à Rome le 31 janvier 1494 et Florent Purger, mort le 24 septembre 1492. Voy. Schrader, *Monumentorum Italiæ.... libri quatuor* (1592, in-fol.), fol. 143. v.

stigmatisés Wimpheling, et pour lesquels il n'y avait pas de petits profits : quelque grassement pourvus qu'ils fussent de pensions et de prébendes, ils convoitaient encore les plus minces bénéfices, fussent-ils d'un revenu de trois ou quatre ducats seulement, et ils répondaient en riant, à ceux qui critiquaient leur avarice : « Tel bénéfice paiera la moutarde, tel autre les marmites, tel autre les balais (1). » Comme la plupart des fonctionnaires allemands établis à Rome, Burchard habitait le Borgo. Sa maison était située près de l'église Sancta Maria Transpontina, non loin de l'hôpital du Saint-Esprit in Sassia, restauré par Sixte IV (2). Son train de maison était celui d'un haut dignitaire de l'Église, ami du bien-être et de la vie confortable. Comme tous ceux de sa nation, Burchard semble avoir eu un goût déclaré pour la bonne chère et pour le vin, en particulier (3). Paris de Grassis n'a garde de passer sous silence ces travers, d'ailleurs très réels, qui lui valurent la goutte dont il mourut vraisemblablement. Par contre, Grassis ne trouve aucune accusation à porter contre sa moralité ; et il est certain que si elle avait donné prise à la critique, son charitable adversaire n'aurait pas manqué cette occasion offerte à sa haine.

Comme pour les années précédentes, le relevé des événements politiques prime les détails du cérémonial. Parmi ceux-là, le récit de l'assassinat du duc de Gandie est certainement le plus important (4). Burchard semble être gagné lui-même par l'intérêt de ce drame qu'il rapporte avec une simplicité qui atteint l'éloquence. Le Journal présente une lacune nouvelle d'environ deux mois, et ne reprend qu'à la date du

1. « Imo nonnulli praebendis, parochiis et pensionibus abundantissime provisi, affectarunt et acceptarunt tenuissima et minutissima sacerdotia, vix tres aut quatuor aureos nummos absentibus ipsis importantia, cum risu quodam asserentes unum pro synapi, alterum pro ollis, aliud pro scopis emendis sibi profutura. » Wimpheling, *de astutiis curtis*, dans Riegger, p. 503.

2. Je dois ce renseignement à l'obligeance de M. Ginanneschi, de Florence, très versé dans l'histoire mediévale de Rome.

3. Voy. précédemment, p. xviii, note 5.

4. *Id.*, t. II, p. 387-391.

lundi 7 août, pour les obsèques du cardinal de Luna. Faut-il croire, avec Grégorovius (1), que Burchard interrompit volontairement la rédaction de son Journal après avoir relaté le terrible drame de la nuit du 14 juin, ou bien que cette même lacune qu'on retrouve dans tous les manuscrits existe également sur l'original? La collation de ce dernier permettrait seule de répondre avec précision. A ce moment, d'ailleurs, Burchard mettait la dernière main au *Liber Pontificalis*, qu'il avait remanié avec l'aide de Jacob de Lutiis. Ce nouvel ouvrage n'était que le *Pontificale Romanum*, autrefois compilé par Patrizzi et Burchard, avec certaines modifications jugées nécessaires par les nouveaux collaborateurs qui reproduisirent en tête de cette édition la dédicace à Innocent VIII faite par Patrizzi, mort au mois de janvier précédent (2).

(1498). — L'année 1498, qui fut marquée par la mort de Charles VIII suivie à peu de distance de celle de Savonarole, donne à Burchard l'occasion de rappeler les origines du procès intenté à ce dernier, et de se faire l'écho des conversations qu'il entendait (3). Il est singulier qu'aucun des historiens (4) qui se sont occupés de cette étrange figure n'ait pas songé à consulter le témoignage désintéressé de Burchard qui reflète exactement l'opinion des prélats romains et du pape à l'endroit du moine dominicain. Dans la relation du maître des cérémonies, on retrouve les calomnies répandues à Rome par les Augustins et les partisans des Médicis contre le réformateur de Florence, ainsi que les ridicules insinuations du

1. *Burchardi diar.*, t. II, p. 391.

2. « Augustinus Patricius nobilis Senensis, successit Thomæ (de Testa Piccolomini) anno 1483 sub Innocentio VIII. Ceremoniarum magister, mortalitatem explevit, Alexandro VI Pontifice, circa annum 1496, Romæ, ibidem sepultus. » Ughelli, *Italia Sacra* (1717), t. I, p. 1178. Voici la souscription du *Liber Pontificalis*, in-fol. de 227 fol. imprimé en rouge et en noir. « Finit Liber Pontificalis emendatus diligentia Reverendi in Christo Patris Domini Jacobi de Lutiis utriusque juris doctoris, episcopi Cajacensis, et Domini Johannis Burkardi Capellae S. D. N. Papae Ceremoniarum Magistri. Impressus Romae per Magistrum Stephanum Plannck, sedente Alexandro Sexto, Pontifice Maximo, anno ejus V, MCCCCLXXXXVII die XVI Augusti. »

3. *Burchardi diar.*, t. II, p. 444-454 et 461-473.

4. Excepté Rinaldi, dans ses *Annales ecclésiastiques*.

prédicateur Mariano de Genazzano, dont les exagérations outrées avaient indisposé plusieurs membres du Sacré-Collège, les moins suspects d'hostilité envers Alexandre VI (1). Ici, comme ailleurs, Burchard se garde bien d'intervenir dans le débat, et de manifester ses sentiments (2). Appelé par ses intérêts financiers en Allemagne, il obtenait un nouveau congé, et quittait Rome le 31 juin pour n'y revenir que le 30 octobre (3).

(1499-1500). — Les derniers mois de l'année 1499 furent remplis par les préparatifs de l'ouverture du jubilé qui devait s'ouvrir l'année suivante, et pour lequel le pape renouvela en partie le cérémonial. Aussi la relation de Burchard est-elle particulièrement précieuse et a-t-elle sa place indiquée dans le *Glossaire* des nouveaux éditeurs de Du Cange. Le jubilé qui charria des sommes immenses dans les caisses de la chambre apostolique, réussit à plein souhait, et vint servir merveilleusement les projets politiques du pape et de son fils dans la guerre que ce dernier conduisait contre les vicaires de la Romagne (4). La prise de Forli et la défaite de Catherine Sforza comblèrent de joie le pape qui prépara à César une entrée triomphale à Rome : pour le récompenser, il le nomma gonfalonier de la sainte Église romaine, capitaine des troupes du Saint-Siège, et lui donna la rose d'or (5). Les fêtes toutes païennes célébrées à Rome en son honneur ne laissèrent pas d'étonner les étrangers accourus de tous les pays de l'Europe pour gagner le jubilé : mais de nouvelles surprises leur étaient réservées.

Le pape avait enjoint aux cardinaux de ne pas s'absenter

1. Villari, *Storia di Girolamo Savonarola*, t. II, doc. 41, p. CLXXVI.

2. *Burchardi diar.*, t. II, p. 444-454 et 461-473. La date des deux brefs du pape et de la réponse de Savonarole, donnée inexactement par Burchard et les historiens du moine dominicain, peut être corrigée avec la récente *Etude sur Gérôme Savonarole* du R. P. Bayonne : le premier bref du pape doit porter la date du 8 septembre 1495. (Bayonne, p. 75, note 1) ; le deuxième, celle du 16 octobre 1495 (*Id.*, p. 78, note 2) ; la lettre de Savonarole, celle du 29 octobre 1495 (*Id.*, p. 86, note 2).

3. *Burchardi diar.*, t. II, p. 498.

4. « Il Giubileo fu una manna per Cesare che aveva sulle braccia la sua impresa di Romagna... » Gregorovius, *Storia della città di Roma*, t. VII, p. 512.

5. *Burch. diar.*, t. III, p. 26 et suiv.

de Rome pendant l'année jubilaire. Plusieurs motifs l'avaient engagé à prendre cette décision : la position critique de l'Italie travaillée par ses dissensions intestines et menacée à l'extérieur par l'invasion des Turcs et des Français, faisait un devoir au pape de s'entourer des conseils du Sacré-Collège (1). L'affluence considérable des pèlerins, qui faisait dire à un poète que « le monde immense était contenu dans une ville » (2), nécessitait plus que jamais la présence à Rome de tous les cardinaux, qui devaient rehausser par leur concours l'éclat des cérémonies religieuses qui se célébraient chaque jour. Il en était de même pour tous les officiers et fonctionnaires de la Curie. Moins que tout autre, Burchard n'aurait pu quitter Rome pendant cette année où son ministère était indispensable : aussi le voit-on constamment mêlé aux événements journaliers relatés dans son journal. Le 23 août, il se rendait avec la maison du pape et celle de tous les cardinaux présents à Rome au devant de l'ambassadeur français, Louis de Villeneuve, baron de Trans. Les ambassadeurs d'Espagne et de Naples accompagnaient le maître des cérémonies. Ils s'avancèrent au devant de l'ambassadeur français et le saluèrent de ces seules paroles : « *Siate il ben venuto!* » Burchard leur ayant demandé s'ils voulaient ajouter quelque chose, ils répondirent que non. Sur quoi l'ambassadeur de France d'ajouter : « *Qui non vult aliud dicere, non vult responsum!* » Et poursuivant son chemin, il chevaucha avec l'escorte venue à sa rencontre jusqu'aux Saints-Apôtres où il avait fixé sa résidence (3). Le nom de Burchard figure pourtant sur un acte passé trois jours après, le 25 août, au chapitre de Saint-Thomas de Strasbourg, qui s'était réuni pour régler l'ordre à suivre dans la nomination aux prébendes vacantes (4). Le sceau du maître des cérémonies, qui était doyen

1. Voy. *Petri Delphini epist.*, lib. VI, epist. 11.
2. « Innumerabilis... hominum multitudo ex ultimis christianorum finibus eo anno Romam confluxit, atque, ut ait ingeniosus poeta, ingens Orbis in Urbe fuit. » *Sigismundi de Comitibus* historiarum sui temporis lib. XIII, t. II, p. 218.
3. *Burchardi diar.*, t. III, p. 73-4.
4. Ce document, écrit sur parchemin, commence ainsi : « *Universis presentes literas*

du chapitre, est apposé avec celui des signataires de l'acte ; ce qui permettrait de croire que dans certains cas d'importance, où les membres du chapitre étaient divisés d'opinion sur les mesures à prendre, on autorisait les absents à envoyer leur

inspecturis, Jacobus de Richshoffen prepositus, Johannes Burckardus decretorum doctor decanus, Theobaldus Shenckbecher, Jacobus Munthart, Theodoricus Zobell utriusque juris doctor, Mathernus de Richshoffen custos, Johannes Sygrist licentiatus in legibus, cantor, et Johannes Imbsheim canonici capitulares ecclesie sancti Thome Argentinensis, majorem et seu saniorem partem capituli ejusdem ecclesie facientes et reputantes, salutem in Domino sempiternam. Universitati vestre notum facimus et attestamur per presentes quod dudum a quondam Johanne Helle tunc decano et capitulo dicte ecclesie emanarunt litere tenoris subsequentis. » Suit un statut de 1473 réglant l'ordre d'après lequel les chanoines du chapitre auront le droit de nommer les titulaires de certaines prébendes. Puis il est ajouté qu'à partir du 25 août 1500, la première nomination sera faite par Theobald Shenckbecher, la seconde par Jacques Munthart, la troisième par Jean Burchard, etc., par rang d'ancienneté. Voici la fin de cet acte : « *In quorum omnium et singulorum fidem et testimonium premissorum nos prepositus, decanus et singuli sex alii canonici proxime nominati et capituli nostri sigilla presentibus apponi fecimus. Datum et actum Argentine, in loco capitulari dicte ecclesie, die martis vicesima quinta mensis augusti, anno a nativitate Domini millesimo quingentesimo.* » La minorité du chapitre s'était opposée à cette mesure; c'est pourquoi la majorité se qualifie de *sanior pars.* Bientôt après, les opposants adhérèrent à leur tour. Le sceau de Burchard, qui est appendu au bas de ce document avec celui de ses collègues, est assez remarquable. Il représente une femme nue, assise, tenant un écusson avec un griffon. La légende est : JO. BVRCKARDVS. SE. AP. PROTHONOTARIVS. Pour expliquer la présence du sceau de Burchard sur l'acte en question, il faut admettre que le doyen absent était autorisé, dans certains cas, à voter par procuration. Quand un dignitaire du chapitre était absent, ses fonctions étaient déléguées à un autre chanoine. C'est ainsi que pendant le temps que Burchard fut doyen, il est très souvent fait mention dans les actes d'un *vice-decanus,* qui était généralement le prévôt. Dans le statut de 1473 et de 1500, il est dit que si le membre dont ce serait le tour à faire une nomination, était absent, son droit passerait à celui venant immédiatement après lui par rang d'ancienneté. Dans le cas actuel où le chapitre était partagé sur la mesure qu'il convenait de prendre, le prévôt, Jacob de Richshoffen, qui tenait à faire prévaloir son opinion, écrivit à Burchard pour être autorisé à mettre son nom dans l'acte. Burchard aurait acquiescé à sa demande, et aurait consenti à ce que l'acte fût muni de son petit sceau; ce qui tendrait à prouver que le procédé passait pour légitime. C'est pour des cas exceptionnels, comme celui dont il s'agit ici, que Burchard aurait laissé son petit sceau à Strasbourg, gardant par devers lui le grand sceau dont il se servait quand il scellait en qualité de protonotaire; comme le témoigne cette lettre qu'il avait écrite de Rome, le 15 février de l'année précédente, à l'évêque de Strasbourg et au chapitre de Saint-Thomas, et dans laquelle il communiquait un bref par lequel le pape Alexandre VI conférait une prébende vicariale à son « *familiaris Daniel Messinger, Rome, pridie id. dec.* 1498. » Cette lettre, sur parchemin, datée de Rome, 15 février 1499, est munie du grand sceau oval reproduit en tête de cette notice, et qui trahit par la beauté du dessin et l'harmonie de l'ensemble le faire d'un des meilleurs artistes romains de la Renaissance. Le petit sceau qui est également reproduit à la suite de l'autre, est d'une facture moins pure : ils n'ont pas de contre-scels. (Les deux pièces dont il est parlé ci-dessus ainsi que les deux sceaux qui y sont attachés m'ont été communiqués par M. Schmidt.)

vote par écrit, et que c'est en vue d'éventualités de cette nature que Burchard avait laissé son petit sceau à Strasbourg.

(1501-1502). — L'affluence des pèlerins décida le pape à prolonger la durée du jubilé de douze mois, et à reculer la fermeture des portes d'or des quatre basiliques patriarcales aux vêpres de l'Épiphanie. Le cérémonial suivi en cette circonstance à Saint-Pierre, et rapporté avec soin par Burchard, vient compléter la relation si précieuse qu'il avait faite l'année précédente à l'occasion de la fermeture de cette même porte (1). Avant de quitter son sujet, Burchard reproduit une conversation qu'il avait eue avec un des pénitenciers de la basilique de Saint-Pierre sur certains cas soumis à ces derniers dans la confession. Ils sont peu édifiants et suffisamment scandaleux; mais il faut reconnaître que le flegmatique maître des cérémonies, sans chercher à gazer les détails, les rapporte avec une bonhomie que rien n'étonne (2). Avec le même calme, il raconte le festin donné par César Borgia à cinquante courtisanes dans ses appartements du Vatican, en présence du pape et de sa sœur Lucrèce (3). C'est ce dernier récit qui a particulièrement soulevé les colères des apologistes d'Alexandre IV contre Burchard, et qui a contribué à lui prêter une réputation d'immoralité qu'il mérite moins que la plupart des chroniqueurs de son temps, et que Paris de Grassis en particulier. La vie dissolue du pape et de son fils n'était pourtant un mystère pour personne, car ils dédaignaient l'un et l'autre de cacher les scandales de leur conduite. On peut toutefois s'étonner de la présence de Lucrèce, à ce moment surtout, où fiancée depuis deux mois à Alphonse d'Este, elle était tenue à une réserve plus grande. Qu'il y ait eu une orgie au Vatican le dimanche soir du 31 octobre, le fait n'est pas douteux. L'orateur florentin Cappello en fait foi dans le passage suivant de sa dépêche adressée quelques jours après

1. *Burchardi diar.*, t. III, p. 91-4.
3. *Id.*, t. III, p. 107-112.
3. *Id.*, t. III, p. 167.

à la Seigneurie. « Ces jours-ci, à la fête de la Toussaint et à celle des Morts, le pape n'est pas venu à Saint-Pierre, ni à la chapelle parce qu'il est enrhumé ; *ce qui ne l'a pas empêché dimanche soir, vigile de la Toussaint, de veiller jusqu'à douze heures avec le duc qui avait fait venir la nuit, au Vatican, des filles publiques et des courtisanes ; et ils passèrent la nuit à danser et à rire* (1). » On le voit, il n'est pas question de Lucrèce. Comme Burchard ne dit pas qu'il fut présent à cette fête, et qu'il n'affirme pas avoir vu de ses propres yeux Lucrèce en compagnie de son père et de son frère, on doit jusqu'à plus ample informé et jusqu'à la découverte de témoignages irrécusables la faire bénéficier de l'incertitude où se trouve la critique, sans oublier néanmoins que « le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable ». Ce passage et celui relatif à la scène des étalons (2) lancés sur des juments est le seul du *Diarium* de Burchard où Lucrèce soit représentée sous un jour défavorable : partout ailleurs il en parle avec respect et même avec sympathie, ainsi que le remarque Grégorovius. « Burchard a si peu de méchanceté systématique, dit-il, qu'il se tait absolument sur toutes les affaires secrètes d'Alexandre. Il ne rapporte jamais les on-dit (3), mais seulement les faits acquis qu'il prend soin d'atténuer ou de voiler habilement. Polo Capello, l'ambassadeur vénitien, raconte comment César Borgia poignarda le camérier Perotto sous le manteau du pape, mais Burchard n'en parle pas. Le même ambassadeur, ainsi qu'un agent de Ferrare, dit ouvertement que César avait assassiné son frère, le duc de Gandie, mais Burchard n'en souffle pas mot. Il ne dit pas non plus que César fit périr son beau-frère Alphonse, ni comment il s'y prit pour

1. *Burchardi diar.*, t. III, p. 167, note 1.

2. *Id.*, t. III, p. 169. Gordon trouve cet « autre exemple de débauche plus abominable et plus choquant, si cela se peut » que le précédent. (*La vie du pape Alexandre VI...*, t. II, p. 147.) Pure affaire d'appréciation. « Mesdames, voilà la nature », disait sans tant de façons le vieux Voltaire, en montrant à des visiteuses les ébats érotiques de ses étalons sur les pelouses de Ferney.

3. Il a bien soin alors de le mentionner.

cela. Les relations des membres de la famille Borgia les uns avec les autres ou avec les étrangers comme les Farnèse, les Pucci et les Orsini, les intrigues de la cour du pape, la longue série de crimes qui s'y commirent, les exactions, le trafic du chapeau de cardinal et beaucoup d'autres choses dont sont remplies les dépêches des ambassadeurs ne nous ont pas été apprises par Burchard. Il ne parle même qu'une seule fois de Vannoza et sans la désigner expressément. Il n'y a, à tout prendre, que deux passages de son Journal qui aient fait grand scandale, c'est la relation du festin des cinquante courtisanes au Vatican et l'acte d'accusation contre les Borgia qui se trouve dans la lettre anonyme adressée à Sylvio Savelli. Ces passages se rencontrent dans toutes les copies connues et proviennent, sans doute, de l'original même du Journal. La preuve que la lettre à Savelli n'est pas une invention calomnieuse de Burchard ou des protestants, c'est que Marin Sanudo l'a accueillie également dans son Journal. La preuve que Burchard et ceux qui sont venus après lui n'ont pas inventé davantage la fable de la bacchanale du Vatican, c'est que l'auteur de cette même lettre s'y réfère comme à un fait connu de tout le monde. Matarazzo de Pérouse en témoigne aussi, et pourtant son récit n'est pas emprunté à Burchard, dont il n'a guère pu voir le manuscrit, mais à des relations qui sont venues à ses oreilles. Il remarque qu'il y ajoutait une foi entière, car le fait, dit-il, est bien connu et, comme mes garants ne sont pas seulement de Rome, mais aussi d'Italie, j'ai cru pouvoir le rapporter » (1).

Le vrai coupable n'est donc pas Burchard, mais les personnages dont il était appelé à retracer les actions dans le cours de son Journal. Bien loin de diffamer ses maîtres, il relève avec soin tout ce qui peut les honorer. C'est ainsi que racontant le voyage d'Alexandre VI à Piombino, au mois de février de la même année, il met en relief le courage dont fit preuve

1. Grégorovius, *Lucrèce Borgia*, t. I, p. 325-8.

le Saint-Père. La galère du pape et celle de César, malgré le mauvais temps et une mer houleuse, se dirigeaient vers Corneto. César Borgia, dans la crainte que la tempête n'augmentât de violence, quitta sa galère, monta en barque et atterrit, envoyant quérir des chevaux à Corneto où il se rendit dès qu'ils furent arrivés. « Le pape ne pouvait aborder, l'équipage et les passagers saisis de frayeur et bousculés par la violence des vagues étaient couchés çà et là sur le pont : seul le pape, assis sur sa chaise à la poupe du vaisseau regardait tout avec fermeté et courage, et lorsque les lames venaient se briser avec fureur sur la galère, il disait : Jésus! et faisait le signe de la croix. Il interpella souvent les matelots de préparer le repas : ceux-ci s'excusaient de ne pouvoir allumer de feu par suite de la violence de la mer et de la persistance du vent. La mer s'étant un peu calmée, ils purent frire quelques poissons que le pape mangea. Le soir de ce même jour (samedi, 5 mars), il revint avec sa suite dans sa galère à Port-Hercule, et envoya la nuit à Corneto pour demander des équipages qui arrivèrent le lendemain matin (1). » Bien loin d'avoir la haine de ses maîtres et des prélats de l'Église, Burchard parle toujours de la religion avec le plus grand respect et la plus extrême déférence; et parfois il ne craint pas de faire entendre des paroles chrétiennes de pardon et de miséricorde quand le malheur vient à frapper les victimes les moins dignes de pitié ou devant la tombe de scélérats poursuivis de la haine publique. Lorsque Bartolommeo Florido, convaincu de falsification de brefs, fut jeté dans un *in pace* du château Saint-Ange pour y finir ses jours *in pane doloris et aqua tristitie*, Burchard adresse cette prière à Dieu : « Que Dieu tout puissant dans sa miséricorde infinie, dans son amour et sa clémence, daigne inspirer à ce misérable infortuné la résignation et la grâce, pour qu'il puisse sauver son âme (2)! » Racontant la mort du cardinal

1. *Burchardi diar.*, t. III, p. 195.
2. *Id.*, t. II, p. 409.

de Modène, Giovambattista Ferrari, objet de l'exécration universelle, Burchard termine son récit très pathétique, par ces mots : « Je m'afflige du fond du cœur qu'il ait été si cruel envers les pauvres et si oublieux de son salut, cet homme qui pour moi fut toute libéralité, obligeance et bonté. Que Dieu tout-puissant daigne avoir pitié de son âme (1). » Son indulgence ne l'abandonnait pas lorsqu'il était lui-même victime de la méchanceté d'autrui : trois semaines avant sa mort, un voleur s'était introduit chez lui, il avait fait main basse sur l'argent, les bijoux et les vêtements et se disposait à sortir avec son butin, lorsqu'il fut entendu par un domestique de Burchard et arrêté. Au lieu de le livrer à la justice, Burchard se contenta de rentrer en possession de son bien, fit chasser le voleur « l'envoyant au diable pour qu'il le punisse selon ses mérites (2). » Quelques jours après la mort du cardinal de Modène qui avait causé une satisfaction profonde, Burchard monta à cheval, *in nomine Domini*, pour se rendre à Strasbourg (3). Il rentrait à Rome le 12 novembre suivant (4). Relevant sur les notes de son collègue Gutteri, les principaux événements qui s'étaient passés pendant son absence, ainsi qu'il faisait chaque fois qu'il s'absentait de Rome, il écrit une phrase qui montre avec quel soin il se faisait rendre compte de tout ce qui intéressait le cérémonial, et l'importance qu'il attachait à la connaissance de tous les détails de sa charge. Le 26 août, le cardinal d'Agrigente avait célébré à la Sixtine une messe solennelle en l'honneur de l'anniversaire du pape. Celui-ci avait reçu, comme prélat assistant, l'évêque élu de Bellune, Bartolommeo Trevisan, neveu du cardinal de Saint-Ange. Gutteri, maître des cérémonies, le plaça après l'évêque d'Hertford, Adrien de Corneto, bien que l'évêque de Bellune fût plus ancien que son collègue.

1. *Burchardi diar.*, t. III, p. 215-9.
2. *Id.*, t. III, p. 418.
3. *Id.*, t. III, p. 220.
4. *Id.*, t. III, p. 223.

« Après mon retour à Rome, écrit Burchard, je rappelai à Gutteri l'erreur qu'il avait commise : il me répondit qu'il avait eu égard à l'ordre de promotion d'assistance, sans tenir compte de la promotion épiscopale ; que s'il avait déféré aux observations de l'évêque de Bellune, il aurait ainsi, à sa honte, reconnu son erreur, c'est pourquoi il n'avait pas voulu céder. Je ne voulus pas montrer de sévérité à cette occasion, sachant qu'Adrien ne devait pas rester longtemps évêque, mais qu'il allait être incessamment créé cardinal (1). »

(1503). — L'année suivante qui devait être la dernière du pontificat d'Alexandre VI fut marquée par l'écrasement des vicaires de la Romagne. Le pape secondait chaudement son fils et se montrait son égal dans l'assassinat. La même confiance aveugle qui devait jeter les confédérés dans la gueule du basilic (2) avait endormi, à Rome, la prudence du cardinal Orsini. Bien qu'un nombre considérable de personnes, et même des enfants, l'eussent averti de ne pas croire aux paroles du pape et de se défier de ses embûches, il ne voulut jamais ajouter foi à ces avis désintéressés ; et il disait en riant que ses brouilles avec le pape avaient toujours tourné à son avantage (3). Cette confiance le perdit. Le 3 janvier il était arrêté au Vatican où il s'était rendu pour féliciter Alexandre VI des succès remportés par César, et incarcéré à la *Torre di Nona*. En même temps, Rinaldo Orsini, l'archevêque de Florence, le protonotaire Orsini, Jacopo de Santa-Croce et Bernardino d'Alviano y étaient conduits prisonniers (4). Le 22 février, le cardinal Orsini mourait au château Saint-Ange. Le prudent Burchard relate le fait sans commentaire et ajoute : « Notre Saint-Père ordonna à Bernardino Gutteri,

1. *Burchardi diar.*, t. III, p. 221.

2. *E per pigliare i suoi nemici al vischio,*
Fischiò soavemente e per ridurli
Nella sua tana, questo bavalischio. »

Machiavelli, *decenn.* I.

3. *Burchardi diar.*, t. III, p. 222-3.

4. *Id.*, t. III, p. 230.

mon collègue, de se charger des obsèques du défunt : c'est pourquoi, ne voulant pas en savoir plus qu'il importait, je m'en allai et ne me mêlai en rien de quoi que ce fût (1). » Le Journal s'arrête sur ces mots, et reprend à la date du 12 août, présentant ainsi une lacune de cinq mois et demi. Le pape était à l'agonie : le 18 août, il expirait après avoir reçu l'extrême-onction des mains de Pietro Gamboa, évêque de Carignola. Durant sa maladie, Alexandre ne prononça jamais le nom de sa fille Lucrèce et de son fils César qu'il avait tant aimés (2). Burchard régla les obsèques du défunt; et lorsque celui-ci fut paré de ses habits pontificaux, on le porta à Saint-Pierre, à la chapelle des Fièvres où il resta exposé à la vue du peuple. Un mois après, le cardinal de Sienne était élu pape, en remplacement d'Alexandre VI, et prenait le nom de Pie III (3). Il promettait bientôt à Burchard l'évêché d'Orta. Le cardinal Ascagne aurait désiré pour le maître des cérémonies qu'il affectionnait, l'évêché de Nepi, plus avantageux, et il avait parlé au pape dans ce sens : mais celui-ci répondit qu'il avait disposé de l'évêché de Nepi en faveur d'Antonio Alberici. Le surlendemain Pie III recevait Burchard en audience, le nommait au siège d'Orta, l'autorisant à garder sa charge de maître des cérémonies ou à la donner en échange de quelques bénéfices, mais en lui défendant de la vendre (4). Quelques jours après, Pie III mourut (5), et le 31 octobre le cardinal Julien de la Rovère, sous le nom de Jules II, était élu pour son successeur. Celui-ci confirma à Burchard sa nomination à l'évêché d'Orta et lui promit de lui donner une mule harnachée, une chape et un rochet (6). Dans le consistoire secret du 29 novembre dans lequel il avait créé quatre

1. *Burchardi diar.*, t. III, p. 238.

2. Raphaël Maffei se trompe, lorsqu'il écrit dans son chapitre « De la *Providence* » que le pape « in suo lectulo inter oscula filiorum decessit ». *Philologia*, lib. XXX, col. 934, édit. de 1552, in-fol.

3. *Burchardi diar.*, t. III, p. 238.

4. *Id.*, t. III, p. 281.

5. *Id.*, t. III, p. 285.

6. *Id.*, t. III, p. 294.

nouveaux cardinaux, Jules II nomma Burchard évêque d'Orta et de Civitâ Castellana, et lui conserva ses bénéfices et sa charge de maître des cérémonies. Après le consistoire, Burchard se rendit au Vatican : le pape lui fit présent d'une chape magnifique de camelot violet et d'un rochet, donna ordre qu'on conduisît chez lui la mule harnachée qu'il lui avait promise, et recommanda au nouvel évêque de venir le lendemain au Vatican, après le repas, en chape, remercier Sa Sainteté. Rentré chez lui, Burchard se fit tonsurer. Le lendemain, il se rendait à cheval au Palais, accompagné à sa droite, par Lucas Rinaldi, ambassadeur de l'empereur; à sa gauche, par l'évêque de Castro; et suivi de prélats, des orateurs de Bamberg et de plusieurs de ses amis. Quelques jours après, il recevait un nouveau témoignage de sympathie de la part du pape. A la prière de Burchard, celui-ci l'autorisa à porter le surplis sur le rochet dans la chapelle avant qu'il fût sacré, et ordonna au majordome de l'inscrire sur l'état des prélats du Palais, lui remettant gracieusement l'expédition de ses bulles et lui accordant d'autres faveurs (1).

(1504). — Tel était le crédit dont jouissait auprès de Jules II le maître des cérémonies, qu'il décida ce dernier à revenir sur la promesse d'un summissariat à l'église de Saint-Thomas de Strasbourg qu'il avait faite à Jacques Wimpheling. Bien qu'il eût obtenu successivement de deux papes des grâces expectatives pour ce petit bénéfice (2), et qu'il entretînt de bons rapports avec quelques membres de la Curie romaine, Wimpheling dut céder la place à un certain Léonard Bellendin, protégé de Burchard. Fils naturel d'un prêtre, chanoine de Saint-Pierre-le-Vieux de Strasbourg, Léonard Bellendin, par le fait même de sa naissance, était inhabile à posséder un bénéfice. Burchard n'hésita pas cependant à prendre en mains les intérêts de ce « coureur de prébendes » contre l'honorable et docte Wimpheling et contre le chapitre de Saint-Thomas qui soutenait les

1. *Burchardi diar.*, t. III, p. 310.
2. Voy. la lettre qu'il écrivit à Jules II, dans Riegger : *Amœnit. lit. Friburg.*, p. 282.

justes prétentions de ce dernier. Malgré cet appui, le doux savant évincé, se retira, laissant, comme il le dit lui-même, « sa vengeance à la censure divine » (1).

Cette injustice flagrante ne suffisant pas à Burchard, il obtint contre ses collègues du chapitre de Saint-Thomas, qui avaient protesté contre l'élection de Léonard Bellendin, une sentence d'excommunication, qui ne fut levée que huit ans après, en 1512. On doit juger sévèrement la conduite de Burchard (2) qui n'écouta dans cette affaire que ses intérêts personnels, et qui, pour faire sa cour au pape dont Bellendin avait gagné la faveur, ne recula pas devant cette double injustice, et cela, à la veille d'être sacré évêque. Il ne le fut qu'au mois d'avril suivant (3), à la chapelle Sixtine, ainsi que cinq autres prélats, par le cardinal de Bénévent : il s'étend avec complaisance sur la cérémonie à la suite de laquelle le pape retint à dîner plusieurs cardinaux, quelques membres du corps diplomatique et les évêques qui venaient d'être sacrés. Le Saint-Père mangea seul à une table, les cardinaux et les orateurs à une table séparée, les nouveaux évêques dans une salle de la Tour Borgia. Après le repas, Raphaël Riario, Galeotto della Rovere et le vice-chancelier Ascagne prièrent le pape de

1. « Procuratores mei ex Argentorato scribunt me ex gratia apostolica (de cujus efficacia jam dudum desperaveram) summissariam quamdam adeptum esse. Descendo, chorum visito, paucis tamen diebus. Communis enim fama volabat Joannem Burchardum ejusdem ecclesiae decanum in ea praebenda quietem et pacem mihi nequaquam concessurum. Memor adhuc ego quid praestantissimis jureconsultis Joanni Symler et Hieronymo Weiblinger ab isto viro contigisset : simul enim a Joanne Schutzio fidelissimo meo contra bonos Augustinianos defensore praemonitus, sponte templo exeo, patienter cedo injuriae, vindictam divinae censurae reservo. » (*Expurgatio contra detractores*) dans Riegger, *Amœnitates literariœ Friburgenses*, Ulmæ, fasc. III (1776), p. 424. « Dans le registre du chapitre de Saint-Thomas où l'on mentionna ce fait, on ajouta cette note : *Proh Deum atque hominum fidem! Sic fuci apum mella depascuntur! Nihili homo, natus consumere fruges, telluris inutile pondus, christianum theologum duplici honore dignum suo sacerdotio iniquissime deturbat. Vae capiti nebulonis Romanensis.* Ce *nebulo* est Bellendin. » Note citée par M. Schmidt dans son *Hist. litt. de l'Alsace,* t. I, p. 48, n. 117.

2. Il ne méritait rien moins que le bûcher, d'après Wimpheling qu'exaspéraient le dépit et la colère : « ... Quamvis ex duabus gratiis expectativis, ne minimum quidem beneficiorum propter alienas fraudes, *igni plectendas*, consequi potuerim. » (*Epist. ad Aug. Anach.*) »

3. *Burchardi diar.*, t. III, p. 346.

nommer Burchard référendaire de grâces : Jules II accéda gracieusement à leur demande, et Burchard conduit par le camerlingue vint baiser le pied de Sa Sainteté (1). S'il fallait en croire Paris de Grassis, les choses se seraient passées tout autrement, et ce ne serait que grâce à un subterfuge que Burchard aurait été nommé à cette fonction (2). Mais on peut suspecter à bon droit un témoignage dicté par la rancune. Grassis avait, en effet, demandé au pape, le 24 décembre de l'année précédente, d'être admis comme clerc surnuméraire (3); Burchard, toujours d'après le même Grassis, se serait opposé à le recevoir parmi ses collègues; néanmoins, à la requête de Jules II, il était reçu à la place de Bernardino Gutteri le 17 mai suivant, sous certaines conditions; le 25 il commençait son service à Saint-Pierre, et le 28, le pape confirmait sa nomination (4).

1. *Burchardi diar.*, t. III, p. 348.

2. *Id.*, t. III, p. 427, note 2.

3. *Id.*, t. III, p. 324. Paris de Grassis figure déjà au nombre des conclavistes qui assistèrent à l'élection de Jules II (9 novembre 1503). « Paris de Grassis, futurus magister ceremoniarum », p. 299.

4. *Id.*, t. III, p. 356, note 2. Bernardino Gutteri avait résigné sa charge en faveur de Paris de Grassis : c'était lui qui l'avait guidé par ses leçons et ses conseils dans l'étude des connaissances qui lui étaient nécessaires. Paris sut mal reconnaître les bons offices de son prédécesseur qu'il appelle son précepteur « *socius, imo preceptor meus* » (mss. 5164, f. 113). « *D. Bernardinus Gutterii qui fuit etiam magister ceremoniarum per annos decem, predecessor et preceptor meus.* » (*Id.*, f. 160. v°). En effet, lorsque Balthazar Nicolai de Viterbe mourut le 26 décembre 1517, Paris de Grassis fit agréer pour son successeur Blaise de Cesène, bien que Bernardino Gutteri se fût présenté comme candidat à cette place, et qu'il fût appuyé par le pape. « Cum nuper quatuor annos egrotavisset R. D. Balthasar Nicolai de Viterbio, socius et ceremoniarum collega meus, et nunquam in alio potuerit se prevalere propter podagram et gyragram sive morbum gallicum, ita ut semper pro eo serviverim simul cum nepote meo, Hippolyto, quem loco meo posui cum reservatione, ut jam predixi, et etiam Papa D. Bernardinum Gutteri, Hispanum, substituerit loco dicti Balthasaris, et jam per menses aliquot deservierat officium et in Hispaniam diverterat, totus onus mihi relinquens. Tandem, sicut Deo placuit, hac nocte inter tertiam et quartam horam noctis mortuus est; cujus officium cum multi quesiverent, Papa nulli concessit dicens velle desuper déliberare, cum magni sit officium momenti. Ego rogavi ut aliquem substitueret qui onus capelle simul cum Hippolyto gereret, donec provideret; et ad preces Rmi. cardinalis Egidii, substituit D. Franciscum de Cavino, clericum capelle » (mss. 5165, t. III, p. 569). Le pape inclinait à nommer B. Gutteri (*id.*, p. 574), mais Grassis parvient à faire agréer son protégé, Blaise de Césène « virum, doctum, antiquum curialem, honestum in habitu et in omnibus aliis... Et sic ille qui nunquam nec clericus nec discipulus fuerat, fuit cum omnium admiratione factus magister; de qua re fui contentus. » (*Id.*, p. 578.)

Burchard qui était allé passer deux semaines et demie à son évêché d'Orta et de Cività Castellana, revenait à Rome le 27 juin pour assister aux obsèques du cardinal Casanova; il repartit le 4 juillet à son église épiscopale, ne rentrait à Rome que le 15 août pour assister à la messe d'anniversaire d'Alexandre VI, retournait huit jours après à Cività Castellana où il restait un mois et demi et rentrait à Rome, le mardi 8 octobre. Le jeudi suivant, il rendit visite au pape qui le reçut avec affabilité et le chargea de composer une messe d'actions de grâces pour la rapidité de sa convalescence. Jules II était, en effet, indisposé depuis quelque temps, mais sa nature vigoureuse avait eu vite raison de la maladie. Burchard se mit aussitôt à l'œuvre : il compila dans le missel la messe que le pape lui avait demandée; il la fit copier et la remit au Saint-Père qui l'agréa et la célébra (1).

(1505). — Un accès de goutte força Burchard à garder la chambre : il semble que dès ce moment, sa santé atteinte l'oblige à se décharger sur ses collègues des fatigues de son ministère. La rédaction de son Journal est plus serrée, les digressions plus rares, au bénéfice des faits historiques et anecdotiques qui le remplissent presque entièrement. Dans un nouveau séjour de deux mois qu'il fit à son église de Cività Castellana, il eut l'honneur de recevoir le pape qui resta huit jours dans les murs de la vieille cité. Bien que cloué par la goutte dans sa chaise, Burchard toujours insatiable d'emplois, se faisait porter à la fin de la grand'messe du dimanche 14 septembre, à la citadelle où le pape et sa suite habitaient, et demandait au Saint-Père une place d'écrivain vacante; mais le pape refusa, cette fois, malgré les deux mille ducats qu'offrait Burchard (2). Jules II poursuivit son voyage, et ne rentrait à Rome que le 19 octobre. Burchard l'y suivit bientôt (3). Il assistait en qualité de témoin, le 16 novembre

1. *Burchardi diar.*, t. III, p. 366.
2. *Id.*, t. III, p. 401.
3. *Id.*, t. III, p. 403.

suivant, au mariage de Laure Orsini, fille de Julie Farnèse et du pape Alexandre, avec Nicolas de la Rovère, neveu du Saint-Père (1). Cette union ne laissa pas de surprendre Rome et l'Italie, car on connaissait toute la haine que le pape portait aux Borgia et on se rappelait que l'année précédente il n'avait pas craint de déshonorer la mémoire d'Alexandre VI dans la bulle qui rétablissait Guglielmo Gaetani dans la possession de Sermoneta (2), donné autrefois en souveraineté à Lucrèce Borgia et à son fils Rodrigue (3).

Dans un but politique, et vraisemblablement pour se concilier les sympathies de la cour de Ferrare, Jules II sembla se rapprocher des Borgia : le lundi, 19 août, il assistait à la messe d'anniversaire de la mort d'Alexandre VI bien qu'il n'y fût pas obligé par le cérémonial, comme a soin de le remarquer Paris de Grassis (4). « L'épouse adultère, la maîtresse d'Alexandre VI, flétrie par les satiristes de Rome et de l'Italie, entrait maintenant au Vatican comme la femme la plus distinguée de l'aristocratie romaine (5) », et venait unir sa fille au neveu du pape qui semblait « absoudre par là les transgressions de son passé (6). » Burchard rapporte dans tous ses détails la cérémonie du contrat qui eut lieu au Vatican. Le notaire Camillo Beneinbene, vieil ami de la famille Borgia, l'avait rédigé. Parmi les différentes donations faites à la jeune mariée

1. *Burchardi diar.*, t. III, p. 405.

2. Elle commence par ces mots : *Romani Pontificis Providentia*. On y relève les passages suivants : *Cum dictus predecessor noster ad ipsas Terras Sermonete et alias inhians ut suos locupletaret, causas quereret privationis — non zelo justitiae sed cupiditate et immoderata suos etiam aliena jactura posposita ditandi — per illusionem, dolum et fraudem — postmodum dicto Predecessore sicut Domino placuit sublato de medio, etc. (IX Kal. Febr. a. II.)* » (Arch. Gaetani). Extrait cité par Grégorovius ; t. VIII, p. 45, n° 2.

3. *Burchardi diar.*, t. III, p. 15.

4. « ..... licet ex jure ceremoniarium non sibi (Alexandro) sed soli Pio III, qui fuit immediate predecessor tenetur persolvere (anniversarium) ; et officio non solum libenter interfuit, sed etiam pientissime « P. de Grassis. » *Diarium*, mss. 5164, f° 39 v. La messe avait eu lieu le 19, parce que le 18, jour de l'anniversaire de la mort du pape Alexandre, était un dimanche. (*Burchardi diar.*, t. III, p. 364.)

5. Gregorovius, *Lucrèce Borgia*, t. II, p. 152.

6. *Id.*, même page.

se trouvait le château de Basanello qui dépendait du diocèse d'Orta (1) ; peut-être est-ce pour ce motif que la signature de Burchard figure sur le contrat de mariage. Le 30 décembre, le vice-chancelier réunissait à sa table les jeunes mariés, quatre cardinaux et cinq dames (2) parmi lesquelles la belle Julie et madame Félicie, bâtarde du pape qui devait épouser l'année suivante Giovanni Orsini (3).

Jules II toujours bien disposé à l'endroit de Burchard, lui donnait bientôt des marques certaines de la confiance qu'il avait en lui, et de l'estime où il le tenait. Au mois de décembre, il lui remettait son sceau et l'envoyait au château Saint-Ange tenir la signature (4). Quelques jours après, dînant avec le pape, mais à une table séparée, comme il a soin de le remarquer, celui-ci l'assurait de son affection et lui promettait de faire quelque chose en sa faveur (5).

(1506) — Le 23 mars suivant, Burchard se rendait aux eaux de Viterbe, probablement à la fameuse source de la Bulicame, mentionnée par Dante dans son *Enfer* (6).

Quale del Bulicame esce ruscello
Che parton poi tra lor le peccatrici.

Encore très fréquentées du temps de Burchard, et le rendez-vous des jolies pécheresses, des courtisanes honnêtes, comme il les appelle dans un passage de son Journal (7) les eaux de la Bulicame attiraient chaque année la société élégante des environs et les hauts prélats de la cour de Rome. Malgré le

1. Gregorovius, *Lucrèce Borgia*, t. II, p. 406, doc. 54.
2. *Burchardi diar.*, t. III, p. 408.
3. Le mariage eut lieu le 24 mai 1506. Le jeune époux se conduisit avec une inconvenance qui scandalisa l'assemblée : devant tout le monde, nous raconte Paris de Grassis, « labia sponse intra os suum medium impressit, non sine rubore sponse et admiratione multorum. » (Mss. 5164. f° 350 v.) Il conduisit ensuite la jeune femme dans la chambre à coucher de cardinal de Saint-Pierre aux Liens ; et Paris en sortit bien vite, « metuens ne graviora vidisse me oporteat. » (*Id.*, m. f.)
4. *Id.*, t. III, p. 409.
5. *Id.*, t. III, p. 413.
6. *Inferno*, XIV, 79.
7. *Burchardi diar.*, t. II, p. 442 et la note 1.

charme de ce séjour, Burchard était bientôt contraint de le quitter pour aller régler la cérémonie de la pose de la première pierre de la basilique de Saint-Pierre. Après que Jules II eut béni la pierre, les maçons placèrent dessous un vase contenant deux médailles d'or et plusieurs autres de bronze, représentant d'un côté le pape, de l'autre le dessin de l'édifice. Burchard reçut une de ces médailles (1) : emporté par sa haine jalouse contre son collègue, Paris de Grassis prétendit qu'il l'avait volée (2). Malgré ces imputations odieuses, Burchard sut toujours conserver la bienveillance du pape, qui lui en donna bientôt une preuve nouvelle. Une place d'abréviateur au Petit-Parquet était devenu vacante, le Saint-Père agréa Burchard pour la remplir, lui accorda gratuitement la signature, et le dispensa des autres frais de bulle et de visa (3). Mais le nouveau titulaire ne put jouir longtemps des avantages qu'il comptait retirer de sa nouvelle charge, car, moins d'un mois après, il mourait le samedi, 16 mai 1506, « d'une façon assez triste (4), » comme l'écrit trop laconiquement celui de ses amis intimes qui ajouta quelques lignes au Journal laissé inachevé à la date du 27 avril de la même année.

Le 17 mai, le corps de Burchard fut porté au monastère de Sainte-Marie-du-Peuple (5), où il fut enseveli dans la chapelle du cardinal de Salerne. Devant une assistance nombreuse de prélats et d'amis du défunt, Raphael Lippi Brandolini prononça l'oraison funèbre du maître des cérémonies, sur la mort duquel aucun détail n'est parvenu jusqu'à nous.

Son Journal est resté, et avec lui la source la plus précieuse

1. *Burchardi diar.*, t. III, p. 423.

2. *Id.*, t. III, p. 423 note 1. Cette coutume de mettre des pièces de monnaie dans les fondements des édifices remonte à Paul II, créé pape le 31 août 1464. On lit dans l'*Art de vérifier les dates* : « Ce fut lui aussi (Paul II) qui commença à faire frapper des médailles pour les mettre dans les fondements des édifices publics qu'il faisoit construire, afin d'en marquer le tems à la postérité; en quoi il imitoit les anciens Empereurs. » P. 310-1. (1770.)

3. *Id.*, t. III, p. 424.

4. *Id.*, t. III, p. 426.

5. *Id.*, t. III, p. 427; et non pas à Santa Maria de Anima, comme le dit à tort Ughelli, *Italia Sacra*, t. 1, p. 641.

qu'on ait pour l'étude de l'histoire des papes de la fin du XVe siècle et du commencement du XVIe. Incessamment cité par Rinaldi qui le qualifie de « très digne de foi (1) », invoqué comme autorité par les écrivains ecclésiastiques du XVIe du XVIIe et du XVIIIe siècle (2), il était réservé à notre époque, curieuse de paradoxes et aveuglée par la passion religieuse, de révoquer en doute l'authenticité même du *Diarium*, en dépit des publications récentes qui chaque jour viennent confirmer sa véracité parfaite (3). Vivant encore sur l'opinion qu'avait pu produire l'extrait informe de Leibnitz (4), les détracteurs de Burchard s'obstinent à ne voir en lui qu'un chroniqueur friand de scandales et se vengeant de ses maîtres par des calomnies secrètes. On a pu voir l'inanité de ces accusations. Le Journal de Burchard restera toujours comme la base de toute étude sérieuse sur l'histoire de la papauté à l'aurore de la Renaissance. L'histoire d'Alexandre VI est encore à écrire (5), car on ne saurait prendre au sérieux les apologies qu'on en a publiées ces derniers temps. Il est vrai que les organes les plus autorisés de l'Eglise leur ont infligé de tels démentis et

1. « ... ex fide dignissimis manuscriptis constat. » (*Annales Eccl.*, t. XXX, p. 391), (1877).

2. Panvinio, Contelorio, Palatius, Ciacconius, Cardella, etc.

3. L'inexacte et pédante critique de Rawdon Brown, n'a d'autre excuse que la date relativement ancienne à laquelle elle fut écrite. Faisant allusion à la *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo qui avait écrit dans la préface de son drame «... à ceux qui me reprocheront d'avoir exagéré, je leur dirai : lisez Tomasi, lisez surtout le *Diarium.* » Rawdon Brown ajoute « ... Se per le parole di lui (V. Hugo), il Diarium si deve intendere il Diario di Burchard, basterà ricordare che le laidezze ridicole di quest' ultima opera vietano ogni fide, come l'ultima pagina del libro XVI del Varchi. Pare che ambidui questi autori scrivessero per i Lutherani, ma il loro intento mancò almeno con gli storici. » *Ragguali sulla vita e sulle opere di Marin Sanuto*, p. 206 (Venise, 1837). Villari remarque au contraire avec beaucoup de justesse que si des doutes ont été soulevés sur l'authenticité et la véracité du Diarium « vennero recentemente da nuove publicazioni ridotti in confini sempre piu augusti, ma pur non cessavano del tutto. Nè è uno dei minori presi dei nostri dispacci il venire a confirmare la perfetta esatezza di molte narrazzioni del Burcardo, sino nei più minuti particulari (come abbiamo spesso osservato nelle note) dando così al celebre Diario nuova autorità. » (*Dispacci di Giustiniani*, t. I, préface, p. XXXII.)

4. *Specimen historiae arcanae...* (1696).

5. L'étude si consciencieuse et si nourrie de faits qu'a écrite M. de l'Epinois sur *le pape Alexandre VI*, sera le guide indispensable de tout historien des Borgia. Voy. la *Revue des questions historiques* (1881), p. 357-427.

ont si bien renversé leurs arguments, qu'il serait oiseux de revenir sur une question aujourd'hui jugée (1). On me permettra toutefois de relever quelques allégations du plus récent et du plus célèbre des apologistes d'Alexandre VI à l'occasion de certains jugements qu'il porte sur Burchard et sur la véracité de son Journal. Si l'on ne savait à quelles aberrations peut porter la passion religieuse, on pourrait soupçonner la bonne foi de l'auteur qui pourtant ne saurait être mise en doute.

1. L'écrivain catholique Cantu avait trop bonne opinion de son siècle quand il écrivait « que ce pape (Alexandre VI) n'a jamais trouvé un apologiste, pas même dans notre époque où domine la manie des paradoxes... » (*Hist. des Italiens.*, t. VII, p. 203.) Le jugement que le pieux et savant Mansi porte sur Alexandre VI est le verdict définitif et sans appel de l'histoire elle-même. « ... de quo Pontifice facilius siletur, quam moderati aliquid dicitur. In illo vitia extrema, virtutes moderatae, nisi melius dixeris, nullae. Pontificiam dignitatem quam malis artibus peperit, nihilo melioribus retinuit. Qui hunc laudet, neminem huc usque scriptorem offendi, non aequalem eorum temporum, non recentiorem. » (*Annales Eccl.*, t. XXX, note 1.) Raphaël Maffei de Volterra et le cardinal Egidius de Viterbe, tous deux contemporains d'Alexandre VI, ont tracé de ce dernier le portrait le plus exact, faisant avec une grande impartialité la part du bien et du mal. Je renvoie pour Raphaël Maffei à ses œuvres imprimées, *Commentariorum Urbanorum*, lib. XXXVIII. *Antropologia*, lib. XXII, in fine. Quant au second, voici le jugement qu'il porte dans sa Chronique inédite, conservée à la bibliothèque Angelica de Rome :

« ... Inerat Alexandro acerrimum ingenium, inerat solertia, prudentia, diligentia et multae efficatiae facundia naturalis. Nemo egit accuratius, persuasit vehementius, defendit pertinatius. Tantusque rebus omnibus apparuit, ut cogitando, loquendo, agendo, substinendo quod ad maximum principem faceret si virtutes quibus ornatus erat libere fuissent, nec multa eas vitia obruissent. Nihil plane deesse videretur, ut quisquis eum coram agentem observaret, ad agendum diceret et imperandum natum Orbi : fuit somnoque parcissimus, voluptatum tamen appetentissimus, tametsi illorum gratia nunquam publica munera obire, nunquam accedentis admittere, nunquam cuiquam pro offitio vel adesse vel respondere recusavit. Haec quanquam in eo erant, non tamen illuxit ea tempestate dies nec diei humano verbum eructare divinus potuit dies. Invasere omnia tenebrae, nox intempesta omnia occupavit : ut domestica taceam, Thyesteasque tragaedias, nunquam in civitatibus sacrae ditionis seditio immanior, nunquam direptio crebrior, nunquam cedes cruentior, nunquam in viis crassatorum vis liberior, nunquam peregrinorum iter periculosius, nunquam in Urbe plus malorum fuit : nunquam delatorum copia, sicariorum licentia, latronum vel numerus vel audacia major ut portas Urbis prodire fas non esset; Urbem ipsam incolere non liceret; pro eodem tunc habitum majestatem ledere, hostem habere auri aut formosi aliquid domi cohibere ; non domi, non in cubiculo, non in turri tuti; nihil jus, nihil fas : aurum, vis et Venus imperabat. Hactenus latina libertas, hujusque libera Italia ab imperio exterorum fuit postquam barbara tyrannides evasit. » (*Ægidii Viterbiensis Historia viginti Saeculorum per totidem psalmos descripta*, bibl. Angelica (Rome) C. 8. 19.) M. Cerri, admirateur enthousiaste d'Alexandre VI, cite la première partie de ce jugement, mais se garde bien de dire un mot de la seconde. (*Borgia ossia Alessandro VI papa et suoi contemporanei*, t. I, p. 118.) Voy. le commencement de l'étude de M. de l'Espinois sur Alexandre VI; *Revue des quest. hist.*, 1881, p. 357 et suiv.

Alex. VI virtutes.

Vitia temporis illius.

Burchard rapporte, à la date du 21 novembre 1484 (1), que le cardinal de Gérona mourut et que son corps fut porté à Sainte-Marie-du-Peuple, et déposé derrière l'autel de la Vierge. Il donne quelques autres détails sur la cérémonie, et poursuit la rédaction de son journal. A la fin du même mois, se rappelant qu'il avait omis quelques particularités dignes de remarque, Burchard revient sur cet événement, et fait réflexion qu' « ayant oublié par inadvertance » de mentionner en temps et lieu la création en consistoire secret de cinq légats, parmi lesquels le cardinal de Gérona, il répare cette omission; et il raconte qu'ils furent accompagnés en cavalcade à leurs palais par leurs collègues du sacré-collège (2). Le P. Leonetti ne craint pas d'écrire que Burchard « ne daigne nullement dire un seul mot de la stupeur inconcevable de Rome tout entière en voyant accompagné avec une telle pompe, un cardinal en chair et en os, qui trente jours auparavant était mort et enterré, suivant la relation du même Burchard (3). » L'ironie serait spirituelle si elle frappait juste, ici elle est ridicule et tourne à la confusion de son auteur. Le P. Leonetti n'a donc pas lu l'observation de Burchard. « QUE SUPRA SUO LOCO PER INADVERTENTIAM ADNOTARE PRETERMISI, EST ET ALIUD QUOD SIMILI INADVERTENTIA ADNOTARE SUPRA OMISI. »

Voulant aussi prouver « le zèle inexprimable dont brûlait Alexandre (4) » pour arrêter les faussaires de brefs dans leur coupable industrie, le P. Leonetti n'hésite pas à attribuer à Alexandre VI ce qui, en bonne justice, est à l'actif de son prédécesseur, Innocent VIII. Il s'agit de Francesco Maldente et de Domenico de Viterbe brûlés au Champ de Flore, le 19 octobre 1489 (5), pour falsification de brefs. Le P. Leonetti

1. *Burchardi diar.*, t. I, p. 115.
2. *Id.*, t. III, p. 126.
3. « Non si degnando niente il tacitiano Diarista di dirci almeno una parola dello stupore inconcepibile di tutta Roma in vedere accompagnato con tanto solenne corteggio, vivo e vero un Cardinale, trentasei giorni innanzi, morto sepolto e descritto dal medesimo Cerimoniere pontificio. » (Leonetti, *Papa Alessandro VI*, t. III, p 509.)
4. *Id.*, t. III, p. 239.
5. *Burchardi diar.*, t. I, p. 365-9.

en attribue l'honneur à Alexandre et transporte le fait huit ans plus tard, en 1497 (1).

La fameuse lettre anonyme adressée à Silvio Savelli provoque chez le P. Leonetti les objections les plus invraisemblables, et comme s'il avait besoin de les appuyer sur une autorité incontestée, il demande « avec un illustre critique napolitain » « pourquoi ce libelle est rapporté dans le *Diarium* » ; et à eux deux, ils émettent cette stupéfiante observation. « S'il n'est pas de Burchard, il est d'un anonyme, et alors pourquoi l'insérer dans le *Diarium*? Et quel argument de vérité en peut-on déduire? Ne voit-on pas en cela la fraude, la mauvaise foi, la fausseté avec le désir de nuire et de deshonorer (2)? » Que dit Burchard : « Ces jours passés, une lettre imprimée en Allemagne fut envoyée à Rome : elle vint aux mains du révérendissime seigneur le cardinal de Modène, et fut lue au pape, comme je l'ai appris. Telle est sa teneur.... » (3). On pourrait multiplier ces exemples ; mais il vaut mieux aborder le reproche singulier des interpolations faites au Journal de Burchard par des mains protestantes (4). Il faudrait alors admettre, comme le remarque Grégorovius, qu'ils se seraient emparés secrètement des manuscrits existant dans les bibliothèques romaines pour les interpoler (5). Ce qui n'est pas moins curieux, c'est que les détracteurs de Burchard s'autorisent presque continuellement du *Diarium* pour défendre Alexandre VI (6) : Il n'en saurait d'ailleurs être autrement ; car, en mettant à la suite les uns des autres tous les passages hostiles, ou soit-disant tels, au pape et à ses enfants, on trouverait à peine à faire une page dans un journal qui en contient plus de quinze cents.

Quant au style du journal, il est rédigé dans un latin bar-

1. Leonetti, *Papa Alessandro VI*, t. III, p. 240.
2. *Id.*, t. III, p. 500.
3. *Burchardi diar.*, t. III, p. 182.
4. *Civiltà Cattolica*, a. VII, ser. III, p. 205.
5. Gregorovius, *Storia della città di Roma*, t. VII, p. 710, note 1.
6. Particulièrement pour la mort du pape Alexandre VI.

bare dont la naïveté n'exclut pas le charme, et qui atteint quelquefois l'éloquence (1) ; comme dans le récit de l'assassinat du duc de Gandie (2), de la maladie du cardinal Ferrari (3), de l'agonie et de la mort d'Alexandre VI (4).

Indépendamment du *Diarium* et des ouvrages imprimés auxquels il avait collaboré et dont il a été parlé ci-dessus (5), il composa un livre des cérémonies, qu'il cite fréquem-

1. Ughelli a parfaitement apprécié le mérite de Burchard. « ... Hic referendarius apostolicus fuit, scripsitque Alexandri Sexti Diaria Juliique Secundi tanta libertate scribendi veritatisque candore ut simul delectent, simil in admirationem trahant lectorem, tametsi barbare scripta sint, exulentque a salibus; adeo veritas omni fuco exuta placet, adeo candidos penetrat animos. » (*Italia Sacra*, t. I, p. 641, 1644). « Les récits de Burchard, écrit Michelet, ont ce caractère de candeur, de simplicité véridique qui rassure tout à fait. J'ai vu et lu bien des menteurs. On ne ment pas ainsi. » (*Hist. de France, Renaissance*, t. VII, p. 99. Edit. de 1855.) Voy. l'article de M. Heidenheimer, *Ein deutscher ceremonienmeister am päpstlichen Hofe*, dans la *Grensboten* (Leipsick), n° du 31 juillet 1879.

2. *Burchardi diar.*, t. II, p. 337-391.

3. *Id.*, t. III, p. 212-219.

4. *Id.*, t. III, p. 238 et suiv.

5. L'édition originale de l'*Ordo missae* n'ayant paru qu'en 1509 (Rome, in-4°); l'analyse de ce petit traité n'a pu trouver place dans cette notice : c'est pourquoi je donne ci-dessous la dédicace de Burchard au cardinal de Carvajal, et la réponse de ce dernier, d'après l'édition de Rome de 1524, la seule que j'ai pu me procurer. « Ordo | Misse pro informatione sacerdotum, atque accuratissi | me per R. P. D. Burckardum Ar | gentinum decretorum doctorem et sedis apostolice pro | thonotarium Capelleque S. D. N. Pa | pe Cerimoniarum Magistrum | hunc in libellum redactus.

« Reverendissimo in Christo patri et domino nostro Bernardino, miseratione divina Sacrosancte Romane Ecclesie tituli sancte Crucis in Hierusalem presbitero cardinali Saguntini, presidio suo Johannes Burckardus Argentinensis decretorum doctor et sedis apostolice prothonotarius, Magister Cerimoniarum Capelle S. domini nostri Pape, se humiliter commendat : Versatus ab adolescentia circa sacras Cerimonias, Reverendissime Domine, cum videro atque plures presbiteros in celebratione missarum multas abusiones et diversos ritus et gestu inconvenientes frequenter imitari ; indignum existimavi, non esse a Sancta Romana Ecclesia omnium ecclesiarum et matre et magistra traditum sacerdotibus certum modum qui in celebratione hujusmodi universaliter observaretur. Collegi proptera alias in unum et in publicum tradidi ex diversis decretis Sanctorum patrum, que summi Pontificis pro celebratione predicta instituerunt. Et cum nuper collecta hujusmodi reviderem, comperi plura esse omissa atque tradita. Addidi igitur que occurrebant, et prout potui complevi opus, quod offero correctioni Reverendissime D. Vestre que est sacrorum expertissima et omnium dubiorum circa divina verus resolutor : Cui supplico dignetur ex eo evellere et reformare, prout viderit opportunum, ut ex ejus correctione auctoritatem recipiat et omnibus utile fiat. »

Responsio Reverendissimi Cardinalis Sancte Crucis :

« Reverende Pater, vidimus ordinarium misse quod non sine labore et magno fructu ex antiquis et modernis compilastis; et quantum nobis in presenti occurrit, nihil in se habet

ment dans son journal (1); et qui est aujourd'hui conservé dans les Archives du Vatican, et vraisemblablement, comme l'écrivait Eccard en 1743, il y restera toujours (2).

S'il faut en croire le P. Leonetti, le manuscrit original de Burchard n'est pas au Vatican ; et, ajoute-t-il, il y aurait injustice à accuser les prêtres de l'avoir détruit (3). On verra tout à l'heure ce qu'il y a d'exact dans cette affirmation. Les copies du *Diarium* de Burchard ont été faites au XVIe et au XVIIe siècle plutôt au point de vue du cérémonial, de l'*Ordo Romanus*, que dans le but d'augmenter par des témoignages contemporains l'histoire de la papauté à la fin de XVe siècle et au commencement du XVIe (4).

diminuti aut superflui. Habemus itaque vobis ingentes gratias quod consuetudinem sancte Romane Ecclesie in celebratione maximi sacramenti presbiteros nostros plene docuistis. Et certe oportuit ejus rei unicum ordinem tradi, ut videlicet sacramentum unionis Ecclesie sacerdotes omnes uniformiter administrent. Bene Valete. » *Souscription* : « Explicit ordo misse denuo correctus impressusque per Stephanum Guillieriti, Rome, anno Domini M. D. XXIIII. Die decima Novembris. — Cum privilegio. »

1. T. I, p. 118 *et passim*. Paris de Grassis en parle également : mss. 5166, f° 344 et v. ; f. 353 v. et 354 r.

2. « ... Optandum esset ut Burchardi opus de Ceremoniis Curiae Romanae etiam aliquando in lucem prodiret, sed vix aliqua spes hujus nostri voti adest; latet illud in Archivio Vaticano aeternumque latebit. » (*Corpus hist. medii Ævi.* t. II, pref. n° XVIII, *in fine.*)

3. *Papa Alessandro VI*, t. III, p. 507.

4. Je détache les passages suivants de la *Correspondance de Mabillon et Montfaucon avec l'Italie* (3 vol., 1847, in-8). Lettre d'Estiennot à Mabillon, 16 mai 1686 « ... On nous doit apporter cette semaine la vie de Saint-Nicolas; voyez par où vous voulez que je vous l'envoie, aussi bien que les copies des *Diaria Camlanea*; et ceux que vous nous avez demandés. Si vous n'en êtes pas pressé, je crois qu'on fera bien de les envoyer dans le premier ballot que fera le sieur Croizier. *Paris de Grassis* est une bonne pièce et différente tout à fait de ce qui est imprimé. On vous le copie. On m'a promis aussi son *Diarium Leonis* X. » (T. I, p. 256.) — Rome, 16 juillet 1686. « ... On vous copie le cérémonial de monseigneur le cardinal Casanata. On a copié celui de Paris de Grasse, *de capella papali*; et plusieurs autres pièces, de sorte que nous avons près d'une rame et demie d'écriture. » (Id., p. 296.) — « ... M. le commandeur del Pozzo... vous a fait présent du Cérémonial de Paris de Grasse. » (Id., p. 298.) — Rome, 22 octobre 1696: « ... Monseigneur le cardinal Casanata qui vous salue me demanda quand vous travailleriez à l'histoire des cérémonies ; il croit que ce sera un ouvrage fort utile : nous y contribuerons de tout ce que nous pourrons, car je crois que vous aurez un extrait de tous les *Diaria* des maîtres des cérémonies depuis près de deux cents ans, on n'en trouve pas de plus anciens. » (*Id.*, p. 339.) — Dom Estiennot à dom Bulteau. Rome, 21 octobre 1687. « M. Dumolinet s'est bien voulu charger d'un petit paquet où il y a le livre du R. P. Thomassi dont je vous ai parlé, et copié d'un cérémonial du XIVe ou XVe siècle que j'ai trouvé à la bibliothèque de la Reine (de Suède). »

Panvinio copiait lui-même en quatorze volumes in-folio les anciens livres du Cérémonial et les journaux des maîtres des cérémonies, pour en faire, comme il le dit lui-même, une sorte de *Corpus* (1).

En France, Baluze, fort occupé d'histoire et de chronologie pontificales, acheta pour lui ou pour Colbert plusieurs séries de manuscrits qu'on retrouvera dans l'énumération qui en sera faite ci-dessous : Mabillon et Montfaucon s'inquiétèrent aussi de Burchard dans le même sens. C'est pourquoi le *Diarium* n'est-il presque jamais copié seul : il est tantôt précédé du journal d'Infessura qu'il complète et suivi de celui de Paris de Grassis ; alors on ne copie que la partie allant de 1483 à 1492. Tantôt on le regarde comme la préface à celui de P. de Grassis, et on transcrit la partie allant de 1492 à 1506.

N'ayant pu dresser le texte du Journal de Burchard sur le manuscrit original qui n'existe pas, en totalité, du moins, le manuscrit Chigi copié par ordre du pape Alexandre VII et contrôlé par les manuscrits de Florence et de Paris, a servi de base à la présente édition. Le manuscrit de Munich, copié par Panvinio en 1565 sur l'original du Vatican, reproduit toutes les lacunes (2) et les passages incriminés du présent texte. Quant aux manuscrits de Paris de la Bibliothèque

(T. II, p. 120.) — Estiennot à Mabillon. Rome, 4 mai 1688. « J'ai adressé à Monseigneur de Rheims, avec la vie de Paul IV qu'il m'a demandée, ce que je crois qui vous manque du *Diarium* de Léon X, et l'ai prié de vous le faire tenir. » (*Id.*, p. 145.) — « Estat de la dépense faite pour la bibliothèque du Roy du 1er juillet au 31 décembre 1691. « *Au Rév. Père dom Claude Estiennot, procureur général de la Congrégation de St-Maur, présentement à Rome, pour des copies de mss. qu'il fait faire à Rome*, 196 *l.* 10 *s.* » (Bibl. Nat. de Paris, fds Clair. 814, p. 646.)

1. Voy. ci-dessous la curieuse et très instructive dédicace de Panvinio à Fugger, en tête des *Libri caeremoniarum curiae Romanae vetustiores item Diaria magistrorum caeremoniarum*.

2. M. Laubmann, directeur des Archives de la bibliothèque royale de Munich, a bien voulu les vérifier lui-même sur les mss. de Panvinio. La grande lacune de six mois (14 juin-2 décembre 1492), comblée par le passage correspondant d'Infessura, figure sur le mss. de Munich 135, p. 645, avec cette note de Panvinio : « Reliqua desunt : desunt acta dierum circiter LXta quibus infirmitas et obitus Innocentii VIII, conclave et creatio Alexandri VI continebantur, quae ipse supplere curavi ex diario quoddam Stephani Infessurae, civis Romani, qui chronicum Urbis per haec tempora satis accurate scripsit. — *Fr. Onuphrius Veronensis.* »

nationale, ils sont amplement décrits par de Bréquigny et Foncemagne (1); il suffira donc de les énumérer, en les rangeant par classe dans l'ordre suivant :

1re classe	contenant les mss.	allant de	1483 à 1492.
2e	—	—	1492 à 1503.
3e	—	—	1497 à 1503.
4e	—	—	1500 à 1503.
5e	—	—	1483 à 1506.

Il paraît y avoir eu deux séries d'originaux de Burchard. La première comprenant les manuscrits allant de 1483 à 1492 (fin de Sixte IV et pontificat d'Innocent VIII) ; la deuxième comprenant les manuscrits reprenant la période de 1483 à 1492 et continuant de 1492 à 1506 (dits manuscrits complets).

Il y eut des savants et des curieux qui firent copier le pontificat d'Alexandre VI (1492-1503), ou la partie allant de 1497 à 1503 dans laquelle se développe le caractère de César Borgia; d'autres ont fait copier la partie comprise entre les années 1500 et 1503 pendant lesquelles César Borgia est en rapport avec Louis XII ; enfin viennent des extraits, des analyses, des résumés informes dont on ne saurait trouver l'origine et le but.

1re CLASSE (1483-1492).

ROME. *Bibliothèque du Vatican.* Manuscrit original de Burchard. Sans cote. Un volume in-folio, relié en peau vert-clair, usée. Sur le plat est écrit en caractères dorés :

BRVC
DIARI
1484
A. 1492.

Au bas du dos, le n° 9, écrit à l'encre (n° d'ordre).

1. *Notices et extraits des mss. de la bibl. du Roi.* — Notice du journal de Burchard par M. de Bréquigny, t. I, p. 68-130; *Mémoires de l'Académie des Belles-Lettres.* — Notice du journal de Burchard par M. de Foncemagne, t. XVII, p. 597-606.

Le premier feuillet est blanc.

Le second feuillet porte écrit, au recto, d'une main postérieure :

« Annus	1484	usque ad fol.	. . . .	60
—	1485	—	. . . .	83
—	1486	—	. . . .	106
—	1487	—	. . . .	123
—	1488	—	. . . .	141
—	1489	—	. . . .	165
—	1490	—	. . . .	203
—	1491	usque ad finem libri, videlicet		230

« Pontificatus Sixti quarti in fine vite sue usque ad fol. 4.

« Sedes vacans per obitum Sixti quarti usque ad fol. 28.

« Innocentii VIII Pontificatus usque ad fol. 230 videlicet finem libri.

« Liber incipit die 21ª Xembris 1484 usque ad diem 14ᵃᵐ junii 1491.

« PAULI ALALEONIS Magistri Ceremoniarum S. D. N. »

Il faut remarquer que les numéros ci-dessus indiqués, relatifs aux folios, ne sont pas exacts. Ils vont sans interruption du fol. 1 au folio 199 inclus. De ce folio au dernier qui porte le nº 227 corrigé en 237, ils présentent des erreurs. L'écriture du volume est ténue, compacte, mais intelligible. En marge, des manchettes qui résument le texte. A la fin du folio 237 écrit recto et verso, suivent deux feuillets blancs ; puis un index alphabétique des manchettes copié sur deux colonnes de la même main que plus haut. Cet index occupe neuf feuillets et une partie du dixième. Suivent six feuillets blancs.

Les deux lacunes qui se remarquent dans le pontificat d'Innocent VIII existent également dans ce manuscrit, qui commence et se termine comme le présent texte imprimé (1).

1. Ce mss., inconnu au P. Leonetti et à Forcella, a été communiqué à M. Ginanneschi qui a eu l'obligeance de me transmettre les indications qui précèdent.

ROME. *Bibl. du Vatican.* N° 7838. *Burchardi diarium* (n'est pas mentionné par Forcella).

ROME. *Bibl. Corsini*. . . . N° 980. *Diarium Innocentii VIII.* Bibl. Nat., fds. Moreau, 1267, f. 193.

PARIS. *Bibl. Nat.*, fds. lat. 5521. 3 volumes sur papier, reliés en veau, aux armes de Loménie de Brienne sur les plats, avec son monogramme répété au dos. Achetés pour Colbert, ils eurent dans son catalogue le n° 5310 (1), puis ils passèrent dans la bibliothèque du Roi avec la cote $\frac{10032}{3}$. Ce manuscrit était précédé d'un Infessura qui, dans le catalogue Colbert, porte la cote 5309. Il va de 1483 à 1492.

PARIS. *Bibl. Nat.*, fds. lat. 1159. Dans le catalogue rédigé par Baluze pour Colbert (B. N. lat. 1184, f. 281), on lit : « n° 235. Joannis Burchardi magistri cœremoniarum apostolicarum commentarii rerum Urbanarum sub pontificatu Innocentii VIII, ab anno 1483 usque ad annum 1492. Codex Colbertinus 235; Regius $\frac{9920}{3}$. Scriptus manu recenti in charta. » Le mss. a été copié en 1668. Il est précédé d'un Infessura coté 234 au catalogue Baluze; il va jusqu'au temps d'Alexandre VI.

— — — 5158. « Codex chartaceus, olim Mazarineus. Ibi c[æremonie] (?) Innocentii VIII (1483-92). » Ce mss. paraît être du xvie siècle.

1. Bibl. Nat., nouveau lat. 1194, f. 312. (Catalogue dressé par Baluze.)

2e classe (1492-1503) :

Rome. *Bibl. du Vatican.* 5628, 5629, 5630, 5631, 5632, 5945. (Voy. la description de ces mss. dans Forcella, *Catalogo dei manoscritti che si conservano nella bibliotheca Vaticana*, t. I, p. 61-3).

Paris. *Bibl. Nat.* lat. . . 5522. « 4 vol. sur papier ancien » (Baluze), de 1492 à 1502 ; écriture XVIIe siècle. Ancien Baluze 779. Il continue le 5521.

— — — 5160 Mss. écrit sur papier ancien, de 1492 à 1503.

— — — 13734-7. (1492 à 1503).

3e classe (1497-1503)

Paris. *Bibl. Nat.*, lat. . . 5161. Écriture du XVIe siècle, va de 1497 à 1503.

— — — 5162. On lit au catalogue Baluze. (Nouv. lat. 1184, f. 282) : « Ejusdem Burchardi Commentarii rerum Urbanarum ab anno 1497 usque ad annum 1521 (*sic*). Codex Colbertinus 236 ; Regius $\frac{9920}{4}$: scriptus in charta manu recenti. Il est suivi d'un Paris de Grassis (237, 238, 239). »

Florence. *Bibl. Nat.* . . 153. Ce mss. va du 1er janvier 1497 au 25 décembre 1502. (Écriture de la fin du XVIe siècle.)

4e classe (1500-1503).

Paris. *Bibl. Nat.* lat. . . 11909 (Montfaucon, *Mélanges*, t. III, du fol. 39 au f. 146 v) ; comprend

les années 1500 à 1503. Saint-Germain-des-Prés, p. 145, nº 7. (*Corresp.* litt. des savants de la congrégation de Saint-Maur.) « Fragment de mss. petit in folio de main italienne contenant le journal de ce qui s'est passé à Rome depuis l'an 1500 jusqu'en 1503 (lat.). »

PARIS. *Bibl. nat.* italien. 1516. Ancien mss. des Missions Etrangères 345, 1 vol. fol. XVII. s. (1).

5e CLASSE (1483-1506).

ROME. *Bibl. Vaticane.* . 8673, 8674, 8675, 8676. (Décrits par Forcella, t. I, p. 242-3.)

— *Bibl. du Palais Chigi.* Nos anciens 831, 832, 833, 834, 835, in-4, 5 vol. B. N. fds. Moreau 1658 f. 218 ; 1670 f. 221. (Notice de Lacurne de Sainte-Palaye, 2160 à 2164.) « Ces 5 volumes couverts de parchemin, escrits sur papier à longues lignes, escriture du XVIIe siècle. Le Ier volume y compris la table, contient 712 ff. chiffrés ; le 2e 689 ; le 3e 433, sans la table ; le 4e 462 ; le 5e qui n'a point de table contient 198, puis 230 feuillets chiffrés à deux reprises différentes. » (Voy. aussi notices 2165 et 2166. *Id.*)

1. Le mss. 5625 de la Vaticane (Forcella, t. I, p. 63) contenant le journal de P. de Grassis du 4 juin 1504 au 26 août 1506, porte au fol. 5 v. (non numéroté) la notice suivante : « *Tabula actionum caerimonialium quae quotidie in pontificatu Smi. D. N. Julii papae secundi evenerunt a die qua ego Paris de Grassis illarum magister fui, ut supra notavi, haec est quae sequitur; quae autem admissionem meam praecesserunt, in fine totius hujus voluminis in quinterno alligata erunt, scripta de manu propria Jo. Bucchardi comagistri et collegae mei.* » A propos de ce cahier de Burchard, ajouté par P. de Grassis à son journal, voy. t. III, note 2, p. 426 de cette édition.

Voici les cotes nouvelles :

T. Ier, L. I, X. « Joannis Bruccardi ab anno 1483 usque ad annum 1491.

T. II, L. I, XI. 1492 usque ad a. 1496. (du f. 1 au f. 689, plus un index du f. 690 au f. 716).

T. III, L. I, XII. 1497 usque ad a 1499. (du f. 1 au f. 433, plus un index du f. 435 au f. 469).

T. IV, L. I, XIII. Anno Jubilei 1500.

T. V, L. I, XIV. Anno 1501 usque ad 30 maii 1506. Du f. 1 au f. 198 ; une nouvelle pagination recommence du f. 1 au f. 230, sans index.

FLORENCE. *Bibl. Nat.* . . 6 vol. in-fol. écriture du XVIIe siècle. 147 : a die 26 januarii 1484 ad 31 decembris 1487. Follini, bibliothécaire, a écrit de sa main : « Fuit Antonii Magliabechii. »

— — — 148. A die 12 januarii 1488 ad 14 junii 1492 (même indication que plus haut).

— — — 149. A die 2 decembris 1492 ad 27 decembris 1496. Au f. 348 v., au bas de la page, de la même écriture que le texte est écrit : « Originale est apud Rmum. D. cardinalem S. Angeli. » Même remarque au mss. de Rome 5629, f. 155 v. et à celui de Paris, f. 160, f. 271. (Voy. t. II, p. 346, note 1 de cette édition.)

— — — 150. A die 1 januarii 1497 ad 5 julii 1500.

« Fuit Antonii Magliabechii. »

FLORENCE. *Bibl. Nat.* . . . 151. A die 23 junii 1500 (sed re vera 9 julii 1500) ad 22 februarii 1503.

« Fuit Antonii Magliabechii. »

— — — 152. A die 12 augusti 1503 ad 30 maii 1506.

« Fuit Antonii Magliabechii » et cette note rédigée par le même : « fol. 222 recto notatur mors auctoris Joannis Burchardi, quæ accidit die 16 maii 1506..... Desinit itaque Burchardi diarium die 27 aprilis, reliqua quæ mortem ipsius et alia pauca usque ad 30 maii narrant, fortasse a Bernardino Gutterio scripta sunt ; de quo Marinus *Archiatri Pontificii*, t. II, p. 260, nota 7. Idem Marinus ibidem nota 3 ab autore anonymo Diarii mortem Burchardi narratam fuisse (eadem certe phrasi *satis lamentabiliter*) narrat, sed de oratione funebri habita a Raphaele Lippio, nulla in nostro codice mentio habetur. »

LONDRES. *British Museum*. 26, 803-7 (ab a. 1483 usque ad a. 1506) (1).

MUNICH. *Arch. Royales*. . . 135, 136, 137, 138. La description de ces manuscrits est donnée d'une façon très complète dans le *Catalogus codicum mss. bibliothecae regiae Monacensis*, III, p. 25, 26.

Ces mss. font partie du recueil

1. Plusieurs manuscrits de la Bibliothèque Nationale de Paris ne donnent que des extraits plus ou moins incomplets mentionnés ici pour souvenir ; entre autres : le 12139, ancien Saint-Germain des Prés n° 206, ayant appartenu à la bibliothèque Coislin ; le 11746 (1492-1505) ; le 9725 (1495) ; le 12552 (1503-1506, très abrégé) ; le 21562 du British Museum ; le 146 de Florence, etc., etc.

copié à Rome par Panvinio, en 14 vol. in-fol. (132-145), avec ce titre générique : « *Libri caeremoniaram Curiae Romanae vetustiores, item Diaria magistrorum caeremoniarum. Collegit et tomis XII* (*hic voluminibus XIV*) *in usum Joannis Fuggeri transcripsit Onuphrius Panvinius ord. erem. S. Augustini* (1). »

1. « ILLVSTRI ET GENEROSO DOMINO
IO. IACOBO FVGGERO KIRCHBERGAE
WEISSENHORNI ET CET. DOMINO
ONVPHRIVS PANVINIVS VERONENSIS FRATER EREMITA
AVGVSTINIANVS S. P. D.

« Ad orthodoxae, catholicae et salutaris doctrinae, quam Christus Dominus noster vice viva nobis tradidit conservationem et augumentum nihil fecisse quam apostolorum et evangelistarum commentaria scripto relicta testantur eximia fidei nostrae incrementa quorum initia Christi et discipulorum concionibus jacta tenuia et exilia primum fuere, deinde scriptionibus comprensa totum terrarum orbem compleverunt. Quam rem impii, et nefarii nostrae religionis hostes Diocletianus, et Maximianus Imperatores animadvertentes, quum Christianam pietatem funditus exscindere constituissent, primo persequtionis in nos excitatae, edicto scripta nostra ad omnem religionis Christianae memoriam tollendam exuri jusserunt. Quod ob eandem caussam olim de libris Mosaicis et propheticis Antiochum Ephiphanem simili furore fecisse, quum Judeorum pietatem extinguere moliretur, testantur Machabeorum libri et Romani ipsi, ne sui, quidem regis Numae Pompilii commentariis in agro quodam in Janiculo repertis, quibus jam recepta sacra labefactari videbantur, pepercerunt, sed medio in foro eos cremari voluere. Fuerunt etiam quidam qui libros Ciceronis de natura Deorum, quod fabulosam Deorum vanitatem refelleret damnantes eos incendio consumi debere indicarint, tantum scripta ad religionem tollendam vel conservandam facere existimarunt. Qum e contra pius Imperator Constantinus, quum quo animo et consilio superiores Tyranni sacros libros exuri jussissent (scilicet ut sublatis codicibus facilius universa religio Christiana concideret) considerasset praecipuo studio quam accuratissime Christianorum commentaria conscribi jussit multa exemplaria fecit, eaque ad perpetuam posteritatis memoriam (nihil magis necessarium esse ad pietatis conservationem prudentissime existimans) reponi jussit. Hic mos in praecipuis et necessariis religionis Christianae mysteriis primum diligenter servatus, postea Dei cultu aucto ad ceremonias et solennes ritus, quibus populorum pietas et religio maxime custoditur translatus est, librique multi, quos rituales veteres appellabant ab Episcopis Christianorum gentilium exemplo editi sunt quibus caeremoniarum sacrarum in sacramentorum Ecclesiasticorum exibitione perpetuus, constans, et uniformis ordo ad Ecclesiae majestatem et populorum devotionem retinendam comprenderetur. Hic missarum S. Jacobi Apostoli, Justini, Clementis, Tertulliani, Dionysii, Chrysostomi, Basilii magni, Innocentii, Gelasii et Gregorii libri, quos antiqui rituales, Christiani vero ordines sive caeremoniales vocavere

Denys Godefroy, en 1649 avait imprimé quelques extraits du *Diarium* de Burchard, au sujet de Savonarole, parmi les preuves des Mémoires de Comynes; son fils en publia un long

manarunt. Quos apud veteres gentiles in usu fuisse omnis antiquitatis diligens explorator Verrius Flaccus refert. Rituales (inquit) nominantur Etruscorum libri in quibus perscriptum est quo ritu condantur urbes, arae, aedes sacrentur, qua sanctitate muri, quo jure portae, quomodo tribus, curiae, centuriae distribuantur, exercitus constituantur, ordinentur, ceteraque omnia ejusmodi ab bellum et pacem pertinentia; et Cicero primo de Divinatione, quod Etruscorum declarant et haruspicini, et Fulgurales et rituales libri nostri et augurales. Hi porro libri a ritu dicti sunt, qui est mos vel consuetudo comprobata in administrandis sacris. Cujus tanta apud antiquos cura fuit, ut majorum suorum status solennesque caeremonias Pontificum scientia bene gerendarum rerum auctoritate augurum observatione Apollinis praedictione vatum libris, portentorum depulsis, Etrusca disciplina explicari voluerint. Nam prisco instituto rebus divinis opera accuratissime dabatur. Quum enim aliquid commendandum erat precatione, quum exposcendum voto, quum solvendum gratulatione, quum inquirendum, vel extis, vel sortibus impertito, quum solenni ritu peragendum sacrificio, quo etiam ostentorum ac fulgurum denunciationes procurabantur. Tantum autem antiquis studium non solum observandae, sed et amplificandae religionis fuisse testatur Valerius ut florentissima tum et opulentissima civitate, decem principum filii ex s. c. singulis Etruriae populis percipiendae sacrorum disciplinae gratia traderentur. Etrusci enim ita coelestibus religionibus procurandis intenti fuere, ut a Caere Etruscorum oppido (Agylla antiquitus dicto) ritus colendi Deos caeremoniae vocatae sint. Nam urbe a Gallis capta, quum virgines vestales Deorum simulacra, et sacrorum Romanorum arcana ex hostium vi erepta urbe traducerent, ad oppidum Etruscorum Caere vicinum potissimum convenere, ubi donec civitas a Gallorum potestate per Camillum liberata fuit, benigne hospitio susceptae, et habitae sunt. Cujus beneficii memoriae Romani praestiterunt, ut omnes divini cultus mores et ritus caeremoniae a Caere dicerentur. Livius lib. VI, tradit. L. Albinium hominem plebeium virgines sacerdotes sacraque Romana a clade Gallica plaustro Caere invexisse unde caeremoniis sit nomen ortum. Verrius Flaccus caeremonias a caritate, Macrobius lib. ij. cap. iij. a carendo dictas putant. Servius Sulpitius (inquit) religionem esse dictam tradidit, quae propter sanctitatem aliquam remota est et seposita a nobis sit quasi a relinquendo dicta ut a carendo caeremonia.

« Veteres gentiles multis in rebus in Graecismo et idolatria abolendis imitati christianae religionis auctores solennes aliquot statasque caeremonias quum in omnibus pietatis christianae ritibus tradendis tum in sacramentorum ecclesiasticorum exibitione excogitarunt, ut in forma suscipiendi poenitentes eorumdem reconciliatione, de scrutiniis habendis, ritu baptismi, jejuniis ordinationibus sacerdotum, et reliquis ecclesiasticis mysteriis, et praesertim in sanctissimo coenae Dominicae (quam missam dicimus) sacrificio celebrando. Quas initio parvis libellis (quos ordines vocabant) comprehendentes, postea cum religione, opibus quoque et majestate ecclesiastica crescentibus majoribus voluminibus (quos caeremoniales vocarunt) concluserunt. Et quum nihil in orbe terrarum, tam egregie, riteque constitutum sit quod temporum varietatem et inconstantiam, morum et consuetudinum mutationes non effugiat variatis subinde hominum observationibus, vivendi genere et voluntatibus diversos quoque rituales libros pro temporum conditione ab iis confici necesse fuit, quibus ea praecipua cura erat quae antiquissimis temporibus in Ecclesia Romana summorum Pontificum arbitrio tractabantur, quorum praecipui fuere Gelasius et Gregorius magnus, postea ad Cardinalem Archidiaconum, deinde ad Camerarium, qui ejus muneri successit novissime ad

passage dans ses *Observations sur l'histoire de Charles VIII*, relatifs à l'entrée du roi à Rome et à son traité avec le pape, sous ce titre « Relation de ce que fit le roy Charles VIII dans

magistros caeremoniarum devenit. Hinc factum est, ut diversi variorum temporum caeremoniarum libri in bibliothecis inveniantur de sacramentorum et ecclesiasticorum rituum consuetudine constituti atque Romani ordinis nomine appellati, quod scilicet in illis plene is ordo contineretur, quem in ecclesiasticis mysteriis operandis veteres patres observabant. Quos quum ad antiquitatis ecclesiasticae cognitionem, maxime facere cognoverim, quotquot invenire potui, in unum quasi corpus redigere constitui. Et quia in omnibus et praesertim antiquissimis inter reliqua, quae continent coenae Dominicae sive corporis et sanguinis Domini nostri Jesu Christi sacramentum quod graeci synaxim, mystagogiam et liturgiam. Latini vero missam vocant ordinem et caeremonias complectuntur, ante omnia quid liturgiae et missae vocibus significetur exposui, deinde ritum quendam adjeci, quo Judaei celebrioribus festis inter convivandum antiquitus utebantur. Quem Christus aliqua ex parte in novissima coena quemadmodum a S. Luca describitur observasse videtur. Postea adjunxi missae sive sacri convivii mysterii descriptionem, qua nam scilicet ratione Christus et post eum apostoli celebraverint, ad haec sacrae communionis solennia subjeci, a Justino Martyre, et Clemente Alexandrino centesimo quinquagesimo, Tertulliano et D. Cypriano ducentesimo, Dionysioque, post Christum tercentesimo anno descripta. Haec subsequitur vetustissimus et quantum certis quibusdam conjecturis assequi potui, ante D. Gregorii Papae primi tempora (*) editus ritualis liber, cui initium est, denunciata statione, quo simplex, pura, solennisque sacrificii Dominici (quod missam dicunt) celebratio a Romano Pontifice fieri solita continetur.

« Quem omnes, qui ecclesiasticos ritus, et officia divina constituere summam eidem auctoritatem tribuentes, tanquam primum et archetypum agnoscunt, ita ut omnes aliae hujusmodi scriptiones nihil aliud sint, quam hujus libelli, vel paraphrases, vel commentaria, et praesertim duo sequentes ejusdem argumenti tractatus posterioribus temporibus editi, et propterea quibusdam additionibus aucti, quorum alteri, primo omnium, alteri, vero primum omnium initium est. Qui in publicae missarum celebrationis, quam Romanus Pontifex facere solebat caeremonia describenda, quaedam initio altius repetentes adjungunt, quaedam in ipsa actionis commemoratione latius exponunt, quaedam demum interserunt. Qui revera tanquam paraphrases quaedam sunt prioris libelli, re tamen ipsa, et praecipuarum caeremoniarum explicatione omnino inter se conveniunt. Comprehendunt enim procul dubio eum missarum ordinem, quem (ut auctor est Joannes Diaconus in ejus vita) D. Gregorius Papa instituit, qui ordini sive codici Gelasii Papae, quem de missarum solennibus ediderat multa substrahens, pauca convertens, nonnulla adjiciens in unius libri volumen redegit. Qui ordo postea universum fere occidentem obtinuit. Nam ducentesimo post S. Gregorii obitum anno, Carolus Magnus Imperator Romanae Ecclesiae auctoritatem, ut Sigibertus et Guillelmus Durantes referunt) sequutus universum sibi, Imperioque suo subjectum clerum minis et compulsionibus ad Gregoriani officii observationem compulit, conveniens enim esse existimavit, ut qui in Romanae Ecclesiae fidem consentirent ritus etiam susciperent, quum ab eorundem discrepantia, fidei quoque vaccillatio exoriri aliquando possit. Nam (ut auctores sunt Hildevinus in Epistola ad Ludovicum primum Imperatorem, et Berno Angiensis Abbas) ante Gregorii aetatem Galliae et Hispaniae diversis ab Ecclesia Romana a majoribus suis ritibus, et caeremoniis acceptis in divinis officiis et missarum celebratione utebantur cui rei fidem faciunt vetustissimi, et prae nimia

(*) En marge : *lasio Papa,* les premières lettres sont effacées.

Rome. Traité entre ce roy et le pape Alexandre VI touchant Gem Sultam, frère du Grand-Seigneur. Entrevue du Roy et du Pape et les cérémonies observées par le Pape pour faire

antiquitate penè corrupti libri missales ordinem missae more Gallico, longe a Romanae Ecclesiae consuetudine diversum, continentes, qui ab initio receptae fidei usus in Gallia habitus est, usque ad Caroli Magni tempora, quibus sacrificii formam, qua hodie utuntur in Gallia et Germania, suscepit. Omnis igitur Gallia, Germania, Italia praeter Mediolanum (cui Ecclesiae ad auctoris reverentiam D. Ambrosii ritus permissus est) facile Romanas caeremonias auctoritate Romanae sedis et episcopi sui adductae, susceperunt. Quamquam ut supradictus Hilduinus affirmat, quum Innocentius, Gelasius et Gregorius Romani Pontifices Episcopos Galliarum ad Romanas consuetudines suscipiendas diu solicitassent) jam tum pluribus annis antea priscus ille missarum mos a Gallica consuetudine non nihil recessisset. Hispani porro, qui in semel suscepto instituto tuendo pertinacissimi sunt, multis annis avitas consuetudines constantissime retinuerunt. Donec postremo Alphonso VI. qui Toletum de Sarracenis recuperavit, regnante, Gregorii VII. Papae suasu, impulsu vero Constantiae Hispaniarum Reginae Gallorum Regis filiae post maximas contentiones et clamores vi coacti, non sine lacrymis patriis ritibus relictis, Gallicas sive Romanas caeremonias suscepere, qui tamen priscus mos non ita funditus tolli potuit, quin hodie Toleti in quibusdam Ecclesiis, et aediculis certis diebus non observetur, ut latius in Roderici Toletani historia explicatur. Quum igitur Romanum hunc ordinem Italia, Gallia, Germania, et Hispania suscepissent, facile quoque ceteris occidentis provinciis ut Angliae, Saxoniae. Poloniae, Bohemiae, et reliquis praeclarissimorum regnorum morem sequutis communicatus est. Cujus magna adhuc ex parte vestigia supersunt. Tribus autem his libellis publica tantum sive solennis missarum caeremonia continetur, quam Romanus Pontifex praecipuis festis diebus stationem celebri et frequenti cleri, populique multitudine conveniente obire per singulas Ecclesias ubi statio erat solebat, a quo officia Episcoporum quoque per provincias in diversis mysteriis peragendis ritusque et observantiae haud multum discrepant. Quae cum Romani ordinis libello ubique adjuncta sunt. Quod solenne missae sacrificium initio non nisi per Episcopos in civitatibus a presbyteris vero, non nisi ex episcoporum venia agebatur. Ceterum quum duo posteriores libri ejusdem ferme temporis sint, et nonnihil inter se varient, quo in omnibus pio lectori satisfacerem, utrosque in unum conjunxi. Qua in re illud animadversione dignum est primum ex tribus, eo etiam argumento antiquissimum probari posse, quod nulla in eo de Episcopis VII. hebdomadariis Lateranensis Basilicae mentio est ante septingentos annos institutis, sed loco eorum presbyteri recensentur. Duo vero sequentes ordinis Romani libelli ipsos jam profitentur, quos quum ante DCC. annos lectos fuisse dixerim, dubium non est ante tot tempus eos libellos etiam conditos esse. Meum ex duobus libellis concinnatum Romanum ordinem sequitur * ordo alius sive liber ritualis antiquus, et paulo plura quam precedentes complectens per eadem tempora editus, quo praeter Missae caeremonias, totius quoque anni festivitatum et solennitatum ritus exponuntur, ut Quadragesimae, Paschatis, Pentecostes, Letaniarum et similium.

* Hunc librum omisi quod integer in annotatione caeremonialis Çensi inest. (Note de Panvinio.)

« His libris propter argumenti similitudinem adjunxi aliud breve volumen de ordine processionis Episcopi diebus festis ad Ecclesiam quando missarum solennia celebrare solebant, ita ut ab antiquis patribus occidentalium Ecclesiarum institutum fuit. Quod simile admodum est Romano ordini. Post id scripsi alium incerti auctoris codicem de officio missae alias Micrologus sive ordo missae secundum Romanos inscriptum. Qui quamquam in plerisque exemplaribus ordinis etiam Romani nomen habeat, non tamen ejusdem generis est cum superioribus. Illi enim publica sedis apostolicae auctoritate exarati videntur nec aliud quam simplicem rituum, et caeremoniarum narrationem, in

cardinal Guillaume Briçonnet, evesque de Saint-Malo. *Extrait du Journal d'un maistre des cérémonies de la cour de Rome* » (p. 710). Rinaldi faisait de nombreux emprunts à Burchard pour enrichir la suite des *Annales Ecclesiastici* du cardinal Baronius (1). Bientôt Leibnitz publiait d'après un manuscrit de Burchard qu'il avait découvert à la bibliothèque de Wolfenbuttel, des extraits du Pontificat d'Alexandre VI, sous le titre de : *Specimen Historiae Arcanae, sive anecdotae de vita Alexandri VI Papae seu excerpta ex Diario Johannis Burchardi Argentinensis, capelle Alexandri Sexti Papae clerici Ceremoniarum Magistri*. Hanovre, 1696, in-4° de 108 pages; et dans lequel le latin, l'italien et le français sont simultanément employés. Cet opuscule était très imparfait (2), Leibnitz le savait bien et méditait de publier un recueil des écrivains

officio missae comprehendunt. Hic vero privato nomine et a privata quadam persona ecclesiasticarum tamen institutionum graviter perita, circa Gregorii VII. Papae (cujus mentionem facit) ante quingentos annos descriptus est et narrationem quandam historicam magis quam mysticam continet, et neque tantum Pontificis Romani sed Presbyteri quoque munus exponit, potissimum autem secundum Gallicanum ordinem, qui quamvis a Romano effluxerit processu tamen temporis nonnihil ab eo variavit.

« Hic libellus praecedet tractatum quem ego de stationibus Romanis (cujus frequens in his libris mentio est) edidi. Item aliarum vocum inusitatarum et obscurarum, quae passim in iisdem libris reperiuntur interpretationem, ut Cardinalis, Tituli, Diaconiae confessionis, sacellarii, Pallii, Ambonis, Amulae, et similium. Postea adjeci librum ritualem, sive ordinem Romanum ante quadringentos annos in Ecclesia Romana usurpatum, cum additionibus et annotamentis meis, quem Cencius Diaconus Cardinalis S. Luciae in Orthea S. R. E. Camerarius, qui postea summus Pontifex post Innocentium III creatus Honorius III vocatus est, edidit vel reformavit, de quo suo loco dicam. Novissime brevem antiquorum verborum, vestimentorum et rituum quos in missa hodie Romana Ecclesia usurpat interpretationem et originem suggessi ex antiquis et probatissimis auctoribus decerpta. Quos omnes libros amplissimis quibuscunque thesauris pretiosiores uno volumine comprehensos tuo ipsius usui et oblectamento collegi, et multis additionibus ornatos ad te misi, quem omnium bonarum artium historiarum item, et praesertim sacrae studiosissimum esse cognovi quorum lectione te admodum delectaturum, et multum utilitatis et ecclesiasticae eruditionis percepturum haud dubito. Eos igitur libenti animo suscipias rogo et cum ceteris id genus libris quos in nobilissima abs te constructa bibliotheca condidisti collocabis in mei qui multum te amo perpetuae observantiae monumentum et testificationem. Vale. Romae Kal. Januarii ineunte anno MDLXV. » Mss. 132, f. 1-9.

1. T. XI; et de la réimpression des prêtres de l'Oratoire (1877), t. XXX.

2. Il fut néanmoins très bien accueilli du public; et une nouvelle édition paraissait l'année suivante, sous ce titre : *Historia arcana sive de vita Alexandri Sexti papae seu excerpta ex diario Johannis Burchardi Argentinensis, capellae Alexandri Sexti papae Ceremoniarum Magistri*. Hanoverae, 1697, in-4°.

de l'Italie, où il voulait insérer le Journal complet de Burchard (1), d'après un manuscrit découvert à Berlin par son ami La Croze. Il ne put donner suite à son projet, et ce fut Eccard qui le publia dans le tome II de son *Corpus Historicum* (1743), en recourant, pour y apporter un peu d'ordre, au manuscrit de Wolfenbuttel (préface, n° XVIII). De ces manuscrits très incomplets et très fautifs ne pouvait sortir qu'un travail des plus défectueux. A la fin du XVIII[e] siècle, Foncemagne (2) décrivait les manuscrits de Burchard conservés au Palais Chigi, et de Bréquigny (3) donnait une très intéressante notice des manuscrits du *Diarium* de la Bibliothèque du roi.

En 1854, M. Achille Gennarelli publiait à Florence le pontificat d'Innocent VIII et les deux premières années de celui d'Alexandre VI, d'après les manuscrits de la bibliothèque de la ville (4). Mais les difficultés que le gouvernement du grand-duc de Toscane lui souleva et les persécutions dont il fut l'objet, le contraignirent à abandonner la publication du journal qui resta inachevé à la date du 15 mai 1494.

L'intérêt considérable que présente le Journal de Burchard au triple point de vue de l'histoire, du cérémonial et de l'archéologie ont décidé l'auteur de cette édition à entreprendre la lourde tâche de le publier en entier ; et il se trouvera

1. « ..... Quant au *Diarium* Paridis de Grassis, comme il est aussi à Wolfenbuttel je méditois un *volumen rerum Italicarum, scriptorum bonam partem ineditorum aut auctiorum*, où je voulois insérer *integrum diarium Burchardi, tum Alexandri VI (auctum et correctum ex vestro codice) tum Julii II itemque diarium*. Paridis de Grassis, et un certain discours de Commendon sur la cour de Rome, et les Papes Augerti de Biterris que M. Baluze cite aussi quelques fois.... Hanover, le 30 novembre 1707. » Lettre de Leibnitz à La Croze, *Epistolæ*, t. I, p. 392-3. Voy. aussi p. 373.

2. *Mém. de l'Acad. des B. Lettres*, t. XVII, p. 597-606.

3. *Not. et ext. des mss. de la bibl. du Roi*, t. I, p. 68-130.

4. *Johannis Burchardi Argentinensis protonotarii apostolici et episcopi Hortani capellae pontificiae sacrorum rituum magistri Diarium Innocentii VIII, Alexandri VI, Pii III, et Julii II tempora complectens ; nunc primum publici juris factum, commentariis et monumentis quamplurimis et arcanis adjectis ab Achille Gennarelli equite.* Florentiae, 1854, gd. in-8° de 320 pages à deux colonnes.

largement récompensé de sa peine si le lecteur, malgré les nombreuses défectuosités de l'œuvre, veut bien lui reconnaître quelque utilité.

I. T.

JOHANNIS BURCHARDI

MAGISTRI CEREMONIARUM APOSTOLICARUM

COMMENTARII RERUM URBANARUM

SUB PONTIFICATU ALEXANDRI PAPE VI

MD.

Anno a nativitate Domini MD feliciter inchoante, die mercurii, 25 mensis decembris, festo nativitatis ejusdem Domini, SS. D. noster paratus in camera papagalli, non benedixit ensem quia abbas sacrista non habebat librum paratum neque aquam benedictam ; sed, D. Ventura Benassai clerico camere illum ante crucem more solito portante, Papa venit processionaliter ad basilicam s. Petri quam per mediam portam solitam intravit. Antequam exiret cameram predictam, vocavit ad se conservatores camere predicte Urbis et eis dixit quod, propter contentionem quam cum omnibus principum oratoribus haberent super precedentia, ante eum incederent post cardinales ; quod nimis absurdum fuit. Bene tamen hujusmodi conservatores non habuerunt quia socius meus fecit eos portare baldachinum supra Papam, qui regnum seu tiaram portavit. Pervento ad altare majus basilice predicte, dedi ensem cum capello uni ex servitoribus armorum, qui illum in cornu posteriore epistole juxta columnam per totam missam manu tenuit, cum non posset alias ibidem firmiter locari.

Finita missa, reaccepit eum D. Ventura predictus et ad cameram Pape reportavit, quia non fuit alicui datus. Primam aquam manibus Pape dedit novus orator regis Hispaniarum; secundam Magnificus D. Humbertus de Bastarnay, miles, baro de Bouchage in Delphinatu; tertiam Illmus. D. Ludovicus de Borbonio, comes de Vendomo; quartam don Alphonsus de Aragonia, dux Biselliarum. Rmus. D. cardinalis Neapolitanus fuit assistens; Rmus. D. Senensis dixit evangelium latinum; D. Vasinus Gambara, epistolam latinam; R. P. D. Alexius Gallipolitanus, evangelium grecum et D. Demetrius beneficiatus basilice s. Petri, epistolam grecam. Papa, postquam venit ad altare predictum, mandavit ostendi populo Veronicam, ut ecclesiam exiret, quia magna pressura erat in ea. Ostensa est antequam missa inciperetur; et, finita missa iterum est Pape ostensa, ter, ut fieri solet, et ante eam lancea Christi bis. Rmus cardinalis Senensis publicavit plenarias indulgentias per Papam concessas more solito apud altare predictum omnibus illic existentibus, licet, me supplicante, Pape indulgentiam hujusmodi tam ibi quam in Urbe existentibus concesserit; sed noluit concedere jubileum, nescio causam, cum idem videatur esse jubileum et indulgentia plenaria. Visa Veronica, Papa noluit exire per portam auream, sed per mediam solitam exivit, et licenciatis sub porticu cardinalibus, rediit ad palatium.

Feria quinta, 26 decembris, festo s. Stephani protomartyris, Rmus. D. cardinalis s. Praxedis celebravit missam publicam in capella majore palatii, Papa presente. Sermonem fecit quidam frater ordinis predicatorum, socius generalis ejusdem ordinis. Finita missa, dixi SS. D. nostro cubicularios et scutiferos preter bonum ordinem incedere; inter Sanctitatem et cardinales neminem debere esse medium; ubi predicti cubicularii et scutiferi ac multi alii irent cum magna confusione, custodes aliquos corporis et persone sue posse ire hinc et abhinc juxta sedem suam; scutiferos et cubicularios precedere debere acolytos clericos, camere auditores; et ceteros ante crucem Sanctitatem immediate sequi debere; aliquod dictum Sanctitas sua commisit D. Bernardino socio meo, quod diceret cubiculariis et scutiferis predictis quod deinceps incederent in loco suo ante crucem; alia omnia acta sunt more solito.

Feria sexta, 27 decembris, festo s. Johannis evangeliste, Rmus. D. cardinalis Agrigentinus celebravit missam publicam in capella predicta, Papa presente. Sermonem fecit quidam frater ordinis servorum B. Marie ; D. Bernardinus socius meus retulit mihi dixisse Pontifici locum conservatorum camere Urbis non debere esse post cardinales, sed ante crucem, et Papam respondisse se indigere illis et propterea velle aliquot diebus eos ibi ire; hoc mane tamen ibi non ivisse, sed in loco suo ante crucem; alia acta sunt more solito.

Dominica, 29 dicti mensis decembris, venerabilis vir D. Johannes Vannubius Lucentii, juris utriusque doctor, futurus auditor rote in locum bone memorie D. Jacobi Dragatii electi Madrusiensis, Rome, in ecclesia s. Eustachii, post vigesimam horam, in RRmorum. DD. cardinalium Neapolitani, Ulixbonensis, Recanatensis, Beneventani, s. Praxedis, Ursini, Alexandrini, s. Crucis, Agrigentini, Capuani, Senensis et Farnesii presentia et multorum prelatorum, repetiit capitulum *cum non ab hominibus extra de judiciis...*, de cujus materia novem conclusiones formaverat, contra quas arguerunt primo R. D. episcopus Nolanus, rector studii Urbis Rome, secundo gubernator Urbis, tertio D. Felinus, episcopus Pennensis, unus ex auditoribus causarum palatii apostolici locum tenentibus, quarto D. Dominicus Jacobatius, quinto D. Antonius de Monte auditor rote et ultimo, de licentia et consensu advocatorum consistorialium predictus D. auditorandus cum magna omnium laude pertinentissime respondit eorum argumentis prius bene repetitis. Conclusiones autem he erant (1):

I. Laicus, clericatum tantum in carceribus assumens, in causa criminali etiam et inchoata, gaudet privilegio fori.

II. Laicus sic ordinatus, in penis ordinis determinatis a jure, si ecclesiasticus supra illis pronunciare publicatione juris non poterit, est actualiter degradandus.

III. Servus ordinatus sine licentia, licet propterea domino restituatur, gaudet privilegio fori nihilominus.

IV. Clericus conjugatus retinens in causa criminali privilegium fori gaudet etiam dicto privilegio in causa mere civili.

1. Le texte de ces conclusions n'est donné que par les mss. 1516 et 5160.

V. Dato quod non gauderet, non poterit persona ejus detineri ad instantiam judicis secularis pro debito casu, quo laicus dubitare posset.

VI. Clericus criminosus et fugitivus, seu suspectus de fuga, non potest capi a laico non particulare interesse habente ad effectum, ut presentet judici suo.

VII. Clericus interficiens patrem suum seu sacerdotem, etiam proditorie, non est actualiter degradandus.

VIII. Clericus depositus ob aliquod delictum, contumax in penitentiam suscipiendam et incorrigibilis, etiam post anathemata, comprimendus est per judicem secularem.

IX Clericus incidens in nudum assassinamentum non punitur penis superioribus (I, de homicidio in VI° capitulo).

RRmi. DD. cardinales Ursinus, Capuanus vocati a SS. D. nostro per unum ex parafrenariis suis recesserunt de repetitione predicta antequam R. P. D. episcopus Pennensis argueret.

Feria tertia, ultima ejusdem mensis, vigilia circumcisionis Domini, fuerunt vespere papales in capella majore palatii supradicta, Papa presente; quibus finitis, publicati sunt novi officiales Urbis qui juraverunt fidelitatem et obedientiam SS. D. nostro more solito.

Feria quarta sequente, 1 mensis januarii, fuit missa solemnis in eadem capella, quam celebravit Rmus D. cardinalis Alexandrinus, etiam presente Papa; sermonem fecit D. Michael Vernus Mediolanensis cum modica laude et honore. Finita missa, SS. D. noster, data benedictione, vocavit ad se R. in Christo P. D. Johannem, archiepiscopum Ragusinum, cujus virtutes plurimum laudavit et fecit eum cancellarie apostolice regentem et Rmi. D. vice cancellarii locum tenentem, qui Sanctitati sue gratias egit et pedem ejus deosculatus est.

Post prandium, SS. D. noster ivit seu portatus est per deambulatorium de palatio suo ad castrum s. Angeli, ubi deinde vidit D. Lucretiam Borgiam, filiam suam, ante castrum s. Angeli predictum equitantem, ituram (ut existimavi) ad ecclesiam Lateranensem cum equis circiter centum quorum quinquaginta vel circa precedebant, quorum ultimus erat R. D. Petrus, episcopus Calmensis (1)

1. Calmensis, autre forme de *Calinensis, Calenensis, Callinensis, Carinolensis*, etc., Carignola, dans la royaume des Deux-Siciles.

qui a dextris habebat quemdam baronem nobilem et a sinistris Monoculum Ursinum, maritum D. Julie de Farnesio, sororis Rmi. D. cardinalis de Farnesio, quem sequebatur D. Lucretia, a sinistris suis habens D. Alphonsum de Aragonia, ducem Bisiliarum, maritum suum. Post eos equitabat frater Rmi. D. cardinalis Borgie, capitaneus custodie porte palatii pape a sinistris et a dextris ejusdem quedam mulier, quos sequebantur multe alie mulieres, singule habentes singulos nobiles et milites a sinistris, ad laudem et honorem s. romane Ecclesie.

Feria quinta 2 mensis januarii, R. in Christo P. D. Johannes, archiepiscopus Ragusinus, quem heri mane SS. D. noster in regentem cancellarie prefecerat et qui eadem die post prandium in castro s. Angeli de officio hujusmodi fideliter exercendo in manibus SS. D. nostri Pape solitum juramentum prestiterat, hora cancellarie venit ad cancellariam apostolicam associatus a RR. in Christo PP. D. Caputaquensi secretario et D. Johanne Baptista Mutinensi datario SS. D. N. Pape, et de jussu predicti D. datarii, sedit, fecit oratiunculam de officio sibi commisso, et bullam desuper sibi concessam ibidem exhibuit et presentavit, que fuit per D. Nicolaum de Castello, litterarum apostolicarum de majore presidentia abbreviatorem juniorem inter tunc presentes, publice lecta; quam D. Nicolaus Antonius de Gottifredis, dicte cancellarie custos, ad se recepit. Eidem autem archiepiscopo regenti non fuit a quoquam responsum, sed mansit ibi sedens, officium sibi commissum exercitaturus, cujus quidem bulle seu quarum litterarum apostolicarum tenor de verbo ad verbum sequitur :

« Alexander, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Johanni archiepiscopo Ragusino, referendario nostro, salutem et apostolicam benedictionem. Tuam industriam et meritorum magnitudinem quibus Altissimus ita personam tuam gratiarum largitione insignavit, ut in diversis que ex commissione nostra hactenus gessisti officiis et adeo sollicitum et fidelem te exhibueris ut veluti justitie cultor et in commissis fidelis, servus prudens et acceptus super negotia Domini constitutus merueris commendari ; digna meditatione pensantes inducimur ut etiam tibi alia gerenda non dubitemus officia committere, firma spe ducti quod peracte sollicitudinis tue curis in illis etiam te talem de cetero exhibere cura-

bis, quod aliorum officiorum hujusmodi bono et felici regimini consuletur, dum siquidem, cum dilectus filius noster Ascanius Maria s. Viti in Macello martyrum decanus cardinalis, s. romane Ecclesie vicecancellarius a romana curia esset absens, prout extitit, et post absentiam hujusmodi bone memorie Aloysius, episcopus Pisauriensis, qui predicto vicecancellario in cancellaria apostolica presens erat, ab hac luce decessit. Nos, ne propter absentiam predicti vicecancellarii dicta cancellaria detrimentum aliquod pateretur, cum exercitium dicti officii cessare non posset, venerabilem fratrem Johannem Baptistam, episcopum Mutinensem, datarium, et referendarium nostrum domesticum, atque unum de numero dilectorum filiorum abbreviatorum majoris presidentie, qui per longa tempora in dicta cancellaria in expeditione litterarum apostolicarum versatus fuerat, regentem dicte cancellarie ad bene placitum nostrum motu proprio constituimus et deputavimus prout in nostris inde confectis litteris plenius continetur.

« Cum autem predictus Johannes Baptista episcopus, qui hactenus dictum officium laudabiliter exercuit propter datariatus et alia diversa romane curie officia que habet, continuo sine ulla intermissione exercere ac plenaria negotia que sibi ratione officiorum etiam continue incumbunt expedienda sine suo maximo (et negotia hujusmodi in dicta curia prosequentium) incommodo, dicti regentis officio intendere nequeat, Nos volentes eum ab hujusmodi onere relevare et, ne propterea ipsa cancellaria regente careat, debite providere, te, pro quo etiam dictus vicecancellarius nobis super hoc humiliter supplicavit, in regentem dicti officii, cum omnibus et singulis illius honoribus, oneribus et emolumentis consuetis usque ad bene placitum nostrum, auctoritate apostolica, tenore presentium constituimus et deputamus et illud, dicto durante bene placito, tibi per te, veluti regentem ipsius officii; regendum, gerendum et exercendum committimus, dantes et concedentes motu simili harum seriei tibi plenam et omnimodam facultatem omnia et singula circa officii hujusmodi faciendi, gerendi et exercendi que predictus Johannes Baptista episcopus et alii dicte cancellarie regentes qui pro tempore fuerunt, gerere et facere et exercere quomodo libet potuerunt seu debuerunt.

« Tu autem, exercitium officii hujusmodi propria devotione

suscipiens, illud juxta datam tibi a Domino prudentiam, sic sollicite ac feliciter gerere et exequi audeas, quod exinde succedant optati fructus quos speramus; tuque nostram et apostolice sedis benedictionem et gratiam exinde uberius valeas promereri.

« Datum Rome, apud s. Petrum, anno incarnationis dominice 1500, pontificatus nostri anno octavo.

« Johannes Mutinensis, gratis de SS. D. nostri mandato. A. Draco, C. Barotius. — Registrata in secretaria apostolica. »

Lecta et publicata fuit retroscripta bulla Rome in cancellaria apostolica, die jovis, 2 mensis januarii, anno incarnationis dominice 1500, pontificatus SS. D. nostri Alexandri divina providentia Pape VI, anno octavo.

Facultas data penitentiariis Pape ordinariis, tempore jubilei, ac modificatio, et ordinatio oblationum per Papam facte :

« Cum in principio hujus sacri instantis anni jubilei pro animarum Christi fidelium ad almam Urbem pro consequenda ipsius anni jubilei plenissima indulgentia confluentium salute, dilectis filiis penitentiariis nostris in basilica principis apostolorum de Urbe, ipsos Christi fideles, etiam in casibus reservatis quatuor duntaxat exceptis tunc expressis, absolvendi plenam et liberam concessimus facultatem, prout in ceteris inde confectis litteris plenius continetur ; et quia quamplurimi Christi fideles ad dictam Urbem jam venerunt diversis irregularitatibus irretiti, cum quibus predicti penitentiarii dispensare nequiverunt, et creditum multos alios dicto anno esse venturos qui dictis dispensationibus indigebant ; et etiam multi peregrini et forenses qui ad dictam Urbem se contulerunt, ab ipsa non completo per eos numero ad visitandas basilicas et ecclesias dicte Urbis ad id deputatas pretaxato, propter diversas et occurrentes necessitates discesserunt, et semper ad nos super concedendis dispensationibus predictis, et dicti temporis abbreviationem recursus haberi non potest, nos de animarum fidelium quorumlibet salute sollicite cogitantes ac in premissis opportune providere volentes, predictis penitentiariis de quorum fide, discretione, bonitate et integritate gerimus in Domino fiduciam specialem pretaxatum tempus quindecim, peregrinis et forensibus ad minorem quinque, et Romanis et in dicta Urbe commorantibus ad minorem septem dierum numerum non

reducant imposito tamen eisdem peregrinis et forensibus ac Romanis in dicta Urbe commorantibus dictum numerum abbreviari volentibus ut videlicet peregrini et forenses quartam, Romani vero et in dicta Urbe commorantes et residentes octavam partem ejus, quod pro eorum victu diebus, que eis abbreviabuntur, exponerent, in capsa penitentiariorum predictorum pro eorum eleemosyna ponant, in restaurationem et reparationem dicte basilice s. Petri convertendo et si qui erunt adeo pauperes ut eleemosynam elargiri nequeant, eos ab omni largitione hujusmodi liberando; et quia eam aliqui ex dictis Romanis, senes, valetudinarii, claudi, infirmi, et inimicitias graves et periculosas habentes, qui basilicas predictas et ecclesias visitare non possunt, eis ut aliquam vel aliquas ex predictis basilicis et ecclesiis, vel parochiales sub quibusvis degunt, visitando etiam in minore numero septem dierum, non teneantur ad aliam visitationem, et qui ex eis domum sive cameram exire non possunt, sufficiat solum eis orationem dominicam et salutationem angelicam tot vicibus et tot diebus quot ipsis penitentiariis videbitur dicere et recitare, missa tamen per ipsos ad dictam capsam, videlicet octava parte ejus quod exponerent diebus qui eis abbreviabuntur, prout supra dictum est, concedentes quod pauperes tamen nihil mittere teneantur. Necnon volumus aliquas eleemosynas pro animarum defunctorum salute elargiri etiam tempus predictum, data eleemosyna, de qua ipsis penitentiariis videbitur pro eorum arbitrio (habito tamen ad conditiones et qualitates personarum respectu) abbreviandi vel totum remittendi ac super irregularitatem quovismodo etiam in ordinibus, preterquam homicidiis voluntariis et bigamie contracto, nec super matrimoniis, scienter vel ignoranter, in quibuscumque consanguinitatis et affinitatis gradibus etiam multiplicibus, a secundo tamen gradu inferioribus, contractis, occultis, tamen etiam carnali copula subsecuta, et in illis remanere licite possint, prolem susceptam et suscipiendam legitimam decernendo, previa tamen ab excommunicationis sententia quam proprie occurrerunt absolutione dispensandi; necnon vota quecumque per confitentes eis emissa (Hierosolimitana, et continentie ac religionis votis duntaxat exceptis) commutandi, facta tamen super his debita compositione juxta qualitates et condi-

tiones personarum ad quas etiam debitus respectus habeatur; necnon super male ablatis, incertis et male quesitis, de quibus cum restitutio fieri debeat, notitiam habeat personarum et qualitatem male ablatorum et male quesitorum componendi et residuum eis remittendi, ac cum symoniacis qui beneficia symoniace acquisiverunt similiter dispensandi, et eos a symonie labe ac excommunicationis, aliisque censuris ecclesiasticis absolvendi, ac eis qui dicta beneficia retinere, et, insusceptis ordinibus, etiam symoniace receptis, etiam in altaris ministerio ministrare possint concedimus; abolendique omnem inhabilitatis et infamie maculam sive notam per eos premissorum occasione contractam; scriptoresque litterarum apostolicarum qui ultra taxam aliquid receperunt, etiam absolvendi facta cum eis aliqua compositione secundum quantitatem pecuniarum quas receperunt, et similiter cum dictis symoniacis super fructibus male perceptis, videlicet ut ad minus tertiam partem ejus quod receperunt in dicta capsa ponant, et si ageretur de beneficio parvi valoris, vel cum adeo paupere, et nihil solvere posset, sibi totum remittendi plenam, liberam et omnimodam in foro conscientie, duntaxat, et non aliter, hoc anno jubilei concedimus facultatem, super quibus omnibus eorumdem penitentiariorum conscientiam oneramus. Et quia aliquando posset contingere ipsos penitentiarios super modo componendi in premissis vel aliis dubitare, volumus ut ipsi in his ad venerabilem fratrem Johannem Baptistam, episcopum Mutinensem, datarium nostrum, recurrere debeant, et quantum per eum mandabitur exequi teneantur, non obstantibus premissis, ac constitutionibus et ordinationibus apostolicis, ceterisque contrariis quibuscumque placet, et ita in foro conscientie, duntaxat, concedimus. Datum Rome apud s. Petrum, quarto nonas Martii, pontificatus nostri anno octavo. »

Die veneris, 3 mensis januarii, fuerunt vespere papales in capella majore palatii apostolici, Papa presente; quibus finitis, cum in camera papagalli Pontifex paramenta deponeret, quidam D. Leonardus, qui de Terra Sancta redierat, osculatus est pedem Pape et petiit ac obtinuit pro se et quadraginta sociis a SS. D. nostro licentiam et facultatem tribus diebus quatuor ecclesias pro consecutione indulgentiarum jubilei deputatas visitandi, et, illis visitatis, consequendi indulgentiam jubilei.

Feria secunda, sequenti festo epiphanie Domini, fuit missa solemnis in basilica s. Petri, quam celebravit Rmus. D. cardinalis Recanatensis, Papa presente, qui venit ad dictam basilicam in tiara; et non fuit sermo quia Pape visum est quod hora esset nimis tarda. Ostensus est Vultus Domini, more solito.

Dominica, 12 dicti mensis januarii, circa horam duodecimam, vesperis finitis in basilica principis apostolorum, quibus interfuerunt RRmi. DD. cardinalis Beneventanus et s. Praxedis, R. P. D. Andreas de Valle, episcopus Cotroniensis, canonicus dicte basilice, paratus pluviali et mitra, precedentibus ipsum clero ejusdem basilice, videlicet clericis beneficiatis, cantoribus et canonicis, processionaliter accessit de choro ad capellam Veronice quam ascenpit, et de ejus ciborio accepit ferrum lancee quo latus Salvatoris nostri dicitur fuisse perforatum; quod ferrum, tempore felicis memorie Innocentii pape VIII, fuit ad Urbem portatum (1) et in ciborio predicto conservatum, et illud portavit processionaliter ad ciborium, supra altare beate Marie virginis sepulture predicti Innocentii ad hoc ordinatum. Super ambobus ciboriis posita et accensa fuerunt omnia intortitia que ex ordine ibi poni possunt. Cantores dicte basilice precedebant dictam processionem, cantantes : *Pange, lingua, gloriosi*... Precedebant immediate ipsum episcopum duodecim beneficiati portantes duodecim intorticia ardentia; ipsum sequebantur dicti duo cardinales, et eos prelati et eorum familia. Cum episcopus ascendisset dictum ciborium, dedit benedictionem interessentibus cum ferro predicto, reclusit illud in tabernaculo preparato et recesserunt omnes.

In nocte sequenti, die martis, 14 dicti mensis, nuntiatum est per Urbem arcem Foroliviensem fraudulenter et violenter et in ea Magnificam D. comitissam, relictam quondam comitis Hieronymi Riarii, ab Illustrissimo duce Valentino esse captam, ceteris omnibus interfectis (2). Preterea etiam nunciatum est

1. Voy. t. I, p. 484 de cette édition.

2. « Tous les Allemands, Bourguignons, et autres soldats de la place, furent abandonnez au tranchant du glaive. Qui tant cruel leur feut, que un tout seul d'iceulx n'eust respit de mort, si n'est autant que fuite devant leurs ennemis leur en peut donner. Et feut le chapplis si sanglant, que plus de sept cent hommes feurent illec mis à l'espée. » Jean d'Auton, *Hist. de Louys XII*, ch. IV, pag. 12. Voy. les ch. I à IV, et Alvisi, *Cesare Borgia*, ch. I, etc.

Rmum. D. cardinalem Borgiam ex Bononia vel a duce, cum quatuor tantum ex suis per tabellariorum postas, ut Roman veloci accessu veniret, Urbinum applicuisse circiter diem predictum et ibidem febrim ipsum invasisse medicis valde suspectam ; de quo Papa fuit per D. Angelum episcopum Tiburtinum, cum eodem cardinale existentem, certificatus, et deinde per alium nuntium Pape per eumdem episcopum significatum febrim periculosam non esse et quod morbilli apparerent, quorum causa febris advenerat, quodque cardinalis ipse, captura arcis Foroliviensis intellecta, equum ascenderat, iturus Forolivium ad ducem Valentinum ei congratulaturus de victoria ; et, cum celeri accessu Forum Sempronium pervenisset, febrim vehementissimam rediisse, de qua expiravit in nocte, post diem jovis 16 dicti mensis januarii. Cadaver ejus portatum fuit die lune, 27 ejusdem mensis, et depositum in ecclesia beate Marie de Populo, ubi nulla ejus memoria habetur, nec sunt ei celebrate exequie.

Feria secunda, 27 januarii, fuit publicum consistorium in prima aula palatii apostolici pro obedientia per oratores illustrissimi Johannis regis et Catharine regine Navarre, comitum de Fuxo et dominorum Bearnorum ; proposite fuerunt quatuor commissiones ; primam proposuit D. Octavianus, secundam D. Paulus Planca pro quodam Jacobo Andrea Polono de quadam falsitate, cui contradixit D. Justinus ; interim socius meus, euntibus cum eo D. archiepiscopo Tarentino et Cortonense, Catanense et Pennense episcopis SS. D. nostri assistentibus, ivit pro oratoribus nescio ubi exspectantibus, quia in camera apostolica pro eis paratum non erat, nec alibi quod potuerim perquirere, licet ante consistorium super hoc diligentiam habuerim. Conducti fuerunt ad consistorium hujusmodi duo oratores, in litteris per eos presentatis nominati, nobilis Johannes Beamont, miles consanguineus regis et venerabilis Ferrandus de Baquidano, prothonotarius dilecti et fidelis consiliarii regis qui presentaverunt litteras missivas SS. D. nostri, a quo fuerunt primo recepti ad osculum pedis, manus et oris, more solito. Socius meus locavit eos retro bancum RRmorum. DD. cardinalium presbyterorum, perverso ordine, videlicet prothonotarius qui erat secundo nominatus et in habitu presbyteri

tantum et non protonotarii, versus murum, in primo loco, et militem primo nominatum in secundo. Credo tamen quod fecerit id, locorum ordinem ignorans. Interim D. Justinus prosecutus est commissionem, qua expedita, lecte fuerunt littere, more solito. Deinde secundus orator fecit orationem; qui valde senex erat et infirmus et loquebatur adeo morose et lasse quod non potuit audiri a modice remotis et distantibus; nominavit Papam consanguineum regis : nescio unde consanguinitas ipsa procederet. Papa, in responsione, confessus est se consanguineum regis esse, subjungens divina dispositione per novum matrimonium hujusmodi consanguinitatem esse renovatam. Finita responsione Pape, oratores predicti redierunt ad Papam et iterum osculati sunt pedem Pape preter consuetum, socio meo sic ordinante, seu Papa forte jubente. Post eos convenerunt tres vel quatuor milites Hispani ad osculum pedis Pape pro honore, quia illi duo oratores nullum familiarem habuerunt : nescio quando, an pedestres, an equestres Romam venerint, quia ante hoc consistorium nullum fuit de eis auditum verbum. Familia D. Lucretie, filie Pape, associavit dictos oratores ad eorum hospitium, quod nescio. Papa fuit ad consistorium predictum in sede portatus et in ea ad cameram reportatus. Uxor Illmi. D. ducis Valentini, filii Pape, dicitur esse soror regis predicti (1); in litteris ejusdem regis ut supra presentatis et lectis, erat nominatus primus orator regis R. in Christo P. D. Menaldus de Aura, episcopus Tarbiensis, quem dixerunt incurrisse infirmitatem, et in via permansisse. Littere fuerunt (date) in oppido de Fuxo, XXII novembris 1499.

1. Charlotte d'Albret, femme de César Borgia, était en effet la sœur de Jean, devenu roi de Navarre par son mariage avec Catherine de Foix, sœur et héritière de François-Phœbus, dernier roi de Navarre, mort sans postérité. Voy. E. Bonnaffé, *Inventaire de la duchesse de Valentinois, Charlotte d'Albret*, pag. 45; Grillon des Chapelles, *Esquisses biographiques*, t. II, p. 98 et suiv. D'après une dépêche de Cappello à la Seigneurie de Florence, à la date du 22 janvier de cette même année, le Pape aurait emprunté à gros intérêt plusieurs milliers de ducats pour les frais de voyage de Charlotte d'Albret qu'il désirait faire venir à Rome. « ... Il Papa ha tolto ad questi dì ad costo di molte migliaia di ducati per mandare in Francia per le spese, che vuole che la Duchessa mogle del Valentinese venga ad Roma : ma visto le cose oltre a monti andare in modo che non è sanza sospecto che li sia prohibito il venire, ha ordinato che il danario non si paghi di là, quando epsa non sia lasciata venire. Il che, quando seguissi, si fa judicio che fussi manifesto segno di una mala dispositione, et malo animo del Christianissimo contro al Papa et contro al Duca... » (Clas. X, dist. 2, filza 49, a c. 35.)

Dominica, 2 mensis februarii, festo Purificationis beate Marie, SS. D. noster venit ad capellam majorem palatii, ubi benedixit et distribuit candelas, more solito. Duo tantum conservatores interfuerunt, qui tenuerunt candelas Pape. Carolus Mutus, prior caporionum et venit ad capellam ad jussum gubernatoris; sed non permisi eum sedere cum conservatoribus, vel ad gradum Pape juxta locum eorum; sedit ad pedes cardinalis Neapolitani. In processione, ivit ante Papam cum conservatoribus post omnes cardinales. Interfuerunt etiam tres oratores Pisanorum quibus ego, ex me, dedi locum in bancho oratorum, post alios oratores. Conquestus fuit Florentinus Pape qui mandavit mihi ut ipsos oratores Pisanos ponerem ante barones omnes. Interfuit etiam orator regis Navarre qui habuit locum immediate post D. Philibertum oratorem regis Romanorum, quia non interfuerunt alii oratores regii. Dixit mihi cardinalis s. Praxedis locum deberi predicto oratori regis Navarre ante oratorem regis Neapolitani propter antiquitatem regni Navarre. Interfuerunt etiam duo oratores Imolenses et duo Foroliviences, qui jussu Pape sederunt in banco eorum, post alios oratores, et Papa dedit seniori Foroliviensi ultra suam candelam, unam candelam albam cardinalarem pro duce Valentino. Optimus fuit ordo in distributione candelarum; nulla pressura : omnes fuerunt prohibiti extra cancellum ante adventum Pape ; tempore distributionis accesserunt pro candelis ad bancum primorum prelatorum et redierunt per medium ante bancum cardinalium. Soldati tenebant baculos hinc inde manibus colligatos. Papa fuit largus distributor; dedit quasi omnibus officialibus, etiam nobis ceremoniarum, duplicatas candelas, aliquibus tres, quibusdam quatuor; nullus cardinalium petiit candelas pro Ascanio, neque pro s. Severini, neque pro Estense. Capuanus, quinque candelas, nescio pro quibus, habuit; Ulixbonensis habuit pro s. Petri ad Vincula; Ursinus pro camerario. Cardinalis Montis Regalis celebraturus, accepta candela sua, venit ad faldistorium et accepit sandalia et alia paramenta pro missa; deinde orator regis Navarre dedit aquam manibus Pape, et omnes cardinales tenuerunt manibus candelas suas.

Superioribus diebus, captus fuit et in castro s. Angeli ductus et in carceribus mancipatus R. P. D. Petrus de Aranda (1), episcopus

1. Voy. t. II, p. 440 de cette édit.

Calaguritanus, magister domus palatii apostolici de fide et heresi suspectus; et commissum examen ejus et processus instructio R. D. Petro archiepiscopo Regino, alme Urbis gubernatori, Petro Cesanatensi episcopo, curie causarum camere apostolice palatii apostolici auditoribus locum tenentibus. Qui, ut ab uno auditorum postea intellexi, produxit pro purgatione sua centum testes, quorum nullus fuit qui non deponeret aliquid contra eum. Assertum autem fuit inter alia ipsum fateri et dicere legem mosaycam habere unum principium, christianam autem tria, Patris et Filii et Spiritus Sancti, Christum passum non esse, si est Deus; orando dixisse *gloria Patri*, omisso *Filio* et *Spiritu sancto*; — fecisse prandium antequam celebraret; — veneris sancte et aliis diebus prohibitis comedisse carnem; — indulgentias nihil esse vel operari, sed inventas a Patribus pro eorum commodo; — non esse infernum vel purgatorium, sed paradisum tantum, et multa alia.

Diebus preteritis, nunciatum fuit Rome Alemanos cum magna potentia venisse ad lacum Comanum, quod D. Philibertus, orator serenissimi Romanorum regis dixit Pontifici; nullas tamem de hoc litteras habuit.

Dictum quoque fuit de concordia inter ducem Mediolani, episcopum Sedunensem et Suicenses firmata, et viginti octo millia ducatorum per ducem Mediolani Suicensibus per singulos annos persolvendos.

Die Lune, 3 mensis februarii, fuit mihi dictum per D. Philibertum, oratorem serenissimi Romanorum regis, quod Rmus. cardinalis Ascanius die eadem, 3 februarii, hora nona decima intravisset Mediolanum cum duce Saxonie et tribus millibus equitum et decem millibus peditum et quindecim carrutiis bombardarum et pulveris.

Eadem die 3, Ascanius cum tredecim millibus peditum et equitum equitavit ad Paviam, ubi receptus fuit a civibus. D. Jacobus Trivultius qui erat in castro exivit et castrum obtulit se illi daturum infra nescio quot paucos dies, si non veniret ei subsidium.

Feria tertia, 4 mensis februarii, R. D. Johannes Vannutius Lucensis auditorandus, tentatus fuit in secreto examine coram Rmo. Alexandrino in domo sua in Burgo s. Petri per DD. auditores rote in cappis sedentes et per eos approbatus et admissus; et die veneris, dicti mensis, in camera apostolica, recepto ab eo a

DD. presidentibus et per ipsum prestito juramento solito, datus sibi habitus consuetus, in quo descendit ad s. Petrum, et, in fine rote vocatus per DD., intravit et in audientia sedit ad sinistram D. Gulielmi de Perreriis decani auditorum.

Feria quarta, 12 dicti mensis februarii, camera apostolica vendidit D. Lucretie filie Pape oppidum Sermonete cum castro et omnibus pertinentiis suis pro octoginta millia ducatorum quos ipsa camera ab eadem D. Lucretia manualiter et in pecunia numerata est confessa recepisse.

Feria quinta, 13 ejusdem mensis februarii, cadaver bone memorie D. Prosperi Çaffarelli, episcopi Asculanensis, portatum fuit honorifice ad ecclesiam conventus Minerve, ibidem sepeliendum. Precesserunt intorticia quadraginta, et secuti sunt triginta funesti vel circa, quorum quindecim consanguinei; primus Andreas, secundus Antonius, licet senior, deinde alii; associati fuerunt a prelatis et civibus quindecim; familiares nescio si fuerint associati. Ego non fui vocatus quia voluerunt facere suo modo.

His diebus, unus parafrenariorum Pape circa portum, in littore maris, sagitta interfecit quamdam avem magnam, quam in domo sua vidi, onocrotalum nuncupatam, longitudinis sive altitudinis palmorum novem a capite ad pedes, latam per circuitum quinque palmos, ala qualibet longitudinis palmorum sex, pedes et formam habentem cycni quam nos schyram appellamus, colorem ciconie; rostrum erat nec album nec nigrum, longitudinis palmorum duorum; extremitas superioris partis rostri erat torta in forma ancini; extremitas partis inferioris, que aliquantulum superiori brevior erat ad medium palmum, erat lata et concava in formam coclearis Turcarum; cum bursa de rostro appendenti ad collum erat distantia unius palmi; collum habebat longitudinem sive altitudinem quinque palmorum vel circa : habebat in gutture, cum aperiretur, piscem ponderis librarum sex; tota avis erat ponderis centum sexaginta librarum.

Sabbato, 15 dicti mensis februarii, circa primam horam noctis, venit ad Urbem R. D. Matthias episcopus Secorciensis (1), cui ivimus obviam per portam de Populo; equitavit ad hospitium s. Angeli

1. Cette autre forme de *Seccoviensis* est donnée par tous les mss.

ubi pernoctavit : habebat equos quatuordecim. Dominica sequenti, venit in domum meam, in qua hospitatus est.

Feria quinta, 20 ejusdem mensis februarii, R. P. D. Antonius Bavanus, episcopus Parentinus, magister domus cardinalis Cesarini, heri, ut dicebatur, peste infectus, diem clausit extremum: nescio ubi nec quo modo sepultus, cum patronus suus careat omni bonitate et humanitate. Requiescat in pace.

Dominicis 16 et 23 hujus mensis februarii, ostensa fuit, hora misse majoris, in basilica s. Petri, Veronica populo; est ordinatum pro singulis diebus dominicis ostendatur propter concurrentiam populi per totum hunc annum jubilei.

Feria secunda, 24 dicti mensis, orator Magni Turci equitavit ad palatium apostolicum ut a SS. D. nostro audiretur, associatus ab oratore Venetorum; nescio quomodo vel quando intravit Urbem, qui hoc primum audivi de eo verbum.

Die 25 ejusdem mensis februarii affixa fuerunt in basilica apostolorum et Lateranensis valvis littere apostolice que 5 hujus [mensis] in audientia contradictarum lecte fuerant, quod, durante hoc anno jubilei, vie et hospitia fiant secura pro Romipetis, et decernitur vassallos teneri ad damna et fieri contra eos represalias. Tenor harum litterarum talis est (1) :

Bulla contra impedientes Romipetas anno jubilei.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, ad futuram rei memoriam. Inter cetera que nobis ex apostolatus officio incumbere cernimus et quorum nos cura sollicitat, circa illa potissime vigil dirigitur nostre mentis affectus, per que ut Christi fideles qui precipue, hoc sacro jubilei anno instante, ex diversis mundi partibus ad almam Urbem romanamque curiam pro conspiciendis indulgentiis a romanis pontificibus predecessoribus nostris et nobis pro expurgatione peccatorum concessis non sine parum discrimine et personarum suarum periculis in numero confluunt copioso, secrete et quiete absque aliqua predonum, latronum et perversorum ac nephandorum hominum qui hostes generis humani suggestione seducti, peregrinos et alios Romipetas in viis publicis et aliis locis spoliare, invadere et etiam crudeliter

1. Cette bulle n'est donnée que par le mss. de Florence 150, f. 177, et le 1516 (n. folioté).

vulneribus afficere ac plerumque atrociter interficere non perhorrescunt invasione aut periculo, et redeundo pertransire possint valeat salubriter provideri. Ad aures siquidem nostras, quod dolenter referimus, pervenit quod nonnulli peregrini et Romipete ac alii ad Urbem et curiam predictas, tam pro indulgentiis hujusmodi consequendis quam etiam aliis eorum negotiis pertractandis, venientes, seu inde recedentes, pecuniis et aliis que secum deferebant, rebus et bonis spoliati, ac aliqui etiam interfecti fuerunt, quod in nostram et sedis apostolice maximum prejudicium et Christi fidelium populorum, sedem ipsam visitare cupientium, devotionis deminutione redundare posset, nisi premissis per eos ad quos pertinet per opportuna provisionis remedia obiretur. Hos igitur, quibus in personam beati Petri dictum est : *Tu es Petrus et super hanc petram edificabo ecclesiam meam : pasce oves meas*; et ad quos spectat premissis periculis obviare cupientes, ut debemus, ut peregrini, Romipete et alii predicti ubique locorum, presertim in comitatibus, territoriis et districtibus civitatum, terrarum et locorum nostro et temporali dominio aut alios immediate subjectorum, tute et secure pertransire valeant, de opportuno remedio providere, motu proprio, non ad alicujus nobis super hoc oblate petitionis instantiam sed de nostra mera deliberatione et ex certa nostra scientia, universos et singulos gubernatores, rectores et vicarios in temporalibus nostros et ejusdem Ecclesię barones ac feudatarios, communitates et universitates civitatum, terrarum, castrorum, villarum et locorum nostro et dicte romane Ecclesie temporali dominio hujusmodi mediate vel immediate subjectorum, nec non ducatus, marchionatus, comitatus, civitates, terre, castra, ville et loca quecumque a dicta Ecclesia quocumque titulo mediate vel immediate obtinentes, tenore presentium requirimus et mandamus, eisque et eorum cuilibet in virtute sancte obedientie et sub excommunicationis in singulos ac interdicti ecclesiastici in communitates et universitates late sententie penis districte precipiendo mandamus, quatenus ipsi et eorum singuli in eorum provinciis, territoriis, comitatibus et districtibus, barigellos et marescallos ac alios officiales et commissarios qui continue, precipue anno presenti jubilei durante, die noctuque ac quoties expediens fuerit, vias et stratas ac alia eorum loca per que Romipete

et peregrini predicti et alii quicumque transire, nec non etiam hospitia et receptacula in viis et publicis stratis seu aliis locis existentia in quibus ipsi hospitantur seu divertunt aut hospitari seu divertere solent, sollicite visitent et custodiant; deputare aut alias taliter de opportuno remedio providere, et eorum provincias, territoria, districtus, comitatus et loca tuta et secura, ab omni predonum et latronum et aliorum facinorosorum hujusmodi periculo facere, manutenere et custodire procurent, quod peregrini, Romipete et alii predicti, per illa secure stare, transire, ire et redire, ac in illis libere hospitari valeant : et si, quod absit, aliqui in provinciis, territoriis, comitatibus, locis et districtibus predictis spoliati, depredati aut alias in persona vel in bonis injuriati seu injuriam passi vel offensi reperientur, volumus, et apostolice auctoritatis motu similiter decernimus quod gubernator, rector et vicarius in temporalibus, ac feudatarius, communitas et universitas, ducatus, marchionatus, comitatus, terre, castri, ville et loci, in cujus provincia, territorio, comitatu vel districtu, depredatio, spoliatio, invasio et hujusmodi fient per predictos latrones, predones et injuriantes et facinorosos, ac ultra penas et censuras contra tales, per constitutiones provinciales statutas ad emendam damni et bonorum et rerum ablatarum restitutionem, necnon totale eorum interesse teneantur et adversus eos ad alios etiam graviores penas, si id exequi et impedire neglexerint, exigente justitia, irremissibiliter procedemus. Si vero gubernator, rector, vicarius, feudatarius, communitas et universitas prefati, damna et interesse hujusmodi respective absque aliqua monitione restituere et damnum passis eo ipso emendare neglexerint seu distulerint, volumus et ita tenore presentium gubernatori alme Urbis nostre, presidentibusque et camere nostre apostolice clericis pro quanto gratiam nostram charam habent, stricte precipiendo mandamus ut ad simplicem requisitionem et querelam spoliati, offensi et damnum passi, facta tamen prius aliquali fide de spolio, offensione et damnis hujusmodi, seu si ad eorum notitiam aliter pervenerit, quamprimum adversus gubernatorem, rectorem, vicarium, feudatarium, communitatem et universitatem, in cujus territorio, ut premittitur, spolium, offensum et damnum illatum fuisse perceperint, censuras ecclesiasticas quascumque graviores

penas, tam reales quam personales, usque ad privationem inclusive et ad illarum executiones fieri et exequi faciant cum effectu usque ad totalem et integram satisfactionem damni, expensarum et interesse predictorum, non obstantibus premissis ac constitutionibus et ordinationibus apostolicis, ceterisque contrariis quibuscumque. Ut autem hujusmodi nostre littere ad communem omnium notitiam deducantur, illas in valvis basilice principis apostolorum ac ecclesie Lateranensis de Urbe affigi, et in audientia nostra litterarum contradictarum legi et publicari mandamus, ut hi quos littere hujusmodi concernunt, quod ad ipsos non pervenerint aut ipsas ignoraverint, nullam possint excusationem pretendere seu ignorantiam allegare, cum non sit verisimile apud ipsos remanere incognitum quod tam patenter omnibus fuerit publicatum. Volentes insuper, et eadem auctoritate decernentes quod presentes littere in predicta basilica et ecclesia affixe, et in audientia predicta lecte et publicate fuerint, perinde ipsos omnes et singulos, ut prefertur, monitos arctent, ac si eis omnibus et singulis personaliter et presentialiter lecte, intimate et insinuate fuissent. Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostram requisitionis, voluntatis et decreti infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei ac beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Datum Rome, apud sanctum Petrum anno incarnationis dominice MCCCCLXXXXIX, nono kalendas martii, pontificatus nostri anno octavo. »

Feria quarta, 26 dicti mensis februarii, intimatum fuit de mandato SS. D. nostri omnibus cardinalibus quod dicta die, hora nona decima, mitterent familias suas extra portam b. Marie de Populo obviam Illustrissimo duci Valentino venienti et omnibus oratoribus, conservatoribus et officialibus Urbis et romane curie abbreviatoribus, scriptoribus, etc., quod personaliter irent obviam eidem. Die veneris proxime preterita, 21 hujus, cardinalis Ursinus ivit obviam duci predicto usque ad civitatem Castellanam, et die sabbati 22, cardinalis de Farnesio ivit obviam eidem usque ad eumdem locum : hoc mane, Rmus. Capuanus et cum eo socius meus venerunt obviam predicto duci extra pontem

Milvium ad tria vel quatuor milliaria. Omnes oratores equitaverunt etiam extra eumdem pontem usque ad prata, ibidem ducem expectantes. Pulsata hora decima nona, Rmus. cardinalis s. Praxedis recessit de palatio et equitavit ante domum cardinalis Ursini, qui ibidem in mula expectavit eum in via; equitaverunt simul ad ecclesiam beate Marie de Populo, ubi expectaverunt ducem qui intravit portam inter vigesimam secundam et vigesimam tertiam horam, receptus ab omnibus oratoribus, familiis et officialibus cardinalis predicti. Intelligentes ducem appropinquare porte, ascenderunt mulas et expectaverunt eum ante portam in loco consueto, ubi detectis capitibus receperunt ducem, detecto capite, eis gratias agentem; qui equitavit medius inter dictos cardinales usque ad palatium, via recta, usque ad ecclesiam beate Marie, in Via Lata, Minervam, domum de Maximis, Campum Flore, inde recta via ad palatium. Precesserunt centum salme ducis ordinatim, nigris coopertis novis cooperte, et alie circiter quinquaginta sine ordine. Ego non potui ordinare familias, quia erant pedites ducis circiter mille, quini et quini incedentes suo ordine, Suicenses et Guascones, sub quinque vexillis armorum ducis, qui non curaverunt ordinem nostrum. Venerunt etiam obviam duci pedites Pape, lanzichinechi, cum vexillo s. Andree; et alio voluerunt Suicenses quod lanzichenechi deponerent hujusmodi sua vexilla, quod illi facere omnino recusaverunt, ex quo orta est inter eos magna contentio quam dux sedavit de facili. Precesserunt Suicenses et Guascones cum suis vexillis; quos secuti sunt lanzichenechi cum suis, deinde nobiles ducis circiter quinquaginta. Dux habuit circa se centum stafferios, singuli singulos ronconcs novos deferentes; et diploides de velluto nigro et caligas panni nigri. Dux etiam erat indutus veste velluti nigri usque ad genua, collanam habens satis simplicem. Habuit multos tibicines cum armis suis et duos heraldos suos, et unum regis Francie, qui volebat omnino ire post servientes armorum : conquestus fuit duci qui mandavit ei quod iret ante eos, quod fecit male libenter. Tibicines et alii sonatores non sonaverunt, duce hoc mandante.

Post eos equitaverunt dux Biselliarum, a dextris, et princeps Squillaci, filius Pape, a sinistris; quos secutus est dux medius in-

ter cardinales predictos; post eos archiepiscopus Ragusinus a dextris et episcopus Trecorensis, orator regis Francie a sinistris; episcopus Zamorensis a dextris et orator regis Hispaniarum a sinistris; successive alii eodem ordine; duo oratores regis Navarre contenderunt cum oratoribus regis Neapolitani et regis Anglie qui se illis animose opposuerunt. Victi tamen illi duo regis Navarre cesserunt et recesserunt. Interfuerunt etiam oratores Veneti, Florentini, Sabaudienses et alii. Secuti fuerunt gentes in tanto tumultu quod prelati non potuerunt habere loca sua; propterea major pars eorum recessit. In comitiva ducis erat archiepiscopus Arelatensis et quidam alius episcopus. Volebat socius meus quod darem locum archiepiscopo Arelatensi inter prelatos palatii supra oratores, quod non conveniebat : propterea id facere nolui et equitavi ad locum meum ante ducem, onus socio dimittens, qui tandem ordinavit nescio quid; nec curavi intelligere quem locum archiepiscopo predicto dederit. Debebat autem esse primus inter alios prélatos, post palatinos, et bene. Papa stetit super lodiam in camera super portam palatii, et cum eo cardinales Montis Regalis, Alexandrinus, Capuanus, Cesarinus et Farnesius. Postquam dux venit ad cameram paramenti, Papa accessit ad cameram Papagalli; apportari fecit quinque cussinos de broccato auri, unum poni ad sedem eminentem in quo sedit, unum sub pedibus suis et tria alia in terram per ordinem in transversum ante scabellum pedum suorum; Montis Regalis, Alexandrinus et Capuanus steterunt a dextris ejus; Cesarinus et Farnesius a sinistris. Apertum est ostium papagalli et intraverunt omnes nobiles duces et post eos, inter cardinales, dux qui genuflexus ante Pontificem fecit brevem orationem ad ipsum in vulgari hispanico, agens Pape gratias quod sibi absenti dignatus est facere tantam, nescio quam. Papa respondit ei in eodem vulgari, ideo non intellexi; tum dux osculatus est pedes ambos Pape, manum dexteram et receptus est a Papa ad osculum oris; et, post ducem, nobiles qui volebant osculati sunt pedes (1). Castrum s. Angeli fuit ornatissimum super turrim inferiorem rotundam; versus pontem s. Angeli erecta

1. « Il papa non dava audientia per l'alegreza di la venuta dil fiol, *et lacrymavit et risit* a uno trato. » Sanuto, t. III, col. 141. (D'après la relation de Capello, *Relaz. degli ambasciatori veneti*, 2e série, t. III)

erant duo vexilla, in plano superiore, tibicines quatuor vel quinque; vexilla omnia cum armis Pape; et super muros, intra menia, super pontem, stabant tres homines a capite ad pedes armati, alibardas in manibus tenentes; super muro turris rotunde erant numero viginti quinque, et totidem super muro ubi sonant tibicines. Super turrim autem principalem et per murum superiorem castri, versus pontem et versus palatium, inter singula menia, fuerunt singuli viri ut supra armati, cum armis in manibus. Emissi ducenti vel ultra sclopeti magnum sonum facientes ordinatissime, primo de turri sita in horto castri, deinde de turri rotunda sita versus pontem, de qua ex furore soni ceciderunt porte fenestrarum et gelosie, successive de turri angulari versus Sanctum Spiritum; tandem de eadem turri per planum muri versus palatium siti usque ad turrim posteriorem que prata respicit; ultimo sepius de castro. Non vidi unquam tantum ornatum et triumphum ex hoc castro.

Feria quinta carnisprivii, 27 februarii, fuit habitum festum in Agone, pulchre, more suo solito ornatum cum undecim carrucis triumphalibus et victoria Julii Cesaris qui sedit in ultimo carro. Omnes hujusmodi carri ducti fuerunt ad palatium, ex quo redierunt omnes, dempto ultimo Julii Cesaris qui mansit ibi post omnes carrucas. Dux equitavit de palatio ad Agonem in quo servate sunt festivitates (1) Romanorum, more solito.

Veneris carnisprivii, 28 februarii, cucurrerunt Judei a clavica vicecancellarii ad plateam s. Petri pro pallio suo solito, et eadem die pueri incipientes in burgo usque ad dictam capellam pro suo pallio.

Sabbato, tauri ducti ad Capitolium, et dominica, festum in Testaccio (2) ubi evaserunt duo tauri ex ligatis sine ulla lesione, et natarunt ultra Tiberim ad littus Portuense. Cucurrerunt barbari equi, eque primum et tertium; pallia non fuerunt data ex causa..

Die lune, 2 martii, senes cucurrerunt pro pallio suo ad plateam s. Petri et post eos eque.

1. Telle est la leçon des mss. 5161, 5162. Les autres mss. donnent : *fatuitates*.
2. Les mss. donnent indifféremment la forme latine *Testaceo* ou le nom italien *Testaccio*.

Martis, 3 martii, cucurrerunt asini et bubali successive pro eorum palliis, etiam ad s. Petrum.

Feria quarta cinerum, 4 mensis martii, SS. D. noster benedixit et imposuit cineres, more solito. Rmus. D. cardinalis s. Crucis celebravit missam et imposuit cineres Pape; orator novus regis Neapolitani dedit aquam manibus Pape, sermonem fecit nescio quis diaconus, accepit benedictionem a Papa, dum diceretur versus tractus, osculato prius pede Pape et incenso per Papam thuribulo imposito;alia more solito. Et, finita missa, Papa ad supplicationem meam concessit socio meo et singulis de capella nostra existentibus quod quilibet nostrorum posset sibi eligere confessorem qui eum plenarie absolveret et plenariam indulgentiam daret ut visitando tribus vicibus sive diebus quatuor ecclesias deputatas consequeremur indulgentias jubilei. Ego supplicavi pro me quod, visitando tribus vicibus sive diebus basilicam s. Petri duntaxat, consequerer indulgentias jubilei : Papa noluit mihi hoc indulgere.

Feria quinta, 5 mensis martii illustrissimus dux Valentinus incepit visitare omnes RRmos. cardinales et non habuit secum aliquem episcopum vel prelatum, sed associatus fuit a suis duntaxat stipendiariis. Cum visitaret cardinalem Senensem, descendendo de camera, associavit eum usque ad pedes scalarum et ivit ad sinistram cardinalis quia nullo modo voluit accipere dexteram, licet cardinalis cum magna instantia illam sibi offerret; idem audio fecisse cum aliis cardinalibus; veniente duce, nescio quousque cardinalis sibi occurrit, propterea non potui annotare.

Veneris, 6 martii cardinalis Gurcensis rediit ad Urbem de legatione sua Perusina, sine licentia Pape, ut intellexi.

Sabbato, 7 ejusdem mensis martii, festo s. Thome de Aquino R. P. D. Hieremyas, episcopus Assisinatensis, celebravit missam solemnem in ecclesia Minerve; dixit unam orationem tantum, *Credo* et prefationem communem et chorus fuit paratus pro cardinalibus et prelatis, prout annis superioribus. Orationem post evangelium fecit D. Thomas Fedra, orator optimus et singularis, cum magna omnium laude. Finita missa, non fuerunt pronunciate indulgentie, quia plenarie in valvis ecclesie publicate. Interfuerunt duodecim cardinales, videlicet Neapolitanus, Recanatensis, epis-

copi; s. Clementis, Beneventanus, s. Praexedis, Ursinus, Alexandrinus, s. Crucis, Agrigentinus, Capuanus, presbyteri, ab uno latere; ab alio, Senensis et Farnesius, diaconi, qui post missam iverunt omnes ad honorem cardinalis Neapolitani ad ejus capellam.

Dominica prima quadragesime, 8 martii, R. P. D. Petrus, episcopus Calmensis, celebravit missam publicam in capella majore palatii, Papa presente; orationem fecit procurator ordinis predicatorum.

Feria quarta, 11 mensis martii fuit consistorium secretum ad quod fuerunt vocati omnes oratores regum et principum in Urbe existentes; interfuerunt episcopus Segoviensis et Philibertus orator regis Romanorum, episcopus Trecorensis, orator Francie, episcopus Wigorniensis, orator regis Anglie, duo oratores regis Neapolitani, unicus orator regis Hispaniarum, oratores Venetorum, ducis Sabaudie et Florentinorum. Papa proposuit periculum quod christianis per Turcos comminaretur et quod scripsisset de mense octobris anni proxime preteriti regibus et principibus christianis quod mitterent mandata ad consulendum et providendum necessitati christiane; et cum nullus responderet, admonuit iterum. Ad idem audio fuisse responsum per unum convenire magis fieri pacem et concordiam inter principes christianos, deinde rem Turcarum tractari : audio etiam Papam premissa proposuisse ad instantiam Venetorum et pro eorum interesse particulari.

Feria quinta, 12 dicti mensis, festo s. Gregorii pape, R. D. Corsettus, doctor auditorandus repetiit capitulum in puncto sibi datum cum suis conclusionibus, et bene respondit.

Dominica secunda quadragesime, 15 ejusdem mensis martii, D. Stephanus, archiepiscopus Patracensis, assistens Pape, celebravit missam publicam in capella majore palatii apostolici, Papa presente; orationem fecit procurator ordinis Minorum, R. D. Bernardinus, prothonotarius apostolicus; alia more solito.

Superioribus diebus nunciatum est ad Urbem, die lune, 24 mensis februarii preteriti, in aurora diei, sole existente in piscibus, ex illustrissimo Philippo archiduce Austrie et illustrissima Johanna filia regis et regine Hispaniarum natum esse principem cui in baptismo impositum est nomen Carolus; ob quam rem R. D. Philippus Naturelli, orator serenissimi Romanorum regis, voluit quod eccle-

sia hospitalis nostri ornaretur, et in ea ad laudem Dei et honorem missa per aliquem prelatum celebraretur, aliquibus presentibus.

Die igitur sabbati, 21 dicti mensis martii, festo s. Benedicti, ornata undique pannis et auleis ecclesia hospitalis nostri et banchis cardinalibus convenientibus a cornu evangelii altaris majoris et pro oratoribus in fine eorumdem in transversum, ac pro prelatis a cornu epistole in opposito cardinalium honeste paratis, R. P. D. Franciscus, episcopus Ferentinus, celebravit missam solemnem votivam de beata Virgine, cum una oratione; dixit in ea *Credo* de licentia RRmorum. DD. cardinalium Ulixbonensis et s. Crucis. Interfuerunt ultra illos Gurcensis, Capuanus et Senensis cardinales, qui sederunt omnes in uno banco predicto.

In sero fuerunt facti multi ignes per nostros et cardinales aliquos ex predictis. Ego autem propter magnum ventum non potui ponere candelam super turrim meam, sed posui in sero dominice proxime sequentis.

Genealogia hujus principis : pater Philippus, archidux Austrie, dux Burgundie; avus paternus, Maximilianus Romanorum rex; proavus, Federicus Romanorum imperator; avia paterna, Maria Caroli Burgundie ducis filia; proavia paterna, Leonora Augusta, Lusitanie et Portugalie regis filia; mater, Johanna ex regio Hispaniarum sanguine oriunda; avus maternus, Ferdinandus Aragonum rex; avia materna, Elisabeth, Hispaniarum heres et regina, proavus maternus, Alphonsus, Aragonie, Hyerusalem et Sicilie rex. Per avum paternum genus a Romanis; per aviam maternam genus a regibus Francie et Burgundie; per proaviam maternam a regibus Portugallie; per matrem a regibus Aragonum, sive Gothis et Hispanis, trahit hic princeps originem.

Dominica tertia quadragesime, 22 dicti mensis martii, R. P. D. Johannes, archiepiscopus Ragusinus, assistens Pape, celebravit missam publicam in capella predicta majore palatii, Papa presente; sermonem fecit procurator ordinis heremitarum s. Augustini, bene et breviter; alia more solito.

Feria quarta, 25 mensis predicti, festo Annunciatonis beate Marie Virginis, fuit habitum sive factum officium in ecclesia Minerve. Papa non interfuit; sed cardinalis nescio quis, vel quis prelatorum celebravit, quia non fui vocatus : propterea non interfui.

SS. D. noster, dominica quarta quadragesime, volens illustrissimum D. Cesarem Borgiam, ducem Valentinum, creare capitaneum generalem et confalonerium s. Romane ecclesie, rosam ei dare constituit. Ideo misit pro D. Bernardino, socio meo et pro me, et commisit ut ordinaremus que agenda essent. Dederat tamen prius in scriptis eidem socio meo que fieri volebat, secundum que omnia direximus.

Dominica igitur *Letare*, quarta quadragesime, 29 dicti mensis martii, mane, hora consueta, congregatis RRmis. DD. cardinalibus in camera papagalli, SS. D. noster fecit vocari ad se, ad parvam cameram audientie, et de eorum consilio decrevit dare rosam predictam illustrissimo D. Cesari Borgie de Francia, duci Valentino filio suo charissimo, et eumdem Cesarem creare in capitaneum generalem et confalonerium s. Romane ecclesie. Exivit inde Sanctitas sua cum cardinalibus ad cameram, benedixit rosam more solito et processit ad basilicam s. Petri, in sede portatus, rosam manu sinistra deferens; et precessit immediate ante eum in veste broccati ritii usque ad genua se extendente unus scutifer Pape, incessit ante cubicularios et portavit vestem novam sive mantum et birettum, insignia confaloneriatus. Quod birretum erat de cremesino, altum palmorum duorum, hermelinis suffultum; infra ejus medium habuit feltucciam broccati aurei cum quatuor bottonis grossis, de perlis in quantitate nucis communis; in quatuor ejus partibus et inferius [habuit] pellitiam de hermelinis latitudinis quinque digitorum vel circa et duos pendentes longos a lateribus, hic et inde; in summitate habuit columbam de perlis compositam, latitudinis quatuor digitorum et ultra, cum radiis ex perlis descendentibus usque ad plicam. Postquam Papa fuit in sede, Rmus. D. cardinalis Beneventanus celebraturus pervenit ad basilicam predictam, accepit sandalia et sacras vestes, more solito. Perventus ante altare majus Pontifex, detracta sibi mitra, oravit in faldistorio; deinde fecit confessionem cum celebrante, more solito.

Interim dux ascendit ad solium Pape et locavit se ad partem illius dexteram, et cantores non dixerunt introitum; facta confessione, Papa ascendit solium ad sedem, ubi recepit omnes cardinales ad reverentiam consuetam. Celebrans, dicto in altari *Ore-*

mus te, *Domine*, *etc.*, et altari ac evangelio osculatis, desendit ad faldistorium ubi sedit usque ad inceptum introitum per cantores; facta per cardinales Pape reverentia, dux venit ante Pontificem in veste sua brevi predicta, et genuflexit in supremo gradu coram pontifice, ad quem etiam accessit Rmus. cardinalis s. Clementis, prior procurator cardinalium assistens Pape qui, detracta mitra, surrexit et dixit : « Adjutorium nostrum in nomine Domini qui fecit celum et terram. Dominus vobiscum, et cum spiritu tuo. — Oremus : Deus qui in nomine tuo congregatis famulis tuis remedium esse dixisti, corona valente, da gratiam, huic famulo tuo, Cesari confalonerio nostro, quam Abraham in holocausto, Moyses in exercitu, Elias in heremo, Samuel crinitus meruit in templo; concede, Domine, concordiam quam inspiravisti patriarchis, predicavisti populis, tradidisti apostolis, mandavisti victoribus. Benedic, Domine, quesumus, hunc confalonerium nostrum, quem ad salutem populi nobis a te credimus esse concessum; fac eum esse annis multiplicem, vigenti atque salubri corporis robore usque ad senectutem optatam, atque demum ad finem pervenire felicem. Sit nobis fiducia eam obtinere gratiam pro populo quam Aaron in tabernaculo, Eliseus in fluvio, Ezechias in lectulo, Zacharias vetulus impetravit in templo. Sit illi regendi virtus atque auctoritas qualem Josue suscepit in castris, Gedeon suscepit in preliis, Petrus accepit in clave, Paulus est usus in dogmate; et ita pastorum cura proficiat in ovile, sicut Isaac profecit in fruge et Jacob est dilatatus in grege; quod ipse prestare dignetur, qui cum Patre et Spiritu Sancto vivit et regnat in secula seculorum. »

His dictis, sedit Pontifex, accepta mitra, et ego accepi mantum de manibus illius scutiferi et dedi eum Rmo. D. cardinali s. Clementis assistenti, et exuit ducem veste sua quam accepi; et per meum misi eam in domum meam celeriter, antequam poneretur in questionem. Erat enim pretii quadringentorum ducatorum vel circa. Papa, accepto de manibus Rmi. D. cardinalis s. Clementis manto, imposuit eum duci; ita ut apertura ejus esset super humerum dexterum ducis, dicens : « Induat te Dominus vestimento salutis et indumento letitie circumdet te, in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen. »

Post hec, idem prior cardinalium, accepto de manibus meis

birreto de cremesino supradicto, dedit illud Pape qui imposuit eum capiti ducis, dicens : « Accipe insigne confaloneriatus preeminentie, quod per nos capiti tuo imponitur, in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti; et intelligas te amodo ad defensionem fidei et sacrosancte ecclesie fore debitorem, quod ut opere perficere valeas, ille tibi concedere dignetur qui est benedictus in secula seculorum. »

Quibus dictis, surrexit Papa, deposita mitra, et super ducem adhuc genuflexum dixit orationem sequentem : « Deus, pater eterne glorie, sit adjutor tuus et protector; omnipotens benedicat tibi, preces tuas in cunctis exaudiat et vitam tuam longitudine dierum adimpleat, inimicos tuos confusione induat, et super te sanctificatio Christi floreat; et qui tibi in terris confaloneriatum contulit, ipse tibi in celis conferat eternam gloriam, qui vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia secula seculorum. »

Sedit Papa et, accepta mitra, propter preeminentiam confaloneriatus, mandavit dari locum predicto confalonerio in banco cardinalium post cardinalem ultimum. Dux osculatus est pedem Pape in biretto confaloneriatus, quod non deposuit. Surrexit, et in eodem birreto locavi eum post ultimum diaconum cardinalem qui tunc erat Rmus. de Farnesio et stabat ultimus in banco episcoporum et presbyterorum cardinalium, quia erat solus diaconus preter duos assistentes, prout Papa mandaverat.

Quo facto, cantores inceperunt introitum misse, et Papa imposuit incensum; celebrans ascendit ad altare, incensavit illud, et continuata est missa more solito, et non fuit sermo de mandato Pape. Parata etiam fuerunt ante missam duo vexilla sive stendarda, unum Pape, aliud Ecclesie, et due haste longe quibus post benedictionem erant imponenda; duo totaliter armati qui ipsa deberent deferre ante ducem; baculus albus grossus, longitudinis quatuor palmorum vel circa.

Finita missa, et datis per Papam benedictione et indulgentiis, et illis per celebrantem publicatis, celebrans rediit ad faldistorium, deposuit sacras vestes et accessit ad alios cardinales. Rmus. D. cardinalis s. Clementis rediit ad Pontificem, coram quo duo clerici camere apportaverunt vexillum Ecclesie et aliud Pape pli-

cata super brachiis. Unus acolytus portavit thuribulum cum navicula incensi, alter vas aque benedicte cum aspersorio, et duo prelati assistentes librum et candelam. Papa surrexit; deposita sibi mitra, benedixit vexilla, dicens : « Adjutorium nostrum in nomine Domini, qui fecit celum et terram. Dominus vobiscum; et cum spiritu tuo. Oremus : Omnipotens sempiterne Deus, qui es cunctorum benedictio et triumphantium fortitudo, respice propitius ad preces humilitatis nostre, et hec vexilla que bellico usui preparata sunt, per celestem benedictionem sanctificata, contra adversarios et rebelles nationes sint valida ac tuo munimine circumsepta, sintque inimicis populi christiani terribilia et intercedentibus sanctis tuis solidamentum et victorie certa fiducia, quia tu es Deus qui bella conteris et in te sperantibus celestis presidii prestas auxilium per Christum Dominum nostrum. »

Papa, ministrante presbytero cardinali predicto naviculam, imposuit incensum in thuribulum, aspersit vexilla et incensavit ea; sedit et accepit mitram; dux venit ante Pontificem, coram quo genuflexit, detecto capite, et prestitit fidelitatis juramentum sub his verbis : « Ego, Cesar Borgia de Francia, dux Valentinensis, confalonerius, vexillifer seu capitaneus generalis s. R. E., ab hac hora in antea fidelis et obediens ero beato Petro, s. R. E. et vobis, sanctissimo Domino meo, D. Alexandro Pape VI, vestrisque successoribus canonice intrantibus. Non ero in consilio aut consensu vel facto ut vitam perdatis aut membrum, seu capiamini mala captione, aut in vestros successores predictos violenter manus quomodolibet ingerantur, vel injurie alique inferantur, quovis quesito colore; consilium vero quod mihi credituri estis vel successores predicti credituri sunt, per se aut nuntios suos seu litteras, ad vestrum seu successorum eorundem damnum, me sciente, nemini pandam. Papatum Romanum et regalia s. Petri vobis et ejusdem successoribus adjutor ero ad retinendum et defendendum contra omnem hominem; legatum apostolice sedis in eundo et redeundo honorifice tractabo ac in suis necessitatibus adjuvabo; jura, honores, privilegia et auctoritatem Romane ecclesie, vestra et successorum vestrorum conservare, defendere, augere et promovere curabo, nec vero in consilio, vel facto, seu tractatu, in quibus contra vos vel eosdem successo-

res aut tandem Romanam ecclesiam aliqua sinistra vel prejudicialia personarum, juris, honoris, status et potestatis virorum vel successorum predictorum machinentur : et si talia a quibuscumque tractari vel procurari novero, impediam hoc pro posse, et quanto citius potero, vobis significabo aut successoribus predictis, vel aliter per quem possit ad vestram vel successorum eorumdem notitiam perveniri; sic me Deus adjuvet, et hec sancta Dei evangelia. » Et ambabus manibus super libro evangeliorum in figuram crucifixi positis, et illis tactis, juravit ut supra.

Interim vexillis fuerunt infixe eorum lancee sive stange aut haste, et, prestito juramento, apportata Pontifici erecta; qui tradidit primo vexillum Ecclesie, deinde suum duci manu dextera illa successive recipienti, dicens semel tantum : « Accipe vexilla celesti benedictione sanctificata, sintque inimicis populi christiani terribilia, et det tibi Dominus gratiam, et ad ipsius nomen et honorem, cum illis, hostium cuneos potenter penetres incolumis et securus. Amen. »

Et dedit Papa eidem duci in manu dextera baculum illum album, nihil dicens et male, quia debuit dicere : « *Accipe baculum potestatis* etc., » prout in ordinario, quod ego consignavi uni servitori ducis ad hoc ordinato.

His dictis, vexilla fuerunt per me data ad manus illorum duorum armatorum deputatorum ad portandum ea, qui erant toti armati, solo capite dempto.

Unus clericorum camere apportavit de altari rosam quam SS. D. noster recepit de manu predicti cardinalis s. Clementis et tradidit eam duci, coram se adhuc genuflexo, dicens : « Accipe rosam de manibus nostris, qui, licet immeriti, locum Dei in terris tenemus, per quam designatur gaudium utriusque Hierusalem triumphantis scilicet et militantis Ecclesie, et omnibus christianis fidelibus manifestatur flos ipse speciosissimus qui est gaudium et corona sanctorum omnium. Suscipe hanc, dilectissime fili, qui es secundum seculum nobilis, potens et multa virtute preditus, ut amplius omni virtute in Christo Domino nobiliteris, tanquam rosa plantata super rivos aquarum multarum, quam gratiam ex sua uberanti clemencia tibi concedere dignetur, qui est trinus et unus in secula seculorum. Amen. »

Dux, accepta manu dextera rosa, osculatus est manum primo, deinde pedem Pape; surrexerunt ambo, imposuit birretum confaloneriatus in caput ducis, qui, sub eo rosam in manu dextera portans, continuo incessit ante Papam. Ostensus est vultus Domini more solito; et cardinales cum duce Papam associaverunt usque ad curiam, ubi cardinales equitare solent, de qua ascendit Papa ad palatium suum, licenciatis ibidem duce et cardinalibus qui ascenderunt equos omnes. Precesserunt cardinales seniores, et inter Senensem et Cesarinum in ultimo loco equitavit dux birretum illud confaloneriatus continue gestans in capite. Rosam autem non portavit in manu continue, sed pro majore parte eam portare fecit per unum ex stafferiis suis, quorum sex vel octo tantum erant circa eum; alii omnes sequebantur ipsum. Interfuerunt quatuordecim cardinales, videlicet Neapolitanus, Recanatensis, episcopi; s. Clementis, Beneventanus, s. Praxedis, Ursinus, Alexandrinus, s. Crucis, Gurcensis, Capuanus, presbyteri; Senensis, Cesarinus et Farnesius, diaconi; preter quos etiam interfuit in missa Rmus. cardinalis Ulixbonensis qui, missa finita, recessit. Equitando fuit observatus ordo consuetus : vexilla portata fuerunt per illos duos armatos equestres, qui ambo erant Hispani et basse conditionis, equitantes post omnes oratores, et ante eos octo tibicines, ante tibicines quatuor tamburini, et post tibicines tres haraldi, post haraldos servientes armorum, deinde omnes cardinales, inter ultimos dux quem sequebantur stafferii sui, tum prelati, et gentes ducis sine ordine, quia non potuit aliter fieri. Equitavimus hoc ordine usque ad domum cardinalis Parmensis, in qua dux erat facturus prandium. Ante ostium cardinales firmaverunt se hinc inde, et dux, capite detecto, egit gratias singulis more consueto. Tandem vertit se ante ostium dicte domus ad cardinales qui recesserunt omnes.

Feria sexta (1) mensis aprilis, fuit consistorium secretum quod duravit usque post horam vigesimam primam, in quo SS. D. noster per suam sententiam in scriptis pronuntiavit pretensum ma-

1. A partir de cette date, les paragraphes sont précédés d'un titre dans tous les mss. sauf le 11909. L'interpolation de ces notes marginales dans le corps du texte est le fait du copiste, aussi ont-elles été supprimées. A partir de l'année 1502, les titres sont supprimés dans tous les mss.

trimonium inter Illustrissimum regem Ungarie et Illustrissimam D. Beatricem, filiam Ferdinandi regis Neapolitani, relictam Mathie regis Ungarie, esse nullum et de facto presumptum et imposuit perpetuum silentium ipsi Beatrici et eam condemnavit in expensis sportule sive propine que fuit viginti quinque millium ducatorum, ut dictum fuit, et ex pacto (1).

Dominica quinta quadragesime, 5 aprilis, R. P. D. Felinus, episcopus Pennensis, assistens, celebravit missam publicam in capella majore palatii, Papa presente; sermonem fecit quidam frater ordinis servorum beate Marie, brevem. Alia more solito.

Feria secunda, 6 mensis aprilis, R. D. P. Antonius Corsettus, novus auditor rote, prestito in camera apostolica solito juramento, et insignis auditoralibus vix receptis, circa finem rote intravit rotam ubi fuit per alios DD. auditores receptus et admissus, et in eadem audientia, similiter et diebus mercurii et veneris sequentibus, sedit ad sinistram D. Perrerii Gulielmi, decani rote, et die lune post festa pascalia, incepit primum sedere in loco proprio. Idem fuit die sabbati proximi precedentis, quarta hujus, per DD. auditores coram Rmo. D. cardinali Alexandrino in privato examine tentatus sive examinatus.

Cum nuper esset differentia inter quemdam Nicolaum Burgundum et quemdam Gallum pro quodam vexillo, et Gallus vexillum ipsi Burgundo rapuisset, Burgundus indixit duellum Gallo. Quod intelligens, dux Valentinus obtulit Burgundo ducatos viginti et

1. Voy. *Bruti Hungaricarum rerum*, lib. I, t. I, p. 25 (Buda Pest, 1863) et t. II, app. *passim* (t. XII des *Monumenta Hung. hist.*) Sanuto, t. III, col. 162, 185, 198, etc. Antonio Malegonnelle écrivait à la Seigneurie de Florence, à la date du 1 avril « ...la sententia nel matrimonio di Ungheria, la quale con nome di Dio s'è data questo giorno contro alla Regina, figlia di Ferdinando, et è stato gran dibattito, perchè il Consistorio è stato ad questo effecto da hora di terza insino ad hore XXI. Non obstante el favore che hieri ne prestorono li oratori del Re de' Romani, Re di Spagna, Re Federigo et chi travaglia per Milano, i quali si stima se ne habbino grandemente ad dolere. Et è parso che il Papa habbi più prestato orecchi alli oratori Francese et Vinitiani che favorivono questa expeditione, acciochè l'Unghero non si accordassi col Turco. Intendo che per propina di decta causa l'Unghero a depositati XXX^{m} ducati pel Pontefice et 2,000 per dua Cardinali auditori della causa, et ducati 100 per ciascuno delli auditori sua... » (Clas. X, dist. 2, filza 40, a c. 193.) Le même orateur ajoutait le mardi suivant : « ... Et a me è parso una gran dimostratione quella della sententia data contro alla Regina d'Ungheria, della quale sententia hoggi ad caso, sendo nella camera del Pappagallo, sentii che lo Duca di Biselli molto si condoleva con lo Ambasciadore di Napoli, non si acorgendo che io lo udissi... » (*Id.*, a c. 201).

vestes de brocato et novum vexillum velle donare, si acquiesceret. Burgundus recusavit. Habitum est igitur inter eos duellum in Testaccio, si recte memini, die jovis 9 aprilis predicti, et vicit Burgundus. Pro cujus honore, principissa, uxor D. Johannis, filii Pape, principis Squillaci, vestivit duodecim scutiferos suos cum cruce sancti Andree. Asserebant ducem Valentinum dixisse potius voluisse perdere viginti millia ducatorum quam succumbere Gallum.

Veneris, 10 ejusdem mensis aprilis, suspensi fuerunt duo in fenestra curie Sabelliane et quatuor in meniis turris Soldani predones et spoliatores peregrinorum, abscissores bursarum, et alii malefactores, quorum unus erat Guasco, duo vel tres Corsi, alii nescio unde.

Sabbato, 11 dicti mensis aprilis, Petrus Palutius, civis Romanus, qui nuper in Monte Jordano a Virgilio et Livio fratribus de Bubalis graviter injuriatus fuerat et vulneratus seu percussus, intelligens predictos Virgilium et Livium, ac Gregorium eorum patruum, esse in domo Mancinorum in platea s. Marie, in Via Lata, invocavit auxilium et auctoritatem Rmi. D. gubernatoris Urbis, qui cum barigello et magna gente circumdederunt domum predictam, quam viriliter exivit Livius cum certis suis et fuit in platea adstatim interfectus ex vulneribus sibi datis; Virgilius et Gregorius fuerunt capti; et Virgilius ligatus et ductus ad Capitolium et ibi, ante introitum, super scalis Capitolii, sine manara, sed cum scimitarra sive alio instrumento, ictibus sibi datis, capite truncatus. Gregorius fuit consignatus Petro Palutio qui eum duxit ad domum suam, et inde misit eum Marinum captum, ubi per aliquot dies mansit. Tandem SS. D. noster scripsit pro eo, ad cujus complacentiam fuit liberatus et Romam missus est, libertati sue restitutus.

Die dominica palmarum, 12 dicti mensis aprilis, SS. D. noster benedixit et distribuit palmas in capella sua, more solito; duo primi conservatores tenuerunt palmas Pape; orator Florentinus dedit aquam manibus Pape, et Pontifex palmas, usque ad magistros ceremoniarum inclusive; missam celebravit Rmus. D. cardinalis Agrigentinus: passionem cantaverunt diaconus capelle in voce Christi et duo cantores Hispani aliis vocibus, omnes in

paramentis violaceis; sex partes passionis cantaverunt, sub tribus vocibus semel, videlicet : *Tristis est anima mea usque ad mortem. — Pater mi, si non potest hic calix transire nisi bibam illum, fiat voluntas tua. — Heli, heli, lama zabathani. — Et quid dereliquisti me? — Et emisit spiritum. — Sedentes contra sepulcrum.* — Alia more solito.

Feria secunda, dicti mensis 13, Illmus. dux Valentinus misit mihi tres cannas panni rosati finissimi, pro quo solvit ad rationem tredecim ducatorum in auro pro canna, prout a quodam intellexi; idem dedit socio meo, de cujus consensu remisi duci vestem quam in dominica *Letare* ab eo habueram.

Feria tertia, 14 dicti mensis aprilis, SS. D. N. paratus amictu, alba, cingulo et stola et desuper capucino, visitaturus quatuor ecclesias ordinatas pro jubileo consequendo, precedente cruce et cardinalibus, descendit ad basilicam s. Petri. Ascendit deinde equum cum omni solita pompa, et precedente cruce, cardinalibus crucem sequentibus et post eos duce equitante cum magna comitiva stafferiorum alabardas portantium, quos Papa sequebatur et post eum prelati, ordine consueto; quos multitudo gentium armorum sequebatur. Equitavit per campum Flore, plateam Judeorum, hospitale s. Marie in Porticu, s. Gregorium ad s. Paulum et inde ad s. Johannem Lateranensem, tandem ad s. Mariam majorem. Concessit omnibus canonicis, beneficiatis et clericis s. Petri, s. Johannis Lateranensis et b. Marie ecclesiarum id successive petentibus, quod visitando una die quatuor ecclesias deputatas, et ecclesiis suis predictis respective bene inserviendo consequerentur indulgentias ac si, etc.; et dictum fuit mihi, sed a Papa non audivi, quod ipse Papa in ecclesia s. Johannis Lateranensis concessit omnibus familiaribus cardinalium qui eum hodie comitati sunt, jubileum; de s. Maria Majore Papa, per s. Marcum, campum Flore et inde recta via rediit ad palatium.

In nocte sequenti, nuntiatum est ad Urbem quod in dicto conflictu per Ludovicum, ducem Mediolani, (cum) Gallis et per illos acceptato, hora statuta adveniente, Helvetii sive Suicenses a duce Mediolani conducti noluissent pugnare contra Gallos, similiter neque guardie; Burgunde irruissent in ducem et Galli gentes

suas et ducem cepissent cum multis nobilibus Italie; Suicenses autem et ceteros extraneos illesos habuisse, et id contigisse veneris, 10 hujus mensis, circa horam vesperarum ante civitatem Novariensem, ex quo post quartam noctis auditi sunt per totam noctem clamores et jubilatus per Urbem, « *Urso, Urso! Francia, Francia!* » cum sonitu multarum tubarum. Papa dicebat : *Dóve è il nuntio? Cui hec nova attulit, centum ducatos !* (1)

Martis, presentis 14, orator Venetorum habuit litteras de premissis que in triginta octo horis ex Venetiis sibi venerunt. In monte Jordano, Platea Rotunda, ante domum Jacobi de s. Cruce et multis aliis locis a partialibus Ursinorum ignes triumphales facti.

Feria quarta hebdomade sancte, 15 dicti mensis aprilis, inter vigesimam et vigesimam primam horam, Papa venit pedester ad capellam majorem palatii sui, ubi dicte sunt matutine tenebrarum, et hodie venit ad capellam D. Antonius Corsetus auditor novus. Finitis matutinis, Papa reportatus fuit ad cameram in sede, in cappa : his matutinis Papa interfuit.

In nocte sequenti, circa secundam horam venit ex Lombardia unus ex gentibus Caroli Ursini qui dixit SS. D. nostro, si verum mihi relatum est, Rmum. D. cardinalem Ascanium fuisse per Carolum Ursinum captum, die dominica Palmarum proxime preterita, in quodam castro communitatis sive districtus Placentini, cum esset in fuga cum equis circiter sexcentis, et omnia illius bona data fuisse in predam, que ascenderent ad valorem ducentorum millium ducatorum, et eumdem cardinalem cum tredecim personis vel circa principalioribus suis fuisse per eumdem Carolum ductum Venetias, ac dominio consignatum, ubi sub custodia detinerentur; huic et Papa dicitur centum ducatos pro hujusmodi bono nuntio donavisse.

Die jovis sancta, 16 dicti mensis aprilis, SS. D. N., parum post horam quartamdecimam, venit ad capellam majorem palatii, in qua Rmus. D. cardinalis Ursinus celebravit missam solemnem; qua finita, ministravit Pape calicem cum sacramento, qui por-

1. Telle est la leçon du mss. 5522. 4. f. 64. Le Chigi, le 150 et le 1516 donnent la phrase légèrement modifiée : « Papa dicebatur donasse nuncio qui hanc novam attulit centum ducatos. »

tavit eum in parva capella reservandum pro officio crastino, ac idem cardinalis de manibus Pape reposuit eum in capsam ordinatam, quam post incensationem clausit, et clavem apud se retinuit. Papa accessit in pluviali albo, ad locum publice benedictionis, ubi ante reverentiam sibi factam accepit rubeum pretiosum. D. Bonifacius de Castro Otherio, subdiaconus apostolicus legit bullam processus, cujus interpretationem pronunciavit Rmus. D. cardinalis Cesarinus, qui, etiam post benedictionem solemnem per Papam datam, publicavit indulgentias plenarias populo interessenti per Papam concessas, et jubileum, quas Rmus. D. cardinalis Senensis pronunciavit in sermone italico; Papa deinde lavit pedes tredecim pauperibus in prima camera post aulam novam in secundo solario supra audientiam, ubi predictus Rmus cardinalis Cesarinus cantavit evangelium; orator florentinus dedit aquam manibus Pape; alia, more solito.

Eadem die, circa horam vigesimam primam incepte fuerunt matutine tenebrarum in capella supradicta, quibus interfuit Papa in cappa, ad eam in sede portatus et eadem reportatus. Hoc mane, ad benedictionem publicam, populus estimatus fuit ad centum millia hominum.

Veneris sancta, 17 ejusdem mensis aprilis, Rmus. D. cardinalis Ursinus celebravit officium publicum in capella majore predicta, Papa presente; sermonem fecit quidam magister Marcus de Fulgineo, medicus; cardinalis celebrans venit cum Papa ad parvam capellam pro sacramento, et incessit solus ante eum; ministravit in parva capella Pape calicem cum sacramento, et eum in capella majore ab eo recepit; Passionem dixerunt diaconus capelle in voce Christi, aliis vocibus duo cantores capelle Hispani; interfuerunt tredecim cardinales post celebrantem, videlicet Neapolitanus, Recanatensis episcopi; s. Clementis, Beneventanus, s. Praxedis, Montis Regalis, Alexandrinus, s. Crucis, Gurcensis, Agrigentinus, Capuanus, presbyteri; Cesarinus et Senensis, diaconi. Papa obtulit, ut intellexi, ducatos quadraginta in auro et decem et novem in moneta; in totum ducatorum sexaginta quatuor in auro. Habui in partem meam circiter decem cum dimidio auri in auro de camera, vel eorum valorem.

In sero, circa horam vigesimam primam, incepte fuerunt matu-

tine in capella supradicta; ad quam portatus Papa fuit in sua sede, in cappa, et in ea fuit, matutinis finitis, ad cameram reportatus.

Sabbato sancto, 18 dicti mensis aprilis, Rmus. D. cardinalis Gurcensis celebravit officium publicum in capella supradicta, Papa presente, cui D. Bonifacius subdiaconus apostolicus nunciavit *Alleluia*, quod cantavit Rmus. Dominus celebrans, laudabiliter bene. Alia omnia more solito.

Dominica Resurrectionis D. N. Jesu Christi, 19 aprilis, SS. D. noster venit processionaliter ad basilicam s. Petri ubi celebravit missam solemnem; assistens Rmus. D. cardinalis Neapolitanus evangelium dixit; Rmus. D. cardinalis Cesarinus, epistolam; D. Bonifacius de Castro Otherio, evangelium grecum; D. episcopus Gallipolitanus, epistolam grecam; Demetrius primam aquam manibus Pape dedit; D. Spitkhode de Jaroslavia, baro et palatinus Cracoviensis secundam; D. Hieronymus, orator regis Neapolitani, tertiam; orator regis Hispaniarum, quartam; D. Nicolaus Bonfi, comes de Sandria, magister curie regis Hungarie, quintam.

Duo cardinales ad altare locati, angelos significantes, fuerunt RRmi. DD. cardinales Agrigentinus in cornu evangelii, et in cornu epistole, Capuanus, quia fuerunt presbyteri, et forte sic, quia diaconi non aderant. Finita missa, ostensa fuerunt ferrum lancee et vultus Domini, post quam Papa exivit cancellum capelle, more solito. Papa ascendit processionaliter ad locum publice benedictionis, ubi sub regno benedixit solemniter populo et concessit interessentibus plenarias indulgentias, non jubileum, quas pronunciaverunt Cesarinus, latine, et Senensis in vulgari; populus qui interfuit benedictioni estimatus fuit ad ducenta millia hominum. Alia more solito.

Feria secunda Pasche, 20 dicti mensis aprilis, Rmus. D. cardinalis s. Praxedis celebravit missam solemnem in capella majore supradicta, presente Papa. Alia more solito.

Feria tertia Pasche, 21 mensis aprilis, Rmus. D. cardinalis s. Praxedis celebravit missam solemnem in capella predicta, Papa presente, qui, finita missa, creavit militem s. Petri D. Albertum de Lonya, Dalmatanum, capitaneum Signiensem, prout in ceremoniali seu pontificali; cum in fine decingerem ei ensem, retinui

eum, prout consuevi, ut nobis et servientibus armorum de consuetis strenis satisfaceret; quem ensem servientes armorum post me currentes, numero duodecim vel circa, usque ad aulam magnam palatii mihi vi ex manibus eripere voluerunt et non potuerunt; supervenit Bernardinus de Tiburto, cancellarius capitanei porte palatii qui eum recepit a me in depositum de consensu illorum, et post prandium ensem ipsum ad me remisit. — Nota servientium armorum bestialitatem et injuriam mihi factam; tamen, quia postea me rogaverunt, remisi eis omnia.

Sabbato in albis, 25 predicti mensis, festo s. Marci, R. D. Petrus, episcopus Calmensis, celebravit missam solemnem in capella majore palatii, Papa presente; omnia observata sunt more solito, et dicta missa ipsa de sabbato predicto, et non de festo, cum commemorationibus in ipso sabbato ordinatis. Processio cleri Urbis ivit ad ecclesiam s. Marci, ut moris est; sed in eadem ecclesia missa etiam dicta est de sabbato predicto et officium s. Marci translatum in feriam secundam sequentem, cui nullus cardinalis interfuit preter Beneventanum.

Eadem die, circa horam vigesimam quartam, obiit Rmus. in Christo P. D. Bartholomeus, tituli s. Agathe presbyter cardinalis Segobricensis, Rome, in domo sua, in Campo Martio. Papa eodem sero misit illuc socium meum ut ordinaret omnia, et fecit. Intimatum fuit pro parte RRmorum. DD. Agrigentini et Capuani, exequutorum testamenti cardinalis defuncti, omnibus cardinalibus familie Pape oratoribus et aliis, more solito, et conventibus, decima nona hora, dominica 26 dicti mensis aprilis, vellent interesse vigiliis et sepulture cardinalis predicti. Conventus venerunt tardius quam cardinales : conventus s. Augustini dixit vesperas; Carmelitarum, primum nocturnum; secundum nocturnum dixerunt fratres Minerve, et clerus s. Petri, *laudes*. Dedi singulis comitantibus tres candelas, et pro itinere date fuerunt due tantum singulis. Interfuerunt undecim cardinales, videlicet Recanatensis, s. Clementis, Beneventanus, s. Praxedis, Ursinus, Alexandrinus, s. Crucis, Capuanus, Senensis, Cesarinus et Farnesius.

In aula, juxta cadaver, posita fuerunt a quolibet latere undecim intorticia, et unum ad caput et aliud ad pedes; interfuerunt

clerus s. Petri, beneficiati et cleri qui portaverunt corpus ab aula usque ad eam basilicam in qua fuit sepultum; de qua portatura fuit cum eis specialiter conventum et dati eis, si recte memini, centum carleni. Iter fuit recta via a domo defuncti retro ecclesiam s. Augustini ad pontem, inde ad s. Petrum. Ante corpus fuerunt portata octoginta intorticia, cum illis que arserunt in aula. Camerarius cleri Urbis cum suis pluvialibus non interfuit, quia fuit ei dictum quod nihil esset recepturus; nec interfuit rector parochie, quia clerus s. Petri ex mala consuetudine non dat medietatem intorticiorum que portantur in funus, rectori debitum, prout alie ecclesie faciunt. Habuimus duo mataratia, unum pulvinar, unum pannum de razzia, et unum tapete, jura nostra consueta. Alia acta sunt more solito.

Feria quinta, ultima mensis predicti aprilis, Rmus. D. cardinalis Gurcensis recessit ex Urbe, rediturus ad legationem suam Perusinam.

Feria tertia, 5 mensis maii, quidam Bononiensis qui nuper cum quodam alio duellum habuit in Testaccio et alium evicit, qui, dominica proxime preterita, Bononiensem in domo quadam juxta hospitale nostrum sita, quam quedam cortegiana inhabitabat, dormire sciens, quodam puero domum simpliciter aperiente, proditorie intravit domum et Bononiensem in lecto jacentem vulneravit ad mortem, ita ut diem clauserit extremum.

Feria tertia, 12 dicti mensis, quidam Renatus, baro de Agrimonte, orator regis Francie, cum salmis suis et tredecim equis circa, cum servitoribus ad Urbem veniens, spoliatus fuit a viginti duo predonibus et latronibus in monte Viterbiensi salmis et omnibus bonis suis, et unus nobilis (1) suus cum familiari graviter vulneratus.

Idem orator intravit Urbem, 13 dicti mensis, sine pompa, sed cum suis tantum. SS. D. noster, rem gestam egre ferens, misit barigellum extra Urbem pro malefactoribus capiendis, et scripsit multa brevia D. Fabricio Columne, de cujus terris aliqui ex predonibus predictis erant, et aliis, ut latrones predicti ad Urbem mitterentur, quorum quindecim capti sunt et ad Urbem missi.

1. C'était Monseigneur de Morta. Voy. Sanuto, t. III, col. 327.

Veneris, 15 maii, celebrate sunt exequie bone memorie cardinalis Segobricencis in basilica s. Petri de Urbe; officium inceptum fuit circa horam duodecimam; Rmus. D. cardinalis Capuanus celebravit missam majorem in altari B. Marie virginis, ubi cardinalis defunctus est sepultus. Chorus pro cardinalibus paratus fuit ante dictum altare ad unam cannam a capella predicta distans; juxta columnas a cornu evangelii altaris predicti, scamna pro episcopis et presbyteris, et a cornu epistole ejusdem altaris, scamna pro diaconis cardinalibus; et post scamnum diaconorum, scamnum magis bassum pro oratoribus; et retro scamnum diaconorum, tres linee scamnorum pro prelatis. Prelati palatii sederunt in scamno muro ecclesie propinquiore; credentia pro celebrante parata fuit in angulo muri transversalis dicte capelle a cornu epistole super ipso muro; et extra, epistola et evangelium dicta sunt in ipsa capella oratorum. Post missam, fecit orationem procurator ordinis Carmelitarum, stans super pulpitum in opposito dicte capelle, a fine scamnorum oratorum. Castrum doloris positum fuit a columnis, retro bancum episcoporum et presbyterorum cardinalium ad distantiam sex palmorum ab ipsis columnis, et caput castri fuit versus easdem columnas, et fuit longitudinis palmorum triginta unius, latitudinis palmorum triginta quinque, altitudinis palmorum sexdecim vel circa. Tele posite fuerunt sicut in exequiis cardinalis s. Dionysii, excepta capella mulieris incluse (1), ubi posite fuerunt circum imaginem beate Marie virginis.

In choro cardinalium, in capella, ubi missa est celebrata, non fuerunt tele neque intortia supra posita in quadro circa castrum; supra telas, in quatuor partibus, posita fuerunt intortitia quinquaginta vel circa, videlicet supra columnas magnas ecclesie intortitia tredecim, et duodecim supra columnas demoniacorum ipsas sequentes, quas tele non excedebant; totidem in opposito; castrum doloris fuit nimis prope illas columnas, retro

1. Il s'agit de cette chapelle de Saint-Pierre, où se tenait recluse une femme qui passait pour sainte. L'ambassadeur du duc de Ferrare à Rome, Beltrando de Constabili, en parle dans sa dépêche du 18 août 1503, au sujet de la maladie du pape. « On fait faire beaucoup de prières par une femme que l'on croit sainte, murée en Saint-Pierre : cette femme espère peu dans la vie de Sa Sainteté. » Petrucelli della Gattina, *Hist. diplom. des conclaves*, t. I, p. 437.

bancum cardinalium; debuissent pro sex palmis fuisse palmos quindecim, quod fuisset valde commodum: quod adverti pro alia vice. Funestorum fuerunt quinquaginta, qui sederunt a fine castri hinc et inde, et in uno scamno transversali. Juxta castrum fuerunt quatuordecim intortitia a quolibet latere. Cera pro populo et officialibus reposita fuit in capella penitentiariorum; pro cardinalibus autem, prelatis, funestis et aliis servientibus, in choro reposita fuit in capella cardinalis Spoletani. Interfuerunt undecim cardinales, videlicet Recanatensis, s. Clementis, Beneventanus, s. Praxedis, Ursinus, Alexandrinus, s. Crucis, Agrigentinus, Senensis et Cesarinus, quorum quatuor, videlicet Ursinus, Alexandrinus, s. Crucis, Agrigentinus [astiterunt] (?) Capuano celebranti.

Eadem die, Rmus. D. cardinalis vice-cancellarius, qui Venetiis, in principio hujus mensis, a Venetis consignatus fuit oratoribus regis Francorum (1), in Franciam ducendus, cum omnibus protonotariis, abbatibus et prelatis secum nuper captis intravit Mediolanum in rochetto et mantello de ciambelloto et capello nigro, et post eum protonotarii, abbates et prelati predicti vilibus equis insedentes, pedibus sub equis colligatis, successive unus post alium equitantes, a multis stipendariis regis Francie associati, ducti fuerunt ad castrum Mediolanense, deinde ad Franciam.

Feria tertia, 19 dicti mensis maii, Rmus. D. cardinalis Medices qui ante plures menses recessit ex Urbe, iturus ad Alemaniam cum paucis ex suis octo vel circa, in habitu merca-

1. Etienne de Vesc et Philibert de Clermont-Montoison. Voy. Sanuto, t. III, col. 259 et suiv. qui entre dans les plus grands détails sur la mission des ambassadeurs français; Jean d'Auton, chap. XXXVIII, p. 123; et dans Rosmini, *Storia... di... Trivulzio*, t. II, p. 287 la lettre de Girolamo Morone à Girolamo Varadeo. L'orateur florentin à Rome, Antonio Malegonnelle, écrivait à la Seigneurie, à la date du 22 avril 1500. « ... Il Papa hebbe da lui (*Ascanio*) lettere molto piatose, dove raccontava havere perso in tre giorni il fratello, lo Stato, lo honore, la roba et la libertà della persona : pregando S. Sanctità che in quel modo li paressi, si degnassi pensare alla sua liberatione, subscrivendosi : *infelix et afflictus Ascanius*. Il Collegio ne ha facto qualche parola, et il Papa tiene la cosa in collo, et dimonstrasi di questo caso bene contento et mal contento, secondo il gusto della persona con chi parla : pure non monstrando compassione. Lo adviso primo circa le cose successe contro Ascanio fu dato da me, che subito mandai al Papa volando il Cancelliere mio, et tale adviso li fu gratissimo per intenderlo, et arrivo sei hore dipoi il balestriere di Carlo Orsino... » (Clas. X, dist. 2, filza 40, a c. 235).

torum, visurus mundum, et plura passus est per viam ; rediit ad Urbem salvus (1).

Dominica, 24 ejusdem mensis, proclamatum fuit per Urbem contra Corsos propter diversa damna que suis, peregrinis et aliis inferebant :

« Per parte et commandamento del Reverendissimo in Christo Padre e Signore Pietro arcivescovo di Regio, governatore dell'alma città di Roma e suo distretto et vice camerlengo, si bandisce e commanda a tutte e singole persone di qualunque qualità, grado, stato et conditione si sia, per commissione et special mandato fatto per oracolo et viva voce del Santissimo in Christo Padre e Signore nostre signore Alessandro VI et per ordine della camera apostolica, per le assidue et molteplice querele appresso sua Santita esposte, de molti scelerati et flagitiosi Corsi, ladri et publici robatori; i qual per le terre di santa Chiesa e suoi territorii, etiam facta conjuratione, tra loro discorrono in grave danno et giattura di esse terre, popoli et viatori, a quelle massime in questo santo anno del giubileo venienti. Per tanto, per oviare a tale morbo, di nuovo si bandisce e commanda oltre gl'altri banni sin qui banditi nella provincia del patrimonio et altri luoghi di essa Chiesa, cioè :

« Che tutti e singoli Corsi dell'uno e l'altro sesso, ancorche non fussero nati di padre et madre Corsi, di qualunque stato, grado et conditione, siano tanto ecclesiastici, quanto secolari, et ancora che siano condotti alli stipendii di santa Chiesa o di qualunque altro a lei mediate o immediate suddito, che fra termine di dieci dì se gli concede per poter vendere le lore robbe, mobili e stabili, debbano della città e tutti e singole provincie terre e luochi, e territorii di essa santa Chiesa mediate et immediate

1. Le cardinal de Médicis et son cousin Julien, accompagnés de quelques amis, visitèrent successivement Venise, l'Allemagne, la Flandre, et songeaient à passer en Angleterre ; mais devant les dangers de ce nouveau voyage, ils abandonnèrent leur projet. Arrêtés en France, à Rouen, ils n'obtinrent leur liberté que sur les instances de Pierre de Médicis qui était alors à Milan avec les troupes françaises. Ils parcoururent la France et s'embarquèrent à Marseille pour Gênes où Jean de Médicis rencontra son collègue, Julien de la Rovère, qui avait fui les vengeances du pape. Le cardinal de Médicis se rendit ensuite à Rome, où le Saint-Père lui fit bon accueil et sembla rechercher son amitié. Voy. Ammirato, *Ritratti d'huomini illustri di Casa Medici*. T. III, p. 66.

soggetti, partirsi personalmente et con tutte loro famiglie; altrimente, finito detto termine, incorrano le pene di confiscatione di tutti loro boni alla camera apostolica e di rebellione et altre pene capitali tanto della ragione quanto dalle constitutioni di dette provincie della santa Chiesa contro rebelli, alle quali pene coloro che contrafaranno a quanto di sopra e detto ex nunc si dichiaranno esser incorsi et trovandosi poi detto termine in alcuno de luochi di detta santa Chiesa tali Corsi contro la forma del presente bandimento, sia lecto a ciascuna persona etiam che non sia officiale quelli pigliare et punire overo a qualunque officiale consignando punirsi di pena capitale di sopra. E li detti piglianti o consignanti per ciascuno che pigliaranno o consignaranno, haverramo della camera predetta ducati sei de camera e a gli Corsi, che fra lo termine di dieci dì predetti fossero trovati nelle macchie o in fragranti crimine o facinorosi non vaglia termine alcuno.

« Ancora, si commanda che nessuno barone overo domicello o qualcunque altra persona publica o privata, o ecclesiastica, o seculare, di qual si voglia stato, grado o dignità ne communità, overo officiale di qualsi sia luogo a santa Chiesa mediate o immediate sogetto, ardischi ne presumi alcuno Corso sopradetto, overo alcun altro grassatore, rubbatore, et assassino da strada ricettare nelle loro terre et luoghi, ne a quelli, per se o per altri, per qualsi sia modo, dare consiglio, ajuto o favore, sotte pena di scommunicatione late sententie, nella quale ipso facto vi corrano contrafaciendo et i luoghi dove tal ricetto se gli dasse, siano ipso facto sotto posti all'interdetto ecclesiastico nelle quali pene si dichiarano i contrafacienti ipso facto esser incorsi e proibitione di tutti li privilegi, gratie e concessioni di feudi o d'ogni altra ragione havessino della Santità predetta o della santa sede apostolica.

« Et oltra tali ricettanti incorrono alla pena di tre millia ducati d'applicarsi alla camera apostolica, alla quale pena, non solo signori recettanti ma etiamdio i sudditi e vassalli loro siano multati per la detta pena dove siano trovati. Et pro l'essecutione di dette pene ex nunc si concedono generali ripresaglie contro di detti recettanti e loro sudditi per vigore di questi bandimenti,

e dassi facoltà a qualcunque officiale per vigore di questo d'esequire senz'altro mandato.

« Dechiarandosi che se ad'alcun Corso per privilegio, indulto, salvo condotto, o altra licenza fosse concesso di potere entrare o stare in alcuna terra o luogho di detta santa Chiesa per qual fusse superiore, ex nunc tali privileggi et quelli per l'avvenire, si concedessero, non se debbano osservare in modo alcuno al fine che per nessuna cosa tali banditi habbiano a conservare per detti luoghi di santa Chiesa, salvo che di espresso mandato di sua Santità, non gli fusse per l'avvenire concesso.

« Ancora si commanda che nessuno navigante da questo in poi ardisca ne presuma alcuno di detti Corsi con loro navilii condurre ad alcuna di dette terre e provincie di santa Chiesa, sotto pena di scommunica late sententie e perdita di loro navilii e di cento ducati per ciaschuno Corso, che conducessero, per applicarsi alla predetta camera apostolica e oltre tali conducenti incorrono alla pena di perpetuo esiglio da dette terre e provincie, salvo quelli che con loro vino et mercantie debbano per toto lo primo dì che ad'alcuno luogo di detta chiesa capitaranno presentarsi all'officiali di detto luogho et da quella farsi notare, et pigliar fede di detta presentatione et quella sia lecita restar solo in fin che le loro mercantie siano finite, sotto le pene predette, e se al tornare il detto naviglio non rappresenta quelli medesimi Corsi al detto officiale, sia ritenuto il naviglio e tutti suoi compagni et quello confiscato come di sopra.

« De quale tutti e singoli boni, come de sopra, confiscati et pene che s'incorrerano o la meta sia applicata alla camera apostolica predetta, il quarto all' accusatore, e l'altro quarto alla communità o signor del luogo dove tali malifactori e inobbedienti si ritrovassero, commandando si a tutti e singoli barigelli o altri essecutori di qualsi sia conditione che sopra alle cose predette, debbono sotto pena di scommunicatione late sententie et privatione de loro officii et dell' arbitrio de loro superiori, far diligente essecutione perche cosi è la volonta della pia Santità di nostro signore (1). »

« P. Urbis gubernator et vicecancellarius. »

1. Cette proclamation contre les Corses fut motivée en grande partie par l'attaque à

Feria quarta 27 dicti mensis maii, vigilia ascensionis Domini, cardinalibus pontem s. Angeli pertranseuntibus, suspensi fuerunt circa meridiem octodecim viri, videlicet novem a dexteris et novem a sinistris, transeuntibus pontem versus s. Petrum euntibus : suspensi ceciderunt cum furcis supra pontem; fuerunt tamen furce sine mora cum eis erecte, ita quod a cardinalibus de palatio redeuntibus viderentur omnes suspensi. Horum octodecim fuit primus, medicus doctor, physicus et chirurgus hospitalis s. Johannis Lateranensis, qui singulis diebus bono mane exibat in habitu brevi hospitale predictum cum balista et interficiebat quos poterat commode, et pecunias eorum auferebat. Fuit autem dictum quod confessor dicti hospitalis, cum in confessione infirmus diceret se pecunias habere, nuntiabat medico predicto, qui dabat ei recipementum ut expediret, et pecunias inter se dividebant. Tredecim fuerunt ex illis viginti duobus qui oratorem regis Francie, 12 hujus, in monte Viterbiensi bonis suis spoliaverant; quatuor diversa mala perpetraverant.

Fuerunt vespere in capella majori palatii apud S. Petrum, quibus Papa interfuit, et illis finitis, oratione facta, cum sedem parvam in qua portatur ascendisset, venit ad capellam predictam quedam comitissa Dalmata cum quindecim vel circa servitoribus, quam per R. P. D. episcopum Ottoniensem ejus interpretem audivit; nescio quid petierit, quia recessi.

Feria quinta sequenti, festo Ascensionis Domini, 28 dicti mensis maii, Rmus. D. cardinalis s. Crucis celebravit missam solemnem

main armée dont avait été victime près de Viterbe, l'ambassadeur français, René d'Agrimont (voy. plus haut, pag. 39) ainsi qu'on le voit par le passage de la dépêche suivante d'Antonio Malegonnelle à la Seigneurie de Florence : « ... Credo Ve Sigie haranno inteso come la septimana passata, arrivando qui nel paese uno oratore del Re Cristianissimo, fu assalito intra Monte Fiascone et Viterbo da XXV Balestrieri ad Cavallo et altretanti fanti, et rubato di denari, robe et cavalli in conspectu d'infiniti viandanti, a quali fu decto : « Voi Italiani non ci havete che fare, andate alla via vostra. » Questa cosa è stata atribuita a' fuorausciti di Todi, ad fuora usciti di Viterbo, a Corsi, a Colonnesi et non si parla determinatamente di alcuno. Il perchè il Papa, intendo, è molto invelenito contro ad Corsi, et intendo, questa nocte ha spaciati molti Cavallari con brevi nelle terre sue, contenenti che tucti li Corsi sieno cacciati, perseguitati et presi. Dubitasi tal preda non sia stata per altro ordine che di Corsi, essendo stata guidata verso la banda del Tevere et non della Marina. Visitai detto oratore : condolsimi et offersi, etc., et feci le cerimonie consuete... Rome, XXIII maii 1500. Sr Antonius de Malegonnellis Orator. » (Clas. X, dist. 2, filz. 40, a c. 235.)

in basilica s. Petri, cui Papa interfuit et venit ad eam sub regno sive thiara, et antequam exiret cameram papagalli, portare fecit sedem pro beneficio ventris aptam ad parvam sacristiam prope altare majus basilice s. Petri, ad quam finita missa ivit antequam exiret; deinde, ostenso vultu Domini, ascendit ad locum publice benedictionis, ubi populum solemniter benedixit, sub thiara et plenarias indulgentias non jubileum interessentibus concessit; alia more solito.

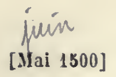
Post horam vesperarum depositi sunt illi octodecim heri supra pontem suspensi et positi supra quasdam carrettas, et a societate Misericordie associati usque ad eorum capellam, et ibi sepulti, eorum more solito.

Feria sexta, 5 mensis junii, Rmus. D. cardinalis Ascanius recessit de castro Mediolani in mula, iturus in Franciam associatus a viginti quatuor nobilibus et aliis equestribus.

His diebus, SS. D. noster ex causa imposuit vigesimam Hebreis et decimam clero ad triennium singuli annis persolvendas, per litteras apostolicas que die 4 februarii anno MD in valvis cancellarie affixe fuerunt (1) et hinc inde per Urbem publicate, hujusmodi tenoris :

« Alexander episcopus, servus servorum Dei, ad futuram rei memoriam. Quamvis ad amplianda ecclesiarum omnium commoda nostre considerationis intuitum extendamus et pro universorum Christi fidelium projectibus nostra semper aspiraverit et aspiret intentio, sed tamen contra morem et propositum nostrum calamitosa hujus temporis conditio et seva contra christicolas ingensque perfidissimorum Turcarum Christi nominis hostium persecutio nos aliquid innovare compellat, summus et almus ille scrutator cordium intuetur. Angimur stimulis, et ecclesiasticas personas et alios Christi fideles quos ab oneribus hactenus relevare eorumque com-

1. « . . . a dì passati in Consistoro si pose le decime non solum ad tucti e Prelati et Uficiali di Roma et per tucte le Terre della Chiesa, ma etiam per tucta Christianità, le quali habbino ad inservire pro expeditione contra Turcum. La Bolla s'è publicata in Cancellaria, et ne sarà per tucto mandato copia... » Rome, die IIIJ februarii MCCCCC. Franciscus Cappellus, secretarius. (Clas. X, dist. 4, filza 62 a c. 208). Dans une dépêche du 30 janvier précédent (n° 201) Cappello disait : « ... Il Papa ha posto la Decima per tutte le Terre della Chiesa, et al Collegio di Cardinali et alli Ufficiali di Roma, che al qualunque ne tocherà la rata sua, per expeditione contre Thurcum. In somma qui non si pensa se non per agni via a fare danari. »



modum et utilitatem procurare studuimus, urgente reipublice christiane necessitate et orthodoxe fidei defensione consulimus ac opportunis auxiliis et favoribus providemus, ita ipsi pro defensione vere fidei que in sacri susceptione baptismatis sponte professi sunt, et reipublice christiane necessitatibus sublevandis non modo libenter, sed prono et ardenti animo eorum impendant subsidia, suasque extendant dexteras liberales. Cum itaque perfidissimi Turce, Christi nominis hostes, christianum sanguinem quotidie sitientes ac omni conatu christianorum terras sue tyrannidi ac spurcissime secte subjicere querentes, superiori et presenti annis validissimam classem maritimam, maximumque terrestrem exercitum ad expugnandum statum, terras atque dominia dilectorum filiorum Augustini Barbadici, ducis, et dominii Venetorum instruxerint, diversasque incursiones civitatum effecerint, et multa millia animarum abduxerint, et in miserabilem servitutem redegerint, villasque et loca plurima igne ferroque vastaverint, et tandem Neopactum civitatem, aliqua oppida et loca maritima circumvicina, munitissima, vi et armis ceperint, christianis omnibus, etiam ecclesiis, et religiosis utriusque sexus, etiam pontificali dignitate preditis, et pregnantibus cum semivivis corpusculis inibi repertis crudelissime cesis et interfectis, ac aliis in durissimam servitutem redactis, templis salvatoris nostri pollutis ac dirutis, ad suum malum et iniquum propositum continuo ferventius prosequentes, et nihil aliud die noctuque querentes et excogitantes quam omnium christianorum dominia sue tyrannidi et spurcissime secte subjicere, et legem Christi nostri subvertere; denuo validiorem classem maritimam majoremque terrestrem exercitum instruant, ut omnia maritima loca atque portus christianorum occupent, pateatque eis deinde facilius ad Romane ecclesie terras, ac presertim ad hanc almam Urbem nostram, in qua Petri sedes est locata, et qua (quod Deus avertat!) expugnata, se totius orbis imperium facile occupare posse non dubitant accessus; et nisi celeriter occurratur, prout res expostulat, formidandum sit ne ipsi perfidissimi Turce, victorie superbia elati, videntes catholicos reges et principes et potestates inter se dissidentes, privatis commodis intentos, commune bonum negligere, majora et irreparabilia damna inferant christianis, prout ita superioribus annis et in diversis locis

atque terris Germanie, Hungarie, Polonie, Croatie et aliis eis finitimis, ac carissimi in Christo filii nostri Maximiliani Romanorum regis Illmi. subjectis inferre non cessaverunt, in maximam divine majestatis et catholicorum regum et principum aliorumque Christi fidelium ignominiam, dedecus et jacturam (1). Nos, Illius vices gerentes in terris qui, pro mundi salute, de summo celorum solio ad ima descendens, carnem humanam assumere et mortem subire non horruit, repetentes animo, non sine maxima cordis amaritudine, quod sacratissime patriarcales, metropolitane et cathedrales, alieque insignes ecclesie pene innumere ac utriusque sexus regularium personarum monasteria, cenobia et pia loca profanata et deformi ruine subjecta, quodque ornamenta, cruces et calices, aliaque divinis deputata ministeriis, conflata et destructa, atque (quod lamentabilius est) sanctorum veneranda corpora et ipsorum sacre reliquie conculcate, ac quod innumeri sexus utriusque christiani fideles ad damnatam mahometicam sectam sub dira servitute compulsi fuerunt, et nisi per catholicos reges et principes tante insanie tantoque furori celeriter occurratur, majora in dies detrimenta verisimiliter perventura; cupientesque pro ejusdem fidei defensione et christianorum salute (2), non solum nostras et sedis apostolice facultates nostre dispositioni (3) commissas exponere, sed personaliter (prout jam aliquibus catholicis regibus et principibus per diversas nostras litteras significavimus) si nobiscum accedere voluerint una cum sacro venerabilium fratrum nostrorum sancte Romane ecclesie cardinalium collegio, qui se etiam ad id pro eorum pia in christianam religionem devotione sponte obtulerunt, in hac sacratissima et pernecessaria expeditione accedere, et proprium sanguinem effundere, si opus fuerit; et quoniam ad tantam rei molem perficiendam, nostre et ejusdem ecclesie non suppetunt facultates, volentes pro viribus huic sanctissimo operi (ne alia dominia, regna, provincias, civitates et loca christianorum

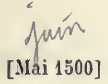
1. Telle est la leçon de tous les mss., sauf le 1516 qui donne le texte de Rinaldi : « ... in maximam divinæ majestatis offensam, nostram et Catholicorum regum et principum aliorumque Christi fidelium ignominiosum dedecus et jacturam. » T. XXX, p. 309.

2. Tel est le texte du mss. 1516, 13737 et de Rinaldi: le Chigi et le 150 donnent : « cupientesque ejusdem fidei defensionem et Christianorum salutem. »

3. « dispensationi ». Mss. 5161, 5162.

ipsi perfidissimi Turce diripiant ac sub tyrannide deducant ac continuis bellorum turbinibus affligant), quantum nobis ex alto permittitur, votive intendere, matura desuper deliberatione prehabita de eorum sancte romane ecclesie cardinalium consilio pariter et assensu, unam veram et integram decimam omnium et singulorum fructuum et proventuum secundum verum valorem annuum ecclesiarum, monasteriorum et aliorum beneficiorum suorum et obventionum quarumlibet etiam ratione capelli ad eosdem cardinales sic volentes ac consentientes provenientium per eos in romana curia, necnon omnium provinciarum, civitatum et terrarum ejusdem Romane ecclesie ac predicte Urbis, et ejusdem Romane curie officiorum cujuscumque qualitatis etiam vicecancellarii ac patriarchalium et alias ecclesiarum, monasteriorum, prioratuum, personalium administrationum, officiorum cardinalium et prebendarum aliorumque cum cura et sine cura beneficiorum, ecclesiasticorum, secularium et etiam s. Benedicti, s. Augustini, Cisterciensis, Avinacensis, Carthusiensis, Camaldulensis, Montis Oliveti, humiliatorum Premonstratensium Vallis Umbrose, Cruciferorum monachorum s. Hieronymi et aliorum quorumvis ordinum tam virorum quam mulierum, etiam mendicantium ex privilegio, vel alios certos reditus habentium, regulariumque militiarum, videlicet s. Jacobi de Spatha, de Calatrava, de Alcantara, de Montesia, Jesu Christi, de Avis, beate Marie Teutonicorum et aliorum, quorumque etiam reditus ad hospitale deputati forent, per universum orbem consistentium officiorum, videlicet a legatis, vicecancellario, majori penitentiario, gubernatoribus, rectoribus, capitaneis, potestatibus et aliis quibuscumque officialibus nostris, dictorumque romane curie et Urbis redituum, vero et proventuum ecclesiasticorum ab omnibus et singulis archiepiscopis, electis abbatibus, abbatissis, prioribus, priorissis, prepositis, administratoribus, commendatariis, capitulis, conventibus, guardiariis ceterisque personis ecclesiasticis, secularibus et regularibus, ordinum et militiarum et prioratuum, castellaniarum, bajulivarum ac preceptoriarum ac militiarum, hujusmodi reditus ac proventus ecclesiasticos ubilibet in dicto universo orbe percipientibus ac percepturis cujuscumque preminentis dignitatis status, gradus, ordinis vel conditionis existant etiam exemptis et quarumcumque privilegiatis, persolvendam,

colligendam, levandam et exigendam infra terminum per legatos sive nuntios et collectores per nos super omnes deputandos, eisdem prefigendum, in premissum fidei tam commune, tam sanctum tamque necessarium opus, videlicet contra ipsos perfidissimos Turcas et non in alios usus convertendos, apostolica auctoritate et ex certa scientia nostra, tenore presentium per triennium a data presentium computandum imponimus, et ut premissa metu pene ab omnibus inviolabiliter observentur, contradictores, inobedientes et rebelles aut scienter fraudantes et hujusmodi decimas integre non solventes, cujuscumque status, gradus, ordinis et potentie, ut prefertur, fuerint, patriarcali, archiepiscopali aut alia quavis ecclesie prefulgeant dignitate, excommunicationis et privationis ecclesiarum, monasteriorum aliorumque beneficiorum, et ut vacantia impetrari et libere conferri possint, sententias et penas ipsas ipso facto incurrere declaramus; quibus sententiis venerabiles fratres nostri cardinales predicti huic sancto operi una nobiscum toto cordis affectu intente, sponte scripti se submittere voluerunt; statuentes etiam ut omnes et singule persone que ob non solutum sive defraudationem decimarum vel alias quascumque occasiones premissorum excommunicationis sententie innodate fuerunt ab alio nisi per Romanum pontificem, preter quam in mortis articulo constitute, et nisi prius satisfacto de his que tenentur absolvi nequeant neque absolutionem ipsam tam in foro conscientie quam contentioso, et impetrationibus beneficiorum, vel aliis quibuscumque gratiis obtinuisse censeantur et nisi de excommunicationis sententia hujusmodi, et ob quam causam eam incurrerint, specificam et expressam fecerint mentionem, alioquin absolutio et littere apostolice ac quecumque concessiones beneficiorum et gratie sub quavis verborum forma concesse nullatenus eis suffragentur nulliusque sint roboris et momenti, volentes quoque et decernentes quod si, auctore Domino, profligatis hostibus, fidei victoriam christianus exercitus consequeretur, finis huic bello impositus esset, si in II° vel III° anno esse contigerit, tunc ab eo tempore citra, expeditione cessante, decima hujusmodi amplius non levetur nec exigatur. Circa vero collectionem et exactionem tam decimarum quam pecuniarum quarumlibet et aliorum bonorum undecumque et quomodocumque ad hoc sanctum opus prove-



nientium et modum illa exponendi per legatos vel nuntios et collectores predictos, sub conditionibus, modis et formis ita curabitur ut omnes et plane intelligere et apte videre possint, pecunias hujusmodi integre in hanc salutarem expeditionem et non in alios usus erogari. Requirimus insuper et monemus omnes et singulos prelatos predictos, eorumque vicarios et officiales, ac in virtute sancte obedientie, et sub excommunicationis pena; ipsis districte precipiendo mandamus quatenus quilibet eorum in solidum, quamprimum presentes nostre littere seu earum transumpta manu alicujus notarii publici et sigillo alicujus eorum aut legatorum sive nuntiorum, et collectorum predictorum munita presentate seu presentata fuerint, ipsas litteras ac omnia et singula in eis contenta in suis ac aliis ecclesiis sive locis provinciarum, civitatum diecesisque dominicis et festivis diebus, quando et quoties opportunum fuerit, solemniter publicent et exponant et per quos ad hoc deputaverint, publicari et exponi faciant, et ut melius et clarius intelligatur ab omnibus (etiam si opus fuerit) sermone vulgari, non obstantibus constitutionibus et ordinibus apostolicis, et ecclesiarum, monasteriorum, prioratuum, militiarum, hospitalium, ordinum et officiorum predictorum juramento, confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis statutis ac consuetudinibus, stabilimentis, usibus ac privilegiis et indultis apostolicis eis forsan sub quibuscumque verborum formis et clausulis etiam derogatoriarum derogatoriis fortioribus, efficacioribus et insolitis concessis, quibus etiam si de eis eorumque totis tenoribus pro illorum sufficienti derogatione specialis, specifica, expressa; seu quevis alia expressio habenda foret, et in illis caveretur expresse, quod illis nunquam censeatur derogatum, nec derogari posset, nisi sub certis inibi expressis modo et forma, ac verborum expressione, vel nullo modo tenores eorum ac si de verbo ad verbum insererentur, presentibus pro sufficienter expressis et insertis habentes, illis alias in suo robore permansuris. Hac vice, duntaxat, specialiter et expresse ex similibus consilio, scientia et auctoritate omnino derogamus et derogatum esse volumus contrariis quibuscumque aut si eisdem cardinalibus, archiepiscopis, electis, archiministratoribus, abbatibus, abbatissis, prioribus et priorissis, prepositis, magistris, castellanis, bajulis, ordi-

nibus, militiis et officialibus et personis aut quibusvis aliis conjunctim vel divisim ab eadem sit sede indultum quod ad solutionem alicujus decime teneantur, et ad id compelli, aut quod interdici, suspendi vel excommunicari, aut propterea privari non possint per litteras apostolicas, non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mentionem et quibus scilicet aliis privilegiis, indultis et litteris apostolicis, generalibus vel specialibus, quorumcumque tenorum existant, per que presentibus non expressa vel totaliter non inserta effectus earum impediri non valeat quomodolibet vel differri, et de quibus quorumcumque totis tenoribus de verbo ad verbum habenda, sit in nostris litteris mentio specialis, que quoad premissa cuique volumus nullatenus suffragari. Quod si quisquam, quod non credimus, quominus decima hujusmodi persolvatur et exigatur persuadere facere aut operari quovismodo, directe vel indirecte, committere presumpserit, etiam cujuscumque dignitatis, status, gradus, ordinis vel preeminentie nobilitatisve fuerit, etiam si in archiepiscopali vel alia quavis ecclesiastica vel mundana dignitate prefulgeat, excommunicationis sententiam eo ipso facto incurrisse noscatur, a qua non si a nobis vel successoribus nostris Romanis pontificibus canonice intrantibus, preterquam in mortis articulo constitutus et debita satisfactione premissa absolvi possit. Ceterum quia difficile foret presentes litteras ad singula queque loca in quibus expediens foret deferre, volumus ac auctoritate predicta decernimus quod earumdem litterarum transumptis et sigillo alicujus ex collectoribus vel substituendis et deputatis sub collectoribus ab eodem aut alicujus curie, ecclesie seu prelati aut alterius persone in ecclesia dignitate constitute munitis, ea prorsus fides indubia in judicio et extra eum aut alias ubilibet in omnibus et per omnia adhibeatur que presentibus adhiberetur si essent exhibite vel ostense.

« Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre impositionis, declarationis, statuti, requisitionis, monitionis, mandati, derogationis, voluntatis et decreti infringere, vel ausu temerario ei contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem Omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Rome apud s. Petrum,

anno incarnationis dominice MD, Kal. junii, pontificatus nostri anno octavo. »

« Alexander episcopus, servus servorum Dei, ad futuram rei memoriam. Si ecclesiasticos omnes in universo orbe consistentes et incipientes a nobis ipsis, etiam venerabiles fratres nostros s. Romane ecclesie cardinales et quoslibet Romane curie officiales ac subditos et eidem ecclesie subjectos quos ab oneribus relevare tenemur, urgente summa necessitate fidei catholice et gravissimis periculis christianorum imminentibus gravare cogimur, Judei quoque ab ea impositione immunes esse non debent, cum inter christianorum dominia constituti liberam ab eis ducere vitam, in ritibus suis persistere, divitias adquirere, multisque aliis privilegiis gaudere permittantur, et sese denique ex commodis christianorum sustentare, ac liberos et eorum familias alere dignoscantur, ipsique Judei, si christianis pressura obvenerit, quod Deus pro sua clementia avertat, detrimentorum essent participes et eorum periculo uti nostro res ageretur. Propterea ad evitanda tanta pericula se cum suis facultatibus propositos convenit exhibere : cum itaque perfidissimi Turce christiani nominis hostes christianum sanguinem continue sitientes ac omni conatu christianorum terras atque dominia sue tyrannidi ac spurcissime secte subjicere querentes, superiori et presenti anno validissimam classem maritimam, maximumque terrestrem exercitum ad expugnandum statum, terras atque dominia dilectorum filiorum, nobilium virorum Augustini Barbadico ducis et dominii Venetiarum instruxerint, diversasque incursiones effecerint, et multa millia animarum abduxerint ac in miserabilem statum redegerint villasque et loca plurima igne ferroque vastaverint ac tandem Naupactum civitatem aliaque oppida et loca maritima circumvicina munitissima vi et armis ceperint, christianis omnibus, etiam ecclesiasticis et religiosis utriusque sexus etiam pontificali dignitate preditis, ac pregnantibus cum semivivis corpusculis crudelissime cesis et interfectis, et aliis in durissimam servitutem redactis, templis Salvatoris nostri pollutis et dirutis ac suum malum et iniquum propositum continue ferventius prosequentes, et nihil aliud diu noctuque querentes quam omnia christianorum dominia sue tyrannidi et spurcissime secte subjicere ac legem

Christi nostri subvertere; denuo validiorem classem maritimam, majoremque terrestrem exercitum instruant ut omnia maritima loca atque portus christianorum occupent; pateatque eis deinde facilius ad Romane ecclesie terras et presertim ad hanc almam Urbem nostram in qua Petri sedes collocata est et qua, quod Deus avertat, expugnata se totius orbis imperium facile occupare posse non dubitabunt, accessus; et nisi celeriter occurratur, prout res expostulat, formidandum sit, ne ipsi perfidissimi Turce victorie superbia elati, videntes catholicos reges, principes ac potentatus inter se dissidentes, privatis commodis intentos, commune bonum negligere, majora et irreparabilia damna inferant christianis, prout jam superioribus annis in diversis terris atque locis Germanie, Hungarie, Polonie, Croatie et aliis ejus finitimis ac carissimo in Christo filio, Maximiliano, regi Romanorum Illmo. subjectis inferre non cessaverunt, in maximam divine majestatis offensam, nostram ad catholicorum regum et principum aliorumque Christi fidelium ignominiam, dedecus et jacturam, Nos Illius vices gerentes in terris qui pro mundi salute, de summo celorum solio ad ima descendens, carnem humanam assumere et mortem subire non abnuit, repetentes animo, non sine maxima cordis amaritudine quod sacratissime patriarchales, metropolitane et cathedrales alique insignes ecclesie pene innumere, ac utriusque sexus regularium personarum monasteria, cenobia et pia loca profanata ac deformi ruine subjecta, quodque ornamenta crucis et calices aliaque divinis deputata ministeriis, conflata et destructa, et, quod lamentabilius est, sanctorum veneranda capita et ipsorum sacre reliquie conculcata, et quod innumeri sexus utriusque Christi fideles ad damnatam mahometicam sectam sub dura servitute recipiendam compulsi fuerunt, et, nisi per catholicos reges et principes tanto furori celeriter occurratur, majora in dies detrimenta verisimiliter proventura; cupientesque pro ejusdem fidei defensione et christianorum salute non solum nostras et sedis apostolice facultates nostre dispositioni commissas exponere, sed personaliter prout jam aliquibus per diversas nostras litteras significavimus, si nobiscum accedere voluerint, una cum sacro venerabilium fratrum nostrorum sancte Romane ecclesie cardinalium collegio qui se etiam ad id pro eorum in christianam religionem devotione se sponte ob-

tulerunt in hac sanctissima et pernecessaria expeditione accedere et proprium sanguinem, si opus fuerit, effundere, et quoniam ad tantam rei molem perficiendam nostre et ejusdem Romane ecclesie non suppetunt facultates, volentes provisionibus huic sanctissimo operi, ne alia dominia, regna, provincias et loca christianorum perfidissimi Turce diripiant, ac sub sua tyrannide deducant et continuis bellorum turbinibus affligant quantum nobis ex Alto permittitur votive intendere, matura desuper deliberatione prehabita, de eorumdem sancte Romane ecclesie cardinalium consilio pariter et assensu, ab universis et singulis Judeis in universo Christianorum orbe ubilibet constitutis, vigesimam partem omnium bonorum suorum, fructuum quoque, reddituum et proventuum, ac pecuniarum quarumcumque, undecumque et quomodocumque etiam per usuariam pravitatem ad eorum manus pervenientium per ipsos Judeos persolvendam et ab eis tollendam, levandam et exigendam infra terminum, per legatos sive nuntios et collectores per nos desuper deputandos, eisdem prefigendum in premissum fidei tam commune, tam sanctum tamque pernecessarium opus videlicet et non in alios usus convertendam, auctoritate apostolica et ex certa scientia, tenore presentium per triennium, a data presentium computandum, imponimus; et ut prefati Judei impositam eis vigesimam predictam, sine aliqua fraude in termino statuendo integre persolvant, si quando per eos fraudem committi contigerit aut lapso termino vigesimam hujusmodi exhibere neglexerint, tunc ex eo casu decimam integram omnium bonorum suorum sine aliqua remissione persolvant, et etiam pro quolibet centenario florenorum quatuor florenos solvant inventori et eorum fraudem relevanti, non obstantibus privilegiis, gratiis et indultis apostolicis eisdem Judeis sub quacumque verborum forma et quavis auctoritate ingerere, vel in specie et cum quibuscumque clausulis etiam derogatoriarum derogatoriis, fortioribus et efficacioribus ac insolitis concessis, statutis quoque et consuetudinibus provinciarum, civitatum et locorum in quibus predicti Judei habitant, etiam juramento, confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis, per que nullum ipsis suffragium afferre posse decernimus et declaramus; ceterisque contrariis quibuscumque. Verum cum difficile foret presentes litteras ad singula queque loca

in quibus expediens esset deferre; volumus et predicta auctoritate decernimus quod illarum transsumptis in annuali, cujus publici notarii inde rogati subscriptis et sigillo alicujus ex collectoribus vel substituendis et deputandis subcollectoribus ab eisdem, aut alicujus curie ecclesiastice, seu prelati aut alterius persone in ecclesia dignitate constitute munitis, ea prorsus indubia fide adhibeatur in judicio et extra, et alias ubilibet in omnibus et per omnia, que presentibus adhiberetur, si essent exhibite vel ostense. Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostre impositionis, voluntatis et decreti infringere vel ei ausu temerario contraire; si quis autem hoc attentare presumpserit, indignationem Omnipotentis Dei et Beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Rome apud s. Petrum, anno incarnationis dominice MD, kalendas junii, pontificatus nostri anno octavo.

« Adrianus. »

Taxa redituum romanorum DD. sancte Romane ecclesie cardinalium, ad cujus rationem est solvenda decima in expeditione contra Turcas.

Rmus. D.	cardinalis	Neapolitanus. . .	pro ducatis	10,000,	ducatos	1,000
»	»	S. Petri ad Vincula	»	20,000	»	2,000
»	»	S. Marie in Porticu	»	15,000	»	1,500
»	»	S. Angeli.	»	12,000	»	1,200
»	»	Ulixbonensis . . .	»	7,000	»	700
»	»	Recanatensis . . .	»	11,000	»	1,100
»	»	S. Clementis. . . .	»	10,000	»	1,000
»	»	Beneventanus. . .	»	10,000	»	1,000
»	»	S. Praxedis. . . .	»	10,000	»	1,000
»	»	Montis Regalis . .	»	10,000	»	1,000
»	»	Ursinus.	»	10,000	»	1,000
»	»	Alexandrinus . . .	»	8,000	»	800
»	»	S. Crucis.	»	10,000	»	1,000
»	»	Gurcensis	»	10,000	»	1,000
»	»	Agrigentinus . . .	»	2,000	»	200
»	»	Capuanus.	»	10,000	»	1,000
»	»	Grimanus	»	7,000	»	700
»	»	Arborensis	»	2,000	»	200

Rmus. D.	cardinalis	Reginus	pro ducatis	2,000,	ducatos	200
»	»	Cusentinus	»	3,000	»	300
»	»	Salernitanus	»	3,000	»	300
»	»	Caputaquensis	»	2,000	»	200
»	»	Mutinensis	»	3,000	»	300
»	»	Senensis	»	9,000	»	900
»	»	S. Georgii	»	18,000	»	1,800
»	»	Columna	»	3,000	»	300
»	»	Ascanius	»	30,000	»	3,000
»	»	de Medicis	»	6,000	»	600
»	»	S. Severini	»	13,000	»	1,300
»	»	Estensis	»	14,000	»	1,400
»	»	Cesarinus	»	2,000	»	200
»	»	Farnesius	»	2,000	»	200
»	»	Borgia	»	10,000	»	1,000
»	»	Cornarius, qui nullos habet reditus.			»	nihil.
»	»	Macloviensis	»	12,000	»	1,200
»	»	Cenomanensis	»	9,000	»	900
»	»	Rotomagensis	»	9,000	»	900
»	»	Alibrettus	»	2,000	»	200
»	»	SS. quatuor coronatorum		8,000	»	800
»	»	Hispalensis	»	14,000	»	1,400
»	»	Aragonia	»	2,000	»	200
»	»	Rhodianus	Hi qui in bello existunt nihil solvunt.			
»	»	Polonus				
»	»	Strigonius				

Henricus, *archiepiscopus Tarentinus sacri collegii clericus et secretarius, ac decimarum collector, manu propria.*

Camere apostolice	vicecancellarius	ducatos	50
»	notarii	»	40
»	thesaurarius	»	70
»	notarius ejusdem	»	30
»	clerici	»	300
»	auditor fisci	»	8
»	computista	»	8

Camere apostolice depositarius generalis	ducatos	100
» clerici collegii	»	40
» executor camere	»	12
» secretarii	»	1,200
Plumbi magistri.	»	150
» collectores	»	1,248
» auditor generalis	»	100
» notarii	»	100
» notarii.	»	200
» procurator fisci	»	8
» clerici collegii.	»	60
Secretarie summator bullarum	»	30
» plumbatores	»	60
Palatii servientes armorum.	»	150
» magistri ostiarii.	»	64
» custodes porte ferree.	»	18
» magistri sacri palatii.	»	8
» scutiferi honoris.	»	60
Capelle sacrista	»	4
» subdiaconi	»	200
» magistri ceremoniarum	»	30
» cantores.	»	100
Cancellarie regens.	»	40
» custos.	»	40
» notarius	»	40
» abbreviatores de parco majori	»	300
» abbreviatores de parco minori.	»	812
» sollicitatores.	»	»
» examinatores.	»	»
Registri supplicationum clerici scriptores. . . .	»	60
» salariati.	»	60
Rote auditores.	»	600
» cursores.	»	100
» custodes cathedre.	»	4
» cubicularii.	»	20
» bibliothecarius	»	10
» assistentes.	»	50

Rote accolyti	ducatos	40
» magistri capelle	»	10
» capellani	»	8
» corrector	»	60
» ostiarius	»	20
» Bibliothecarii officium de consuetis	»	20
» protonotarii	»	301
» scriptores apostolici	»	2,000
» magistri	»	24
» scriptores	»	80
» notarii	»	300
Audientie contradictarum auditores	»	40
» procuratores	»	140
» lectores	»	24
» notarii	»	12
Penitentiarie regentes	»	25
» scriptores	»	324
» penitentiarii minores	»	10
» auditor	»	20
» procuratores	»	144
Urbis vicarius pape	»	40
» auditor	»	10
» capitaneus curie Sabellorum	»	30
» auditor	»	8
» soldanus curie	»	15
Urbis senator	»	100
» notarii	»	24
» marescalcus	»	4
» notarii	»	10
» barigellus	»	100
» capitaneus Turris None	»	5
Montium hospitale s. Jacobi, prope Coliseum	»	»
» hospitale s. Alberti	»	»
Columne hospitale s. Hieronymi de Sclavonibus	»	2
Campi Martis hospitale Britannorum	»	4
Pontis hospitale s. Angeli	»	6
» » s. Spiritus in Saxia	»	400

Pontis hospitale Bohemorum.		ducatos	10
» » Portugallensium.		»	6
» » Flandrorum.		»	»
Parionis hospitale Teutonicorum cum capellis.		»	30
Arenule hospitale Anglicorum.		»	30
» » s. Eustachii.		»	»
» » Francorum.		»	10
Transtiberim, hospitale sanctorum quadraginta		»	6
» »	Januensium	»	»

Sabbato, 6 junii, vigilia pentecostes, mutatio capparum; fuerunt vespere in capella majori, Pape presente, qui voluit incipere hymnum; neque cantores eum inceperunt, sed dixerunt *mentes tuorum visita* per eorum errorem, quod Pape multum displicuit.

Die sequenti, fuit missa solemnis in s. Petro, quam celebravit Rmus. D. cardinalis Recanatensis, Papa presente; sermonem fecit D. Petrus de Valente de Sancto Gemino, juris utriusque doctor, olim servitor cardinalis Segobricensis, brevem.

Interim venit ad capellam Pape in s. Petro D. Bernardus de Montefulco, scriptor apostolicus, magister domus Rmi. D. cardinalis Recanatensis, et cum gubernatore Urbis ivit ad Papam, et dixit ei quod Magdalenus civis Romanus, sponsus filie sue, rapuisset eamdem filiam manu violenta in ecclesia b. Marie de anima hospitalis Alemanorum et abduxisset. Papa subrisit; nescio quid respondit, nec fecit tunc aliquam demonstrationem contra hujusmodi raptum. Non fuit dicta prosa, sed antequam Papa descenderet ad faldistorium pro versu *veni sancte Spiritus*, diaconus osculatus est ejus pedem et obtinuit a Pontifice benedictionem. Alia more solito. Deinde Papa circa spolium filie D. Bernardi predicti taliter providit, quod ipsa fuit die sabbati 13 hujus, ante horam prandii, in equo predicti D. Bernardi ad domum reducta, associata a duobus squadris gentium armorum.

Feria quinta, 11 mensis junii, dictum fuit per Urbem quemdam haraldum regis Francie Pisas venisse absque gente armorum, et arma regis ejusdem undique per Pisas affixisse, tanquam eorum domini, cum clamore *Francia, Francia !* et quod idem haraldus fuit postea interemptus nonnullis apparentibus a Pisanis, alii quod a Florentinis veriti sunt postea.

Sabbato, vigilia Trinitatis, fuerunt vespere in capella majore, 13 dicti mensis junii, Papa presente, absque commemoratione dominice; et dominica sequenti, festo Trinitatis, 14 ejusdem mensis, Rmus. D. cardinalis Beneventanus celebravit missam solemnem in eadem capella, Papa etiam presente; sermonem fecit D. Mattheus Canarius capellanus Rmi. D. cardinalis Agrigentini. Finita missa, Papa commisit mihi quod facerem intimari processionem festi Corporis Christi pro hora, inter undecimam et decimam, per Viam Novam usque ad domum Rmi. D. cardinalis s. Clementis et inde per Viam Sanctam ad basilicam s. Petri, et quod cardinales ornarent viam pannis suis, more solito. Feci propterea officialibus intimari processionem predictam per cedulas tenoris subsequentis :

« De mandato SS. D. N. Pape mandatur singulis infrascriptis officialibus quatenus die jovis 18 presentis mensis junii, festivitatis sacratissimi corporis Christi, sub pena quinque ducatorum auri camere apostolice irremissibiliter applicandorum debeant inter horam nonam et decimam in palatio apostolico apud s. Petrum, intra primam portam, ibidem, in curia, cum singulis intortitiis honestis, presentes esse et exinde processionaliter ex ordine procedere, prout R. D. gubernator Urbis ordinavit, ac personaliter sua intortitia deferre, et usque ad processionem completam, in ea permanere sub eadem pena :

« Abbreviatoribus litterarum apostolicarum,

« Magistris plumbi,

« Notariis rote,

« Notariis auditoris camere,

« Procuratoribus,

« Bullatoribus;

« Per gubernatorem Urbis et vicecancellarium.

« De mandato SS. D. nostri Pape, mandatur singulis infrascriptis, quatenus sub pena ducatorum decem auri de camera, camere apostolice irremissibiliter applicandorum, debeant per totum presentem diem, 16 presentis mensis junii, dedisse in scriptis D. Johanni Burchardo, magistro ceremoniarum capelle Sanctitatis, sua nomina et cognomina omnium officialium quibus ipsi presunt, seu quorum ipsi officiales vel capellani existunt, ac

in margine annotavisse si qui eorumdem officialium sunt ab Urbe absentes vel infirmi, aut aliorum officiales officiorum :

« Rescribendario,
« Capellano collectorum plumbi,
« Capellano abbreviatorum,
« Syndico procuratorum,
« Capellano scriptorum sacre penitentiarie apostolice,
« Capellano sollicitatorum litterarum apostolicarum,
« Thesaurario notariorum rote,
« Computatori procuratorum penitentiarie. »

« De mandato SS. D. nostri Pape intimatur locumtenenti D. vicarii generalis Sanctitatis sue in alma Urbe et ejus districtu quatenus die jovis, 18 presentis mensis junii, festivitatis sacratissimi corporis Christi, hora nona, processionem cleri Urbis a basilica principis apostolorum, per eum ordinatam et paratam, ad eamdem basilicam suo ordine immediate ante processionem SS. D. nostri procedere faciat; mandatur etiam camerario cleri predicti quatenus sub pena quinque ducatorum camere apostolice irremissibiliter applicandorum processionem ejusdem cleri sollicitet et faciat premissa observari. »

Feria quarta, 17 dicti mensis junii, in vigilia corporis Christi, antequam Papa exiret ad vesperas, dispostus in camera papagalli, cum videret ducem Valentinum in eadem camera, commendavit se Pape et dixit se abiturum nisi haberet locum ante predictum ducem. Papa respondit quod faceret pro voluntate sua et recessit idem dispostus. Fuerunt vespere papales in capella majori, Papa presente; unus tantum diaconus interfuit preter assistentem, videlicet Cesarinus qui stetit in banco presbyterorum cardinalium, post omnes presbyteros, et post eum, dux predictus. Quod videns Ursinus dixit ducem stare debere inter cardinales Capuanum, ultimum presbyterorum, et Cesarinum. Ego, re non aliter considerata, locavi ducem inter duos cardinales predictos. Quod videns Papa vocavit me et dixit mihi unum cardinalem non facere chorum; propterea, cum unus tantum diaconus cardinalis interest preter assistentem, ille stat post ultimum presbyterorum et non in banco diaconorum : propterea non debere ducem in illo

loco esse, sed post Cesarinum, prout primo fuerat; non tamen debere modo mutari, sed pro alia vice considerari.

Feria quinta, 18 dicti mensis junii, festo corporis Christi, in mane, post horam decimam, incepta est processio que habita est per viam rectam usque ad domum cardinalis s. Clementis et inde per Viam Sanctam ad basilicam s. Petri; abbreviatores de parco minori et prima visione et magistri amborum registrorum non interfuerunt quia non fuerunt vocati. D. Alphonsus Ricenas, advocatus consistorialis, abbreviator de prima visione protestatus est coram gubernatore pro se et suis abbreviatoribus, quod propter absentiam abbreviatorum non debeat officio suo seu collegio et illius personis aliquod prejudicium generari. Alii omnes incesserunt more solito, videlicet collectores plumbi, deinde successive sollicitatores litterarum apostolicarum, notarii auditoris camere, notarii auditorum rote, procuratores penitentiarie apostolice, procuratores contradictarum, scriptores apostolici, abbreviatores de Parco majori, et cum eis D. Laurentius Puccius, corrector, in rocchetto et mantello, et protonotharius apostolicus, et bene, bullatores, magistri plumbi, secretarii et advocati, et alii, more solito. Via recta non fuit scopata neque mundata; locus ornandus pannis qui Rmum. D. cardinalem s. Angeli contigerat fuit in opposito ecclesie s. Catharine, in quo erecte fuerunt pertice; et heri sero in eis panni extensi, et statim depositi, et reducti ad domum ipsius cardinalis, nescio quare. Cum papa esset cum sacramento ante altare majus, finxit syncopare : fecit tamen confessionem absque pluviali cum celebrante; ascendit ad solium, ubi sine mitra sedens accepit cardinales ad reverentiam; et per totam missam fuit sine mitra; mandavit missam celeriter expediri, quam celebravit Rmus. D. cardinalis Capuanus, qui non interfuit processioni. Cantores per me advisati vix dixerunt medietatem, et in terra : finita epistola, omisso graduali, dixerunt alleluia, cum suo versu, et non prosam; partem etiam abbreviarunt in duabus partibus, vel circa, similiter et alia; adeoque missa vix duravit ad mediam horam.

Dux Valentinus incepit stare post cardinalem Cesarinum in fine banci presbyterorum cardinalium. Qui videns Papam adhuc fingere syncopam ascendit solium et ibi stetit usque ad finem

juxta et post cardinalem Senensem; ad elevationem sacramenti, Papa non descendit ad faldistorium, sed socius meus portavit scabellum cum cussino ad solium, ubi in superiori modico plano genuflexit. Finita missa, data benedictione per Papam et indulgentia septem annorum, et celebrans illam pronunciavit seu publicavit populo. Descendit deinde Papa de solio et sedit in sede parva in qua accepit mitram et fuit portatus per mediam ecclesiam, ubi circa portam vidit Vultum Domini, deposita mitra, in sede sedens. Alia more solito.

Feria quarta, 24 dicti mensis junii, festum s. Johannis, platea s. Petri fuit undique trabibus clausa ab angulo domus custodie palatii usque ad fontem Innocentii, inde ad angulum domus s. Martinelli, et ambo introitus Vie Sancte ad dictam capellam; post prandium fuerunt ad claustrum hujusmodi quinque vel sex tauri ibidem gladiandi. Dux Valentinus equester traxit ad eos multos ictus et plures alii, quousque tandem animalia ipsa perierunt (1).

Sabbato, 27 ejusdem mensis junii, in sero, Rmus D. cardinalis Gurcensis rediit ex legatione sua Perusina ad Urbem.

Dominica, 28 predicti mensis, prime vespere festi apostolorum Petri et Pauli, que fuerunt celebrate in capella majori palatii apostolici, Papa presente; post vesperas et horam vigesimam quartam vel circa, Papa cum Rmo. D. cardinali Capuano supra logiam que est supra locum publice benedictionis euntibus, cecidit suprema pars unius ex quatuor lucibulis ferreis in quatuor angulis campanilis ecclesie s. Petri positis, ponderis triginta sex librarum, si mihi verum fuit relatum, ad pedes Pape et cardinalis et non lesit quemquam.

Feria secunda, festo sequenti predicto, Rmus D. cardinalis Neapolitanus celebravit missam solemnem in basilica s. Petri, Papa presente, ad quam, antequam Papa veniret, D. Hieronymus, orator regis Neapolitani, dixit Pape, in camera papagalli, se et alias et sepius supplicasse pro conclusione cause a supplicatione in sententia contra reginam Hungarie per Sanctitatem suam nuper lata, que nundum esset signata; propterea protestatus

1. Voy. la relation de Capello, dans Sanuto, t. III, col. 842 et suiv.

fuit, prout continebatur in quadam cedula, quam obtulit notario cause ibidem presenti. Quam cedulam Papa fecit dari Rmo. D. cardinali Alexandrino; et idem D. Hieronymus dedit aliam similem notario predicto. Finita missa, ostensus fuit vultus Domini qui heri non fuit ostensus, qui aliis singulis dominicis ostendi consuevit. Cardinales ascenderunt cum Papa usque ad curiam in qua consueverunt equos ascendere, ubi stans D. Hieronymus orator et procurator regis Neapolitani obtulit SS. D. nostro equum album phaleratum, dicens in hujusmodi sententiam : « Beatissime Pater, Serenissimus D. Fridericus, rex Sicilie et Hierusalem, Sanctitatis Vestre et hujus Sancte Sedis devotus filius, tenetur singulis annis in festo ss. apostolorum Petri et Pauli pro dominio regni offerre Sanctitati Vestre unum parafrenum decenter ornatum, quem ego orator et procurator suus ad hoc specialiter mandatum habens (quod D. Aloysius de Campania, notarius camere ibidem publice obtulit et ostendit) assigno, supplicans dignetur illum ad effectum predictum benigne suscipere. » Papa respondit : Accepimus juxta tenorem investiture regni concesse. » Ex tunc R. D. Robertus, episcopus Trecorensis, orator regis Francorum, dixit : « Beatissime Pater, cum regnum Neapolitanum spectet de jure ad christianissimum regem Francie, supplico Sanctitatem Vestram quod hujusmodi acceptationem non velit juri christianissimi regis mei ad regnum predictum competenti in aliquo prejudicare, cujus nomine offero Sanctitati vestre, postquam fuerit in possessione dicti regni constitus, longe majus commodum Sanctitati vestre et sancte Romane ecclesie facturum. » Papa subrisit et nihil respondit; et orator Neapolitanus voluit nescio quid replicare, sed Papa manu et ore indixit ei silentium ; nec opus erat aliqua replicatione.

Eadem die, post horam vesperarum circa vigesimam primam, venit tempus valde turbidum cum magna pluvia et grandinibus grossis, aliquibus grossis ad instar fabarum, et vehementissimo vento, ex cujus impetu cecidit maximum caminum multis cannis tectum super excedens, cujus casus fregit tectum, et cum tecto fregit duas trabes aule superioris pontificum, et illa omnia simul fregerunt unam trabem aule inferioris pontificum, in qua Papa sedebat in sede eminenti, supra quam quoddam pallium sive

supercelum more consueto erat extensum. In aula superiori, lesit et interfecit tres personas, que simul cum ruina ceciderunt in aulam inferiorem, quarum una adstatim mortua est, alie persone due mortue sunt postea. Cum Papa soli erant Rmus. D. cardinalis Capuanus et D. Gaspar Poto, cubicularius secretus; qui videntes tempus adeo turbatum et ventum frigidum cum pluvia per fenestras aulam ingredi, de commissione Pape iverunt versus duas fenestras, unus ad unam et alius ad aliam ut eas clauderent; vix erant in fenestris, et ecce ruina; saltarunt in fenestras, in quibus salvati sunt : videntes autem ruinam Pontificis sedem circumdedisse, acclamarunt illis portam aule predicte custodientibus qui ad portam erant : *Papa è morto! Papa è morto!* De quo sine mora clamor venit ad Urbem; accederunt quamprimum ad sedem Pape, acclamantes : « Pater Sancte! » Papa non respondit, magis igitur timuerunt; approximantes autem se Pape, reperierunt in sede sedentem, non mortuum, sed totum attonitum, vulneratum in capite duobus ictibus; ab uno loco pellis erat aperta; in alio loco conquassatio et tumor et in manu dextera, in digitio medio et annulari valde graviter, et etiam parum cum uno clavo in brachio dextero. Extraxerunt eum de sede predicta et duxerunt eum cum suis pedibus ambulantem ad cameram proximiorem ubi positus in sede bassa, annuentibus suis domesticis, adhibita sunt remedia opportuna; et nunciatum est ad Urbem cardinalibus et aliis Pape periculum aliquod non imminere. Salus autem Pape fuit quod trabes illa ultima que rupta est in medio, habebat in capite clavos extra murum infixos, qui illam partem supra sedem Pontificis existentem a capite in muro fortiter tenuerunt, ideoque trabes ipsa mansit in muro et ejus medium quod ruptum erat declinavit in terram et factum est Pape defensorium, ita quod omnia declinarent ad medium et non versus Papam (1).

Laurentius, marchio de Chisis, qui ex casu predicto mortuus est, fuit in mane sequenti a familia Rmi. D. cardinalis Senensis et aliis amicis ad basilicam s. Petri associatus et ibidem sepultus.

Feria quinta, 2 mensis julii, festo visitationis B. Marie Virgi-

1. Alexandre VI envoya un bref à son ambassadeur à Venise, Angelo Leonini, dans lequel il lui donne tous les détails de l'accident auquel il avait échappé. Voy. Sanuto,

nis, cantores et subdiaconi ac diaconus capelle, celebrante nescio quo, cantarunt missam solemnem ad laudem gloriose Virginis Marie que SS. D. nostrum a periculo supradicto illesum preservasset.

Sabbato, 4 dicti mensis julii, SS. D. noster, vocatis circa horam (1)... ad se RRmis. DD. cardinalibus s. Praxedis, Montis Regalis, Alexandrino, Agrigentino et Capuano, de eorum consilio providit ecclesie Valentie per obitum cardinalis Borgie, pastoris solatio destitute D. Ludovico Borgie, militi ordinis s. Johannis Hierosolymitani, fratri dicti cardinalis defuncti.

Feria quinta, 9 ejusdem mensis, in mane, in castro s. Angeli, obiit D. Jacobus de Sermoneta, sedis apostolice protonotarius, qui hora vesperarum diei predicti portatus fuit de dicto castro, positus in veste nigra qua uti consueverat super catalectum, pallio coopertus, associatus a familia Rmi. D. cardinalis de Farnesio, ad ecclesiam s. Bartholomei in sala, ubi discoopertus fuit a matre et sororibus et aliis visus; deinde in eadem ecclesia sepultus : requiescat in pace!

Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis qui die martis, 23 junii proxime preteriti in mane equitaverat ad palatium, prandium facturus cum Rmo. D. cardinali s. Praxedis; et post prandium, hora vigesima, habiturus audientiam a SS. D. nostro, hujusmodi quoddam accidens supervenerat propter quod non poterat se de sede in qua erat movere; et Papa, hoc intellecto, per cameras magistri domus sue transiens, ad eum venerat et, data ei audientia, Sanctitas sua pastoralem mutaverat, in qua ipse cardinalis Ulixbonensis se fecerat portari ad domum suam (2). Die jovis, videlicet 9 presentis mensis, infirmum et valde debilem se sentiens, supplicari fecit SS. D. nostrum pro licentia testandi, quam SS. D. noster concedere negavit; quo non obstante, idem Ulixbonensis testatus est eadem die et ordinavit executores tes-

t. III, col. 477-9; Jean d'Auton, chap. XL, p. 127, et à l'appendice n° 1, la curieuse relation de Francesco Capello, à la Seigneurie de Florence.

1. En blanc dans tous les mss..

2. Telle est la leçon du mss. 11909 suivi ici; le texte dans tous les autres mss. étant évidemment tronqué : « ... et Papa, hoc intellecto, per cameras magistri domus sue transiens, ad eum venerat, in qua Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis se fecerat ad domum suam portari. »

tamenti sui RRmos. DD. cardinales s. Praxedis et s. Crucis et omnia bona sua vel quasi donavit libera donatione inter vivos, inter alia duodecim millia ducatorum, videlicet sex millia piis locis, ecclesie Lateranensi sex millia totidem basilice s. Petri, ecclesie b. Marie de Populo mille, b. Marie Minerve duo millia, societati Annunciate pro maritandis puellis scuta mille et servientibus suis sex mille, et omnia vasa argentea et pannos de rascia, et alia inter eosdem distribuit et voluit quod quilibet sibi datum asportaret.

Die veneris, 10 julii predicti, in sero circa horam vigesimam tertiam, Rmi. DD. cardinales s. Praxedis et s. Crucis, et Capuanus non simul, sed singulariter equitarunt ad domum predicti Ulixbonensis, et eum visitaverunt in domo simul omnes, sabbato 11 ejusdem mensis. Reliquit eum febris illa gravior, que ultra continuam illum magis turbaverat. Incepit propterea melius se habere et die lune, 13 ejusdem, reliquit eum in totum omnis febris et liberatus est homo pro hac vice. Laus Deo!

Feria quarta, 15 mensis julii predicti, circa primam horam noctis, Illmus. D. Alphonsus de Aragonia dux, maritus D. Lucretie filie Pape, supra planum scalarum basilice s. Petri, ante primum introitum, versus basilicam predictam, per plures personas agressus fuit, et in capite ac brachio dextro ac crure graviter vulneratus; invasores aufugerunt per scalas s. Petri, ubi circiter quadraginta equites eos expectabant, cum quibus equitarunt extra Portam Pertusam (1).

1. « ... l'oratore (di Napoli) disse del caso del principe di Salerno, duca di Bisceglia, nepote del re Federico; e narrò come fu ferito, a tre hore di notte presso il palazzo, dal duca Valentino suo cognato; e il principe corse dal papa dicendo : sono stato ferito ; e gli disse da chi; e madonna Lucrezia figlia del Papa, sua moglie, ch'era in camera col papa, cadde in angoscia. Ora il detto duca di Bisceglia (che sta appresso il palazzo di San Piero, nella casa del cardinale di Santa Maria in Portico, e per dubbio avea mandato a torre medici a Napoli) stette trentatre dì ammalato; e il cardinal di Capua lo confessò, e la moglie e la sorella, che è moglie del principe di Squillace, altro figlio del papa, stavano con lui e gli cucinavano in una pignatella per dubbio di veleno, per l'odio che gli aveva il duca Valentino. E il papa lo faceva custodire da sedici persone, per dubbio che il duca non l'ammazzasse. E quando il papa lo visitava, il duca non vi andava; se non una volta, che disse : *Quello che non si è fatto a desinare si farà a cena.* E avendo l'oratore parlato col papa di questo, il papa gli disse : *il duca dice di non lo aver ferito; ma se l'avesse ferito lo meriteria, ec.* Ora un giorno (fu ai 17 di Agosto) entrò in camera, chè era già sollevato, e fece uscire la moglie e la sorella, e Don Michele chiamato strangolò il detto giovane; e la notte fu sepolto. Caso

Sabbato, 25 dicti mensis, festo s. Jacobi apostoli, SS. D. noster fecit se portare ad ecclesiam b. Marie de Populo in sede sua solita per parafrenarios, scutiferos et duos cubibularios pro qualibet muta, et fuerunt ordinate viginti quatuor mute per viam, et quilibet cardinalium deputavit duos parafrenarios ex suis qui juvarent portare Papam. Equitando fuit servatus ordo consuetus usque ad crucem, quam sequebantur cardinales bini et bini, quia sic Papa voluit; deinde dux cum multis capitibus squadrorum et magna gente armata; post Papam et multos armatos equitabant prelati. Portatus fuit via recta ad pontem s. Angeli, inde ante domum olim cardinalis Parmensis, hospitale s. Hieronymi Sclavorum, et recta via inde ad Populum, in plano ante ecclesiam fratres expectaverunt Papam; quo adveniente, inceperunt *Te Deum laudamus;* Papa in introitu ecclesie non est osculatus crucem neque accepit aquam sanctam, sed continuo portatus est ante altare majus, ubi parato faldistorio genuflexit; quo genuflexo, fratres cessarunt a cantu suo, et cantores capelle nostre cantarunt quoddam canticum ineptum et non bene sonans, nimis longum, cum longis repetitionibus, quod fuit omnibus molestum. Quo finito, prior dicti conventus, pluviali pretioso indutus, stans in cornu epistole altaris, dextera sua altari et sinistra Pape, cantavit versus et orationes sequentes, cantoribus respondentibus :

℣. *Salvum fac servum tuum, Domine,*
℟. *Deus meus, sperantem in te.*
℣. *Cantemus Domino nostro,*
℟. *Gloriose enim magnificatus est in nobis.*
℣. *Fortitudo et laus mea, Dominus,*
℟. *Et factus est mihi in salutem.*
℣. *Nihil proficiat inimicus in eo,*
℟. *Et filius iniquitatis non apponat nocere ei.*
℣. *Mitte ei auxilium de Sancto,*
℟. *Et de Sion tuere eum.*

molto pietoso; si che tutta Roma ne parlò; ma non si osava parlare apertamente per paura : e il duca ebbe a dire di averlo fatto ammazzare, perchè tramava di ammazzar lui, e di questo farià il processo, e lo volea mandare alla Signoria. Tuttavia mai non venne ... » Relation de Capello dans Alberi, *Relazioni degli ambas. Veneti al Senato*, t. III (2e série), p. 8-9 et dans Sanuto, t. III, col. 842. Voy. Alvisi, p. 113 et les notes 1 et 2, et à l'appendice les nos 2, 3, 4, 5, 6 et 7.

℣. *Ora pro nobis, sancta Dei genitrix,*

℟. *Ut digni efficiamur promissionibus Christi.*

℣. *Domine, exaudi orationem meam,*

℟. *Et clamor meus ad te veniat.*

℣. *Dominus vobiscum.*

℟. *Et cum spiritu tuo.*

Oremus. — *Concede nos famulos tuos, quesumus, Domine Deus, perpetua mentis et corporis sanitate gaudere et gloriose b. Marie semper virginis intercessione a presenti tristitia liberari et eterna perfrui letitia.*

Nova oratio pro gratiarum actione. — *Gratias tibi, Domine, letantes referimus, qui in te sperantes non deseris, et in conspectu nostro famulum tuum Alexandrum quem pastorem ecclesie tue preesse voluisti, a periculo liberasti, tibi humiliter supplicantes ut, sicut leti ad tuam ecclesiam convenimus, ita pervenire ad gaudia eterna valeamus. Per Christum Dominum nostrum.*

Nescio a quo premissa fuerunt composita et ordinata; quod, me ignorante, factum est. Quibus dictis, surrexit Pontifex, ascendit ad altare, osculatus est illud in medio et obtulit b. Marie virgini unum calicem inauratum, satis magnum et pulchrum, in quo erant ducati trecenti vel circa in auro, quos Rmus. D. cardinalis Senensis de calice versit super altare, ut ab omnibus viderentur; quod credo Pape non displicuisse. Non dedit benedictionem, sed rediit in sedem suam, in qua est ad s. Petrum reportatus per eamdem viam, per quam venerat.

Nihil datum pauperibus per viam eleemosynam petentibus : tibicines sonarunt sepe per viam eundo et redeundo; duo tamburini iverunt post cardinales omnes ante ducem qui continue sonabant suos tamburros. Papa habuit barbam, quia post ruinam trabium non fuit tonsus. Postquam cardinales transiverunt pontem ante castrum s. Angeli, Papa dedit eis licentiam redeundi ad suas domos, quod fecerunt. Interfuerunt quindecim cardinales, videlicet Neapolitanus, Recanatensis episcopi; s. Clementis, Beneventanus, s. Praxedis, Ursinus, Alexandrinus, s. Crucis, Gurcensis, Agrigentinus, Capuanus presbyteri; Senensis, Medices, Cesarinus et Farnesius diaconi.

Feria secunda, 27 dicti mensis julii, R. D. Johannes, episco-

pus Ragusinus, celebravit missam publicam anniversarii obitus Innocentii pape VIII, in capella majori, Papa absente; et in fine absolvit, more solito. Interfuerunt duodecim cardinales, videlicet Recanatensis, s. Clementis, Beneventanus, s. Praxedis, Ursinus, Alexandrinus, s. Crucis, Gurcensis, Agrigentinus, Capuanus, Senensis, Medices, et octo vel novem prelati, D. Vasinus subdiaconus, D. Achilles de Grassis, auditor, D. Johannes Baptista et Marcellus accolyti apostolici, nullus clericus camere nec magister palatii; nullus cubicularius neque aliquis scutifer Pape interfuit.

Feria quarta, 29 ejusdem mensis, fuit consistorium secretum in quo D. Ludovicus Borgia, miles s. Johannis Hierosolomitani, frater bone memorie cardinalis Borgie fuit prefectus ecclesie Valentine, et eidem ecclesie de persona D. Ludovici provisum, et Rmus. D. cardinalis Ursinus renunciavit legationi Marchie et pronunciatus legatus Bononiensis (1), et finito consistorio preter solitum, ab omnibus cardinalibus de consistorio ad domum habitationis sue associatus, et equitavit inter duos seniores diaconos cardinales in ultimo loco, more solito.

Sabbato, 1 mensis augusti, in conventu Minerve obiit venerabilis Pater frater Joachimus Venetus, magister generalis ordinis predicatorum, Venetiis, cujus anima requiescat in pace.

Sabbato, 8 dicti mensis augusti, supervenit quidam casus gravis et repentinum accidens Rmo. D. cardinali Capuano, ex quo de ejus morte fuit valde dubitatum.

Dominica, 9 ejusdem mensis augusti, incepta est magna processio cum imagine gloriose virginis Marie que est in ecclesia s. Laurentii in Damaso ad quatuor ecclesias pro jubileo consequendo ordinatas. Si recte memini, procedebant primo quindecim viri vel circa, singuli singulas faculas vel intortitia manu

1. « Hiermattina in Consistoro il Revmo Cardinale Orsino fu facto Legato di Bologna; et la Legatione della Marcha si dice il Papa la riserva et voralla dare ad Capua. Fu etiam conferito lo Archiepiscopato di Valenza in persona del Nipote del Papa, fratello di Borges, che al presente si truova ad Spuletto : et comprendo che finito il Consistoro, il Papa inter alia disse a' Cardinali che haveva inteso lo accordo intra el Cristianissimo et lo Imperadore essere concluso; ma non intro in altri particulari..... Rome, ultima Julii Mccccc, Humilis Servitor, Franciscus Capellus Mandat.. » (Clas. X, dist. 2, filza 45, a c. 208).

portantes, deinde clerus societatis dicte ecclesie, post eum imago predicta que in quatuor baculis portabatur per quatuor laicos societatis predicte; imaginem sequebantur multitudo mulierum numero quindecim mille vel circa, etiam singule singulas candelas manu portantes; ut dictum fuit SS. D. nostrum singulis dicte processioni interessentibus jubileum concessisse.

Eadem die, in meridie pro prima vice, pulsatum est in omnibus ecclesiis parochialibus Urbis *Pater Noster* et *Ave Maria* dicendum contra Turcas, prout tempore felicis recordationis Calixti Pape III fuit institutum, et ex parte SS. D. nostri, ut intellexi, mandatum pulsari hujusmodi in meridie singulis anni diebus, perpetuis futuris diebus debere observari.

Feria tertia, 11 predicti mensis augusti, Rmus D. cardinalis Agrigentinus celebravit missam solemnem in capella majore palatii de Spiritu sancto, more solito in anniversario assumptionis SS. D. N. Pape Alexandri VI, ipso Papa absente. Interfuerunt septem alii cardinales preter celebrantem : Neāpolitanus, s. Praxedis, Alexandrinus, s. Crucis, Gurcensis, Senensis et Medices, quatuor cubicularii, duo scutiferi Pape et alii officiales et prelati; more solito, post *Agnus Dei*, SS. D. noster misit ad capellam D. Gasparem Poto cubicularium suum secretum cum indulgentiis septem annorum et totidem quadragenarum per celebrantem populo pronunciandis.

Eodem sero, portatum fuit ad Urbem cadaver D. Dominici de Capranica clerici camere apostolice de civitate Cornetana, in qua, dominica proxime preterita, 9 hujus, cum febre pestilentiali defunctus erat (requiescat in pace), et die mercurii, 12 hujus, capsa ac si esset in ea cadaver predictum cum pallio et aliis ornatibus, precedentibus quadraginta intortitiis, et subsequentibus et prelatis ac aliis, more solito, de domo sua ad dictam ecclesiam associantibus, portatum.

Feria tertia, 18 dicti mensis augusti, Illmus. D. Alphonsus de Aragonia, dux Biselliarum et princeps Salernitanus, qui in sero diei xv mensis julii proxime preteriti graviter fuit vulneratus ac deinde ad turrim Novam supra cantinam communem Pape in horto majori palatii apud s. Petrum portatus et diligenter custoditus, cum non vellet ex hujusmodi vulneribus sibi

datis mori, in lecto suo fuit strangulatus circa horam nonam decimam, et in sero, circa primam horam noctis, portatum fuit cadaver ad basilicam s. Petri et ibidem in capella b. Marie de Febribus depositum. R. D. Franciscus Borgia, archiepiscopus Cusentinus, thesaurarius Pape, cum sua familia associavit cadaver predictum. Capti fuerunt et ad castrum s. Angeli transportati medici dicti defuncti et quidam gibbosus qui ejus curam habere consueverat, et contra eos inquisitio facta; liberati postea fuerunt (1), cum essent immunes; quod mandantibus capi erat optime notum (2). Eadem die et hora vel quasi, D. Lucas de Dulcibus, camerarius Rmi. D. cardinalis s. Clementis, magister registri bullarum, mule sue insidens ante domum Dominici de Maximis, civis Romani, lethaliter fuit vulneratus et membrum abscissum a quodam Reatino cujus uxorem tenuerat in concubinam; portatus in domum predicti Dominici inde infra tres vel quatuor horas, vita functus; inde in sero latus ad ecclesiam b. Marie Transpontine, et in mane sequenti, mercurii 19 dicti mensis, ejus cadaver portatum ad ecclesiam b. Marie de Populo, associatum a familia predicti Rmi. D. cardinalis sui et magna alia comitiva. Requiescat in pace!

Dominica, 23 dicti mensis augusti, intravit Urbem per portam Viridarii D. Lucas de Villanova, baro de Trans, cambellanus regis Francie et orator ejusdem, ad quem in taberna D. Dominici Attavanti, prope hospitale s. Lazari, ubi ipse orator exspectabat, venit quidam equester veloci cursu mascheratus, cum uno pedestri, in domo sive taberna predicta, descendit ex equo, et retenta maschera quam non deposuit, amplexatus est oratorem et eum allocutus : post parvam moram rediit ad Urbem mascheratus. Dixerunt esse ducem Valentinum. Orator ascendit equum suum et equitavit versus Urbem. Venerunt ei obviam familie Pape et omnium

1. Telle est la leçon de tous les mss., sauf le 151 qui donne : « ... liberati fuerunt non parum post. »

2. « ... el ducha di Bexaie, marito di madona Lugrecia, qual era marito, et ozi è morto, perchè tratava di occider il ducha, quando andava nel zardim, con una balestra; et il ducha l'ha fato far per alcuni arzieri et allo fato taiar a pezi, fino il la sua camera. E il ducha dice, esso morto suo cognato, dice havia scrito a' colonesi veniseno con zente, col qual havia praticha in castello, e taieriano li Orssini a pezi. » Sanuto, t. III, col. 671. Capello, qui avait envoyé ces détails à la Seigneurie, en vit bientôt la fausseté, car il ne les reproduit pas dans sa relation. Voy. plus haut, pag. 68, note 1.

cardinalium in Urbe existentium; venerunt etiam oratores regum Hispanie et Neapolitani simul, qui dixerunt oratori : *siate il ben venuto.* Interrogavi eos si vellent aliud dicere; dixerunt quod non. Orator id audiens subjunxit: « qui non vult aliud dicere; non vult responsum. » Orator ipse equitavit medius inter R. D. archiepiscopum Cusentinum, gubernatorem Urbis et archiepiscopum Ragusinum per Viam Pape ad ss. Apostolos ubi hospitatus est. Alia more solito.

Feria quarta, 26 augusti, dies anniversarius coronationis SS. D. N. Alexandri pape VI, Rmus. D. cardinalis Capuanus celebravit missam solemnem de Spiritu sancto in capella majore palatii, Papa absente. Interfuerunt novem alii cardinales videlicet Neapolitanus, s. Clementis, s. Angeli, s. Praxedis, Ursinus, Alexandrinus, s. Crucis, Agrigentinus et Medices; non fuit dicta prosa. Alia more solito.

Hoc mane portata fuit imago b. Marie Virginis que in ecclesia s. Marie in Porticu servatur ad basilicam s. Petri cum confraternitatibus et magni populi comitiva, singulis singulas candelas vel intortitia ardentia in manibus portantibus. Posita fuit imago hec in medio inter organum et pulpitum evangelii dicte basilice, vel circa, et mansit ibi usque ad diem jovis sequentem, qua fuit de basilica predicta ad ecclesiam suam reportata, Papa vidente ex cameris supra logiis porte palatii et omnibus illis benedixit et concessit omnibus associantibus jubileum.

Fuit etiam prius ad basilicam predictam portata cum magna et solemni processione imago ejusdem b. Marie virginis, que in ecclesia conventus s. Augustini conservatur et posita ad cancellum introitus ad altare majus dicte basilice, et in eadem basilica, multis diebus; dimissa tandem ad ecclesiam suam proxime dictam processionaliter et solemniter reportata.

Feria secunda, ultima augusti, magnifica D. Lucretia, olim de Aragonia, filia Pape, recessit ab Urbe itura ad civitatem Nepesinam, associata a sexcentis equestribus vel circa, ut caperet aliquam consolationem vel recreationem propter dolorem et perturbationem quas habuit diebus preteritis propter obitum Illmi. D. Alphonsi de Aragonia, ducis Biselliarum et principis Salerni, mariti sui (1).

1. Voy. dans Gregorovius, *Lucrèce Borgia*, les chap. XVI et XVII. Meurtre d'Al-

Feria quinta, 3 mensis septembris, habite fuerunt in ecclesia b. Marie de Minerva exequie bone memorie D. Jacobi Pichezier, secretarii apostolici, qui die quinta mensis augusti proxime preteriti, in civitate Lucana, in febrem tertianam incidit et 18 ejusdem, circa horam decimam sextam, in eadem est vita functus, ad quam venerat de Mediolano a rege Francorum Romamque rediturus. Interfuerunt familie RRmorum DD. cardinalium Neapolitani et Alexandrini, executorum testamenti sui; juxta catalectum posita fuerunt intortitia viginti; quot fuerunt funesti et de reliquis nescio, quia non interfui.

Feria quarta, 9 mensis septembris, circa horam vigesimam secundam per prata veniens intravit Urbem per portam Viridarii magnificus D. Marius Georgius utriusque juris doctor, orator ducis et dominii Venetorum (1), qui a familiis Pape et cardinalium receptus est et usque ad domum Rmi. D. cardinalis Grimani, in qua hospitatus est, associatus. Equitavit inter gubernatorem Urbis et archiepiscopum Ragusinum. Interfuit etiam D. Philibertus Naturelli, orator regis Romanorum.

Feria sexta, 11 dicti mensis septembris, R. P. D. Jacobus episcopus Alatrinus, magister domus Rmi D. cardinalis Ascanii vice cancellarii captus fuit in domo sue habitationis juxta ecclesiam b. Marie de Curte de Urbe per barigellum Urbis et ad carceres Turris Soldani ignominiose ductus.

Heri nunciatum est ad Urbem quosdam Turcas habuisse 9 augusti mensis et ditioni sue vi et armis subjugasse civitatem Mothonensem et duas alias civitates Venetorum, in quibus neminem reliquisse vivum, etiam pueros et mulieres necasse; alii dicebant quod cum christiani viderent non posse civitatem a Turcis defendere, induxerant omnes mulieres ac pueros in unam domum et imponentes ignem combusserunt omnes ne in perfidorum Turcarum manus inciderent (2).

phonse d'Aragon p. 266-278. Séjour de Lucrèce à Nepi, p. 279-291, ainsi que les pièces justificatives auxquelles renvoie l'auteur.

1. « (Marin Zorzi) era venuto successor dil Capello a star lì. » Sanuto. còl. 789.

2. Ce même fait se renouvela le 12 avril 1826, lorsque Kristos Kapsalis fit sauter l'arsenal de Missolonghi, où s'étaient réfugiés les vieillards, les femmes et les enfants, pour ne pas tomber aux mains des Turcs. Sur le siège et la prise de Modon, voy. Sanuto, col. 716 et suiv.. Francesco Capello, orateur florentin, écrivait à la Seigneurie :

Feria sexta, 18 ejusdem mensis septembris, SS. D. noster in secreto consistorio proposuit creationem novorum cardinalium, et conclusum est quod vocarentur ad hoc cardinales absentes, quod factum est. Cesarinus absens, Ulixbonensis infirmus scripserunt Pape vota sua cujus voluntati consentiebant; Senensis excusavit se propter chiragram non posse venire et generalia solita scripsit pontifici.

Feria sexta, 25 dicti mensis, iterum dictum est in secreto consistorio de hujusmodi creatione et nihil conclusum; tandem,

« ... Hier mattina venne la dolorosa nuova della perdita di Modone (benchè prima in mercanti ce ne fussi molte lettere) nell' Ambasciadore Venitiano. Et subito il vecchio (*Capello*) et il nuovo Ambasciadore (*Zorzi*) che era entrato quì in Roma il di inauzi con la solita pompa, et ancora non haveva hauto audentia dal Papa, sanza servare l'ordine dato andorono ad Palazzo, et prima al Papa, et dipoi in Consistoro, lessero le lettere contenente tal perdita, tucti speventati, attoniti et sbalorditi, usando parole molto meste et submissive, etc.. Dal Papa et dai Cardinali fu facto ogni dimonstratione di displicentia et di mala contentezza, et in effectu risposto che omnino si faria buona provisione a' casi loro, etc... E cosi hoggi s'è facto ad questo effecto congregatione di Cardinali, et ragionato delle provisione da farsi contro al Turcho : et benchè s'intende non hanno concluso cosa alcuna, tamen hanno dato buona intentione che non se mancherà di provedere al bene comune di tucta Christianità et di quella Signoria. Ma hieri dipoi, dopo Consistoro, li due Ambasciadori Venitiani tornorono ad Palazzo, et al nuovo fu dato la sua debita audientia come prima li era stata ordinata, et expose la sua ambasciata. Et di nuovo detti oratori feciono gran querele al Papa della perdita di Modone, et di tanti manifesti pericoli quanti ogni di piu soprastanno a loro. Il Papa dimostro voler fare ogni cosa et ogni possibile provisione al beneficio di tucta Christianità et maxime di quella Signoria et ordinare che l'armata d'Hispagna che è in Sicilia si andassi a conguignere con quella della Signoria; et piu, fare due Legati uno in francia et uno nella magna (*sic*), ad effecto di provedere contro a Turchi. Insuper con Re di Ungheria non volere restare ad fare nulla, et ordinare sia provisto di danari. Et in summa S. Santità monstro essere dispostissima, et non volere lasciare affare nulla a proposito di quella Sig^ia monstrando loro che versa vice la Sig^ia non si era gia portata gratamente verso la Santità Sua, non havendo mai voluto inclinare ad concederli il fare la impresa contro ad Rimino et Faenza, col favorire excomunicati et rebelli alla Santità Sua, monstrando loro che non facevono bene affare così : et che è si disponessino per lo advenire ad compiacere alla Santità Sua, protandosi altrimenti non havevano facto infino adlhora. Li duo oratori risponno che la Sig^ia era disposta affare ogni cosa per S. Santità, et abracciare il Ducha Valentinense, et tenerlo per loro buon figluolo, et darli soldo con optime et convenienti conditioni, et quando S. Santità lasciassi spirare le condocte di Rimino et Faenza, la Sig^ia saria contentissima facessi quella impresa. Il Papa rispose che non voleva più da loro belle parole, che ne haveva haute troppe, ma horamai voleva fatti : et comprendo li strignessi in modo che haranno apertamente potulo intendere che se vorranno gratia et piacere alcuno da S. Santità bisognerà anche loro consentino alla voglia del Papa... Rome, XIj septembris MCCCCC.

Humilis Servitor franc. Capellus secret..

(*Arch. Fiorent.*, clas. X, dist. II, filza 46, a c. 24.) Voy. aussi Sanuto, col. 788-9.

feria secunda, 28 ejusdem mensis, in secreto consistorio interfuerunt RRmi. DD. cardinales quindecim, videlicet Neapolitanus, s. Angeli, Recanatensis. s. Clementis, Beneventanus, s. Praxedis, Montis Regalis, Ursinus, Alexandrinus, s. Crucis, Gurcensis, Agrigentinus, Capuanus, Medices et Farnesius. Creati et pronunciati fuerunt duodecim novi cardinales videlicet :

Didacus, archiepiscopus Hispalensis. . . . . xxv^m^
Jacobus, archiepiscopus Arborensis. v
Thomas, archiepiscopus Strigoniensis. xx
Petrus, archiepiscopus Reginus, gubernator Urbis. . . . vii
Franciscus Borgia, archiepiscopus Cusentinus, thesaurarius generalis. xii
Johannes, archiepiscopus Salernitanus. iv
Ludovicus, episcopus Caputaquensis, secretarius Pape. v
Antonius, episcopus Cumanus. xx
Johannes Baptista, episcopus Mutinensis, datarius. . . . xxii
Amaneus de Albreto, sororius ducis Valentini. x
Marcus Cornarius, Venetus. xx
Petrus Ludovicus Borgia, eques hierosolimitanus (1).

1. Pierre-Louis Borgia est omis dans tous les mss. sauf le Chigi. Rinaldi qui cite le texte de Burchard, a négligé *à dessein* de mentionner la somme que durent verser les nouveaux cardinaux pour l'obtention de leur chapeau: (*An. eccl.*, t. XXX, p. 327, n. 56). Pierre-Louis Borgia fut seul exempté de toute imposition, en sa double qualité de parent du pape et de chevalier hierosolymitain qui, ayant fait vœu de pauvreté, était censé ne posséder rien. Amédée d'Albret, quoique beau-frère de César, dut payer 10,000 ducats; mais il est vraisemblable que le duc de Valentinois, qui avait abandonné Charlotte d'Albret après quatre mois de mariage, ne devait pas porter beaucoup plus d'affection au frère de celle-ci. Cette création de douze cardinaux fut toute politique, et nécessitée par les circonstances. César Borgia avait déclaré sans vergogne qu'il lui fallait de l'argent pour la guerre de Romagne, et il avait enjoint au Sacré-Collège de ratifier ces nominations dont il avait fixé lui-même le prix. Voy. Sanuto, *diarii*, t. III. F. Capello écrivait à la Seigneurie de Florence, le 26 septembre : « Intendo essere dato ordine che fatto e cardinali, il duca Valentinese parta dipoi fra dua o tre dì, secondo che lo astrologo li darà il punto buono. » (Clas. X, dist. 2, filza 16, a c. 98). «... Decto Duca partì giovedì mattina a' dì primo, et con bella compagnia accompagnato dal Cardinale di Capua et de molti Prelati et Ambasciadori circa uno miglio fuora di Roma : et inanzi al Duca uno dì o dua erano partiti il Sig^r^ Paolo, Vitellozzo et Giovanpaolo Baglioni, et iti per diverse vie per trovare meglo forniti li allogiamenti. Il cammino di questi altri non si può sapere, ma si dice per la diritta verso Pesaro et Fano. Et il Duca ando la prima sera ad Leprignano o ad Nepi con Madonna Lucretia et col fratello : dipoi andrà ad Orti, ad Fuligno, ad Bevogna, ad Nocera, ad Gualdo, et così dirittura ab Pesaro o ad Fano, benchè per Roma si sia decto che Pesaro si conservava da Frazesi ad quello Signore, ma io ho inteso non è vero, et cavalchando col Secre-

Quorum sex fuerunt ab Urbe absentes, alii vero sex, videlicet Arborensis, Reginus, Cusentinus, Caputaquensis, Salernitanus et Mutinensis in Urbe presentes; facta pronunciatione, fuerunt vocati ad consistorium et ibidem, apertis januis, osculati sunt pedem, manum et os Pape, et ab omnibus antiquis cardinalibus recepti ad osculum oris et ab eisdem associati ad aulam ducis Valentini que est supra cameram papagalli, quo ordine nescio, quia nullus nostrorum interfuit. In aula predicta remanserunt cardinales novi, et antiqui recesserunt. Novi adstatim receperunt bireta rubea et fecerunt prandium cum duce Valentino in aula predicta, in una mensa longa in qua sederunt hoc ordine: in capite mense, in sede camerali, erat Arborensis; ad ejus sinistram, in capite scamni juxta murum, Reginus; post illum successive Cusentinus, Salernitanus, Caputaquensis, Mutinensis, dux Valentinus, Julius Ursinus frater Rmi. D. Cardinalis Ursini, Paulus Ursinus, Vitellotius, Johannes Paulus Ballionus Perusinus, qui omnes erant in banco juxta murum; et in fine mense, in opposito, Arborensis, Jacobus de Sancta Cruce, Romanus, supra scabellum.

Martis, 29 septembris, visitavi singulos sex novos cardinales presentes predictos, et singulis dixi male fecisse mutare birretum vel quidquam de priori habitu: tamen, quia esset factum, in nomine Dei responderunt Papam sic fieri mandasse: commemoravi quod amoverent anulos de eorum digitis et nullos deferrent usque ad receptionem a Pontifice cum titulo, et quod sibi providerent de cappis violaceis, claris coopertis pro mulis ejusdem panni similiter et vasiliis de eodem, baculis duobus pro parafrenariis, furnimentis et staffis pro mulis.

Fui deinde, mercurii 30 septembris predicti, cum Papa, cui

tario del Duca quando lui partì, mi disse che il Governatore di Cesena haveva scripto che era vero Francezi havevono tenuto certe pertiche, ma che non si era concluso cosa alcuna; et così si dice il Duca si starà o ad Pesaro o ad Fano et, parte farà il fatto suo, si dice aspettarà la morte del Duca d'Urbino, che, secondo dicono li medici, per essere tifico marcio, è venuto ad termine che non può aspectarsi quello Stato alla Chiesa, et per essere il Papa d'accordo con S^{to} Piero ad Vincula, il Duca porrà le mani n su quello Stato.

Queste gente del Duca in tucto suranno circa 600 homini d'arme et 5,000 fanti: et se il Sig^r Carlo Orsino si congiugne con loro come si dice, saranno tanti tanti più. Ma alcuni dicono che Carlo Orsino passerà inanzi in Terra di Roma... Rome IIIj octobris MCCCCC. Serv^r. franc. Cappellus Secret. florent.. » (Clas. X, dist. 2, filza 46, a c. 123.)

commemoravi agenda in publico proximo consistorio, et Papa omnia fieri debere, prout in novo ceremoniali habetur.

Feria sexta, 2 mensis octobris, Papa vocari fecit ad se cardinales antiquos, cum quibus tractavit de creatione aliquorum legatorum ex novis cardinalibus, et fuit conclusum quod dicta creatio legatorum hujusmodi prorogaretur seu suspenderetur ad aliud tempus, quod et factum est. Papa deinde venit ad cameram papagalli, ubi receptis paramentis solitis venit ad aulam tertiam pro publico consistorio paratam.

Interim sex novi cardinales qui se in camera Mutinensis congregaverant, venerunt in eorum cappis ad parvam capellam pro eis ordinatam. Papa, receptis antiquis cardinalibus ad reverentiam, more solito, recitavit et publicavit se dudum tres novos cardinales creasse, videlicet Didacum de Mendozza, archiepiscopum Hispalensem, Amaneum de Albreto et Ludovicum Borgiam, protonotarium apostolicum, et in ultimo consistorio novem alios cardinales pronuntiavisse qui sunt superius 29 septembris cum tribus nominati.

Quo facto, Papa dixit mihi quod irem pro novis cardinalibus et quod interim advocatus proponeret primam commissionem. Respondi Pape propositionem commissionis hic non convenire, sed debere sequi ad novos cardinales admonitionem solitam. Papa replicavit : « sic volumus ! » Conticui et obedii. D. Octavianus proposuit primam commissionem, interim dato signo Medices et Farnesio diaconis et Capuano ultimo cardinalibus quod venirent pro novis.

Papa videns vocavit me et voluit quod ducerem tres alios de antiquis pro novis cardinalibus ut essent tot numero antiqui quot novi ; venerunt igitur ex antiquis s. Crucis, Gurcensis, qui ingressi aulam consistorii, Medices cum Arborensi, fecerunt reverentiam, similiter successive alii omnes, Capuanus cum Cusentino, Agrigentinus cum Salernitano, Gurcensis cum Caputaquensi et s. Crucis cum Mutinensi, novi cardinales a dextris antiquorum, quod etiam Pape non placuit, qui volebat antiquos esse a dextris, novos a sinistris, et non bene.

In introitu consistorii similiter facta est per predictos cardinales successive reverentia, et locavi successive novos cardinales

retro bancum presbyterorum cardinalium, ordine debito. Quod videns Papa vocavit me et voluit quod novi cardinales venirent ad osculum pedis, manus et oris sui. Dixi Pape quod non deberent venire nisi post admonitionem per Sanctitatem suam eis factam, prout in ceremoniali. Papa respondit me non scire quid facerem. Replicavi me bene scire et hactenus bene fecisse et ordinasse et non esse aliter agendum juxta ordinem Pontificum, et ea que Sanctitas sua in die mercurii proxime preterita mihi commiserat; subjunxit Pape : « sic volumus ! » Silui et obtemperavi. Fuerunt propterea omnes novi cardinales a Papa accepti ad osculum oris ab omnibus cardinalibus, precedentibus eos Medices et Farnesio. qui eos etiam ultimo receperunt; omnes novi cardinales locati fuerunt in banco diaconorum cardinalium, quia bancus presbyterorum plenus, videlicet post Farnesium, Mutinensis, deinde Caputaquensis, Salernitanus, Reginus et ultimo Arborensis.

Quibus omnibus cum antiquis sedentibus, D. Burgundus proposuit aliam commissionem; qua expedita, cantores inceperunt *Te, Deum, laudamus*, et omnes cardinales venerunt ad parvam capellam, demptis Medices et Farnesio qui manserunt cum Papa. Novi fuerunt associati ab ultimis sex presbyteris, videlicet Arborensis per Ursinum, Reginus per Alexandrinum, Cusentinus per s. Crucis, Salernitanus per Gurcensem, Caputaquensis per Agrigentinum, et Mutinensis per Capuanum; et novi venerunt ad dextram antiquorum, quod fuit bene; sed nescio si bene fuerint sic ordinati; non quia male, sed an Mutinensis ultimus de novis non deberet esse cum Ursino, Caputaquensis cum Alexandrino, Salernitanus cum s. Crucis, Cusentinus cum Gurcense, Reginus cum Agrigentino et Arborensis cum Capuano? Ita quia bene, cum caput novorum in aliis ultimo loco incipiat.

In capella parva antiqui fecerunt circulum, cujus caput incepit a cornu epistole altaris in quo stetit Neapolitanus : novi prostraverunt se per terram; Arborensis a cornu predicti, ad ejus sinistram Reginus, post illum Cusentinus, Salernitanus, Caputaquensis, ultimo Mutinensis. Finito *Te Deum*, Neapolitanus stans in loco predicto versus prostratos dixit *Pater noster* et alia prout in ceremoniali; quibus dictis, omnes cardinales reversi sunt ad Papam eodem ordine quo venerant, et antiqui redierunt, Papa

annuente. Novi accesserunt ante Papam, ubi genuflexerunt in modum circuli, et Papa legit ex libro illam admonitionem quam prius debebat ex tempore illis fecisse.

Deinde dedit singulis capellum, more solito, et singuli emerant sibi ipsis capellos, excepto Arborense qui acceperat mutuo unum antiquum bene unctum : primum capellum tenuit D. Onufrius, cubicularius Pape et subdiaconus capelle; secundum, D. Petrus Matuccius Pilaus, conservator camere Urbis ; tertium, magister stabuli Pape, alios tres scutiferi Pape. Datis capellis, Papa rediit ad cameram Papagalli, deposuit sacras vestes more solito. Interrogavi interim Sanctitatem suam de die visitationis novorum cardinalium ; que mihi respondit quod cras mane deberent Sanctitatem suam visitare, et post prandium cardinales antiquos.

Papa ad cameram suam reverso, novi cardinales fuerunt associati ab antiquis : tres in palatio ad cameras suas, videlicet Salernitanus ad cameram camerarii in camera apostolica primo, deinde Arborensis et Cusentinus ad cameras eorum super curritorio magno : sine ordine incesserunt cardinales, cum his tribus similiter, inde usque ad mulas in curia et loco solito; ubi cum ascendissent omnes eorum mulas, dedi ordinem consuetum. Reginus equitavit inter Medices et Farnesium in ultimo loco, ante eum Caputaquensis inter Agrigentinum et Capuanum, et ante illum Mutinensis inter s. Crucis et Gurcensem, equitando ante ecclesiam s. Celsi; inde divertimus ad sinistram, ad Turrem Sanguineam et ante domum de Blundo, etiam ad sinistram, ad domum Mutinensis, ubi eum dimisimus, et dato loco Caputaquensi inter dictos duos diaconos in ultimo loco equitantes eamdem per viam rectam campi Flore et juxta clavicam ad domum suam associavimus in nomine Domini.

Sabbato, 3 mensis octobris, sex novi cardinales visitaverunt in mane SS. D. nostrum, et post prandium RRmos. DD. cardinales Neapolitanum, s. Angeli, Ulixbonensem, Recanatensem, s. Crucis et Farnesium ; alii quatuor, videlicet Beneventanus, Gurcensis, Ursinus et Medices non fuerunt in domibus eorum reperti.

Dominica sequenti, visitaverunt s. Clementis, Agrigentinum et palatinos, et nullibi deposuerunt cappas die sabbati, sed die dominica ubique deposuerunt; eadem die sabbati, D. frater

Dominicus Francisci de Parma receptus fuit in cancellaria apostolica in abbreviatorem de parco majori in locum Rmi. D. cardinalis Mutinensis.

Feria secunda, 5 mensis octobris predicti, fuit consistorium secretum in quo SS. D. noster clausit os novis cardinalibus et concreavit tres legatos de latere, videlicet Gurcensem ad Alemaniam, Reginum ad Hungariam et Salernitanum ad Franciam. Qui, finito consistorio, fuerunt associati ab aliis RRmis. DD. cardinalibus ad domos suarum habitationum, Salernitanus ad domum Mutinensis, Gurcensis ad ss. apostolos, ubi residebat, et Reginus ad domum residentie sue que est de Flisco. In eodem vel alio consistorio sequenti Papa dedit titulos novis cardinalibus presentibus, et successive absentibus, quos omnes hic notabo ac si eadem die essent omnibus simul dati.

Didacus, tituli s. Sabine presbyter cardinalis Hispalensis, patriarcha Alexandrinus;

Jacobus, tituli s. Vitalis presbyter cardinalis Arborensis;

Thomas, tituli s. Silvestri presbyter cardinalis Strigoniensis;

Petrus, tituli s. Cyriaci in Thermis presbyter cardinalis Reginus;

Franciscus, tituli s. Cecilie presbyter cardinalis Cusentinus;

Johannes, tituli s. Balbine presbyter cardinalis Salernitanus;

Ludovicus, tituli s. Agathe presbyter cardinalis Caputaquensis;

Antonius, tituli s. Anastasie presbyter cardinalis Cumanus;

Johannes Baptista, tituli s. Crisogoni presbyter cardinalis Mutinensis;

Amaneus, tituli s. Nicolai in carcere Tulliano diaconus cardinalis de Albreto;

Ludovicus s. Marie in Via Lata diaconus cardinalis de Borgia;

Marcus, s. Marie in Porticu diaconus cardinalis Cornarus.

Feria secunda, 19 dicti mensis octobris, fuit portatum ad ecclesiam conventus s. Augustini, si recte memini, et ibidem sepultum cadaver fetens D. Octaviani de Sessa, advocati consistorialis, qui die veneris proxime preterita fuit in sero interfectus a duobus familiaribus suis, altero Pedemontano et altero Beneventano, et jacuit in lecto mortuus usque ad presentem diem lune qua vicini circa horam vesperorum considerantes domum fuisse

quam plurimis diebus continuis clausam et sentientes ex ea fetorem, aperuerunt vi ostium domus et invenerunt pauperem hominem in lecto interfectum. Requiescat in pace. Parcissimus omnium hominum fuit.

Feria secunda, 26 mensis octobris predicti, fuit secretum consistorium; quo finito, Rmus. cardinalis Gurcensis, legatus ad Germaniam designatus, fuit associatus ab omnibus RRmis. DD. cardinalibus de consistorio extra portam Viridarii, more solito, arrepturus iter ad provinciam sibi deputatam. Equitavit per prata ad conventum b. Marie de Populo, ubi mansit usque ad diem jovis, 29 dicti octobris, qua in mane inde recessit, iter suum dirigens versus Alemaniam, in nomine Domini (1).

Eadem die lune, 26 octobris, fuit rota et non audientia, propter recessum predicti Rmi. D. cardinalis legati.

Feria tertia, 27 ejusdem mensis, habite sunt exequie bone memorie D. Octaviani Fornarii, Januensis, episcopi Marianensis, clerici camere apostolice, qui ex peste vita functus est Rome, in ecclesia conventus s. Augustini; R. D. Petrus Paulus, episcopus s. Agathe, celebravit missam majorem, cui interfuerunt RRmi. DD. cardinales Beneventanus et Medices et prelati circa quadraginta, computatis auditoribus camere; orationem post missam fecit D. Thomas Fedrus; juxta feretrum fuerunt intortitia viginti quatuor, funesti quindecim; alia more solito. Inter duas et tres columnas ecclesie, a porta computando, fuit catalectus; cardinales sederunt in scamnis ordinariis chori, a cornu evangelii; prelati in opposito in scamnis bassioribus post ordinaria positis per longum ecclesie.

Feria sexta, 30 octobris, proclamatum fuit per Urbem quod die dominica proxima, festo omnium sanctorum, deberet ostendi Veronica et dari per SS. D. N. Papam benedictio solemnis et publica in loco solito. Sabbato ultimo octobris, mutatio capparum : fuerunt vespere papales in capella majore palatii, Papa presente; et in dominica, mane sequenti, festo omnium sanctorum, fuit missa solemnis in basilica s. Petri, quam celebravit

1. Voy. à l'app. n° 8, la dépêche de Cappello à la Seigneurie de Florence : l'orateur entre dans de curieux détails sur la légation d'Allemagne du cardinal de Gurk, alors réconcilié avec les Borgia; et les deux dépêches suivantes, nos 9 et 10.

Rmus. D. cardinalis Cusentinus qui ad eam venit sub regno; D. Martinus e Scudero, canonicus Cesaraugustanus, successor D. Raphael de Mena in officio diaconatus capelle Pape, qui in Urbe nuper vita functus est, incepit primum in dicto officio servire; sermonem fecit D. Bernardinus Zane, Venetus protonotarius, qui non accepit indulgentias populo renunciandas, cum Papa esset daturus post solemnem benedictionem pro libito. Finita missa et benedictione per Papam data, venit per Veronicam ubi vidit vultum Domini, et inde ascendit locum publice benedictionis sub regno, sine baldachino; cardinales et prelati ac alii in cappis presentes; dedit populo benedictionem et jubileum quod pronunciaverunt RRmi. DD. cardinales, Medices, latine, Cesarinus, vulgariter. Circa horam vigesimam data fuit hec benedictio; et vigesima secunda propterea [Papa] venit ad capellam in cappa, ubi interfuit vesperis et matutinis mortuorum que finite sunt intra vigesimam quartam et primam horam noctis.

Illmus D. Johannes dux Saganie et Volanie, annum nonagesimum primum etatis sue agens, vir longus, macer, sanissimus, qui ad consequendum jubileum venerat cum equis viginti vel circa, vesperis hesternis et omnibus officiis hodierne diei interfuit et locum in solio Pape in supremo gradu habuit. Hodie venerunt littere ab Illmo. rege Anglie ad Urbem quibus significaverat Rmum. D. Johannem tituli s. Anastasie presbyterum cardinalem Cantuariensem, die 15 mensis septembris proxime preteriti, diem sue vite clausisse extremum. Cujus anima requiescat in pace!

Feria secunda, 2 mensis novembris, die commemorationis omnium fidelium defunctorum, Rmus. D. cardinalis Salernitanus celebravit missam publicam in capella majore palatii, Papa in pluviali presente, qui post missam absolvit. Alia more solito.

Feria tertia, 3 mensis novembris, tanta fuit excrescentia Tiberis quod non potuit equitari ad palatium; et crevit usque ad medium noctis sequentis die mercurii dicti mensis novembris, qua incepit decrescere propter supervenientem ventum ultramontanum; per totam diem jovis, 5 novembris, non potuit via palatii equitari, sed oportuit ire in barchis quarum fuerunt circa quindecim inter banchos et pontem; et aqua ascendit ad quatuor palmos ver circa prope signum factum in turri castri s. Angeli, anno Domini

MCCCCXCV, de simili excrescentia Tiberis (1). Veneris, 6 dicti mensis novembris, patuit aditus ad palatium et fuit eadem die rota et audientia circa medium noctis. Inter mercurii 4 et jovis 5 dies dicti novembris obiit R. D. Michael, episcopus Curonensis ordinis B. Marie Teutonicorum, cujus anima requiescat in pace. Sepultus fuit in ecclesia hospitalis Teutonicorum de Urbe, portatus ad illud circa horam vigesimam secundam jovis predicti, in paramentis pontificalibus, publice et honorifice. Legavit hospitali quadraginta ducatos, quórum hospitale nullum habuit, quia gubernator Urbis accepit omnia bona per defunctum relicta; et non fuerunt sibi facte exequie.

In nocte sequenti, die lune, 9 dicti mensis novembris, ceciderunt quinque domus inter pontem s. Angeli et Turrim None sive Soldani, et martis sequentis Papa fecit etiam ruere certas alias domos pontis predicti ab eodem latere contiguas in opposito castri s. Angeli, ubi voluit plateam esse liberam, non domos. Ceciderunt etiam plures alie domus in insula s. Bartholomei, quibus excrescentia fluminis predicti fundamenta abduxit.

Feria secunda, 16 ejusdem mensis novembris, fuit secretum consistorium; quo finito, familia Rmi. D. cardinalis Regini, legati ad Hungariam designati, osculata est pedem Pape et ipse legatus associatus est ab omnibus RRmis. DD. cardinalibus extra portam Viridarii; valedixit cardinalibus et arripuit iter versus Hungariam, legationem et provinciam sibi deputatam. Prandium fecit in vinea D. Falconis; in sero rediit secreto ad domum suam ubi pernoctavit. In sero diei jovis, 19 dicti mensis, post horam vigesimam quartam, qua in cappa ruccio cum sex vel septem de suis equitavit ad palatium, ad Papam, a quo fuit tunc in omnibus expeditus; deinde recessit.

Feria quarta, 18 dicti mensis novembris, in mane quidem, D. Gulielmus de Perreriis, decanus auditorum rote, qui heri vita functus est, portatus fuit ad ecclesiam b. Marie de Populo ibidem sepeliendus, associatus a DD. coadjutoribus suis et aliis, more solito; nescio particularia, quia non fui vocatus nec interfui.

1. « ... per esser inondato el Tevere, *adeo* non si pol andar per niuna via al palazo; si va per Roma con li zopoli; è stato pocho mancho di quello fo mo 5 anni. » Sanuto, col. 1048.

Scriptum fuit his diebus preteritis ad Urbem Rmum. D. Andream tituli s. Martini in montibus presbyterum cardinalem Burdigalensem sive Lugdunensem, die 11 presentis mensis, festo s. Martini episcopi, in partibus diem clausisse extremum, cujus anima requiescat in pace.

Feria secunda, 23 dicti mensis novembris, que fuit festum s. Clementis, R. P. D. Nicolaus archiepiscopus Pariensis et Naxiensis (1) celebravit missam publicam in ecclesia s. Clementis, cui interfuerunt RRmi. DD. cardinales s. Crucis et s. Clementis. Sederunt a cornu evangelii et voluerunt esse caput, non versus altare, sed versus sedem pontificalem in opposito altaris existentem, et Rmus. D. cardinalis s. Crucis sedit in capite. Missa finita, concesserunt quilibet eorum centum dies indulgentiarum interessentibus, quas publicavit celebrans; alia acta sunt more solito.

Feria sexta, 27 mensis novembris, fuit consistorium secretum in quo Rmus. D. cardinalis Arborensis pronunciatus fuit legatus Perusie et non fuit associatus ad cameram suam sive domum.

Dominica prima adventus Domini, 29 dicti mensis, R. P. D. Antonius, episcopus Venusinus, vicarius Urbis et basilice s. Petri celebravit missam publicam in capella majore palatii, Papa presente; orationem fecit quidam frater ordinis predicatorum pro procuratore, brevem et bonam; D. Franciscus Gerona, novus advocatus consistorialis, qui successit in locum D. Octaviani de Sessa nuper interfecti, venit pro prima vice ad capellam in officio predicto; fuit etiam nuper receptus in advocatum consistorialem supernumerarium D. Johannes Bartholomeus de Vossis, juris utriusque doctor, Papiensis, cum indulto per Papam advocatis facto quod non in locum primi cedentis advocati non teneantur alium recipere, sed idem D. Johannes Bartholomeus intelligatur in locum deficientis advocati hujusmodi esse ipso facto receptus; alia more solito.

Feria tertia, 1 mensis decembris, habite sunt exequie D. Gulielmi

1. Archevêché de Paros et de Naxos, dans les Cyclades. (Migne, *Dict. de Statis. Rel.*, col. 567). Tous les mss. donnent : « ... Nicolaus, archiepiscopus Parisiensis, » et diffèrent pour l'autre archevêché, Chigi Nixiensis ; 1516, Nariensis ; 5522 — 4 et 13734 Riniensis. Ce paragraphe manque dans les mss. 151, 5161, 5162 et 11909.

de Perreriis, decani auditorum rote in ecclesia s. Marie de Populo; celebravit missam R. D. episcopus Ferentinus, cui interfuerunt RRmi. DD. cardinales Alexandrinus et Senensis, exequutores testamenti defuncti et multi prelati et auditores : funesti fuerunt octo; acceperunt vestes in sacristia, ante inchoatam missam, et ea finita in ipsa sacristia vestes hujusmodi deposuerunt. Finita missa, Raphael Lippus fecit orationem in cappa ; circa feretrum posita fuerunt hinc et inde viginti intortitia et duo super candelabrum ad caput, et aliud ad pedes. Oratio in missa dicta est : *Inclina, Domine, aurem tuam, etc.,* licet defunctus esset presbyter, quia in Urbe orationem *Deus, qui inter apostolos, etc.*, intelligimus de presbyteris cardinalibus et non de simplicibus, sicut extra curiam. Scamnum pro cardinalibus fuit a cornu evangelii, distantia duarum cannarum ab altari positum, ita ut in eo sedentes respicerent altare majus et terga altari Salernitano verterent; post eos scamna pro prelatis eodem ordine sexdecim. Caput fuit versus capellam cardinalis de Fuscariis; pulpitum pro oraturo positum fuit ad columnam infra dictum cornu evangelii ad gradus altaris; alia more solito.

Dominica secunda adventus, 6 dicti mensis decembris, R. P. D. Petrus, episcopus Calinensis, celebravit missam publicam in capella majore palatii, Papa presente; sermonem fecit quidam frater ordinis Minorum breviter et male.

Feria tertia, 8 ejusdem mensis, festo Conceptionis b. Marie virginis, R. P. D. Josue, episcopus Asculanus, consecravit ecclesiam novam in Campo Sancto constructam, consuetis ceremoniis existimo : fui ad hujus modi consecrationem vocatus in mane, et cum illuc venissem, nihil inveni preparatum, ex quo recessi : nolui interesse.

Dominica tertia adventus, 13 decembris, Rmus. D. cardinalis Capuanus cantavit missam publicam in capella majori palatii, presente Papa. Fuit prima ejus missa, quam pessime cantavit; non fui eo tempore in dicta capella; missa pejus cantata, noluit dicere orationem contra paganos, quod non fuit scandalum, quia non fuit auditum quod cantaret vel diceret. Sermonem fecit quidam frater heremitarum s. Augustini, brevem et optimum : alia more solito.

Dominica quarta adventus, 20 mensis decembris, R. D. Mattheus, episcopus Umbriacensis, celebravit missam publicam in

capella predicta, Papa absente; sermonem fecit procurator ordinis Carmelitarum omnibus more solito tediosum ; alia more solito.

Eadem die affixa fuit valvis basilice principis apostolorum de Urbe, bulla prorogationis jubilei pro forensibus usque ad festum Epiphanie proxime future, cujus bulle tenor sequitur de verbo ad verbum, et est talis.

« Alexander episcopus, servus servorum Dei, ad futuram rei memoriam. Commissum nobis celitus apostolice servitutis officium tunc digne peragere non ambigimus, si ad ea solite benignitatis affectum extendimus, per que christiani fideles animarum suarum salutem pro eorum desiderio valeant promereri. Cum itaque, sicut accepimus, quamplures utriusque sexus christiani fideles fore noscantur qui, pia devotione ducti, propriis domibus relictis, ad hanc almam Urbem pro consequenda hujus sacri anni jubilei centesimi plena indulgentia venientes, ob magna viarum discrimina, malamque ipsorum dispositionem, ad dictam Urbem, statuto tempore, pervenire non potuerunt, nos indemnitati eorumdem, ne propterea effectu indulgentie careant memorate providere, animarumque suarum saluti, penitentie et charitati consulere cupientes, habita super hoc cum venerabilibus fratribus nostris sancte ecclesie Romane cardinalibus deliberatione, maturo de illorum consilio pariter et assensu, indulgentiam anni jubilei hujusmodi et quoad litteras super eo confectas, cum omnibus et singulis in eis contentis clausulis (pro illis duntaxat qui, ut premittitur, dicto statuto tempore ad ipsam Urbem pervenire non potuerunt) usque ad festum Epiphanie Domini proxime venturum inclusive, auctoritate apostolica, tenore presentium, de uberioris dono gratie prorogamus pariter et extendimus, volentes et decernentes quod si quis ex eis aliquo ex casibus in litteris facultatis per nos dicto anno durante, duntaxat dilectis filiis penitentiariis in basilica principis apostolorum de dicta Urbe concesse que in fine dicti anni jubilei omnino expiravit, prout harum serie tunc expirare declaramus, quomodolibet ligati vel irretiti fuerint, ad dilectum filium Ludovicum della Turre, ordinis fratrum minorum de observantia nuncupatorum professorem, et dicti ordinis citra montes vicarium generalem, in domo Araceli de dicta Urbe ordinis ejusdem ad presens degentem, quem, ad hoc et nonnulla alia salutem animarum concernentia,

commissarium nostrum usque ad festum Pentecostes etiam proxime venturum in dicta Urbe et per universam Italiam de simili consilio constituimus et deputavimus seu deputamus, et ab eo recurrere debeant qui eis, de absolutionis debite beneficio, prout animarum eorumdem saluti noverint expedire, providere curabunt, non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis, nec non omnibus illis que in litteris predictis voluimus non obstare ceterisque contrariis quibuscumque.

« Nulli igitur omnino hominum liceat hanc paginam nostre prorogationis, extensionis, voluntatis, decreti, declarationis, constitutionis et deputationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem Omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

« Datum Rome apud s. Petrum, anno incarnationis dominice, MD, 17 kal. januarii, pontificatus nostri anno nono.

« Adrianus. »

« Registrata apud me Adrianum.

« G. de Valdes. »

Feria quinta, vigilia nativitatis D. M. Jesu Christi, fuerunt vespere solemnes in basilica principis apostolorum de Urbe, in quibus Rmus. D. cardinalis Recanatensis fecit officium, Papa absente. In nocte sequenti, matutine dicte fuerunt immediate post horam nonam; officium fecit Rmus. D. cardinalis Arborensis qui etiam celebravit primam missam. Accepit sandalia in tertio nocturno et dixit psalmos et orationes etiam pro paramentis ordinatas; ante tertium nocturnum completum interfuerunt duodecim alii cardinales s. Praxedis, Alexandrinus, s. Crucis, Capuanus, Cusentinus, Salernitanus, Caputaquensis, Mutinensis, Senensis, Medices, Cesarinus, Farnesius; episcopus Adjacensis sedit in uno banco et Adrianus protonotarius Gaetanus in alio etiam solus; Ventura clericus camere, Johannes Baptista Venetus cubicularius; duodecim scutiferi qui tenuerunt duodecim intortitia inter gradus altaris et diaconorum cardinalium, et sex retro scamnum presbyterorum cardinalium; alii prelati vel officiales non interfuerunt; omnia in hac missa observata sunt more solito. Qua finita, omnes cardi-

nales recesserunt; cantores non dixerunt laudes, D. Honofrius Cole, subdiaconus capelle nostre dixit secundam missam cui non interfui.

ANNO MDI DOMINI.

Anno a nativitate Domini 1501, die veneris 25, mensis decembris, festo nativitatis Salvatoris nostri Jesu Christi, Rmus. D. cardinalis Neapolitanus celebravit missam solemnem in basilica s. Petri, Papa absente (1) : interfuerunt RRmi. DD. cardinales Ragusinensis, s. Clementis, Beneventanus, s. Praxedis, Ursinus, Alexandrinus, s. Crucis, Capuanus, Arborensis, Cusentinus, Salernitanus, Caputaquensis, Mutinensis, Senensis, Cesarinus et Farnesius. Vultus Domini fuit ostensus in principio misse; et, missa finita, cardinales iverunt ad navem Salvatoris, ubi viderunt vultum Domini. Misse hujusmodi interfuit Gaudentius, comes in Meath (2), qui habuit locum in gradu solii Pape, non fuerunt publicate indulgentie quia Papa nullas concessit, ex eo quod non habuit tempus preascendendi ad palatium et eas a Papa petendi. Non fuit ex hoc ortum scandalum; neminem enim audivi de hoc conqueri. Alia more solito.

Sabbato, 26 decembris, festo s. Stephani protomartyris, Rmus. D. cardinalis s. Praxedis celebravit missam solemnem in capella majore, Papa absente; sermonem fecit quidam frater ordinis s. Francisci, capellanus D. Lucretie. Alia more solito.

Dominica, 27 decembris, festo s. Johannis evangeliste, Rmus. D. cardinalis s. Crucis celebravit missam solemnem in capella predicta, Papa absente; sermonem fecit D. Julianus de Camerino, scutifer suus.

Feria secunda, 28 ejusdem mensis, festo SS. Innocentium,

1. « *Da Roma di l'Orator, di 26.* Come el Pontifice el dì di Nadal, non fo in capella, o fosse per dubito, per non vi esser el ducha et le sue gente in Roma, e per le diferentie di colonesi e Orssini, et esser spirate la trevie et per esser venuti molti contadini colonesi lì in Roma. Et il papa monstrò esser amalato, *Etiam*, fè perchè mal volentiera celebra; et disse la messa el cardinal di Napoli, e il vesporo el cardinal Rechanati... » Sanuto, t. III, col. 1247.

2. Leçon du 5522,4, f. 173. v. et du 13737. f. 166. v. Meath, comté d'Irlande. Meosth, 11909, f. 77. Mathith, dans le Chigi; en blanc dans Eccard, col. 2126.

Rmus. D. cardinalis s. Praxedis in capella predicta, infra missarum per eum celebratarum solemnia, assistentibus sibi DD. Johanne archiepiscopo Ragusino et Philippo Adjacense, consecravit DD. Raphaelem Melfitensem et Baptistam Bobiensem, ex commissione per SS. D. N. Papam vive vocis oraculo, ut asseruit, sibi facta, secundum formam sancte Romane ecclesie; retinuit consecratos et assistentes et nos ministros secum in prandio et voluit quod D. episcopus primus consecratus benediceret ante prandium et diceret *Deo gratias;* et ambo sederunt in mensa in rocchettis. Sederunt igitur in mensa hoc ordine : in capite mense, in sede camerali, episcopus Melfitensis; ad ejus sinistram in capite juxta murum episcopus Bobiensis; in simili sede, post illum, cardinalis s. Praxedis, omnes in rocchettis; deinde archiepiscopus Ragusinus, episcopus Adjacensis, D. Ludovicus Grossus subdiaconus, D. Johannes Baptista de Glande accolitus apostolicus, ego et post me quidam mercator Januensis; omnes nos sex super scabellis, et archiepiscopus et episcopus in gabanis super rocchettos.

Feria quinta, ultima decembris, vigilia circumcisionis Domini, fuerunt vespere in capella majori palatii, Papa presente; et die sequenti veneris, 1 januarii, festo circumcisionis, missa solemnis in eadem capella quam celebravit Rmus. D. cardinalis Alexandrinus, Papa etiam presente. Sermonem fecit frater Gregorius de Salviatis ordinis Minorum, vir doctus, qui multum placuit Pape. Alia more solito.

Ferta tertia, 5 mensis januarii, vigilia epiphanie Domini, fuerunt vespere papales in capella majore palatii, Papa presente, qui dum paramenta caperet, interrogavit me que ceremonie essent observande in clausura portarum aurearum quatuor ecclesiarum pro jubileo ordinatarum. Respondi quod clerus quarumlibet ecclesiarum hujusmodi deberet processionaliter intrare portam, et post eos muratores portas recludere, cum versiculis convenientibus. Ex tunc Sanctitas sua ordinavit quod RRmi. DD. Cusentinus et Mutinensis haberent curam clausure porte auree s. Petri, die crastina post vesperas, et Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis porte Lateranensis atque s. Petri ad vincula, et Rmus. D. Ursinus porte auree b. Marie Majoris, quod fuit singulis intimatum. Pro ecclesia s. Pauli nullum deputavit.

Die mercurii, 6 januarii, festo epiphanie Domini, fuit missa solemnis in capella predicta, quam celebravit Rmus. D. cardinalis (1)..... Papa etiam presente. Non fuit sermo, quem debebat fecisse procurator ordinis servorum b. Marie, omnibus molestus et tediosus nimis. Quia Papa exivit tarde, propterea sollicitavi apud Sanctitatem suam et RRmos. DD. cardinales quod sermo hujusmodi pretermitteretur, cum essent vespere he ceremonie circa clausuram portarum faciende. Alia more solito.

Hora vesperarum, RRmi. DD. cardinales Cusentinus et Mutinensis venerunt ad vesperas ad basilicam principis apostolorum quibus interfuerunt; sederunt in choro in capite banci a cornu epistole altaris super duobus cussinis; post eos in banco humiliter sederunt episcopus Cabalicensis, episcopus Narniensis et episcopus Imolensis canonicus et quatuor alii canonici dicte basilice in opposito cardinalium; in simili banco D. Brutius de Monte, canonicus dicte basilice in pluviali officium vesperarum faciens, post eum episcopi Adriensis, Crotoniensis et decem alii canonici. Finitis vesperis, distributa fuerunt cardinalibus predictis et singulis canonicis intortitia alba, et beneficiatis et clericis ejusdem basilice facule albe unius libre quelibet; et ordinata processio per portam mediam basilice predicte, cantoribus cantantibus hymnum : *Hostis Herodes, impie.* Cum essemus circa portam mediam predictam, adhuc intra basilicam, ostensus est populo vultus Domini; quo ostenso, prosecuti sumus processionem nostram que intravit portam auream, circa quam ab extra erat gubernator Urbis cum multis peditibus et guardia Pape custodientibus et precaventibus ne quis hominum post cardinales predictos portam auream intraret; et ab intus et extra erant magistri quatuor et manuales circiter duodecim locantes lapides et cementum intus et extra in sufficienti quantitate. Intravimus igitur in fine processionis, Rmus. D. cardinalis Mutinensis sibi ipsi caudam portans, et ego post eum, et post me cardinalis Cusentinus etiam ipse caudam cappe sue deferens; post Cusentinum nullus familiaris. Unus ex suis deposuit super liminare porte auree ab extra unam petiam auream valoris quinquaginta ducatorum, et alius aliam petiam argenteam valoris in carlenis trium

1. En blanc dans tous les mss..

ab intra et super liminare, et muratores desuper calcem ; et inceperunt murare et obstruere hujusmodi portam, et continuarunt quousque eam totaliter in grossitudine muri clauderent. Quam primum cardinales essent intra ecclesiam, et muratores apponerent manus clausure, D. Brutius qui in fine processionis ante cardinalem Mutinensem portam hujusmodi intraverat, stans intra portam, dixit intelligibili voce *Pater noster*; quo secreto prosecuto, dixit versiculos sequentes :

℣. *Et ne nos inducas in tentationem,*
℟. *Sed libera nos a malo.*
℣. *Esto nobis turris fortitudinis,*
℟. *A facie inimici.*
℣. *Nihil proficiat inimicus in nobis,*
℟. *Et filius iniquitatis non noceat nobis.*
℣. *Mitte nobis, Domine, auxilium de Sancto,*
℟. *Et de Sion tuere nos.*
℣. *Domine, exaudi orationem meam,*
℟. *Et clamor meus ad te veniat.*
℣. *Dominus vobiscum,*
℟. *Et cum Spiritu tuo.*

Oremus :

Omnipotens sempiterne Deus, dirige actus nostros in bene placito tuo, ut in nomine dilecti filii tui mereamur bonis operibus abundare. Actiones nostras, quesumus, Domine, aspirando preveni et adjuvando prosequere, et cuncta nostra operatio a te semper incipiat et per te incepta finiatur. Per Christum Dominum nostrum.

Quibus dictis, processio et cardinales cum eorum familia recesserunt in nomine Domini. Muratores non cessarunt quousque totam portam obstruerent ; prelati et capellani sequentes cardinales non intraverunt per portam auream, sed aliam collateralem.

Hoc mane, infra missam solemnem in capella majori supradicta celebratam, ut prefertur, dum diceretur *et in terra*, de mandato SS. D. N. Pape dedi locum inter prelatos assistentes R. in Christo P. Creslao, episcopo Wladislaviensi, cancellario regni Polonie et R. P. D. archiepiscopo Leopoliensi qui in primo anno seu in principio creationis SS. D. nostri per Sanctitatem suam inter assistentes

receptus fuerat et ex se ipso ivit ad locum suum inter alios assistentes. Forma petie auree in liminari porte auree murate habetur infra folio CCL; argentea autem hec est (1).

Idem SS. D. noster, concessit per Italiam plenissimam indulgentiam anni jubilei usque ad festum Pentecostes prope venturum, cujus commissarios fecit fratres ordinis Minorum de observantia per litteras apostolicas quarum tenor est hujusmodi.

« Alexander, episcopus, servus servorum Dei, ad futuram rei memoriam. Pastoris eterni qui pro salute gregis Domini se in pretium immolare non abnuit, vices, quamvis immeriti, gerentes in terris, et gregem ipsum nobis divina dispositione commissum, paterne conditionis intuitu conspicientes, de animarum singulorum fidelium credentium populorum salute sollicite cogitamus, et illarum periculis accurrimus et tenemur, eosque quos ut peculiares filios merito in visceribus gerimus charitatis, de apostolice potestatis plenitudine, quam non ab homine obtinemus sed a Deo, indulgentiarum favoribus prosequimur, et remissionibus peccatorum confovemus. Nuper siquidem presens annus jubilei remissionis et gaudii ac reconciliationis humani generis Redemptori nostro piissimo qui quolibet anno centesimo ab illius primeva ordinatione per felicis recordationis Bonifacium VIII institutus et deinde Clementem VI ad quinquagesimum, et successive Gregorium XI ad trigesimum tertium, et postea ad vicesimum quintum per pie memorie Paulum II, Romanos Pontifices predecessores nostros propter humane vite brevitatem reductus fuit, instare nosceretur essetque ille centesimus annus qui ab ipsa primeva ordinatione fuit institutus et in quo universi christiani fideles quibuscumque etiam gravissimis delictis obnoxii vere penitentes et confessi, visitando basilicas et ecclesias alme Urbis et extra eam deputatas illarumque majora altaria plenissimam omnium peccatorum suorum indulgentiam consequantur, et propterea ab omnibus Christi fidelibus cum majore frequentia et devotione non immerito celebrandus, et cuperemus dictum annum jubilei ab ipsis fidelibus cum omni debita devotione celebrari, ac fideles ipsos ad dictam Urbem pro reverentia beatorum Petri et Pauli apostolorum principum, qui eam

1. La pièce d'argent est représentée sur le mss. orig.

proprio sanguine consecraverunt, et in quorum basilicis sub illarum majoribus altaribus ipsorum apostolorum corpora gloriosa et in majore altari ecclesie Lateranensis capita recondita honorifice conservantur, pro indulgentiis dicti jubilei consequendis undecumque personaliter accedere, nos per alias diversas litteras nostras plenissimam ipsius anni jubilei indulgentiam litterasque eorumdem predecessorum nostrorum desuper emanatas, de fratrum nostrorum consilio approbando et innovando, ne contingeret aliquem ignorare seu dubitare quo tempore annus iste jubilei inciperet et que et quot ecclesie pro dicta consequenda indulgentia et quot diebus illi visitari deberent, ex certa nostra scientia per alias litteras nostras omnibus et singulis utriusque sexus Christi fidelibus per universum orbem constitutis nunciavimus et declaravimus ipsum annum jubilei in vigilia et primis vesperis Nativitatis ejusdem D. N. Jesu Christi preteritis inchoare, prout in eisdem nostris litteris, quarum tenores, ac si de verbo ad verbum presentibus insererentur, haberi voluimus pro sufficienter expressis, plenius continetur. Cum autem sicut nonnullorum fide dignorum relatione accepimus quamplures Christi fideles, etiam archiepiscopi, reges, regine, duces, principes, marchiones, nobiles, abbates, priores, abbatisse et priorisse ac alie persone ecclesiastice, etiam religiose, et seculares utriusque sexus per universam Italiam constituti, devotissimi quidem et affecti, et cupidi salutis animarum suarum et indulgentiarum dicte Urbis, jam qui anno hujusmodi jubilei durante, basilicas et alias ipsius Urbis ecclesias pro consequenda remissione et indulgentia hujusmodi per nos approbata et innovata libenter visitassent, in senio, debilitate, corporis valetudine, infirmitate, inopia, impotentia divinorum humanorumque obsequiorum vel aliorum negociorum occupatione detenti non fuissent aut guerrarum turbines, quibus ipsa Italia pluribus in locis afflicta, seu itineris distantia, et diversa viarum discrimina, et epidemie morborum qui etiam Urbem estate proxime discursa plurimum oppresserunt, aliosque sinistros eventus non formidassent, quin etiam qui nullo impedimento detenti basilicas et ecclesias ipsas visitare hactenus non proposuerunt, cupiant alias indulgentiarum hujusmodi fieri participes; nos qui cunctorum fidelium animarum salutem, ut ex debito pastoralis tenemur officii, intentis desideriis

affectamus ut Christi fidelium eorumdem animarum saluti salubrius consulatur, debite providere volentes ac cupientes, immanissimorum Turcarum qui inconsutilem Christi tunicam scindere ac rempublicam christianam evertere et cruentissima cede christianos trucidare non cessant, gravi jam imminente pressura, dum expugnatis nuper Neoponte, Mothone et Corone civitatibus munitissimis, in reliqua loca convicina suos formidabiles exercitus classesque maritimas summa diligentia instruerunt et in christianum populum canina rabie magis atque magis sevire non desinunt, conatibus obviare, et cum ad id nostre non suppetant facultates, etiam christianos fideles predictos, ad impendenda ad id opportuna auxilia, peccatorum remissionibus et indulgentiis incitare eosque favoribus prosequi gratiosis. Habita super hoc cum eisdem fratribus nostris deliberatione matura et omnipotentis Dei misericordia ac beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus auctoritate confisi, de fratrum predictorum consilio, ac apostolice potestatis plenitudine, auctoritate apostolica, tenore presentium statuimus et ordinamus; quod omnes et singuli Christi fideles, etiam archiepiscopi, episcopi, reges, regine, duces, principes, marchiones, domini temporales, comites, barones, nobiles utriusque sexus, etiam cujuscumque dignitatis, status, gradus, ordinis, conditionis, nobilitatis et preeminentie; ecclesiastici, etiam religiosi, abbates, priores et priorisse, ac alii seculares per ipsam Italiam constituti, vere penitentes et confessi qui post solemnem presentium in ipsa Italia factam publicationem, usque ad festum Pentecostes proxime futurum inclusive, ecclesiasticos in dicta Italia quos dilectus filius della Turre, ordinis fratrum minorum de Observantia nuncupatorum professor et ejusdem ordinis citra montes vicarius generalis, quem ad hec et alia infrascripta peragenda, in ipsa Italia nostre et apostolice sedis nuntium et commissarium facimus, constituimus et etiam deputamus, duxerit esse visitandos debito tempore, juxta ejusdem nuntii et commissarii seu deputandi vel deputandorum ab eo subdelegandorum ad ejus providam ordinationem super hoc faciendum, devote visitaverint, et in capsis ad hoc in subsidium sancte cruciate, et pro fidei orthodoxe exaltatione atque ab ipsis perfidis Turcis defensione, per nuntium sive commissarium, aut deputandos et subdelegandos predictos, depu-

tandis quartam partem illius pretii quod visitando limina apostolorum Petri et Pauli, et alias basilicas dicte Urbis, et extra eam ad id deputatas, tam in eundo de locis suis ad Urbem predictam quam redeundo de eadem ad eorum loca predicta, verisimiliter exponerent, vel alias juxta nuntii et commissarii ac deputandorum et subdelegandorum predictorum ordinationem seu arbitrium effectualiter posuerint, etiamsi dictum jubileum hoc anno in dicta Urbe vel alibi consequuti fuissent, eamdem prorsus indulgentiam anni jubilei et plenissimam peccatorum suorum remissionem, ac cum Altissimo reconciliationem etiam a sancte memorie predecessoribus nostris ad recuperationem Terre sancte, et Turcarum eorumdem expugnationem concedi solitam, consequantur, quam consequerentur, si presenti anno jubilei hujusmodi Romam et ad recuperationem hujusmodi et expugnationem profecti fuissent, nec non basilicas et ecclesias ad id in eadem Urbe et extra eam deputatas, juxta nostram et predecessorum nostrorum ordinationem predictam personaliter visitarent et visitavissent. Et ut fideles ipsi hujusmodi indulgentie commodius possint fieri participes, predicto nuntio et commissario, de cujus providentia, integritate et solertia in his et aliis specialem in Domino fiduciam obtinemus, per se vel per alium seu alios, quibus vices suas duxerit committendas, auctoritate nostra, ecclesiis que propterea visitari debeant declarandi et in qualibet earumdem semel vel successive certum numerum presbyterorum, religiosorum vel secularium ordinum quorumcumque, etiam mendicantium, etiam observantie regularis, de quo sibi videbitur ad audiendum eorumdem fidelium pro indulgentia affluentium confessiones deputandi, et etiam eisdem presbyteris secularibus vel regularibus quos per nuntium et commissarium ad deputandos et subdelegandos predictos ad id deputari contigerit, usque ad tempus per eos prefigendum, eorum fidelium confessione diligenter audita pro commissis per ipsos Christi fideles excessis, criminibus, videlicet quibuslibet, etiam si talia forent propter que sedes apostolica esset quovis modo merito consulenda, et a sententiis, censuris et penis ecclesiasticis quibus quomodolibet ligati forent, eis de absolutionis debite beneficio providendi, et penitentiam salutarem injungendi, nec non vota quecumque per eos emissa, voto religionis duntaxat excepto, in

opus indulgentiarum hujusmodi commutandi et alia faciendi, regendi et exequendi, que per alias nostras litteras dilectis filiis penitentiariis in eadem basilica b. Petri deputatis per nos concessa fuerunt, necnon etiam in dicta Urbe super male ablatis, incertis, vel per usurariam pravitatem, quesitis etiam certis, quando fenerator ab alio feneratore extorserit, et ipse usuras restituere paratus non esset vel alicui private ecclesie deberentur, in quibus tamem Romana ecclesia succedere posset, ac etiam bonis que ad aliquorum manus pervenissent et illa habentes quibus restitui debeant, ignorant vel dubitant quanquam male ablata per eos non existant, sed alias illa ad eos pervenerint et similiter de his que pauperibus et aliis piis locis in genere absque ulla speciali determinatione relicta fuerunt tam pro preterito quam futuro temporibus componendi, ita ut soluta aliqua quantitate pro hoc sancto opere in capsis predictis a reliquorum sic relictorum et male ablatorum, ac per usurariam pravitatem extortorum, seu que ad eos alia pervenerunt et cui ea restituere debeant, ignorant vel dubitant, ut prefertur, restitutioni, absoluti existant et ultra restituere minime teneantur, eis concedendi simonie in ordinibus vel beneficiis commisse labe pollutos ad ipsum opus contribuentis a simonia hujusmodi, et a censuris et penis ecclesiasticis quas propter ea incurrerunt absolvendi. Et super irregularitate, si quam censuris eisdem ligati, missas et alia divina officia (non tamen in contemptum clavium) celebrando aut alias divinis se immiscendo, seu alias quomodolibet etiam beneficia ecclesiastica premissorum occasione vel alias debite occupando preterquam ratione homicidii voluntarii et bigamie contraxerint disponendi, omnesque inhabilitatis et infamie maculam sive notam exinde provenientem abolendi, et ut in sic susceptis ordinibus ministrare, et sic quesita beneficia ecclesiastica que ex tunc de novo collata eis censeant, et perceptos ex eis fructus etiam ex ratione amissionis horarum canonicarum et divinorum officiorum facta aliqua compositione cum eis in opus hujus modi convertentes retinere valeant, eis concedendi in foro conscientie duntaxat et quoscumque qui quavis licita vel illicita cognatione provenienti affinitate, consanguinitate ex cognatione carnali vel spirituali, simplici aut multiplici gradu ac quocumque publice honestatis, justitie im-

pedimento seu alias quomodolibet impediti matrimonium invicem, scienter vel ignoranter, in quovis etiam primo affinitatis, que per copulam fornicariam contracta esset, gradu contraxissent ac carnali copula consummassent, si impedimentum hujusmodi in judicium deductum non foret vel scandalum generari non posset ab excessu hujusmodi et excommunicationis sententia quam propterea incurrissent, injunctis inde eis pro modo culpe penitentia salutari quo ad opus defensionis hujusmodi dirigatur, et quod de cetero talia non committant nec committentibus prestent auxilium, consilium vel favorem et aliis que de jure fuerint injungenda absolvendi, et ut in hujusmodi matrimonio sic contracto similiter remanere seu secrete de novo contrahere; et in illo sic contracto similiter remanere libere et licite valeant, prolem suscipere ex hujusmodi matrimonio, si que sit, et suscipiendam legitimam decernendo dispensandi similiter in eodem foro conscientie duntaxat; et cum quibuscumque qui aliqua bona ecclesiarum quarumlibet haberent et judicialiter deficientibus probationibus ad illorum restitutionem compelli non possent, etiamsi per ipsos probari posset, que bona omnia ad opus premissum applicamus, super eorum restitutione libere absolvendi, et quod illa licite retinere possint in posterum, eis etiam concedendi et generaliter omnia et singula in premissis et circa ea necessaria, seu quomodolibet opportuna faciendi, gerendi et exequendi plenam et liberam dicta auctoritate, tenore presentium concedimus potestatem et facultatem; et ne illi qui peregrinari et aliquam ex ecclesiis deputandis pro consequenda indulgentia hujusmodi commode et honeste visitare non poterunt utriusque sexus, utpote infirmi, decrepiti, valetudinarii, divinisque aut humanis servitiis mancipati, effectu careant indulgentie memorate, volumus quod si tales hujusmodi aut aliis quibusvis impedimentis impediti ecclesias ipsas visitare, vere penitentes et confessi ad capsas predictas per fideles manus transmittant quantum per unam hebdomadam integram in victualibus cum eorum familia exponere consueverunt, tam ipsi, quam de ipsorum sic impeditorum familia existentes non impediti, eamdem prorsus indulgentiam consequantur ac si personaliter visitarent, liceatque predictis nuntio et commissario ac deputandis et subdelegandis pro talibus impeditis in singulis locis, de quibus subinde videbi-

tur, confessores deputare idoneos, etiam quos ipsi non venientes eligere voluerint qui erga impeditos eosdem ac de eorum familia existentes, pari qua alii confessores predicti erga visitantes predictas ecclesias auctoritate fungantur, et quia facile contingere posset aliquos dubitare quantum offerre debeant pro consequenda indulgentia predicta et aliis premissis et nonnullos esse dubios vel incertos, an eorum impotentia, infirmitas vel servitii occupatio sit adeo excusabilis, notabilis et legitima, quod juxta premissa ad visitationem faciendam adstringi non debeant et indulgentiam hujusmodi consequantur, sed pro illa consequenda sufficiat, et quantitatem predictam in capsis hujusmodi per fideles manus poni facere, volumus quod tam nuntius et commissarius predictus et quibus vices in genere vel in specie duxerit committendas, confessor quem tales dubii aut incerti ex predictis deputandis, ut premittitur, adierint, possit eis hujusmodi dubietates prout eorum statui, et indemnitati animarumque saluti et conscientie, quieti et paci salubrius expedire cognoverit decidere et determinare, et visitationem hujusmodi et summam de qua dubitarent an ab eisdem solvenda veniret, eisdem in parte remittere prout nuntio seu commissario, seu deputandis et subdelegandis predictis necessarium esse videbitur, eos visitandas dictas ecclesias penitus impotentes declarare, habeantque tales dubii, juxta declarationem seu remissionem hujusmodi faciendam quoad effectum consecutionis indulgentie memorate pro vere visitantibus et solventibus ad quod tenentur, provisio quod confessor predictus eisdem impeditis et de eorum familia existentibus, hoc loco visitationis hujusmodi alia injungat opera pietatis; verum si qui forent qui adeo pauperes essent ut commode solvere nequeant, juxta ordinationem predictam, liceat nuntio et commissario ac deputandis et subdelegandis predictis cum talibus qui solvere debeant, ut hujusmodi indulgentie participes fiant convenire, et eos, cum sibi videbitur, a solutione hujusmodi subsistente causa legitima, in totum vel in partem liberare, et per archiepiscopos et episcopos, reges, reginas, duces, marchiones, comites, barones, nobiles et alios Christi fideles hujusmodi, tam ecclesiasticos quam seculares, quorum magna familia foret ratione hujusmodi consequendarum indulgentiarum faciendas contributiones, consideratis eorum facultatibus, discrete

limitare ac taxare, et desuper cum ipsis, sicut nuntio et commissario ac deputandis et subdelegandis predictis utilius videbitur exponere, necnon omnia circa hoc ad salutarem et celeriorem expeditionem faciendam procurare et ordinare, et ut oblationes hujusmodi fideliter colligant, et collecte conserventur, ac illarum proventus in hoc sanctissimum et necessarium opus contra crucis Christi inimicos et non in aliam causam omnino convertantur, volumus quod nuntius et commissarius, seu deputandi et subdelegandi predicti in singulis ecclesiis ad id per ipsos ordinandos, unam vel plures capsas clausuris et clavibus bene munitas prout sibi et deputandis et subdelegandis predictis videbitur, ordinetur, et quidquid ex una quaque capsa extrahi continget per authenticas personas annotari, et illud totum, in premissam causam et non in alios usus omnino convertendum, ad cameram apostolicam fideliter transferri seu transmittere procuret; et si forsan super premissorum executione et presentium litterarum concessione, ac illarum clausulis et verbis aliqua dubia quomodolibet exorirentur, ejusdem nuntii et commissarii qui de premissis plene informatus existit, ac etiam deputandorum et subdelegandorum adeo declarationi et interpretationi, toties quoties opus fuerit, stari debere decernimus, et ut animarum salus eo potius procuretur, quo magis aliorum egent suffragiis, et quo minus sibi proficere valeant, auctoritate predicta de thesauro sancte matris ecclesie, animabus in purgatorio existentibus que per caritatem ab hac luce Christi decesserunt, et que, dum viverent, paterno compatientes affectu, quantum cum Deo possumus, succererre cupientes, de divina misericordia et apostolice potestatis plenitudine, volumus et concordimus ut si qui parentes, amici aut ceteri Christi fideles pietate commoti pro ipsis animabus purgatorio igni pro expiatione penarum eisdem secundum divinam justitiam debitarum expositis, durante dicto tempore indugentie ad opus hujusmodi aliquam eleemosynam juxta nuntii et commissarii ac deputandorum et subdelegandorum predictorum vel alicujus eorum ordinatione dictas ecclesias visitandas pie erogaverint, ut prefertur, pro plenaria penarum relaxatione suffragetur, ac omnes utriusque sexus Christi fideles de similibus potestatibus, plenitudine et liberalitate qui manus adjutrices ad hujusmodi opus, visitando vel

mittendo porrexerint, ac omnes et singulos eorumdem parentes defunctos, et eorum benefactores, qui cum caritate decesserint, in omnibus precibus, suffragiis, eleemosynis, jejuniis, orationibus, missis, horis canonicis, disciplinis, peregrinationibus et ceteris omnibus spiritualibus bonis, que fient aut fieri poterunt in toto universali sacro sancta ecclesia militante et omnibus membris ejusdem participes in perpetuum fient. Ceterum, ne propter multitudinem indulgentiarum tam a nobis quam a predecessoribus nostris concessarum, Christi fideles in hoc sancto opere tardiores existant, omnes indulgentias a nobis et eadem sede, vel ejusdem auctoritate quibuscumque ecclesiis vel monasteriis hospitalibus, etiam nostro s. Spiritu in Saxia de dicta Urbe ordinis s. Augustini et piis locis, universitatibus, confraternitatibus, etiam cujuscumque qualitatis et ad quemcumque usum, etiam laicorum vel clericorum institutis. et singularibus personis etiam plenarias in vita vel mortis articulo preterquam ratione expeditionis et indulgentie anni jubilei hujusmodi in dicta Urbe, et extra eam videlicet concessas usque ad dictum festum Pentecostes proxime futurum, apostolica auctoritate predicta, de simili apostolice potestatis plenitudine, suspendimus, illasque interim volumus in vita vel in morte aliquatenus suffragari, ac illas questoribus eleemosynarum aliquid postulare nullatenus posse; et insuper, ut premissa melius et facilius, semotis quibuslibet impedimentis, debitum consequantur effectum, omnibus et singulis locorum cujusvis ordinis vel conditionis existant, utruisque sexus personis in virtute sacre obedientie, et sub excommunicationis late sententie ac maledictionis eterne a qua non nisi a nobis et sucessoribus nostris Pontificibus canonice intrantibus, preterquam in mortis articulo constituti et debita satisfactione premissa absolvi possint, ac peculiaris nuntii et commissarii ac deputandorum et subdelegandorum predictorum arbitrio, qualitate facti et persone attenta moderando, et de facto a contrafacientibus exigenda pena districtus, inhibemus ne videlicet ordinarii abbates et alie ecclesiastice persone seculares, et religiose quecumque, presentium publicationem in eorum ecclesiis, civitatibus et diecesibus, et ubi, et quoties opus fuerit, facienda impedire, et aliquid pretextu dicte publicationis petere, et etiam a sponte offerentibus exigere et recipere; ac ipsi et quicumque alii in premissis et circa

ea fraudem aut dolum committere, neve procurare hujusmodi indulgentie participes fieri, et sua pia suffragia erogare et mittere ab hujusmodi eorum proposito in toto vel in parte, directe vel indirecte, tacite vel expresse retrahere, ac quascumque alias indulgentias per hos, ut premittitur, suspensas predicare aut publicare, aut illis quomodolibet et earum pretextu, aliquid petere aut recipere ac alias contra presentes, illarumque tenorem in ipsis predicationibus, pium Christi fidelium animum ab eorum sancto et pio proposito, durante tempore quoquomodo presumant; mandantes sub similibus sententiis, maledictione et pena, ipsas presentes per quoscumque verbi Dei predicatores, etiam clericos et religiosos, ordinum quorumcumque, etiam mendicantium, juxta ordinationem nuntii et commissarii ac deputandorum et subdelegandorum predictorum, in civitatibus, locis et ecclesiis ad hoc deputandis predicari, publicari et declarari, ac dictos Christi fideles ad contribuendum huic sancto operi induci et exhortari, ac per loci ordinarios, abbates et alias personas ecclesiasticas predictas ad id auxilium et concilium et favorem expendi, nec non per nuntium et commissarium, ac deputandos et subdelegandos predictos tam ipsos, si non paruerint, quam generaliter contradictores quoslibet et rebelles per censuras ecclesiasticas et alia juris opportuna remedia, invocato etiam ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii secularis, compesci et compelli, debere habitum, ratum et gratum censuras, et penas quas nuntius et commissarius et delegandi ac deputandi predicti rite tulerint sive statuerint in rebelles, et facturi illas, auctore Domino, usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari, et generaliter quidquid per nuntium et commissarium nostrum ac deputandos et subdelegandos predictos in premissis fuit quomodolibet ordinatum, super quibus omnibus et singulis sibi ac deputandis et subdelegandis predictis plenam, liberam et omnimodam etiam circa processiones publice ad effectum premissum faciendas, ac populi etiam ad sonum campane communicationem, non obstantibus premissis ac constitutionibus et ordinationibus apostolicis, necnon privilegiis et indultis etiam mari magno nuncupatis, eisdem ordinibus, illorumque personis in genere vel in specie, forsan sub quibusvis verborum formis et clausulis etiam derogatorum derogatoriis, fortioribus, efficacioribus et

insolitis per nos et sedem predictam concessis, et de quibus presentibus etiam de verbo ad verbum pro illorum sufficienti derogatione habenda esset mentio specialis, que quoad cuiquam nolumus ullotenus suffragari contrariis quibuscumque, aut si aliquibus, vel eorum ordinibus vel divisim ab eadem sit sede indultum, quod ipsi aut dictorum ordinum persone ad publicandas aliquas litteras seu indulgentias hujusmodi muniti compelli seu quod interdici, suspendi vel excommunicari non possent per litteras apostolicas, non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum, de indulto hujusmodi mentionem. Verum quia difficile foret presentes litteras ad singula loca in quibus expediens fuerit deferre, volumus ac etiam de dicta auctoritate decernimus quod illarum transcriptis ac nuntii ac commissarii vel deputandorum ac subdelegandorum predictorum, ac alicujus prelati seu persone in ecclesia dignitate constitute sigillo munitis ea prorsus fides indubia adhibeatur ubilibet que presentibus adhiberetur si essent exhibite vel ostense.

« Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostrorum statuti, ordinationis, constitutionis, deputationis, applicationis, suspensionis, inhibitionis, mandati, concessionis, voluntatis et decreti infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignitatem omnipotentis Dei ac beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

« Datum Rome apud s. Petrum, anno incarnationis dominice M D, quinto idus novembris pontificatus nostri anno nono. »

« Adrianus.

« Registrata apud me Adrianum.

« P. Thomarotius. »

Inchoato anno jubilei proxime preterito, penitentiarii ordinarii basilice principis apostolorum de Urbe cognoverunt ex casibus qui per confessionem eis occurrebant, facultates eorum et eis concessas absolvendi non esse satis amplas; propterea conceperunt de communi eorum consensu memoriale super petenda ampliatione a SS. D. nostro sub his verbis :

« Absolutio a peccatis omnibus quantumcumque enormibus. — Ab omnibus censuris, sive a canone, sive ab homine latis, etiam pro mortuis in excommunicatione sepultis, pacte satisfacta vel cautione saltem juratoria de satisfaciendo data, etiam ab excom-

municationibus in die jovis sancta per Pontificem fulminatis, vel alias quocumque tempore per eumdem latis.

« Dispensatio super irregularitate ex homicidio, sive voluntario, sive casuali, omnino occulto, contracta, aut ubi solum levis habetur suspicio, et universaliter super omni irregularitate qualitercumque contracta nisi ex homicidio voluntario.

« Dispensatio cum promotis super ficto titulo, aut ante legitimam etatem, aut utroque modo, ut possint celebrare, etiamsi excommunicati aut suspensi se immiscuerint executioni ordinum etiam cum promotis per hos saltem et cum his qui ministrarunt in ordine non suspecto, est infra commutatio.

« Dispensatio cum his qui perdiderunt debitum, quia cognoverunt consanguineam vel consanguineum uxoris vel viri, aut alias quovismodo, ut possit exigere.

« Dispensatio in causa matrimoniali, ubi est impedimentum publice honestatis et justitie.

« Dispensatio ubi est impedimentum affinitatis ex damnato coitu, etiam in primo et secundo gradu, aut in duobus ultimis, ex legitimo coitu.

« Dispensatio ubi est impedimentum consanguinitatis a duobus ultimis gradibus.

« Dispensatio cum clerico qui habuit uxorem corruptam, occulte tamen, nec possit ad sacros ordines promoveri et susceptis ministrare.

« Dispensatio cum conjuge qui vel que occulte interfecit aut machinatus vel machinata est in mortem conjugis sue vel sui, ut possit ducere vel nubere, et cum ducto vel nupto, vel nupta aut ducta permanere : commutatio omnium votorum, dempto continentie aut religionis solemni.

« Compositio super bonis incertis male acquisitis vel demptis : hec omnia in foro conscientie et penitentiali concedantur. »

Quid obtinuerint, nescio.

Ordo quem fecerunt iidem penitentiarii in principio jubilei circa receptionem substitutorum quod jurarent sequentia :

« Quod nulli ex nobis pro examine a collegio deputatis, neque alicui alteri penitentiario ordinario, in privato a die tali circa ut quomodo aliquid dono dederitis in finem, aut ad audiendas confes-

siones admitteremini, quod a nullo confitente aliquid pro absolutione exigatis aut penitentiam pecuniariam vobis aut alicui certe persone applicandam imponetis, salvo quod sponte oblata recipere possetis. De restitutionibus faciendis vos non intromittetis aliter quam injungendo quod restitutionem faciant his quibus facienda est. In incertis autem vos penitus non intromittetis nisi in parvis rebus, injungendo quod saltem propriis usibus et eleemosynis elargiantur. »

« Quod de dispensationibus super irregularitate et matrimonio, et homicidiis voluntariis et excommunicationibus, vos non intromittetis, sed remittetis ad ordinarios.

« Quod nullos henselinos (1) habeatis vel habetis per tabernas, vel alias pro adducendis confitentibus.

« Quod non audiatis confessiones nisi de natione pro qua eritis deputati.

« Quod in casu quo (quod absit) contra predicta vel aliquo eorum excesseritis, quod super hoc velitis obedire collegio in solvendis penis vobis pro qualitate imponendis, et ab hoc non recedere, nisi prius vos dominis penitentiariis vel ad minus deputatis presentaveritis, et ab eis licentiam obtinueritis, audituri et responsuri si quid forte vobis super aliquo excessu perpetrato objicietur. Ultimo indicatur cuilibet eorum, quod si forte alicui ex deputatis aut aliis penitentiariis aliquid dare promisisset, aut si obligasset, quod deputati et collegium omnium nominibus reddunt et faciunt eos ab omni hujusmodi promissione et obligatione penitus liberos, et admoneantur, quod sicut non licet in spiritualibus et maxime in admittendo ad audiendum pacta facere super aliquo donando absque simoniaca labe, ita iniquum esse ingratum, cum qui de altari vivere debeant, propterea preteritis temporibus, pro hoc tempore substituti, non ex aliquo pacto, sed justitia ipsa et propria conscientia instigante, se erga collegium recognoverunt et pro conservatione et restauratione eorum capelle aliquid contribuerunt de eleemosynis suis; ideo collegium non dubitet, cum ipsi justitia et conscientia mediante, se tanquam non reos ingratitudinis liberaliter demonstrabunt. »

1. *Sic*, dans le Chigi et le 151; hensilenos, 5522-4, 13737.

Inter loquendum cum uno ex penitentiariis basilice s. Petri de casibus, qui ad collegas suos singulis diebus perveniunt, desideravi aliquos ab eo intelligere, qui mihi dixit varios et mirabiles casus eis exponi, se tamen hujusmodi memoriam non retinere; paucos de quibus recordabatur mihi recitavit.

« Quemdam matrimonuim contraxisse cum puella, et postquam eam cognovit carnaliter et ei ad certum tempus cohabitavit, illa relicta, contraxit cum alia, deinde cum tertia; idem fecit cum quarta et sic habuit quatuor uxores simul viventes. Idem de quadam muliere mihi retulit que successive cum quatuor viris contraxit matrimonium, omnibus quartuor viventibus.

« Quidam professus monachus s. Benedicti in presbyteriatus ordine constitutus contraxit matrimonium cum quadam muliere, quod, carnali copula subsecuta, consummavit; et cohabitaverunt simul ad triginta annos vel citra, et procreaverunt sex soboles; mortua deinde muliere, ille contraxit matrimonium cum alia, cum qua habitavit ad septem annos vel circa et eam carnaliter cognovit; venit ad jubileum et ipse cognovit vero errorem suum. Alius, postquam contraxerat matrimonium cum quadam muliere, et illud carnali copula consummasset, fecit se in presbyterum ordinari, et ordinatus contraxit matrimonium cum alia uxore.

« Quidam cognovit carnaliter quamdam mulierem, deinde contraxit matrimonium cum filia illius quam prius carnaliter cognoverat; venit ad jubileum et ipse vero cognovit errorem suum.

« Quidam presbyter cognovit carnaliter nepotem suam que ex eo concepit et filium peperit, quem presbyter ipse et pater post partum baptizavit et statim occidit et sepelivit in stabulo, et nihilominus ad decem et octo annos sequentes celebravit missam, nulla super premissis dispensatione vel rehabilitatione obtenta.

« Alius vovit intrare religionem; intravit ordinem s. Francisci de observantia et infra primos quatuor menses anni probationis exivit conventum et, demisso habitu, cum quadam muliere maritata contraxit matrimonium, quam cognitam carnaliter dimisit et intravit aliam religionem, quam infra annum probationis deseruit et contraxit matrimonium cum alia muliere maritata, qua carnaliter per eum cognita, cum intellexisset esse alterius uxorem, dimisit eam et contraxit matrimonium cum alia muliere libera,

quod similiter carnali copula consummavit; deinde dimissa hac tertia, contraxit matrimonium cum quarta muliere, quod etiam carnaliter consummavit; tandem etiam a quarta recessit et intravit ordinem b. Marie Teutonicorum quem expresse professus est. Quod intelligens quarta mulier, credens eum esse maritum, accessit ad monasterium et professum ipsum tanquam maritum sibi dari postulavit, qui de periculo dubitans aufugit et venit ad Urbem petens de remedio opportuno sibi provideri, quod Argentinensibus notum esset.

« Petrus et Johannes socii mercatores Probatini habebant pulchras uxores; Petrus advisatus per familiam suam dixit uxori sue se certa die Brugos iturum ad finem qua Johannem ad se vocaret; adveniente die, Petrus finxit se ire in Brugos, ivit ad domum cujusdam amici et ordinavit cum familia sua quod eum certum faceret postquam Johannes esset cum uxore sua conclusus, quod fecit familia diligenter; Petrus venit in domum suam, pulsavit ostium fortiter; uxor perterrita clausit Johannem nudum in quadam capsa in camera sua; et intromittitur Petrus qui venit ad uxorem et misit sine mora pro uxore Johannis que vocata venit; interrogavit eam de marito suo; respondit illa se id nescire, et quod sepe in mane exiret domum et vix in sero rediret, aliquando ad diem, vel duos se absentaret. Dixit Petrus : maritus tuus est hic in capsa clausus et sepe cognovit carnaliter uxorem meam, licet tu sis longe pulchrior illa. Unum propterea tibi de duobus elige : vel permittas te carnaliter super hac capsa a me delectabiliter cognosci, vel maritum tuum senties crudeliter occidi. Mulier acclamavit maritum capsa inclusum quid faciendum, respondit ille ex capsa verecundiam potius sustinendam quam mortem. Petrus cognovit super capsam Johannis uxorem; quo facto emisit eum et facti sunt Petrus et Johannes amici, et res mansit per multos annos secreta, more solito (1).

1. A la suite de diverses aventures racontées par le Pénitencier, Burchard en rapporte une qui ressemble beaucoup à celle qu'on lit dans la huitième journée du Décameron de Boccace, et beaucoup plus encore à celle qu'on trouve à la fin de la trente-deuxième *Serée* de Bouchet.

« Il s'agit de cette femme qui avoit renfermé son amant dans un coffre, pour le soustraire aux yeux de son mari inopinément de retour. Le mari avoit fait venir la femme de l'amant enfermé, et lui avoit déclaré qu'il alloit se venger en égorgeant le

« Similiter accidit in civitate Lubicense; Philippus habuit pulcherrimam sororem, et Antonius qui carnaliter se miscuit sorori Philippi que Antonium multum amabat; exibat per fenestram camere sue super tectum, per quod exibat ad domum amantis. Philippus factum cognoscens, cum soror accessisset ad Antonium, misit pro sorore Antonii que ad eum in cameram libere venit; dixit ad eam Philippus : frater tuus Antonius sepius cognovit sororem meam et nunc sunt simul in actu; decrevi etiam ego te cognoscere, vel frater tuus morietur mala morte. Permisit illa et consensit se a Philippo cognosci ut fratrem liberaret. Quam quum cognovisset Philippus, remisit ad domum per illam fenestram et idem tectum, unde soror Philippi redire solebat. Antonius, re intellecta, composuit se cum Philippo, ut res maneret in secreto, que usque ad nos pervenit.

« Angelus in meridie quamdam ecclesiam pertransiens, prospexit ad capellam s. Florentis in angulo ecclesie sitam, ubi vidit Gradam Paulo suppositam se mutuo carnaliter misceri, quod Angelus postea in publico Paulo improperavit. Paulus factum constanter negans, et cum Angelus ab hujusmodi verbis non desisteret (1), convenit eum coram magistratu super injuriis, ut prefertur, sibi illatis; et contra Angelum actione instituta et injuriosis verbis probatis, Angelus non potuit improperata justificare; lata est contra Angelum sententia quod deberet injuriam et infamiam Paulo illatam publice in ecclesia in ambone, populo in numero copioso adstante et congregato, revocare et eidem Paulo bonam famam suam restituere. Quadam igitur die dominica, rectore ecclesie, sermone ad populum facto, de ambone descendente, ascendit Angelus et coram populo processum coram magis-

prisonnier, si elle ne consentoit à une autre sorte de vengeance; elle crut devoir auparavant consulter celui qui y étoit le plus intéressé; il répondit, du fond du coffre, qu'il préféroit d'en être quitte pour un peu de honte, et il fut délivré. »

Est-ce de Boccace ou de Burchard, que Bouchet, mort au milieu du xvi[e] siècle, a emprunté cette aventure? ou n'est-ce point une historiette interpolée dans Burchard par quelque copiste? Je crois devoir observer qu'elle ne se trouve que dans le Manuscrit 5522 et qu'elle n'est point dans le manuscrit 5162, quoique le reste de la conversation de Burchard et du Pénitencier y soit rapporté. » De Bréquigny, *Notice des manuscr. du Roy*, t. I, p. 112-3. Cette historiette se trouve également dans le Chigi et dans le 13737.

1. « *non desisteret* » manque dans le 5522-4, et dans le Chigi.

tratu habitum et sententiam contra se latam recitavit et pro illius reparatione injurias et infamiam hujusmodi revocavit, verbis convenientibus errorem suum recognoscens, et in fine subjunxit : sed vere, concives mei, cum viderem mulierem illam per terram extensam et Paulum super illam jacentem et eorum verenda nuda, et se mutuo exercere, prout in actu fornicario sive carnali fieri solet, credidi firmiter eos hujusmodi actum exercuisse ; et sic fuit novissimus error Pauli pejor priori (1).

« Cum superioribus annis abbas et conventus monasterii in Wissemburgh, Spirensis diecesis, quidam eorum et monasterii seu castri violenter spoliati fuissent per quemdam Johannem de Trota, militem auratum, et Morsam et Henricum Pack, armigeros favore Illmi. comitis palatini Reni, et eis per illos diverse injurie illate, et propterea idem abbas, ad conventus sententiam, et rem judicatam contra predictos reportasset et obtinuisset eos ob non paritionem litterarum executorialium incidisse sententias, censuras etc. declarari, ac eosdem aggravari, reaggravari, loca, etc., interdici usque ad invocationem auxilii brachii secularis inclusive, et idem Johannes de Trota, Johannes Morsa et Henricus censuras hujusmodi nullatenus formidarent, procurator fiscalis obtinuit committi contra eos causam et citationem ad comparendum personaliter in Romana curia, coram auditore ad docendum quid de fide sentirent et aliisque in similibus poni consueverunt. Idem Johannes de Trota, Johannes Morsa et Henricus componi fecerunt litteras excusatorias ad SS. D. N. Alexandrum Papam VI, que de mense februarii proxime preteriti, si recte memini, Sanctitati sue presentate fuerunt, hujusmodi tenoris, de verbo ad verbum :

« Sanctissimo in Christo Patri et Domino Alexandro, divina providentia Pontifici maximo, Johannes de Trota eques auratus, Johannes Morsa et Henricus Pack, armigeri, post humilem Sanctitatis vestre pedum osculationem ; venit ad nos, beatissime Pater, per triste novum quo certiores facti sumus, nos a fiscali Sanctitatis vestre ad Urbem esse citatos, ut in propriis personis coram auditore camerario comparituri doceamus nos christianos esse, ac si quid novi de fide sentiamus, alioquin hereticos et predicte

1. Ce paragraphe n'est donné que par les mss. Chigi, 5522-4, et 13737.

summe reos esse declarandos. Dolemus nostras personas ad tantam distantiam vocari, quos in patria nostra, coram ordinariis judicibus et immediatis potius convenire decuisset, qui Romane lingue ignari, non cartis sed armis et militari discipline hactenus operam dedimus; verum, ne omnino famam nostram et vestre sanctitatis fiscalem contempsisse videamur, cupimus et speramus has nostras agrestes litteras pro nobis, quibus et molestum est Romam proficisci, excusationis munus supplere, neque dubitet Sanctitas vestra nos esse christianos et bene de religione christiana sentire, quippe qui parentibus nostris, avis et proavis ceterisque majoribus christianissimis progeniti, ecclesie sacramentis initiati, inter christianos educati, in fide et doctrina christiana non aliter sentimus quam quod a doctissimis et religiosissimis viris, regularibus et secularibus sacerdotibus edocti sumus et in dies edocemur, conjuncti sumus denique familiaritate christianissima principi qui Deum colit, divinum cultum instaurat, templum et aras exornat, rem divinam et verbum Dei diligenter audit, clerum observat, ecclesie defert, justitiam amat, tyrannidem et omne vitium odit qui non solum de adulterio, sed neque de gestu, verbo vel visu impudico notatus est, cujus tanta fides et integritas est, ut nullum prorsus non bene de religione christiana sententiam in palatio aut quoquam ministerio suo diutius toleraret et pateretur. Ut vero singularius et distinctius quid de fide sentiamus vestre Sanctitati constare possit, nos, humiles et devoti filii christianissimi, credimus et confitemur esse Deum et Patrem et Filium et Spiritum Sanctum; Filium incarnatum et passum et resurrexisse, sueque resurrectionis exemplo omnes homines tandem surrecturos; credimus unam ecclesiam esse et unam predictam sedem Romanam, in quam quisque catholicus, non temere et corruptis suffragiis, sed justa electione rite ascenderit nec supremam illam dignitatem malis moribus et exemplis infecerit, nec ovibus Christi sanguine redemptis scandalum prebuerit, eum esse Patrem et judicem universalem (1), et ei a cunctis obediendum; cum ligandi et solvendi habere potestatem, Clave non errante. Credimus Deum esse justum, puniturum eternis ignibus gravia

1. Le Chigi donne à tort « *universitatis* » de même le 5522-4 et le 151. La leçon « *universalem* » est donnée par le mss. 13737.

supplicia (1), velut latrocinia, sacrilegia, superbiam, injuriam, vanitatem, abusum patrimonii Christi, concubinatum, simoniam, ceteraque enormia peccata propter que christiana religio labitur et omnis christianorum etas scandalizatur. Hec indubitante fide credimus et quidquid sancta et universalis ecclesia, que generale concilium reputatur definierit, orantes obnixe et supplicantes ut vestra Sanctitas fiscalem compescat eique silentium imponi mandet; nam etsi alienam avaritiam explere possemus, non tamen ideo meliores christiani utique indicaremur; memor sit Sanctitas vestra consolatorii verbi Christi, cujus vicem gerit in terris, qui ait : *misericordiam volo, non judicium;* idem Dominus Jesus Christus vestram Celsitudinem ad regendam diu feliciter ecclesiam conservet. Datum, etc. (2).

Feria secunda, 19 mensis januarii, supradictus D. Catalanus Casalius, sedis apostolice protonotarius de participantibus, secretarius Pape et abbreviator litterarum apostolicarum qui, nocte preterita, vita functus est, portatus est honorifice, more solito associatus, habitu ordinis predicatorum indutus non protonotarii, ad ecclesiam conventus Minerve et ibidem sepultus.

Feria sexta, 29 dicti mensis januarii, obiit Johannes Kemerlinck, canonicus ecclesie s. Servatii Trajectensis, Leodicensis diecesis, camerarius D. cardinalis s. Praxedis, cujus corpus portatum fuit eadem die ad basilicam s. Petri, et ibidem extra portam qua itur ad capellam b. Marie de Febribus, ubi mansit ad horam....

1. *Sic*, dans tous les mss. : Chigi, 151, 5522-4 et 13737 : ce mot serait alors synonime de *facinus*.

2. Cette lettre qui, sous une forme indirecte, est une des plus sévères satires du pape Alexandre VI, rappelle l'épître que Jean-François Pic de Mirandole écrivait deux mois auparavant à l'empereur d'Allemagne pour le prier de débarrasser la chrétienté du ministre indigne qui la menait à sa ruine. « ... Reliquum est, Maxime Cæsar, qua te fide et pietate possum, deprecer, ut sanctissimum illud propositum tuum vindicandæ in pristinam libertaten Christianæ Reipublicae quam citius fieri possit, adimpleas. Concutitur ab externis hostibus, ab internis laceratur, et Jesu Christi domini nostri sanguine circumseptum et consecratum ovile pejus multo perpessum est, in diesque patitur a lupis sub ovina, quam sub propria pelle grassantibus. Age igitur jam Cæsar Optime, et excitis qua ratione Potes Christianis Regibus, Te Christo regum omnium Regi, oves suas tam ah hostibus quam a perfidis pastoribus jamjam liberaturo, fidelem ministrum exhibe. Mirandulæ, calend. Xbris, anno ab Christi Incarnatione 1500. » Pici Mirandulæ opera, Basileæ, 1601, p. 846. Savonarole avait écrit en mars 1498, dans le même sens, aux souverains de l'Europe. Perrens a publié ces lettres. *Jérôme Savonarole*, t. I, p. 485, 489, etc.

vel circa, deinde perfecta sepultura Rmi D. cardinalis sui patroni, quam juxta columnam Christi in basilica predicta idem cardinalis vivens et sanus sibi ipsi fieri fecit, translatus fuit ad pedes ejusdem sepulture cardinalis et ibidem tumulatus, prout ejus memoria que exstat ostendit; cujus anima requiescat in pace.

Feria tertia, 2 mensis februarii, festo purificationis b. Marie virginis, SS. D. noster benedixit et distribuit candelas in capella majore, more solito; cardinali s. Crucis qui recepit etiam pro vice cancellario dedit candelas quinque; cardinali Capuano, sex pro cardinalibus gallicis, Ursino et camerario; Beneventano pro s. Petri ad vincula; Montis Regalis celebraturus habuit tantum unam candelam; posita fuerunt hinc et inde, et ante Papam, ad distantiam unius canne, reparatoria in modum cancelli, ne populus irrueret in Papam. Senator a dextris et Stephanus Bussolus a sinistris tenuerunt candelas Pape. Primus conservatorum erat Stephanus. Post distributionem, orator regis Hispanie dedit aquam manibus Pape; missam solemnem celebravit Rmus. D. cardinalis Montis Regalis; alia more solito.

Eadem die inceperunt mascherati ire per Urbem, et D. Lucas, capellanus ad altare ss. Andree apostoli et Gregorii pape situm in basilica principis apostolorum de Urbe, fuit a quodam mascherato vulneratus.

Feria quinta, 4 mensis februarii predicti, affixe fuerunt in valvis cancellarie littere impositionis decime cardinalibus et aliis que registrate sunt supra folio..., et littere deputationis collectorum decime hujusmodi et vigesime Hebreis imposite; R. D. archiepiscopus Tarentinus generaliter et D. Nicolaus de Gigantibus[I] specialiter deputati, cujus facultas erat tenoris subsequentis :

« Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Nicolao de Gigantibus, archidiacono ecclesie Fanensis, in omnibus et singulis provinciis, civitatibus et terris infra scriptis, nobis et sancte ecclesie Romane mediate vel immediate subjectis ad exigendas cleri decimam et Hebreorum vigesimam, collectori et camerario nostro salutem et apostolicam benedictionem. Cum nos alias, pro imminentibus christiane fidei necessitatibus, unam, veram et integram decimam omnium et singulorum fructuum, redituum et proventuum secundum verum valorem et annum omnium

officiorum cujuscumque qualitatis provinciarum, civitatum et terrarum Romane ecclesie, necnon alme Urbis et Romane curie ac patriarchalium metropolitanarum, cathedralium et aliarum ecclesiarum, monasteriorum, prioratuum, preposituraram, dignitatum, personarum, administrationum, officiorum, cantantium et prebendarum, ecclesiasticorum secularium et etiam s. Benedicti, s. Augustini, Cisterciensis, Cluniacensis, Carthusiensis, Camaldulensis, Montis Oliveti, Humiliatorum, Premonstratensis, Vallis Umbrose, Cruciferorum, monachorum heremitarum s. Hieronymi et aliorum quorumvis ordinum, tam virorum quam mulierum, etiam mendicantium ex privilegio vel alias certos reditus habentium, regulariumque militiarum, scilicet s. Jacobi de Spatha, de Calatrava, de Alcantara, de Montesia, Jesu Christi, de Avis, B. Marie Teutonicorum et aliarum quarumcumque etiam quarum reditus ad hospitalitatem deputati forent per universum orbem consistentium officiorum, videlicet a legatis, gubernatoribus, rectoribus, capitaneis, potestatibus et aliis quibuscunque officialibus nostris, dictarumque Romane curie et Urbis redituum vero et proventuum ecclesiasticorum ab omnibus et singulis archiepiscopis, electis, abbatibus et abbatissis, prioribus, priorissis, prepositis, administratoribus, commendatariis, capitulis, conventibus, guardianis, capitulis ceterisque personis ecclesiasticis, secularibus et regularibus, ordinum et militiarum predictarum, etiam exemptis et non exemptis, ac magistris, prioribus, castellanis, bajulivis, preceptoribus militiarum, prioratuum, castellaniarum, bajuliarum ac preceptoriarum et militiarum, hujusmodi fructus, reditus et proventus ecclesiasticos, ubilibet, in universo orbe percipientibus et percepturis cujuscumque preeminentie, dignitatis, status, gradus, ordinis vel conditionis existerent per quasdam primo deinde etiam ab universis et singulis Judeis, in universo christianorum orbe ubilibet constitutis vigesimam partem omnium bonorum suorum, fructuum quoque, redituum, proventuum quorumcumque, undecumque, quomodocumque, etiam per usurariam pravitatem ad eorumdem Judeorum manus provenientium; et si predictos Judeos fraudem in premissis committi contingeret, aut, lapso termino statuto, vigesimam hujusmodi exhibere neglexerint, tunc et eo casu, etiam decimam integram omnium bonorum suorum predictorum sine aliqua remissione per

triennium duntaxat persolvendas, levandas et exigendas in ejusdem fidei opus et defensionem et non in alios usus omnino convertendos per alias nostras litteras de fratrum nostrorum consilio duxerimus imponendos, prout in singulis litteris preteritis plenius continetur. Nos cupientes quod decima et vigesima hujusmodi juxta singularum litterarum earumdem continentiam et tenorem exigantur, te, qui etiam cubicularius noster existis et de cujus probitate, fidelitate ac diligentia specialem in Domino fiduciam obtinemus, in omnibus ac singulis provinciis et civitatibus, terris et locis, nobis et eidem Romane ecclesie mediate vel immediate in Italia consistentibus, regno Sicilie ultra Pharum ac nostris Ferrariensium et Bononiensium civitatibus duntaxat exceptis, generalem commissarium, collectorem, receptorem et exactorem decime et vigesime hujusmodi pro dicto triennio duntaxat harum serie facimus, constituimus et etiam deputamus tibi per apostolica scripta, mandamus et committimus quatenus ad provincias, civitates, terras et loca subjecta hujusmodi personaliter accedas, vel prout tibi melius videbitur, expedire alios subcollectores tuos destines ac integram decimam et vigesimam hujusmodi ab omnibus et singulis ad illius solutionem, ut prefertur, obligatos in uno vel duobus terminis, prout sibi videbitur, prefigendis petere et exigere, levare et colligere curetis. Nos enim tibi decimam et vigesimam hujusmodi per te vel alios, ut prefertur, deputandos auctoritate nostra petendi, exigendi, levandi et recipiendi ac de receptis duntaxat solventes quietandi, liberandi et absolvendi, necnon contradictores, rebelles ad dictas decimam et vigesimam solvere differentes, renuentes, christianos videlicet privationis penam in prioribus litteris predictis contra rebelles, inflictas et promulgatas incurrisse declarandi ac etiam per alias censuras ecclesiasticas aliaque juris opportuna remedia, ac sequestrationem fructuum, reditum et proventuum hujusmodi compescendi, et si protervitas aut contumacia extiterit, monasteriis, dignitatibus, magistratibus, preceptoriis, bajuliariis, castellaniis, hospitalibus, beneficiis et officiis predictis amovendi; Judeos vero predictos ad christianissimam integram, ut prefertur, et etiam pro quolibet centenario florenorum quatuor florenos similes inventori bonorum suorum hujusmodi et fraudem eorum

revelanti et alias juxta dictarum litterarum tenorem et tam quoad eos quam quoad christianos hujusmodi ad premissa brachium seculare invocandi, necnon quoties te vel per deputandos subcollectores predictos respective abesse contigerit, aliam vel alias, personam seu personas, ecclesiam vel ecclesias, secularem vel cujusvis ordinis regulares, in provinciis, civitatibus, terris et locis predictis ac illorum diecesium loco eorum, etiam cum simili aut limitata potestate deputandi et substituendi, et ab eis computa et rationes de collectis et ministratis recipiendi, et ad id per censuras et penas predictas ac alias modo premisso cogendi et compellendi, omniaque alia et singula in premissis et circa ea necessaria, seu quomodolibet opportuna faciendi, exercendi, gerendi et exequendi que ad plenariam executionem premissorum expedire videbunt, ipsosque christianos qui ad cor reversi et de his in quibus premissorum occasione, obligatione obligati erunt, debite satisfecerunt, absolvendi, liberandi et habilitandi, necnon cum illis qui sententiis, censuris et penis predictis irretiti, missas et alia divina officia, non tamen in contemptum clavium celebrando, aut alias se immiscendo irregularitatem contraxerint, super illa dispensandi plenam, liberam et omnimodam, auctoritate apostolica, tenore presentium licentiam concedimus et facultatem nonobstante felicis recordationis Bonifacii pape VIII, predecessoris nostri de una et de duobus dictis in concilio generali edita et de personis ultra certum numerum ad judicandum non vocandis, aliisque constitutionibus et ordinationibus apostolicis, nec non omnibus illis que in singulis litteris predictis volumus non obstare ceterisque contrariis quibuscumque. Verum quia difficile foret presentes litteras ad singula quecumque loca in quibus expediens fuit deferre, volumus et eadem auctoritate decernimus quod illarum transcriptis manu publici notarii, inde rogati, subscriptis et sigillo suo, aut deputandorum subcollectorum predictorum seu alicujus prelati, vel alterius persone in ecclesia dignitate constitute munitis ea prorsus fides ubique in judicio et extra et alias ubilibet adhibeatur, que presentibus adhiberetur, si essent exhibite seu ostense. Datum Rome, anno incarnationis Dominice MD, kalendas februarii, Pontificatus nostri anno nono. »

Feria sexta, 5 mensis februarii, Rmus. D. cardinalis Salerni-

tanus, legatus marchie Anconitane, recessit ex Urbe, iturus ad legationem suam; et non fuit a cardinalibus associatus; nescio quando fuit ad hanc legationem deputatus.

In carnisprivio hujus anni et inter ipsum carnisprivium et festum purificationis b. Marie virginis, quasi singulis diebus, fuit fixus ante figuram s. Angeli, in angulo scalarum positam, ad sex vel septem cannas ab ipsa figura, quidam palus super terram altitudinis palmorum septem vel circa; et in ejus summitate erat statua lignea hominis, a cingulo supra habens clipeum ferreum ante pectus a latere sinistro pendentem, et in manu dextera baculum palmorum trium vel circa, cujus summitati alligate erant due corde longitudinis quinque palmorum aut sex, vel circa, contorte; quarum [extremitati] (1) immissi fuerunt vel appositi duo globi lignei satis grossi; ad quam statuam ludebatur hastis in clypeum ejus per equestres. Statua tacta se movebat et ludentem cum globis percutiebat et tanto fortius quanto fortius in ejus clypeum dabatur (2).

Non longe ab eadem statua fuit fixa in terram arbor altissima navis, in cujus summitate apponebatur unum par caligarum vel aliud donum, quod saliens et illud accipiens lucrabatur.

Ad septem vel octo cannas ab arbore predicta fuit in terram aliud lignum altum, cujus summitati alligata fuit corda fortissima, cujus extremitas per fenestram unius domus in dicta platea sita fuit bene firmata; circa medium hujus corde hujusmodi appendebantur due anseres, per pedes fortiter ad cordam ligate, collis dependentibus, quas equestres accurrentes, manu collum detrahentes, lucrabantur; movebant illi in fenestra continuo cordam, ne anseres tangerentur: accurrebant equestres, anseres manu arripere volentes. Aliquando apprehendebant, et, equo currente, manebant appensi anseribus, ut in terram caderent; tandem, collo fracto, avem vincebant seu lucrabantur.

Alia corda fortissima alligata fuit supra murum anteriorem palatii Pape, per felicis recordationis Nicolaum Papam V factum, cujus extremitas firmata fuit ad duas cannas vel circa supra terram intra domum, juxta angularem dicte platee, versus scalas s.

1. Tous les mss. donnent « quarum immissis. »
2. Sur ce jeu, voyez Du Cange au mot *bohordicum*.

Petri; in summitate hujus corde erat per rotellam et aliam cordam apposita sella cum staffis, et lancea insidenti sella donabatur alicui qui in sella dimissus decurrebat et cum lancea dabat ad murum dicte domus distantia bene competenti; et in sellam bene erat ligatus, itaque non posset de facili cadere, ne lancea domum nimis tangeret. Hujusmodi ludis homines incitabantur ad risum. Festa Agonis et Testaccie ac cursus palliorum non sunt habita hoc anno; sed in diversis plateis Ursinorum sive Montis Jordani et Sciarre ac alibi, mactati boves et etiam homines (1).

Feria quarta cinerum, 24 dicti mensis februarii, fuit festum s. Matthie apostoli, quod fuit translatum in diem crastinam, quo ad officium SS. D. noster benedixit et distribuit sive imposuit cineres in capella majori accedentibus, more solito, impositis primo sibi per cardinalem Cusentinum cineribus, qui erat missam publicam celebraturus, quem Papa noluit scabellum ascendere, ut sibi cineres imponeret; propterea oportuit quod Papa se illi magis inclinaret. Orator dominii Venetorum dedit aquam manibus Pape post cinerum impositionem; orationem fecit quidam frater ordinis Minorum; alia more solito.

Dominica prima quadragesime, 28 dicti mensis februarii, R. D. Stephanus, archiepiscopus Patracensis et Torcellanensis, celebravit missam publicam in capella majori, Papa presente; sermonem fecit quidam frater ordinis Minorum pro procuratore.

Feria tertia 2 mensis martis, affixa fuit valvis cancellarie apostolice bulla deputationis D. archiepiscopi Tarentini in collectorem generalem decime et cedula impositionis hujusmodi decime sive taxe; que taxe registrate sunt supra folio (2). Bullam non registravi que erat sub data kalendis februarii, anno nono, scripta per P. Thomarosium, subscripta Adrianus et registrata apud Adrianum.

Eadem die, ante horam prandii, portatum fuit corpus quondam Antonii, Mirandule secundi comitis, qui, heri sero sive nocte preterita, diem vite sue clausit extremum; de domo sua, indutus habitu s. Francisci, discalceatis pedibus, nudis brachiis usque ad cubitos, ad Aram celi portatus et ibi sepultus, associatus a fami-

1. Voy. t I, p. 305, note 1.
2. Voy. plus haut, page 46.

liis multorum cardinalium, precedentibus quadraginta intorticiis et viginti funestis ipsum sequentibus quorum ultimi decem associati fuerunt ab oratoribus et prelatis. Primum locum habuit D. Philibertus Naturelli, orator serenissimi Romanorum regis; circa corpus portabantur sexdecim falconi societatum Romanorum. Alia more solito. Requiescat in pace, quia fuit bonus curialis.

Sabbato, 6 martis, intravit Urbem per portam Viridarii D. Franciscus Pepi, doctor, orator dominii Florentinorum; post horam vesperorum, receptus est et associatus a familiis SS. D. nostri et omnium cardinalium; equitavit inter gubernatorem Urbis et D. Robertum episcopum Trecorensem, oratorem regis Francorum ad domum archiepiscopi Tarentini prope palatium Rmi. D. cardinalis s. Georgii, in qua est hospitatus (1).

Dominica secunda quadragesime, 7 martii, R. D. Joannes archiepiscopus Ragusinus, assistens Pape, celebravit missam publicam in capella majori palatii, Papa presente; sermonem fecit procurator ordinis Minorum; dum Papa acciperet paramenta in camera papagalli, Rmus. D. cardinalis Neapolitanus ad instantiam meam supplicavit Pape quod mandaret cras non teneri audientiam propter festum s. Thome hodie existens, in crastina diem transferendum; Papa mandavit sic fieri, quatenus ultimo sic fuisset observatum.

Feria secunda, 8 martii, ad quam fuit translatum officium festi s. Thome de Aquino, et non fuit audientia de mandato Pape heri facto, quia anno MCCCCXC, quo idem festum fuerat similiter die dominica, in secundam feriam translatum; non fuit audientia. R. P. D. Josue, episcopus Asculanus, celebravit missam solemnem in ecclesia Minerve cum una oratione, *Gloria in excelsis Deo*, *Credo*, *Prefatione* communi, absque commemoratione ferie; alia more solito. Interfuerunt sexdecim cardinales, videlicet Neapolitanus, s. Clementis, Beneventanus, s. Praxedis, Ursinus, Alexandrinus, s. Crucis, Agrigentinus, Capuanus, Cusentinus, Caputa-

1. Le lendemain étant un dimanche, le nouvel orateur florentin ne fut reçu en audience, par le pape, que le lundi 8 mars : « Hoggi sono stato per la prima audientia con la Sanctità di nostro Signore, con il quale non ho auto per questo primo ingresso affare altre parole che cerimoniose, con exporli commendationi, *etc.* Rome, die viij martii 1500. Franciscus de Pepis Doctor...Orator. » (*Arch. Fiorent.*, clas. X, dist. 2. filza 40, a c. 103.)

quensis, Mutinensis, Senensis, Medices, Cesarinus et Farnesius. Orationem fecit post evangelium D. Laurentius Sansonus Januensis, consanguineus s. Georgii, qui optime dixit. Chorus paratus fuit cum sedibus pro omnibus, ut annis superioribus.

Feria quinta, 11 dicti mensis martis, intravit Urbem per portam Viridarii venerabilis D. Erasmus Vitellius prepositus ecclesie Vilnensis, orator Illmi. Alexandri magni ducis Lithuanie, fratris germani regum Ungarie, Polonie et Bohemie ac cardinalis Cracoviensis; expectavit in domo sive vinea Alexandri Neronis, que fuit olim D. Falconis, adventum cardinalium familiarum et horam introitus; et in eadem domo fuit receptus per familias cardinalium Ursini et Capuani. Ascendit equum et fuit receptus ab aliis familiis omnium cardinalium et Pape; equitavit inter dispostum, qui etiam venit, a dextris, et gubernatorem, a sinistris, oratores Venetorum et Florentinorum etiam interfuerunt. Papa erat in illa domo nova Francisci Gabagnes, cubicularii secreti Pape, tamen intra gelosiam, ne cognosceretur. Hic orator habuit duodecim scutiferos, omnes in vestibus longis albis, subtus et desuper nigris et duodecim parvos pueros quorum minor erat X annorum, si recte memini, eodem modo vestitos, qui immediate ante eum et post me equitabant. Associatus fuit ad domum quondam D. Gregorii Polycarpi magistri registri bullarum sub Monte Jordano; in Via Sanguinea sita, in qua est hospitatus.

Dominica tertia quadragesime, 14 mensis martii, R. D. Ferdinandus, episcopus Balneoregiensis, celebravit missam publicam in capella majore palatii, Papa presente; habuit vocem nimis tubalem; sermonem fecit procurator ordinis s. Augustini, qui optime dixit. Alia more solito.

Feria secunda, 15 dicti mensis martii, hora vigesima prima vel circa, corpus D. Vasinii Gambare, subdiaconi apostolici, qui nocte preterita seu hoc mane diem clausit extremum; paratus paramentis solitis et tunicella brochati violacei pretiosa capelle Pape, portatus fuit per confratres s. Honufrii per ascensum ad ecclesiam ejusdem sancti, et ibidem sepultus. Precesserunt intortitia triginta et octo falconi confraternitatis; circa funus sequuti sunt tredecim funesti, quorum ultimi septem consanguinei, inter quos primus erat D. Bernardinus Gambara patruus suus, etiam subdia-

conus apostolicus, associati fuerunt a prelatis. Interfuerunt familie RRmorum. DD. cardinalium s. Angeli, Ulissiponensis, Recanatensis, Beneventani, s. Praxedis et Senensis, et officiales ac curiales multi; cum essemus in ecclesia, D. Bernardinus debilis et podagrosus exivit cum prelatis ad circuitum conventus, ubi sederunt usque ad finem officii, aliis duodecim funestis circa funus permanentibus. Finito officio, D. Sulpitius egit gratias prelatis et recesserunt omnes, D. Bernardinus et alii funesti; fuerunt associati ad domum ab illis particularibus amicis suis.

Feria quarta, 17 mensis martii predicti, SS. D. noster in secreto consistorio decrevit non facere publicum consistorium pro receptione oratoris magni ducis Lithuanie, et male, quia conveniebat hujusmodi receptioni publicum consistorium. Fecit tamen hoc Papa, ne haberet responsionem oratori dandam diligentius studere.

Dominica quarta quadragesime, 21 dicti mensis martii, SS. D. noster benedixit rosam in camera papagalli, quam portavit in sinistra ad capellam, et in eadem, missa finita, reportavit ad cameram; missam celebravit Rmus. D. cardinalis Beneventanus; sermonem fecit procurator ordinis carmelitarum; alia more solito (1).

Feria quinta, 25 ejusdem mensis martii, festum annunciationis b. Marie, quod celebratum est in ecclesia b. Marie Minerve, quo Papa non venit; quomodo autem et quibus presentibus celebratum est, nescio quia non fui vocatus nec interfui.

Dominica quinta quadragesime, 28 mensis martii, R. P. D. Petrus, episcopus Calmensis, celebravit missam publicam in capella majore palatii, Papa presente; sermonem fecit procurator ordinis servorum b. Marie. Alia more solito.

Feria quarta, ultima martii, fuit consistorium secretum in quo Franciscus Remolinus, protonotarius apostolicus, gubernator Urbis, fuit prefectus in archiepiscopum ecclesie Surrentine, pastoris solatio destitute. Hora consistorii, venerabilis D. Erasmus Vitellius prepositus ecclesie Vilnensis, orator magni ducis Lithuanie Alexandri, cum familia sua, quorum, ut supra dixi, duo-

1. « ... ozi in capella, justa il consueto, non è stà data la rosa a niuno; li hongari la voria per il suo re, e Spagna la volleva per il principe... » Sanuto, t. III, col. 1601.

decim erant vestiti ut in introitu ad Urbem, associatus a familiis RRmorum. DD. cardinalium, Ursini et Capuani, venit ad palatium, ad cameras Rmi. D. Capuani, ubi expectavit finem consistorii. Quo finito, gubernator et alii prelati venerunt ei obviam usque ad cameras Capuani, ubi ille expectabat, et induxerunt illum usque ad cameram paramenti Pape, ubi, eo dimisso, ipsi intraverunt cameram in qua erat consistorium, et locaverunt se ad sinistram Pape; eorum fuerunt numero septem. Vocatus deinde orator, et post omnes familia sua, et quidam alii amici sui, qui eum associaverant, orator accessit ad Papam, osculatus est pedem ejus et manus et receptus est ad osculum oris; genuflexit iterum et presentavit Pape litteras ducis predicti, que erant credentiales, patentes, sigillo subimpresso, quas Papa dedit D. Adriano, secretario suo. Orator retrocessit extra circulum consistorii in opposito Pape, ubi genuflexit, ante se habens illud scabellum quod introitum consistorii claudit; ego ad ejus sinistram fui genuflexus continue apud eum. D. Adrianus legit litteras predictas, ad sinistram Pape geneflexus; quibus lectis, orator ut supra genuflexus fecit orationem omnibus laudatam, cum optima pronuntiatione et aptitudine, cui Papa respondit, prout voluit, et responsionem hujusmodi conclusit in laudem oratoris, subjungens quod proptera faceret eum ex nunc protonotarium apostolicum. Orator accessit ad Papam et post eum omnis familia sua, que osculata est pedem Pape, oratore ad dexteram Pape stante. Cui postquam familia pedem Pape osculata est, deposui vestem superiorem, quam, licet nobis esset debita, dedi uni ex familiaribus suis, sperans nos meliorem recompensam recepturos; paraveram prius pro eo rocchettum, cappam et capellum protonotariatus, quibus Papa, omnibus cardinalibus consistorialiter consedentibus, oratorem successive induit et eum protonotarium fecit et creavit. Surrexit orator, deposuit capellum et cappam, accepit mantellum et capucium sibi ad hoc prius ordinatum, et cum licentia Pape venit ad domum suam, associatus a familia Rmi. D. cardinalis Capuani. Interfuerunt huic consistorio decem et novem cardinales, Neapolitanus, s. Angeli, Recanatensis, episcopi; s. Clementis, Beneventanus, s. Praxedis, Montis Regalis, Alexandrinus, Ursinus, s. Crucis, Agrigentinus, Capuanus, Cusentinus, Caputaquensis, Muti-

nensis, presbyteri; Senensis, Medices, Cesarinus et Farnesius, diaconi.

Dominica palmarum, 4 mensis aprilis, SS. D. noster benedixit palmas in capella majori palatii, more solito. Dedi locum ad gradus solii Pape post conservatores camere Urbis cuidam nobili Johanni Nicolao Radziwilowicz (1), marescallo magni ducis Lithuanie, filio primi consiliarii ejusdem ducis et post eum cuidam alteri nobili servitori ejusdem protonotarii. Orator predicti ducis etiam interfuit in habitu protonotarii et prelatis paramenta tenentibus; fuit primus in banco protonotariorum, more solito et accepit palmam; post oratores Romanorum, Francorum et Hispaniarum regum et dominii Venetorum ante omnes alios eum sequentes, propter quod ipse orator fuit multum indignatus et etiam ex eo quod non permisi quemdam puerum duodecim annorum vel circa, camerarium suum, sedere in capella ad pedes suos, praeter omnem honestatem et ordinem capelle. Ego hoc intelligens, qui prius ex singulari affectione de singulis rebus eum instruxi, deinceps a meo animo eum alienavi. Diaconus capelle cum duobus cantoribus ejusdem cantavit passionem in paramentis violaceis, et in septem locis et in tribus, tribus vicibus, cantarunt. Finita missa, SS. D. noster creavit in militem s. Petri D. Johannem Nicolai marescalcum et ei collanam sive torquem aureum imposuit et quoddam monile ad pectus, in latere sinistro, quod ei donavit. Alia acta more solito.

Feria secunda, 5 mensis aprilis predicti, D. Erasmus prothonotarius, orator magni ducis Lithuanie, habuit audientiam particularem a Papa, cui, nomine ducis, donavit quatuor nobilissimas subducturas vestium sive foderas, unam de zebellinis, unam de martoriis, unam de hermellinis et etiam de variis, et quinquaginta pelles pulcherrimas zibellinorum et duas tatias aureas, que multum Pape placuerunt (2).

1. Radyskovik, à tort, dans le 151 qui seul donne ce nom, omis dans les autres mss



2. Burchard, tout occupé à énumérer les présents offerts au pape par le grand duc Alexandre, oublie de mentionner le consistoire tenu ce même jour et dans lequel Georges d'Amboise obtint la légation de France. C'est à ce prix que le cardinal de Rouen vendit au pape et à son fils l'appui de son crédit auprès de Louis XII, qui décida l'envoi de trois cents lances et de deux mille fantassins sous la conduite du brave d'Alègre pour continuer la guerre contre les vicaires de la Romagne. (Voy. Guicciardini, liv. V.) « Jeri a XIX hore si ragunorono e Cardinali in consistoro et uscirono hiarsera ad una mezza hora di nocte, et expedirono la Legatione per Francia a Roano, la quale

Feria quarta hebdomadis sancte, 7 dicti mensis aprilis, SS. D. noster, circa horam vigesimam, in sede, cappa induta, venit ad capellam majorem palatii, ubi interfuit matutinis tenebrarum, que finite sunt post horam vigesimam tertiam; in ipsis autem observata sunt omnia more solito. RRmi. DD. cardinales Medices et Cesarinus, Papa post benedictionem ad faldistorium descendente, venerunt ei de locis suis obviam et voluerunt ei assistere; quod ego prohibui seu impedivi, quoniam fieri non debebat, et Papa approbavit meam prohibitionem.

Feria quinta, jovis sancta, 8 aprilis, Rmus. D. cardinalis Ursinus celebravit missam solemnem in capella majore, presente Papa, more consueto. Qua finita, SS. D. noster imposuit collanam sive torquem aureum D. Johanni Sapieha de Spalchoum, Vilnensis diocesis, secretario magni ducis Lithuanie, in lingua Ruthenica capitaneo in Sysmarii (1), militi antiquo, non a Sanctitate sua creato; et donavit ei monile quod pectori suo a parte sinistra apposuit, ad hec omnia nihil dicens; tum posuit ei stolam albam e damaschino super humerum dextrum, quam seu ejus capita sub brachio ejus sinistro colligavi seu duplicavi, Papa dicente : « Accipe insi-

liberamente da tutti e Cardinali, nullo contradicente, *sebbene dispiacessi a tucti*, è suta concessa sanza alcuna conditione, se non vi sarà posta hora dal Pontefice, el quale hora la ha in mano. Et da questo possono judicare le Sig[ie] V[e] che quel che io scripsi... è vero, cioè *che tucti questi cardinali, sia che vuole*, stanno con Papa et non *ardiscono dissentire da lui...* » ex Urbe, VI aprilis 1501, Franciscus de Pepis, doctor, orator. » (*Arch. Fiorent.*, clas. X, dist. 4, filza 64, a c. 201). Le même orateur écrivait à la Seigneurie de Florence à la date du 26 mars : « ... *La Legatione ad Roano dorme et què l'Oratore franzese* (*M*[r] *de Villeneuve*) *dice che Faenza non si harà mai si la Legatione non si dà.* » (Idem, a c. 86); et le 13 du même mois : « ... si vede queste cose di Faenza diminuite in mano del Papa et secondo le parole dictemi dal dicto oratore (*francese*) *et quelle che in tale proposito mi dixe il Papa, a me pare che Papa vorrebbe Faenza ma non unire più gente franzeze con la sua*, se bene questo oratore li facci intendere che il Christianissimo a commandato a Mons. di Ciamont che ad richiesta di questo oratore debbi mandare al Duca 200 lancie franzese, et far condurre numero di artiglerie con ogni loro munitione, sanga spexa del Papa, et 2500 pedoni pagati dal *Papa : et può nascere il non volere quella* gente, volendo pure *il Sig. di Faenza, o da non volere in compenso dare la Legatione ad Roano* come vuole *lui, o pure da temere che il pigliare Faenza* non fussi poi *per altri che per se, effendovi altri che sua gente...* Vero è che in questi dì si è tenuto che la Legatione ad Roano non si li dia in qual modo la volea : hoggì si tiene il contrario, et credesi assai che se ne farà resolutione in dua o tre dì, perchè pare che la necessità, per corrispondere alla voluntà ne stringa ad chosì... » (*Id.* a c. 190).

1. In Syssimarii, Chigi, f. 231 ; 5522. 4, f. 251. (?)

gnia militie ad laudem gloriose Viginis Marie; in ejus honorem ipsa deferas diebus eidem Virgini dedicatis, in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Amen. » Deinde Papa accessit ad altare, et ministrante Rmo. D. cardinali Ursino, calicem cum sacramento Papa accepit et processionaliter portavit ad parvam capellam, ubi idem cardinalis reaccepit eum de manibus Pape, imposuit capse, et eo per Papam incensato, clausit capsam et clavem sibi reservavit. Cardinalis ipse in processione ivit in loco suo, more consueto. In eadem capella parva, Papa deposuit pluviale album et accepit rubeum pretiosum, et processionaliter portatus est ad locum publice benedictionis, ubi, facta sibi reverentia consueta, D. Ludovicus Grossus legit bullam et Rmus. D. cardinalis Medices, ejus interpretationem; deinde dedit populo benedictionem solemnem et plenarias indulgentias, quas publicavit cardinalis Cesarinus latine et Medices vulgari sermone; ad mandatum Rmus. D. cardinalis Farnesius dixit evangelium, et senator dedit aquam manibus Pape post lotionem pedum. Alia more solito. In sero Papa in sede portatus, in cappa, venit ad capellam majorem, ad matutinas, hora vigesima prima, in quibus omnia acta sunt more solito.

Feria sexta hebdomadis sancte, 9 aprilis predicti, Rmus. D. cardinalis Ursinus peregit officium in capella supradicta, Papa presente; passionem cantarunt iidem tres in paramentis nigris qui in die palmarum decantarunt et in septem locis, tribus vicibus. Sermonem fecit Rmus. D. Stephanus, archiepiscopus Patracensis et Torcellanus, assistens Pape, cum ignominia sua, quia se perdidit. Rmus. D. Ursinus celebrans venit cum Papa ad parvam capellam, et ivit solus post omnes cardinales ante Papam, demptis assistentibus, qui erant hinc et inde, juxta Papam portantes fimbrias pluvialis Pape. Idem Ursinus in parva capella ministravit Pape calicem cum sacramento et in majori, juxta altare, de ejus manibus illum accepit; alia more solito. Offertorium in totum ad ducatos circiter septuaginta septem in auro, quorum circiter unum habuerunt duo clerici campanarii; quelibet trium partium ascendit ad ducatos septemdecim in auro, inter largos et de camera, et carlenos sexaginta, et duos grossos florentinos, de quibus habui in meam partem ducatos in auro novem et carlenos triginta, baiocos quinque. In sero, Papa non venit ad matutinas. Rmus. cardina-

lis Beneventanus qui erat primus inter presentes dixit orationem *Respice*, etc. Alia more solito.

Sabbato sancto, 10 aprilis, Rmus. D. cardinalis Cusentinus celebravit missam publicam in predicta capella, Papa presente. D. Bonifacius de Castro Otherio, subdiaconus apostolicus, nuntiavit *Alleluia* Pape, quod cantavit celebrans more solito. Papa, infra missam, bona vice, per socium meum admonuit celebrantem quod melius aperiret os cantando; et missa finita, cum Papa ascendisset sedem in qua portatur celebrans et pertransiret juxta eum, dixit eidem alta voce quod male cantasset, et ipse in sede portatus cantabat, illo et nobis audientibus quomodo celebrans debebat cantasse.

Dominica Pasche resurrectionis Salvatoris nostri Jesu Christi, 11 aprilis predicti, SS. D. noster venit processionaliter ad basilicam principis apostolorum per portam mediam solitam; que, postquam Papa cum processione intraverat, fuit clausa per totam missam, et primum aperta, quando post missam processio per eam redire non debuit; non fuerunt ad processionem ante missam portata candelabra et thuribulum, quia non fuerunt parata negligentia clericorum; Papa tamen non notavit; propterea non fuit scandalum. Diaconi etiam cardinales non erant parati quando Papa accepit paramenta in papagallo, sed postea cum confusione et celeritate acceperunt ea in camera paramenti, interim quod Papa venit illuc de camera papagalli. Rmus. D. cardinalis Neapolitanus fuit assistens; cardinalis Cusentinus dixit evangelium latinum; epistolam latinam D. Bonifacius subdiaconus apostolicus; evangelium grecum R. D. Alexius, episcopus Gallipolitanus, epistolam grecam D. Demetrius Lucensis. Primam aquam manibus Pape dedit Carolus Ursinus; secundam, orator Florentinorum; tertiam, orator Venetorum et quartam, orator Hispaniarum. Missa finita, Papa venit processionaliter ad locum publice benedictionis, ostensis prius ferro lancee et vultu Domini, in locis et more solito; benedixit in loco predicto populo et interessentibus; concessit indulgentias plenarias quas pronuntiaverunt RRmi. DD. cardinales Cesarinus latine et de Farnesio in vulgari. Alia more solito. Gabrielletus scurra, Papa exeunte de loco benedictionis predicto, finxit continue predicare latine et hispanice,

alta, clamosa voce, usque ad cameram paramenti; cum in camera papagalli Papa deponeret paramenta, dixit se optime cantasse, de quo gloriabatur.

Feria secunda Pasche, 12 aprilis, Rmus. D. cardinalis s. Praxedis celebravit missam solemnem in capella majore, Papa presente, in qua omnia observata sunt more solito.

Feria tertia, 13 dicti mensis aprilis, Rmus. D. cardinalis Alexandrinus celebravit missam solemnem in capella predicta, Papa presente; qui, dicta epistola, nunciavit predicto cardinali celebranti quod optime cantasset orationem et quod in eodem tono prosequeretur cantando. Alia more solito.

Post prandium, intravit Urbem per portam Viridarii orator regis Francie, cui non venerunt obviam familiares Pape et cardinalium, sed Carolus Ursinus et alii peculiares amici tantum.

Sabbato in albis, 17 dicti mensis aprilis, R. P. D. Mattheus, episcopus Umbriacensis, celebravit missam solemnem in capella majore, Papa absente, in qua omnia acta sunt more solito. Papa dicitur ex eo non venisse quod dictum est multos ex gentibus ducis Valentini ante civitatem Faventinam fuisse interfectos.

Feria quinta, 22 aprilis, circa meridiem obiit D. Ludovicus, episcopus Caballicensis, qui, ut dicitur, testatus fuit et reliquit domum suam camere apostolice; nihilominus gubernator Urbis, eadem hora obitus dicti episcopi intravit seu intrare fecit barigellum domum predictam, et omnia que in ea erant fuerunt exportata, etiam muli et equi, nihil penitus in illa, ut dicebatur, relicta, nisi solo corpore defuncti quod, quando, qualiter et ubi fuerit sepultum non intellexi. D. Bernardinus Gambara fuit in ejus locum prefectus ecclesie Caballicensi cum reservatione subdiaconatus ad certos menses, cum provisione de eodem subdiaconatu, mensibus hujusmodi elapsis, in personam D. Bernardini Gambare junioris, nepotis sui.

Eadem die, circa horam vigesimam primam, reversus est ad Urbem Rmus. D. cardinalis s. Severini; intravit per portam b. Marie de Populo, qui usque ad pontem Milvium equitavit in rocchetto et capuccino; circa pontem predictum cardinalis Alexandrinus misit ei obviam familiam suam cum episcopo Sutrino, qui receperunt eum extra pontem predictum. RRmi. DD.

cardinales Neapolitanus, s. Crucis et Medices venerunt simul obviam eidem cardinali venienti usque ad prope vineam cardinalis Senensis, ubi receperunt eum more solito; equitarunt deinde Neapolitanus et s. Crucis simul, et Medices post eos, medius inter s. Severini a dextris et s. Crucis a sinistris, usque ad domum s. Severini, ubi peractis gratiis recesserunt ab eo.

Heri, Rmus. D. cardinalis Arborensis, legatus Perusinus, rediit ad Urbem de legatione sua ad horam consistorii; tamen non venit ad consistorium.

Circa horam secundam noctis sequentis, die veneris 23 dicti mensis aprilis, obiit Rmus. D. cardinalis s. Clementis qui eadem die, ante prandium, publicum fecerat testamentum suum. Circa horam quartam ejusdem noctis venit ad domum defuncti Rmus. D. cardinalis Capuanus, unus executorum testamenti, et de pretiosis exportavit quod voluit et pecunias.

In mane sequenti, videlicet 24 aprilis, die sabbati, vocatus veni ad domum predictam; reperii fratres de Populo induisse defunctum veste optima violacea martoriis suffulta, valoris sexaginta ducatorum vel circa et paramentis de brocato violaceo, tunicella et dalmatica violaceis de setonino cum listis aureis induisse, et crucem pretiosam valoris ducentorum ducatorum vel circa ei supra pectus posuisse; que omnia cum eo venerunt ad ecclesiam sine fratribus. Ut illis ingratissimis et insatiabilibus complacerem, consensi quod defunctus sic indutus permaneret; et fieri fecimus paramenta de taffeta violaceo que pro defunctis fieri solent, que fuerunt fratribus predictis consignata; et cum funus esset in eorum ecclesia, paramentis bonis ipsum exuerent et vestibus optimis, non obliviscerentur ut hujusmodi noviter factis induerent. Non dubito fratres ipsum in ecclesia usque ad camisiam spoliavisse, sed an cum aliis paramentis induerint, nescio. Feci dare bireta nigra singulis familiaribus defuncti; dedi cedulam pro cera ordinaria:

Intortitia, quatuor librarum quodlibet, numero. c
Facule, unius libre quelibet. xiv
Candele xxx pro libris. c

Feci ordinari aulam magnam super stabulum, que erat major aula palatii apostolici et quacumque alia in Urbe. Pro funere, in

capite et pro cardinalibus scamna posita fuerunt, et hinc inde pro prelatis et oratoribus ; funus super lectum solitum ; ad distantiam quatuor cannarum a capite aule, ad pedes lecti, credentia cum tobalea, duobus candelabris altaris pulchris de othone (1) et duabus candelis, turibulo et navicula incensi, vase aque benedicte, cum aspersorio ; superpellicium, stola et pluviale nigrum, catalectum ad introitum domus ; pallium pro lecto in aula, quod postea poneretur super catalectum ; capsa pro sepultura, et quod providerent de persona que faceret orationem in die exequiarum ; dedi etiam cursoribus cedulam intimationis hujusmodi tenoris: « Intimetur ex parte RRmorum. DD. cardinalium, Neapolitani et Capuani, executorum testamenti bone memorie cardinalis s. Clementis omnibus RRmis. DD. cardinalibus familie sanctitatis D. N. Pape, oratoribus regum et principum et prelatis in Romana curia existentibus, quod hodie, hora decima nona incipietur officium mortuorum in domo predicti cardinalis defuncti ; deinde, hora vigesima prima portabitur cadaver ejus ad ecclesiam b. Marie de Populo sepeliendum. Intimetur etiam conventibus infra dictis quod hodie, hora undevicesima, velint esse in domo supradicta, dicturi officium mortuorum et associaturi funus, videlicet [conventibus] S. Spiritus, Minerve, Aracceli, s. Augustini, de Populo, Carmelitarum, s. Marcelli. »

Hora undevicesima, vel circa, venerunt cardinalis Capuanus et religiosi, et inceptum fuit officium defunctorum, more solito ; fratres Carmelitarum dixerunt vesperas ; s. Marcelli primum nocturnum ; s. Augustini, secundum ; de Populo, tertium ; Minerve et Araceli, *Laudes*. Interim venerunt cardinales, quorum interfuerunt sexdecim, videlicet Neapolitanus, Beneventanus, s. Praxedis, Alexandrinus, s. Crucis, Agrigentinus, Capuanus, Arborensis, Cusentinus, Caputaquensis, Mutinensis, Senensis, Medices, s. Severini, Cesarinus et Farnesius ; exequutores non iverunt ad Populum ; preter cardinales fuerunt exequutores in testamento deputati archiepiscopus Ragusinus, D. Johannes Andreas de Aprovanis, prepositus ecclesie Lausanensis et D. Johannes Jacobus de Ruere, consanguineus defuncti, protonotarii apostolici.

1. De l'italien *ottone, cuivre.*

Circa corpus, in aula, posita sunt xxiv intorticia hinc et totidem illinc, et unum ad caput super candelabris altum et aliud ad pedes. Orta est contentio super medietate intortitiorum, ratione parochie, inter capitulum s. Petri et s. Spiritus ; et fuit per Rmum. D. cardinalem Capuanum ordinatum quod hujusmodi medietas intortitiorum maneret in depositum apud fratres de Populo, quousque fuerit ad quem pertineat declaratum ; et sic factum est. Habuimus, socius meus et ego, pannum magnum de rascia cum armis defuncti, duo mataratia, unum capitale, tres cussinos de serico et duos tapetes, et ego mappulam credentie (Nota de credentia que pertinet ad ceremonias) et duo candelabra cum candelis eorum ; et circiter sex libras candelarum parvarum fratribus distribui, cum cantarent, cuilibet tres candelas, et pro processione quatuor, doctoribus sex ; alia more solito ; fratres de Populo portaverunt corpus.

Dominica, 25 aprilis, festum s. Marci evangeliste, R. P. D. Petrus Paulus, episcopus s. Agathe, celebravit missam solemnem in ecclesia s. Marci de Urbe ; dixit prefationem de apostolis ; alia more solito. Interfuerunt novem cardinales, videlicet s. Praxedis, s. Crucis, Capuanus, Cusentinus et Caputaquensis, ab uno latere ; Medices, Cesarinus, Farnesius et Beneventanus ab alio, et fecerunt caput versus sedem pontificalem, prout in eadem ecclesia hactenus fieri consueverunt, non versus altare. Clerus s. Petri cum clero s. Spiritus venerunt in processione, interim quod dicebatur offertorium ; et, finita missa, residuum cleri. Rmus. D. cardinalis Beneventanus retinuit nos secum, et sedimus omnes in una mensa, in capite, cardinalis s. Praxedis, in capite scamnorum juxta murum, cardinalis Beneventanus ; post, archiepiscopus Ragusinus, Cortonensis, Agrigentinus seu Foroliviensis, Fulginatensis, Castelli Maris, Melphiensis, Adriacensis, s. Agathe, Marranensis episcopi, et ego ad pedes mense in opposito cardinalis s. Praxedis.

Feria secunda, 26 dicti mensis aprilis, in sero, hora tarda, venerunt ad Urbem nova quod capta esset civitas Faentina per concordiam cum domino Faentino factam ad hoc compulso, quod duo conestabiles sive capitanei gentium suarum proditorie secum agentes noluerunt pro eo pugnam subire ; addictam fuisse liber-

tatem ipsi domino cum bonis suis et non servatam, qui ductus fuit Romam, et in castro s. Angeli detentus, quanquam etatis erat septemdecim annorum vel circiter idem dominus et pulcherrime persone et aspectus (1). Circa secundam horam et mediam noctis, et etiam in mane, tracti sunt multi sclopeti in castro s. Angeli. Princeps Squillaci, frater ducis Valentini, et Carolus Ursinus equitaverunt per Urbem per magnam partem noctis, a multa gente associati cum intorticiis et clamantes *Duca*, *duca*, *Urso*, *Urso*. Facti sunt multi ignes per Burgum.

Die vero martis sequenti, proclamatum per Urbem quod fierent ubique ignes propter hujusmodi victoriam habitam. In quo sero pulsata est major campana Capitolii ; factus ignis in platea Capitolii ; posite candele per fenestras palatiorum senatoris et conservatorum ; facti ignes ante domus cardinalium Montis Regalis, Capuani, Regiensis et multorum Romanorum, et in campo Flore, majores quam in festo apostolorum Petri et Pauli fieri consueverunt (2).

Anniversarius Urbis condite dies est 20 aprilis (3) consuevit singulis annis a poetis Urbis celebrari ; quod, si recte memini, Pomponius Letus poeta laureatus, primus a paucis annis citra

1. La défense de Faenza fut des plus glorieuses et ne fut souillée par aucune trahison: (Voy. à l'app. n. 11, la relation du commissaire florentin Aloysio de Stufa à la Seigneurie.) Ce n'est qu'après avoir épuisé tous les moyens de résistance que la ville se décida à envoyer une députation au camp de César pour lui faire sa soumission, à la condition que la vie et les biens des habitants et de leur Seigneur seraient respectés. Ce traité fut signé le 25 avril, et le lendemain les Anciens juraient fidélité à César Borgia. (Voy. Alvisi, p. 174 et doc. 29, et à l'app. n° 12 et 13, les dépêches d'Aloysio de Stufa.) Au mépris de l'article 2 du traité qui accordait au jeune Astorre la liberté d'aller où bon lui semblerait, César l'envoya prisonnier à Rome, où il devait périr misérablement l'année suivante. Voy. Burchard, à la date du jeudi 9 juin 1502.

2. Le pape nomma son fils duc de Romagne et lui envoya la rose d'or. « ... La Sanctità del Papa ha mandato al Duca Valentinese il titolo di Duca di Romagnia con la berretta et spada et etiam li ha mandato la rosa di questo anno, quale il Papa non diè questa quarexima, ma riservossela in camera... » Lettre du 17 mai 1501 de Francesco Pepi à la Seigneurie. (Clas. X, dist. 4, filza 65, a c. 176.)

3. *Sic*, dans tous les mss., par erreur de Burchard ou des copistes : on sait en effet que la fondation de Rome eut lieu le 21 avril. Faisant allusion au premier anniversaire de la fondation de Rome qui avait été célébré sur le Quirinal le 20 avril 1483, Raphaël de Volterra déclare que cette solennité fut « le commencement de la destruction de la foi. » *Raph. Volaterr. anthropol.*, XXI, p. 492. Voy. aussi le *diarium* de Jacob de Volterra dans Muratori, *Script. Rer. Ital.*, t. XXIII, p. 144; Infessura, col. 1163; Platina, vie de Paul II; Tiraboschi, etc.

introduxit. Non fuit dicta die celebrata, quia comedia ordinata non potuit debite perfici et res pro ea necessarias parari ; propterea in diem dominicam, 2 mensis Maii, translata, qua R. P. D. Franciscus, episcopus Ferentinus, celebravit missam solemnem in altari majore ecclesie conventus b. Marie Aracceli de sanctis Victore et Fortunato, martyribus, quorum festum eadem die 20 celebratur. Cantores Pape cantarunt missam. Interfuerunt gubernator Urbis qui stetit in choro fratrum, in superiori parte primus ; post eum, senator, prothonotarius, orator magni ducis Lithuanie, orator Florentinorum, conservatores camere Urbis et alii Romani qui continuarunt etiam in inferioribus sedibus et in plano ex opposito et alio choro ; in superioribus qui sederunt episcopi, usque ad viginti, vel circa ; in inferioribus, D. Bernardinus Gambara, subdiaconus apostolicus, quatuor auditores rote et alii curiales qui continuarunt etiam in plano, ad incensum et pacem (an cum osculo vel cum instrumento ?), servari ordinem capelle nostre ; orationem post missam fecit quidam juvenis Romanus in veste sua quotidiana, valde laudabilem ; qui, missa finita accessit ad altare majus, ubi genuflexus dixit *Pater Noster*, vel quod magis placuit ; et absque petitione quia non videbatur hujusmodi orationem profano convenire, accessit oraturus ad pulpitum positum in capite lateris chori, in quo stabant prelati in oppositum gubernatoris. Finita oratione, pronunciavit officiales societatis litterarum. Inde ivimus ad palatium conservatorum, ubi invitati fecerunt prandium in quadam logia quadrangulari in qua parate fuerunt due mense longe, juxta duos muros, quorum duo capita conjungebantur ; una extendebat se illuc alia ita quod faceret triangulum. Caput erat versus aperturam sive fenestram logie, in qua sedit D. Franciscus Trochia, camerarius secretus Pape, in medio ; in capite, in angulo juxta murum gubernator Urbis : post eum senator, protonotarius, orator magni ducis Lithuanie, orator Florentinorum, D. Hieronymus Porcius episcopus Andriensis, D. Andreas de Valle, episcopus Cotroniensis, D. Franciscus episcopus Ferentinus, D. Johannes Sapieha, miles, orator archiepiscopi Chiomensis (1), Achilles de Grassis, auditor, Marius Mellinus et Petrus Mattuccius,

1. *Sic*, dans tous les mss., autre forme de *Kioviensis*.

cancellarius Urbis, prior capitum regionum, ego, Camillus Benimbene, assessor senatoris, Jacobus de Amelio, quidam alius, in fine tres conservatores. Prandium fuit satis feriale et sine bono vino. Post prandium fuit recitata quedam comedia in curia palatii predicti, in tanta populi pressura, quod [propter] malum ordinem nemo poterat videre bene. Non fuerunt servata loca invitatis vel nobilibus, sed omnia in confuso; propterea recessi; nescio quo modo res ulterius acta fuerit.

Feria quarta, 5 mensis maii, predicta in ecclesia b. Marie de Populo habite sunt exequie bone memorie cardinalis s. Clementis quas heri intimari feci per cedulam cursoribus Pape datam, hujusmodi tenoris :

« Intimetur ex parte RRmorum. DD. cardinalium Neapolitani et Capuani, et aliorum executorum testamenti bone memorie cardinalis s. Clementis, singulis DD. cardinalibus ac familie SS. D. N. Pape, oratoribus regum et principum ac prelatis romanam curiam sequentibus et auditoribus rote, quod, crastina die, que erit mercurii, 5 hujus mensis maii, circa horam vigesimam primam, fient exequie dicti Rmi. D. cardinalis s. Clementis, in ecclesia b. Marie de Populo. Rmus. D. cardinalis Capuanus faciet officium et frater Petrus Hispanus, orationem. »

Castrum doloris positum fuit ad locum convenientem, circa medium ecclesie; fuit longum palmorum triginta quatuor, largum viginti duo, altum palmorum tredecim et supra columnas similiter tredecim. Fuit bene dispositum, sed strictum ; non potuit ampliari propter ecclesiam ; lectica alta palmorum quinque, longa sex, larga octo. Posita fuerunt super portas ecclesie intortitia sex; sub quolibet arcu, quorum sunt quatuor a quolibet latere ecclesie, posita fuerunt intortitia sex; sub arcubus juxta altare majus, hinc inde, sub quolibet intorticia octo ; non fuerunt accensa ; et retro altare, sub arcu, intorticia novem ; juxta castrum doloris duodecim hinc et totidem illinc ; de quibus omnibus et aliis infrascriptis dedi cedulam distributionis cere.

Ultra intortitia supradicta, numero	CIII
Supra castrum doloris	IX
A capite et ad pedes castri	II
Pro sepultura defuncti	II

Pro elevatione sacramenti in missis bassis iv
Oraturo, intortitium i
Sacriste Pape i
Regenti cancellarie i
Custodi cancellarie i
Servientibus armorum i
Omnia supradicta intorticia quatuor librarum pro quolibet.

Ejusdem facule	xxv	unius libre quelibet
Cantoribus Pape	xxiv	
Magistris ostiariis	xvi	unius libre quelibet
Cursoribus Pape	xix	
Custodibus porte ferree . . .	i	medie libre
Custodibus prime porte . . .	iii	
Custodibus horti secreti . . .	ii	

Cuilibet parafrenario SS. D. N. Pape et cardinalium . . . iii
Pro quolibet cardinali faculam unam medie libre, que possunt dari decano eorum pro omnibus. Data ergo fuit die 29 aprilis preteriti, in domo R. D. archiepiscopi Ragusini et eo presente, per me cedula aromatario tenoris sequentis:

Intortitia sex librarum pro altaribus, credentia et cardinalibus, numero xxviii libre clxviii
facularum duarum librarum, numero ccc, libre . . . . . . dc
» unius libre » » » ccc
» medie libre numero d, » ccl
» quinque unciarum vel ultra » md, » c
Candele de xx pro libra, » xxv

Et quod fierent centum arma in certis muris applicanda.

Dedi etiam cedulam preposito Lausanensi de his que ex sacristia Pape portanda erant populo.

Paramenta omnia pro celebrante diacono et subdiacono.
Pluvialia nigra tria et tres stole nigre.
Thuribulum cum navicula et cochleari.
Vas aque sancte cum aspersorio.
Candelabra argentea vii.
Libri missalis, evangelistarum et epistolarum.
Faldistorium cum suo pallio sive cooperta.
Ex domo defuncti quatuor scabella pro absolventibus.

Et quod pulpitum pro oraturo ponatur ad locum suum.

Una libra thuris pro thuribulo.

Et ordinavi quod familia defuncti in vestibus funebribus iret ad ecclesiam, bini et bini, singuli sibi caudas deferentes ; digniores primo, deinde alii quos cursores precederent et associarent, et quod essent in ecclesia, hora vigesima prima. Ordinavi chorum pro cardinalibus in cornu evangelii altaris, prout inferius designabo.

Omnibus ordinatis, incepta fuit missa circa horam duodecimam, quam celebravit Rmus. D. cardinalis Capuanus. Interfuerunt quatuordecim alii cardinales qui sederunt omnes, prout nominabuntur, in uno banco triangulari, et post ultimum, dispositus ; Ulissiponensis, Beneventanus, s. Praxedis, Ursinus, Alexandrinus, s. Crucis, Agrigentinus, Cusentinus, Caputaquensis, Mutinensis, Senensis, Medices, s. Severini et Farnesius. Multi ex prelatis non habuerunt candelas propter tumultum, ob quem non fuit aditus ad capellam secundam, ad sinistram intrantis ecclesiam, in qua cera conservabatur ; neque ministri altaris neque nos ceremoniarum habuimus, nec multi alii funestorum, honesti viri ; fuerunt in ecclesia centum et quinquaginta unus et in domo remánserunt circiter decem et novem necessitatibus providentes ; qui vero interfuerunt sederunt inter secundum, tertium et quartum arcum ecclesie ; primi duo arcus ecclesie fuerunt liberi et non impediti, et scamna que transversabant, de prima columna ad dextram intrantis et intra hoc transversum, fuerunt posite quinque alie linee scamnorum transversalium pro funestis. Frater Petrus, cum finita missa orationem suam perfecisset, abstraxit violenter publice telam nigram cum armis defuncti pulpitum circumdantem et eam secum deportavit (1). Alia more solito. Pro majori intelligentia designavi in latere sequenti partem ecclesie ad hoc officium occupatam (2).

Feria sexta, 7 predicti mensis maii, in civitate Patavina obiit Rmus. D. Cardinalis s. Marie in Porticu, cujus anima requiescat in pace, amen. De quo venerunt certa nova ad Urbem ; tunc 10 ejusdem provisum fuit per SS. D. nostrum de archipresbyteratu

1. Voy. t. II, p. 354, note 1.
2. On voit que Burchard avait dessiné le plan de l'intérieur de l'église.

basilice s. Petri per obitum predicti cardinalis vacante Rmo. D. cardinali Capuano qui accepit possessionem ejus, martis 11 maii predicti. Veneris sequentis, 14 ejusdem mensis maii fuit consistorium secretum in quo Rmus. D. cardinalis Ulissiponensis, episcopus Albanensis, fuit translatus ad Tusculanensem de Albanense per obitum cardinalis s. Marie in Porticu, pastore carentem ; et cardianlis Beneventanus fuit pronunciatus episcopus cardinalis ecclesie Albanensis et consistorio finito, a RRmis. DD. cardinalibus collegialiter more solito associatus ad domum suam, palatium s. Marci. Equitavimus per Parionem. Interfuerunt undecim alii cardinales, videlicet s. Praxedis, Alexandrinus, s. Crucis, Arborensis, Cusentinus, Caputaquensis, Mutinensis, s. Severini, Farnesius, Senensis et Medices, inter quos medius equitavit Beneventanus. Alia more solito.

Idem cardinalis s. Marie in porticu dicitur fecisse testamentum ex facultate per summos Pontifices sibi data vel concessa, legasse valorem viginti quinque millia ducatorum vel circa ad pios usus, medietatem residui bonorum suorum summo Pontifici seu Romane ecclesie et dominio Venetorum, in usum (1) duntaxat contra Turcas centum millia ducatorum ; et quod Papa scripsit dominio predicto se revocasse facultatem testandi predicto cardinali defuncto concessam : propterea testamentum non valere et omnia bona per defunctum relicta ad Sanctitatem suam pertinere ; propterea mandasse sub excommunicationis late sententie pena omnibus bona predicta detinentibus quod infra certum tempus Sanctitati sue consignarent bona ipsa. Quod secutum sit, nescio. Credo tamen Papam in hujusmodi re nihil perdidisse.

Idem cardinalis defunctus cum alias haberet quemdam Anconitanum camerarium ad omnem voluntatem suam sibi servientem, quem propterea singulariter diligebat, misit duo forzeria in quibus inter alia erant viginti millia ducatorum largorum in auro Anconam, ad quoddam monasterium monialium in depositum seu custodiam, ad finem quod in eventum obitus ipsius cardinalis, caderent predicto Anconitano camerario suo ; sed idem Anconitanus mortuus est ante cardinalem in servitio ejusdem cardinalis.

1. *In usum* manque dans les mss. Chigi et 5522-4.

Nihilominus vel immemor hujusmodi pecunie, vel alias, de ea non aliter disposuit; Papa de hujusmodi forzeriis certior factus misit pro eis Anconam et habuit ea cum pecuniis supradictis.

Feria tertia, 18 dicti mensis maii, prime vespere s. Ivonis confessoris, advocati pauperum, R. P. D. Petrus episcopus Calmensis celebravit vesperas in ecclesia ejusdem sancti, hospitalis Britannorum; RRmis. DD. s. Praxedis, Alexandrino, Cusentino, Caputaquense, Senense, s. Severini et Farnesio presentibus. Vocatus veni in tertio psalmo vesperorum et reperi omnia sine ordine. Celebrans paratus erat stola super rocchettum et desuper pluviali albo, chirotecis, annulo pontificali et mitra pretiosa, sedens in faldistorio posito in principio tribuni, facie altari versa, dextera populo et sinistra tribuno, et cardinalibus ibidem sedentibus. Versum caput cardinalium erat sub eodem tribuno ad sinistram celebrantis, et sequebantur omnes cardinales successive, prout sunt superius nominati. Nolui aliquid permutare vel perturbare, sed dimisi omnia sicut inveni; debebat autem celebrans sedisse, facie tribuno et cardinalibus in ea sedentibus et renibus populo ac dextera altari versis, prout fit in ecclesia s. Marci in Urbe, cardinales fecisse duo capita, unum a cornu evangelii altaris a capite tribuni, versus ejus medium; presbyteri et diaconi ab alio capite tribuni a cornu epistole, etiam versus medium tribuni. Vespere alias dicte sunt more solito.

Mercurii sequentis, 19 dicti mensis, festo ejusdem sancti, episcopus celebravit missam solemnem in eadem ecclesia, absque alicujus cardinalis presentia, presentibus D. episcopo Trecorense, oratore regis Francie qui stetit a cornu evangelii a choro inferiori et, post eum, videlicet circa, alii curiales et, in ejus opposito, videlicet a cornu epistole, archiepiscopo Ragusino, et Cortonense, Volaterrano et Castelli Maris episcopis et electo Caballicense. Festum hujus sancti non fuit hodie per conservatores et advocatos in basilica s. Petri celebratum sed in aliam diem translatum, ejusdem auditoribus et advocatis allegantibus cardinales non debere his diebus equitare, et hodie essent vespere papales, ergo, etc. Sed non erat conveniens hec translatio, nec auditorum et advocatorum allegatio, cum cardinales in die jovis sancta, veneris sancta, festo omnium Sanctorum, et vigilia Nativitatis

Dominice, quando venit in dominica, et alias quando occurrit, equitent bis ad palatium.

Eadem die, vigilia Ascensionis Domini, fuerunt vespere solemnes in capella majore palatii, Papa presente, quibus etiam cum aliis oratoribus interfuerunt magnificus D. Johannes Coviez, miles, magister requestarum et orator Illmi. Philippi, archiducis Austrie, Burgundie, et, ducis qui precessit extunc, et proxime ac aliis sequentibus diebus et temporibus, quamdiu fuit in Urbe, oratorem Venetorum, qui se non opposuit vel aliquod minimum verbum contradixit.

Jovis sequentis, 20 maii, festo Ascensionis, Rmus. D. cardinalis s. Crucis celebravit missam solemnem in eadem predicta capella, Papa presente, et non fuit sermo quia Papa noluit; facta celebratione sacramenti, Papa commisit nunciari canonicis basilice s. Petri, quod ostenderent populo Vultum Domini, quod factum est. Missa finita, Papa descendit ad locum publice benedictionis et benedixit populo, more solito, cardinalibus in eorum cappis et prelatis sibi assistentibus. Medices pronunciavit populo indulgentias latine, et s. Severini in vulgari.

Feria quinta 27 mensis maii predicti, proclamatum et bannitum fuit publice per Urbem, quod, dominica Pentecostes proxima, Papa veniret ad basilicam s. Petri ad missam processionaliter, et post ostendetur vultus Domini et ferrum lancee Christi et Papa dabit solemnem benedictionem in loco solito et plenariam indulgentiam interessentibus processioni que die lune Pentecostes fieri solet ad sanctum Spiritum; et concessit eamdem indulgentiam euntibus cum processione dicta die Pentecostes de s. Petro ad s. Spiritum quam consecuti fuissent alias more solito processionem hujusmodi sequendo; quodque in eadem missa publicabitur fedus initum inter Papam et regem Ungarie et dominum Venetorum contra Turcas, et quod in sero illius diei debeant fieri per Urbem ignes et per turres luminaria in signum gaudii et letitie.

His diebus, fratres predicatorum celebraverunt capitulum generale Rome in conventu Minerve pro electione novi magistri in locum defuncti, et electus est frater Vincentius de Castro Novo, Rmo. D. cardinali Neapolitano, protectore dicti ordinis,

sic volente et ordinante. Sabbato, vigilia Pentecostes, 29 dicti mensis maii, mutatio capparum, fuerunt vespere solemnes in capella majore palatii, Papa presente, quem cum in camera papagalli paramenta reciperet, interrogavi quid die crastina fieri statuisset, dignaretur mihi significare, ut possem Sanctitati sue pro voluntate servire; respondit mihi esse ordinandam processionem a camera paramenti ad basilicam s. Petri et quod essem cum cardinali Senensi, et cum eo concluderem singula, et post vesperas Sanctitati referrem. Fui cum D. Senense de hac re locutus, interim quod iremus ad capellam et concordaremus quod processio fieret in paramentis rubeis a camera paramenti ad altare majus basilice s. Petri, ubi, depositis paramentis, cardinales facerent reverentiam solitam, diceretur missa et fierent alia prout Sanctitas sua ordinaret. Retuli hoc Sanctitati sue, cum orasset in faldistorio, que mihi respondit cardinales debere facere reverentiam in paramentis et tam ipsos quam prelatos, per totam missam stare paratos: replicavi Sanctitati sue id nullo modo nec misse nec actui convenire, nisi Sanctitate sua personaliter celebrante. Facta per cardinales pro vesperis reverentia, Sanctitas sua vocavit me et dixit quod in die cene Domini, ubi ipse non celebraret, cardinales fecerant ei reverentiam in paramentis. Respondi id fieri quia sibi prius non esset facta reverentia et in principio illius singularis actus in publico, in quo conveniret cardinales et prelatos paratos sibi assistere, et simul cum eo anathematizare, et quod in paramentis in missa cardinalibus et prelatis conveniret locum, Sanctitate sua celebrante, non alio. Recessi iterum a Sanctitate sua, que rem maturius consideravit; et cum ad hymnum descendisset ad faldistorium, dixit mihi me bene dixisse et vesperis finitis conclusit mecum quod in mane crastino fieret processio ad altare majus basilice s. Petri in paramentis, quibus ibidem depositis, fieret reverentia per cardinales in cappis more solito et quod, Sanctitate sua in dicta basilica existente, processio cleri veniret usque ad cancellum altaris majoris, inde diverteret per Vaticanum et iret ad s. Spiritum, ordine dato. Rmus. D. cardinalis Senensis processiones dixit aliquando factas esse per altare majus; respondi non meo tempore et me nunquam vidisse, nisi in die s. Marci, in illius ecclesia. Papa

approbavit dictum meum, subjungens etiam se nunquam vidisse processionem venire ad altare majus dicte basilice, Papa presente. Omnia in his vesperis acta sunt more solito.

Dominica Pentecostes, 30 maii, Papa venit ad basilicam s. Petri processionaliter sub baldachino cum thiara extra cancellum, omnes prelati deposuerunt paramenta et acceperunt cappas; idem fecerunt cardinales in locis suis, facta confessione per Papam cum celebrante; Papa ascendit solium et facta est ei reverentia per cardinales in cappis, more solito; Rmus. D. cardinalis s. Praxedis missam celebravit; et licet Papa heri sero ordinasset processionem cleri debere extra cancellum preterire, tamen quia hoc mane cardinalis Neapolitanus dixerat Pape quod tempore electionis ejusdem magistri ordinis Predicatorum et alterius cujuscumque ordinis Minorum, vivente Sixto Papa quarto, processionem ordinis cum generali magistro electo intrasse ad altare majus, Papa admisit quod etiam hoc mane sic fieret. Incepta igitur epistola, processio aliorum qui ordinem predictum antecedunt, pertransiverat cancellum et diverterat per Vaticanum, viam suam; et processio dictorum fratrum intravit cancellum et circuit altare majus pertranseundo inter cardinalem celebrantem et alios episcopos et presbyteros cardinales; exibant portam lateralem versus Vaticanum. Multi ex fratribus inter altare et Papam prosternebant se in terram versus Papam et more Turcarum osculabantur terram; quod cum non convenire mihi videretur, prohibui ne ceteri id facerent; Pape displicuit hujusmodi mea prohibitio et voluit quod permitterem eos terram deosculari, quod feci. Magister generalis electus cum pluribus fratribus provincialibus sui ordinis ascendit ad Pontificem, et cum eis cardinalis Neapolitanus rem gestam Pape commendans, omnes illi fratres osculati sunt pedem Pape; deinde secuti processionem suam, residuum processionis post magistrum ordinis predicti non intravit cancellum sed ab extra divertit ad Vaticanum. Non fuit sermo ordinarius in missa propter processionem, sed ea finita, antequam Papa daret benedictionem, cardinalis s. Praxedis celebrans, depositis apud faldistorium paramentis sacris, accepit cappam et venit ad locum suum inter alios cardinales.

Interim R. D. Petrus de Vicentia, auditor camere et episcopus

Cesenatensis accepit pluviale rubeum et mitram simplicem intra cancellum ac illius portam, et altare ascendit ad Papam et osculatus est genua illius, et, omissa petitione benedictionis, petiit indulgentias et Papa concessit interessentibus et plenarias; quibus habitis, descendit ad pulpitum predictum et fecit orationem denunciatoriam federis inter Papam, regem Ungarie et dominium Venetorum initi contra Turcas, et non venit ad specificationem capitulorum, nec lecta sunt capitula. Finita oratione, pronunciavit sine mora indulgentias habitas a Papa, qui adstatim stans in solio sine mitra incepit intelligibili voce *Te Deum laudamus* quod cantores prosecuti sunt ad finem. Quo finito, Papa adhuc in solio stans dixit *Pater noster* et versiculos ac duas orationes que habentur in ceremoniali in publicatione federis initi contra infideles (1); quibus dictis, dedit benedictionem populo more solito, descendit, et facta oratione ante altare, accepit thiaram, exivit cancellum, vidit ferrum lanceė Christi, deinde vultum ipsius Domini et rediit ad palatium more consueto. In sero pulsata est campana major Capitolii, et facti per Urbem ignes. Proclamatum sive bannitum fuit de mandato SS. D. N. Pape publice per Urbem, die jovis 3 seu veneris 4 mensis junii, quod omnes banditi seu proscripti per homicidia vel furta aut quecumque alia delicta possent libere et impune ad Urbem venire.

Sabbato, 5 mensis junii, vigilia Trinitatis, fuerunt vespere papales in capella majore palatii, Papa presente. Circa horam quartam noctis sequentis, gubernator Urbis cum gente sua intravit monasterium... (2) de mandato Pape cui a quodam significatum fuerat duodecim apostolos argenteos inauratos et multa alia bona Rmi. D. Cardinalis Ascanii conservari in monasterio predicto, prout Pape fuerat nunciatum, et tanta, quod ab illa hora usque ad octavam horam noctis caretterii non cessarunt bona hujuscemodi de monasterio portare ad palatium Pape.

Dominica sequenti, festo Trinitatis, fuit missa solemnis in capella supradicta quam celebravit Rmus. D. cardinalis Arboren-

1. « Eadem confirmat Petrus Delphinus in litteris ad abbatem s. Jucundæ missis. *Pet. Del.*, l. VI, ep. LXXIX. » Raynaldi, t. XXX, p. 334. Sur cette alliance entre le pape, le roi de Hongrie et la Seigneurie de Venise contre les Turcs, voy. Sanuto, t. IV, col. 41.
2. Le nom du monastère est en blanc dans tous les mss.

sis, Papa presente ; sermonem fecit quidam Franciscus Calaritanus, dicti Rmi. D. cardinalis consanguineus. Interrogavi Papam ante missam de via et hora pro festo processionis corporis Christi officialibus intimandis, qui mihi dixit de hora decima, et quod dicerem cardinalibus quod ornarent more solito stratam pannis, via recta usque ad oppositum domus cardinalis s. Clementis, et per transversum ad eam, et inde circa Viam sanctam usque ad basilicam s. Petri, quod et feci. Omnia in hac missa observata sunt more solito.

Eadem dominica, dictum fuit per Urbem pacem esse conclusam inter regem Francorum et regem Hispaniarum et quod regi Hispaniarum deberet cedere dominium Calabrie et Apulie ac civitatum Florentinorum, Januentium (1), etc...

Feria tertia, 8 mensis junii predicti, intimata fuit processio officialibus cancellarie et aliis per cursores et cedulas ejusdem tenoris prout anno preterito que habentur supra folio (2). Socius meus habuit curam distribuendi viam cardinalibus per cannas pannis ornandam.

Feria quarta, 9 junii, vigilia corporis Christi, fuerunt vespere papales in capella majore palatii, Papa presente, et omnia acta sunt more solito. Jovis sequentis, 10 junii, festo corporis Christi,

1. Il avait été décidé entre les rois de France et d'Espagne que ce traité de partage demeurerait secret jusqu'à ce que l'armée que Louis XII destinait à cette expédition fût arrivée à Rome. On ne manqua pas de part et d'autre, pour expliquer ce partage, de mettre en avant l'intérêt de la chrétienté et la protection de l'Italie contre les attaques des Turcs. Ce traité ne laissa pas d'effrayer le pape qui craignait qu'il ne fût en réalité dirigé contre lui. Voy. Guicciardini, liv. V : « ... Questa mattina il Papa in consistorio ha publicato esser facta legha infra il Re Christianissimo, quel d'Hispagna et S. Sanctità, affermando essere per contro al Turcho et ad salute et benefitio della Christianità, et per la impresa di Napoli et utile d'Italia, ornando la causa sua con ringratiare Dio che due cotali re si sieno excitati et habbino voluto S. Santà con loro in questa conjunctione... et cerchando il judicio dei Cardinali singulatim, tucti dixono come lui et etiam quello di Napoli che fu il primo,.. *Non si vede nel Papa molta contentezza, en manco nei suoi continui proximi et fidati. Et del continuo fa provisioni et il nome è per la sua persona et custodia propria...* ex Urbe, die VIJ Junii MDI. Franciscus de Pepis, doctor, orator. » (Clas. X, dist. 4, filza 65, a c. 270.) « ... *Il Papa attende ad fortificare il Castello quanto può, et infra dua o tre di mecterà tucti e mantelleti ad le difese, et havvi tirato artiglería più non vi era : et chosi anchora ad furia facto fare palle, et hier sera l'altra fece fare la mostra della sua ghuardia* che non è pocha, et ogni cosa sua *tende ad dimonstratione di paura...* ex Urbe, die XIJ Junii MDI. F. de Pepis, doctor. Orator ». (Id. a c. 276.)

2. Voy. précédemment page 61.

hora duodecima, Papa erat prope portam palatii exiturus ad processionem, quam voluit integram cleri et officialium ante se videre et non potuit pro multitudine, cum jam suo ordine multi essent nimis longe ante eum. Processio habita est usque ad domum s. Clementis et alias, prout supra fuit ordinatum. Cardinalis Capuanus, celebraturus missam solemnem in basilica s. Petri, non venit in processione sed in cappa sua descendit de palatio ad eamdem basilicam et accepit sacras vestes more consueto. In hac missa omnia acta sunt ut alias.

His diebus, Columnenses intelligentes concordiam esse conceptam inter reges Francie et Hispanie, et propterea sibi timentes ob adventum gentium gallicarum, decreverunt terras suas committere sacro collegio RRmorum. DD. cardinalium, quod collegium nunciavit Pape, qui voluit hoc fieri, sed quod Columnenses mitterent claves terrarum suarum Sanctitati sue cum minis, nisi id facerent, ipsos Columnenses etiam in eorum personis velle punire; decreverunt propter dare eas claves Pape et collegio, et Papa ad hanc causam misit hoc mane ad eos R. D. Petrum episcopum Cesenatensem, auditorem camere, qui rem conclusit cum eis.

Feria tertia, 15 dicti mensis junii, recesserunt ex Urbe domini... (1) cubicularii SS. D. nostri cum balistariis viginti vel circiter, ituri Sublacum ad capiendam possessionem arcis et castri ac monasterii Sublacensis, et octodecem aliorum castrorum ad abbatiam dicti monasterii spectantium, nomine Pape, de consensu Rmi. D. cardinalis Columne, monasterii predicti perpetui commendatoris, quam possessionem consecuti sunt, nemine contradicente.

Feria quinta, 17 dicti mensis junii, circa primam horam noctis, Rmus. D. cardinalis Borgia intravit Urbem per portam de Populo, cui venerat obviam capitaneus porte palatii Pape, laicus frater suus germanus, ad duo millia vel circa extra pontem Milvium, et non descendit ex equo capitaneus, cum porrigeret manum cardinali; venit etiam obviam eidem ad milliare cum dicto, extra eumdem pontem Rmus. D. cardinalis Capuanus qui omni conatu voluit quod Borgia iret ad dexteram, sed omnino noluit Borgia,

1 Le nom des cubiculaires du pape est laissé en blanc dans tous les mss.

et ivit ad dexteram Capuanus et Borgia ad sinistram, non bene. Cum essent ante scalas ecclesie de Populo, Capuanus non descendit ex mula, sed a Borgia recepta venia, rediit ad palatium, et Borgia intravit ecclesiam, inde cameras sibi preparatas, ubi cum essemus, volui quod barbitonsor abbreviaret ei capillos qui ad duos digitos auriculas excedebant, ampliaret ei coronam que erat parva et male facta ; cardinalis dixit capillos et coronam bene esse. Nolui replicare ; cum viderem indignationem suam, dimisi eum sicut erat et recessi antequam ad cum veniret cardinalis Capuanus. In pratis exuimus cardinalem Borgiam capuccino et mantello violaceo de panno satis grosso, que nobis applicuimus more solito.

Eodem sero, circa tertiam horam noctis, venit secrete ad Urbem dux Valentinus, qui mansit in palatio secrete.

Veneris sequentis, in mane, 18 junii, bono mane veni ad Populum, et quia capella in claustro erat nimis humida et aromatica, ornavi capitulum ante dictam capellam aliquibus ratiis, ut potui melius, quia forerii nihil illuc miserant, licet essent ad hoc moniti. Venerunt primi cardinales palatini, videlicet s. Praxedis, Alexandrinus, Capuanus, Arborensis, Cusentinus et Mutinensis, deinde Cesarinus, item Caputaquensis et Farnesius, tandem Neapolitanus, Beneventanus, s. Crucis et Senensis, quibus simul existentibus, voluit D. Neapolitanus quod adstatim equitaremus, prout fecimus, cum ascenderemus equos. Venerunt cardinales Ursinus et Medices ; et, cum essemus ante hospitale Sclavorum, venit cardinalis s. Severini, et cum Papa in palatio erat cardinalis Agrigentinus ; novus cardinalis solus in cappa de ciambelotto cremesino ; omnes alii, in violaceis ; et equitavit in ultimo loco inter Senensem a dextris et Medices a sinistris ; non premisi duos diaconos ad Papam, ut ipsum induerent, quia dubitavi illum nondum surrexisse. Novus cardinalis mansit cum Senense et Farnesio in parva capella qui erat spalleriis ornata, sed non habuit tapetes super terram stratos. Papa, cum exiret de camera ad cameram Papagalli ad accipienda paramenta, reprehendit me quod ita acceleravissemus adventum nostrum de Populo. Respondi horam duodecimam esse pulsatam, prout erat. Papa paratus venit ad publicum consistorium, quod habitum est in tertia aula : proposite sunt

quatuor commissiones ; primam proposuit D. Justinus, secundam, Burgundus ; qua incepta, duxi cardinalem Medices ad parvam capellam et remisi Farnesium ad consistorium. Qui, facta reverentia Pape, sedit ad locum suum ; parum post intravit novus cum duobus antiquis cardinalibus consistorium. Precessit Senensis qui fecit reverentiam solitam Pape ; secutus est novus ; Medices remansit in plano ante solium Pape. Descenderunt Senensis et novus qui receptus est ad osculum oris ab omnibus cardinalibus ; et sedit post cardinalem Farnesium. D. Burgundus prosecutus est commissionem ; post eum proposuit tertiam commissionem D. Alphonsus Ricenas, et quartam D. Franciscus Gerona, post cujus finem duo cardinales assistentes cum novo ascenderunt ad Papam qui recepit familiam novi ad osculum pedis, cardinalibus et prelatis omnibus interim, ut prius, in locis suis sedentibus. Omnibus ad osculum receptis, surrexit Papa et rediit ad cameram Papagalli ubi sacras vestes deposuit. Rmus. D. cardinalis s. Praxedis in circulo, cum Papa vestes deponeret, interrogavit me quare novus cardinalis solus deferret cappam rubeam, et respondi ne forte videretur religiosus esse. Est enim idem cardinalis Borgia professus miles s. Johannis Hierosolymitani. Subriserunt Neapolitanus [et s. Praxedis] (1), et ipsi hoc intelligentes. Depositis per Papam paramentis, cardinales omnes associarunt novum ad cameram camerarii pro eo paratam ; et eo dimisso recesserunt omnes. Eadem die post prandium, proclamatum est per Urbem quod sub pena centum ducatorum omnes debeant obedire mandatis viginti sex personarum provisores nuncupatarum, ordinatarum per SS. D. N. Papam, et de ejus mandato, pro ministrandis victualibus gentibus gallicanis advenientibus ad expugnandum regnum Neapolitanum, quibus ordinatum est allogiamentum extra muros Urbis ; et quod habentes carrettas aut equos vel mulas pro salmis debeant eos revelare gubernatori Urbis, ut possit eis uti ad deferendum victualia dictis gentibus ; et quod sub pena ducentorum ducatorum et amissione rei empte, nullus audeat quamque rem ab eisdem gentibus emere ; quod pro eo factum est quod gentes ipse per viam veniendo furati sunt equos, asinos, granum, bladum et quidquid arripere potuerunt.

1. Tous les mss. donnent : « ... subriserunt Neapolitanus, et ipsi hoc... »

Sabbato sequenti, 19 ejusdem mensis junii, alia proclamatio sive bannum factum est per Urbem, quod omnes insequentes campum regis Francie, non habentes ab eo soldum vel a Papa, vel a duce Valentino, et alii soldati in Urbe existentes a nullo predictorum conducti, deberent per totum illum diem sabbati ab Urbe recedere et ad eam non redire; et si qui post diem comperti forent, punientur per gubernatorem Urbis pena carceris et torture et aliis, gubernatoris arbitrio; et quod tandem punirentur ad triremes, ibidem perpetuo servituri.

Eadem die, introivit monsignore de Allegri, qui non fuit publico honore receptus.

Deputatus fuit locus apud Aquam Traversam, extra Pontem Milvium, pro allogiamento gentium regis Francorum euntium ad regnum Neapolitanum. Ibidem facta fuerunt presepia, frascate in magno numero, centum et quinquaginta butte vini, ordinata provisio panis, carnium, ovorum, casei, fructuum et omnium aliorum necessariorum, et ordine sexdecim meretrices, que necessitati illorum providerent. Ordinati merciarii et ex omni arte artifices qui ibidem laborarent. Mandatum fuit per gubernatorem Urbis mercatoribus Florentinis in ponte commorantibus quod reciperent aliquos ex nobilibus gentibus gentis hujusmodi, duos, alter tres, alius quatuor equestres pro qualitate domus. Mercatores volentes se ab hujusmodi onere liberare donaverunt gubernatori Urbis CC ducatos, quos ab eis libenter accepit et nihilominus postquam gentes predicte ad Urbem venerunt, ipsos mercatores ad recipiendum personas eis deputatas et eas in domibus suis deputandas compulit et coegit, CC ducatis, hoc non obstante, retentis.

Feria tertia, 22 dicti mensis junii, recessit ab Urbe Rmus. D. Cardinalis Cusentinus, iturus ad terras Columnensium et recepturus nomine Pape possessionem Rocche Pape et omnium terrarum et castrorum Columnensium eorumdem, et duxit secum commissarios et gentes Pape quibus terras et castra hujusmodi committeret, et accepit possessionem omnium; nemine sibi contradicente vel se in aliquo opponente.

Feria quarta, 23 mensis junii supradicti, D. Franciscus Lucentinus, archidiaconus Aquilanus fuit aggressus prope Pellegrinum et graviter usque ad mortem vulneratus a quatuor familiaribus seu

gentibus Hieronymi Gaglioffi Aquilani, inimici sui capitalis, quorum unus per plures dies ante ipsi D. Francisco predixerat ac premonuerat quod ipse cum sociis esset eum interfecturus, etiam in domo Rmi. D. cardinalis Senensis; in qua delatus eadem die obiit post horam vesperarum, et in sero ejusdem diei portatus fuit ad ecclesiam b. Marie de Consolatione, in qua sibi elegerat sepulturam, et ibidem sepultus. Requiescat in pace. Amen.

Eadem die, circa horam vigesimam secundam, venit per prata et intravit Urbem per portam Viridarii D. Bernardus alias Berault Stuart de Ubigni, miles, capitaneus gentium regis Francie, ad regnum Neapolitanum euntium, qui receptus fuit a familiaribus Pape et omnium cardinalium, more solito. Equitavit recta via, medius inter Zamorensem et Cupersanensem seu Bitectensem episcopos, ad palatium Pape quem reperiit in camera Papagalli et cum eo cardinales s. Praxedis, Alexandrinum, Capuanum et Mutinensem et referendarios; fuit ibidem receptus a Papa ad pedis osculum, et post decem vel duodecim ex suis (1). Papa risit aliquantulum cum eo et post parum dimisit eum qui equitavit inter archiepiscopum Ragusinum et episcopum Zamorensem, associatus ab aliis qui eum receperant, usque ad domum vicecancellarii, in qua est hospitatus. Interfuerunt et R. D. episcopus Trecorensis et orator regis Francie, orator regis Anglie, oratores ducis Sabaudie,

1. « Ce propre jour, les lieutenans du roy, et plusieurs des capitaines de l'armée de France feurent veoir le pape dedans le palais de Rome, où trouvèrent grand nombre de cardinaulx, et seigneurs de la ville. Et là estoit lors le seigneur de Grandmont ambassadeur pour le roy. Le pape nonobstant qu'il feust espaignol et mauvais François, toutesfois dissimula son vouloir et avec joyeuse chère receut les capitaines françois de l'armée de France, et de plusieurs choses joyeuses leur teint propos. A messire Berauld Stuart, lieutenant général du roy, donna un coursier gris, bien puissant, moult viste, et très leger à la main, avec les bardes tant riches et belles que chascun eu feit merveilles. En divers passetemps illec finit ce jour jusques au soir que le cardinal de Saint-Severin, evesque de Maillesais, et frère du comte de Gayace, feit aux dicts capitaines François un banquet tant solennel, que de toutes viandes exquises et plaisans deduicts furent repeus et festoyéz. Dedans un jardin qui estoit au cardinal Ascaigne feut faict celuy banquet, auquel estoyent orangers, citronniers, et grenadiers, et autres arbres fruictiers de singulière estime, et fleurs odorantes de diverses espèces. Et les chantres, menestriers, tragédiens et comédiens, tous par ordre, y exercèrent leur mestier. Celuy banquet finy, les François allèrent prendre congé du Sainct Père, et dirent adieu à leur hoste. Et ce faict, retournèrent au camp, qui encores estoit devant Rome à sejour... » Jean d'Auton, chap. XLIX, p. 169, 170. Voy. aussi Sanuto, t. IV, col. 61.

Venetorum et Florentinorum, inter quos non fuit servatus ordo, quia Sabaudus contendit cum Veneto qui ibat a dextris oratoris Anglie et Sabaudus ab illius sinistris; nolui me interponere; alia more solito.

Eadem die, hora predicta, fuerunt in camera paramenti palatii Pape circiter viginti massarii, vassalli Columnensium et diversis terris eorumdem, prestaturi homagium Pape singuli pro singulis terris, quos Papa admisit et fecit cuilibet donare unum ducatum in auro largum pro uno, par caligarum della sua divisa.

Sabbato, 26 predicti mensis junii, circa horam vigesimam primam, per portam de Populo intravit Urbem magnificus D. Johannes Franciscus de s. Severino, comes Caiacensis, frater germanus Rmi. D. cardinalis s. Severini locumtenens armorum regis Francie, qui receptus fuit a familiaribus aliquorum cardinalium; debebat recipi a familiis omnium et Pape; attamen, quia tarde nimis applicarunt et ille cito intravit, non omnes venerunt in tempore; venerunt etiam sibi obviam oratores regis Anglie et Venetorum et Florentinorum; erat a sinistris Venetus, quem ego, cum venissem, feci retrocedere et posui eum inter duos prelatos primos. Orator Florentinus paruit et male, subjungens quod alia vice nollet mihi parere : non replicavi quia non oportebat; associatus fuit ad domum vicecancellarii ubi est hospitatus cum monsignore de Ubigni; familia Pape non venit in tempore. Sed postquam ille hospitatus fuerat, accesserunt propterea ad domum vicecancellarii prelatii palatii, ubi descenderunt et nomine pontificis predictum comitem receperunt cum excusatione, quantum licuit.

Eadem die, in mane, vel heri, proclamatum fuit per Urbem, de mandato Pape seu gubernatoris quod non habentes soldum a Papa, rege Francie vel duce Valentino infra tres hores debeant recessisse ab Urbe et ad eam non redire, et alia proclamatio nomine monsignore de Ubigni capitanei, quod omnes gentes a rege Francie conducte per totum diem hodiernum debeant esse in campo ordinato apud Aquam Traversam sub pena, etc. (1).

Feria secunda, 28 mensis junii, omnes gentes ad Aquam Transversam allogiate venerunt per prata ad ordinationem Pape ad bur-

1. Voy. plus haut, page 146, la teneur de la proclamation.

gum s. Petri per portam Viridarii et in eodem burgo convenerunt cum eis omnes alie gentes regis Francie in Urbe existentes, et omnibus simul congregatis, incesserunt ordinate per pontem s. Angeli, ituri Neapolim pro executione rei sibi commisse. Papa erat in cameris horti castri predicti seu supra illius logiam, ubi cum magna delectatione vidit omnes pretereuntes. Gentium omnium peditum hujusmodi fuerunt duodecim millia et equitum duo millia vel circa. Gentes hujusmodi sequute sunt viginti sex carocie cum triginta sex bombardis (1).

Eadem die, vigilia apostolorum Petri et Pauli, fuerunt vespere solemnes in capella majore palatii, Papa presente, more solito; et fuerat eadem die cardinalibus intimatum quod die crastina Rmus. D. cardinalis Beneventanus esset celebraturus missam publicam in basilica s. Petri. In nocte, Papa mutavit propositum et circa tertiam horam noctis fecit intimare processionem pro cras, hora duodecima, ad basilicam s. Petri, omnibus conventibus, monasteriis et ecclesiis Urbis; et in diluculo diei fecit intimari omnibus cardinalibus quod eodem mane fieret processio in paramentis rubeis a camera paramenti ad basilicam s. Petri, in qua Rmus. D. cardinalis Capuanus esset celebraturus missam solemnem, in qua publicaretur lega et confederatio inter SS. D. nostrum et Francorum ac Hispaniarum reges.

Martis sequentis, 29 junii predicti, festo apostolorum Petri et Pauli, in mane, clerus Urbis, religiosi et seculares quilibet de monasterio vel conventu seu ecclesia suis venerunt processionaliter ad basilicam s. Petri, ad quam etiam Papa cum cardinalibus et prelatis paratis descendit processionaliter sub baldachino de

1. « Le vingt-huictième jour du mois de juin..... de devant Rome deslogèrent les François et au partir meirent pietons et artillerie devant, avec le train des sommiers, et charroy du bagaige de l'armée. Ce qui tenoit de long plus de deux milles de pays. Les gens d'armes en bon ordre et bel arroy marchèrent après, montez et armez la lance sur la cuisse, et la teste en l'armet, tous en poinct, comme pour devoir combattre. Ainsi passèrent par la ville de Rome, sonnans trompetes et clairons et gros tabours de Suisses, si que tonnerre n'eust là esté oüy..... Devant le chasteau de Sainct Ange, aux créneaux d'une basse galerie estoit le pape, accompaigné de grand nombre de cardinaulx, d'archevesques et evesques, et aussi avec luy estoit le duc de Valentinois et plusieurs seigneurs de Rome. Et au passaige de l'armée le dict sainct Père donna benediction apostolique et le jubilé à tous les Fançois et Alemans qui là estoyent. Et après ce l'armée issit de Rome et adressa vers le royaulme de Naples... » J. d'Auton, chap. L, p. 171-2.

palatio suo; prelati extra cancellum et cardinales intus deposuerunt paramenta, facta per Rmum D. cardinalem celebrantem confessione cum Papa, more solito. Papa descendit solium et cardinales venerunt ad reverentiam cum cappis, et alia omnia acta sunt more solito. Finita missa, Rmus. D. cardinalis Capuanus celebrans, depositis apud faldistorium paramentis, ivit ad locum suum inter alios cardinales.

Interim R. D. Hieronymus Portius, episcopus Andriensis, intra portam cancelli, accepit pluviale rubeum et mitram simplicem; ascendit ad Papam et osculatus ejus genu petiit indulgentias, non benedictionem, quia huic orationi non conveniebat, et Papa concessit indulgentias plenarias. Episcopus ascendit ad pulpitum et annuntiavit fedus sive legam inter SS. D. N. Papam et Francorum ac Hispaniarum reges conclusam et firmatam; de capitulis nihil. Finita oratione et plenariis indulgentiis per episcopum pronunciatis, Papa stans sine mitra in solio incepit : *Te Deum laudamus* quod cantores prosecuti sunt; quo finito, Papa dixit *Pater Noster*, ac versiculos, ac duas orationes quas etiam dixerat in die Pentecostes proxime preterita, et dedit benedictionem more solito et rediit ad palatium.

Hoc mane, antequam Papa exiret de camera sua, fuit cum eo longa mora Monsignor de Ubigni cum multis servitoribus suis; et postquam, dimisso Papa, venisset ad cameram Papagalli, receptus est ab omnibus cardinalibus ad oris osculum et recessit eadem die ab Urbe iturus Neapolim cum gente heri premissa. Fuit mihi a veridica persona relatum SS. D. nostro in ultimo consistorio secreto pronuntiasse Illmum. Fredericum de Aragonia, regem Neapolitanum, regno Neapolitano privatum et regem Francie de eodem regno et regem Hispaniarum de ducatu Calabrie instituisse (1).

1. «... Come, a dì 25, in concistorio, el papa, *de consensu cardinalium*, investì il re di Franza dil reame di Napoli, e a dì 28, la vigilia di San Piero, intrò in Roma monsignor di Obignì et il conte di Cajazo, con lo exercito vanno verso Napoli. Introno ordinariamente; fu bel veder, bella zente e ben in hordine; zercha 7 in 8 milia fanti, tra i qual *solum* 2000 sguizari, el resto guasconi, normandi e picardi, 800 homeni d'arme e molti cavali lizieri e arzieri a cavalo, et 36 boche di focho, tra le qual 12 canoni grossi, il resto falconeti, e sopra chareti è le monition. E opinion, il re Fedrico non aspeterà; quelli di l'Aquila è venuti a far patti e quelli di San Zerman. Et in questa matina ch'è il dì de San Piero, il papa fece far procession general a tutte le

Sabbato, 3 mensis julii, recessit ab Urbe cum gentibus suis dux Valentinus qui, dimissis illis, ut sequeretur monsignor de Ubigni ad regnum Neapolitanum, ipse eodem sero rediit ad Urbem.

Feria tertia, 6 mensis julii, capta fuit et ad carceres Sabellas ducta ac torture exposita adstatim et infra unam horam suspensa Ludovica Hispana meretrix ad Puteum Album morari solita, que coeuntibus cum ea furabatur quantum poterat et plures fecerat jugulari. Capta tunc fuerat ex eo quod, gubernatore Urbis domum suam pertranseunte, quidam Gallus cui duodecim scuta furto substraxerat, cum ea propterea publice contendebat et de ea gubernatori conquerebatur.

Feria quinta dicti mensis julii, de mandato SS. D. N. Pape habitum est in Capitolio conservatorum camere urbis consilium civium Romanorum ad quod non fuerunt vocati more solito omnes capita regionum et alii soliti, sed solum illi qui erant pro parte Ursinorum, et propositum et obtentum quod Marinum deberet solo equari; et veneris 9 dicti mensis in mane iterum recessit ab Urbe cum reliquis gentibus suis versus Neapolim dux Valentinus. Credo ipsum eodem sero ad Urbem rediisse.

In nocte sequenti, die martis, 13 mensis julii predicti, irruerunt ex Castro Viterbiense Johannes Paulus Ballionus, Perusinus, cum multis aliis partem Ursinorum faventibus in civitatem Viterbiensem in multos cives partem Columnensium servantes, et interfecerunt quindecim; alii dicunt viginti sex, inter quos asserunt fuisse sex doctores.

In nocte sequenti, die mercurii 14 ejusdem mensis julii, sepulti fuerunt duo in ecclesia B. Marie de Populo, de campo Gallorum

religion di Roma, e il papa venne a messa a San Piero; poi fo divulgà la liga tra il papa, Franza e Spagna, con bando, ogniun fazi focho per Roma e feste. Poi, a dì primo luio, il ducha partirà per Reame con le gente sue, molto pomposo; e per Roma non si vede altro che brochati e sete. El signor Zuan Zordan e il signor Carlo Ursini e Vitelozo vanno con lui. Li campi de' francesi e à Marino, terra prima di Colonesi; aspectano il ducha, non hanno contrasto. Tra Franza e Spagna è partito il regno, e don Consalvo, capetanio yspano, a cominzià a intrar in Calabria e piar terre. La Calabria e Puia tocha a Spagna, el resto a Franza per capitoli. » Sanuto, t. IV, col. 61-62. Le traité de partage entre la France et l'Espagne du royaume de Naples, signé le 11 novembre 1500, est publié dans le *Corps diplomatique* de Dumont, t. III, II[e] partie p. 444, et la bulle du pape qui consacre ce partage (25 juin 1501), dans le *Supplément* au *Corps dipl.*, t. III, p. 1, et dans Rinaldi, t. XXX, p. 358 et suiv.

in capsis impicciatis apportatis, associati a familia Rmi. D. cardinalis s. Severini, et mandatum fratribus de Populo sub pena inobedientie quod nemini dicerent visionem hanc. Nihilominus in mane scitum duos in Populo fuisse secrete sepultos a familia Rmi. D. cardinalis s. Severini associatos, sed qui essent, non scitum; tamen asserentibus unum ex eis fuisse comitem Caiacensem, fratrem germanum Rmi. D. cardinalis s. Severini.

Feria quinta, in sero, 15 dicti mensis julii, sepultus fuit in ecclesia hospitalis Gallorum D. Ludovicus Alemannus, orator ducis Sabaudie, eadem die defunctus, et in mane sequenti portatus fuit de domo sua ad ecclesiam predictam feretrum paratum et ornatum ac si ibi esset cadaver sepeliendum, associatum a familiis plurium cardinalium et aliis cardinalibus. Precesserunt intorticia triginta sex quibus appensa erant arma ducis Sabaudie et defuncti, more gallico; de funestis et aliis nescio, quia ego non interfui, sed socius meus.

Dominica, 25 julii, festo s. Jacobi apostoli, R. P. Antonius Flores, episcopus Castelli Maris, unus ex DD. auditoribus rote locumtenens, celebravit missam solemnem in ecclesia s. Jacobi hospitalis Hispanorum, cui interfuerunt duodecim cardinales, videlicet s. Praxedis, Neapolitanus, Alexandrinus, s. Crucis, Agrigentinus, Capuanus, Arborensis, Caputaquensis, Mutinensis, Senensis, s. Severini et Borgia. Fuit prima ejus missa in cantu; quomodo se habuit nescio quia non interfui, sed socius meus.

Feria secunda, 26 dicti mensis julii, fuit celebrata dies anniversarii felicis recordationis Innocentii Pape VIII. R. D. Johannes, archiepiscopus Ragusinus celebravit missam publicam in capella majore palatii, Papa absente. Interfuerunt tredecim cardinales, videlicet Neapolitanus, Ulissiponensis, s. Praxedis, Alexandrinus, s. Crucis, Agrigentinus, Arborensis, Caputaquensis, Mutinensis, Senensis, s. Severini, Cesarinus et Borgia. Capuanus non interfuit, quia postquam heri rediit de s. Jacobo, invasit eum febris ex qua vita functus est.

Circa horam quintam noctis preterite Papa habuit nova de Capua capta per ducem Valentinum; et per plures, videlicet decem vel circa, dies ante habuerat nova de Aversa, Nola et quasi omnibus aliis locis bonis a Gallis occupatis, et quod in

Calabria et in Apulia essent erecta vexilla regis Hispaniarum qui ambos illos ducatus possideret. Captura autem civitatis Capuane fuit ex proditione cujusdam Fabricii civis Capuani, qui gentes ducis clam intromisit, a quibus ipse Fabricius fuit primus interfectus et post eum tres millia vel circa peditum et ducenti armigeri equites vel circa, et cives presbyteri, religiosi utriusque sexus, etiam in ecclesiis et monasteriis, et mulieres, quotquot fuerunt reperte, sine misericordia, puelle capte et date in predam magna crudelitate. Omnium interfectorum numerus estimatus fuit ad quatuor millia vel circa (1).

Feria tertia, 27 julii predicti in mane, SS. D. noster recessit ex Urbe cum equitibus quinquaginta et peditibus centum vel circa, inter omnes familiares suos et cardinalium qui secum erant, iturus Sermonetam et loca Columnensium. Cum Papa equitaverunt cardinales Arborensis et Borgia, quilibet eorum habens duodecim servitores qui inter supra dictos centum quinquaginta computantur. Fecit prandium in Castro Gandulfo, quo facto, descendit ad Lacum et tota die perrexit hinc et inde in barca, per eam gentibus continuo clamantibus : *Borgia ! Borgia !* et sclopettos emittentibus (2).

Jovis sequentis, equitavit ad Roccam Pape et eodem sero reversus est cum magna pluvia et tempestate ad Castrum Gandulfum ; veneris sequentis, 30 julii, ad Gennazannum, cum maxima pluvia et tempestate. Sabbato, ultima julii predicti, de Gennaz-

1. Jean d'Auton raconte les excès qui suivirent la prise de Capoue «... Toutesfois les François emportèrent la ville d'assault, et entrèrent dedans, avec bruit tumultueux, occision de peuple, et effusion de sang. Les gens de pied, qui des premiers entrèrent comme les plus legèrement armez, meirent à sac tous ceulx que devant eulx trouvèrent par les rues en armes, et mussez par les maisons, sans pardonner à nul de quelque estat qu'il feust, et tant que le long des rues à grands ruisseaux couroit le sang des morts. Je ne veulx declarer les piteux plaints et cris lamentables des femmes désolées, et des petits enfans, qui devant eulx voyoient meurtrir leurs maris et leurs peres, et occire leurs parens, et amis, piller leurs biens et détruire leur cité ; mais diray que avec la tuerie des hommes furent maintes filles et femmes violées et forcées : ce qui est le comble du pis de tous les excez de la guerre. Les gens de pied de la bande du duc de Valentinois s'en acquitèrent tellement que trente des plus belles de la ville emmenerent prisonnieres à Rome, etc... » Ch. LIV, p. 198-9. Guicciardini, qui raconte le fait, prétend que César choisit quarante des plus belles femmes napolitaines qu'il réservait à ses plaisirs, liv. V, XIII. Alvisi conteste l'exactitude de ce détail dans l'apologie qu'il a écrite de son héros. *Cesare Borgia*, p. 210.

2. Voy. Sanuto, t. IV, col. 77.

zano ad Sermonetam etiam cum maxima pluvia et tempestate. SS. D. noster recessurus, ut prefertur, de Urbe, commisit cameram suam et totum palatium ac negocia occurrentia D. Lucretie filie sue que, hujusmodi absentia durante, inhabitavit cameras Pape et dedit ei commissionem aperiendi litteras Sanctitati sue directas et si occurreret aliquid ardui, haberet consilium Rmi. D. cardinalis Ulissiponensis et aliorum cardinalium, quos propterea posset ad se vocare. Occurrente nescio quo casu, ipsa D. Lucretia dicitur misisse pro Rmo. D. cardinali Ulissiponense, exposuisse sibi commissionem Pape et casum occurrentem : quibus per Rmum. D. Ulissiponensem intellectis, cum sibi videretur casus occurrens non esse alicujus importantie, dixit D. Lucretie, quando Pontifex in consistorio proponit materias, esse ibi D. vicecancellarium vel pro eo alium cardinalem scribentem proposita et singulorum vota ; oportere propterea, etiam convenire quod interesset qui dicta notaret ; et respondit Lucretia se scire bene scribere. Interrogavit Ulissiponensis : « Ubi est penna vestra ? » Intellexit Lucretia cardinalis mentem et facetiam. Subrisit et concluserunt sermonem suum convenienter. De his non fui ego rogatus.

Supradicta die, 27 julii, circa horam vigesimam unam obiit Lucretia, filia D. Johannis Brandis, compatris mei, que eodem die sero fuit sepulta in ecclesia hospitalis nostri.

Feria sexta, 30 dicti mensis julii, Illmus. Fredericus, rex Neapolitanus, qui ad quatuor menses circa tenuit in carceribus ex certis causis principem Bisignani, receptis ab eodem principe tredecim millibus ducatorum, liberavit eum in nomine Domini.

Feria quarta, 4 augusti, D. de Ubigni capitaneus gentium regis Francorum cum gentibus suis intravit civitatem Neapolitanam ex concordia cum rege Frederico inita, et idem capitaneus ex concordia hujusmodi habuit omnia castra Neapoli existentia hac conditione quod rex Fredericus debeat residere in Ischia, ad sex menses, et si interim habeat subsidium alicujus, quod liceat tunc, et vi et armis se defendere, et quod possit interim exportare omnia bona sua, quecumque sint, demptis artiliaria et victualibus de Neapoli, et ducere Ischiam vel quo magis sibi placuerit ; et si, elapsis dictis sex mensibus, non habuerit subsidium opportunum, tunc ipse rex teneatur resignare libere Ischiam et Salernum pre-

dicto capitaneo ; ipse autem abiret quo magis vellet absque impedimento alicujus (1).

Feria quinta, 5 dicti mensis augusti, hora septima, D. Johannes cardinalis Capuanus, Rome, apud s. Petrum, in palatio apostolico in camera sue habitationis emisit spiritum, cujus anima requiescat in pace, amen.

Hic, ante obitum suum, elegit sibi sepulturam in capella Calixti in basilica s. Petri et noluit testari, sed reliquit omnia bona sua dispositioni et mero arbitrio SS. D. N. Pape ; et quia non videbatur conveniens quod cardinales convenirent in palatio propter obitum cardinalis hujusmodi, cum pro solo Papa id fieri debeat et etiam camere cardinalis defuncti erant stricte ad recipiendos cardinales, portare feci etiam defunctum in domum suam in nocte secreto, ut, ubi cardinales convenirent, fuisset nimis tediosum et forte ridiculosum seu ludibrium, et propter fetorem (cum non potuisset ipsummet corpus tandiu conservari) periculosum et valde incommodum, cum debuisset portari ad s. Petrum sepeliendum. Significavi hec omnia Rmo. D. cardinali Mutinensi et supplicavi ut SS. D. noster qui erat in Frascato, notificaret per celerem nuntium, et quod super his mandatum Sanctitatis sue expectaremus. SS. D. noster habitis in Frascato litteris, misit ad nos D. Bernardinum Gutterium, socium meum, cum commissione quod in nocte sepeliretur in loco per defunctum electo, extra tamen sepulturam Calixti. Igitur, prima hora noctis, defunctus paratus omnibus paramentis violaceis de taffeta novis, pallio super planetam, quod non adverti, quia me absente fuit indutus. Debebat pallium

1. Cet « appoinctement » fut signé par « le sire d'Aubigny, le duc de Valentinois et le comte de Gayace, lieutenans du Roy. Et eurent pour ostaiges le frère bastard du roy Frédéric, et deux des seigneurs principaulx de la ville de Naples, lesquels furent envoyés au chasteau d'Averse et mis en garde entre les mains d'un capitaine français, nommé la Lande, et d'un autre nommé Bernard de Mons, gouverneur de la dicte ville d'Averse pour le Roy. Et ce faict, le roy Frédéric plia ses bagues, et se voulut retirer dedans l'isle d'Ioque, comme avoit promis aux lieutenans du Roy. Et à son départ prit congé de ses familiers et amis et du peuple de Naples, les larmes aux yeux. » J. d'Auton, p. 204-5. « Adi 3. de augusto 1501. de martedi se partio da Napoli la predicta Maesta per mare con secte galee et andosenne in Yscla. Et adi. 6. de sectembro. 1501. de lunidi la Maesta del Signore Re Federico se partio da la ysola de Yscla per andare in Franza per mare dove meno con ipso sey galee et doy fuste. » *Cronica di Napoli di Notar Giacomo*, p. 242.

fuisse positum plicatum juxta eum, sive sub planeta, sive alibi et sic cum eo sepeliri, vel in sepultura aut juxta eum sibi imponi. Portatus fuit in aulam magnam Pape de cameris suis et positus super catalectum ibidem paratum cum pallio broccati Innocentii et precedentibus triginta intorticiis, que sui scutiferi portabant. Portatus fuit per servitores suos per scalas camere apostolice sine cruce et sine clero extra portam palatii que dat aditum ad porticum s. Petri cum cruce, mea ordinatione, quod non convenit quod crux vel clerus pro quocumque mortuo palatium intrat, nisi pro solo Papa. Beneficiati acceperunt ibidem corpus et per quintam portam intrantes portarunt illud recta via ad capellam b. Marie de Febribus in qua predictus Calixtus est sepultus, ubi sepultum fuit in angulo capelle Calixti, juxta murum, ad sinistram intrantis. Vix interfuerunt decem clerici in superpelliciis, nullus canonicus, quia non erant et non fuerunt ad hoc premoniti, nullus cardinalis palatii vel prelatus associavit defunctum, sed soli servitores, duo vel tres, et cardinalis Mutinensis. Defunctus, quamprimum emisit spiritum, fuit lotus et vestitus bonis pannis suis, meliori rocchetto et suis amictu et cingulo pulchris, et cruce pectorali ex auro et perlis, parva tamen, et, ut supra dixi, sandaliis, tunicella, dalmatica, stola, manipulo et planeta de taffeto violaceo, novis chirotechis suis rubeis pulcherrimis, Joanne Carmona camerario suo six volente, et mitra sua ac annulo contrafacto, et positus super tapete in terra, ut decentius jaceret, quousque daretur responsum Pape; et religiosi legerunt continue juxta defunctum officium mortuorum; una candela grossa trium librarum super candelabro ad caput defuncti posita fuit, alia ad pedes. Intorticia non potuerunt poni propter angustiam loci et ne solarium comburerent et locum nimis calefacerent.

Eadem hora, cum defunctus hujusmodi portaretur ad sepulcrum, Papa rediit ex Frascato ad Urbem et cum eo Arborensis et Borgia et Cusentinus cardinales, qui per plures dies ante Papam iverant ad terras Columnensium, pro possessione illarum nomine Pontificis adipiscenda.

Feria secunda, 9 mensis augusti, fuit secretum consistorium in quo SS. D. noster prefecit cardinalem Mutinensem ecclesie Capuane, ut supra, vacanti, et Rmus. D. cardinalis Montis Regalis

ecclesie Cauriensi, per ejusdem obitum vacanti, ut dimitteret Ferrariensem in favorem cardinalis Estensis. Ecclesiam Perusinam vendidit in precedenti consistorio de consensu Capuani defuncti protonotario Balliono pro quinque mille et sexcentis ducatis; tres abbatias dedit cardinali Arborensi que omnino vacaverunt per obitum Capuani defuncti.

Feria quarta, 11 dicti mensis augusti, dies anniversaria creationis seu assumptionis SS. D. N. Alexandri pape VI, Rmus. D. cardinalis Agrigentinus celebravit missam solemnem in capella majore, Papa presente. Dicta fuit prosa, me ordinante; alia more solito. Interfuerunt septemdecim cardinales, videlicet Neapolitanus, Ulissiponensis, s. Praxedis, Montis Regalis, Ursinus, Alexandrinus, s. Crucis, Arborensis, Cusentinus, Caputaquensis, Capuanus, Mutinensis, Senensis, Medices, s. Severini, Cesarinus et Borgia. Missa finita, Papa commendavit archipresbyteratum basilice s. Petri Rmo. D. cardinali Estensi. . . . . . .

Feria sexta, 13 dicti mensis augusti, in mane, affixa fuit cedula statue magistri Pasquino nuncupate, site in angulo domus Rmi. D. cardinalis Neapolitani, de obitu Pape, si recedat ab Urbe; quod sine mora per totam Urbem divulgatum est, et fuerunt eodem mane similes cedule in pluribus locis per Urbem affixe hujusmodi tenoris:

Predixi tibi, Papa, bos quod esses;
Predico, Moriere si hinc abibis;
Succedet Rota consequens Bubulcum (1).

Dominica, 15 ejusdem mensis augusti, intimari feci diem exequiarum bone memorie cardinalis Capuani defuncti sub his verbis:

1. Ces vers sont incorrectement donnés dans tous les mss :

. . . .
. . . . *si hinc abis,*
Succedet Rota insequens Bubulcum :

et dans Grégorovius qui les cite (t. VII, p. 534, note 2). Ils ont été corrigés ici, d'après la lettre qu'Agostino Vespucci adressait à Macchiavel, le 25 août de la même année : il les fait suivre de cette remarque « La rota è insignia di Lysbona, el Bubulco è lui. » (*Arch. Fiorent.* Carte del Machiaveli, cas. III, n. 39). Villari a publié cette lettre dans son bel ouvrage : *Niccolo Machiavelli e i suoi tempi*, t. I, p. 560-3.

« De mandato SS. D. N. Pape intimetur singulis RRmis. DD. cardinalibus, magistro domus Sanctitatis sue, oratoribus et prelatis Romanam curiam sequentibus quod, die crastina, que erit 16 presentis mensis, circa horam duodecimam, in capella b. Marie de Febribus basilice s. Petri, fient exequie bone memorie cardinalis Capuani. Rmus. D. cardinalis s. Crucis faciet officium, et post missam, orationem magister Titus de Sutrio, familiaris cardinalis defuncti. »

Castrum doloris positum fuit inter capellam de Febribus et alias duas capellas ante ejus introitum hinc et inde existentes, longitudinis inter columnas palmorum octodecim, columne alte palmorum tredecim, lectum altum palmorum novem quod fuit nimis bassum ; alia proportio bona licet parva propter angustiam loci ; lectica longa palmorum undecim, larga octo, alta quinque ; pedes lecti fuerunt versus capellam de Febribus, contra debitum ordinem, sed propter dispositionem loci non potuit aliter fieri. Intortitia posita fuerunt in capella de Frebribus supra arcus capellarum circumcirca numero quadraginta octo : circa castrum duodecim hinc, totidem illinc ; desuper novem, ad altitudinem arcuum circa, numero triginta sex. Scamna pro cardinalibus posita fuerunt hinc et inde ante capellam sepulture Calixti et defuncti cardinalis ad distanciam duodecim ab ipsa capella pro episcopis et presbyteris a cornu evangelii, et pro diaconis a cornu epistole ; pro oratoribus laicis, scamnum magis bassum et aliquantulum retro scamnum diaconorum. Digniores prelati sederunt in scamno proximiore scamno diaconorum cardinalium ; pulpitum pro cantoribus retro scamnum episcoporum cardinalium ; pulpitum pro oraturo suo tempore positum fuit in fine scamni diaconorum cardinalium ante scamnum oratorum laicorum. Ordinate fuerunt centum misse dicende. Arma fuerunt circiter in cartis trecenta ; satis fuisset centum quinquaginta, que posita fuerunt intra et extra ecclesiam per navem capelle s. Gregorii per omnes columnas et usque ad capellam de Febribus et per eam.

« Intorticia VI librarum pro quolibet, pro altari et cardinalibus, numero XXVI, libr CLVI

« Intorticia IV librarum, numero CXXXVI, libr . . . . DXLIV

« Facule II librarum, » CCL, » . . . . D

« Facule I libre,	uumero CC,	libr.	CC
« Facule medie libre,	» CC,	»	C
« Facule IV unciarum,	» II^m,	»	DXLIII
« Candele de XX pro libra, »		»	XX

Et fuit abundantia de omnibus pro castro doloris quod fecit magister Bartholomeus Floreti, lignarius palatii. Soluti fuerunt ducati triginta de carlenis et pictor fecit picturam de decem armis pro ducato, pro honore suo. Fuit tamen contentus quod in solutione defalcaretur tantum quantum placeret solutoribus.

Supra castrum doloris posite fuerunt candele quatuor unciarum numero quadraginta ; funestorum fuerunt numero centum et quatuordecim qui sederunt in illis duabus capellis juxta castrum doloris, altaribus illorum renibus versis et aliquot ante illam ad sinistram intrantis, ita tamen quod transitum cardinalium et ceterorum qui inter eos et castrum doloris erat non impedirent. Custodibus cere dedi aliam cedulam, juxta quam darent faculas et intortitia officialibus sub his verbis.

« Una libra incensi pro turibulo
« Sacristie Pape intortitium unum IV libr.
« Regenti cancellarie » » » »
« Custodi ejusdem » » » »
« Oraturo » » » »
« Servientibus armorum intortitia duo IV librarum

« Eisdem servientibus faculas	XXV	I libr.
« Cantoribus capelle Pape faculas	XXVI	
« Magistris ostiariis faculas.	XVI	
« Cursoribus Pape faculas	XIX	
« Custodibus porte ferree, prime porte, sive ad catenam, faculas	VII	
« Custodibus ostii horti secreti faculas	II	

« Cuilibet parafrenario SS. D. N. et cardinalium tres pro quolibet ; unam medie libre, que possunt dari decano eorum pro omnibus : et datur solum parafrenariis cardinalium presentium in Urbe et non absentium. »

Dedi etiam cedulam pro paramentis in capella Pape habendis, hujusmodi tenoris, videlicet.

« Paramenta omnia pro celebrante et diacono et subdiacono :

pluvialia tria, et tres stole nigre; thuribulum cum navicella et cocleari; vas aque benedicte cum aspersorio; candelabra argentea octo; pallium nigrum pro altari; faldistorium; cooperta nigra; libri missalis, evangeliorum et epistolarum ac paramentorum; crux altaris et pro absolutione; calix, ampulla hostiaria et corporalia habebuntur de sacristia s. Petri. »

Omnibus, ut premittitur, ordinatis, die lune, 16 dicti mensis augusti, habite sunt exequie cardinalis predicti in capella supradicta. Cardinales palatini venerunt circa horam duodecimam, nimis cito; circa horam tredecimam venit cardinalis s. Crucis qui sine mora accepit paramenta et incepta *missa est*, que dicta est in altari capelle Calixti; credentia extra capellam ipsam ad dexteram intrantis. Interfuerunt duodecim alii cardinales, videlicet Neapolitanus, s. Praxedis, Alexandrinus, Agrigentinus, Arborensis, Cusentinus, Mutinensis, Senensis, Medices, s. Severini, Cesarinus et Borgia; quatuor oratores laici, videlicet regis Francie, ducis Burgundie, Venetorum et Florentinorum. Supervenit orator Hispaniarum qui noluit sedere cum aliis, sed ivit ad partem, ad parvam capellam que est ad sinistram intrantis capellam de Febribus, ubi mansit usque ad finem officii, etiam dum oratio diceretur; in scamno primo post diaconos cardinales sederunt prelati palatini et post eos plures alii; in secundo, prelati oratores, et post eos alii. Orationem post missam fecit D. Titius de Sutrio in cappa; alia more solito; absolverunt cum celebrante.

Feria tertia, 24 predicti mensis augusti, fuit proclamatum et bannitum per Urbem celebrata esse sponsalia inter Carolum filium primogenitum Illmi. Philippi, archiducis Austrie, ducis Burgundie, nepotem Serenissimi Romanorum regis, in secundo vel circa sue etatis anno constitutum, et Claudiam filiam unicam Ludovici Francorum regis in secundo etiam sue etatis anno constitutam (1), et die mercurii sequentis, festo sancti Ludovici, regis Francorum secundum calendarium curie, et festum s. Bartholomei, secundum calendarium Romanorum, R. D. Josue, episcopus Asculanus, celebravit propterea missam solemnem in ecclesia hospitalis Francorum de predicto s. Ludovico, cui interfuerunt quatuorde-

1. Voy. Rinaldi, t. XXX, col. 335; et J. d'Auton, ch. LVIII, p. 217.

cim cardinales, videlicet Neapolitanus, s. Praxedis, Alexandrinus, s. Crucis, Agrigentinus, Arborensis, Cusentinus, Caputaquensis, Mutinensis, Senensis, Medices, s. Severini, Cesarinus et Borgia. Et post evangelium, quidam in cappa solita capelle nostre fecit orationem; nescio si de eo sancto vel de sponsalibus, quia non vocatus : sed socius meus interfuit : propterea non notavi clarius.

Feria quinta, 26 mensis augusti, dies anniversarii coronationis Pape, Rmus. D. cardinalis Cusentinus celebravit missam solemnem in capella majore palatii, Papa presente; dicta fuit prosa : me ordinante. Interfuerunt sexdecim cardinales videlicet Neapolitanus, Ulissiponensis, s. Praxedis, Montis-Regalis, Alexandrinus, s. Crucis, Agrigentinus, Arborensis, Cusentinus, Caputaquensis, Mutinensis, Senensis, Medices, s, Severini, Cesarinus et Borgia; omnia observata sunt more solito.

Sabbato, 28 augusti, intravit Urbem per portam Viridarii, vice rex civitatis Neapolitane et regni Sicilie qui receptus fuit et associatus a familiis Pape et cardinalium, more solito usque ad hospitium suum.

Feria tertia, 30 mensis augusti, circa horam quindecimam, portatum fuit corpus bone memorie D. Georgii archiepiscopi Bracharensis, fratris germani D. cardinalis Ulissiponensis de domo ejusdem cardinalis in qua obiit, hoc mane ante diem, ad ecclesiam b. Marie de Populo, associatum a prelatis et familiis SS. D. N. Pape et cardinalium. Precesserunt intorticia quadraginta et sequuti sunt funesti viginti, viginti unus, vel circa.

Sabbato, 4 mensis septembris, circa horam vesperarum, venerunt nova de matrimonio concluso et contracto inter Alphonsum primogenitum ducis Ferrarie et D. Lucretiam Borgiam, nuper Aragoniam, potius Sfortiam, filiam Pape, Ferrarie. Propter quod ab illa hora usque ad noctem continue tracte sunt bombarde in castro s. Angeli, et, die dominica sequenti, 5 dicti mensis, post prandium, predicta Lucretia equitavit de palatio in quo residet usque ad ecclesiam b. Marie de Populo, induta veste de brocchato auri ricii tirati, associata a trecentis equis vel circa; et ante eam equitabant quatuor episcopi videlicet D. Hieronymus de Porcariis, episcopus Andriensis, D. Vincentius episcopus Bitectensis,

D. Petrus episcopus Calmensis et D. Antonius Flores, episcopus Castelli Maris, bini et bini, quos sequebatur D. Lucretia predicta sola, et eam sue pediseque et curiales, et eodem ordine ab eisdem associata rediit ad palatium.

Eadem die, ab hora cene usque ad horam tertiam noctis, pulsata fuit campana major Capitolii et facti multi ignes super castrum s. Angeli et per totam Urbem, et luminaria super turribus ejusdem castri et Capitolii et aliis, ut omnes ad letitiam incitarentur, quod potius esset verendum (1).

Eadem dominica, receptus fuit in diaconum apostolicum D. Bernardinus Gambara junior in locum R. D. Bernardini Gambare senioris, electi Caballicensis et in locum D. Ludovici Grossi subdiaconi apostolici qui, die ultima augusti preteriti, sanus fuit et, veneris 4 hujus, finivit vitam. Receptus fuit de mense octobris aut novembris MDI D. Oliverius Mattuccius Romanus, filius D. Petri Mattuccii, civis Romani, nepotis SS. D. N. pape, ex filia sua, uxore dicti D. Petri cancellarii Urbis.

Die lune sequenti, 6 mensis septembris, duo histriones, mimi sive buffones, unus equester, cui domina Lucretia predicta vestem illam brocchati aurei ricii tirati quam heri novam et unica illa vice tantum portaverat donavit, valoris trecentorum ducatorum vel circa, equitavit per omnes vias et vicos principales Urbis, alta voce clamans : « *Viva illustrissima ducissa Ferrarie, viva papa Alessandro! Viva, viva!* » et post alter pedester cui etiam donaverat vestem suam predicta domina Lucretia, similiter clamans.

Feria quinta, 9 predicti mensis septembris, suspensa fuit per murum turris None sive Soldani quedam mulier que nocte preterita maritum suum cultello jugulaverat.

Eadem die, post prandium, RRmi. DD. Cardinales Neapolitanus et Senensis simul, et post eos plures alii cardinales visitaverunt Rmum. D. cardinalem s. Severini propter obitum comitis Caiacensis fratris sui in Neapoli, deinde Rmum. D. cardinalem Ulissiponensem propter obitum archiepiscopi Bracharensis, etiam fratris sui, nuper Rome.

1. Voy. Gregorovius, *Lucrèce Borgia*, t. I, ch. xix-xx, p. 308-33, et l'acte de mariage par procuration de Lucrèce et d'Alphonse d'Este, d'après la minute du notaire Camillo Beneimbene, t. II, n° 34, p. 366.

Feria sexta, ejusdem mensis septembris 10, in mane venerunt nova Pape quod Plumbinum submisisset se seu fuisset habitum ad obedientiam et dominium Pape, propter quod in signum letitie et gaudii fuerunt tracte in castro s. Angeli multe bombarde.

Feria quarta, 15 mensis septembris dux Valentinus reversus est ad Urbem ex regno Neapolitano, a suis duntaxat associatus.

Feria sexta, 17 dicti mensis, fuit consistorium secretum in quo SS. D. noster, de consensu omnium cardinalium tunc presentium, remisit censum quatuor millium ducatorum quos dux Ferrarie singulis annis camere apostolice solvere tenebatur eidem duci et successoribus suis usque ad tertiam generationem duntaxat, ita tamen quod singulis annis teneatur solvere centum ducatos (1). Cardinalis Neapolitanus in voto suo asseritur se consentire intuitu Illmi. ducis Ferrarie qui fuit bis Rome, et Rmus. D: Ulissiponensis dixit se consentire intuitu Illme. D. Lucretie (2).

Feria secunda, 20 ejusdem mensis septembris obiit Illmus. D. Augustinus Barbaricus, dux Venetiarum (3).

1. « ... La Santità di N° Signore ha tolto la legatione di Bologna ad lo Orsino et datola al Cardinale da Esti, al quale ha etiam dato l'Arcbypresbiterato di San Piero con la Casa fornita come era di Capua et il Vescovado di Ferrara. Et al Duca ha riducto il Censo di 5m ducati a ducadi C[to]. » Rome die xvıij septembris MDI. Servitor, Franciscus de Pepis doctor — orator. » (*Arch Fiorent.*, Clas, X. Dist. ii. Filza 49, a c. 211.)

2. «... Sebbene hieri et hoggi io sio ito ad Palazo per essere con il Papa, non ha dato udienza ad persona perchè fu ieri tucto dí occupato in su lo stipulare lo sponsalitio e la dote di madonna Lucretia, et in balli et suoni et canti : et hoggi è ristrectosi col Ducha che è venuto, secondo si dice, benchè sconosciuto, e domani è segnatura ordinaria et non credo se ne possa haver copia... Rome, die xvıj septembris MDI. Servitor Franciscus de Pepis doctor. — Orator. » (*Arch. Fiorent.*, Clas. X. Dist. ii. Filza 49, a c. 212).

3. « *A di septembrio, di luni.* A hore 23 morite el serenisimo principe nostro, missier Agustin Barbarigo, con mala fama, che, da missier Christofal Moro in qua, niun doxe *taliter* è morto. Che era una meraveja a udir le maledition, per la superbia, rapacità, tenacità, avaritia era in lui, et acceptar de presenti... El corpo fu aperto *de more*, et trovato nel figado una piera, ch' è stata caxon di la infermità soa longa... E poi la sera (a dì 23) il corpo dil prefato principe fo portato a la charitade dove *etiam* in una altra à suo fradello, missier Marco Barbarigo. » Sanuto, t. IV, col. 113.

« ... Hic vir barbatus fuit venustissimæ formæ, gravi presentia, accuratæ diligentiæ audabilis memoriæ satisque facundiæ, promptus ad iram, in reconciliando tardus et acer, cupidus, avarus, superbiaque tumidus ac nimis sibi arrogans et denique paupertati inclemens, unde populis fere omnibus obnoxius, cum nec multum ubertati neque quieti reipublicæ animum intenderet, qui diu ethica febre pœne consumptus mortem sibi fere ab omnibus affectabatur. Cumque, per quinque supra decem annos et viginti tres dies, sic imperiosus cæteris imperasset, quod nempe damnabiliter tolle.

Feria sexta, 24 dicti mensis septembris, affixa fuit in valvis ecclesie s. Petri bulla consistorialis emanata per omnes cardinales tunc presentes, subscripta contra Columnenses. Bullam non legi nec potui habere ejus copiam, propterea nescio ejus continentiam referre. Post prandium fuit proclamatum per Urbem, quod nullus auderet tenere in domo sua, etiam secrete, aliquem Columnensem, sub pena vite; et qui haberent de bonis suis in depositum vel custodiam deberent ea revelare sub pena amissionis omnium bonorum propriorum, et plura alia dispertioni Columnensium deservientia.

Sabbato, 25 dicti mensis septembris, recessit in mane Papa iturus Nepem, Civitatem Castellanam et alia loca circumvicina, et cum eo dux Valentinus, et cardinales Arborensis, Cusentinus et Borgia cum modica familia. D. Lucretia mansit in camera Pape pro illius custodia, cum commissione, prout in alio recessu, et rediit ad Urbem sabbato, 23 octobris. le 2 octobre

Feria quarta, 6 mensis octobris, fuit consistorium secretum in quo D. Mattheus Lang, secretarius serenissimi regis Romanorum pronuntiatus fuit coadjutor Rmi. D. cardinalis Gurcensis in ecclesia Gurcense, cum successione, ad presentationem regis et supplicationem predictorum; et D. Ventura Benassai pronuntiatus est episcopus Massanus pro septem mille ducatorum quos Pape persolverat, si mihi vera fuere relata.

Dominica, 10 mensis octobris, Pape in mane circa horam tredecimam recessit ab Urbe, iturus ad terras Columnensium, et cum eo dux et tres cardinales, videlicet Arborensis, Cusentinus et Borgia. Domina Lucretia remansit in palatio et camera Pape pro custodia cum commissione, prout prioribus duabus vicibus; rediit ad Urbem, dominica 17 ejusdem mensis, circa horam secundam

randum est. Cumque etiam respublica ipsa satis detrimenti passa, variis prœliis perturbationisve, tam terrestribus quam maritimis, vexata foret, atque, rupto fœdere, vexaretur a Turcarum rabie atque potentia, ita ut multas in Peloponneso sibi necessarias amiserit civitates et locha pariterque Dyrachium; etsi etiam, ipso imperante venereæ insulæ famosissimi regni Cypri plurimorumque locorum dignissimarumve urbium in Italia ample permagnificeque ipsa ejus auxerit imperium. Placuit tamen ipsi, paucos ante sui obitum dies, animos omnium puto reconciliandi gratia, ducatum ipsum renuntiare; quæ quidem a patribus non admissa est. Obiit autem ipse suæ ætatis anno supra octuaginta, undecim, subtractis mensibus diebusque... » Sanuto, col. 112-3.

noctis. Equitavit per campum Flore, via recta ad palatium, sine intortitiis et luminaribus, et cum per fenestras domorum lumina vel intortitia porrigerentur ut videret, fecit ipsa retrahi vel exstingui.

Sabbato, 9 mensis octobris, circa horam primam noctis, electus fuit Venetiis D. Leonardus Lauretanus in ducem Venetiarum.

Habito inter Romanorum et Francorum reges per litteras et nuntios pro concludenda pace et concordia inter eos longo tractatu, tandem rex Romanorum decreverat expectare in Marano cardinalem Rothomagensem ad concludendam pacem et concordiam hujusmodi a rege Francorum mittendum, quia dubitavit cardinalem non posse cum tot equis quot secum erant, commode in Marano recipere, misit Tridentum ubi cardinalis Rothomagensis erat, certos qui pro ipso Romanorum rege hospitia ordinarent et cardinalem Rothomagensen ad expectandum ibidem adventum regis, ac D. Jacobum Trivultium, et ceteros Lombardos omnes qui cum Rothomagense ex Milano venerant, quorum erant mille equestres vel circa, redirent ad dominium Venetorum et nullus ex eis remaneret Tridenti commonendo (1); que omnia facta sunt (2).

Die igitur martis, 12 presentis mensis octobris, Romanorum rex statuit intrare Tridentum, quo premisit ad tres horas Rmum. D. cardinalem Gurcensem, legatum apostolicum, qui cum majestate sua erat; qui venit Tridentum eadem die circa horam vigesimam secundam. Rex autem secutus est eum et intravit Tridentum tanquam venator, circa primam horam noctis, cum equitibus videlicet omnibus, in vestibus griseis, et totidem premiserat : nullus venit obviam quia sic voluerat.

In mane, die mercurii, 13 octobris predicti, convenerunt coram rege RRmi. Gurcensis, legatus, et Rothomagenis cardinales; lega-

1. Telle est la leçon de tous les mss. Chigi. 4. f. 314. v. 5522, 4, f. 533, 13, 737, 317, v. 1516, etc. Rainaldi donne « *commorando,* » t. XXX.

2. Sur l'ambassade de Georges d'Amboise auprès du roi des Romains, voy. *J. d'Auton,* ch. LXVIII, p. 258; Rinaldi, t. XXX, p. 337. Le texte officiel des articles signés à la conférence de Trente entre le roi de France et Maximilien est publié dans Sanuto, t. IV, col. 152 et suiv. « L'empereur le traita (d'Amboise) non comme un cardinal, mais quasi comme un roi de France. » Legendre, *Vie du cardinal d'Amboise,* liv. III, p. 140.

tus fecit orationem inductivam ad concordiam et expeditionem contra Turcas. Presidens parlamenti Parisiensis, qui tunc cum Rothomagense erat, respondit legato. Deinde diu locuti sunt simul rex et cardinalis. Tandem intrarunt cameram rex et Rothomagensis; et alii dicunt quod cum eis orator regis Hispanie, de quo tamen cardinalis Gurcensis nihil scribit.

Et fuerunt simul horis quatuor vel circa, et inter se et propriis manibus scripserunt et composuerunt capitula, et concluserunt concordiam et pacem, et quod deberent in festo s. Catharine proxime venturo convenire Francforthie cum Romanorum rege electores imperii, et nomine regis Francorum cardinalis Rothomagensis cum promissione et ratificatione hujusmodi capitulorum pacis et concordie ex Francforthia deberent ire Metas Romanorum rex cum cardinale Rothomagense et electoribus predictis, et convenire cum rege Francorum, et se mutuo amplexari, deosculari et jurare inter se perpetuam pacem; et tunc Romanorum rex ibidem recipere crucem contra Turcas, et rex Francorum dare regi Romanorum patrocinium in omnes gentes suas; et idem Romanorum rex venire Romam pro corona, et inde arripere iter contra Turcas. Et his sic conclusis, Gurcensis cardinalis misit nuntium ad Urbem qui illuc venit jovis 21 dicti mensis octobris cum litteris predicta significantibus. Cardinalis Rothomagensis recessit ex Tridento, die 29 ejusdem, rediturus ad regem Francie per postas caballariorum.

Feria secunda, 25 mensis octobris predicti, inceperunt per Urbem ire mascherati et equitare in magna quantitate, et continuarunt deinde usque ad quadragesimam.

Feria quarta, 27 ejusdem mensis octobris, obiit D. Petrus Paulus de Bossis, abbas monasterii s. Sebastiani ordinis Cisterciensis extra muros Urbis, sacrista capelle SS. D. N. Pape in mane, ad duas horas ante diem, in cameris suis, in sacristia dicte capelle; et fuit paratus omnibus paramentis pontificalibus a sandaliis usque ad mitram inclusive a suis, et post horam vesperarum portatus de dicta capella per aulam palatii et principalem ejus portam associatus ab aliquot prelatis et fraternitate s. Ambrosii extra portam Urbis, inde ad s. Sebastianum, monasterium suum, in cujus ecclesia est sepultus. Requiescat in pace. Ego non interfui.

Eadem die fuit consistorium secretum in quo SS. D. noster constituit gentem Borgiam patronam abbatie Sublacensis, et decrevit jus patronatus et presentandi ad eosdem Borgias perpetuis futuris temporibus spectare et pertinere, si vera mihi sunt relata.

Dominica, ultima mensis octobris, vigilia omnium sanctorum, mutatio capparum; licet RRmi DD. cardinales scirent SS. D. nostrum non venturum ad vesperas, nihilominus omnes venerunt ad cameram Papagalli, ubi postea expectaverant; cardinalis Caputaquensis de camera Pape veniens ex commissione Pape dixit cardinalibus quod irent ad capellam ad vesperas; quod fecerunt. Rmus. D. cardinalis s. Praxedis in crastinum celebraturus fecit officium more solito.

In sero fecerunt cenam cum duce Valentinense in camera sua, in palatio apostolico, quinquaginta meretrices honeste, cortegiane nuncupate (1), que post cenam coreaverunt cum servitoribus et aliis ibidem existentibus, primo in vestibus suis; deinde nude. Post cenam posita fuerunt cande labra communia mense in candelis ardentibus per terram, et projecta ante candelabra per terram castanee quas meretrices ipse super manibus et pedibus, nude, candelabra pertranseuntes, colligebant, Papa, duce et D. Lucretia sorore sua presentibus et aspicientibus. Tandem exposita dona ultima, diploides de serico, paria caligarum, bireta et alia pro illis qui pluries dictas meretrices carnaliter agnoscerent; que fuerunt ibidem in aula publice carnaliter tractate arbitrio presentium, dona distributa victoribus (2).

1. Voy. précédemment, t. II, p. 442, note 1, de cette édition.

2. Le banquet des cinquante courtisanes est confirmé par Matarazzo qui substitue des dames et des seigneurs de la cour aux courtisanes et aux valets du récit de Burchard (*Arch. Stor. Ital.*, t. XVI, p. 189), par la lettre de Silvio Savelli reproduite plus loin à la date du 15 novembre 1501 et insérée par Sanuto dans son journal, enfin par l'orateur florentin Francesco Pepi, dans la dépêche suivante adressée à la Seigneurie. Dans cette dépêche il n'est fait mention, à la vérité, que de coureuses, *cantoniere*, et de courtisanes, *cortigiane*, appelées au Vatican par César Borgia qui passa la nuit en compagnie de son père à danser et à rire avec ces dernières. «... In questì dì et de Sancti et de Morti il Papa non e venuto o in S. Piero o in Cappella per la scesa hebba a questi dì, quale, *benchè lo impedisce da questo, non però lo impedì domenica nocte per la vilia* (sic) *d'ognisancti vegliare infino a XII hore con il duca, quale havea facto venire in Palazo la nocte ancora cantoniere, cortigiane, et tucta nocte stierono in vegghia et balli et riso*... Rome, die 4 Novembris MDI, Servitor

Feria secunda, festo Omnium Sanctorum, 1 mensis novembris, cardinales iterum venerunt in camera Papagalli, ubi, omnibus congregatis, venit de camera Pape cardinalis Caputaquensis nuncians quod irent ad missam. Descenderunt igitur ad basilicam s. Petri in qua Rmus. D. cardinalis s. Praxedis celebravit solemnem missam, Papa absente, more consueto, et quia non potui habere accessum ad Papam pro petendis indulgentiis, habito de hoc verbo cum Rmo. D. cardinali Alexandrino, placuit Reverende Dominationi sue quod facerem super indulgentiis solitis cedulam quam vellet R. dominatio sua signare, prout ex officio posset; quod feci et ipse de loco sua inter alios cardinales recedens, venit ad parvam sacristiam a fine scamni cardinalium sitam et hujusmodi cedulam signavit, cujus tenor talis est, videlicet :

Motu proprio. « Omnibus et singulis Christi fidelibus, qui officio misse solemnis festivitatis hodierne Omnium Sanctorum, quam dilectus filius noster Antonius tituli s. Praxedis presbyter cardinalis in basilica principis apostolorum de Urbe et illius altari majori celebrabit seu celebret, interfuerunt, septem annos et totidem

Franciscus de Pepis Doctor, orator. » (*Arch. Fiorent.* Clas. X. Dist. II, filza 51, a c. 102. Les mots en italiques sont en chiffres sur l'original.) Plusieurs historiens, peu suspects de partialité pour Alexandre VI, ont repoussé « cette historiette » en se basant sur l'immoralité scandaleuse qu'elle suppose. Les rapports incestueux du pape avec sa fille ont été rejetés pour le même motif. (Voy. la remarque de M. de Reumont, à l'occasion du récit de Burchard, dans l'*Arch. Stor. Ital.*, 3e série, t. XVII, p. 325.) Au commencement du XVIIIe siècle, le régent de France donnait au petit Luxembourg douze bals, où danseurs et danseuses, complètement nus, renouvelaient les fêtes galantes du Vatican. Les *fêtes d'Adam*, comme on les appelait alors, sont restées célèbres; il n'est pas d'écrivain qui les nie non plus que les relations incestueuses de Philippe d'Orléans avec sa fille, la duchesse de Berry (Voy. Dulaure, *Hist. de Paris*, t. VIII, p. 183, 186, 191, éd. 1834). Dans une lettre toute privée du 16 juillet précédent, Agostino Vespucci donne à Machiavel des détails analogues à ceux qui précèdent sur la vie que menait le Saint Père au Vatican : « ... Restavami dire, che si nota per qualcheuno, che, dal Papa in fuori, che vi ha del continuo il suo greggie illecito, ogni sera XXV femine e piu, da l'Avemaria ad una hora, sono portate in Palazo, in groppa di qualcheuno, *adeo* che manifestamente di tutto il Palazo é factosi postribulo d'ogni spurcitie. Altra nuova non vi voglio dare hora di qua, ma se mi rispondete vene daró delle piú belle... Ex Roma, 16 julii 1501. AUGUSTINUS vester. » (Cette lettre a été publiée par Villari, Niccoló Machiavelli, t. I, p. 558.) Devant ces scènes journalières de débauches, on s'explique l'indifférence que met Burchard à les raconter « not only without a comment, but with as much indifference as if they were only the usual occurrences of the day. » Roscoe, *The life and pont. of Leo the tenth*, t. III, p. 367, dissert. on the character of L. Borgia.

quadragenas de vera indulgentia in forma ecclesie consueta concedimus et largimur, mandantes indulgentias hujusmodi populo more solito nunciare, non obstantibus contrariis quibuscumque presentibus hac vice duntaxat valituris concessis. Motu proprio in presentia SS. D. N. Pape; Jo. cardinalis Alexandrini et presentium sola signatura sufficiat concessis. Johannes cardinalis Alexandrinus. »

Indulgentias hujusmodi pronuntiavit qui fecit sermonem, et alia more solito sunt observata. In sero iterum aliqui ex cardinalibus, videlicet Beneventanus, s. Praxedis et Cusentinus venerunt ad cameram Papagalli, alii ad capellam majorem palatii, ad quam per me vocati venerunt etiam tres cardinales predicti, ubi dictum fuit officium mortuorum, quod peregit Rmus. D. cardinalis Agrigentinus, Papa absente, et die martis, 2 novembris, commemoratio omnium fidelium; idem cardinalis celebravit missam publicam in eadem capella, Papa etiam absente, et absolvit more consueto (1).

Feria quinta, 11 mensis novembris, intravit Urbem per portam Viridarii quidam rusticus ducens duas jumentas lignis oneratas; que cum essent in platea s. Petri, accurrerunt stipendiarii Pape, inciderunt singulorum pectoralia et gropperia bastorum, projecerunt bastos et ligna et duxerunt jumentas ad illam plateolam que est intra palatium juxta illius portam; tunc emissi fuerunt quatuor equi curserii liberi suis frenis et capestris ex palatio, qui accurrerunt ad equas et inter se propterea cum magno strepitu et clamore, morsibus et calceis contendentes, ascenderunt equas et coierunt cum eis et eas graviter pistarunt et leserunt, Papa in fenestra camere supra portam palatii et domina Lucretia cum eo existente, cum magno risu et delectatione premissa videntibus (2).

Sabbato, 13 dicti mensis, rediit ad Urbem Rmus. D. cardinalis Salernitanus ex legatione sua Marchie Anconitane.

1. « ... La Sanctità di Nostro Signore, già tre dì e stata in reposo sanza noia o pare audienza, per effersi cavato uno dente et havere mosso scesa nel uno lato del viso, donde li conviene stare fasciato, » écrivait l'orateur florentin, Francesco de Pepis, à la seigneurie, le 26 octobre 1501. (*Arch. Florent.* Clas. X, Dit. II, filza, 51, a c. 102.) Voy. plus haut, la dépêche du même, datée de Rome, 4 novembre pag. 167, note 1.

2. L'observation de Roscoe, citée précédemment, page 168, note 1, s'applique également à cette scène.

Eadem die obiit D. Petrus Caranza cubicularius secretus SS. D. N. Pape qui reliquit in pecunia numerata octo millia ducatorum et multa alia bona que omnia Papa recepit : D. Lucretia petiit et obtinuit bona hujusmodi per Papam sibi concedi, que tamen habere non potuit.

Dominica, 14 ejusdem mensis novembris, Rmus D. cardinalis s. Praxedis, assistentibus sibi RR. PP. DD. Johanne archiepiscopo Ragusino et Philippo episcopo Adjacense, Rome, in capella majori palatii, de mandato, ut asseritur, SS. D. N. Pape, vive vocis oraculo sibi facto, consecravit RR. PP. DD. Basilium Tudertinum et Bernardinum Caballicensem episcopos, juxta ritum, et post consecrationem retinuit eos et assistentes ac omnes officiales in prandio secum, et fecit consecratos sedere super se et benedicere et gratias agere prout etiam nuper fecerat, quod superius fol. annotavi (1).

Feria secunda, 22 dicti mensis novembris, portatum fuit ad ecclesiam B. Marie Minerve cadaver D. Galletti scriptoris et secretarii, apostolici, qui heri diem clausit extremum, a scriptoribus associatum et secretariis apostolicis multisque aliis, magna pompa. Requiescat in pace.

Feria tertia, 23 novembris predicti, festi s. Clementis, R. D. Franciscus, episcopus Ferentinus, celebravit missam solemnem in ecclesia conventus s. Clementis, cui interfuerunt RRmi. Beneventanus, s. Praxedis, Mutinensis et Arborensis, cujus est titulus. Ego non interfui, sed socius meus : propterea nescio particulariter notare.

Superioribus diebus SS. D. noster divisit et distribuit terras Columnensium in duas partes et erexit civitatem Nepesinam in ducatum; similiter et oppidum Sermonete, et partem dominii Columnensium applicavit ducatui Nepesino, aliam partem ducatui Sermonetano, et investivit Rodericum de Aragonia, filium domine Lucretie de ducatu Sermonetano, et Johannem Borgiam, filium suum, quem in pontificatu habuit cum quadam Romana, de ducatu Nepesino, constituit et deputavit RRmos. DD. cardinales Alexandrinum, Cusentinum et quatuor alios curatores dictorum infantium per litteras apostolicas (2).

1. Voy. plus haut page 127.

2. On ignore quelle était la mère du jeune duc de Népi. Le pape, après avoir

Dominica prima adventus Domini, 28 novembris, R. D. Petrus episcopus Calmensis vicarius Urbis, celebravit missam publicam in capella majore, Papa presente; sermonem fecit procurator ordinis predicatorum.

Hoc mane, frater Augustinus de Castello, professus ordinis heremitarum s. Augustini, confessor Pape et penitentiarius basilice s. Petri, novus sacrista capelle Pape, incepit servire officio hujusmodi, et habuit ultimum locum inter assistentes, hoc est, stetit post ultimum prelatum Pape assistentem.

Ante missam, in camera papagalli orta est differentia inter oratorem Venetorum et oratorem ducis Sabaudie super precedentia, qua per Papam intellecta, mandavit Sanctitas sua quod venirent alternatis vicibus, et pro ea vice, mansit Venetus et recessit Sabaudus.

Dominica secunda adventus, 5 mensis decembris, R. D. Petrus, episcopus Narniensis, celebravit missam publicam in capella predicta, Papa presente; sermonem fecit procurator ordinis servorum b. Marie, optime : alia observata sunt more solito.

Ante missam, in camera Papagalli, contenderunt oratores Venetus et Sabaudus super precedentia, et Papa de consilio Rmi. D. Ulissiponensis mandavit quod uterque horum recederet, quod factum. Rmus. D. cardinalis Grimanus allegavit coram Papa, quod dominium Venetorum esset in possessione illius loci ante Sabaudum ad quadraginta annos vel ultra, et ducatum Sabaudie

attribué à César la paternité de cet enfant, l'avait ensuite reconnu pour son propre fils. « Si les actes n'étaient pas là pour l'établir, écrit Gregorovius, on ne pourrait pas croire à une effronterie aussi extraordinaire. » Voy. *Lucrèce Borgia*, t. I, p. 350 et suiv. et t. II, nos 29 et 30, les deux bulles d'Alexandre VI, relatives à l'infant romain, Giovanni Borgia. M. de l'Epinois a étudié sous toutes ses faces, après Gregorovius, le problème de la filiation mystérieuse du duc de Nepi. Voy. la *Revue des Quest. hist.* (1881), p. 399 et suiv. Quelques jours avant, le pape, désireux d'assurer à son fils César la possession des seigneuries qu'il s'était acquises avec l'argent de l'Église et l'appui des lances françaises, faisait signer au sacré collège l'engagement de maintenir et de défendre le duc dans la jouissance de son nouvel état. «... Nuovamente la sanctità di Nostro signore fa una bolla per quale conferma ogni stato che ha al Duca Valentino et fa sobtoscriverla al collegio di tucti e cardinali, e promettere in nome della Chiesa et del collegio manutentione et defensione di decto Duca in lo Stato intero suo che tiene hoggi. Et intendo che farà etiam sobtoscriverla et farne pari obligatione del Christianissimo..... Rome, xvIIj novembris MDI. Scriptor Franciscus de Pepis doctor, orator. »

(Clas. X, dist. 2, filza 51, a c. 174.)

ante quadraginta annos fuisse comitatum et a sexaginta annis citra esse erectum in ducatum, propterea etiam Venetos qui habuerunt ad DCCC ducem, debere Sabaudos precedere. Papa interrogavit me quid mihi videretur. Respondi Sanctitati sue quod, tempore Sixti IIII Pape, orator ducis Sabaudie precessit oratorem ducis Mediolani, et tunc temporis, oratorem ducis Mediolani precessisse oratorem Venetorum, qua de re idem dixit cardinalis s. Severini.

Eadem die, in sero, quidam mascheratus usus est per Burgum quibusdam verbis inhonestis contra ducem Valentinensem, quod dux intelligens fecit eum capi et duci ad curiam s. Crucis, olim Sabellam, et circa nonam horam noctis fuit ei abscissa manus, ipsa anterior pars lingue, que fuit appensa parvo digito manus abscisse, et manus ipsa fenestre curie s. Crucis appensa, ubi mansit ad secundam diem (1).

Dominica tertia adventus, 12 dicti mensis decembris, Rmus. D. cardinalis Grimanus celebravit missam plublicam in capella supradicta. Papa presente. Sermonem fecit procurator ordinis heremitarum s. Augustini. Alia more solito.

Hoc mane, venerunt littere de quadam insula Turcarum per monsignore de Rabestani capitaneum generalem triremium regis Francie, et duobus millibus Turcarum interfectis vel circa (2).

Orator ducis Sabaudie hoc mane fuit in capella, cui Papa dixit in camera Papagalli quod non deberet contendere cum oratore Veneto super precedentia, sed ei cedere, si veniret, et non facere scandalum (3).

1. Cet imprudent se nommait Jeronino Mancioni : il était de Naples où il exerçait la profession de rhéteur. Agostino Nifo raconte le fait un peu différemment de Burchard : « De salibus autem et dicteriis mordacibus prætermittendum esse puto, quoniam cum sermones sint aculeati ac mordaces, magis attinent ad maledicos, quam ad aulicares viros; quia præterea provocant ad odium vel ultionem quæ a bono aulico omnino fugienda esse judicamus. Cum Hieronimus Mancionus Neapolitanus, adversus Cæsarem Borgiam usus esset talibus aculeatis sermonibus, et a Cæsare lingue mutilatione in illum animadversum est. » *De re aulica*, liv. I, chap. LVII, p. 336-7. (1614).

2. Sur la prise de Metelin, voy. Jean d'Auton, ch. LXIX-LXXII.

3. Les questions de préseance ayant alors la plus grande importance et occasionnant souvent des discussions qui dégénéraient quelquefois en voies de fait, il n'est pas inutile de rapporter ce que Francesco Pepi écrivait à la Seigneurie au sujet de la discussion qui s'était élevée entre l'orateur de Venise et celui du duc de Savoie : « ... Hieri mattina l'altra, essendo per ire in cappella, et trovandovisi l'oratore Veneto

Feria sexta, 17 decembris, proclamatum fuit per Urbem cum sex tibicinis quod omnia in carnisprivio fieri solita, etiam cursus palliorum, fieri debeant post festa natalia, incipiendo prima januarii proxima.

Novi officiales Urbis anni futuri et nobiles ac alii mittendi ad honorandum et associandum D. Lucretiam usque ad Ferrariam ordinati, et eodem heri incepit currere fons Innocentianus in platea s. Petri (1).

Dominica, quarta adventus Domini, 19 decembris, R. D. Felinus, episcopus Lucanus, assistens Pape, celebravit missam publicam in capella majori palatii, Papa absente. Sermonem fecit quidam frater ordinis Carmelitarum pro procuratore, absente. Alia more solito.

Feria quarta, 22 decembris, fuit consistorium secretum in quo R. D. P. Antonius Corsettus, auditor rote, qui de mandato SS. D. N. Pape, sabbato 18 hujus, ad Urbem redierat, pronunciatus fuit episcopus Melfitanus, et hoc ad rotam nunciatum, ubi predictus D. Antonius cum ceteris auditoribus presens erat. Finita audientia, idem D. Antonius, retento rocchetto sub mantello, associatus fuit ad domum habitationis sue ab omnibus DD. coadjutoribus suis; equitavit in primo loco medius inter D. Hieronymum Porcarium, episcopum Andriensem a dextris et Felinum episcopum Lucanum a sinistris; post eos equitavit Cenetensis et Nucerinus, accolyti, et Grassis, ultimo Jacobatius, medius inter Monte a dextris et Vanulium a sinistris, ante domum D. electi, sitam in regione Columne, quam vix invenire potuit et in diversis locis et viis erravit; ipse D. electus gratias egit more solito.

Feria quarta, 22 dicti mensis decembris, SS. D. noster commisit D. Bernardino, socio meo, quod faceret intimari omnibus

et quello di Savoya, che certono intra loro del precedere Nostro Signore li fe andar fuori tucti a due. Et io già duo domeniche non sono voluto ire ad cappella per non venire in nel medesimo errore con lo Oratore Genovese che ci è di nuovo, persuadendomi che sarià facto il medesimo, et forse con più diffavore a le Excelse Sig[ie] Vostre che ad Venetia..... Rome vij decembris 1501. Servitor Franciscus Pepi doctor. » (Clas. X, dist. II, filza 51, a c. 298.)

1. « ... nella piazza di s. Pietro fece (Innocenzo) fare la fontana che oggi ancora si vede, la quale fu stimata delle più belle che a quel tempo fossero in Italia..... » Serdonati, *Vita e fatti d'Innocenzo VIII*, p. 79. Voy. Gregorovius, t, VIII, p. 769 et note 2.

RRmis DD. cardinalibus, oratoribus, referendariis, auditoribus, conservatoribus et curialibus, canonicis basilice s. Petri, regenti cancellarie apostolice, protonotariis participantibus, abbreviatoribus de parco majore, scriptoribus apostolicis et aliis, quod die crastina, Rmus. D. cardinalis Estensis esset intraturus Urbem per portam b. Marie de populo, hora vigesima prima cui deberent venire obviam. Socius meus dixit Pape si cardinales deberent venire obviam in cappis violaceis. Respondit Papa quod nesciret quid rogaret et quod deberent venire in cappis rosaceis. Intimatio hujusmodi fuit facta omnibus RRmis DD. cardinalibus et aliis supra dictis pro hora vigesima; nihil autem fuit de cappis intimatum (1).

Feria quinta, 23 predicti mensis, SS. D. N. nunciare fecit RRmo. DD. cardinali Estensi ad Urbem venienti, quod, hodie, hora decima octava, deberet esse cum omni comitiva sua ad introitum paratus, et ipse expectare extra pontem Milvium, super muriculum prope turrim ponti proximiorem, quod fecit idem cardinalis. Omnes cardinales venerunt extra portam de Populo, ubi postquam in mulis ad unam integram horam vel circa expectarunt, intrarunt portam et descendentes ex mulis intrarunt ecclesiam de Populo in qua expectarunt per unam aliam horam vel circa. Interim venit gubernator Urbis et ordinavit salmas cardinalis venientis et ejus familiam, ut procederent, quod fecerunt circa horam vigesimam secundam. Intravimus seu pertransivimus pontem Milvium, ubi extra pontem versus Urbem R. D. Hieronymus Porcius, Andriensis, et Andreas de Valle Cotronensis episcopi, canonici s. Petri, nomine capituli ejusdem basilice cujus cardinalis est archipresbyter, receperunt ipsum cardinalem. Ante eos receperant eum, etiam intra seu citra pontem, versus Urbem, episcopus Segoviensis, magister domus, cum familia Montis Re-

1. Le pape et son fils luttaient de magnificence pour recevoir la députation ferraraise qui venait chercher Lucrèce Borgia, au nom de son nouvel époux. « ... *Et ognuno la intende a proposito et fare danari per le spese grandi che ne occorre tucto di, che è cosa inaudita quello si ordina fare qui in queste feste; et per una minore si fanno li Staffieri del Duca le scarpe di Broccato d'oro, et cosi li Palafrenieri del Papa : et Lui et il duca gareggiano in fare cose più magne, più nove et più da spesa.* Et, che è peggio, qualunque lauda et commenda o per trarne, o per paura. Et patirebbe molto peggio et più..... Rome, xvj decembris MDI. Servitor Franciscus de Pepis, doctor. » (*Arch. Florent.* Clas. X, dist. II, filza 51, a c. 275.)

galis, nomine ejusdem cardinalis infirmi. Idem fecerunt successive familia RRmorum. DD. cardinalium Recanatensis, Ulissiponensis et s. Angeli. Non longe ab eodem ponte, gubernator Urbis cum senatore et conservatoribus camere Urbis similiter receperunt cardinalem venientem, et post eos archiepiscopus Ragusinus, regens cancellarie cum protonotariis participantibus et abbreviatoribus de parco majori; tum D. Alexander de Buccabellis, vice rescribendarius, cum scriptoribus apostolicis separatim a regente et illis de parco majore, post eos quinque auditores rote, videlicet D. Petrus de accolytis decanus, Achilles de Grassis, Antonius de Monte et Johannes Vanulius, et cum eis D. Burgundus Leolus, advocatus consistorialis, qui cardinali venienti reverentiam facientes nihil dixerunt. Tandem prope vineam cardinalis Senensis venit dux Valentinus cum magna pompa, equestribus circiter ducentis cum suo conestabili equestre eos precedentibus, et pedestribus stafferiis, allabardis cum una divisa nova vestitis circiter centum, tibicinis sexdecim, et ibi accepit cardinalem. Cum se mutuo viderunt, ad tractum lapidis, detexerunt capita et approximati se mutuo sunt osculati. Dux equitavit ad sinistram, cardinalis ad dexteram; cum duce venerunt omnes referendarii et prelati palatii numero viginti vel circa, cubicularii et scutiferi Pape, et orator laicus regis Francie et orator regis Hispanie; cum cardinale autem venerunt duo fratres sui germani, Ferdinandus et Sigismundus, duo episcopi et unus protonotarius et quidam consiliarius ducis Ferrarie. Ordinavimus igitur ex speciali mandato Pape, socio meo id referente, introitum hujusmodi, a retro, hoc modo.

Post cardinalem et ducem, equitarunt duo fratres simul, post eos oratores predicti regis Francie a dextris, et regis Hispanie a sinistris; episcopus Andriensis qui cum cardinale Estense venerat, a dextris et gubernator Urbis, a sinistris; episcopus Comacliensis, qui etiam cum eadem cardinali venerat, a dexteris, et episcopus Wigorniensis, orator regis Anglie a sinistris; Franciscus Niger, protonotarius, qui cum eodem cardinale venerat, a dextris, et orator Philippi archiducis Austrie a sinistris; quidam consiliarius ducis Ferrariensis qui etiam, ut prefertur, venerat, a dexteris, et orator Venetorum a sinistris primi palatini prelati, et post eos prelati palatini, et alii, bini et bini, suo ordine.

Extra portam de Populo erant decem et novem cardinales introitum ejusmodi expectantes, omnes in uno latere ; primus fuit Neapolitanus, stans in capite versus venientem ad sinistram intrantis portam cardinalis Estensis, dimisso duce, qui se firmavit ac sic ad Neapolitanum, capite detecto, porrexit manum dexteram et se mutuo sunt deosculati. Idem factum est per eum cum singulis aliis, more solito. Facta hujusmodi receptione, processerunt cardinales hoc ordine. Neapolitanus a dexteris, Beneventanus a sinistris ; deinde s. Praxedis et Ursinus, Alexandrinus et s. Crucis, Agrigentinus et Grimanus, Arborensis et Cusentinus, Salernitanus et Caputaquensis, Mutinensis medius inter Senensem et Medices, s. Severini et Cesarinus, Farnesius et Borgia. Post hos conestabilis stafferiorum ducis equester, quem sequuti pedites ducis, cum allabardis centum vel circa, et illos dux cum cardinale Estensi ; et alii ut supra ordinati tubicines sexdecim ducis, et alii quatuor cardinalium, Estensis et fratrum suorum, et fistulatores sex vel circa, equitaverunt ante nostros servientes armorum quorum erant viginti vel circa, et equitabant in locis suis, immediate ante cardinales ; non cessarunt continue sonare usque ad palatium. Equitavimus ad s. Mariam in Via Lata per domum de Maximis ad campum Flore, inde recta via ad palatium. Cum essemus in ponte s. Angeli, emisse sunt bombarde ex omnibus turribus cum magno strepitu et sonitu. In platea s. Petri, ante ascensum, ad portam palatii, ad sinistram intrantis, firmavit se cardinalis Neapolitanus et cum eo omnes alii cardinales, quibus omnibus et singulis cardinalis Estensis egit gratias, more solito. Neapolitanus fecit caput versus portam palatii, peractis gratiis. Cardinales Romam venire volentes recesserunt versus Urbem. Alii intrarunt palatium ordine, quo usque illuc equitaverunt, et post eos dux cum cardinale Estense. Ego recessi cum cardinalibus ; quid secutum sit nescio. Inter cardinales supradictos, Neapolitanus, Beneventanus, Ursinus, s. Crucis, Senensis, Medices, s. Severini, habuerunt cappas violaceas ; alii omnes de rosato ; quomodo fuerunt hospitate he gentes, vide infra (1).

1. A la relation précise mais une peu sèche de Burchard, il convient de joindre le sommaire d'une lettre écrite de Rome sur cette entrée, la plus magnifique et la plus brillante de tout le pontificat d'Alexandre VI. « Come hessendo alozato el cardinal

Feria sexta, 24 decembris, vigilia nativitatis D. N. Jesu Christi, proclamatum fuit per Urbem ad sonum tibicinarum quod die crastina ostenderetur Vultus Domini et Papa esset daturus plenarias indulgentias. Fuerunt vespere papales solemnes in basilica s. Petri, in paramentis. Cardinalis Recanatensis fuit assistens, quia Neapolitanus non interfuit. Primum autem hymnum et antipho-

(di Ferara) con la compagnia, a uno castelo dil papa, nominato Monte Rosso, lontan di Roma 15 miglia, al pontifice mandò uno trombeta el cardinal, dimandando per qual porta voleva sua santità, che se intrasse in Roma. Li mandò a dir venisse per la porta di Santa Maria dil Populo, che cussì hera l'ordine dato. E cussì, ritornato el trombeta, l'altra matina si meseno in camino, fo a dì 27 dezembrio, et pian piano arivono a uno ponte, si chiama Ponte Mole, mia do lontan di Roma, et lì se afirmono, perchè cussì era l'hordine, et lì disnono. Et a hore 20 sentino trombe, tamburi, pifari e altri instrumenti assai, con una bela brigata. Questi era lo governador di Roma, lo senator e lo barisello con assa' gente a cavallo e pedoni, zercha 2000; erano quelli a cavallo; e, siando dismontati, fatosi ciera, montono tutti a cavalo. E il senator si acompagnò col cardinal, el governator con tre fioli del ducha di Ferara, e passo cavalchavano; e vene el ducha Valentino con una bellissima compagnia, da zercha 4000, da cavalo e da piedi. E prima vestiti a una foza, e sutte le arme a una foza, da poi vegniva li cavali lizieri, a do a do, vestiti pur a una foza, e drieto li era altratanti quanti dinanzi. El ducha jera in mezo di le zente, zoè do a milia davanti et do milia da driedo. El ducha era sopra una cavalla grasissima e bella, pareva havesse alle, vestito richa e superbamente; e fo stimato le vestimente e il fornimento di ditta cavala ducati X milia, perchè non si vedeva altro se non oro, perle e altre zoie. E, arivato a li nostri, dismontò da cavalo, e cussì fece el cardinal e il resto, e li se abrazono. Po montono a cavalo; el ducha si acompagnò col cardinal e li soi baroni con li altri, e si aviono a la porta nominata di sopra, dove li era 19 cardinali che li aspetavano, e con molte cerimonie se abrazono; e non era cardinal che non avesse 200 cavali per uno, vestiti sumptuosamente. Da poi fate le cerimonie, che durono più di due hore, se aviono per Campo di Fior, e veneno a referir a Castel Santo Anzolo; e fu trato tante bombarde che non se podeva odir e li cavalli erano spaventati, che non voleva intrar sopra el ponte, ma pur passono e arivono al palazo dil papa. E, montati su le schale, arivati a la camera dil papa e in la segonda camera, soa santità ussi fuora con 12 cardinali, et abrazoe el cardinal di Ferara, don Ferante, don Sigismondo, lo vescovo de Ari e li altri da conto, e li acetono con gran alegreza e festa. Da poi andono a visitar madona Lugrecia, la sposa di don Alfonxo, al suo palazo, qual li fece una colazione belissima, e poi e la donò molti presenti a li nostri, zoè taze, pironi, bazili, bronzini d'arzento, zoie assai, etc.

« Da poi tornono al palazo dil papa, dove era aparechiato lo alozamento, per il cardinal e don Ferante e lo vescovo d'Ari, li altri alozorno a Belveder, in el palazo, e fatoli le spese con gran abondantia e assaissimi confeti. Sonno ben visti da tutta la corte; e non sano quando dieno partir; ma si dice si partiranò el dì de anno nuovo, e farano la via di la Marcha, etc. Scrita per Zuan Batista Scabalino, etc. » Sanuto, t. IV, col. 195-6. Sur ce quatrième mariage de la fille du pape avec Alfonse d'Este, voy. Gregorovius, *Lucrèce Borgia*, t. I, chap. XIX-XXII, et les documents y relatifs, t. II, nº 31-40. L'orateur florentin, après avoir rapporté l'entrée pompeuse des ambassadeurs ferrarais, et la réception que leur fit le pape dans la chambre du Papegai, ajoute : « ... et chi ha observato il Papa, non li pare sià di bono animo come doverria

nam ad magnificat intonavit Papa, secundum cardinalis Medices, tertium cardinalis Recanatensis, quartum s. Praxedis, quintum s. Severini; alia more solito. In matutinis Papa non fuit, nec ego; cardinalis Cusentinus fecit officium; interfuerunt sex alii cardinales, videlicet Arborensis, Mutinensis, Estensis, Cesarinus, Farnesius et Borgia; D. Honofrius Cole, subdiaconus capelle, dixit secundam missam.

MDII

Anno a nativitate Domini MCII, die sabbati, 25 decembris, festo nativitatis Salvatoris D. N. J. Christi, Sanctitas D. nostri venit processionaliter ad basilicam s. Petri in qua celebravit missam solemnem. Cardinalis Neapolitanus fuit assistens; Senensis dixit epistolam latinam et Lucentius de Cosciariis epistolam grecam, si recte memini, D. Alexius, episcopus Gallipolitanus, evangelium grecum. D. Ferdinandus Ponzettus, clericus camere, portavit ensem eundo et redeundo ante acolytos, thuriferario ac ceroferariis ante crucem incedentibus. Primam aquam manibus Pape dedit orator regis Hispaniarum, secundam D. Sigismundus, frater cardinalis Estensis, tertiam D. Ferdinandus, frater ejusdem, quartam dux Valentinus.

Heri, ante horam vesperorum, SS. D. noster commisit dari locum in primo gradu solii Ferdinando, et in proximo sequenti D. Sigismundo, fratribus cardinalis Estensis et voluit eos incensari et eis dari pacem ante assistentes et alios prelatos; quod et factum est.

D. Annibal Bentivolus, Nicolaus de Corrigia et filius suus et plures alii usque ad numerum sex vel circa habuerunt locum usque ad inferiorem gradum solii Pape ante senatorem et conservatores Urbis, de expresso mandato Pape. Dicto evangelio,

in una festa et bonaccia come e questa, e crede nasca che le nuove di Francia non li piaccino molto, *come la liberatione di Monsign. Ascanio,* benchè sua Sanctità dica che non è vero, ma che ha chiesto di gratia *al Re di potere andare ad visitare l'Archiduca...* Rome, xxiiij decembris MCCCCCJ, Franciscus Cappellus. » (Clas. X, dist. 2, filza 51, a c. 250.)

socius meus dedit locum D. Nicolao, episcopo Adriensi, qui cum Rmo. D. cardinale Estensi ad Urbem venit inter alios assistentes, de mandato Sanctitatis sue. Finita missa, cardinalis Neapolitanus noluit publicare plenarias indulgentias, sed D. Senensis publicavit eas : alia more solito.

Dominica, 26 dicti mensis decembris, festo s. Stephani prothomartyris, Rmus. D. cardinalis s. Praxedis celebravit missam solemnem in capella majori, Papa presente : non fuit sermo de mandato Pape. Infra hanc missam, socius meus, de mandato speciali Pape, dedit locum senatori ante D. Annibalem de Bentivolis, et conservatoribus post D. Nicolaum de Corrigia, et etiam ita steterunt in die s. Johannis sequenti, alia more solito.

Post prandium, cucurrerunt juvenes viginti quinque annorum vel circa de clavica seu cloaca vicecancellarii usque ad plateam s. Petri, et pueri duodecim annorum vel circa a pyramide Burgi usque ad plateam supradictam pro palliis consuetis que habuerunt.

Feria secunda, 27 ejusdem mensis decembris, festo s. Johannis evangeliste, Sanctitas D. nostri, antequam exiret cameram, vocavit ad se RRmos. DD. cardinales quibus dixit velle mittere ensem D. Alphonso, primogenito ducis Ferrarie, marito D. Lucretie, Ferrariam : deinde, cum paramenta acciperet, Papa dixit, me audiente, habuisse consilium aliquorum doctorum quod matrimonium Ferrarie contractum inter Don Alphonsum predictum et procuratorem domine Lucretie deberet hic Rome de novo contrahi : Rmus. D. cardinalis Senensis respondit matrimonium esse sacramentum, propterea non reiterandum. Rmus. D. cardinalis s. Crucis celebravit missam solemnem in capella supradicta, Papa presente, et non fuit sermo : cubicularius ille sermonem facturus fuit a SS. D. nostro missus Tiburtum. Alia more solito.

Finita missa, Sanctitas Domini nostri creavit militem s. Petri D. Raymundum comitem de Sagrato Ferrariensem, consuetis ceremoniis.

Post prandium, cucurrerunt Judei de cloaca vicecancellerii usque ad plateam s. Petri, et senes de pyramide in Burgo usque ad camdem plateam pro palliis consuetis. Judeus non habuit

suum. Recurrerunt Judei, die martis 28 decembris, de eodem loco ad eumdem, quia dicebatur quod mossa non fuisset bona; et Judeus cui debebatur pallium heri, iterum vicit hodie et habuit.

Feria quarta, 29 mensis decembris, prandio peracto, cucurrerunt bubali de Campo Flore ad plateam s. Petri : insidentes aptarunt baculos hinc et inde ab uno capite anulis narium bubalorum, aliud caput tenebant manibus quibus dirigebant bubalos quo volebant ne ad vicos laterales currerent. Cucurrerunt etiam quamplures meretrices a pyramide Burgi usque ad plateam s. Petri pro palliis solitis, que habuerunt.

Feria quinta, 30 predicti mensis, cucurrerunt barbari, jannetti et eque successive de Campo Flore ad plateam s. Petri pro palliis solitis. Fuit facta magna violentia et iniquitas : barbarus marchionis Mantuani fuit primus et non habuit pallium quia non habuit sessorem qui fuit in mossa ab eo nequiter projectus ut haberet barbarus ducis Valentinensis, qui et habuit. Jannettinum habuit quidam de familia ejusdem ducis cujus equus non incepit currere in Campo Flore cum aliis, sed prope domum vicecancellarii, exivit quamdam domum, aliis venientibus, quos precurrit, et habuit pallium. Equabus currentibus, quidam parafrenarius dicti ducis transversavit stratam prope pontem s. Angeli cum equo suo, impedivit primam et sessorem ejus projecit in terram; equa nihilominus prosequuta est cursum suum ad pallium quod, vento juvante, tetigit cum capite, et fuit sibi adjudicatum et datum.

His peractis, tibicines et omnia genera musicorum parata in plano super scalas s. Petri inceperunt magna vehementia sonare singuli instrumenta sua, et de domo domine Lucretie juxta basilicam s. Petri exivit ipsa domina Lucretia in veste broccati auri circulata, more hispanico, cum longa cauda quam quedam puella deferebat post eam; ipsa domina Lucretia media inter Don Ferdinandum a dextris et Don Sigismundum a sinistris, fratres mariti sui. Sequebantur circiter quinquaginta Romane mulieres perpulchre vestite, et post eas, pedisseque domine Lucretie, bine et bine. Ascenderunt ad primam aulam Paulinam super portam Palatii ubi erat Papa cum tredecim cardinalibus, videlicet s. Praxedis, Alexandrino, s. Crucis, Arborensi, Cusentino, Salerni-

tano, Capuano, s. Severini, Estensi, Cesarino, Farnesio et Borgia ac duce Valentinensi. Cardinalis Borgia cito recessit, alii permanserunt. Episcopus Adriensis fecit sermonem sive orationem, et Papa pluribus viribus dixit ei quod citius expediret. Quo tandem finito, erat ante Papam posita quedam mensa sive tabula conveniens. Accesserunt ante Papam juxta mensam predictam, D. Ferdinandus, frater et procurator sponsi, et D. Lucretia cui ipse D. Ferdinandus proprio nomine fratris sui imposuit D. Lucretie quemdam annulum aureum seu gemmam, prout socius meus mihi retulit, qui propius vidit. Apportati deinde fuerunt per Rmum. D. cardinalem Estensem et fratrem sponsi quatuor alii annuli magni valoris, diamas, rubinus, smaragdus et turchinus; et apportata una capsa supra dictam mensam posita, et de mandato predicti cardinalis aperta qui extraxit ex ea unam scuffiam sive biretum aut ornamentum capitis cum sexdecim adamantibus, totidem balassis et circiter centum et quinquaginta perlis sive margaritis grossis; item quatuor collaria sive torques cum pulcherrimis lapidibus pretiosis et margaritis, item octo monilia diversissime laborata ad appendendum pectori vel capiti, cum diversis magnis lapidibus pretiosis et margaritis; item et alia monilia a predictis diversa, successive quatuor alia iterum diversa et pretiosissima; item quatuor magnas filcias margaritarum pulcherrimarum; item quatuor pulcherrimas cruces quarum una erat in forma crucis s. Andree, alie tres in forma crucis Christi de adamantibus et aliis lapidibus pretiosis; tantem aliam scuffiam, prime quasi parem; quæ omnia estimata ad valorem 8 millia ducatorum (1) oblata sponse per cardinalem Estensem verbis ornatissimis eo quod non velit ea spernere; cum fuerit Ferrarie, dux dabit alia. Papa retraxit se ad sequentem aulam sive cameram Paulinam, et sequute sunt eum Lucretia cum mulieribus et multis aliis, et manserunt in palatio usque ad duodecimam horam noctis vel circa; cardinales et alii qui voluerunt, recesserunt. Interim cum premissa fierent, datus est conflictus cuidam castro ligneo sive tabulato in platea s. Petri per gentes ducis Valentinensis.

1. La somme est laissée en blanc dans le 5522, 4, fol. 362, v.; 17737, f. 341, v. Le 151 donne : « ad 100 »; qui ne saurait être exact. J'ai suivi la leçon du Chigi. I. 1, 14, fol. 345, qui donne : «.. estimata ad valorem 8 oblata.. »

Feria sexta, ultima mensis decembris, vespere fuerunt in capella majore palatii, Papa presente, et sabbato, 1 mensis januarii, Rmus. D. cardinalis Alexandrinus celebravit missam solemnem in capella predicta, Papa presente, et non fuit sermo.

Post prandium, fuit habitum in platea s. Petri festum Romanorum quod jovis carnisprivii in Agone haberi consuevit; adducte duodecim carruce regionum de antiquitatibus Romanorum que non intelliguntur, more solito. In nocte, in camera Pape recitate sunt diverse comedie et facte moresche et alie choree (1).

Superioribus diebus impressa fuit et de Alemania ad Urbem missa quedam epistola que venit ad manus Rmi. D. cardinalis Mutinensis, et fuit, ut intellexi, Pape lecta, tenoris subsequentis:

« *Magnifico Domino Sylvio de Sabellis apud serenissimum Romanorum regem*:

« Magnifice Domine Sylvi, salutem. Intelleximus ex amicorum litteris, te perfidia proscripto atque in predam datis omnibus fortunis tuis, ab Urbe discessisse et horum latronum furorem et rabiem evasisse. Doluimus, ut equum fuit, de tuis incommodis; sed tamen inter tot mala gavisi sumus, te incolumen in Germaniam et apud Cesarem receptum. Unde cum intelligamus te litteris commendatariis et aliorum precibus apud eum agere ut in integrum restituaris valde admirati sumus prudentiam tuam eo credulitatis, vel, ut confidentius tecum agamus, levitatis devenisse, ut speres hunc hominem proditorem generis humani, qui omnem etatem stupris et rapinis contaminatam ad decipiendos homines consumpsit, aliquid unquam quod justum sit vel posse vel agere nisi metu et viribus coercetur. Erras, carissime, et longe falleris si existimas ullam unquam pacem cum hoc monstruoso capite tibi esse querendam. Nam postquam ex nulla causa, sed ex ejus aviditate et perfidia ab eo proditus et proscriptus atque in perditionem et predam datus es, eternum tibi cum illo bellum eterno odio est finiendum. Opus est igitur tentare alias vias et publicum romane pestilentie vulnus veris medicis aperire; proponere Cesari et ceteris romani Imperii principibus clades omnes, quecumque

1. Voy. Grégorovius, *Lucrèce Borgia*, t. I, chap. XXII; Sanuto, t. IV, p. 222 et suiv.; Muratori, *Rer Ital. Script. Diario Ferrarese*, t. XXIV, p. 307 et suiv., etc.

ab hac infami bellua in perniciem christiane reipublice emanarunt; narrare detestabilia scelera que in contemptum Dei et religionis exitium committuntur, que tam atrocia, tam immania sunt, ut cujusvis etiam disertissimi ingenium perstringant. Hec tibi in publicis principum convenientibus enarranda, hec committenda pluribus exemplis atque per omnium manus tradenda et disseminanda. Frustra queri christianam religionem de Machomete, antiquo ejus hoste, quod ab illa innumeram populorum multitudinem abduxerit; cum iste novus Machometus omni criminum feditate illum longe superaverit, et hoc fidei et religionis reliquum validissimis morborum incendiis exarserit; venisse tempora, quibus jam antichristus, toties a prophetis predictus appareat, neque enim ullum omnino unquam nasci, aut excogitari potuisse, qui apertior Dei hostis, Christi oppugnator fidei et religionis subversor inveniretur.

« Jam beneficia et dignitates ecclesiasticas que antiquo sanctorum patrum decreto ad remedia anime justicia clarissimis viris ultro demandari solebant, publica venditione dissipari, et illis solummodo cedere, qui aperta emptione plus pecuniarum quam ceteri largiuntur. Itur ad palatium cum auro ad emenda fidei mysteria : stat ibidem minister scelerum, venditor beneficiorum cardinalis Mutinensis ad explendam pontificis avaritiam. Quesitor institutus, qui tanquam Cerberus ostio inferiorum appositus, et omnibus adlatrans, nullo pudore unumquemque pensitat; qui a quorumque feratur intelligit : admittuntur soli divites et locupletes, tenuiores vero omnium verborum contumelia excluduntur : omnia jam apud pontificem essė venalia, dignitates, honores, matrimoniorum copulas, eorumdem solutiones, divortia et repudia uxorum et alia multa, que neque etas parentum nostrorum vidit neque christiana consuetudo admittit sese publicitus offerre et novam sectam et nova dogmata et Christi contumeliam populis irrepere. Nihil esse jam scelerum aut flagitiorum quod non Rome publice et in pontificis domo committatur, superatos esse Scythas, Penos perfidia, immanitate et sevitia Nerones et Caios. Nam cedes, rapinas, stupra et incestus referre, innumeri et infiniti prope operis foret. Confectus crudelissimis vulneribus et bis propemodum cesus nobilissimus adolescens Alphonsus Aragonius,

pontificis gener ; alius ejusdem pontificis cubicularius Perottus in ejus gremio trucidatus verendos olim Vaticani penates cruore fedavit, et aulicos omnes consternatione et fuga dissipavit. Longum est prosequi ceteros qui vel interfecti, vel vulnerati vel vivi in Tyberim dejecti aut veneno consumpti ; quorum quum infinitus sit numerus et in dies crescat pernicies, neque his demum parcatur qui auctoritate et gratia alios precellant, nemo in Urbe, est etiam private fortune, qui sibi et suis jam non timeat. Quis horrenda libidinum monstra enarrare non formidet, que aperte jam in illius domo, et spreta Dei atque hominum reverentia, committuntur? quot stupra, quot incestus, quot filiorum et filiarum sordes, quot per Petri palatium meretricum, quot lenonum greges atque concursus, prostibula et lupanaria, majori ubique verecundia contineri. Kal. novembris solemnibus omnium sanctorum ceremoniis quinquaginta meretrices urbane ad convivium in palatium vocate, fedissimum et detestabilissimum spectaculum prebuere ; et ut ad irritandum exempla non deessent, acta est sequentibus diebus in publicum spectaculum equa que, spectante cum filiis pontifice, intromissos admissarios nimis veneris ardore concitatos in furorem et rabiem converteret. Nihil esse vim auri, quod non ex omnibus populis christianis ad filiorum luxum summa aviditate conqueratur. Propositum est in Turcas bellum publicare ; ob eam speciem per omnes orbis basilicas et vendite exteris civitatibus erratorum indulgentie, ut facilius ex hac conquisitione largos in vita sumptus suppeditaret, ut esset, unde pontificis filia gemmis atque auro onerata dotalem pompam et romane Ecclesie tributa secum trahens, luxu inaudito ad maritum accederet, et unde bellum antiquis civitatibus et veris dominis inferretur. Pulsos esse suis sedibus veteres incolas, maximam urbis Rome nobilitatem proscriptione atque exilio ablegatam ; antiquos Latii dominos suis fortunis et possessionibus privatos, ut, ex eorum cladibus, pontificis iidem filii et nepotes ex incestuoso partu adhuc in cunis vagientes ad regna et opes promoverentur.

« Notam jam esse omnibus provincie Flaminie ruinam, Fori Cornelii, et Forilivii afflictiones, captam per vim atque expugnatam Faventiam, Ariminum et Pisaurum, pulsis principibus recep-

tum. Adjectum esse huic imperio de civitatibus Ecclesie Cesenam et Fortune Fanum cum Brictinorio, ut largiore licentia et ampliore ejus filius patri similis grassaretur; qui interim majora moliens bellum Camertibus atque Urbinatibus machinatur ut, his depressis omni Piceno, concedente pontifice, solus potiatur, et demum, afflictis omnibus, cetera omnia Ecclesie romane jura atque imperia ad se trahat. Nam arces omnes validiores Ecclesie et firmiores in ejus jam esse dicuntur potestate, Spoletum, Urbem Veterem, Veios, Nepesum, Terracinam, Molem Adriani illius presidio teneri; et demum eo ventum fuisse, ut ejus arbitrio ad libitum omnia gubernentur, qui non tanquam hujus imperii protector aut dux, sed velut hostis apertissimus omnia dilapidat; in hoc solummodo agnitus atque carissimus quia persimilis in omnes adeo perniciosus et sevus, ut judicare sit difficillimum utrum eorum detestabiliorem natura produxerit.

« Superiore anno, cum exercitu in Flaminiam proficiscens, per terras Ecclesie tanquam per agrum hostilem populabundus incesserat; demum spoliatis atque in predam datis oppidis pluribus, ad Faventiam devenerat. Vastata erat in profectione Umbria cum Piceni parte et tota Flaminia. Equum videbatur profectioni reditum persimilem ostendere, atque reductus est exercitus ad Plumbinum primum deinde ad urbem Florentinorum; ibi placatis omnibus, nec quicquam metuentibus Florentinis, per aliquot dies predarum licentia statuta habita, et omnibus concessum tantum rapere et diripere quantum unicuique libuisset. Boni ducis imperium secuti milites omnia rapinis, stupris, cedibus et incendiis miscuere : serpsit hujus mali labes ad subditos populos, tanquam morbosa contagio, atque Tudertum, Viterbium, Reta, Tibur, insignes civitates, cum contra alios adesset pugnandi aut rapiendi materia, intra se vertere arma; ubi ducis factiones hujus subordinatione et facinore et preterea temporum licentia nixe, oppressis adversariis, ferro et cedibus cuncta impleverunt, cesi atque obtruncati innumeri eorum cives ut ex illis editi partus, si mares forent, ne dati in lucem, simul et in mortem raperentur. Cum interim bonus pontifex suis libidinibus intentus, gemmas undique et monilia conquirat, quibus filiam, per scelus nephandum sibi conciliatam, luxu inaudito exornatam, in matrimonium

collocet : hujusmodi scelera non modo non vindicat aut prohibet, sed apertis subordinationibus fovet atque irritat, quo scilicet oppressis exulibus et adversariis qui Cesaris et romani Imperii partes sequuntur quorum bona ab eo proscripta et publicata per injuriam fuerint, incestuosis filiis et nepotibus de illorum fortunis tradita dominia confirmet. Tacent cardinales, si qui sunt qui sentiant melius ; nam potentioribus partim pulsis partim oppressis, nemo jam est ex reliquis qui hiscere audeat ; alii per scelus ac ignominiam creati, auro et facinoribus malis emptam dignitatem, adulationibus tuentur, favent pontifici et blandiuntur, illum collaudant atque admirantur : timent tamen omnes et maxime formidant ejus filium fratricidam, ex cardinale sicarium effectum. Hujus motu et voluntate omnia ad libidinem gubernantur ; illum inter greges meretricum, Turcarum more, latitantem armati milites custodiunt ; illius jussu et decreto interficiuntur omnes, vulnerantur, in Tyberim dejiciuntur, veneno extinguuntur, bona omnia que intra, que extra sunt, diripiuntur. Illorum fames, rapina, sitis humano sanguine satiantur. Quarum immanitatum metu cedere jam ab Urbe nobilissimas familias, latitare optimos cives, et nisi tot malis quamprimum succurratur a Cesare, unumquemque de deserenda Urbe et de fuga cogitare oportebit.

« O detestandam rerum et temporum conditionem! quantum ab antiqua summorum pontificum sanctitate degeneratum est! quantum a justitia deviatum! Vix unquam credet posteritas tantum ignem ab hac face generis humani in populos emanasse, et tamen interim christiani proceres de ampliando religionis statu cogitare videntur. Quo modo in Turcas aut Arabes gereretur bellum, si istud domesticum incendium prius non extinguatur, a quo infideles Caroli Francorum regis tempore, ut in Apuliam cum sex millibus equitum descenderent vocati et cum de Alphonso rege diffiderent, pluribus ejus pollicitationibus allecti fuerunt. Ideo votum cum operis et bellorum inclitis olim principibus pro tuenda atque augenda Christi religione et recipienda Hierosolyma susceptum est, tantum cruoris ab inclitis martyribus effusum, tantum laboris et vigiliarum a sanctissimis hujus reipublice ductoribus exsudatum, ut scilicet Rodericus Borgia omnium etatum, detestabilissima vitiorum vorago et gurges altissimus, empto per scelus

pontificatu, omnia divina atque humana jura funditus everteret? Subveniant tandem principes labenti religioni, naviculam Petri fluctuantem ex media tempestate in portum restituant. Reddant Romane urbi justitiam et tranquillitatem; tollant e medio communem pestem in hujus reipublice exitium natam et in ea primum ad exemplum statuant, ut boni in posterum quiete vivere et suis fortunis secure frui possint.

« Hec igitur omnia, Sylvi, que plusquam verissima sunt, in orationis formam redacta, in publico principum conventu, vel si hoc non licuerit, in aliqua solemni missarum ceremonia, quam maxime sublimi poteris voce pronunciabis, deinde pluribus exemplis transcripta omnibus principibus legenda dabis et absentibus regibus transmittes. Vale, et in hoc agendo memineris te nostrum et Romanum esse. Iterum vale. Datum Tarenti, ex castris regiis die XV novembris 1501 (1). »

Dominica, 2 januarii, in platea s. Petri que fuit ab omni parte trabibus et aliis lignis conclusa ab angulo domus custodum palatii usque ad fontem novum et inde transversum usque ad tabernas, fuerunt occisi octo tauri et unus bufalus; superfuerunt unus bufalus et quatuor tauri qui fuerunt propter supervenientem noctem in diem sequentem reservati, et die lune sequenti, ibidem interfecti, more Romanorum cum magno festo et triumpho.

Feria quarta, 5 januarii, vigilia epiphanie Domini, fuerunt vespere in capella majore, Papa presente; et die jovis sequente, festo epiphanie, 6 januarii, missa solemnis quam celebravit Rmus. D. cardinalis Beneventanus. Non fuit sermo de mandato Pape propter recessum domine Lucretie cum conservatoribus camere Urbis. Interfuit prior caput regionum quem non expuli de capella pro ea vice, sed dixi ei quod alia vice non rediret. Senator, a die s. Stephani inclusive citra, habuit locum post D. Sigismundum Estensem, et conservatores post D. Nicolaum de Corrigia.

Heri sero, ut intellexi, Papa numeravit in pecunia numerata DD. Ferdinando et Sigismundo, fratribus sponsi, centum millia

1. Cette lettre, dit Grégorovius « è un documento autentico dello stato di Roma sotto ai Borgia; nè alcun altro scritto tratteggia meglio la iniquità di quella gente, la loro politica oscena nelle cose grandi e nelle piccole, il terrore che dominavà la Città piena dei loro sicari e delle loro spie. » *Storià di Roma...* t. VII, p. 552.

ducatorum auri in auro pro dote et nomine dotis domine Lucretie, quos eisdem fratribus in pecunia numerata tradidit et persolvit : eo in numeratione hujusmodi existente, habuit ex Francia litteras, regem Francorum Rmum. D. Cardinalem Ascanium omnimode libertati restituisse.

Hodie, hora vigesima vel circa, recessit ex palatio apostolico domina Lucretia, filia Pape, itura Ferrariam ad maritum suum : equitavit via recta ad pontem s. Angeli; inde ad sinistram ante domum olim cardinalis Parmensis per portam de Populo. Habuit in societate sua equos sex vel circa; non erat preciosis vestibus induta, quia..... (1). Ordo equitantium ante eam erat consuetus usque ad servientes armorum. Post eos equitabant Rmus. D. cardinalis Cusentinus quem SS. D. noster creavit nuper legatum de latere ad associandam dominam Lucretiam per terras sancte romane Ecclesie ; ad dexteram Cusentini equitabat D. Ferdinandus et ad sinistram Borgie D. Sigismundus, fratres supradicti; post eos domina Lucretia, media inter cardinalem Estensem a dextris et ducem Valentinensem a sinistris, quos sequebantur gentes eorum suo ordine. Nullus episcopus interfuit, prothonotarius vel abbas. Deputati fuerunt scutiferi Pape et nobiles Romani qui dictam Lucretiam associarunt propriis eorum expensis, et fecerunt singuli sibi vestes novas de brocchato auri argenti, et sericas diversas. Requisivit insuper his diebus SS. D. noster per socium meum magistrum ceremoniarum singulos DD. cardinales quod quilibet prestaret duos equos vel duas mulas, et multos episcopos ultra viginti, quod quilibet prestaret unum equum vel unam equam pro associantibus dominam Lucretiam usque Ferrariam, quod fecerunt singuli requisiti. Verum aliqui ex cardinalibus non dederunt nisi unum equum vel unam mulam pro associantibus dominam Lucretiam, et nullum hujusmodi animalium mutuatorum fuit restitutum.

1. En blanc dans tous les mss. César avait équipé en son nom une troupe de deux cents cavaliers pour escorter Lucrèce et sa suite. Ce déploiement de forces n'était pas sans inquiéter l'orateur florentin qui faisait part, en ces termes, de ses soupçons à la Seigneurie. «... A me dice un altro che vi nominai... che in questa andata di Madonna Lucretia ad Ferrara, sobto spetie di compagnia di honorarla, si farà sforza di gente, et qui et altrone, et quando saranno al tempo et al luogo ordinato, tucte saranno contra ad la Città... » « Rome, iiij decembris MDI. Servitor Franciscus de Pepis, Doctor. » (Clas. X, dist. 2, filza 51, a c. 287.)

Nuper, antequam cardinalis Estensis cum comitiva sua veniret ad Urbem, SS. D. noster volens illos, qui cum eo preter familiam suam ad Urbem veniebant et cum domina Lucretia erant, Ferrariam ituri, liberaliter honorare, distribuit personas venientium hujusmodi cum eorum equitaturis per domos curialium et deputavit cuilibet clerico camere duodecim personas cum duodecim equis, totidem clericis collegii et aliis officialibus certos plures, tantum uni quam alteri; et quilibet habuit suis propriis expensis deputatos sibi alere, absque eo quod Papa vel camera apostolica pro personis vel animalibus in aliquo sibi subvenirent (1). Preterea dictum fuit SS. D. nostrum prorogasse Ferrarie carnisprivium usque ad dominicam *Letare*, quartam quadragesime pro hoc anno, ita quod possint interim licite carnes comedere, et propter adventum domine Lucretie festa facere et gaudere.

Feria secunda, 24 dicti mensis januarii, fuit consistorium secretum in quo Rmus. D. cardinalis Ulissiponensis et procurator Rmi. D. cardinalis s. Petri ad Vincula, perpetui commendatarii seu administratoris ecclesie Bononiensis, nomine ejusdem cardinalis s. Petri ad Vincula, cessit commende et administrationi predicte ecclesie; quam cessionem SS. D. noster admisit et dismembravit duo castra, videlicet Centum (2) et Castrum Plebis, de mensa episcopali Bononiensis existentia, sita in confinibus territorii ducis Ferrarie et ea donavit duci Ferrariensi pro dote etiam supradicte domine Lucretie, deinde prefecit D. Johannem Stephanum, filium thesaurarii regis Francie, Mediolani, ecclesie Bononiensi, more solito.

In eodem etiam consistorio, Rmus. D. Felinus, episcopus Lucanus, cessit administrationi ecclesiarum Pennensis et Adriensis quibus prefectus est in episcopum D. Nicolaus, capellanus Rmi. D. cardinalis Estensis.

Eadem die, sero, rediit ad Urbem Rmus. D. cardinalis Cusen-

1. « ... Cum ejus rei causa (le mariage d'Alphonse avec Lucrèce) Romam venisset Hippolitus cardinalis Sanctæ Mariæ in Silice cum duobus aliis suis germanis fratibus, et magno præterea nobilium comitatu, quos Alexander, ne sumptum faceret, per domos Episcoporum Curialiumque distribuit, tanto Curialium ipsorum incommodo, utetiam ipsos ferrarienses viros nobiles ejus rei puderet; multique ad meritoria sponte diverterent. » Sigismondo de Conti, *Historiarum sui temporis*... liv. XIV (1883), t. II, p. 249.

2. Le Chigi donne *Cento* f. 367, v. De même Eccard, c. 2136.

tinus, legatus, qui dominam Lucretiam usque ad extra terras sancte romane Ecclesie associaverat.

Feria tertia, 25 ejusdem mensis januarii, festo conversionis s. Pauli apostoli, SS. D. noster, bono mane, equitavit per viam Pape, iturus ad Tusculum, et cum eo RRmi. DD. cardinales Cusentinus, Estensis et Borgia cum modica gente et familia, et ibidem fecit capi quatuor incolas et ad torturam poni vel minari cum eis, ut intelligeret ubi bombarde et artilliaria Columnensium essent abscondita, qui, metu torture, ostenderunt Pape ubi hujusmodi fuerunt subterrata; que Papa fecit effodi et Romam duci, quo Papa rediit.

Dominica tertia, 30 dicti mensis januarii, in nocte interim veneris 27 januarii predicti, captus fuit frater germanus D. Johannis Laurentii de Venetiis, qui dicebatur per predictum D. Johannem contra Papam et ducem Valentinensem grecis litteris scripta in latinum transtulisse et Venetias misisse; et eadem nocte fuerunt exportata omnia bona ejusdem etiam per predictum Johannem relicta, libri et quecumque alia, nihil in ejus domo dimisso, quod fuit dominio Venetorum sine mora significatum et dominium rescripsit et commisit oratori eorum quod instantissime supplicaret SS. D. nostrum pro ejus liberatione. Orator presentavit litteras eidem SS. Domino, lune ultima januarii, supplicando pro dicta liberatione illius, prout ei fuerat commssum : SS. D. noster dicitur respondisse non existimasse rem hanc futuram cordi dominio, propterea dolere non posse eorum petitionem exaudire, cum ille esset expeditus pro quo supplicarent : fuerat enim in nocte hesterna qua Sanctitas sua ad Urbem rediit strangulatus idem frater D. Johannis et in Tyberim projectus, prout alii dicebant.

Feria quarta, 2 februarii, festo purificationis beate Marie virginis, SS. D. noster benedixit et distribuit candelas in capella majore : recepit a cardinale Neapolitano caudelas suas, quarum duas majores tenuerunt senator a dextris, et D. Laurentius Alterius, primus conservatorum, a sinistris ; aquam post distributionem manibus Pape dedit D. Franciscus, miles ordinis s. Jacobi de Spata qui dederat primam aquam eisdem manibus in die nativitatis Christi proxime preterita, per inadvertantiam meam, quem non

vidi nec cognovi eum esse religiosum, cum plica mantelli sui signum religionis cooperirent; propterea deinceps est dimittendus. Cardinalis Montis Regalis celebravit missam solemnem. In distributione candelarum fuit magnus rumor et pressura ante Papam: habuit ante se cancellum reparatorium, et multi ex stipendiariis cum baculis quorum unus per inadvertentiam percussit Papam super manum sinistram; alius, D. Antonium de Monte auditorem, tobaleam ante seu juxta Papam tenentem, super nasum, et vulneravit eum adeo quod exivit non parum de sanguine. Papa et cardinales tenuerunt candelas suas ardentes usque ad finitum evangelium et non ad elevationem; sed servitores tenuerunt eas a fine evangelii ardentes usque post communionem celebrantis. Alia omnia more solito.

Feria quarta, 9 februarii, dies cinerum, Papa benedixit et imposuit cineres more solito in capella majore palatii, receptis prius a cardinale Cusentino celebraturo cineribus: post impositionem cinerum, accepit aquam, ut alias. Sermonem fecit Baptista Casalius, Romanus, scholaris laicus, cum capillis longis, de quo Papa fuit valde turbatus, et dixit magistro palatii si deinceps aliquem talem admitteret ad orandum, quod vellet eum privare officio. Finita missa, Papa, me supplicante, dedit licentiam nobis magistris ceremoniarum, cantoribus et omnibus aliis de capella quod visitando altare majus basilice s. Petri, singulis diebus, consequamur indulgentias stationis, et quod singulariter possimus eligere confessorem qui nos ab omnibus peccatis absolvat et plenariam remissionem impendat. Alio more solito.

Feria quinta, 10 dicti mensis februarii, SS. D. noster in mane equitavit Tiburtum et cum eo cardinales Cusentinus et Borgia et dux qui cum cardinale Borgia habuit venationem: Papa et cardinalis Cusentinus equitarunt Roccam Pape, et veneris sequentis in nocte redierunt ad Urbem omnes.

Eadem die veneris, 11 februarii, intrarunt Florentiam illustrissimus D. Hermes Maria Sfortia, marchio et D. Johannes Grenduer juris utriusque doctor, prepositus ecclesie Brixinensi, oratores serenissimi regis Romanorum illuc destinati ad significandum Florentinis adventum predicti regis et requirentes eos de contributione gentium et pecunie: que significata hujusmodi

petitione regi Francorum, de ejus consensu, addixerunt regi Romanorum in ejus adventu centum lanceas et quadraginta millia ducatorum.

Dominica prima quadragesime, 13 februarii, R. P. D. Stephanus, archiepiscopus Patracensis et episcopus Torcellanus, assistens Pape, celebravit missam publicam in capella majore palatii, Papa presente: sermonem fecit procurator ordinis predicatorum, brevem et bonum. Alia more solito.

Feria quinta, 17 ejusdem mensis februarii, in mane, circa horam decimam, SS. D. noster exivit Urbem iturus Cerveterem, Cornetum, et per mare Plumbinum. Erant enim pro eo parate sex triremes, pro quarum usu missi sunt quasi omnes incarcerati Urbis, etiam pro causis levissimis, et multi capti per tabernas et plateas Urbis violenter et fraudulenter, prout fieri potuit, et ex qualibet barca de ripa unus nauta ac multi piscatores et incisores lignorum per sylvas, et diversi qui ducti fuerunt ad triremes predictas et ibidem violenter detenti, demptis nautis. Cum Papa equitarunt cardinales sex, videlicet: s. Praxedis, Ursinus, Cusentinus, s. Severini, Estensis et Borgia; dux; septem prelati, videlicet: archiepiscopus Tranensis, sancte Juste, Bitectensis, Narniensis, Elnensis, et Massanus, episcopi et D. Adrianus, thesaurarius et secretarius; familia Sanctitatis sue fuit circiter centum et quinquaginta personarum inter quos fuerunt sex cantores capelle nostre, socius meus et plures alii. Papa, ante recessum, commisit D. cardinali Mutinensi quod faceret singulis diebus dominicis fieri intimationem misse et sermonis sub Sanctitatis sue nomine ac si Sanctitas sua esset in Urbe presens; quod est factum suis diebus. Pernoctavit Sanctitas sua illa nocte in Palo cum familia sua et cardinale Cusentino; dux cum Estensi et Borgia cardinalibus pernoctavit in Cerveteri, et similiter cardinales s. Severini, s. Praxedis et Ursinus pernoctarunt in Palidoro.

Feria sexta, 18 februarii predicti, Papa, facto prandio, equitavit Cerveterem (1), quem sequuti sunt dux et omnes cardinales et alii

1. Le mss. de Florence donne à tort, *Civitatem veterem*, après avoir donné précédemment Velletri où le duc de Valentinois s'était arrêté. Burchard dit d'ailleurs que le pape et sa suite ne prirent la mer que pour se rendre de Corneto à Piombino. Dans la dépêche qu'il adressait ce même jour à la Seigneurie de Florence, Cappello

predicti, et pernoctavit ibi et omnes, Papa in arce, alii hinc et inde.

Sabbato, peracto prandio, Papa equitavit Cornetum, et cum eo dux, cardinales et omnes alii supradicti. Papa hospitatus est in palatio patriarche, quidam cum eo, et alii hinc et inde; permansit ibidem in diem sequentem, ad prandium peractum.

Dominica secunda quadragesime, 20 dicti mensis februarii, [altare] paratum fuit solemniter cum quatuor apostolis (1), candelabris argenteis, in aula seu camera paramenti palatii patriarche supradicto in quo Papa erat hospitatus ubi D. Bernardinus Gutterii, magister ceremoniarum, socius meus, celebravit missam publicam in cantu, ministrantibus sibi diacono et subdiacono capelle in paramentis violaceis de broccato, cui Papa interfuit in rochetto et cardinales duo, videlicet s. Praxedis et Ursinus, priores populi Cornetani et alii qui volebant.

Rome autem, in capella majore palatii, celebravit missam publicam R. P. D. Johannes, archiepiscopus Ragusinus, assistens Pape: sermonem fecit procurator ejusdem ordinis. Interfuerunt quatuordecim cardinales hujusmodi officio, videlicet : Neapolitanus, Recanatensis, Beneventanus, Alexandrinus, s. Crucis, Agrigentinus, Grimanus, Arborensis, Salernitanus, Caputaquensis, Mutinensis, Medices, Cesarinus et Farnesius. Missa et sermo hujusmodi fuerunt intimati per cursores heri, ex parte SS. D. N. pape, more solito, ex commissione Rmi. D. cardinalis Mutinensis, quia Papa, ante recessum, sic fieri debere voluit et mandavit.

Eadem die, in Corneto, Papa commisit Bernardino, socio meo predicto, quod celeri equitatu veniret Plumbinum cum familia Sanctitatis sue, pro quibus ipsi D. Bernardino de pecuniis providit pro illorum expensis. Recessit igitur D. Bernardinus, eadem die, de Corneto, et cum eo familia Pape; equestres numero centum et

indique pourtant Cività-Vecchia comme première étape du pape. «... Il Papa sarà stasera ad Civita-Vecchia : domani andrà a Corneto doue vuole domenica mattina la messa : et perchè il tempo è stato molto brusco et contrario, le galee non sono uscite di fiume et si stima il Papa et il duca non se ne potranno servire : et così volendo andare più avanti, saranno constrecti andare per terra. Et si stima non saranno, prima che venerdì che viene, ad Piombino. Dove, per havere portato secoil baldacchino di brocchato d'oro fatto di nuovo, si crede S. Sanctità enterrà (*sic*) con pompa et honoratamente. » (Clas. X, dist. 2 filza 50, a c. 86.)

1. Le livre des quatre évangiles, le Nouveau Testament.

viginti novem equitarunt, cum quibus venit Plumbinum, jovis 24 februarii, circa horam vesperarum, et parum ante eum, Rmus. D. cardinalis Cusentinus cum familia sua, personis circiter triginta.

Eadem die dominica, post horam vesperarum, Papa et cum eo quinque cardinales, videlicet s. Praxedis, Ursinus, s. Severini, Estensis, et Borgia intraverunt unam galeam, perventuri Plumbinum, quo venerunt lune 21 februarii, circa meridiem : cum Papa, in galea, fuerunt centum vel circa.

Feria sexta, 25 februarii predicti, SS. D. noster cum sex cardinalibus supradictis et duce, intravit galeam, et transfretavit ad insulam Elbe ubi mansit usque ad sabbatum, 26 februarii, quo in sero rediit Plumbinum.

Dominica, 27 predicti mensis, paratum fuit altare majus in ecclesia conventus s. Augustini, cum quatuor apostolis et cruce pretiosa ubi Rmus. D. cardinalis Cusentinus, paratus paramentis violaceis pretiosis, ministrantibus sibi diacono et subdiacono capelle nostre, more solito celebravit missam, cui SS. D. noster, paratus paramentis consuetis et pluviali et mitra pretiosis, interfuit cum quinque aliis cardinalibus supradictis quorum tres, videlicet s. Severini a dextris et Estensis a sinistris ac s. Praxedis, tanquam presbyteri cardinales astiterunt sibi ; alii duo, videlicet Ursinus, Borgia et dux sederunt in banco ordinato. Omnes cardinales interfuerunt in suis cappis : in qua missa, prout socius meus mihi retulit, omnia fuerunt more solito.

Rome autem, eadem dominica, R. P. D. Ferdinandus, episcopus Balneoregiensis pro R. D. Henrico Bruno, archiepiscopo Tarentino assistente, celebravit missam publicam, in capella majore palatii : sermonem fecit procurator ordinis heremitarum s. Augustini, brevem et bonum. Interfuerunt quindecim cardinales, videlicet : Neapolitanus, Recanatensis, Beneventanus, Alexandrinus, s. Crucis, Agrigentinus, Grimanus, Arborensis, Salernitanus, Caputaquensis, Capuanus, Mutinensis, Senensis, Medices et Cesarinus. Missa et sermo hujusmodi fuerunt intimata de mandato Pape, prout superius.

Feria secunda, ultima mensis februarii, SS. D. noster remisit familiam suam et equitaturas numero centum vel circa, quibus

prefecit episcopum Narniensem versus Cornetum quo venerunt, die veneris 4 mensis martii predicti.

Die martis, 1 mensis martii, in mane, SS. D. noster intravit galeam et cum eo sex cardinales et sacrista et residuum et familie Sanctitatis sue et cardinalium predictorum : dux, cum gente sua, intravit aliam galeam. Voluerunt navigare solatio; supervenit tempus contrarium ex quo non potuerunt secure navigare, nec voluerunt redire Plumbinum. Manserunt propterea in galeis omnes usque in diem veneris, 4 martii, qua in mane, ante diem, arripuerunt iter versus Portum Herculis, in quo sinu erat pulcherrima navis Anglicana, quam Papa vidit ab extra; sed noluit in eam ascendere, et mansit ibidem illa nocte.

Sabbato, 5 martii predicti, licet mari et tempore turbatis, ambe galee prosequute sunt iter suum versus Cornetum, ad cujus conspectum applicaverunt ; dux, majus periculum suspicatus, circa horam prandii descendit de galea ad barchettam in qua venit in terram, et misit pro equis Cornetum, post quorum adventum equitavit Cornetum. Papa vero cum galea sua non potuit attingere portum, ex quo omnes in galea perterriti et ex turbatione maris commoti, hinc inde in galea sunt prostrati solo, Papa dempto qui in sede sua, in puppi firmiter et intrepide sedens prospexit omnia; et cum mare versus galeam fortiter seviret, dicebat Papa : Jesus! et signo crucis se signabat. Interpellavit sepe nautas, ut cibum pararent pro prandio, qui, propter maris perturbationem et venti continuationem ignem fieri non posse excusabant. Tandem mari aliquantulum pacificato, frixerunt certos pisces quos Papa comedit. In sero ejusdem sabbati, Papa in galea sua cum omni comitiva, rediit ad Portum Herculis, et illa nocte misit Cornetum pro equitaturis que in dominica sequenti venerunt.

Dominica quarta quadragesime, 6 martii predicti, SS. D. noster cum cardinalibus audivit missam rectoris parochie Portus Herculis in quadam ecclesiola sive sacello, ubi eam legit.

Rome autem, Rmus. D. cardinalis Arborensis celebravit missam publicam in capella majori palatii, sine rosa; sermonem fecit quidam frater ordinis carmelitarum; alia more solito. Interfuerunt XIIII cardinales, videlicet : Neapolitanus, Ulissiponensis, Recanatensis, Beneventanus, Alexandrinus, s. Crucis, Agrigentinus, Gri-

manus, Salernitanus, Caputaquensis, Mutinensis, Senensis, Medices et Cesarinus. Intimatio misse et sermonis fuit facta de mandato Pape, prout in duabus precedentibus dominicis, et quia SS. D. noster, ante recessum suum ab Urbe, non concessit indulgentias interessentibus missis publicis in capella predicta duabus precedentibus et presenti dominica dicendas, Rmus. D. cardinalis Alexandrinus signavit super hujusmodi indulgentiam concessam, quam illi qui singulis diebus dominicis hujusmodi sermonem fecerunt, publicarunt, more solito : erat cedula tenoris sequentis :

« Motu proprio omnibus et singulis Christi fidelibus qui officiis missarum publicarum que Rome in capella majore palatii nostri apud S. Petrum, 2, 3, 4, 5 dominicis preteritis quadragesime celebrantur, interfuerint, septem annos et totidem quadragenas de vera indulgentia in forma Ecclesie consueta concedimus et elargimur, mandantes indulgentias hujusmodi interessentibus, more solito, nunciari, in contrarium facientibus, non obstantibus quibuscumque concessis, motu proprio, in presentia D. N. pape : Johannes, cardinalis Alexandrinus, et presentium sola signatura sufficiat. »

Feria secunda, circa tertiam horam noctis, SS. D. Noster cum cardinalibus et familia sua, venit Cornetum, ubi permansit per totam diem sequentem; [die] mercurii proxima recessit inde et venit Civitatem Veterem ubi pernoctavit cum omnibus sex cardinalibus predictis ac omni familia et duce; die jovis sequenti, venit ad Palum, ubi similiter pernoctavit (1).

Veneris, 11 martii supradicti, circa horam XXIIII, intravit pala-

1. «... Quì s'intende che il Papa et Duca, sendo sabato in cammino per tornare ad Roma per mare, hebono tempo sinistro et contrario. Et il Duca che era in su uno galeone, che meglio si difese delle onde del mare, benchè, passato il Monte Argentorio havessi della fatiche, tamen, come più animoso, passò avanti et arrivò Domenica sera a Corneto, ma non sanza pericolo di se et paura grande che il Papa non fussi capitato male. Le galee dove era il Papa et li Cardinali, non potendo resistere ad tale fortuna, dopo qualche dibattito et di manera che non che al Papa ma ai marinai parve essere in qualche pericolo, non sanza lachrime, che comprendo non vi fu Cardinale non piagnessi et etiam vomitassi insino alle curate, presono per partito per salute loro, cedere alla fortuna, et sanza andare più avanti, si ridussono in Porto Hercule, donde per terra se ne sono tornati ad Corneto, et domani a sera saranno ad Civitavecchia.:. » Rome vnj martii 1501. Servitor, Franciscus Cappellus mandatarius. » (Clas. X, dist. II, filza 50, a c. 130.) Le pape rentra le 10 mars à Rome. «... Ad hora xxiiij è entrato il Papa in Roma con bonissima cera et molto lieto... » (Id. a c. 174.)

tium suum apud s. Petrum, per portam horti sui, extra portam Viridarii, cum sex cardinalibus supradictis et omni familia, demptis illis qui obierunt et per viam infirmi permanserunt; et nemo venit ei obviam. Intellexi veredica relatione quod in Plumbino, Papa fecit fieri publice in platea ante palatium suum choream per omnes pulchras mulieres et puellas que in castro erant ad plures horas (1), et quod major pars eorum qui cum Papa ibidem fuerunt, comederunt carnes similiter eundo et redeundo, in omnibus locis.

Feria secunda, 7 dicti mensis martii, festo s. Thome de Aquino, R. P. D. Josue, episcopus Asculanus, celebravit missam solemnem in ecclesia beate Marie Minerve; dixit *Gloria*, unam orationem tantum, *Credo*, et prefationem communem : post evangelium, dixit orationem laudatam Camillus Porcarius, nobilis Romanus. Alia more solito. Interfuerunt sexdecim cardinales, videlicet : Neapolitanus, Beneventanus, s. Praxedis, Ursinus, Alexandrinus, s. Crucis, Agrigentinus, Grimanus, Cusentinus, Salernitanus, Caputaquensis, Senensis, Medices, s. Severini et Cesarinus; qui, finita missa, omnes venerunt ad capellam cardinalis Neapolitani predicti : chorus et alia parata fuerunt, prout superioribus annis.

Dominica quinta quadragesime, 13 mensis martii, SS. D. noster vocavit ad se omnes cardinales in cameram audientie, et nos clericos ceremoniarum post eos, et dixit se cras in publico consistorio recepturum Rmum. D. cardinalem de Alibreto, et propterea audire ex nobis quid agendum. Recitavimus omnia que Sanctitati sue placuerunt et voluit ea sic fieri, subjiciens quod venturi essent ad capellam D. Philippus, Monsignor de Ravestani, D. Jacobus, infans Navarre, et D. Johannes Stuart, dux Albanie in regno Scotie, quibus mandavit locum dari in plano superiori solii sui ordine quo sunt superius nominati. Exivit cameram predictam, et acceptis paramentis solitis, venit ad capellam, et interfuit misse

1. Le pape, qui prenait le plus vif plaisir dans la société des femmes, aimait particuculièrement les voir danser. Giustiniani, dans ses dépêches, témoigne de ce goût du Saint Père : « ogni giorno fa ballar putte, et altre feste, nelle qual sempre intravieneno damiselle. » *Dispacci di A. Guistiniani*, t, I, p. 118. (18 sept. 1502). «... fu a cena in Palazzo con la Beatitudine Sua, dove stette fui appresso zorno nelli consueti solazzi del Pontefice, intravegnendove dame, senza le qual in questo Palazzo al tempo presente non se ne fa festa che diletti... » etc., t, I, p. 295. (30 dec. 1502.)

quam celebravit R. D. Orlandus, episcopus Nolanus, assistens Pape. Sermonem fecit procurator ordinis servorum [b. Marie]. Venerunt ad capellam hujusmodi supradicti nominati, antequam dicerentur orationes misse, quibus dedi locum prout Papa mandavit. Cum diceretur epistola, dedi locum inter assistentes Pape, de mandato Sanctitatis sue, R. D. Adriano Castellensi de Corneto, episcopo Herefordensi, Sanctitatis sue secretario et thesaurario generali et camere apostolice clerico. Alia omnia more solito.

Eadem die, circa horam vigesimam quartam, per portam de Populo, intravit Urbem Rmus. D. cardinalis de Alibretto, cui venerunt obviam usque ad pontem Milvium R. D. episcopus Trecorensis, et socius suus laicus, oratores regis Francie, qui equitarunt juxta eum, hinc et inde usque ad gradum ecclesie beate Marie de Populo ubi, eo dimisso, recesserunt circa mediam viam, inter pontem Milvium et portam predictam. Exuimus cardinalem predictum venientem mantello de ciambellotto cremesino et capucino violaceo, et induimus eum cappa cardinali : mantellum et capuccinum custodivimus, more solito.

Feria secunda, 14 mensis martii, parato bono mane loco capitulari de Populo vix in tempore, quia forrerii Pape non miserunt pannos et tapetes que tandem, nescio unde, apportata sunt, venerunt in eumdem locum solitum cardinales Neapolitanus, s. Crucis et Senensis, item Ursinus et Medices, item Ulissiponensis et Recanatensis ; tunc s. Praxedis, Alexandrinus, Agrigentinus, Arborensis, Cusentinus, Salernitanus, Caputaquensis, Mutinensis, Estensis et Borgia ; tandem Grimanus, s. Severini et Cesarinus. Ascenderunt mulas omnes, et per viam solitam, juxta flumen, equitavimus ad palatium. Ultimi tres presbyteri equitarunt simul, et novus inter Senensem et de Medicis in ultimo loco, more consueto. Non premisi duos diaconos assistentes ad Papam, quia existimavi eum tardius exiturum ad consistorium. In parva capella manserunt Senensis, qui sic voluit, et Borgia : quamprimum alii cardinales venerunt ad cameram Papagalli ; Papa exivit dicens se diu expectasse et debuisse pervenire duos cardinales, juxta consuetudinem : excusavi quod cogitavi eum tardius exiturum. Papa venit ad publicum consistorium in tertia aula paratum, in quo proposite fuerunt quatuor commissiones. Primam proposuit D. Paulus de Planca,

Papiensis canonicatus et prebende ; secundam, Hildesemensis heresis, proposuit D. Justinus de Corosis, post cujus medium venit cardinalis (1) de consistorio ad parvam capellam ad novum cardinalem ; et cardinalis Borgia intravit consistorium, fecit reverentiam Pape et sedit in loco suo ; tertiam commissionem Pataviensis incarcerationis proposuit D. Alphonsus Ricenas, post cujus medium intravit consistorium novus cardinalis cum Senense et de Medicis : Senensis precessit ad solium Pape, et oblivione non fecit ei reverentiam debitam ; Medices non ascendit. Novus fuit receptus a Papa et omnibus cardinalibus et sedit inter Cesarinum et Borgiam, super quo Papa habuit multa verba mecum de precedentia inter Borgiam et de Alibretto. Dixi Sanctitati sue fuisse simul creatos, Hispalensem, D. de Alibretto, et Borgiam, et cum aliis novem super publicatis, et in bulla creationis hujusmodi de Alibretto esse ante Borgiam nominatum ; de qua fidem fecit D. cardinalis Mutinensis qui dixit bullam hujusmodi adhuc apud se habere. Finita commissione tertia, D. Antonius de Leonibus proposuit quartam Terdonensis prepositure ; post cujus finem redierunt ad Papam Senensis, Medices et novus, cujus familia venit ad osculum pedis Pape qui deinde rediit ad cameram ubi, dimissis paramentis, intravit de secreta sua, et cardinales associaverunt novum ad domum vicecancellarii, Papa sic volente, licet fuisset ordinatum quod novus maneret in palatio, in cameris capitani preordinatis, demptis tribus cardinalibus, videlicet, Ulissiponense, Cusentino et Caputaquense qui non associarunt hunc novum sed remanserunt cum pontifice : alia more solito. Idem cardinalis novus incepit visitare cardinales extra palatium die jovis (et incepit a Neapolitano), alios sine ordine et sine aliquo ex nobis.

Dominica Palmarum sexta quadragesime, 20 martii, SS. D. noster benedixit palmas etiam aliorum in et extra capellam, et distribuit eas, more solito. Palmas Pape tenuerunt senator a dextris et primus conservatorum a sinistris, et inter Papam et senatorem, stetit alius infans Navarre, non ille qui dominica preterita interfuit, Papa sic volente. Orator ducis Ferrariensis dedit aquam manibus Pape, post distributionem palmarum : missam celebravit Rmus. D. cardinalis Agrigentinus. Papa ivit in processione sine

1. *Sic* dans tous les mss. Il faut vraisemblablement lire « cardinalis Senensis. »

baldachino, quia forrerii illum non paraverant: ante processionem misi pro eis, similiter et socius meus; et Papa misit parafrenarium suum; et non sunt inventi. D. Martinus, diaconus, et duo cantores capelle cantarunt simul diversis vocibus in paramentis violaceis; alia more solito. Missa finita, interrogavi Papam in quo habitu vellet venire ad matutinas, qui respondit in cappa; et commemoravi diaconis cardinalibus distributionem lectionis sive interpretationem bulle jovis sancte, decantationis evangeliorum ad lotionem pedum, eadem die et in missa diei Pasche.

Feria quarta hebdomade sancte, 23 martii, circa horam vigesimam secundam, Papa sine cruce venit ad capellam majorem, cappa indutus, in sede portatus, cardinalibus sequentibus, more solito, et eodem modo rediit ad cameram. In matutinis omnia acta sunt more solito.

Feria quinta cene Domini, 24 martii, Papa venit ad capellam majorem in qua interfuit misse solemni quam celebravit Rmus. D. cardinalis Cusentinus. Qua finita, ministravit calicem sacramenti Pape in capella minore, et accepit illum ab eo et reposuit in capsam ordinatam. Papa noluit accipere pluviale rubeum pretiosum in parva capella, sed accepit illud in loco publice benedictionis, ante reverentiam per cardinales sibi factam. Bullam processus anathemationis legit D. Bernardus Gambara junior et ejus interpretationem Rmus. D. cardinalis Cesarinus qui etiam publicavit indulgentias plenarias populo, vulgari sermone; et Rmus. D. cardinalis Farnesius dixit evangelium ad mandatum, cui interfuerunt omnes cardinales qui processibus interfuerunt, et prelati Pape assistentes retinuerunt cappas post lotionem pedum. Illustrissimus D. Johannes de Aragonia, marchio Liseti, nepos Rmi. D. cardinalis Senensis ex illustrissimo quondam D. Antonio, duce Amalfitensi genitus, dedit aquam manibus Pape, qui habuit locum in capella de mandato Pape in ejus solio, post D. Jacobum infantem Navarre ante senatorem; alia more solito.

In sero, hora vigesima secunda vel circa, Papa indutus cappa, portatus in sede, venit ad capellam ubi interfuit matutinis tenebrarum, in quibus observata sunt omnia more solito. In hac missa servivit primum pro Honofrio Cole defuncto, subdiacono capelle, D. Alphonsus de Troja, clericus.

Feria sexta, veneris sancte, 25 mensis martii predicti, SS. D. noster, post horam quindecimam, paratus cappa et mitra simplice, portatus in sede, venit ad capellam in qua interfuit officio publico quod celebravit Rmus. D. cardinalis Cusentinus. Passionem cantarunt D. Martinus, diaconus, et duo alii cantores capelle nostre in paramentis nigris. Sermonem sive orationem fecit D. Bernardus Panus, prothonotarius apostolicus Venetus. In adoratione crucis, post omnes episcopos, adoraverunt frater Augustinus, sacrista capelle et confessor Pape, a dextris, et prothonotarius, orator ducis Ferrariensis, a sinistris; simul post eos, oratores laici Venetiarum et ejusdem ducis Ferrariensis. Cusentinus celebrans venit ad parvam capellam pro sacramento cum Papa, cui ante altare ejusdem capelle illud reaccepit ab eo. Parata fuerunt duntaxat ante sacramentum decem intorticia, non duodecim; alia more solito. Offertorium fuit in ducatis in auro sexaginta tribus, et uno alphonsino, et ducatis octodecim vel circa de carlenis : habui in partem meam ducatos in auro duodecim et carlenos quatuor vel eorum valorem. In sero, inter vigesimam unam et vigesimam secundam horam, Papa, indutus cappa, venit ad capellam majorem predictam, in sede portatus, in qua interfuit matutinis, in quibus observata sunt omnia more solito.

Sabbato sancto, 26 martii, Rmus. D. cardinalis s. Crucis celebravit missam publicam in capella supradicta, Papa presente, in qua observata sunt omnia prout in ordinario. Finita missa, SS. D. noster vocavit ad se Rmum. D. cardinalem s. Praxedis, et me interrogans an nobis videretur nobis omitti debere [die] martis proxima missam ordinariam in capella predicta et peragi officium annunciationis beate Marie virginis in Minerva et illi interesse; cardinalis s. Praxedis remisit se sententie Sanctitatis sue. Ego respondi quod, postquam festum predictum erat preteritum et propterea extra diem suum peragendum in hebdomade paschali, sed feria secunda post hebdomadem predictam, secundum omnes rubricas ; verum si festum predictum occurreret dicta die martis vel infra hebdomadem predictam, posset facilius tolerari quod sua die perageretur. Tum fecit etiam vocari Sanctitas sua cardinalem Neapolitanum, in cujus presentia nolui dictum meum replicare, sed reliqui arbitrio SS. D. nostri, qui ordinavit quod sive Sanctitas

sua posset venire ad Minervam sive non, officium annunciationis peragerelur dicta die in Minerva, in RRmorum. DD. cardinalium presentia.

Dominica Pasche, 27 mensis martii, circa horam quindecimam, SS. D. noster venit processionaliter ad basilicam s. Petri in qua celebravit missam solemnem Rmus. D. cardinalis Neapolitanus: fuit assistens Medices; cantavit evangelium latinum D. Alexius, episcopus Gallipolitanus, epistolam latinam D. Bernardinus Gambara junior, grecam D. Demetrius. Primam aquam manibus Pape dedit orator Venetus, secundam senator, tertiam Jacobus, infans Navarre, quartam dux Valentinensis qui non venit ad communionem et voluit idem dux quod quidam nobilis suus ordinis s. Johannis Hierosolymitani staret ad gradus solii Pape, et ille, ne de religione ei opponeretur, deposuit crucem seu indutus est veste sine cruce. Ego intelligens voluntatem ducis et quod non negavit religionem, permisi eum stare inter nobiles et gradus predictos. Papa, ante inchoationem tertiarum accepit cardinales et prelatos ad reverentiam in regno, per inadvertentiam socii mei qui cum eo erat, me circa nescio que impedito. Baculus crucis qui portatur ante Papam hodie fractus est per medium, itaque non potuit commode portari. Papa, in fractione hostie imposuit particulam sanguinis in calicem antequam diceret *Pax Domini*, me vidente: non contradixi, quia non fuit remedium; et cum diaconus et subdiaconus communicarent se de residuo sanguinis in altari, non fuit reperta particula in calice quam nec Papa potuit per fistulam sumpsisse: non potui propterea imaginari quid de ea actum esset, de quo ne exinde scandalum oriretur, nullum verbum feci. Data benedictione post missam per Papam, accepto regno, retento pallio, ostensum est bis ferrum lancee et ter vultus domini; et Papa processionaliter ascendit ad locum publice benedictionis, ubi, data benedictione solemni, concessit plenarias indulgentias populo quas Medices latine et s. Severini cardinales vulgariter denuntiaverunt.

Feria secunda Pasche, 28 mensis martii, Rmus. D. cardinalis s. Praxedis celebravit missam majorem in capella majore, Papa presente: qua finita, interrogavi SS. D. nostrum an vellet die crastina venire ad Minervam et interesse officio, qui mihi respon-

dit quod non; et quod dicerem cardinalibus quod omnes illuc irent similiter et cantoribus capelle Sanctitatis sue, et forreriis quod pararent chorum Minerve, ac si Sanctitas sua vellet interesse, sola sede papali dempta, quam nolebat illuc portari; et ita fuit omnibus intimatum. Alia more solito.

Feria tertia Pasche, 29 mensis martii, D. Josue, episcopus Asculanus, celebravit missam de annunciatione beate Marie virginis cum oratione tantum de ipsa beata virgine et prefatione de eadem et non de Pascha, in ecclesia Minerve. Interfuerunt octodecim cardinales, videlicet: Neapolitanus, Ulissiponensis, Recanatensis, s. Praxedis, Alexandrinus, s. Crucis, Agrigentinus, Grimanus, Arborensis, Cusentinus, Salernitanus, Caputaquensis, Medices, s. Severini, Cesarinus, Farnesius, de Albretto et Borgia. Missa finita, non fuerunt publicate indulgentie, quia Neapolitanus dixit esse plenarias per bullam; quod licet ego non crederem, cum bulla non extendebat hujusmodi indulgentias ad diem translationis officii; nolui tamen contra Neapolitanum replicare. Posui faldistorium celebrantis in summo plano altaris ante cornu epistole, videlicet super predellam in quo sedit celebrans omnibus paramentis missalibus indutus, cum mitra in capite. Venerunt duo servitores societatis Annunciate cum duobus bacilibus, qui se firmarunt ante inferiorem gradum altaris ante episcopum, ad quos accesserunt confratres societatis predicte, pro more offerentes; quod a principio non potui impedire; sed postquam viginti vel circa obtulerunt, cum intelligerent a me offertorium hujusmodi a dignioribus esse inchoandum, assenserunt. Duxi unum ex servitoribus predictis cum prioribus societatis ad D. Adrianum, electum Herefordensem, secretarium et thesaurarium Pape, qui, nomine pontificis, obtulit ducatos triginta largos de cuneo Pape et centum et triginta carlenos, ut ipse retulit: duxi eosdem, servitorem et priores ad bancum presbyterorum et alium cum alio bacili et duos de societate predicta ad bancum diaconorum cardinalium qui etiam inde iverunt ad scamna prelatorum, et singuli obtulerunt arbitrio suo. Finita oblatione prelatorum, accessit camerarius societatis predicte, cum uno bacili in quo erant sexdecim burse, cum pecuniis pro maritandis sexdecim puellis, ordinate ad episcopum celebrantem et ad ejus sinistram; ego ad dexteram, et post illum sexdecim

puelle maritande ducte a matronis deputatis: que puelle genuflexe receperunt de ejus manu dextera singule singulas bursas et ejus manum sunt osculate. Quo facto, recesserunt omnes, visitata prius per omnes cardinales simul cardinalis Neapolitani capella. Chorus fuit paratus pannis aureis Pape et scamna cardinalium et prelatorum aliis pannis et bancalibus convenienter, et tapetes per terram strati per totum chorum. Inter cardinales tantum senator sedit solus in banco transversali ante cancellum chori in fine bancorum prelatorum, quia quod ab alio latere, post bancum presbyterorum cardinalium consuevi ponere, non potuit ibi stare propter scamna presbyterorum cardinalium usque illuc posita. Omnes prelati fuerunt cappis [parati], similiter et duo apostolici qui interfuerunt, videlicet D. Bonifacius de Castro Oterio et D. Bernardinus Gambara junior, qui sederunt in secundo gradu altaris, in cornu evangelii; cantores Pape steterunt retro altare majus, cantantes sine superpelliciis: alio more solito.

Feria quarta, 30 mensis martii predicti, Ludovicus Muscha, miles, civis Romanus, scriptor litterarum penitentiarie apostolice, capitaneus unius galee SS. D. nostri Pape, qui heri circa horam tertiam vitam finivit, indutus novo diploide broccati auri et desuper veste de velluto violaceo nova, ensem pulchram tenens super pectus et calcaria inaurata in pedibus et quatuor anulos aureos in digitis, precedentibus quadraginta intorticiis et sequentibus multis funestis, portatus est de domo sua juxta Zeccham sitam in parrochia s. Stephani de Piscinola in regione ad Campum Flore et in illius capite versus domum de Capo de Ferro et inde per Arenulam via recta ad dictam ecclesiam s. Stephani, parrochiam suam, in qua cum diploide, veste, ense, et calcaribus predictis ac uno anulo, tribus aliis anulis sibi extractis, est sepultus. Associatus fuit magna comitiva honorifice, plus quam aliquis Romanus in multis annis. Hic fecit, die lune proxime preterite 28 hujus, testamentum de consensu patris et matris suorum, in quo inter alia ordinavit debere sepeliri in habitu et vestibus supradictis et portari ante eum intorticia supradicta; et testamento hujusmodi condito, fecit venire coram se vellutum violaceum de grano et de eo abscindi cannas quatuor pro veste supradicta et petiam unam broccati auri et de eo abscindi unam cannam pro diploide supradicto, in

quibus volebat sepeliri, et fuit in eis sepultus. Multa alia dicta fuerunt de hoc homine; inter alia quod fecit capi per tabernas et plateas Urbis violenter circiter trecentos homines et ad triremem suam duci et in ea vi detineri.

Sabbato in albis, 2 mensis aprilis, festo s. Marci apostoli, R. D. Marcus, episcopus Murensis celebravit missam solemnem in ecclesia s. Marci de Urbe; dixit prefationem de apostolis: alia more solito. Interfuerunt decem cardinales preter Beneventanum, videlicet, Ulissiponensis, s. Praxedis, Alexandrinus, s. Crucis, Arborensis, Cusentinus, Caputaquensis, Mutinensis, Medices et Farnesius post quem, in eodem banco, sedit Beneventanus et accepit pacem celebrantis. Caput cardinalium fuit versus sedem pontificalem, non versus altare, et bene, si illa sedes fuit parata, aliter male. Interfuerunt etiam duo oratores scilicet Venetorum et ducis Ferrariensis qui sederunt in banco solito post diaconos cardinales et Beneventanum. Post elevationem sacramenti venit clerus s. Petri, et post eum clerus hospitalis s. Spiritus. Post communionem celebrantis, incepit ordinaria processio. Senator cum conservatoribus et eorum comitiva, venit circa medium processionis: crucem rectorum et capelle ecclesiarum parrochialium portavit quidam puer tredecim vel quatuordecim annorum in gunnellino brevi, lacerato, et credo sine caligis : in transversum vertebat enim unum brachium crucifixi ad se, aliud ad populum sive clerum ante se, cum magna nota et ignominia cleri. In processione fuerunt primi fratres s. Honufrii, deinde Minimi, successive alii, more solito. In prandio cum Rmo. D. cardinale Beneventano, fuerunt RRmi. DD. cardinales s. Praxedis in capite, Medices ex latere, post eum Beneventanum, in una mensa : in alia, in opposita prime, prelati omnes sine rochettis, et male, videlicet in capite archiepiscopus Ragusinus, post eum Cortonensis, Guardiensis, Murensis, Melphitensis, Adriacensis et ego.

Feria quarta, 4 maii, vigilia ascensionis Domini, fuerunt dicte vespere in capella majori, Papa presente; die jovis sequentis, missa solemnis in basilica s. Petri quam celebravit Rmus. D. cardinalis Alexandrinus, Papa presente : sermonem fecit Cantalicius, preceptor cardinalis Borgie, et bene dixit de bello contra regem Persarum. Finita missa, fuit ostensum ferrum lancee Christi semel

sine baldachino, more solito; dum diceretur, voluit [Papa] (1) quod veniret et baldachinum, sub quo venit, missa finita, ab altari majore usque ad locum publice benedictionis, ad quem cardinales et prelati venerunt in cappis, et omnia alia acta sunt more solito. Papa hodie non est usus regno, sed mitra tantum sub qua benedixit solemniter populo. Dux Valentinensis interfuit misse et publice benedictioni.

Sabbato, vigilia Pentecostes, 14 maii, mutatio capparum, dicte sunt vespere solemnes in capella majore, Papa presente, qui noluit incipere hymmum.

Dominica sequenti, festo Pentecostes, Rmus. D. cardinalis Beneventanus celebravit missam solemnem in basilica s. Petri, Papa presente, et dux Valentinensis etiam interfuit. Sermonem fecit quidam Hispanus, olim cardinalis Capuani capellanus: alia omnia more solito.

Sabbato, 21 maii, vigilia Trinitatis, fuerunt dicte vespere solemnes in capella majore, Papa presente.

Dominica sequenti, festo Trinitatis, Rmus. D. cardinalis Arborensis celebravit missam solemnem in eadem capella, Papa etiam presente: sermonem fecit quidam frater ordinis minorum, bene. Non fuit facta commemoratio neque in vesperis neque in missa. Interrogavi Papam de hora et strata processionis festi corporis Christi, qui mihi respondit quod intimari facerem hujusmodi processionem officialibus et religiosis et clero pro hora, inter nonam et decimam, per viam solitam usque ad domum s. Clementis et inde ad s. Petrum faciendam, et quod cardinales ornarent viam more consueto. Feci super hoc tria mandata in forma prout annis superioribus factum est, et dedi eo cursoribus exequenda; quod fecerunt.

Feria quarta, 25 dicti mensis maii, vigilia corporis Christi, fuerunt dicte vespere solemnes in capella majore, Papa presente, qui, finitis vesperis, dixit cardinalibus quod venirent pro processione cras, mane, inter nonam et decimam horam ad palatium. In mane dicti festi corporis Christi, SS. D. noster fuit paratus, hora decima, exire ad processionem; sed cardinales nondum venerant, qui venerunt circa undecimam horam; parum post undecimam Papa venit

1. *Papa*, est passé dans tous les mss.

ad processionem, que facta est prout fuerat intimata. Cursores dederunt relationem de examine trium mandatorum per eos pro hujusmodi processione executorum heri D. gubernatori Urbis: abbreviatores de prima visione et parco minori et magister registrorum bullarum et supplicationum non interfuerunt nec fuerunt vocati, propter contentionem annorum superiorum. Via fuit ornata per cardinales prout annis superioribus. Post omnes cardinales, incesserunt mimi tympana sonantes quorum unus fuit (1) super planellis suis circiter decem ducatorum, et post eos dux Valentinus cum nobilibus suis, deinde Papa, post quem gentes armorum que etiam iverunt juxta processionem hinc et inde, ab illius principio: cardinalis Caputaquensis celebraturus missam non venit ad processionem sed associavit solum in paramentis Papam de camera Papagalli usque ad parvam capellam ubi post recessum Pape, depositis paramentis, accepit cappam et venit ad altare majus basilice s. Petri ubi indutus est paramentis missalibus consuetis. Post adventum Pape, incepta est missa et alia omnia acta sunt more solito. Non dicta est prosa, quia Papa mandavit cantoribus quod abbreviarent cantum suum, quod fecerunt.

Sabbato, 28 dicti mensis maii, post horam vesperarum, ducta fuerunt de ripa per Campum Flore ad castrum s. Angeli artelleria olim Federici, regis Neapolitani, que habuit in Ischia et Papa emit a rege tredecim millia ducatorum: estimabantur esse valoris decem millia. Fuerunt carruce octoginta, quarum singule trahebantur quedam per unum equum, quedam per duos bubalos, alie per tres, alie per sex mulos : in prima et secunda carruca erant sclopetti pro bancis et etiam manuales; in sequenti, in qualibet, tres vel quatuor aut sex bombardelle, successive in aliis singulis carrucis usque ad viginti duas carrucas; fuerunt una vel due bombarde in vigesima secunda carretta, et successive in singulis usque ad vigesimam quintam carretam fuerunt una bombarda magna, et plures ex eis pulcherrime et fortis compositionis : sequebantur pedites numero duo millia vel circa ordinate et septem in quolibet membro incedentes cum lanceis, allabardis, sclopettis, post illos viginti septem carruce pallotis ferreis onerate deinde cum tribus bari-

1. Leçon de Chigi, f. 397, v° et du 5522-4. Le mss. 151 donne « ... incesserunt buffones tamburrino sonantes, quorum unus ivit... »

libus pulverum, tandem quinque alie cum salnitro, telis et pallotis mixtim, que omnia Papa stans in castro s. Angeli vidit conduci.

Feria quarta, 1 mensis junii, in mane ante diem, Rmus. D. cardinalis Senensis recessit ex Urbe iturus Hetruriam, patriam suam.

Eadem die, captus fuit circa horam vesperarum Hieronymus Hermelin, clericus Basiliensis diecesis, et ductus ad carcerem curie s. Crucis, inde ad domum auditoris camere, et de illa ad carceres Turris None, et ibidem in presentia D. episcopi Cesenatensis, auditoris, torture expositus, ob quam confessus est nimium de signaturis multarum supplicationum promovendi ad sacros ordines per eum factarum.

Feria quinta, 2 dicti mensis, intravit Urbem post horam vigesimam, per portam Viridarii, [magnificus D. Justinianus] (1), orator ducis et dominii Venetorum qui a familiis SS. D. nostri et cardinalium receptus et usque ad domum pro habitatione sua ordinatam associatus.

Feria quinta, 9 dicti mensis junii, reperti sunt in Tyberi suffocati ac mortui Dominus Faventie, juvenis octodecim annorum vel circa adeo pulchre forme et stature quod inter mille coetaneos suos vix potuisset sibi similis reperiri, cum balista ad collum; et duo juvenes per brachia simul ligati, unus quindecim annorum, alius viginti quinque vel circa et prope eos quedam femina et alii multi (2).

Feria sexta, 10 junii, nunciatum est ad Urbem civitatem Pisauriensem duci Valentinensi se subdidisse et ejus vexilla per diversa loca civitatis erexisse ; quod tamen verum non fuit.

Feria secunda, 13 mensis junii, recessit ab Urbe Lucas de Renaldis, secretarius et orator serenissimi regis Romanorum, qui die veneris 13 mensis maii Romam venerat.

Sabbato, 18 ejusdem mensis, dictum est per Urbem Vitellotium Vitellium qui nuper civitatem Aretinam, dominio Florentinorum

1. Le nom de l'orateur vénitien est laissé en blanc dans les mss.
On doit à M. Villari la précieuse publication des dépêches de Giustinani pendant son ambassade à Rome, du 2 juin 1502 au 26 avril 1505. (Florence, 1876, 3 vol. in-12.)

2. Giucciardini donne à entendre qu'avant de faire mourir Astor, César Borgia lui aurait fait subir les derniers outrages (ann. 1502, ch. v). Suivant Vettori, César l'aurait fait périr par les mains de Bianchino de Pise, « il quale adoperava per ministro in simili crudeltà. » *Il Sacco di Roma*, p. 454. Voy. la dépêche du 6 juin de Giustiniani, t. I, p. 18.

prius subjectam, sibi subegerat, heri citadellam ejusdem civitatis et totum ejus comitatum acquisivisse et sibi subdidisse.

Feria tertia, 21 dicti mensis junii, in sero, intrarunt barcam in ripa eis paratam, si recte intellexi, Rmus. D. cardinalis de Alibretto, D. Franciscus Trochia, secretarius Pape et dux Valentinensis, et cum eis due pulchre cortesane Itale, Thomasina et Magdalena, ituri in galea per mare ad regem Francorum se fingentes; aliis post paucos dies aliter sentientibus, de quo infra (1).

Feria sexta, 24 mensis junii predicti, festo s. Johannis Baptiste, nunciatum est Pape ducem Valentinensem subjugasse sibi Urbinum, quod hoc modo accidit: dux Urbinatensis requisitus per ducem Valentinensem, mutavit bombardas suas Vitellotio Vitello ituro tunc contra Florentinos et gentes suas similiter eidem concessit. Deinde dux Valentinus fingens se iturum contra dominum Camerini, rogavit ducem Urbinatensem quod mandaret gentibus suis in Eugubio certa die prandium sive refectionem quod fecit dux Urbini, et nemo venit. Elapsis diebus octo vel circa, dux Valentinensis venit prope Urbinum ad milliaria decem vel circa, et rogavit per litteras seu nuntium suum ducem Urbini quod dignaretur venire ad eum sine mora. Dux Urbini suspicatus de subordinatione, videns se esse sine bombardis et gente, vocavit ad se fideles suos, quibus commisit Urbinum et statum suum, et ipse clam incognitus recessit et equitavit Mantuam. Fideles predicti, videntes non posse potentie ducis Valentinensis resistere, subdiderunt Urbinum et totum ducis Urbinatensis dominium duci Valentinensi (2). Subjungebant alii cardinalem de Alibretto cum Trochia, 21 hujus, ad hoc ex Urbe missos; quod cum essent

1. « Quoique le Journal de Burchard, imprimé, contienne une multitude de traits qui peignent les excès et les désordres d'Alexandre VI, le manuscrit du Roi en fournit encore de nouveaux. Je les épargne à mes lecteurs; j'observerai seulement que c'est toujours avec plus de naïveté que de malignité, que Burchard les raconte. La corruption des mœurs devoit être à son comble à la cour d'un Pape qui bravoit toute décence; aussi voit-on dans le Journal manuscrit de Burchard, des cardinaux s'embarquer publiquement avec des courtisanes pour les mener en France; d'autres avouer sans honte qu'ils étoient attaqués de ce mal que Burchard nomme le *mal François*, et que nous nommons avec aussi peu de fondement le *mal de Naples :* ils l'alléguoient sans détour pour excuse, lorsqu'il les empêchoit de remplir leurs fonctions... » De Bréquigny, *Notices des manuscrits du Roi,* t. I, p. 3.

2. Voy. Ugolini, *Storia dei conti e duchi d'Urbino,* t. II, p. 89; Giustiniani, t. I, p. 32 et suiv.

prope Savonam, ubi Rmus. D. cardinalis s. Petri ad Vincula residebat, quidam eidem Rmo. D. cardinali s. Petri ad Vincula optime notus, qui eis ad hoc Rome adjunctus fuerat, descenderet de galea per schifum et predicto Rmo. D. cardinali s. Petri ad Vincula adventum cardinalis de Alibretto et Trochie predictorum nunciaret ac ipsum induceret ad veniendum in barca obviam cardinali Alibretto et Trochie eisdem; quod si idem cardinalis s. Petri ad Vincula faceret, cum esset in galea, retinerent eum et velocius quo possent ducerent Romam et presentarent Pape ne posset ipse cardinalis s. Petri ad Vincula duci Urbini, affini suo, consulere, et ei pro recuperatione sui status apud regem Francie favores impetrare ac alias designationi pontificis et filii sui obesse.

Feria tertia, 28 ejusdem mensis, vigilia apostolorum Petri et Pauli, Papa, antequam exiret in publicum, vocavit ad se cardinales et publicavit R. D. Johannem Stephanum Ferrerium, episcopum Bononiensem, quem die 28 mensis septembris cum aliis duodecim creavit cardinalem et dedit ei titulum s. Vitalis; deinde venit ad vesperas que dicte sunt in capella majore.

In mane sequenti, Rmus. D. cardinalis Neapolitanus celebravit missam solemnem in basilica s. Petri, Papa presente: non fuit ostensa veronica nec ferrum lancee; alia observata sunt more consueto.

Dominica, 3 mensis julii, extensa fuit quedam corda grossa in curia palatii apostolici apud s. Petrum ubi cardinales solent ex equis seu mulis descendere, in altitudine quatuor aut quinque cannarum a terra ad longitudinem decem aut duodecim cannarum super qua ambulavit quidam servitor illustrissimi D. Alphonsi Estensis, primogeniti ducis Ferrariensis, mariti domine Lucretie, filie Pape, armatus, quemdam puerum portans super humeris suis et plures alios actus fecit tales fieri solitos, adstantibus Papa cum multis cardinalibus, prelatis et aliis videntibus.

Eadem dominica, circa horam vigesimam secundam, in conventu Minerve, obiit quidam frater Georgius Alemanus de Styria vel Carinthia (1) aut circa natus, tertii ordinis seu conventus ordinis predicatorum, etatis annorum centum vel circa, de cujus

1. « De partibus Styrie vel Carinthie. » Mss. 151.

laudabili et religiosa vita fratres dicti conventus testabantur plurimum ; et asserentes eum beatum, posuerunt eum super feretrum mortuorum in habitu suo ante altare majus ecclesie dicti conventus in quo jacebat totus extensus ; sed tamen cum viveret, ambulabat dorso et valde curvatus (1). Stetit in loco predicto, diebus lune et martis sequentibus usque ad horam vesperarum qua fuit positus super altare predictum cum feretro. Maximus fuit ad eum populi concursus et maxima pressura gentium : multi fratres stabant juxta eum super et juxta altare defendentes pressuram ne unus alium supprimeret. Ego etiam vidi eum ; pulcher erat et non fetebat. Multa dicebantur per eum miracula facta de claudis et aliis infirmis sanitati restitutis ; ego tamen nihil potui vere concipere. SS. D. noster, rem intelligens, mandavit eum in nocte dictum diem martis sequentem sepeliri ; quod in presentia barigelli Urbis factum est.

Feria quarta, 6 predicti mensis julii, in mane, circa horam duodecimam, positus fuit super scalam ligneam appodiatam columne benedictionis in loco scalarum s. Petri ante locum audientie, mitratus Hieronymus, clericus Basiliensis diecesis qui confessus fuit se undecim supplicationes sub nomine cardinalium s. Praxedis et Alexandrini signasse et datasse, a tergo posuisse « *registrata* » et quo libro et folio pro promovendis ad sacros ordines, et in eis nomen clerici camere apposuisse ac si essent per eum ad ordines ipsos admissi prout auditor camere, eodem mane, mihi et multis aliis retulit. Positus fuit ad pedes ejus, in eadem capella, quidam alius rusticus, testis falsus etiam mitratus, et steterunt usque ad finem consistorii et audientie ; quod fuit horis quinque vel circa.

Feria sexta, 8 mensis julii, nunciatum est Pape Vitellotium Vitellium de Civitate Castelli, burgum s. Sepulchri, oppidum Florentinorum, nomine ducis Valentinensis occupasse et acquisivisse (2).

1. Phénomène physiologique bien connu. On sait qu'après la mort, la déviation de l'épine dorsale ou du sternum disparaît et que le corps redevient droit.

2. « Vitellozzo ha preso Borgo San Sepolchro ed altri castelli : ciò proverebbe che Francia non è, come dicevasi, inclinatissima à Firenze. Questa è in tumulto, e v' è chi vuol rimetter i Medice. Ciò non piace al Papa, perchè i Medici son parenti degli Orsini, che se ne avvantaggerebbero e si farebbero forti. Perciò tenta di metter in sospetto ai Veneziani la calata del Re in Italia. » Giustiniani, t. I, p. 50.

Feria tertia, 12 dicti mensis julii, Rmus. D. cardinalis Ursinus petiit audientiam a SS. D. nostro in qua intendebat petere licentiam eundi Mediolanum ad regem Francie ibi existentem; et SS. D. noster negavit dare audientiam eidem cardinali, qui, in nocte sequenti, recessit ex Urbe iturus Mediolanum ad regem predictum, absque Pape licentia.

Eadem die martis, 12 julii, redierunt ad Urbem secreto, prout etiam recesserant, cardinalis de Alibretto et Franciscus Trochia cum meretricibus suis, qui commissionem eis datam non fuerunt exequuti, Rmum. cardinalem s. Petri ad Vincula de manibus impiorum Domino preservante.

Feria quarta, 20 dicti mensis, circa horam duodecimam, Rmus. D. Johannes Baptista de Ferrariis, cardinalis Mutinensis et Capuanus, in palatio apostolico, apud s. Petrum et cameris sue habitationis spiritum reddidit Orci janitori (1). Hic infirmatus est die dominica, 3 presentis mensis, et ab eadem die usque ad obitum, noluit minuere sanguinem nec uti clysteriis nec recipere syruppos, pillulas aut medicinam aliquam, sed quarta vel quinta die infirmitatis sue, fecit sibi fieri suppam panis in chiato (2) vini corsici optimi quam comedit, et bibit vinum.

Dominica, 10 hujus, confessus est, et die lune sequenti, 11 hujus (3) accepit eucharistie sacramentum; et illa die cessavit una febris et gravior ex duabus tertianis quas habebat, cum continua usque ad diem sabbati, 16 ejusdem mensis, qua rediit febris que cessaverat. Habuit plures valentes medicos, qui eum continuo visitabant; non tamen potuerunt eum aliqua ratione vincere ut medicinis juvaretur, usque ad diem dominicam 17 hujus, qua de medicina sibi ordinata accepit sextam vel octavam partem que

1. Telle est la leçon du mss. 5522, 4. f. 423, v. et du Chigi, L. I, 14, f. 407, v. Le 151 donne « *reddidit Creatori.* »

2. Telle est la leçon du mss. Chigi. L. I. 14, f. 407, v. Le 5522.4, f. 424 donne : « *in cyatho* »; le 150 *in bicherio.* »

3. Ce même jour, l'ambassadeur vénitien mandait à la Seigneurie : « Il cardinale di Modena giace malato con poca speranza di guarigione : si dubita di veleno. « *Disp. di Giustiniani,* t. I, p. 54. Le lendemain, 12 juillet, l'ambassadeur écrivait : « El reverendissimo Modena ozi sta meglio alquanto che heri; pur non è senza gran pericolo, per el judicio de' medici : el parosismo de questa notte farà far più vero judicio della salute o morte sua. Se dio esaudisse i preghi universali di tutta questa terra, non se leverià de letto, ch' el sarià portato alla sepoltura. » *Id.*, p. 55.

sibi magis obfuit quam profuit. Noluit testari aut sepulturam sibi eligere vel servitoribus suis aliquid de bonis legare aut donare. In mane, ante obitum suum, forte in extasi constitutus, conquerebatur quemdam qui cum eo pro quadam supplicatione composuerat, eum in decem ducatis decepisse. Erant ibi duo fratres rem considerantes; eum excitarunt et ostendentes ei crucifixum, dixerunt : « non sint vobis, reverendissime Domine, compositiones cure ; sed ad hunc confugite, huic vos commendate, qui vos ab omni fraude et deceptione liberabit. » Osculatus est crucifixum, et manu dextera super labium percutiens, signum contritionis ostendit ; parum post emisit spiritum. Requiescat in pace ! (1).

Eodem mane, fuit consistorium secretum in quo SS. D. noster commendavit ecclesiam Capuanam per obitum predicti Mutinensis vacantem, Rmo. D. cardinali Estensi ; et ecclesie Mutinensi, ut prefertur, vacanti prefecit D. Franciscum de Ferrariis, hominem rusticum et laicum, predicti cardinalis defuncti fratrem germanum, qui, die lune 18 hujus, de predicti cardinalis fratris sui infirmitate

1. Giustiniani écrivait à la Seigneurie, à la date du 19 juillet : « Essendo el reverendissimo Modena pervenuto all' estremo ponto della vita, desperato da tutti li medici, con opinione ch' el tondo della luna, che sarà la notte futura, lo abbi a portar via, Nostro Signore l' è stato a visitar, e ha ordinato che le esequie siano onorate con tutte le cerimonie cardinalesche. Non volse però partirse da lui senza ordine che si facesse inventario de tutte le robbe che erano in casa, e sta molto intento alla utilità che la spera dalla morte di questo cardinale, el quàl se judica abbi buona summa de danari contanti, oltra il mobile che è assai. Questa cupidità di questo guadagno presentaneo li fa tollerar facilmente el futuro danno della persona di questo cardinale, che è attissimo instrumento a recuperar denari, e tal che è opinione de molti che Sua Santità non sià per ritrovarne più un altro sufficiente a simil esercizio. E questo è stato causa che io non ho avuto commodo d'aver audientia da Sua Beatitudine. » Dispacci, pag. 59 : «... questa mattina, a ore 12 (el reverendissimo Modena) *emisit spiritum*, con gran satisfazion de tutta questa corte; è beato colui che ora ne puol dir pezo!..... Subito da poi morto, se redusse el Concistorio, e sono stati dispensati tutti i suoi beneficii in questo modo : l'arcivescovato di Capua al cardinale da Este; el vescovato de Modena ad un fratello del ditto cardinale defunto; el resto tra alcuni sui nepoti e resto della famiglia. La miglior parte ha avuto Sebastian Pinzon cremonese, suo secretario, e colui che era le delizie del cardinal; et è fama publica che li abbi avuti *in premium sanguinis*, perochè per molti evidenti segni se tien ch' el cardinale sia morto *ex veneno*, e che questo Sebastian era stato el manigoldo : ha avuto el canonicato de Padova, e la prepositura de Sant' Agata de Cremona con do altri beneficii, uno qui in Roma e l'altro in Mantoana per la summa de ducati 500 : el Papa lo ha recevuto *inter familiares*. Dei denari ritrovati a questo cardinale se parla varianente, tutti però per arbitrio; ma io credo però aver inteso la verità che sono stati ducati 14,000 de contadi, oltra il mobile, che è buona summa; e il tutto è pervenuto in mano del Pontefice..... » (20 juillet 1502), p. 60-1.

certior factus ad Urbem venerat; et ut ecclesiam hujusmodi acquireret quam cardinalis defunctus habebat in Urbe, ad aliorum persuasionem et ante cardinalem sua propria pecunia emerat; et omnibus bonis per fratrem derelictis renunciaverat. Idem electus ad statim, finito consistorio, indutus est vestibus clericalibus, in quibus nobis monstrum videbatur. Ego, ut ei qui prius notus fuerat gratificarem, porrexi sibi manum quam ille suscipiens, volebat eam deosculari, nisi retrahendo ipsam prohibuissem. SS. D. noster dedit curam socio meo et voluit quod pro funere defuncti omnia fierent sicut factum est pro alio cardinale Capuano, die 15 mensis augusti precedentis anni defuncto (1). Ordinavimus in ejus anticamera lectum super quem posuimus defunctum, omnibus paramentis pontificalibus novis ex taffetta violaceo pro eo factis indutum circa horam vigesimam unam, et juxta eum sex intorticia ab una parte, totidem ab alia, ubi jacuit usque ad horam post vigesimam quartam. Cardinales non fuerunt vocati ad palatium neque eorum familie, neque aliqui religiosi; clerus s. Petri expectavit sub porticu basilice, eorum cum cruce; beneficiati ejusdem basilice portaverunt defunctum de camera sua usque ad sepulturam precedentibus triginta intorticiis. In medio basilice, juxta corpus, dictum est responsorium, more solito; deinde portatum ad capellam beate Marie de Febribus in qua debebat sepeliri. Deportata fuerunt omnia intorticia; vix retinui unum ut videretur sepeliri. Irruit in defunctum unus ex familiaribus suis qui extraxit ei anulum qui duobus carlenis ab eo emptus erat, et chirotecas antiquas, vix duobus carlenis valentes, quas idem familiaris de sacristia Pape receperat et promiserat illas restituere; et sic positus fuit sine illis in capsa et sepultura. Capsa erat aliquantulum stricta; propterea lignarius ascendit cum genibus super defunctum ut eum in capsam intruderet. Sepultus fuit vix a duobus palmis sub terra juxta murum sive pilastrum ab extra inter altare b. Marie de Febribus et altare pape Callixti III: ad plures dies post sepulturam non fuit factum aliquod signum sepulture neque posita desuper intorticia, prout cardinalibus fieri solet;

1. Voy. précédemment page 158. Burchard fait une légère erreur. Le cardinal de Capoue était mort le 5 août 1501 et ses obsèques eurent lieu régulièrement le 15 du même mois.

quod tandem factum [fuit] a beneficiatis s. Petri. Ut eum portarent, fuerunt ex pacto soluti carleni quinquaginta vel circa; sepultura defuncti per plures dies fuit facta in modum depositi, et per quosdam emulos super eam sculpte due furce sive duo patibula, et super unum cui erat sculpta corda appensa, scripta sive sculpta hec verba : « Dominus requiret supplicationes de manibus tuis et reddes rationem ; si non reddideris, supplicio perpetuo cruciaberis. » Et quia erga pauperes severus fuit et nimis crudelis, et, ut plurimum, erga omnes durissimus, et beneficia et officia carius quo potuit vendidit ut Pape gratificaretur, acquisivit omnium indignationem et blasphemiam. Fuerunt propterea facta a diversis epitaphia in ejus ignominiosam memoriam, quorum sequentia ad manus meas pervenerunt :

Sub lapide hoc Mutinensis habet Ferrarius ossa,
Quo suadente Petri navis avara fuit.
Ad Styga qui tendis, multo valde ere gravatus,
Hujus consilio navita avarus erit.

Aliud :

Ferrarii hic tumulus quem sic sitis ussit habendi,
Ut tumulus dici possit avaritie.
Tantaleam patitur penam, et quia parva fuisset,
Impendent avidis aurea poma labris.

Aliud :

Hic Baptista tegor, medici quem culpa peremit :
Naturam fuerat nescius ille meam.
Herbarum mihi pro succis dare debuit aurum ;
Sola erat apta meis hec medicina malis.

Aliud :

Injice, qui transis, terram rursus injice, ne que
Hic tegitur pestis, proferat atra caput.

Aliud :

Hic situs est Baptista, Bovem qui reddere pinguem;
Dum studet, amisit corpus, opes, animam.

Aliud :

Inter pastorem et pecudes componere suetus
Janus Parcarum est munere compositus.

Aliud :

Monte sub hoc lapidum tegitur Baptista sepultus ;
Securas, virtus anxia, carpe vias (1)

Aliud :

Hic Baptista jacet, cujus potuere cadaver
Sub terra heredes condere, non scelera.
Quis jaceat queris? nosci queat ipse sepultus :
Causa, pudor sortem hanc, qui male vivit, habet.

Aliud :

Hac Janus Baptista jacet Ferrarius urna,
Terra habuit corpus, Bos bona, Styx animam.

Aliud :

Non jacet hic corpus, petiit nec spiritus astra
Rex superum in Stygios mersit utrumque lacus.

Aliud :

Immiti laniata lupo, transfixaque ferro
Sanari urtica, credula Roma putas?

Aliud :

Confecit te, Roma, lupus, se ferrea cuspis,
Scilicet urticam, qua medearis, habes (2).

Aliud :

Conditur hoc tumulo scelerum Baptista minister
Cujus alumna fuit Roma, parens Mutina.
Utraque damnanda est, magis Roma; hec vexit ad astra :
Turpius est monstrum tollere quam parere.

Aliud :

Ferrea que fuerat mea gens, per me aurea dicta;
Hujus non virtus, causa rapina fuit.

Aliud :

Quod sub humo gigni norat Ferrarius aurum,
Contemptis superis, infera regna adiit.

1. Telle est la leçon du mss. 5162, fol. Les autres mss. donnent un vers faux et inintelligible : « *Secura virtus anxia corpore vivus.* » Le texte d'Eccard ne vaut pas mieux : col. 2140 « *Securus viator anxie carpe vias.* »

2. Telle est la leçon du 5522-4. Le Chigi, f. 414, et les autres mss. donnent : *que medeatur.*

Aliud :

Ne dicas : sit terra levis, nec spargite flores;
Nummos, si requiem mi dare vis, numera.

Aliud :

Siste viator iter : cujus tibi dicere, sed non
Audeo; nam nulli prestiti ego officium.
Non Mutina, ut fama est, Phariis sum natus in oris;
Vita docet, tota mente Bovem colui.

Aliud :

Non minor in tumulo est Baptiste fetor opertus :
Tristis odor carnis, tristior est scelerum.

Aliud :

Non miror, Mutine, si monstrum informe (1) *necarunt*
Julius et rabie Sextus estifera.
Rusticus hic et avarus erat; genus odit avarum
Julius, agrestes (2) *Sextus et ipse viros.*

Aliud :

Illuxit superis dies secundus;
Tunc cum spiritus ipse membra liquit,
Et major tenebris tenebra (3) *oborta est,*
Nam coget nova publicanus orci
Manes pendere diis (4) *tributa furvis.*

Aliud :

Quid egi? rapto vivens, spoliatus amictu
Functus, militibus, feda rapina fui.

Aliud :

Mortales, nihil est quod horreatis.
Dum vixi, spoliis pecuniaque,
Facultate, cruore, morte vestra
Letabar; modo Tartarum subivi :

1. Telle est la leçon des mss. Le texte d'Eccard, col. 2140, donne « *infame.* »
2. « *Agrestes* », dans Eccard : les mss. donnent « *agrestis.* » Chigi, f. 415, v. 13737, f. 402, v. etc.
3. Le singulier inusité de *tenebræ, arum,* est ici employé, ainsi que les deux quantités qu'admet ce mot.
4. En une syllabe.

Tritos vos faciens mea rapina,
Naulum ut fraudibus involem Charonti
Simque auri novus inferis abactor.

Aliud :

Morborum rabies Mutinensem invaserat, et jam
Raptura attonitum mors erat atra caput.
Hec tamen haud sentit : fulvo tantum incubat auro
Quod labor aggressit, flagitium peperit.
Quam bene cuncta! Deo placuit cui fine sine ullo
Vita sit, ut pereat, non memor ipse sui.

Aliud :

Jam laniata lupo seva lacerata feraque.
Quod tibi ad urticam credere Roma potes?

Aliud :

Passa lupi dentes, dirumque in viscera ferrum,
Urtice stimulos ne tibi Roma time.

Aliud :

Hospes sacrorum jacet hic mercator
Hunc sacra tuens sine merce spera (1).

Relatum est mihi quodam mane repertam fuisse in primo ostio camerarum predicti quondam cardinalis Mutinensis in palatio apostolico affixam cedulam verba sequentia continentem : *Bos bona, terra corpus, Styx animam.*

Preterea hec, asseruerunt quemdam Gallum in tinello R. D. archiepiscopi Ragusini fabulam recitasse; Mutinensem venisse ad portas celi, pulsasse ut intraret regnum Dei. Cui Petrus : « Hic, quis pulsat? » Respondit ille : « Mutinensis sum. » Dixit ei Petrus :

1. Les mss. et Eccard donnent ensuite un distique visant Alexandre VI; ce distique interpolé a été supprimé :

Sextus Tarquinius, Sextus Nero Sextus et ille,
Sextis quanta tibi Roma ruina fuit.

Ce deuxième vers a une variante :

. . . .
Semper sub Sextis perdita Roma fuit.

Voy. les *Acta Paparum* de Zeigler.

« nisi mille ducatos persolveris, regnum Dei non intrabis. » Respondit Mutinensis : « Non habeo unde solvam. » Dixit Petrus : « Des quingentos; » respondit Mutinensis : « Nec mille nec quingentos habeo. Discessi ab illa vita pauper, omnibus bonis meis spoliatus : beneficia, pecunias, vasa aurea et argentea ac omnes divitias meas recepit Papa. Nudus veni, propter Deum, miserere mihi. » Petrus gradatim descendit de quingentis ducatis usque ad unum ducatum quem pro introitu ab eo recipere volebat. Et cum Mutinensis continuo paupertatem allegaret, dixit ei Petrus : « Si non habes solvere unum ducatum, vade ad diabolum et cum illo sis pauper in eternum. » Colludebat Gallus in vitam et mores Mutinensis qui pecunias a pauperibus crudeliter extorsit; non misertus est alicujus sed pauperes ad diabolum mittebat semper, ut perpetua cum eo paupertate fruerentur; propterea eum in ignem gehenne eternaliter substituendum Petrus dixerit. Venit igitur Mutinensis ad infernum, ad ostium pulsans. Ostiarius quis pulsat interrogat. Respondit ille se esse Mutinensem. Ostiarius pari modo mercatur de pretio; et cum Mutinensis non vellet aliquid persolvere, ostiarius eum repulit, et locum ei ad partem consignavit, in quo perpetuo supplicio cruciaretur.

Doleo ex animo hunc erga pauperes fuisse tam crudelem et salutis sue immemorem qui omni liberalitate, benignitate et gratia erga me usus est (1). Omnipotens Deus dignetur miserere anime sue. Dicebant hunc dimisisse in pecunia numerata triginta millia ducatorum duplicium et decem millia in aliis monetis et vasa aurea et argentea valoris decem millia ducatorum preter pannos et alia bona : de tot ducatis videtur mihi impossibile.

Eadem die, 20 julii, in Cività Ducali (2) obiit Carolus Ursinus morte repentina.

1. La conduite si peu évangélique du cardinal de Modène envers les pauvres était parfaitement correcte au point de vue de la Curie. On lit en effet dans les *Taxe cancellarie apostolice et taxe sacre penitentiarie itidem apostolice*, fol. 23 (édit. de Paris, 1520), cette incroyable observation au sujet des grâces expectatives, des dispenses matrimoniales, etc. : « Nota diligenter quod hujusmodi gratie et dispensationes non conceduntur pauperibus, quia non sunt ei; ideo non possunt consolari. »

2. Telle est la leçon des mss., et ainsi doit-on lire, bien qu'il puisse paraître singulier que l'auteur se soit servi d'un mot italien et latin pour traduire le nom de la ville de Cività-Ducale. Lorsque Jules II, au mois de décembre 1508, posa la première pierre de la citadelle de Cività-Vecchia, la médaille qui fut placée dans les fondements de

Sabbato, 23 julii predicti, circa horam vigesimam secundam, nunciatum fuit Pape ducem Valentinensem per concordiam habuisse Camerinum : propterea fuerunt tracte multe bombarde in castro s. Angeli; in sero, accensa multa luminaria, tracti razzi et in platea s. Petri factum magnum festum.

Dominica sequenti, in sero, pulsata campana major Capitolii et facti majores ignes et magnus triumphus quam hero sero. Victoria autem fuit hec, quod inita per ducem Valentinensem cum domino Camerini tregua et concordia ad certum tempus, stante hujusmodi tempore D. Camerini nihil tale reformidante, dux irruit in civitatem quam habuit; et dominum Camerini et omnes filios suos legitimos et bastardos cepit et captos tenuit (1).

Sabbato, 30 julii, R. D. Titus, episcopus Castrensis, celebravit missam publicam anniversariam obitus felicis recordationis Innocentii pape VIII, Papa absente, in capella majore palatii, cui interfuerunt septem cardinales, videlicet : s. Praxedis, Agrigentinus, Arborensis, Cusentinus, Caputaquensis, Cesarinus et Farnesius; et omnia observata sunt more solito. Ego non interfui, quia paravi me ad iter, cras mane recessurus ab Urbe.

Dominica, ultima mensis julii, ante ortum solis, recessi et Urbe iturus Argentinam, Deo volente, in cujus nomine equum ascendi.

Feria quarta, 3 mensis augusti, dux Valentinensis qui recessit ex Urbe in habitu simulato, videlicet sub cruce et habitu militis s. Johannis Hierosolymitani, et cum eo cardinalis Borgia, Franciscus Trochia et quidam alius, venit Ferrariam per postas caballariorum, et die jovis, 24 ejusdem, recessit ex Ferraria etiam per postas : veneris, 25 augusti fecerunt prandium in burgo s. Donnini de pullis et pipionibus in magna copia et quantitate, in scandalum populi et verecundiam suam; inde equitarunt Mediolanum ad regem Francorum ubi existebant cum eo etiam dux Urbini, D. Pisauri, marchio Mantue et omnes potentatus Italie.

Feria secunda, 8 mensis augusti, celebrate fuerunt exequie bone

l'édifice en mémoire de la cérémonie portait : CIVITAS-VECCHIA. Cette anomalie ne laissa pas d'étonner Paris de Grassis qui l'a relevée dans son journal. *Par. de Grassis diarium,* B. N. mss. 5165. T. I, p. 562.

1. Sur la prise de Camerino par César Borgia, voy. les dépêches de Giustiniani, en date des 21, 22, 24 et 29 juillet (p. 62 et suiv.)

memorie cardinalis Mutinensis et Capuani. Missam celebravit Rmus. D. cardinalis Cusentinus in capella et altari beate Marie de Febribus, juxta basilicam s. Petri. Castrum doloris, loca funestorum et intorticiorum et omnia alia parata sunt prout in exequiis bone memorie alterius cardinalis Capuani, hujus predecessoris, prout mihi fuit relatum. Nescio qui cardinales absolverunt post missam et orationem, quia etiam socius meus non interfuit ob infirmitatem quam in dominica precedente incidit. Clerici campanarii capelle nostre fecerunt pro nobis officium male, non dubito. Orationem fecit Camillus Porcarius, nobilis Romanus.

Feria quinta, 11 dicti mensis augusti, dies anniversaria assumptionis SS. D. nostri Alexandri VI, Rmus. D. cardinalis Cusentinus celebravit missam solemnem in capella majore, Papa presente : omnia, ut intellexi, sunt acta more solito.

Feria sexta, 26 ejusdem mensis augusti, dies anniversaria SS. D. nostri predicti, Rmus. D. cardinalis Agrigentinus celebravit missam solemnem in capella supradicta, Papa presente, qui recepit in prelatum suum assistentem R. in Christo P. D. Bartholomeum, electum Bellunensem, nepotem Rmi. D. cardinalis s. Angeli, cui Sanctitas sua mandavit dari locum inter assistentes; et socius meus dedit post D. Adrianum, episcopum Herfordiensem, secretarium Pape, tunc ultimum assistentem, licet hic Bellunensis esset episcopus seu electus, ad circiter tres annos ante predictum Adrianum cui post reditum meum ad Urbem, errorem loci hujusmodi commemoravi, qui mihi respondit se existimasse inter assistentes ordinem receptionis ad assistentiam et non promotionis ad pontificalem dignitatem; et si modo illi cederet, recognosceret errorem suum quod esset sibi verecundia, propterea noluit cedere nec ego volui in hoc severitatem ostendere, cum scirem Adrianum non multo tempore in illo loco permansurum sed assecuturum cardinalatus honorem (1).

Feria secunda, ultima mensis octobris, vigilia omnium sanctorum, mutatio capparum, fuerunt vespere papales in capella majore Papa presente ; et martis, 1 novembris, festo omnium sanctorum, missa solemnis in eadem capella, quam celebravit Rmus. D. car-

1. Le journal de Burchard présente une lacune de deux mois.

dinalis Alexandrinus, Papa etiam presente, et non fuit sermo. In sero, fuerunt vespere dicte et vigilie mortuorum in eadem capella, quibus Papa interfuit in cappa de scarlato, more consueto, et omnia acta sunt more solito.

Feria quarta, 2 dicti mensis novembris, commemoratio omnium fidelium defunctorum : Rmus. D. cardinalis Grimanus celebravit missam publicam in capella supradicta, Papa presente; alia more solito.

Diebus preteritis, obiit D. Martinus Scudero, canonicus Cesaraugustanus, diaconus capelle nostre, et in ejus locum, de mandato Pape, fuit receptus D, Antonius de Viotiis, presbyter Tarentinensis, qui, diebus preteritis, incepit in hujusmodi officio deservire.

Superioribus diebus, Carolus et Paulus et ceteri omnes Ursini quorum primus cardinalis Ursinus et Vitellotius Vitellius de Civitate Castelli, ac Johannes Paulus Ballionus de Perusia, Liberottus de Firmo et Pandulphus Petrucciusde Senis et quidem alii conspirati confederati et collegiati contra ducem Valentinensem tunc in Imola existentem, congregatis circiter equitum quingentis et duobus millibus peditibus, restituerunt civitatem Urbinatensem et omnes alias civitates, terras, loca et fortellitia sub ducatu Urbinatensi constituta, illustri D. Guidoni Ubaldi, vero duci Urbinatensi nuper expulso per ducem Valentinensem, ac Imolam circumdantes, duci Valentinensi magnum timorem incusserunt, similiter pape Alexandro qui, sine mora, auxilium regis Francie petiit et nihilominus mediatores delegit, quorum opera concordia et pax inter Sanctitatem suam et ducem Valentinensem ac omnes supradictos habentur. Venerunt propterea Imolam omnes gentes regis Francie in ducatu Mediolanensi existentes. Interim tractata est et obtenta ac de mense presenti conclusa reconciliatio et concordia inter supradictos, quam Papa quesivit et finxit in hunc solum finem ut possit se et ducem, filium suum, contra eosdem supradictos vindicare et eos omnino extirpare, quod, illis imprudenter non formidantibus, tandem evenit, licet cardinalis Ursinus fuerit ab innumerabilibus personis, etiam pueris, commonitus ne se de Papa confideret : noluit tamen aliquem audire et sepe subridens dicebat nunquam habuisse cum Papa discordiam, quin per concor-

diam commodum et utilitatem reportaverit. Audio Papam, ut predictum cardinalem Ursinum facilius attraheret, confessum esse non posse sine favore Ursinorum Rome vel in terris Ecclesie permanere tute nec ducem Valentinensem dominia sua retinere aut illis frui; propterea proposuisse resignare papatum in favorem ipsius cardinalis Ursini, dummodo perpetuam protectionem et defensionem ducis predicti polliceatur (1) et promittat; et sub hujusmodi spe, cardinalem Ursinum ad omnia conduxisse et per illam ceteros omnes supradictos; quod cessit in eorum destructionem. Concordia supradicta conclusa et firmata, cardinalis rediit ad Urbem de mense novembris supradicto (2).

Sabbato, 12 novembris, ego redii ad Urbem cum uno mulo et septem equis et omnibus familiaribus meis intra vigesimam tertiam et vigesimam quartam horam, salvi et incolumes per Dei gratiam, qui sit benedictus in perpetuum!

Feria (3) prima, 13 mensis novembris predicti, portatum est ad ecclesiam beate Marie de Populo funus sive cadaver bone memorie D. Christophori, episcopi Cortonensis, SS. D. nostri pape secretarii et assistentis, qui heri sero diem clausit extremum in domo sua, inter predictam ecclesiam et hospitale Sclavorum, juxta flumen sita, associatum a familiis cardinalium et multis prelatis. Fuit sepultus in sepultura quam ipse vivens sibi fieri fecit, non tamen perfecit, in angulo extra dictam ecclesiam juxta murum ad sinistram eamdem ecclesiam intrantis. Condidit testamentum cujus executores constituit RRmos. DD. cardinales Neapolitanum, Beneventanum et s. Praxedis; sed Papa se ipsum heredem instituens commisit voluntatis sue executionem gubernatori qui omnia bona per ipsum episcopum derelicta, nihil dempto, exportavit et accepit et vendi fecit frumenta ejusdem episcopi que Cortone fuerunt et ecclesiam Cortonensem cuidam Florentino pro

1. Telle est la leçon des mss. de Paris et du Chigi, f. 425, v. Raynaldi, t. XXX, p. 382, donne : *polliceeretur.*

2. Voy. la légation de Machiavel auprès du duc de Valentinois; et Alvisi, *Cesare Borgia*... ch. v, p. 323 et suiv.

3. Le 5522, 4. fol. 422, v. le Chigi, L. I, 14, f. 425, v. et le 13737, f. 412, donnent: « feria quarta, 13 », ce qui est inexact : de même le 151 qui donne « feria quarta, 15. » Christophoro Bordini mourut en effet le 13 novembre qui était un dimanche. Voy. l'*Art de vér. les dates*, et Ughelli, t. I, etc.

duobus millibus ducatis vendidit. Non fui vocatus ad hoc funus; sed D. Bernardinus, socius meus qui, ut postea intellexi, commisit errorem : fecit enim seu permisit nepotes et familiam defuncti per prelatos invitatos de ecclesia ad domum ejusdem reassociari preter bonam consuetudinem quod fuit postmodum receptum ab aliis in exemplum.

Obiit etiam his diebus venerandus pater, frater Johannes Antonius Viterbiensis ordinis predicatorum, magister sacri palatii, cujus anima requiescat in pace. Amen.

Obiit quoque ante reditum meum ad Urbem, R. P. Sebastianus, archiepiscopus Nicosiensis in Urbe, per cujus obitum SS. D. noster providit ecclesie Nicosiensi D. Aldobrandinum Orsini, solute.

Sabbato, 26 ejusdem mensis novembris, Rmus D. cardinalis de Farnesio, legatus Marchie Anconitane de mense octobris proxime preterito designatus et publicatus, recessit ex Urbe, iturus ad legationem suam provincie predicte.

Dominica prima adventus Domini, 27 dicti mensis novembris, R. P. D. Petrus, episcopus Calmensis, celebravit missam solemnem seu publicam in capella majori, Papa presente : orationem fecit procurator ordinis predicatorum. Cum Papa veniret ad capellam, vidi ante eum oratorem Bononiensem, cui dixi quod non intraret capellam quia non haberet in ea locum ; qui obediens, non intravit ; deinde D. Franciscus Trochia, secretarius Pape, intellexit prohibitionem predicto oratori factam : dixit eidem quod intraret, qui, dominicis sequentibus, intravit et stetit in scamno consueto oratorum, post omnes.

Sabbato, 3 mensis decembris, Rmus. D. cardinalis Arborensis recessit ex Urbe, iturus Perusiam ad legationem suam sibi destinatam.

Dominica, 4 dicti mensis decembris, et secunda adventus Domini, R. D. Petrus Gormaz, episcopus Narniensis, scriptor apostolicus, cantavit missam publicam in capella majore predicta ; Papa presente : sermonem fecit quidam frater ordinis minorum pro procuratore ejusdem ordinis. Alia more solito.

Feria quarta, 7 dicti mensis decembris, festo s. Ambrosii episcopi, R. P. D. Bernardinus, episcopus Isclanensis, celebravit missam solemnem in ecclesia hospitalis Lombardorum, presente solo

cardinale s. Severini. Non fecit commemorationem de adventu et bene. Chorus et ecclesia fuerunt parata et omnia acta more solito.

Feria quarta, 7 dicti mensis, id est eadem die, post prandium, intravit per portam de Populo, magnificus D. Johannes Victorius de Soderinis, utriusque juris doctor, frater D. episcopi Volaterrani, orator Florentinorum, qui, de mandato Pape, receptus fuit et associatus a familiis Sanctitatis sue et omnium cardinalium usque ad domum predicti D. episcopi, fratris sui, et equitavit medius inter gubernatorem Urbis et archiepiscopum Ragusinum.

Feria quinta, 8 dicti mensis, festo conceptionis beate Marie virginis, confraternitas ejusdem beate Marie virginis conceptionis parari fecit ecclesiam s. Laurentii in Damaso pannis et auleis, in cujus altari majore R. P. D. Jacobus, episcopus Caiacensis celebravit missam solemnem, ministrantibus sibi duobus capellanis dicte ecclesie. Interfuerunt tres cardinales, videlicet Ursinus, Medices et Cesarinus. In principio misse, non fuit incensatum altare, quia non erat ibi ignis paratus ; et omnia fuerunt sine ordine. Finita missa, celebrans episcopus in paramentis omnibus missalibus et mitra sedit in faldistorio, juxta altare, in loco solito parato, et venit camerarius confraternitatis predicte cum uno bacili argenteo in quo erant quatuor burse cum modicis carlenis, qui genuflexit juxta episcopum. Accesserunt ad eum successive quatuor puelle maritande in vestibus albis, singule inter duas matronas quarum quelibet habuit juxta se unum ex confratribus : que puelle successive genuflexerunt et singule receperunt de manu sua bursas, et osculate sunt manus ejus. Quo facto, illis abeuntibus, episcopus surrexit et, deposita mitra, accepit pluviale ; et facta est processio cui non interfui.

Feria sexta, 9 mensis dicti decembris, presentatum et lectum fuit in rota mandatum Pape per quod Sanctitas sua revocavit aliud mandatum, ab eo emanatum, suspensionis loci R. D. Felini, episcopi Lucani, unius ex DD. auditoribus rote locotenentis ad beneplacitum suum : propterea idem D. Felinus cessavit ab eodem mense deinceps intrare rotam.

Eadem die, circa secundam horam noctis, nunciatum est Pape ducem Valentinensem rehabuisse Urbinum cum omnibus pertinentiis suis per concordiam cum illustrissimo D. Guidone Urbini

duce habitum, cui concessum est abire cum omnibus bonis et rebus; quod et fecit. Factum propterea in castro s. Angeli magnum festum et tracti sclopetti in magna quantitate.

Dominica tertia adventus, 11 ejusdem mensis, Rmus. D. cardinalis Caputaquensis celebravit missam publicam in capella majore, Papa presente. Sermonem fecit procurator ordinis Heremitarum s. Augustini: alia more solito.

Dominica, 4 adventus, 18 ejusdem mensis decembris, R. D. Felinus, episcopus Lucanus, assistens, celebravit missam publicam in capella predicta, Papa absente. Non fuit sermo quia frater ordinis carmelitarum illum facturus dixit socio meo, deinde mihi, direxisse sermonem suum ad Papam qui, cum non esset presens, propterea oportere ejus inchoationem mutare; optare se sine scandalo omitti vel potius non facere sermonem, dummodo pro anno futuro non privaretur sermone presentis diei. Dixi ei excuquod exiret capellam in nomine Domini, et ego essem facturus sationem suam apud cardinales pro honore suo quod se male haberet. Feci verbum tribus primis, videlicet Neapolitano, Beneventano et s. Praxedis qui remiserunt me ad alios, quorum major pars laudavit quod non esset sermo. Revocavit me Neapolitanus, interrogans quid aliis cardinalibus placeret; respondi quod non esset sermo. Subjunxit Neapolitanus turbato animo: « Mihi non placet, volo quod sit sermo! » nominans me presumptuosum, temerarium et insolentem, et quod si Papa non injungeret mihi gravem penitentiam, esset sibi facturus magnam displicentiam. Replicavi Rmam. Dominationem suam loqui preter rationem. RRmi. DD. Beneventanus et s. Praxedis videntes illum commotum et me commoveri, fecerunt mihi signum quod silerem et ab eo recederem, quod feci: habuit tamen de sermone patientiam.

Sabbato, 24 decembris supradicti, vigilia nativitatis Domini nostri Jesu Christi, fuerunt vespere papales in capella majore, Papa presente. In nocte sequenti, post horam nonam, incepte et acte fuerunt matutine in capella minore Pape ad evitandum frigus et ventum, Papa absente. Officium in matutinis fecit Rmus. D. cardinalis Cusentinus qui etiam cantavit primam missam more solito: preter Cusentinum, interfuerunt quatuor alii cardinales, videlicet Alexandrinus, Caputaquensis, Medices et Cesarinus,

diaconi ; qui omnes sederunt in uno banco ad sinistram intrantis per ostium principale dictam capellam. Propter fenestras ab alia parte existentes antiquas, socius meus fecit extendi pannos de rascia ; scamna pro prelatis posita fuerunt post predictum bancum quatuor cardinalium interessentium per longum capelle. In opposito prelatorum steterunt cantores sex tantum : intorticia fuerunt in dicta [capella] posita super sex candelabris altis, videlicet tria juxta locum cantorum ; alia more solito. Ego non interfui, sed socius meus qui cantavit secundam missam, et hec mihi retulit (1).

MDIII

Anno a nativitate Domini MDIII, indictione sexta, die dominica 25 dicti mensis decembris, festo nativitatis salvatoris nostri Jesu Christi, Rmus. D. cardinalis Beneventanus celebravit missam solemnem in basilica principis apostolorum de Urbe, Papa absente : non fuit sermo, alia more solito.

Post prandium iverunt ad plateam s. Petri triginta mascherati habentes nasos longos et grossos in formam priaporum sive membrorum virilium in magna quantitate, precedente valisia cardinalari habente scutum cum tribus taxillis, quam sequebantur scutiferi et illos mallerii, post quos equitavit unus in veste longa et capello antiquo cardinalari : etiam mallerii equitabant asinos, et aliqui eorum tam parvos quod pedibus eorum terram tangebant et simul cum asinis ambulabant, illis insidentes. Ascenderunt ad plateolam inter portam palatii et audientiam ubi ostenderunt se Pape qui erat in fenestra supra portam in logia Paulina ; deinde equitaverunt per totam Urbem.

1. Le mss. 5522, t. IV, fol. 450 v. s'arrête ici et donne ensuite, du fol. 451 au f. 477, les lettres du pape à Savonarole, publiées dans le t. II de cette édition. Tout ce qui suit manque dans le mss. 5522-4; mais est donné dans les mss. Chigi et Magliabecchi dont le texte est ici reproduit.

Heri, D. Bernardinus, socius meus, retulit mihi Papam sibi et sociis suis capellanis coram eo celebrantibus heri dixisse habere LXXI annos etatis sue, quos esset complecturus ultima die presentis mensis (1) et cuilibet eorum donasse pro strenis triginta ducatos papales largos ac subjunxisse velle singulis annis quinque ducatos pro quolibet eorum addere, et quod rogarent Deum quod ab eo centum ducatos una die recipiant, quod faceret (2), si adhuc quatuordecim supraviveret. Dies natalis Domini fuit tota clara et serena; in principio noctis, incepit esse tempus humidum.

Feria secunda, 26 mensis decembris predicti, festo s. Stephani, Rmus. D. cardinalis s. Praxedis celebravit missam solemnem in capella majore palatii, Papa absente : non fuit sermo; alia more solito. Dies hec fuit humida cum subtili pluvia continua, etiam nocte precedente et sequente.

Feria tertia, 27 ejusdem mensis, festo s. Johannis evangeliste, Rmus. D. cardinalis s. Crucis celebravit missam solemnem in capella supradicta, in locum Rmi. D. cardinalis Agrigentini qui debebat celebrare quod, propter supervenientem nocte preterita chiragram, facere non potuit; et propterea hoc mane in diluculo fecit rogare prefatum Rmum. D. cardinalem s. Crucis quod pro eo celebraret; et ille acceptavit et fecit. Non fuit sermo, et SS. D. noster huic misse non interfuit. Alia vero acta sunt more solito.

Nocte preterita pluit, et hoc mane, cum essemus in capella, infra missam fuit magna tempestas cum magnis tonitruis, et tota dies fuit obscura : hoc dico propter regulam rusticorum duodecim mensium anni.

Feria quarta, 28 decembris, festo sanctorum innocentium, fuit tempus obscurum et pluvia subtilis, continuata tota die; et in nocte sequente cecidit nix ad altitudinem quatuor digitorum.

Feria quinta, 29 decembris, festo s. Thome Cantuariensis, R. D. Sylvester, episcopus Vigorniensis, orator regis Anglie, celebravit missam solemnem in ecclesia hospitalis Anglicorum, cui Rmus. D. cardinalis Senensis interfuit : sedit in parato sibi scamno communi juxta murum ante altare quod est in angulo dicte ecclesie post cornu evangelii altaris majoris, et bene fuit.

1. Voy. t. II de cette édit. pag. 425 et la note 1.
2. Telle est la leçon du Chigi, L. 1, 14, f. 184; le 151 donne : « *fieret* » f. 159, v.

Habuit ante se pulpitum commune cum panno et cussino de brocchato, ad genuflectendum: post eum ad spatium unius canne in eodem scamno et alio simili transversali sederunt episcopi Suanensis et Bisignanensis ac D. Alexander prothonotarius, frater Rmi. D. cardinalis s. Severini non longe inde in nave media, juxta columnas in scamnis paratis sederunt capellani ejusdem Rmi. D. cardinalis: omnia bene fecerunt, excepto quod ante introitum misse per celebrantem dictum, non fuit incensatum altare quia non erat paratus ignis quem aliquantulum expectavimus. Dicta fuit tantum una oratio; et alia more solito. Cantores Pape cantarunt missam, qui fecerunt deinde prandium in hospitali predicto, et nos ministri, cum celebrante, in domo sua.

Feria sexta, 30 dicti mensis decembris, fuit dies clara cum nocte sequenti.

Sabbato, 31 decembris, fuit dies clara: fuerunt vespere papales in capella majore palatii, Papa presente. In sero et nocte sequente, fuit tempus pluviosissimum.

Dominica, 1 mensis januarii, festo circumcisionis Domini nostri Jesu Christi, Papa venit ad capellam predictam, ad missam solemnem, quam celebravit Rmus. D. cardinalis Ursinus. Infra missam, factus fuit assistens R. D. Franciscus, episcopus Legionensis, et D. Bartholomeus, episcopus Bellunensis, factus assistens de mense augusti preterito: donavit nobis duos ducatos duplices pro strenis. Tota die et nocte sequente fuit pluvia.

Factum Senogallie sic se habuit. Prefectissa videns se non posse aufugere potestatem ducis Valentinensis (1), oneravit duas barchas rebus et bonis suis cum quibus et ipsa per mare pervenit Venetias, et in recessu suo misit claves Senogallie in pelvi argenteo (2).

Feria secunda, 2 mensis januarii, tota die et usque ad plures horas noctis pluit, et sepe fortiter.

1. Voy. la légation de Machiavelli auprès du duc de Valentinois et la célèbre description du massacre de Sinigaglia.

2. C'était Jeanne de Montefeltre, veuve de Jean de la Rovère et sœur de Guidobaldo d'Urbin. Après l'entrée d'Oliveretto de Fermo à Sinigaglia, elle s'était réfugiée dans la citadelle, avec son jeune fils et le célèbre André Doria, un des tuteurs de ce dernier. Jugeant toute résistance impossible, Doria aida à la fuite de Jeanne et de son fils, qui se rendirent par mer, à Venise. Voy. Ugolini, *Storia dei conti e duchi d'Urbino*, t. II, p. 113-5.

Feria tertia, 3 januarii usque ad horam prandii, fuit dies clarissima cum sole claro : post prandium fuit tempus obscurum sine pluvia.

Nocte preterita, circa horam qnintam, Papa fecit nunciari cardinali Ursino et Jacobo de Sancta Cruce, ducem Valentinum habuisse etiam arcem Senogalliensem; propterea idem cardinalis volens congratulari Pape, hoc mane equitavit ad palatium et cum eo gubernator Urbis qui finxit se illi casualiter associare. Cum esset in palatio et cardinalis descendisset de mula, omnes equi sui et muli fuerunt deducti ad stabulum Pape : cum cardinalis esset in camera Papagalli, vidit se gentibus armatis circumdatum et expavit. Adstatim ductus fuit ad carceres Turris None, juxta hortum sive vineam Pape ad cameram episcopi Callinensis et post eum prothonotarius Ursinus, Jacobus de Sancta Cruce et Bernardinus, abbas de Luiano, qui omnes fuerunt ibidem detenti. D. Hadrianus Castellanus, secretarius et thesaurarius Pape, qui nocte preterita legerat litteras Pape a duce apportatas, quibus dux significabat pontifici quod in mane diei hodierne faceret cardinalem Ursinum et Jacobum predictos detineri, noluit exire illa nocte cameram Pape ne, si forte cardinalis Ursinus per aliquem avvisaretur de facto, Papa posset suspicari id ab ipso Hadriano provenisse.

Idem Hadrianus, hoc mane, cum cardinalis Ursinus equitaret ad palatium, misit pro archiepiscopo Florentino quem detinuit et fecit custodiri in camera sua, in palatio. Detento cardinali predicto, gubernator Urbis equitavit ad domum ejusdem cardinalis in monte Jordano cum omni gente sua, et eamdem domum clausit et custodivit, ac eam inhabitavit. Dum hec in Urbe fierent, dux Valentinensis detineri fecit Senogallie Vitellotium Vitellium, Paulum de Ursinis, D. [Franciscum], ducem Gravine... cavalliere Ursino nuncupatum, et Liberottum... de Firmo, et ex eis Vitellotium et Liberottum post paucas horas per Michelettum strangulari; ducem Gravine Paulum et D... fecit diligenter custodiri (1). Fabius Ursinus dicti Pauli filius videns capturam patris et predictorum, celeriter aufugit prudentissime. Detento cardinale

1. Les mss. Chigi et 151 donnent exactement ce texte avec les mêmes lacunes.

Ursino, ut prefertur, rumor surrexit per Urbem Papam esse mortuum et Neapolim ab Hispanis captum, sed nullum horum erat. Cardinalis Cesarinus, intellecta detentione cardinalis Ursini, fecit pulsari campanam suam ad equitandum, et sine mora ascendit mulam et per viculos et bivios equitavit ad palatium velociter : gravitate post habita, modica mora transacta, rediit ad domum eodem modo ut venerat.

Hac die et nocte sequenti, Carolus Ursinus detentus fuit in camera supradicte turris, et in die sequenti ductus fuit ad cameras supra capellam majorem et ibidem custoditus usque ad vesperas diei jovis proximi. Quibus in capella ductis, fuit ductus ad castrum s. Angeli ubi castellanus recepit eum in cameram suam ; prothonotarius et abbas ducti fuerunt parum post capturam ad idem castrum ; Jacobus de Sancta Cruce detentus fuit in palatio.

Modus autem quo dux usus est capiendi predictos, fuit : dux assistens ante arcem Senogalliensem cum Vitellotio, Paulo et aliis predictis, finxit non velle eam illa hora debellare, sed prius facere collationem ad quam invitavit omnes predictos. Dux intravit domum, quem secutus est Paulus a duce specialiter invitatus, Vitellotius vocatus a Paulo et alii illos secuti. Cum essent in aula domus, dux intravit ad cameram : adstatim Michellottus cum multis appropinquantes se, aliqui Vitellotio, alii Paulo, alii ceteris predictis, dixerunt eis : « Vos estis capti » ; ad que verba, Vitellotius extracto pugione vulneravit ex irruentibus in eum : nihilominus ipse et alii fuerunt detenti, et de eis actum ut supra dixi.

Feria quarta, 4 januarii, Jacobus de Sancta Cruce dedit securitatem pontifici de representando se totiens quotiens et ubi vellet ; et se propterea ac omnia sua sub penis camere obligavit ; et pro eo nonnulli cives sub pena viginti millia ducatorum, et eadem die fuit liberatus. Post vesperas, rediit in domum suam.

In sero ejusdem diei, gubernator fuit in camera archiepiscopi Florentini, et cena facta, fecit exportari omnia bona cardinalis Ursini et archiepiscopi predictorum in eorum [carrucis] et aliis multis ad palatium Pape et domum suam, prout voluit ; et multa bona eorumdem fuerunt per soldatos et alios abstracta et deportata.

Hec dies tota fuit clara.

Feria quinta, 5 dicti mensis januarii, in mane, visus est sol per nubes, deinde coopertus nubibus absque pluvia usque ad horam vesperorum : ab hora vesperorum usque per totam noctem et quasi totum diem sequentem, fuerunt pluvie.

Eodem mane, Jacobus de Sancta Cruce cum principe Johanne (1), filio Pape, et competenti gente, equitavit Montem Rotundum et accepit nomine Pape possessionem illius et omnium terrarum Ursinorum, etiam abbatie Farfensis. Hora consueta, fuerunt vespere papales in capella majore. Officium fecit Rmus. D. cardinalis Alexandrinus, Papa absente. Quibus finitis, omnes cardinales iverunt ad pontificem, commendantes ei cardinalem Ursinum. Papa dixit eis de conspiratione Vitellotii, Ursinorum, Ballioni et Pandulphi et eorum complicium ut ducem occiderent, qui se voluit contra eos vindicare; et non obtinuerunt a pontifice gratiam (2).

Eodem die, habita est Perusia ad obedientiam Pape, de qua Johannes Paulus, illius tyrannus, prius recesserat et iverat ad civitatem Senarum ad Pandulphum.

Feria sexta, 6 ejusdem mensis januarii, festo epiphanie Domini, Rmus. D. cardinalis Alexandrinus celebravit missam solemnem, Papa absente, in basilica s. Petri.

Eadem die, post prandium, gubernator Urbis equitavit ad domum R. P. D. Petri, episcopi Cesenatensis, auditoris camere, et eum ad se vocatum, licet infirmum, duxit ad castrum s. Angeli ubi fecit eum in quadam camera detineri et custodiri. Equitavit inde ad palatium idem gubernator et de palatio ad domum R. D. Andree de Spiritibus de Viterbio, sedis apostolice prothonotarii de participantibus et clerici camere apostolice, quem similiter de domo sua duxit ad castrum predictum et fecit eum in alia camera ejusdem custodiri et detineri. D. prothonotarius prefatus videns se captum, antequam exiret domum suam, projecit claves studii sui et capse in cloacam, nescio ad quid.

Sabbato sequenti, idem gubernator fecit exportari omnia bona, tam episcopi auditoris quam prothonotarii predictorum de domi-

1. *Sic*, dans les mss. Chigi et 151. Il faut lire : Joffredo.
2. Tous ces détails sont confirmés par Giustiniani, t. II, p. 297 et suiv.

bus eorum ad palatium Pape; et dictum fuit quod in domo prothonotarii parum fuit repertum.

Sabbato, 14 dicti mensis januarii, R. D. Sinolphus de Castro Otherio (1), episcopus Clusinus, camere apostolice clericus et secretarius apostolicus qui ex timore (2) per capturam DD. auditoris camere et prothonotarii de Spiritibus sibi incusso, 7 hujus, vel circa, febrim inciderat, circa horam vigesimam unam condidit testamentum, cujus executores deputavit RRmos. DD. cardinales s. Praxedis et Senensem et legavit Pape centum ducatos; et parum post emisit spiritum. Requiescat in pace. Amen. Papa, intellecto hujusmodi obitu, misit ad domum defuncti D. Bernardinum Gutterii, socium meum, et quemdam alium cubicularium suum quod custodirent domum et bona in ea existentia: ad quam etiam venit R. D. episcopus Suanensis, nomine Rmi. D. cardinalis Senensis, unius executorum; et pro defuncto ordinata fuerunt omnia paramenta pontificalia nova de tapeto violaceo. Gubernator Urbis supervenit, et fuit ipse solus per illos duos per Papam deputatos intromissus et nihil immutavit.

Die dominica sequenti, in mane, cadaver defuncti fuit positum super mensam circa medium prime camere juxta aulam ad dextram intrantis aulam existentem sitam, paratum omnibus paramentis supradictis super tapete, et candelabrum unum ad caput, aliud ad pedes cum candelis duarum librarum vel ultra, ordinata; libre septuaginta candelarum de viginti pro libra pro religiosis, absque aliis pro confraternitate Salvatoris, et viginti facule de media libra. Vocate fuerunt familie RRmorum. DD. cardinalium, videlicet Neapolitani, Beneventani, s. Crucis, s Severini et Cesarini; religiosi conventuum Minerve, Araceli, s. Augustini, de

1. C'est ainsi qu'est écrit le nom l'évêque de Chiugi dans les mss. Chigi et 151. Son nom exact est « Sinolphus de Castel Lotario », correction qui n'a été faite dans le courant du texte que lorsque les leçons défectueuses différaient entre elles.

2. Giustiniani, après avoir rendu compte de l'arrestation de l'évêque de Césène et du protonotaire Andrea Spiriti, « degnissimi prelati e molto reputati in corte », ajoutait : « La retenzion de questi due ha messo in spavento tutta questa corte, e molti cortesani prelati, *maxime* quelli che hanno fama d'aver denari, similiter zentilomeni della terra, cusì de una fazion come dell' altra, sono chi scampati, chi ascosti, perchè non è più alcun che si tegna sicuro....... Li cardinali tutti temeno, *maxime* quelli che si pensano de averse in alcun tempo immaginata, nonchè fatta cosa nunia contraria alla volontà del Pontefice...... » Dépêche du 6 janvier, p. 314.

Populo, carmelitarum et s. Marcelli : sed carmelitarum et s. Marcelli non venerunt. Congregatis prelatis et confraternitate s. Spiritus circa horam sextam dominice predicte, defunctus fuit portatus ad ecclesiam beate Marie de Populo, precedentibus quinquaginta intorticiis, viginti tribus funestis sequentibus, quorum fuit D. Bonifacius, subdiaconus apostolicus, nepos defuncti, quem sequebatur quidam puer consanguineus ejusdem; qui ambo fuerunt a prelatis associati. D. Bonifacius incessit inter Suanensem a dextris et Adjacensem a sinistris, pedestres : secuti sunt eos gubernator Urbis et alii prelati, omnes equestres, dato ordine predicto. Ego non fui secutus funus, sed ivi ad domum Rmi. D. cardinalis Grimani, pro creatione militis vocatus. Relatum fuit deinde mihi quod illi quatuor post funus usque ad Populum, ut prefertur, etiam associarunt eosdem a Populo usque ad domum defuncti, quod fuit male et preter bonam consuetudinem.

Feria quarta, 18 ejusdem mensis januarii, necati fuerunt et strangulati in Castro Plebis dominii Senensium, de mandato ducis Valentinensis, per Michelettum et Marcum Romanum dux Gravine, Paulus Ursinus, et miles Ursinus qui Senogallie nuper capti fuerunt (1).

Feria secunda, 23 mensis januarii predicti, dictum fuit per Urbem ducem Valentinensem, diebus preteritis, sibi subjugasse civitates Clusinam et Pientinam, ac oppida Sarteanum, Castrum Plebis, Sanctum Quiricum in quo tantum duo senes et novem antiquas mulieres invenerunt, quas per brachia suspenderunt gentes ducis predicti, igne sub earum pedibus posito, ut tortura hujusmodi faterentur ubi essent absconsa bona : ille autem bona hujusmodi revelare nescientes vel nolentes, in tortura predicta obierunt. Eedem nefandissime gentes, extractis ex domibus tectis, trabibus, fenestris, portis, capsis, buttis, vino prius per terram emisso, omnia combusserunt; et quicquid in locis per que transierunt, rapuerunt, abstulerunt, etiam in Aquapendente, Monteflascone, Viterbio et alibi ubique.

1. Voy. la dépêche du 30 janvier de Giustiniani, t. I, p. 356, et la note copieuse de Villari relative à cet événement. Burchard fait erreur en disant que le chevalier Orsini fut étranglé avec Paul Orsini et le duc de Gravina : il fut épargné et périt, l'année suivante, le 28 août 1504, assassiné par quinze sicaires masqués. Voy. la dépêche de Giustiniani du 29 août 1504, t. III, p. 215-6, et, en note, la dépêche de Giovanni Acciaiuoli, orateur florentin, à la Seigneurie.

Feria quarta, 25 januarii supradicti, festo conversionis s. Pauli, in mane usque ad horam tertiarum, fuit dies clara et serena, et circa meridiem et post, fuerunt venti satis potentes.

Feria tertia, ultima januarii, dictum fuit per Urbem Pandolphum Petruccium, civem et capellanum Senensem, in nocte sequenti diem sabbati proxime preteriti, ex Senis recedisse et fuisse inde associatum a Capuano, cancellario ducis Valentinensis et gentibus Senensis [dominii], iturum Luccam et quo vellet, et quod dux Valentinensis reverteretur ad Urbem.

Eadem die, ultima predicti mensis januarii, in mane, conquestus fui SS. D. nostro quod cardinalis Cesarinus heri sero fecisset mihi nunciari per Sebastianum, camerarium suum, quod exportarem omnia bona mea de cameris sub horto suo per me constitutis consistentia, quia hoc mane vellet intrare et sibi appropriare easdem cameras tanquam rem suam et sibi debitas : supplicando sue Sanctitate quod non permitteret mihi violentiam inferri, cum essem paratus stare juri, etc. Sanctitas sua commisit gubernatori Urbis quod intimaret cardinali quod non intraret domum meam violenter, nec aliquid contra me innovaret ; et quod in mane diei crastine qua esset facturus consistorium, venirem coram Sanctitate sua in consistorio, ubi esset me in cardinalis presentia auditurus. Gubernator intimavit cardinali voluntatem Pape, coram quo ego in consistorio comparui in mane sequenti, et contra cardinalem Cesarinum presentem fui de violentia et injuriis conquestus. Papa, audita querela mea et illius responsione, dixit me et se imprudenter egisse : me qui edificavi juxta potentem dominum, et se qui construxit juxta flumen ; nam illa nocte, tunc preterita, excrescentia Tyberis causante, fundamenta porte castri s. Angeli contigue mota sunt extra, porta ipsa minabatur ruinam ; et commisit causam, prout de jure, archiepiscopo Ragusino, presenti et acceptanti, nobis ambobus acceptantibus, cum mandato quod cardinalis nihil innovaret contra me nec attemptaret (1).

In sero dicti diei, 1 februarii, repertum est circam Pontem

1. Ce paragraphe est précédé, dans le mss. 151, fol. 179, du titre suivant qui semble avoir été rédigé par Burchard : « *De querela mea contra Dominum cardinalem Cesarinum Pape.* » Ce titre manque dans le mss. Chigi.

Novum corpus sine capite, cum caligis de scarlatto, in flumine.

His diebus, negatus fuit aditus Antonio de Pistorio et socio suo ad cardinalem Ursinum, cui singulis diebus consueverunt portare cibum et potum que sibi, per matrem suam, mittebantur: quod pro eo fieri dicebatur quod Papa petierat a cardinali Ursino duo millia ducatorum apud eum deposita per quemdam Ursinum consanguineum suum, provenientia ex venditione cujusdam possessionis ad quamdam margharitam grossam quam ipse cardinalis a quodam Virgilio Ursino seu illius heredibus pro duobus millibus ducatorum emerat. Mater cardinalis, hec intelligens, ut filio subveniret, solvit duo millia ducatorum Pape, et concubina cardinalis que dictam margharitam habebat, induta habito viri, accessit ad Papam et donavit ei margharitam supradictam. Quibus habitis, Papa commisit quod permitterentur illi duo, ut prius, cibum et potum ministrare cardinali, qui interim, ut a vulgo affirmabatur, biberat calicem, ordinatione et jussu Pape sibi paratum.

Feria quinta, 2 mensis februarii, festum purificationis beate Marie semper virginis, SS. D. noster benedixit et distribuit candelas in capella majori sine omni tumultu. Habuit tamen circa se illud cancellum sive reparatorium ligneum; duo conservatores tenuerunt candelas Pape. Cardinalis Agrigentinus celebravit missam solemnem in eadem capella; et omnia acta sunt more solito et consueto.

Hoc mane, me existente in capella, cardinalis Cesarini hortulanus rupit obturationem foraminis alias in domum meam de mandato ejusdem cardinalis violenter facti; de quo ego avvisatus per Gometium, familiarem meum, dixi Pape qui noluit credere, dicens cardinali Cesarino, id si esset, cedere in vilipendium Sanctitatis sue; et misit Paulinum, parafrenarium suum, ad videndum an sic esset. Qui venit, reperit et vidit ita esse actum et dixit velle SS. D. nostro Pape fideliter referre.

Feria quarta, 8 dicti mensis februarii, peracto prandio, Papa, associatus a cardinalibus duntaxat palatinis, equitavit per pontem s. Angeli, per Regulam in Transtyberim ad ripam; et inde per partem Transtyberinam reversus est ad palatium.

Feria secunda, 13 mensis februarii predicti, dictum fuit per Urbem, Johannem Jordanum Ursinum obtulisse se et statum

suum ad manus Pape, ad omnem voluntatem suam et ducis Valentinensis ; et quod Pandulphus Petruccius, Senensis, et Johannes Paulus Ballionus, Perusinus, essent capti in dominio Florentinorum.

Feria quarta, 15 ejusdem mensis februarii, finito consistorio cui Rmus. D. cardinalis Estensis interfuit, idem cardinalis recessit ex Urbe, rediturus Ferrariam propter indignationem quam dux Valentinensis assumpsit sibi contra eum, pro eo quod idem cardinalis diligebat et cognoscebat principissam uxorem fratris dicti ducis quam etiam ipse dux carnaliter cognoscebat.

Jovis, 16 mensis februarii predicti, SS. D. noster misit obviam duci Valentinensi bombardas ex castro s. Angeli, ut cum eis expugnaret castrum Brachiani.

Feria secunda, 20 ejusdem mensis, fuit consistorium secretum in quo SS. D. noster recitavit cardinalibus quod Ursini machinarentur proditorie intrare Urbem et dare in predam domos cardinalium : propterea admonere cardinales quod singuli bene providerent domibus suis et munirent artellariis; conquerens de duce Valentinensi quod noluit hactenus obedire mandatis suis expugnando castrum Brachiani et omnia alia loca Ursinorum sed potius advertere persuasiones regis Francorum, licet sit capitaneus Ecclesie; asserens se omnino velle quod expugnaret castrum et loca predicta; et, quod cardinalis Ursinus obtulit Sanctitati sue viginti quinque millium ducatorum solvere pro liberatione sua, respondisse et admonuisse et confortasse eumdem cardinalem quod sit boni animi et solum curet sanitatem suam; qua habita, omnia futura secunda : commisisse omnibus medicis quod diligentissime curent ipsius cardinalis bonam valetudinem.

Feria tertia, 21 mensis februarii predicti, post prandium, Judei cucurrerunt de cloaca vicecancellarii usque ad plateam s. Petri pro pallio solito ; et die mercurii sequenti, cucurrerunt pro pallio pueri a castro s. Angeli ad eamdem plateam.

Et eadem die mercurii, 22 februarii, Rmus. D. cardinalis de Ursinis obiit in castro s. Angeli, cujus anima requiescat in pace. Amen (1). SS. D. noster commisit D. Bernardino Gutterii, socio

1. Voy. la dépêche de l'orateur florentin, Soderini, adressée à la Seigneurie en date du 23 février, et citée par Villari en note à la dépêche de Giustiniani, t. I, p. 409. Ce

meo, quod haberet curam funeris defuncti: propterea ego nolens plus sapere quam oporteret, non interfui neque aliquo modo me intromisi : post horam vigesimam quartam ejusdem diei, corpus dicti cardinalis defuncti paratum (1).

Sabbato (2), die 12 augusti, in mane, Papa sensit se habere male : post horam vesperarum vigesimam unam vel vigesimam secundam, venit febris que mansit continua.

Die 15 augusti, extracte fuerunt ei tredecim uncie sanguinis, vel circa, et supervenit febris tertiana.

Die jovis, 17, hora duodecima, accepit medicinam.

Die veneris, 18, circa horam duodecimam vel tredecimam, confessus est D. Petro, episcopo Calmensi (3), qui deinde dixit coram eo missam; et post communionem suam, dedit Pape sedenti in lecto sacramentum encharistie. Quo facto, complevit missam cui interfuerunt quinque cardinales, videlicet Arborensis,

dernier, écrivait le 15 février : « Il cardinale Orsini in prigione dà segni di frenesia : el judicio che di questa malattia si fa, lasso che la Sublimità Vostra per la sapientia sua el judica, » (p. 398); « Biberat calicem », comme dit Burchard.

1. Ainsi se termine le tome V du mss. Chigi L, 1, 14, f. 198 v°, et le mss. Magliabecchi 151, f. 182 v°. Le Chigi reprend ensuite, avec une nouvelle pagination, à la date du samedi 12 août, ainsi que le mss. 152, avec ce titre : *Alexandri Sexti pape obitus et Pii Tertii creatio. MCIII.*

2. *Calmensis*, Carinola, dans le royaume des Deux-Siciles. Voy plus haut, page 4 note 1. (La forme *Culmensis*, donnée par Rinaldi, t. XXX, p. 391, est une faute de copiste). L'évêque de cette ville était Pierre Gamboa, vicaire du pape et son assistant fidèle. Sur la maladie et la mort d'Alexandre VI, voy. les dépêches de Giustiniani et les notes de Villari, t. II, p. 107 et suiv.; Grégorovius, qui s'est livré à un minutieux examen des documents contemporains relatifs à cet événement, *Storia di Roma*, t. VII, p. 579 et suiv., et Sanuto, t. V, col. 93 et suiv. Giucciardini qui a le plus contribué à répandre l'opinion que le pape était mort empoisonné est beaucoup moins affirmatif dans son histoire de Florence : « La cagione della sua morte si disse variamente, nondimeno la più parte si accordo... » *Opere inedite illustrate* da G. Canestrini, t. VIII, p. 301.

3. « Pridie quam languere coepisset, spectaverat (papa) e fenestra funus Guillelmi Raymundi consanguinei cohortis palatinæ præfecti, fratris germani Joannis Borgiæ cardinalis Montisregalis, qui Kalendis augusti obierat, hominis præpinguis atque obesi corporis: quo spectaculo tristatus fatalem eum mensem præpinguibus esse dixit : nam et ipse Alexander obeso corpore erat. Vix hæc dixerat cum aquilaster sive bubo ad ejus pedes advolavit et concidit; quo etiam augurio territus in cubiculum rediit, identidem dicens : « *malum augurium, malum augurium hoc est.* » Sequenti nocte eum febris invasit levis, et quæ non videretur ad mortem tendere; cui tamen octava die, quæ fuit XIII Kal. septembris MDIII, viatico animæ ritu christiano suscepto succubuit. » Sigismondo de' Conti, t. II, p. 267. C'est le seul récit contemporain où il soit fait mention de cette anecdote.

Cusentinus, Montis Regalis, Casanova et Constantinopolitanus, quibus deinde Papa dixit se male sentire. Hora vesperarum, data sibi extrema unctione per episcopum Calmensem, expiravit, presentibus datario et predicto episcopo et Pape parafrenariis tantum adstantibus. Dux, qui infirmus erat, misit D. Michelettum cum magna gente, qui clauserunt omnes portas respondentes ad exitum et habitationem Pape, et unus eorum extraxit pugnale et minatus est cardinali Casanove quod, nisi daret ei claves et pecunias Pape, jugularet eum et projiceret eum extra fenestras. Cardinalis perterritus dedit claves. Illi intrantes ad invicem in locum post cameram Pape, acceperunt omnia argenta que invenerunt et duas capsas cum ducatis circiter centum millia (1). Circa horam vigesimam tertiam, aperuerunt portas, et publicata est mors Pape. Interim servitores acceperunt residuum quod erat in guardarobbis et pro camera, et nihil bonorum reliquerunt preter sedes papales et aliquos cussinos et pannos muris affixos. Dux nunquam venit ad Papam in tota ejus infirmitate nec in morte, nec Papa unquam memor fuit sui vel Lucretie in aliquo minimo verbo, nec in sua infirmitate. Socius meus venit ad palatium post vigesimam secundam horam; quo viso, vocatus fuit et intromissus. Invenit Papam mortuum et juvit se manibus quantum potuit, deinde fecit lavare Papam, quod fecit Balthassar, familiaris sacriste et quidam ex servitoribus Pape quem induerunt omnibus pannis quotidianis, quadam veste panni albi, qua nunquam eo tempore quo vivus erat indutus est; sine cauda erat et desuper rochetto, et posuerunt in alia camera ante salam in qua mortuus est super unam lecticam, et super panno serico cremesino et tapete pulchro. Post vigesimam tertiam horam, socius meus fecit me vocari : veni, et nondum erat cardinalibus in Urbe intimatum; sed interim quod veni ad palatium, fuit intimatum; sed nullus cardinalium movit se nec fecerunt alibi congregationem et de hoc Neapolitanum commonui quod periculis occurrentibus obviaret. Fecit idem Neapolitanus post horam vigesimam quartam intimari omnibus cardinalibus per suos secretarios quod in mane sequenti dignarentur venire ad Minervam ubi, in medio sacristie, parata fuerunt quatuor scamna

1. La somme laissée en blanc dans les mss. Chigi et 5163 est donnée par les mss. 152 et 146.

pro cardinalibus in quadro. Ego, postquam veni ad Papam, indui eum paramentis rubeis omnibus de brocatello et phanone brevi tantum et pulchra planeta et caligis; et quia calcei non habebant crucem, loco sandalorum imposui ei planellas quotidianas de velluto cremesino cum cruce aurea tantum, et cum duabus stringlis ligavi retro ad calcaneos; defecit ei annulus quem pro eo habere non potui. His peractis, portavimus eum per duas cameras et aulam pontificiam et cameram audientie ad papagallum ubi paravimus mensam unius canne pulchram et coopertam de cremesino et deinde cum pulchro tapete, et accepimus quatuor cussinos de broccato et unum de velluto cremesino raso, et unum de velluto cremesino antiquo retinuimus unum de broccato et de cremesino raso antiquum posuimus sub spatulis Pape, et duo juxta et unum desuper in initio sub capite Pape et desuper cum alio tapete antiquo ubi stetit illa nocte cum duobus intorticiis, et nemo cum eo, licet fuerint vocati prothonotarii ad dicendum officium mortuorum. Ego illa nocte redii ad Urbem post tertiam horam noctis, associatus ab octo de custodia palatii, et mandavi, nomine vicecancellarii, Carolo cursori quod deberet cum sociis sub pena privationis officii intimare toti clero Urbis, religiosis et secularibus, quod cras duodecima hora, essent in palatio Pape associaturi funus a capella majori ad basilicam s. Petri. Parata fuerunt ducenta intorticia pro Papa associando.

In mane sequenti, 19 augusti, feci portare catalectum in camera Papagalli, et posui desuper; subdiaconus fuit paratus pro portanda cruce cum sua cappa; sed non potuimus habere crucem papalem. Hinc fuerunt vocati scutiferi et quidam cubicularii qui portaverunt quadraginta tria intorticia, et quatuor penitentiarii, videlicet episcopus Milopotamensis, D. Claudius Cataleni, D. Andreas Frisner et Arnoldus de Bedietto, ordinis minorum; et nocte dixerunt officium mortuorum sedentes in gradu fenestre et apposuerunt manus ad feretrum Pape, quod portaverunt illi pauperes qui ibidem adstabant, Papam videntes. Postmodum posui in catalecto matarazzum duplicatum et desuper pulchrum palliolum novum de broccatello violaceo claro cum duabus telis novis cum armis Pape Alexandri, et desuper Papam, cum antiquo tapete, cussino antiquo sub spatulis et duobus de broccato sub capite :

duos capellos novos de cremesino cum fimbria inaurata portavi ad domum. Coopertum tapete pulchro cum uno tapete broccati portarunt familiares nostri et assignaverunt capellano palatii, episcopo Suessano, custodiam, timentes ea non posse portare extra palatium quod tamen optime potuissent. Posuimus Papam ad capellam majorem, quo venerunt religiosi Urbis et clerus s. Petri et canonici cum cruce, et portaverunt eum de capella majori usque ad medium basilice s. Petri, ad locum solitum descendentes per scalam versus portam, et inde per viam ubi cardinales equitant, per portam principalem palatii via recta ad fontem transversum usque ad tabernas, inde recta via per scalas s. Petri ad basilicam processit crux : secuti sunt fratres s. Honufrii, Minimi, s. Francisci, s. Augustini, carmelitarum; tres fratres tantum ordinis predicatorum, clerus s. Petri et camerarius cleri Urbis in stola et pluviali, qui fuit cum paucis presbyteris; centum quadraginta intorticia vel circa, que, promajori parte, portabant clerici et beneficiali s. Petri, servitores et familiares Pape qui precedebant funus. Beneficiati et clerici ibant hinc inde circa funus sine ordine. Funus portabant pauperes qui steterunt in capella circa illud, et quatuor vel sex ex canonicis s. Petri ibant circa eos [pauperes], apponentes manus feretro. Funus secuti sunt quatuor prelati tantum bini et bini, videlicet Zamorensis, magister domus, Calmensis, vicarius suus, Narniensis et Suessanus. Quam primum cessit, funus in loco suo post medium basilice collocaverunt, et debuerat dici : *non intres in judicium, etc.*, et non erat liber; qui, expectatus, cum non veniret, clerus incepit responsorium *Libera me, Domine*, dicere. Interim quod cantaretur, aliqui pedites custodie palatii acceperunt certa intorticia. Clerus defendit se contra eos; milites cucurrerunt ad arma contra clerum qui aufugit versus sacristiam, dimisso cantu, et Papa quasi solus. Ego cum tribus aliis arripui feretrum cum Papa et portavimus inter altare majus et sedem suam, capite altari verso, et clausus fuit post funus chorus. Suessanus dubitavit si populus ascenderet ad eum, quod veniret scandalum (hoc est aliquis, lesus ab eo, posset se vindicare), et fecit reportari funus de dicto loco et poni in introitu capelle inter scalas, pedibus ferratam et portam versus ita approximatis quod pedes potuerunt per ferratam manu bene taugi. Ibi stetit tota die, ferrata bene clausa.

Interim convenerunt in Minerva sexdecim cardinales, hora duodecima pulsata vel circa, videlicet Neapolitanus, Ulixbonensis, Recanatensis et s. Praxedis, episcopi; Alexandrinus, s. Crucis, Agrigensis, Arborensis, Cusentinus, Salernitanus, de Flisco et Legionensis, presbyteri; Medices, s. Severini, Casanova et d'Albreto, diaconi ; qui deputaverunt Johannem, episcopum Ragusinum, gubernatorem Urbis et deputaverunt ei ducentos pedites, et commiserunt officium camerarii D. Salernitano, et quod ipsi providerent portis Rome, de Romanis et scriptoribus more solito. Ruptum fuit coram eis per plumbatores plumbum Alexandri sexti et ordinaverunt ut anulus Piscatoris daretur datario, quod factum est per cardinalem Casanovam. Commiserunt s. Praxedi et Cusentino ut facerent inventorium bonorum Pape in camera; et finita est congregatio circa horam octodecimam. Post prandium, predicti cardinales cum cleris camere fecerunt inventorium argenti et mobilium pretiosiorum et reperierunt regnum et duas pretiosas thyaras, omnes anulos quibus in missa Papa utitur et totas credentias Pape celebrantis, et quantum possit stare in octo capsis sive magnis forreriis; vasa argentea que fuerunt in prima camera post cameram Pape de qua D. Michelettus Neri non fuit memor et una capsetta de cupresso que fuerat cum viridi panno cooperta et etiam per illos non visa in qua fuerunt lapides et anuli pretiosi valoris viginti quinque millium ducatorum vel circa, et multe scripture, juramentum cardinalium, bulla investiture regni Neapolitani et plura hujusmodi. D. Ferdinandus Ponzettus, clericus camere, me presente, convenit cum magistris Michaele et Buccio, lignariis, de castro doloris ponendo per medium trium longorum lapidum positorum in medio ecclesie s. Petri, longitudinis cannarum undecim, et supra tectum cannarum undecim; latera longa palmis quindecim, larga palmis duodecim, alta palmis sex; catalectum pro quinquaginta intorticiis juxta castrum et centum et octoginta quinque capsettis supra deambulatorium pro intorticiis, similiter et scamnis pro funestis et centum prelatis pro pretio centum et quindecim ducatorum ad rationem decem carlenorum pro ducatis; credentia pro celebrante, et quod deberent fecisse castrum et alia omnia per totum diem crastinum. Interim Papa stetit, ut

supra, inter cancellos altaris majoris, et juxta eum quatuor intorticia arserunt, et continuo crevit turpitudo et nigredo faciei ; adeo quod hora vigesima tertia, qua eum vidi, factus est sicut pannus vel morus nigerrimus, livoris totus plenus, nasus plenus, os amplissimum, lingua duplex in ore, que labia tota implebat, os apertum et adeo horribile quod nemo viderit unquam vel esse tale dixerit (1). In sero, post viginti quatuor horas, portatus est de dicto loco ad capellam de Febribus et depositum juxta murum in angulo ad sinistram altaris per sex bifulcos seu facchinos ludentes et annuentes circa Papam, et duos magistros lignarios qui capsam fecerunt nimis strictam et nimis curtam. Assetaverunt sibi de parte mytram, et cooperuerunt eum cum antiquo tapete et cum pugnis pistaverunt eum ut capsam intraret, sine intorticiis vel lumine aliquo presbytero vel persona una que ejus corpus curam haberet. Hoc D. Chrispolitus s. Petri mihi retulit.

Silvius Savellus hodie accepit possessionem domus sue et carceris Sabelle, et emisit omnes detentos libere exire. Quinque millia rubra grani de s. Sixto eduxit dicens de suis possessionibus esse portata, et de Sabellis et de s. Petri ad Vincula fuerunt extacta et distributa pro Romanis atque ducibus, et rubra grani de Tibure, quod fuit s. Angeli (2).

Sevitia, insidie, rabies, furor, ira, libido,
Sanguinis atque auri spongia dira sitis,
Sextus Alexander, jaceo hic : jam libera gaude,
Roma, tibi quoniam mors mea vita fuit.
Sextus Alexander vastavit cedibus orbem,
Tertius at reparat nomine reque Pius.

1. « ... a mezzozorno (cioè 29) fu portato de more (il pontifice) in chiesa di san Pietro e monstrato al popolo; *tamen*, per esser el più brutto, monstruoso et horrendo corpo di morto che si vedesse mai, senza alcun forma nè figura de omo, da vergogna lo tennero un pezzo coperto, e poi avanti el sol a monte lo sepelite, *adstantibus duobus cardinalibus* di suoi di Palazzo. » Giustiniani, t. II, p. 124-5. Et Costabili, en date du même jour (19) : « El corpo del Papa ha stato tuto ogi in Sancto Petro, scoperto, cossa bruttissima da vedere, negro et gonfiato, et per molti se dubita non li sià intravenuto veneno. » (*Arch. de Modène*), *id.*, en note, et dans Petrucelli della Gattina, qui a publié la traduction des dépêches de l'ambassadeur du duc de Ferrare. *Hist. diplom. des Conclaves*, t. I, p. 435 et suiv.

2. Le texte, incomplet dans tous les mss., est des plus obscurs. Le texte du mss. Chigi, fol. 7, a été suivi ici.

Vendit Alexander cruces, altaria, Christum;
Emerat ille prius, vendere jure potet.

Die dominica, 20 augusti, fuit secunda congregatio in Minerva, in sacristia, cui interfuerunt decem et octo cardinales (1), videlicet Neapolitanus, Ulixbonensis, Recanatensis, episcopi; Alexandrinus, s. Crucis, Grimanus, Arborensis, Cusentinus, Salernitanus, Surrentinus, Fliscus, Legioniensis, presbyteri; Medices, s. Severini, Cesarinus, Alibrettus, Borgia, Elnensis, diaconi; qui cum essent congregati, venit ad plateam Minerve una squadra equitum D. Michaelis cum lanceis et balistis qui incusserunt magnum timorem Romanis vicinis, qui cucurrerunt cum conservatore statim ad congregationem, conquerentes de periculo et offerentes se prohibere posse et velle sine impensa collegii, si collegio placeret. Collegium dixit quod non timerent et ordinaverunt capitaneo collegii, Carolo Thaneo, despoto de Harta, duo millia peditum quos fieri commiserunt per custodia Urbis; et eadem die fuerunt sbarrate omnes vie Urbis ita quod equi pertransire non possent. Diversis modis aliqua huc et inde, ut equi per transversum transirent, aliqua totaliter, aliqua quod in uno capite equi sine assessore transirent, et aliqua cum trabibus que ab uno capite levabantur. Et fuerunt deputati cardinales s. Crucis, Medices et Cesarinus ad castellanum, ut cum eo tractarent de castro. De castro fuerunt ab hora tertiarum tracti multi ictus bombardarum per viam rectam ultra pontem, et a principio unus interfectus, alii amoti *natiche dal culo*, deinde nemo audebat ire per illam viam : leserunt in acie demum filattorem (2). Post horam vigesimam primam isti tres cardinales equitaverunt ad castellanum qui se illis commendavit, assertans se pauperem esse et prestitit homagii juramentum in forma castellanorum, et juravit dictum castellum cum omnibus suis bonis in eo existentibus futuro pontifici daturum, et orator Hispaniarum ibi presens, nomine regis et regine Hispaniarum, promisit et dedit se pro castellano quod servaret promissa, et castellanus vice versa promisit rele-

1. « Decem et novem » en toutes lettres, dans les mss., bien qu'ils n'en donnent que dix-huit.
2. De l'italien « *filatore* » : la forme *filatista* est plus fréquente.

vare indemnes regem, reginam et oratorem. Rogatus fuit Johannes Desiderius, notarius camere; iidem tres cardinales liberarunt auditorem camere, prothonotarium de Spiritibus, Bernardinum, abbatem de Alviano et Jacobum de Varanello, abbatem Cajetanum de carceribus castri s. Angeli et permissi sunt deambulare per castrum; et postquam cardinales discesserunt de castro, fuerunt tracte multe bombarde quasi centum successive in signum concordie, et clamatum per castellum et merulos : *Collegio! collegio! Chiesa! chiesa!*

Hodie etiam, post prandium, Hispani combusserunt palatium Ursinorum in monte Jordano.

Die lune, 21 augusti, fuit tertia congregatio in Minerva, cui interfuerunt septemdecim cardinales, videlicet : Neapolitanus, Ulixbonensis, Recanatensis, episcopi, Alexandrinus, s. Crucis, Agrigentinus, Grimanus, Arborensis, Cusentinus, Salernitanus, Caputaquensis, de Flisco, Legionensis, presbyteri; Medices, s. Severini, Cesarinus et Alibrettus, diaconi; et commissum cardinali de Flisco tractare cum omnibus mercatoribus Urbis ut haberent pecunias pro gentibus et exequiis super pignoribus per Papam relictis; et lectus contractus cum castellano habitus. Mihi videbatur contractus tolerandus quod prima custodia castri esset in manibus colligii ut posset ponere contestabilem in gente fienda qui custodiret, deinde quod castellanus non posset mittere vel emittere aliquid in castrum vel extra; et dixi hujusmodi meam opinionem Neapolitano, Ulixbonensi, s. Cruci et Senensi.

Sepultus fuit hodie in Minerva Antonius Spanocchius, depositarius Pape, qui lune preterita, 14 hujus, infirmatus fuit et nocte sequenti, clausit diem suum extremum; requiescat in pace.

Fuit in hac congregatione habitus magnus tractatus de concordia cum duce [Valentinensi] qui se erga collegium ostendebat multum humilem et velle pro omni eorum voluntate et mandato vivere, et jurare fidelitatem collegio; et fuit commissum Pandulpho, notario camere, quod stipularet cum duce instrumentum in persona D. Agabiti de Amelia, secretarii sui, quod juret, etc. (1).

1. « Copia di lettere venuta da Roma in questo punto che siamo adì 21 d'Agosto 1503 al tardi, de dì XIX data in Roma a 13 hore. »

« Signor ambasciadore. V^a^ Sig^la^ tenga la alligata sino a la s^a^ (*sic*) passata la quale

Die martis 22, fuit quarta congregatio in Minerva, et interfuerunt sexdecim cardinales, videlicet Neapolitanus, Recanatensis, episcopi; Alexandrinus, s. Crucis, Grimanus, Arborensis, Cusentinus, Salernitanus. Caputaquensis, Fliscus, Legionensis, presbyteri; Senensis, Medices, s. Severini, Cesarinus, de Alibretto, diaconi; et duravit ab hora duodecima usque ad vigesimam secundam, coram quibus Pandulphus notarius legit constitutum procurationis per ducem factum de prestando juramento collegio. Que constitutio acceptata fuit; deinde vocatus D. Agabitus procurator qui juravit in forma per eos composita que fuit in totum illa quam dux alias juravit Pape, et juravit adhuc quod defenderet collegium et singulas personas et cives nobiles Romanos et populum et servaret domos cardinalium, etc., in forma ampla. Extunc collegium confirmavit et de novo constituit ducem, humiliter ut ita faceret petentem, capitaneum Ecclesie usque ad electionem futuri pontificis, cum omnibus honoribus et oneribus, cum conditione quod per totum hanc diem dux ratificaret hujusmodi prestationem juramenti; et ille de novo juravit, et curaret quod infra tres dies omnes contestabiles et capita squadrarum prestent fidelitatem collegio in manibus commissarii per collegium ordinandi. Decretum fuit facere conclave in castro s. Angeli, omnium cardinalium consensu.

R. P. D. episcopus Nolanus et Marianus, filius Francisci [Ususmaris], obligaverunt se in solidum de representando toties quoties Jacobum Varanello, abbatem de Gaieta et Bernardum, abbatem de Alviano, in castro s. Angeli incarceratos collegio et futuro pontifici sub pena duorum mille ducatorum; et datum fuit mandatum per collegium de liberando eos, et fuerunt eadem die de castro libere demissi. D. Bovarus et Jacobus Alberinus obligarunt se in solidum de representando toties quoties futuro pontifici et collegio

li piaccia conservarla. Nostro Signore in questa hora è portato in San Pietro : è bruttissimo, infiato e negro. El Sig. Duca non è in Castello perchè non lo ha voluto. Ha mandato a Colonnesi uno di questi della Valle che venghino alli loro Stati, et ha mandati tutti li contrasegni delle forteze. Questi Signori Orsini hanno già presi tutti li loro Stati. In quest' hora tutti li cardinali sono andati alla Minerva per fare congregatione et provedere alle cose di Roma. Valete. » (*Arch. Fiorent., Lettere ai X[1] di Balìa*, n. 74, clas. X, dist. 4, n. 75, a c. 293.) Voy. la dép. de Giustiniani, et à l'appendice n° 15, l'extrait d'une lettre adressée de Florence à Luigi Mannelli di Montepaldi par un certain Giovanni, son ami.

R. P. D. episcopum Cesenatensem, auditorem camere et D. Antonium de Spiritibus, prothonotarium et clericum camere, in castro incarceratos, sub pena decem mille ducatorum, et fuerunt etiam eadem die de castro liberati.

Visitavi eodem sero auditorem camere in domo sua : dictum fuit per me ex rogatu Mariani Stephani Francisci quod diceretur secreto (1) hora vigesima intraturum Urbem Prosperum Columnam; et quod nunciatum esset rursus non venire, quod interim non tenerentur unam partem intromittere si alia non venisset : quod DD. RRmi. dignarentur prohibere. Commisse fuerunt due littere; una ad Prosperum per quam admoneretur non venire pro quiete future electionis et collegii, idem promisisse Ursinos, et misse sunt per D. Nicolaum de Capranica, alie ad Ursinos etiam ne venirent, et misse per D. de Capite de Ferro; qui recesserunt eadem die.

In sero, post vigesimam quartam horam, Prosper Columna intravit Urbem cum centum equitibus vel circa ex suis, cui venerunt obviam aliqui cives ex suis partialibus, et extra portam D. Nicolaus predictus presentavit sibi litteram quam ille non legit, sed intravit Urbem letus et gaudens in domum suam. Eodem sero facti sunt ignes in palatio et Capitolio et pluribus aliis locis et clamatum super Rotundam : *Columna ! Columna !* Equitavit de congregatione ad palatium cum quinque cardinalibus palatinis. Cum essemus in ponte s. Angeli, due carette barillorum pulveris ducebantur de palatio ad castrum s. Angeli et per octo vel decem facchinos etiam portabantur barilia (2) pulveris ad idem castrum; et quod gentes ducis Valentini insequebantur portatores et carrettas et voluerunt pulveres capere ne intrarent castrum et rapuerunt unam, aliam non potuerunt quia spingarde fuerunt tracte de castro contra gentes ducis que [aufugerunt. Hoc factum non fuit ad propositum concordie.

Die mercurii, 23 augusti, fuit quinta congregatio in domo cardinalis Neapolitani : in tertia camera sua posita fuerunt scamna in quadrum et tapetia cooperta. In tribus sederunt espicopi et presbyteri, in quarto diaconi quorum capita seu priores sederunt juxta

1. « quod disceretur secreto », Chigi, L. I, 14, f. 11.
2. Les deux formes *barillus* et *barile* sont employées dans tous les mss.

se. Deponi feci per proprios servitores cujuslibet cappas etiam antequam equos descenderent et recipere cappucinos. Cardinalis Neapolitanus voluit eis venire obviam preter voluntatem meam, cum non pro eo sed pro publico venirent; aliquibus venit usque ad medias scalas, aliquibus ad aulas, aliquibus nihil. Ipse voluit sedere ultimus post diaconos, sed collegium noluit permittere : sic sedit primus. Interfuerunt decem et novem cardinales, videlicet Neapolitanus, Ulixbonensis, Recanatensis, Beneventanus, episcopi; Alexandrinus, s. Crucis, Grimanus, Arborensis, Cusentinus, Salernitanus, Caputaquensis, Bononiensis, Fliscus, Legionensis, presbyteri; Senensis, Medices, s. Severini, Cesarinus, Alibretus, diaconi. Audiverunt D. Agabitum, secretarium ducis qui excusavit ducem quod heri non approbavit neque juravit juxta formam contractus, sed hodie fecit. Deinde, habita relatione, statutum est et approbatum, ac si heri jurasset; quoad capita squadrarum, dixit illos paratos esse tunc cum collegium satisfaciet eis de eorum stipendio restanti, non aliter. Audiverunt etiam episcopum Cotronensem nomine D. Prosperi Columne, qui dixit D. Prosperum heri sero prope Urbem intellexisse mentem Dominationum suarum reverendissimarum de non intrando; quod non intrasset, animo non obediendi vel alicui displicendi, sed quia prope erat, et si Dominationibus suis placuerit et voluerint, ibit et redibit ad terras suas. Collegium egit sibit gratias de tanta obedientia et [dixit] quod significaret ei si quid circa hoc fuerit ab eis ordinatum.

Circa horam vigesimam secundam, intraverunt Urbem Ludovicus de Pitiliano et Fabius Ursinus cum ducentis equitibus et circa mille peditibus per portam s. Pancratii, qui ad suum et eorum introitum in vineis interfecerunt tres Hispanos innocentes, eos casualiter repertos, et depopularunt circa centum domos prope domum vicecancellarii et Puteum Album.

Die jovis, 24 augusti, fuit sexta congregatio in domo Rmi. Neapolitani qui fecit pulsare campanam suam ac si equitaturus esset, qui nulli venit obviam nec aliquem ex recessu associavit ad unum passum : habuit tamen hoc singulare quod per totam congregationem habuit super rochetto mantellettum violaceum tangentem terram. Cardinalibus hoc arguentibus, dixit hoc facere propter frigus. Interfuerunt quindecim cardinales, videlicet Nea-

politanus, Recanatensis, Beneventanus, s. Praxedis, Alexandrinus, s. Crucis, Grimanus, Caputaquensis, Bononiensis, de Flisco, Senensis, Medices, s. Severini, Cesarinus, de Farnesio et Alibretus; hoc mane continuavit. Fuit scandalum heri inceptum; violate, rapte ac spoliate domus cardinalis Casanove sive uxoris sue apud Puteum Album et ibidem domus D. Andree Vives et retro bancos domus D. Sanctii, scriptoris apostolici, et multe alie domus diversis diebus quod quidam Corsi et milites ex illis de Ursinis hoc fecerunt, habita querela per gubernatorem et capitaneum collegii et conservatores et priores capitum regionum, offerentes quod si de duobus millibus peditum distribuantur centum per singulas regiones cum suo contestabili vel capitaneo qui custodirent Urbem et non poterant spoliari domus vel alia similia fieri. Ludovicus Ursinus obtulit, si daretur sibi securitas per oratorem hispanum de non offendendo, quod ipse vellet totam regionem et confinia montis Jordani conservare ab omni scandalo. RRmi. DD. remanserunt in longa consultatione ad multas horas : tandem miserunt ad Prosperum Columnam et Ursinos qui intraverant, quod ambe partes debeant exire de Urbe cum gentibus suis ; idem promisit facere dux cum gardia, cujus gentes omnes venerunt et posuerunt equos suos in viridario Pape, et in Sancto Spiritu et per totum Burgum ; et sibi fuit datus hodie panis de furno Pape extractus vel aliis, quem gentes ducis acceperunt omnes. Interim quod cardinales consulerent, quamplures qui intraverant quamdam domum prope montem Jordanum et eam spoliaverant fuerunt in ea clausi ; et venerunt gubernator, capitaneus et conservatores qui fecerunt duos ex illis suspendi in via qua itur ad Capitolium, simul alii fuerunt gladiis et aliis armis interfecti. Congregatio duravit usque ad decimam nonam horam.

Hoc mane, ante diem, obiit D. Johannes Nardus, episcopus Sutrinus et Nepesinus, in domo Rmi D. Alexandrini, qui hora vespertina portatus fuit ad ecclesiam s. Augustini de Urbe, honorifice associatus et ibidem sepultus circa undecimam noctis horam.

Recesserunt ex Urbe DD. Ludovicus de Pitiliano et Fabius Ursinus cum gentibus suis versus Lomentanum et montem Rotundum in nomine Domini: ante eorum recessum, circa horam vigesimam tertiam, Don Michelottus cum gentibus suis venit ad

portam s. Pancratii; et ut illam sibi subderet, interfecit ibi duos et alios vulneravit, et non habuit portam. In mane sequenti, rediit et similiter eam habere non potuit.

Die veneris, 25 augusti, fuit septima congregatio in domo Rmi. Neapolitani, qui etiam hoc mane fecit pulsare campanam ac si esset equitaturus; et interfuerunt decem et septem cardinales, videlicet: Neapolitanus, Ulixbonensis, Recanatensis, Beneventanus, s. Praxedis, episcopi; Alexandrinus, s. Crucis, Grimanus, Caputaquensis, Bononiensis, de Flisco, presbyteri; Senensis, Medices, s. Severini, Çesarinus, de Farnesio et Alibrettus, diaconi; Neapolitanus supra rochettum cum mantello, ut heri. Vocati fuerunt oratores regis Romanorum, unus regis Francie, quatuor regis Hispaniarum et unus Venetorum cum secretario dominii quibus permissum fuit ut persuaderent duci recessum suum de Urbe, et providerent Galli et Hispani ne gentes eorum venirent ad Urbem. Fuerunt inter cardinales et oratores circiter trium horarum spatium collocutiones, persuasiones, propositiones, disputationes et conclusiones. Ante hoc, de mandato cardinalium nescio quorum, commissum socio meo quod intimarentur exequie pro cras mane, quod cursoribus commisi; quod intelligentes clerici camere, dixerunt id fieri non posse. Venerunt tandem ad congregationem et retulerunt se contraxisse cum Spanocchiis et Ghinutiis de exponendo pro exequiis et conclavi usque ad summam quindecim mille ducatorum aureorum de camera in auro, pro quibus in pignus deberent dare monilia Pape impignorata per DD. Spanocchios pro duobus mille ducatis que Ventura Massainus dixit esse pignorata pro decem mille et aliis quinque mille impignorabant doganam ripe, et quod iidem mercatores promisissent dare pannos de prima sorte pro carlenis LX, de secunda pro XLII et de tertia pro XII, et stipulatus contractus hujusmodi per collegium, prout mos est ratificare et approbare. Collegium voluit audire contractum quem notarius ibidem legit (1): quo audito, dixit Neapolitanus quod vellet deliberare ad cras. Sollicitabat s. Crucis pro exequiis crastina die fiendis, de quibus fuit contentus Neapolitanus. Responderunt clerici non posse fieri nisi

1. Ce contrat est publié à l'appendice, n° 14.

contractus ratificaretur, quem Neapolitanus noluit ratificare: Senensis recesserat et alii recesserunt, re infecta. In sero, hora prima noctis vel ultra, oratores supradicti equitaverunt ad Palatium, ad ducem Valentinum, et proposuerunt ac persuaserunt sibi et admonuerunt eum quod ab Urbe recederet vel gentes suas extra Urbem ad unam dietam vel circa mitteret. Dux respondit se tutum non esse extra palatium vel extra Urbem et propterea in Urbe manere oportere vel gentes suas habere. Obtulerunt sibi castrum s. Angeli cum duobus vel tribus personis intromittendis cum eo, quod non placuit duci. Acceptavit autem dictum castrum quo casu quod sibi integrum consignaretur et cum gentibus suis, quibus vellet, posset in ipso permanere et tunc vellet alias gentes mittere extra et adjunxit quod mitterent pro omnibus medicis Urbis; si judicarent eum posse equitare vel portari sine periculo corporis et mortis, vellet recedere; sin autem, providerent sibi de securitate corporis, et vellet exire Palatium. Ad ea que de castro dixerant quod, quia castellum maneret sub obedientia collegii et ipse dux intraret cum tot de suis quod essent sibi necessarii, et esset contentus remittere gentes suas dummodo castellanus juraret non tradere eum in manibus inimicorum; et non placuit collegio.

Die sabbati, 26 augusti, pulsata fuit campana cardinalis Neapolitani, ut superioribus diebus, et in ejus domo fuit congregatio cui interfuit cum mantello super rochetto. Interfuerunt viginti unus cardinales, videlicet: Neapolitanus, Recanatensis, s. Praxedis, Beneventanus, episcopi; Alexandrinus, s. Crucis, Grimanus, Arborensis, Cusentinus, Salernitanus, Caputaquensis, Bononiensis, Perusinus, de Flisco, Legionensis, presbyteri; Senensis, Medices, s. Severini, Cesarinus, de Farnesio, et de Alibretto, diaconi; quibus oratores retulerunt voluntatem et responsum ducis, cum quibus iterum habuerunt longos tractatus. Tandem retulerunt que acta sunt cum mercatoribus. D. Terracinensis respondit se reperisse pannos septuaginta, et mercatores qui offerebant dare pannos de prima sorte pro carlenis quadraginta quinque et quinquaginta, alios pro triginta et triginta quinque et de tertia pro duodecim, et expectare paratos ad sex vel octo mensis, et esse pannos ejusdem bonitatis prout heri, et quia palatini

omnino desiderabant exequias cras fieri, collegium commiserat D. Adriano de Caprinis de Viterbio, secretario, de hoc rogato, [dicere] RRmis. DD. de Flisco et Medices quod venderent officia vacantia et alia providerent melius quod eis videbitur, nomine collegii congregati. Post vesperas, in domo de Flisco Medices et cum eo clerici camere tractarunt de provisione pannorum et aliorum pro exequiis, et post responsum clericorum camere, DD. cardinales acceptaverunt contractum et nomine collegii promiserunt habere ratum et gratum quod camera cum Spanocchiis et Ghinutiis heri vel pridie fecerat; et hoc tarde fuit factum.

Die dominica, 27 augusti, non fuit congregatio cardinalium, sed clerici camere convenerunt in domo de Spiritibus et concluserunt listam familie Pape vestiende. Post horam vesperarum, portatus fuit ad ecclesiam hospitalis orphanorum sexaginta bone memorie Johannes Ortegha, electus Potentinus, secretarius et datarius Pape, subdiaconus apostolicus, summator bullarum, abreviator de parco majori, scriptor apostolicus, habens officium de consuetis, qui circa horam quintam noctis preterite diem clauserat extremum, indutus more solito usque ad rochettum et desuper cappam qua prelati in capella utuntur, quia non erat consecratus nec presbyter, sed tantum in sacris constitutus : ad pedes [erant] duo cappelli episcopales; habuit quadraginta intorticia, et societates Annunciate et Salvatoris et alios curiales. Valde honorifice portatus fuit. Secuti sunt eum decem novem funesti, quorum unus erat germanus, alius filius bastardus cum nepote, et frater : tantum fuit associatus a duobus prelatis, socio meo hortante; et non fuit habitus sermo. Supradicti RRmi. contra eos miserunt episcopos, et precedentibus cursoribus, frater fuit associatus inter rectores et D. Paulum de Castello; secuti sunt alii funesti bini bini, et post eos alii, videlicet D. Petrus Serpice et veteri qui eos associarent ad domum : potuissent tamen omnes funesti per fraternitates predictas associari, quoniam sic facere sunt consueti.

Die lune, 28 augusti, fuit congregatio nona in domi Rmi. Neapolitani qui fecit pulsare campanam suam, et interfuit cum mantello super rochetto, ut alias : tractatum fuit cum oratoribus quod gentes Hispanorum que ingresse fuerant heri et pridie de Marino deberent illuc redire, et interim quod tractaretur cum duce de

ejus recessu et quod remitteret gentes suas et commissum quatuor cardinalibus, videlicet s. Crucis, Salernitano, Medices et Cesarino qui tractarent cum castellano castri s. Angeli, ut castrum dimitteret libere collegio pro conclavi. Iidem cardinales venerunt ad castrum post horam vesperarum congregati in lodia horti; qui conclusit nolle exire castrum nec collegium intromittere, jurasse consignare castrum futuro pontifici, quod vellet observare. Et interfuerunt septemdecim cardinales, videlicet : Neapolitanus, Ulixbonensis, Recanatensis, Beneventanus, s. Praxedis, Alexandrinus, s. Crucis, Grimanus, Caputaquensis, Bononiensis, de Flisco, Senensis, Medices, s. Severini, Cesarinus, de Farnesio et de Alibretto.

Eadem die, fui in castro s. Angeli et mensuravi an locus esset pro conclavi idoneus in superiori parte, et reperi curiam superiorem, retro que est versus orientem et ab extra tendit in rotundam castri, ab intra per longum muri aule et turris in longitudine habere cannas sexdecim, muri in latitudine, in medio, cannas septem vel circa, versus capita ad duas vel circa cannas latitudinis cannarum sex : alia curia versus occidentem per quam ad castrum ascenditur longitudinis cannarum sexdecim, larga apud introitum cannarum quinque et in capite juxta rotam latitudinis cannarum trium, palmorum octo. Aula est longitudinis cannarum septem, palmorum quinque; larga cannarum quatuor. Designavi conclave quomodo fieri posset in curia posteriori cannarum triginta sex vel etiam usque ad quadraginta, aulam pro scrutinio et curiam anteriorem ad deambulandum; oportere curiam posteriorem cooperire et tam illam quam anteriorem in multis locis claudere. Hoc sero venit D. Jacobus, frater cardinalis Senensis.

Die martis, 29 augusti, non fuit congregatio, nec aliquid actum de publico.

Die mercurii, 30 augusti, fuit congregatio in domo Neapolitani qui fecit pulsare campanam ad equitandum et interfuit cum mantello super rochetto : interfuerunt octodecim cardinales, videlicet Neapolitanus, Ulixbonensis, Recanatensis, s. Praxedis. Alexandrinus, s. Crucis, Grimanus, Salernitanus, Cusentinus, Caputaquensis Bononiensis, de Flisco, Senensis, Medices, s. Severini, Cesarinus, de Farnesio et Alibretto. Habita est longa interlocutio de recessu

ducis et gentium suarum, et fuerunt concepta capitula desuper inter collegium et eum. Durante congregatione, perdidi mulam meam quam familiaris dimiserat, et exivit de curia et domo cardinalis Neapolitani ubi quidam ex Suburra Leonina eam apprehendit per retias et duxit plane quo voluit. Duo Judei indicaverunt esse in Burgo.

Eadem die, in sero, venit ad Urbem cardinalis Vulterranus, a suis particularibus amicis associatus : venit de Monte Rotundo et hospitatus in domo D. Jacobi de Fidelibus que est heredum D. Petri de Luca, non longe a domo cardinalis s. Severini.

Die jovis 31 augusti, fuit congregatio in domo Neapolitani qui fecit pulsare campanam suam, et fuit in mantello, ut alias : interfuerunt quatuordecim cardinales, videlicet : Neapolitanus, Recanatensis, s. Praxedis, Alexandrinus, s. Crucis, Grimanus, Caputaquensis, Bononiensis, de Flisco, Medices, s. Severini, Legionensis, Cesarinus et de Farnesio. Quibus congregatis, propositum est Rmum. D. Vulterranum venisse ad Urbem, et se RRmis. Dominationibus suis committere et expectare mandatum reverendissimarum Dominationum suarum quid sit acturus. RRmi. Domini intellexerunt a me sibi non esse manendum domi sed posse pro libitu suo venire ad congregationem et alios actus : commiserunt nobis, nomine eorum, quod Dominatio sua veniret pro arbitrio suo, qui ascendit ad congregatos in cappa in qua fuit in locum eorum, stans, a singulis receptus ad oris osculum ; tandem exuimus cappam et fecimus eum sedere in loco suo inter cardinales Bononiensem et de Flisco. Vocati fuerunt oratores et cum eis tractatum de recessu ducis.

Die veneris 1 septembris, fuit congregatio in domo D. Neapolitani qui pulsavit campanam. Interfuit congregationi cum mantello, ut prius, cui etiam interfuerunt decem et novem cardinales, videlicet : Neapolitanus, Ulixbonensis, Recanatensis, s. Praxedis, Alexandrinus, s. Crucis, Grimanus, Arborensis, Cusentinus, Salernitanus, Caputaquensis, Bononiensis, Vulterranus, de Flisco, Medices, s. Severini, Cesarinus, de Farnesio et de Alibretto. Conclusa fuerunt omnia capitula de recessu ducis et alia, videlicet : sacrum collegium promisit dare duci liberum transitum per omnes terras romane Ecclesie cum suis artellariis et salmis per Urbem ; promisit etiam populus romanus de non ledendo ducem vel suos

et de conducendo tormenta (1) et salmas et administrando sibi cibaria pro pecuniis suis et quod collegium scribet domino Venetorum quod non turbet eum vel impediat in terris suis Romandolie sitis; vice versa promisit dictus dux non ledere Romanos in bonis nec personis aut animalibus, per se vel suos, nec Tiburtinos vel quoscumque alios de dominio Ecclesie, et recedere ab Urbe infra triduum et Prosper Columna per totam diem crastinam cum omnibus gentibus suïs et D. Lucas, orator regis Hispaniarum, tam suo quam regum suorum nominibus et tanquam oratores, promiserunt quod dux et gentes sue et Hispani et Columnenses non venient nec redibunt ad Urbem et prope eam ad decem vel octo milliaria, et D. Robertus, episcopus Redonensis, Ludovicus de Villa Nova, baro de Trans et Rogierus de Grandamonte, ciambellani et oratores regis Francie et D. Antonius Justinianus, orator dominii Venetorum, promiserunt quod exercitus Francorum et Ursinorum et ipsi Ursini vel gentes eorum non venient vel intrabunt Urbem et prope eam ad decem vel octo milliaria, et hec promissio debet durare, sede apostolica vacante (2).

Eadem die, dux promisit et juravit omnia predicta servare, quantum ipsum vel gentes suas concernit. Item ordinaverunt cardinales adhuc mille pedites pro custodia conclavis quorum quingenti debent esse sub D. Luca de Rinaldis, oratore Imperatoris, et alii quingenti sub capitaneis per RRmos. Montis Regalis et s. Severini cardinales deputandis et collegium. Et Romani promiserunt cardinalibus Hispanis quod secure possent intrare conclave et quod non lederentur in personis, rebus vel bonis. Parum antequam hec fierent, oratores predicti regis Francorum qui heri ad Urbem venerant per postas tabellariorum nomine regis sui, petierunt sibi consignari castrum Viterbiense; quod eis a collegio negatum fuit.

1. «... et de conducendo artilliarias », mss. 156.

2. Voy. Giustiniani, t. II, p. 169 et suiv.; et p. 462, les « *chapitres acordés entre tresreverend père en Dieu, monseigneur le cardinal de Saint-Severin, les seigneurs de Trans, de Grammont, evesque de Renes, chancelier et général de Naples pour et en nom du Roy de France treschretien, d'une part; et hault et puissant seigneur, monseigneur le duc de Valentinois et de Romaigne, chevalier de l'ordre du Roy, notre dit seigneur, d'aultre.* » Par ces « chapitres », Louis XII prenait sous sa protection le duc et sa famille, et César s'engageait de servir le roi de France « envers tous et contre tous, sans nul excepter, si non le pape et le Saint-Siège apostolique. » Ce traité fut signé le 1er septembre 1503. Le document est reproduit dans Alvisi.

Eodem die, in sero, venit ad Urbem cardinalis Cornarus, a suis tantum associatus.

Eadem die, fuit proclamatum per Urbem quod nemo auderet ledere ducem Valentinum vel ejus bona sub pena amissionis vite et bonorum.

Eadem die, fuit proclamentum si quis invenisset mulam meam, et fuit hujusmodi proclamatio facta per Urbem et burgum s. Petri.

Die sabbati, 2 septembris, circa horam undecimam, dux misit tormenta sua per carrettas tredecim per Transtyberim versus Tiburtum. Solvit ducatos trecentos et quinquaginta et fuerunt associata a trecentis vel circa peditibus gentes collegii et Romanorum : fuerunt tres bombarde grosse et due mediocres et octo minores, deinde dux misit ante guardiam que ivit versus pontem Milvium ibidem expectare : centum et ultra salme exierunt per eamdem portam versus montem Marium quas sequutus est dux exiens per portam Vinee, extra portam Viridarii, portatus in sbarra in lecto a duodecim alabarderiis; cooperta erat sbarra panno rubeo. Ducebatur post eum equus pulcherrimus cum cooperta velluti nigri cum insignis et corona ducis, cui insidebat puer. Cardinalis Cesarinus expectavit extra portam predictam et voluit ei loqui : responsum ei fuit quod dux non daret audientiam; qua sibi negata, rediit ad Urbem. Prosper Columna expectavit extra portam de Populo, quia credebat ducem transire per pontem Milvium ex pratis ut eum associaret Tiburtum; cui dux fecit nunciare quod non pertransiret pontem Milvium ex pratis, sed in eo expectaret. Dictum fuit ab aliis si Prosper pertransisset pontem, fuisset elevatus pons et ipse captus a Gallis. Dux accepit viam per montem Marium versus Nepe quo erat illa die iturus; quod videntes gentes sue apud pontem Milvium, acceperunt viam versus Aquam Traversam et associaverunt se duci. Prosper, hoc intellecto, rediit ad Urbem circa horam vesperarum. Tredecim carrete artillarie fuerunt reducte ad Urbem et restitute castro seu palatio.

Eadem die, hora vesperarum, cardinalis s. Severini sequutus est ducem.

Die dominica, 3 septembris, fuit congregatio in domo D. Neapolitani qui fecit pulsare campanam suam et interfuit cum man-

tello, ut alias. Interfuerunt quindecim cardinales, videlicet Neapolitanus, Ulixbonensis, Recanatensis, s. Praxedis, Alexandrinus, s. Crucis, Grimanus, Caputaquensis, Vulteranus, de Flisco, Senensis, Medices, s. Severini, Cesarinus, de Farnesio et de Albretto. Decretum fuit et, de eorum mandato, post prandium, intimatum quod die lune crastina, 4 hujus, inciperentur exequie bone memorie Alexandri sexti; missam celebraret Rmus D. cardinalis s. Praxedis, episcopus Tusculanus, orationem faceret D. Octavianus Arcimboldus, prothonotarius apostolicus, in s. Petro, hora duodecima et quod ordinaretur conclave in capella majore palatii s. Petri loco solito et quod fierent octo et viginti cellule. Interrogaverunt me si fieri posset quod perspicerent; respondi me vidisse et mensurasse pro cellulis octo et viginti esse locum, et quod quelibet erat lata palmorum circiter novem et longa palmorum circiter quatuor et viginti. Placuit omnibus quod ita fieret et celerius quo fieri posset, et clerici camere ordinaverunt D. Johannem de Galves, episcopum Terracinensem et Bonifacium, electum Clusinum, clericos camere, quod providerent de magistris et pecuniis; cum quibus post prandium mensuravimus et divisimus capellam cum octo et viginti cellulis, prout ordinatum fuit. Iidem octo clerici fecerunt portare ceram opportunam pro die crastina ad sacristiam basilice s. Petri, pro exequiis die crastina inchoandis, nec non aptare scamna et sedes pro cardinalibus, prelatis et oratoribus ante capellam beate Marie et Lancee, quam inferius designabo.

Eadem die, in sero, circa horam vigesimam quartam, venerunt ad Urbem RRmi. DD. cardinales s. Petri ad Vincula et Cumanus.

Die lune, 4 septembris, prima die exequiarum pape Alexandri, missa fuit incepta circa quartam decimam horam quam dixit cardinalis s. Praxedis in altari Lancee: sedit in angulo cornu epistole, versus ad illud: inter eum et altare, fuit dicta epistola, versus ad eum in cornu suo, more debito; et intra capellam servierunt ei de mitra ac libro servitores; servierunt in capella, alii extra: credentia fuit extra posita in transversum introitus de sacristia ad dictam capellam. Cantores steterunt inter pulpitum evangelii basilice primum et sepulturam Innocentii octavi, cardinales episcopi et presbyteri sederunt in cornu epistole, diaconi

in cornu evangelii. Interfuerunt viginti cardinales, videlicet Neapolitanus, Recanatensis, episcopi; Alexandrinus, s. Crucis, Grimanus, Arborensis, Cusentinus, Salernitanus, Caputaquensis, Bononiensis, Montis Regalis, Perusinus, Vulteranus, de Flisco, presbyteri; Senensis, Medices, Cesarinus, de Alibretto, Borgia, Constantinopolitanus, diaconi. Sermonem fecit D. Octavianus Arcimboldus prothonotarius, stans in pulpito, retro, in capite scamnorum omnium laicorum, in fine seniorum diaconorum: a fine scamni presbyterorum, etiam per longum ecclesie, fuerunt decem scamna pro prelatis longa. Castrum doloris positum fuit a fine illarum trium petrarum longarum in medio ecclesie, magis tamen versus portam. Post orationem absolverunt cardinales Neapolitanus, Alexandrinus, s. Crucis et Grimanus: super castrum doloris posita fuerunt intorticia novem et septingente facule medie libre infra quinquagenta intorticia, duo super duobus candelabris, alia ad caput et pedes. Lectica fuit bassa et abreviata, et recta ad longitudinem palmorum tredecim altitudinis quinque et latudinis ...... (1), propter pallium, et sic bene fuit: sed in palatio fuit fraus, quia debebat esse de telis quinque et fuit de quatuor, furto thesaurii episcopi Massani. Castrum habuit columnas quatuor a quolibet latere et in capite unam et ad pedes unam, quod fuit male propter quatuor que debebant stare extra et oportuit ponere intra; debebant esse ad pedes due columne similiter, et ad caput melius fuisset. Funesti fuerunt circiter ducenti, plures vel pauciores; fuerunt tamen distributi panni pro circiter septingentis prelatis et familiaribus desuper officiare consuetis. Interfuerunt six prelati: Zamorensis, majordomus palatii Pape, Narniensis, Calmensis a cornu evangelii, Rapollanus, Bituntinus et Suessanus ab epistola: alia more solito. A lateribus ecclesie a quolibet latere fuerunt intorticia quadraginta super ostia undecim et ibidem tele cum armis Pape sine spatio intermedio duorum digitorum vel circa; fuerunt etiam posita arma per tribunam altaris majoris et ante illam super feriatis et super columnis et aliis hinc et inde per longum, et super foramen capelle de Febribus et alibi inutiliter, ut magis pictores lucrarentur cum quibus credo thesaurarium, episcopum Massanum, habuisse partem.

1. Le chiffre est en blanc dans tous les manuscrits.

Die martis, 5 septembris, secunda exequiarum, Rmus. D. cardinalis Alexandrinus celebravit: nullus interfuit, nec ministri nec capellani, nec caudatarii cardinalium; et multi ex prelatis et vestitis non habuerunt candelas; preterea non fuerunt posita intorticia supra castrum doloris: candele quatuor unciarum pro medietate, hoc est ad unum clavum candela et ad alium non; alia, ut heri, excepto quod multa intorticia juxta castrum fuerunt duarum librarum. Interfuerunt cardinales viginti unus ultra celebrantem, videlicet: s. Petri ad Vincula, Ulixbonensis, Recanatensis, s. Praxedis, Caputaquensis, s. Crucis, Grimanus, Arborensis, Cusentinus, Cumanus, Bononiensis, Montis Regalis, Perusinus, Vulteranus, de Flisco, Senensis, Medices, Cesarinus, de Farnesio, de Alibretto, Constantinopolitanus; et Cumanus venit ad capellam, incepta missa, et antequam iret ad locum suum, duxi eum ad singulos cardinales, pretermisso s. Petri ad Vincula, incipiendo a Recanatense, et ad diaconos qui receperunt [eum] ad osculum oris, et hoc, quia novus venit ad Urbem, et hoc, primum quam venit inter cardinales; deinde locavi eum in locum suum inter Caputaquensem et Bononiensem cardinales. S. Crucis venit post cardinalem s. Petri ad Vincula qui, facta oratione, more solito, accessit ad s. Petri ad Vincula, dedit ei manum et sunt se mutuo osculati; quod non fuit inconveniens. Alii cardinales, finita missa, porrexerunt eidem s. Petri ad Vincula manus, et sunt eum osculati: non fuisset tamen inconveniens quod cardinales, qui erant in ecclesia, in locis suis, postquam s. Petri ad Vincula fecit orationem et surrexit, movissent se de locis suis ad duos vel tres passus a majore incipiendo usque ad minorem et recepissent eum ad osculum, et alii postea venientes, facta oratione, accessissent ad eum et similiter eum recepissent, deinde venissent ad loca sua. Tamen etiam quod factum est, non fuit male.

Missa finita, omnes viginti duo cardinales intraverunt sacristiam ubi fecerunt longam congregationem super introitu conclavis, et non fuit conclusum, sed pro die crastina conclusio reservata. Gubernator cum Romanis conservatoribus et aliis conquesti sunt de introitu Gallorum et Hispanorum. Fuit eis responsum quod bene custodirent Urbem et non timerent. Ego conquestus fui pro publico quod castellanus castri s. Angeli tenebat continue catenas ex-

tensas et esset nobis valde grave singulis vicibus ibidem expectare licentiam suam quod aperiretur. Rogavi quod mandaretur ei quod die eas non extenderet, cum non essent gentes armorum in Burgo, sed in nocte, et cardinalibus tantum in conclavi existentibus. Fuit responsum quod committeretur ei quod non impediret nos in introitu nostro. Funesti non fuerunt centum in fine misse.

Die mercurii, 6 septembris, cardinalis s. Crucis celebravit tertiam missam exequiarum, nobis apud altare existentibus: non fuerunt date candele alique, nec appense fuerunt vel date candele intorticiis cardinalium appendi consuete; alia omnia ut heri. Interfuerunt preter celebrantem viginti cardinales, videlicet: Neapolitanus, s. Petri ad Vincula, Ulixbonensis, s. Praxedis, Alexandrinus, Arborensis, Cusentinus, Caputaquensis, Cumanus, Bononiensis, Montis Regalis, Perusinus, Volteranus, de Flisco, Medices, s. Severini, de Farnesio, de Alibretto, Borgia et Constantinopolitanus. Post missam, absolverunt cum celebrante Bononiensis, Montis Regalis, Perusinus et Volteranus; deinde fecerunt congregationem in sacristia de nescio quibus; de introeundo in conclave, nihil. Grimanus, qui non interfuit, recusavit per nuncium dicere missam crastinam exequiarum, idem fecit Arborensis presens, Cusentinus acceptavit eam, quod fuit aliis cardinalibus intimatum pro hora decima tertia.

Eadem die, hora vespararum, venit ad Urbem Rmus. D. cardinalis Columna a multis amicis suis et a familiis cardinalium associatus.

Die jovis, 7 septembris, Rmus. D. cardinalis Cusentinus celebravit missam quartam exequiarum. Interfuerunt decem et novem cardinales, videlicet: s. Petri ad Vincula, s. Praxedis, Alexandrinus, s. Crucis, Arborensis, Caputaquensis, Cumanus, Bononiensis, Montis Regalis, Volteranus, de Flisco, Columna, Medices, s. Severini, Cesarinus, de Farnesio, de Alibretto, Borgia, Constantinopolitanus. Post missam absolverunt cum celebrante Alexandrinus, Arborensis, Caputaquensis et de Flisco.

Alia secunda die, post missam, fuit congregatio in sacrista. Columna fuit receptus ab omnibus sine ordine, sed confuse ante portam, et hoc, antequam exirent chorum. In congregatione, gubernator et conservatores sunt conquesti quod Galli intrarent

Urbem in magna quantitate, modo decem, modo quinque, modo plures, adeo quod hactenus in Urbe circiter duo millia [essent], non obstante quod oratores etiam Venetorum promiserint et juraverint quod ipsi Galli non deberent se approximare Urbi ad decem vel octo milliaria : idem posset evenire de Hispanis. Rogaverunt Dominos ut dignarentur providere ne scandalum succederet. RRmi. Domini, habito tractatu, commiserunt RR. DD. Achilli de Grassis et Dominico de Jacobatiis auditoribus rote (quorum unum videlicet Achillem de Grassis miserunt ad Gallos et alium ad Hispanos) cum commissione et hujusmodi inhibitione fienda, ne presumerent Urbem intrare : qui auditores exierunt de Urbe in mane sequenti, executuri commissiones suas.

Eadem die, hora vigesima tertia, portatus fuit ad sepulturam de palatio ad s. Petrum D. Felinus Sandeus, episcopus Lucanus, qui sepultus fuit ut post triduum portetur ad Luccam, paratus omnibus paramentis novis de taffetta violaceo et desuper pluviale violaceo pretioso de broccato sine libro cum duobus cappellis ad pedes, qui obiit nocte preterita inter tertiam et quartam horam. Combusta fuerunt quadraginta intorticia. Fraternitas Annuntiate interfuit cum falcolis et circiter viginti prelati et quindecim vestiti quorum duo ultimi consanguinei fuerunt associati inter duos prelatos. Non fuit facta oratio in ecclesia, et bene ; alia more solito.

Die veneris, 8 septembris, in festo nativitatis beate Marie virginis, Rmus. D. cardinalis Cusentinus celebravit quintam missam exequiarum, et interfuerunt quatuordecim cardinales, videlicet ; s. Praxedis, Montis Regalis, Alexandrinus, s. Crucis, Grimanus, Arborensis, Caputaquensis, Bononiensis, Vulteranus, de Flisco, Columna, Medices, s. Severini et de Alibretto. Omnia fuerunt ut heri. Cum celebrante absolverunt Grimanus, Bononiensis, Montis Regalis et Volteranus. Postmodum fuit congregatio in sacristia more solito : alia omnia de cera, ut heri.

Die sabbati, 9 septembris, Rmus. D. cardinalis Arborensis celebravit missam, et interfuerunt decem et octo cardinales ; et omnia de cera et cetera acta ut heri. Post missam absolverunt Alexandrinus, s. Crucis, Cusentinus et Caputaquensis ; deinde facta fuit congregatio in qua etiam venit Agrigentinus, ubi duo de

Grassis et Jacobatius retulerunt reperisse marchionem Mantuanum, capitaneum Gallorum quem in Insula Grassis reperit, pro prandio uvas et panem manducantem et non habentem vinum, vellet mandatis sacri collegii obedire et non venire ad Urbem, dummodo alibi detur sibi per Tiberim transitus. Idem Jacobatius retulit de Hispanis quod vellent e contra manere.

Eadem die, post prandium, circa horam vigesimam primam, ingressus est Urbem per portam Viridarii Rmus. D. cardinalis s. Georgii camerarius, cui venerunt obviam omnes clerici camere cum gente armata collegii, omnes conservatores, capita regionum, octo mareschalchi Romanorum cum suis gentibus, que gentes omnes excederunt duo millia peditum : extra portam, ultra ponticulum venit sibi obviam familia Neapolitani et post eam s. Petri ad Vincula. Intravit Urbem cum magna omnium letitia et triumpho : extra castrum fuerunt tracti multi scopetti et clamatum : *Ecclesia! Ecclesia! Collegio! Collegio!* et per viam ex domibus, maxime juxta domum suam, a multis clamatum : *S. Georgio! S. Georgio!* descendit in domum suam, juxta ecclesiam s. Laurentii in Damaso.

Dominica, 10 septembris, Rmus. D. cardinalis Vulteranus celebravit missam septimam exequiarum : interfuerunt quindecim cardinales. Post missam fuit congregatio in sacristia in qua fuit decretum quod intimaretur omnibus cardinalibus quod pro die crastina esset congregatio ad deliberandum de intrando conclave et de aliis occurrentibus. RRmi. DD. Neapolitanus, s. Petri ad Vincula, Recanatensis, et alii cardinales post prandium visitaverunt cardinalem s. Georgii.

In sero, circa secundam horam noctis, intraverunt Urbem RRmi. DD. Rotomagensis, Ascanius et de Aragonia per portam Populi, quibus venerunt obviam Bononiensis, Vulteranus, s. Severini et de Alibretto usque ad mediam viam pontis Milvii ubi descenderunt ex equis et acceperunt vestem longam, rochettum, mantellettum, capuccinos violaceos et capellum cardinalitium cum quibus intrarunt Urbem : associati fuerunt, Rotomagensis a dextris Bononiensis a sinistris, Ascanius a dextris Volateranus a sinistris, Aragonia inter s. Severinum a dextris, Alibrettum a sinistris. Parum postquam abierant cardinales, occurrerunt

ei comestabiles amici Ascanii cum gentibus eorum ; qui et alii per viam reperti clamaverunt : *Ascanio ! Ascanio ! Sforza ! Sforza !* Venerunt per ecclesiam s. Rocchi retro s. Augustinum ad plateam Recanatensem ad Turrim Sanguineam recta via ad ecclesiam s. Celsi, inde ad domum vicecancellarii. Continue ex domibus per fenestras porrigebant intorticia et candelas, clamantes : *Ascanio! Ascanio! Sforza ! Sforza !* quod quantum Rotomagensi placuerit, Deus scit. Tantus fuit continuus rumor et strepitus quod nullus potuerit audire verbum suum : cardinales insalutati equitarunt domos, quia non fuit locus eis agere gratias.

Die lune, 11 septembris, Rmus. D. cardinalis Cusentinus celebravit octavam missam exequiarum Alexandri pape : interfuerunt viginti quatuor cardinales, videlicet Neapolitanus, s. Petri ad Vincula, Ulixbonensis, Recanatensis, s. Praxedis, Alexandrinus, s. Crucis, Grimanus, Arborensis, Caputaquensis, Cumanus, Bononiensis, Montis Regalis, Perusinus, Volteranus, de Flisco, s. Georgii, Columna, Medices, Cesarinus, de Farnesio, Borgia, Cornelius et Constantinopolitanus ; et Cornelius, cum fecit orationem, ascendit ad Neapolitanum a quo et successive ab omnibus receptus est ad oris osculum : deinde dedi sibi locum suum, finita missa, cum faceret absolutionem; sed Rotomagensis et Medices inter Ascanium et s. Severini, Aragonia et de Alibretto, quorum duorum Rotomagensis et de Aragonia ascenderunt, ut Cornelius, et recepti sunt ab omnibus. Dedi deinde eis locum, Rotomagensi inter Grimanum et Arborensem, et de Aragonia inter Farnesium et Alibrettum. Absolutionem fecerunt cum celebrante Caputaquensis, Perusinus, Volteranus et de Flisco : qua finita, Ascanius ascendit ad omnes cardinales ad osculandum eos, quod fuit nescio quid, quia debebant alii eum accessisse vel sibi mutuo accessisse. Finita absolutione, celebrans et absolventes, depositis paramentis, accesserunt ad Rotomagensem et Aragoniam et receperunt eos, more solito. Deinde facta est congregatio in sacristia cui etiam Agrigensis interfuit, in qua tractatum est quod Ursini et Galli recedant ab Urbe prout fecerant Columnenses. Post prandium, cardinalis Cornelius visitavit Neapolitanum, Senensem et alios cardinales.

Die martis, 12 septembris, Rmus. Cusentinus celebravit ulti-

mam missam exequiarum quia nullus episcoporum cardinalium voluit celebrare : post missam, absolutionem dederunt s. Crucis, Arborensis, Volteranus et de Flisco : alia fuerunt omnia ut prima die, excepto quod cum diceretur ultimum responsorium, pedites custodie palatii rapuerunt cum magno furore intorticia. Juxta castrum vidi circiter viginti manus ad unum intorticium apponere, et pro diu contendere; itaque nullus eorum voluit deponere manus; nescio qualiter, tandem illud demiserunt. Cursores rapuerunt flabella et cussinos, sacconem non potuerunt habere; sed canonici acceperunt ipsum contra jus : interfuerunt decem et novem cardinales. Post missam, fuit congregatio in sacristia, in qua tractatum est de introitu conclavis et conclusum quod die crastina intrent, si erit paratum et stipendarii dicti Montis Regalis et s. Severini commissarii videlicet pro custodia conclavis sunt soluti. Interfuerunt hujusmodi congregationi Rotomagensis, Agrigensis, Ascanius, s. Severini, Aragonia, de Alibretto et Borgia. Proposui in principio congregationis debere deputari ad secundam, tertiam et quartam custodiam conclavis custodes; prout in cedula quam legi : placuerunt nominati et remiserunt me ad camerarium quod ille concluderet et faceret poni sortem cameris. Vicecancellarius rogavit addi episcopum Gallensem, Grimanus episcopum Roffensem et s. Praxedis episcopum Crotonensem, quod retuli camerario, cui placuit addi Crotonensem; alii duo non placuerunt et in presentia camerarii deputavi 1 cameram sibi, 38 Senensi, 10 Neapolitano, 7 Beneventano; alie omnes divise sunt sorte, prout infra habetur; excepto quod cum sorte contigisset camera 37 cardinali s. Praxedis, et 23 cardinali Montis Regalis, mutavi cedulam Montis Regalis in s. Praxedis et vice versa s. Praxedis in Montis Regalis, ne ipse s. Praxedis qui expectabat papari esset juxta Senensem : 23 hujusmodi camera erat in solio Pape ubi sedes papalis solet collocari (1).

Divisio camerarum conclavis.

Neapolitanus 10; s. Petri ad Vincula 13; Ulixbonensis 17; Recanatensis 24; Beneventanus 7; s. Praxedis 23; Alexandrinus 14; s. Crucis 2; Agrigentinus 8; Grimanus 32; Rotomagensis 6; Arbo-

1. Voy. pour tous les événements qui précédèrent et suivirent la mort d'Alexandre VI, les dépêches de Giustiniani.

rensis 11; Cusentinus 9; Salernitanus 35; Caputaquensis 16; Cumanus 28; Bononiensis 33; Montis Regalis 37; Perusinus 22; Volteranus 15; de Flisco 19; Adrianus 4; Legionensis 36; Casanova 3; Senensis 38; s. Georgii 1; Cesarinus 31; de Farnesio 30; Columna 20; Ascanius 5; Medices 18; s. Severini 21; de Aragonia 34; de Alibretto 27; Borgia 12; Cornelius 26; Constantinopolitanus 25.

Die mercurii, 13 septembris, factum fuit de conclavis ingressu, sed mandatum fuit D. Johanni Francisco, camerario capituli s. Petri, de mandato D. camerarii, sub pena quinquaginta ducatorum, quod deberet illa die facere amovere a basilica s. Petri castrum doloris, quod factum fuit et venditum pro duodecim ducatis de carlenis; et fuit factum altare juxta portam cancelli introitus ad altare majus basilice s. Petri largum palmorum quatuor, longum palmorum novem cum dimidio, altum palmorum septem; la predella longa palmorum decem, lata quinque, alto uno cum uno gradu ante, et a lateribus usque ad murum etiam altitudinis unius palmi sive gradus. Posui sedes pro cardinalibus hinc et inde; pro cardinalibus diaconis juxta columnam et alias pro episcopis et presbyteris coram cornu evangelii parum ultra pulpitum; pro oraturo juxta scamnum diaconorum, per longum; pro prelatis in transversum, in fine scamnorum presbyterorum cardinalium.

His diebus, cardinales Neapolitanus, s. Petri ad Vincula, Recanatensis cum pluribus aliis conspirarunt et conjurarunt inter se de non faciendo papam, vel dando vota inter se.

Hodie, ex ordine collegii, recessit ex Urbe Jordanus Ursinus, licet infirmus, cum Fabio et aliis.

Die jovis, 14 septembris, sollicitavi heri et hodie pro introitu conclavis cardinales Montis Regalis et s. Severini deputatos, quorum unus Montis Regalis acceleravit quantum potuit, s. Severini prorogavit : consensit tamen et commisit in s. Praxedis et Montis Regalis presentia, quod omnino die sabbati intrarent, et quod hoc sero cardinalibus intimaretur per cursores. Dedi propterea hoc sero Carolo cursori cedulam tenoris subsequentis :

« Intimetur singulis RRmis. DD. cardinalibus qualiter RRmi. DD. Montis Regalis et s. Severini cardinales deputati circa gentes armorum fecerunt partem executionis commissionis eis facte, resi-

duum omnino, Domino concedente, complebunt die crastina, propterea dignentur ipsi singuli RRmi. DD. cardinales die sabbati proxima que erit 16 presentis mensis septembris, velint esse coram RRmis. DD. cardinalibus, hora vigesima, in conclavi pro electione futuri pontificis, ordinato ad audiendum que circa conclavis custodiam eis committentur : Illustrissimo D. Luce de Raynaldis, oratori regis Romanorum;

D. Roberto, episcopo Redonensi, oratori regis Francorum;

D. Sylvestro, episcopo Vigorniensi, oratori regis Anglie;

D. Raynaldo, archiepiscopo Florentino;

D. Johanni, archiepiscopo Jadrensi;

D. Didaco, episcopo Zamorensi;

D. Petro de Vicentia, episcopo Cesenatensi;

D. Francisco Brevio, episcopo Cenetensi;

D. Andree de Valle, episcopo Cotronensi;

D. Antonio de Flores, episcopo Castelli Maris;

D. Ludovico de Trans, oratori regis Francie;

D. Rogerio de Grandimonte, oratori ejusdem;

D. Francisco de Royas, oratori regis Hispanie;

D. Antonio Justiniano, oratori dominii Venetorum.

D. Luce Martini, oratori Senensi, magistro sacri hospitii;

Tribus conservatoribus camere Urbis;

Priori capitum regionum;

Duodecim capitibus regionum;

D. Francisco Spoletano.

Eadem die veneris, Johannes Carolus cursor retulit mihi fuisse intimatum omnibus RRmis. cardinalibus et custodibus supradictis juxta tenorem cedularum preinsertarum : deputati fuerunt duo magistri, videlicet Il Naso et quidam alius de estimando conclave, videlicet legname et portas muratas : estimate fuerunt camere quelibet ad quadraginta carlenos cum duobus lecticis et cum duabus credentiis pro quibus nihil debebat eis solvi; et fuit valde gravata camera quia quelibet camera non habuit nisi viginti duas planas quarum quelibet valet bononinos tres, et pro portatura bononinos novem, pro clavibus carlenum unum; pro magistro, giornate tres, carlenos novem : summatim carlenos viginti cum bona solutione; et fuit estimata ad quadraginta, et in camera nostra;

murato ostio, sex fenestre, sex cruces; in camera sacriste, fenestre quatuor et ostia duo, caminus unus et parva cloaca, due fenestre camere in capite aule prime et una ad latus super ostium antiqui ascensus, et ipsum ostium et illius in oppositum quod descendit ad paradisum : due fenestre et ostium ad speciariam et ostium ad cameram prime portis custodum camini, due aule et illius fenestre, due fenestre aule de medio mattone, et porte aule ante paradisum cum mattonibus integris, et tres fenestrelle de camera Pape alte respicientes in primam, secundam et tertiam aulas, et apertura ostiorum ab extra retro ostium intrando ad latrinas ad speciariam et cameram custodum prime porte: que omnia estimata fuerunt ad ducatos sexaginta quatuor de carlenis.

Die sabbati, 16 septembris, circa horam quintam decimam, incepta fuit missa Spiritus sancti quam celebravit cardinalis s. Crucis in altari ad hoc ordinato. Credentia posita, fuit una tabula super altare lapideum prope altare tantum existens pro credentia. Cantores steterunt infra cancellum et aliqui retro credentiam; celebrans dixit duas orationes quaslibet sub sua conclusione, videlicet de Spiritu sancto et de sancto currenti, alia de sede vacante, *Gloria*, *Credo*, et prefatio de Spiritu sancto. Finita missa, episcopus Gallipolitanus, non recepta benedictione, inchoata oratione, dixit *Veni*, *sancte Spiritus*, et fuit tediosa et longa oratio (1), que finita fuit circa horam septimam decimam: qua finita, ego accepi crucem et processi versus conclave, verso crucifixo, cardinalibus me immediate sequentibus. Interfuerunt unus et triginta cardinales, videlicet Neapolitanus, s. Petri ad Vincula, Ulixbonensis, Recanatensis, s. Praxedis, episcopi; Alexandrinus, s. Crucis, Grimanus, Agrigentinus, Rotomagensis, Arborensis, Cusentinus, Caputaquensis, Cumanus, Bononiensis, Montis Regalis, Perusinus, Volaterranus et de Flisco, presbyteri; s. Georgii, Columna, Ascanius, Medices, s. Severini, Cesarinus, Farnesius, Aragonia, de Alibretto, Borgia, Cornelius, diaconi; Constantinopolitanus: infra missam, ex admonitione cardinalis s. Severini,

1. Le discours manuscrit de l'évêque de Gallipoli se trouve relié à la suite du *monitorium contra Venetos* de la B. N. (réserve). Bien qu'il ne soit pas dépourvu d'une certaine habileté, vu la difficulté du sujet, sa lecture confirme pleinement les épithètes de Burchard.

commemoravi singulis cardinalibus quod postquam essemus in conclavi, Rmus. D. cardinalis camerarius esset quesiturus per singulas cameras, et sub lectis et in cappis si quis apportasset enses sive alia arma; proinde velint esse attenti ne talia reperiantur : cantores precesserunt crucem cantantes versus : *Veni sancte Spiritus* et illos versus repetierunt sepe, quousque essemus juxta altare majus capelle magne ubi duo ex illis dixerunt versum : *Emitte spiritum tuum*,... ℟ *renovabis, etc.* Cardinalis Neapolitanus, dixit orationem, et statim fuerunt portata cornuta ad cameras singulorum cardinalium qui fuerunt presentes. Intimavi infra missam singulis credenzeriis, quod facerent venire cornuta, missa finita. Fuit maxima pressura in conclavi usque ad horam vigesimam. Post prandium, intraverunt sex cardinales insimul, videlicet Beneventanus, Salernitanus, Legionensis, Adrianus, Casanova et Senensis. Postea cardinalis Neapolitanus, ex ordine meo, ascendit ad capellam parvam, ubi sedens juxta altare majus, accepit juramentum a singulis custodibus supradictis in forma, et ab aliis quinque deputatis similiter de intimando et significando collegio si alique gentes intrarent Urbem, exceptis D. de Trans et oratore Senensi, qui non venerunt nec juraverunt ; propterea non venerunt ad custodiendum, cum essemus in conclavi. Rmus. D. cardinalis camerarius commisit mihi quod adderem quarte custodie Franciscum, archiepiscopum Crainensem, quod feci, qui juravit post alios in manibus cardinalis s. Georgii; tres conservatores et capita regionum. Prior et septem caporiones juraverunt similiter in manibus cardinalis s. Georgii, et alii quinque non juraverunt. Ad instantiam cardinalis s. Severini, admissus fuit in conclavistas D. Adrianus de Viterbio, secretarius collegii. Post horam vigesimam tertiam, cardinalis s. Georgii conquisivit totum conclave et dimisit nobis duos familiares propter multitudinem cardinalium.

Die dominica, 17 septembris, circa horam decimam quartam, socius meus dixit missam publicam ; dedit pacem sine credentia antequam porrigerem celebranti panno mundatam. Dicto : *Agnus Dei*, surrexerunt cardinales ad pacem quam dedi tribus prioribus ordinum et illi cum ordine aliis ; *Credo* et *prefatio*, ut heri et orationes due, *Deus qui famulis tuis*, alia, de sede vacante. Finita missa, fuit congregatio cardinalium in capella majori ubi

annotavi nomina singulorum conclavistarum, qui hic sunt : Ventura, episcopus Massanus, sacrista et thesaurarius ac secretarius Pape et clericus camere;

Johannes Burchardus, clericus Argentinensis ;

Bernardus Gutterii, clericus Salamantine diecesis ;

Adrianus de Caprinis, clericus Viterbiensis, secretarius collegii, scriptor apostolicus;

Neapolitanus : Bernardinus Caraffa, electus Theatinus; Alphonsus Ricenas, advocatus consistorialis; Johannes Baptista Almadianus, clericus Viterbiensis, scriptor apostolicus.

Sancti Petri ad Vincula : Faustus Sanctorius de Viterbio, clericus camere; Franciscus Castro Rivio, clericus Imolensis diecesis; Carolus Monstumechir, clericus Frunonensis diecesis;

Ulixbonensis : Martinus Ruiz, clericus Calaguritanus, sollicitor litterarum apostolicarum; Johannes de Saldagna, clericus Bulgensis, scriptor apostolicus; Franciscus Castaferri, clericus Ovetensis, abbreviator litterarum apostolicarum;

Recanatensis : Bernardinus de Cuppis, scriptor apostolicus; Antonius Ferrerius, clericus Garnensis, scriptor apostolicus; Bertholdus Gherbinger, clericus Spirensis;

Beneventanus : Johannes Dominicus de S. Mamiliano, clericus Spoletanensis; Justinianus de Moriconibus, clericus Amerinensis; Marianus de Doxiis, medicus Romanus.

Sancte Praxedis : Petrus Cordones, clericus Toletanensis; Johannes Andreas de Vicomercato, clericus Mediolanensis ;

Alexandrinus : Johannes Gozadinus, Bononiensis; Dioneus de Marano, clericus Ferrariensis;

Sancte Crucis : Johannes de Burgos, clericus Burgensis; Alphonsus de Villa Secca, clericus Toletanensis diecesis;

Agrigensis : Gundisalvus Scotto, clericus Hispalensis; Monserratus Gacialda, clericus Barchinonensis;

Grimanus : Petrus Grimanus, laicus Venetus, frater cardinalis; Timotheus de Musottis, clericus Pataviniensis;

Rotomagensis : Franciscus Guillelmus de Claramonte, electus archiepiscopus Narbonensis, nepos cardinalis; Claudius de Seysello, clericus Lugdunensis diecesis; Johannes Lascari, clericus Grecus;

ARBORENSIS : Johannes de Storgetto, clericus Cordubensis; Marcellinus Berardus, clericus Cesenatensis;

CUSENTINUS : Johannes Viltra, clericus Valentinus; Camillus de Lizzariis, clericus Bononensis;

SALERNITANUS : Antonius de Cordova, clericus Dertusensis diecesis; Bartholomeus de Ripariis, clericus Cremonensis;

CAPUTAQUENSIS : Thomas Phedra, clericus Volaterranus, canonicus Lateranensis; Hieronymus Massaynus, clericus Florentinus; Marcus Antonius Reginus, clericus Feltrensis;

CUMANUS : Ludovicus de Vicomercato, clericus Mediolanensis; Johannes de Cornazenis, clericus Parmensis;

BONONIENSIS : Gulielmus Varonus, clericus Vercellensis; Catalanus Parpalia, clericus Taurinensis;

MONTIS REGALIS : Petrus Grifus, clericus Cusanus; Nicolaus de Nicosiis, clericus Cursalensis;

PERUSINUS : Michael Remolinus, clericus Ilerdensis, frater cardinalis; clericus Vivariensis diecesis;

VOLATERRANUS : Antonius Vericus, clericus Ferrariensis, prepositus Volaterranus; Raymundus de Raymundis, clericus Cremonensis;

DE FLISCO : Justinus de Carosiis, clericus Veletranus, advocatus consistorialis et fisci; Johannes Antonius de Prodominibus, clericus Parmensis diecesis;

ADRIANUS : Andreas de Piperariis, clericus Cremonensis diecesis; Christophorus de Castro, clericus Salamantinus; Nicolaus Bonellus, medicus, laicus Viterbiensis;

LEGIONENSIS : Jacobus Olivetus, clericus Barchinonensis diecesis; Genesius Mergelina, clericus Ilerdensis; Bartholomeus Colabor, clericus Ilerdensis diecesis;

CASANOVA : Berengarius Andree, clericus Valentinus; Paulus Mancinus, clericus Nepesinus; Peregrinus de Variis, clericus Tiburtinus;

SENENSIS : Jacobus de Piccolominibus, laicus Senensis, frater cardinalis; Bernardinus Capucius, clericus Senensis; Paschalius Zambernardus, clericus Parmensis; Ludovicus de Franciscis Miniatensis, clericus Lucanus, chirurgus;

SANCTI GEORGII : Franciscus Spinola, clericus Savonensis, sedis

apostolice prothonotarius, nepos cardinalis; Jacobus Cardellus, clericus Imolensis, abbreviator litterarum apostolicarum; Ernestus de Petra, clericus Avenionensis, canonicus s. Petri de Urbe;

Columna : Sigismondus Bonsignorus, clericus Romanus, canonicus s. Petri; Achilles de Maffeis, clericus Romanus, scriptor apostolicus;

Ascanius : Marinus Caracciolus, clericus Neapolitanus, secretarius apostolicus, prothonotarius; Gabriel de Merino, clericus Gnesnensis diecesis;

Medices : Alderius Biliottus, clericus Florentinus; Antonius de Bibiena, laicus Aretinensis diecesis;

Sancti Severini : Aloysius Becchettus, clericus Papiensis, Augustinus Grifus, clericus Mediolanensis;

Cesarinus : Paulus de Planca, clericus Romanus, abbreviator de parco majori; Sebastianus de Bonfiliis, clericus Anconitanus;

Farnesius : Ludovicus Zefirus, clericus Ameliensis diecesis; Jacobus Ruffinus, miles ordinis Hierosolymitani;

Aragonia : Ferdinandus Monforius, clericus Neapolitanus; Bernardinus Scomaflora, clericus Brundusinus;

De Alibretto : Johannes de Salis, clericus Caturcensis; Bernardus de Asteria, clericus Zarnensis diecesis;

Borgia : Gaspar Poto, clericus Ilerdensis, secretarius apostolicus, prothonotarius; Michel Moliner, clericus Ilerdensis;

Cornelius : Nicolaus de Priolis, clericus Venetus; Bartholomeus Merula, clericus Vicentinus; Ludovicus de Castro, clericus Paduanus;

Constantinopolitanus : Johannes Perez, clericus Valentinus; Nicolaus Bonafides, clericus Firmensis diecesis.

Scipio de Lancellotis, laicus Romanus, Johannes Baptista Vere Crucis, laicus Romanus, medici collegii; Balthassar Nicolai, clericus Viterbiensis, familiaris sacriste; Antonius Chamer, clericus Viterbiensis, Spirensis diecesis, familiaris meus; Antonius de Scalante, familiaris socii mei (1).

In congregatione cardinalium fuerunt lecta capitula conclavis

1. La liste des cellules échues par le sort aux cardinaux avec l'âge de ces derniers est donnée dans Sanuto, t. V, col. 103.

Innocentii (1), et ordinatum quod singuli cardinales facerent ea copiare et cogitarent pro die crastina quid addendum vel corrigendum, et ordinati tres per cardinales de omni ordine ad corrigendum vel addendum, prout eis videretur oportere et convenire.

Hoc sero fuit conclusus Papa s. Praxedis per viginti quatuor vota et etiam per Neapolitanum et s. Petri ad Vincula qui in Rotomagensem descenderunt.

Die lune, 18 septembris, nullus cardinalium celebravit, sed socius meus, circa octavam decimam horam celebravit missam per omnia, ut heri. Interfuerunt omnes cardinales, dempto Casanova infirmo. Post missam, fuit congregatio in tertia aula, et correcta capitula pro magna parte; residuum commissum fuit illis decem et novem, ut heri. Interim omnes conclaviste convenerunt in aula magna et juraverunt singuli de presentando bona, etc., tactis, etc., in manibus socii mei et meis, et deputati DD. Ernestus de Petra, Dioneus de Jarano, Johannes de Burgos, Thomas Phedrus et Camillus de Liazariis ad recipiendum bona eligendi et illa fideliter conservanda, et DD. Paulus de Planca et Justinus de Carosiis acceptaverunt onus componendi rotulum pro conclavistis. Nullus cardinalium celebravit hoc mane missam.

Die martis, 19 septembris, circa horam decimam quartam, socius meus celebravit missam publicam cui interfuerunt omnes cardinales, demptis Adriano et Casanova infirmis. Post missam, fuit congregatio usque ad decimam septimam horam in qua fuerunt conclusa capitula et commissa eorum revisio cardinali Alexandrino et sancte Crucis qui circa primam noctis horam consignaverunt ea secretario quod faceret ea publicari. Inter cardinales non fuit facta magna pratica, more solito : nullus cardinalium celebravit hoc mane missam; ego reperi in platto cardinalis Bononiensis cedulam.

Die mercurii, 20 septembris, inter duodecimam et tredecimam horam, Rmus. s. Crucis celebravit missam, deinde circa quindecimam ego publicavi, cui interfuerunt cardinales omnes, dempto Casanova. Post prandium inceperunt cardinales scribere capitula ab hora vigesima secunda usque ad quartam noctis et in mane, ab hora tertia decima usque ad decimam sextam. Deinde ego dixi

1. Voy. t. I, p. 34 et suiv.

missam publicam cui interfuerunt omnes cardinales. Qua finita, D. Paulus de Planca petiit pro omnibus conclavistis prout in supplicatione cujus singulas clausulas narravit, et non petiit neque habuit responsum a cardinalibus. Deinde ego, jussu cardinalium, stans circa medium inter eos, dixi : « Reverendissimi Domini, Dominationes Vestre ordinaverunt et subscripserunt quedam capitula et conventiones pro quiete et pace et salubri statu sancte romane Ecclesie prout in his quinternis (quos in manibus meis tenebam), continetur : Placeat Reverendissimis Dominationibus Vestris ea omnia prout in eis continetur et juxta tenorem subscriptorum per omnia servari et promittere, jurare et facere. » Singuli a Neapolitano incipientes responderunt : « Placet. » Accepi tamen librum juramentorum et accessi ad singulos, a Neapolitano incipiendo et continuando usque ad Constantinopolitanum, et singuli, positis eorum manibus, promiserunt et juraverunt et voverunt, etc., et ad interrogationem meam fecerunt nos rogare, tanquam notarios, Adrianum de Caprinis, Raymundum de Raymundis, Johannem de Burgos, Bartholomeum de Ripariis et me ; et Alexandrino dicente : « Singuli nos, etc., » presentibus A. de Petra, B. Gutterii, Dioneo de Jarano et Balthassare Nicolai, deinde posito per me calice in altari et mensa, fecerunt scrutinium quod fuit publicatum ut sequitur.

Scrutinium diei jovis 21 septembris M. D. III.

Volaterranus elegit Rothomagensem,

Agrigentinus elegit s. Praxedis, Alexandrinum, s. Crucis, Arborensem, Cusentinum;

Caputaquensis elegit Neapolitanum, s. Praxedis, Alexandrinum, Agrigentinum;

Comensis elegit s. Petri ad Vincula, Alexandrinum, Rothomagensem;

De Flisco elegit Neapolitanum, s. Praxedis, Alexandrinum, Rothomagensem;

Senensis elegit Alexandrinum, Caputaquensem ;

De Alibretto elegit Rothomagensem, s. Petri ad Vincula, Ulixbonensem;

Farnesius elegit Neapolitanum, s. Petri ad Vincula, Alexandrinum, Senensem;

Cesarinus elegit s. Petri ad Vincula, Senensem;

S. Severini elegit Rothomagensem, Neapolitanum;

Montis Regalis elegit s. Crucis, Agrigentinum, Arborensem, Cusentinum;

Cusentinus elegit s. Crucis, Agrigentinum, Arborensem, Salernitanum;

S. Georgii elegit Neapolitanum, s. Petri ad Vincula, Rothomagensem, Senensem;

Casanova elegit s. Crucis, Agrigentinum, Cusentinum;

S. Praxedis elegit s. Petri ad Vincula, Ulixbonensem, Agrigentinum, Alexandrinum;

S. Crucis elegit Ulixbonensem, s. Praxedis, Agrigentinum;

Alexandrinus elegit Neapolitanum, s. Praxedis, Caputaquensem, Comensem, Senensem;

Medices elegit Neapolitanum, s. Petri ad Vincula, Rothomagensem;

Grimanus elegit Neapolitanum, s. Petri ad Vincula, s. Crucis;

De Aragonia elegit Rothomagensem;

Cornelius elegit Neapolitanum, s. Petri ad Vincula;

Salernitanus elegit s. Crucis, Agrigentinum, Legionensem;

Perusinus sive Surrentinus elegit s. Crucis, Agrigentinum, Salernitanum;

Bononiensis elegit s. Petri ad Vincula, Rothomagensem;

Arborensis elegit Ulixbonensem, s. Crucis, Cusentinum, Salernitanum;

Legionensis elegit s. Crucis, Agrigentinum, Salernitanum;

Recanatensis elegit Neapolitanum, s. Petri ad Vincula, Ulixbonensem;

Ascanius vicecancellarius elegit Rothomagensem;

Ulixbonensis elegit s. Petri ad Vincula, Neapolitanum, s. Praxedis, s. Crucis;

Adrianus elegit Recanatensem, Grimanum;

Neapolitanus elegit s. Petri ad Vincula, Ulixbonensem, Rothomagensem, Alexandrinum;

Sancti Petri ad Vincula elegit Neapolitanum, Ulixbonensem, s. Praxedis, Rothomagensem;

Columna elegit s. Crucis, Agrigentinum, Arborensem, Salernitanum;

Rothomagensis elegit Neapolitanum;

Beneventanus elegit Neapolitanum, s. Petri ad Vincula, s. Praxedis, Rothomagensem;

Borgia elegit s. Praxedis, s. Crucis, Agrigentinum;

Elnensis sive Constantinopolitanus elegit s. Praxedis, Cusentinum, Arborensem.

Summarium et computum scrutinii predicti, videlicet:

Neapolitanus habet Caputaquensem, de Flisco, de Farnesio, s. Severini, s. Georgii, Alexandrinum, Medices, Grimanum, Cornelium, Recanatensem, Ulixbonensem, Rothomagensem, Beneventanum.

S. Petri ad Vincula habet Caputaquensem, Comensem, de Alibretto, de Farnesio, Cesarinum, s. Georgii, s. Praxedis, Medices, Grimanum, Cornelium, Bononiensem, Recanatensem, Ulixbonensem, Neapolitanum, Beneventanum.

Ulixbonensis habet de Alibretto, s. Praxedis, s. Crucis, Arborensem, Recanatensem, Neapolitanum, s. Petri ad Vincula.

Recanatensis habet Adrianum.

S. Praxedis habet de Flisco, s. Crucis, Alexandrinum, Ulixbonensem, s. Petri ad Vincula, Beneventanum, Borgiam, Caputaquensem, Comensem, Senensem.

Alexandrinus habet Agrigentinum, Montis Regalis, Caputaquensem, Comensem, Senensem, Farnesium, s. Praxedis, Neapolitanum.

S. Crucis habet Agrigentinum, Montis Regalis, Cusentinum, Casanovam, Grimanum, Salernitanum, Perusinum, Arborensem, Legionensem, Ulixbonensem, Columnam, Borgiam.

Grimanus habet Adrianum.

Rothomagensis habet Volaterranum, Comensem, de Flisco, de Alibretto, s. Severini, s. Georgii, Medices, Aragoniam, Bononiensem, Ascanium, Neapolitanum, s. Petri ad Vincula, Beneventanum.

Arborensis habet Agrigentinum, Montis Regalis, Cusentinum, Columnam, Elnensem.

Cusentinus habet Agrigentinum, Montis Regalis, Casanovam, Arborensem, Elnensem.

Salernitanus habet Cusentinum, Perusinum, Arborensem, Legionensem, Columnam.

Caputaquensis habet Senensem, Alexandrinum.

Comensis habet Alexandrinum.

Legionensis habet Salernitanum.

Senensis habet Farnesium, Cesarinum, s. Georgii, Alexandrinum.

Finito scrutinio, cardinales iverunt ad prandium, et post cenam fecerunt diversi diversas practicas et collocutiones; tandem circa quartam noctis horam concluserunt Rothomagensis, Ascanius, Volaterranus et certi alii eligere Senensem, de quo habuerunt intelligentiam quod Rothomagensis et Ascanius deberent habere residentiam in palatio et plures alii : igitur, circa horam sextam noctis, venerunt ad eum successive dicentes sibi proficiat, cum essent electuri eum in summum pontificem. Ante diem, sacrista fecit rumpi in camera sacristie portas ostii murati, et misit per unum ex suis cedulam ad domum Senensis de sua assumptione. Ego deinde in mane, post missam et veram assumptionem, emisi aliam cedulam cum assignatione, nomine pro Rmo. D. Senense.

Die veneris, 22 septembris, circa quartam decimam horam, ego celebravi missam de Spiritu sancto cum commemoratione, ut heri et aliis, et nullus cardinalium celebravit; deinde habitum est scrutinium ut heri : dixi cardinalibus aliquibus, id est Rothomagensi, quod postquam essent concordes, quod fieret electio per viam Spiritus sancti. Respondit quod est periculosa quia uno contradicente, electio esset nulla; et sic manserunt in via communi. Cardinalis s. Georgii sedit in loco Senensis infirmi.

Scrutinium fuit ut sequitur :

Medices elegit Senensem;

Aragonia Rothomagensem et Senensem;

Recanatensis Senensem ;

S. Praxedis Senensem;

Volaterranus Rothomagensem et Senensem;

Beneventanus Senensem ;

S. Georgii Neapolitanum, s. Petri ad Vincula, Rothomagensem et Senensem;

Arborensis Senensem;

Montis Regalis Senensem;

Bononiensis Senensem ;

S. Crucis Senensem;

Comensis Senensem;
Caputaquensis Senensem;
Farnesius Senensem;
Cesarinus Senensem;
Casanova Senensem;
Senensis Neapolitanum, Alexandrinum;
Neapolitanus Senensem;
Grimanus Senensem;
Perusinus Senensem;
Columna Senensem;
Adrianus Senensem;
Rothomagensis Senensem;
S. Petri ad Vincula Senensem;
Elnensis Senensem;
Cornelius Neapolitanum, s. Petri ad Vincula, Senensem;
De Alibretto Senensem;
Ulixbonensis Senensem;
Salernitanus Senensem;
Alexandrinus Senensem;
Legionensis Senensem;
S. Severini Senensem;
Ascanius vicecancellarius Rothomagensem et Senensem;
Cusentinus Senensem;
Borgia Senensem;
Portugallensis Senensem;
Fliscus Senensem;

Qui, lecta cedula sua, dixit : « Facio vos Papam », quod fuit preter consuetudinem et ineptum, quia non fuit ipse qui fecit sed viginti quatuor in numero : in accessu autem solet dici.

Publicato scrutinio, Neapolitanus et successive alii cardinales venerunt ad Senensem ad oris osculum; et quia erat infirmus in crus et non potuit ambulare, non fuit positus ad sedendum in sede parata sed deposita sibi cruciola per cardinales quam ego recepi cum capuccio, et Neapolitanus imposuit sibi anulum piscatoris Alexandri sexti et elegit sibi nomen : Pius tertius (1). Commisit

1. « In quest' ora, che è 15, è stato dichiarato e publicato Sommo Pontifice el reverendissimo cardinal di Siena, el qual, per la vita soa preterita è da sperar che abi ad

Alexandrino quod vellet dare conclavistis majores gratias quam antecessores sui, sed honestas; et quod audiret interrogationem eorum et referret. Ego petii ante diem datariatum; papa respondit velle cogitare quod sibi faciendum erat. Presentavi tabulam ante eum et subscripsit capitula prout in illis habetur, et signavit tantum mandatum socii mei remissionis cujusdam annate: mihi noluit aliquid signare sed unum cardinali Beneventano et unum vel duo aliis tantum. Fuit portatus ad parvam sacristiam et spoliatus rochetto quem, me non advertente, recepit episcopus Massanus, sacrista, et, imposita sibi veste de sargia alba, non mutavit diploidem et caligas, alia more solito; et statim posuimus eum super altare ubi fuit vestitus sacris vestibus.

Interea cardinalis s. Georgii, exposita per primam fenestram cruce, exclamavit: *Annuncio vobis gaudium, etc.*; et fuit maximus clamor et maxima letitia in populo: facta fuit reverentia Pape a cardinalibus, deinde portatus ad s. Petrum non potuit genuflectere, sed in sede adoravit; deinde positus super altare, incepit *Te Deum.* Dictis orationibus et versiculis ac oratione per Neapolitanum, rediit Papa ad palatium; data per me, jussu suo, cardinalibus in porticu licentia. In palatio manserunt, ultra qui prius fuerunt, Rothomagensis, s. Severini, vicecancellarius et Aragonia, omnes superius ubi dux [Valentinus] consuevit esse; et Papa non invenit unam lecticam vel tabulam, vel aliquid; quapropter accepit a conclavistis mutuo lectum suum quem fecit portare in cameram suam, et habuit omnia bona sua ex conclavi, et a deputatis conclavistarum qui ea confiderunt D. Jacobo, fratri Pape, qui promisit eis satisfacere et deinde obtulit se daturum eis pro omnibus ducatos ducentos largos quos conclaviste noluerunt accipere.

Die sabbati, 23 septembris, SS. D. noster sedit in tertia camera post aulam pontificis et dedit publicam audientiam cardinalibus et ceteris omnibus qui magno tumultu ibidem fuerunt; et intromittebantur omnes. Deputavit datarium Octavianum Capoccium et dedit sibi familiares illos duos qui fuerunt cum aliis datariis.

esser onorifico et utile per la Chiesa de Dio e de tutta la republica cristiana et affezionato in particolare alla Illustrissima Signoria Vostra; e cusì prego l'Onnipotente Dio che sia. » Giustiniani, p. 199. Voy. les dép. suiv., et la lettre de félicitation que le général des Camaldules, Pietro Delfini, adressa au cardinal de Sienne, à l'occasion de son élection à la papauté, dans Rainaldi, t. XXX, p. 392.

Die dominica, 24 septembris, Alexandrinus cepit signare de mandato Pape qui iterum dedit audientiam publicam ut heri.

Die lune, 25 septembris, hora nona decima, fuit congregatio cardinalium in Papagallo, de mandato Pape, que duravit ad quatuor horas vel circa; nescio quid tractatum. In fine illius, Papa dixit Neapolitano quod nisi vellet ordinare eum presbyterum, Ostiensis esset eum ordinaturus. Deinde Neapolitanus rogavit me quod curarem quod cum ipse esset senex, non haberet subire hujusmodi laborem. Feci cum Papa, qui fuit de hoc miratus et fuit contentus quod s. Petri ad Vincula ordinaret et consecraret eum; ad quod s. Petri ad Vincula obtulit se paratissimum.

Papa dedit hodie iterum publicam audientiam ut heri, usque ad horam congregationis. Papa ordinavit hic cardinalibus quod gentes Gallorum iture ad regnum Neapolitanum non transirent per pontem Milvium et extra portam de Populo juxta muros per vias suas.

Die martis, 26 septembris, ab hora tredecima usque ad vigesimam tertiam, transiverunt gentes Gallorum, ut supra, et fuerunt circiter lancee mille et quingente equitum levium et septem millia peditum. Allodiaverunt in terra s. Pauli extra portam Ostiensem, et in nocte et in die sequenti rapuerunt maximas quantitates vaccarum et aliorum animalium Romanis, usque ad valorem quindecim millium vel viginti millium scutorum.

Die mercurii, 27 septembris, in mane, fuit incisum crus sinistrum Pape in duobus locis cum magno dolore suo (1).

Eadem die, post prandium, gubernator fecit querelam Pape cum conservatoribus suis et aliis Romanis de preda per Gallos facta. Papa misit eos ad Rothomagensem, et fuit ordinatum quod mitterentur tres commissarii, unus vice Pape, unus Rothomagensis et unus Romanorum qui conjuncti tractarent restitutionem animalium. Interim Romani invaserunt Gallos per Urbem existentes, illos tamen qui de societate pretereuntium fuerunt, et acceperunt eis equos et bona et aliquos interfecerunt; et continuaverunt Ro-

1. Le chirurgien du pape était un certain Ludovico da San Miniato, dont la maladresse causa la mort du pontife. «..... septimo enim et vigesimo die postquam Pontifex declaratus fuit, e vita migravit ex ulcere tibiæ sinistræ, quod Ludovicus Minatensis, imperitus chirurgus, sincera etiam parte secata, læthale effecit. » Sigismondo de' Conti, t. II, liv. XV, p. 292.

mani hoc facere ad plures dies, et multi in secreto, centum simul, et plures equitaverunt post campum Gallorum ut inferrent eis damna.

Die jovis, 28 septembris, post prandium, cardinalis s. Georgii dixit Saonensi, Spoletino, prothonotario de Spiritibus et mihi coram eo congregatis quod Papa propter malam valetudinem nollet in die coronationis sue equitare ad s. Johannem, sed ad s. Petrum vellet proficisci ; deinde bene sanatus vellet equitare ad Lateranum.

Eadem die, Papa conclusit mecum velle capere ordinem presbyteratus die sabbati et dominica consecrari a s. Petri ad Vincula, et habere assessores episcopos Saonensem et Spoletanum, de quo avisavi cardinalem s. Petri ad Vincula.

Die veneris, 29 septembris, ordinavi sedem pro Papa, in qua sedens cruribus extensis ordinaretur ac celebraret, et mensam longam pro altare, ut pedes subtus extendi possent.

Die sabbati, 30 septembris, in festo s. Hieronymi, paratis omnibus prout in libello per me ordinato in tertia camera, post aulam pontificum, Rmus. D. cardinalis s. Petri ad Vincula ordinavit Papam in presbyterum, acceptis per utrumque paramentis solitis. Cardinalis s. Petri ad Vincula accessit in planeta ad Papam in illa sede ordinata, ad omnia sedentem, et sic petiit sibi tradi pallium ratione ecclesie Ostiensis quod nunquam habuit. Pape dedit sibi dicens : « *Accipe pallium universalis Ecclesie* », deinde ex libro prout in forma; et ego aptavi spinulas Pape in hujusmodi pallio in quo s. Petri ad Vincula celebravit et ordinavit eum. S. Georgii et Columna, diaconi, assisterunt Pape in dalmaticis et episcopi Senensis et Spoletanus servierunt Pape de libro et candela in pluvialibus sine mitra. Interfuerunt cardinales et medici in cappis sedentes ad portam, juxta murum. Missa fuit dicta de s. Hieronymo cum oratione pro ordinando absque aliqua commemoratione. Interfuerunt DD. Lucentius subdiaconus, Arnoldus auditor et Marcellus acolytus.

Die dominica, 1 octobris, cardinalis s. Petri ad Vincula consecravit Papam in episcopum in camera supradicta, semper in sede sedentem. Astiterunt episcopi Saonensis et Spoletanus, servierunt de libro episcopi Nolanensis et Zamorensis in pluvialibus, cardi-

nales s. Georgii et Ascanius fuerunt assistentes diaconi in dalmaticis: interfuerunt in cappis solitis quatuor alii cardinales, videlicet Arborensis, Casanova, Columna et de Farnesio. Missa dicta est de dominica 16 currente absque aliqua commemoratione, sed solum cum oratione pro celebrando, more solito: omnia observata sunt prout in libello, excepto quod consecrator fuit ante altare per inadvertentiam meam in sede que portabatur; alia omnia more solito. Interfuerunt DD. Lucentius subdiaconus et Marcellus acolytus. Finita missa et officio, vicecancellarius, presente camerario, dixit Pape quod me vellet pronunciare episcopum Nepesinum; Papa respondit se promisisse A. Urbevetano; replicavit vicecancellarius Pape sibi promisisse in conclavi, respondit Papa se bene memorem esse, sed speraret quod ipse vicecancellarius deberet esse contentus quod daret Nepesinum D. Antonio et quod vellet dare mihi Ortanum; de quo Papa non potuit diverti.

Die lune, 2 octobris, nihil novi. Eadem die in sero, post vigesimam tertiam horam, venit dux Valentinus cum peditibus et equitibus et est hospitatus in domo sua s. Petri; Papa deputavit sex assistentes, Florentinum, Ragusinum, Tarentinum, archiepiscopos; Nolanum, Cesenatensem, Zamorensem, episcopos.

Die martis, 3 octobris, habui audientiam a Papa qui mihi addixit ecclesiam Ortanam, et se mihi benefacturum cum reservatione officii ceremoniarum, ita tamen quod non venderem sed darem pro beneficiis vel alia honesta recompensa et conclusit mecum quod omnino fiet coronatio dominica proxima.

Die mercurii, 4 octobris, cardinalis s. Praxedis equitavit ad domum ducis ut eum visitaret.

Die jovis, 5 dicti mensis. DD. Lucentius et Bernardinus Gambara, subdiaconi apostolici, in presentia camerarii et de ejus mandato admiserunt D. Johannem de Burgos, subdiaconum apostolicum in locum D. Johannis Ortega, presente D. Bernardino, socio meo: ego vero non interfui; D. Aurelius Matuccius non interfuit.

Die veneris, 6 octobris, Rmus. D. cardinalis Rothomagensis celebravit missam bassam in altari basilice s. Petri sub Veronica; et postea ipse ascendit cum cardinale s. Severini.

Die sabbati, 7 octobris, dedi cedulam intimationis fiende omnibus cardinalibus, prelatis omnibus et officialibus romane curie,

tenoris ut infra : « De mandato SS. D. N. pape intimetur RRmis. DD. cardinalibus, prelatis et officialibus romane curie quod die crastina, hujus mensis 8, hora quartadecima, Sanctitas sua descendet de palatio ad basilicam s. Petri et associabitur a cardinalibus et prelatis in eorum cappis ad capellam s. Gregorii, ubi sue reverendissime Dominationes accipient paramenta consueta albi coloris, et fiet inde processio ad altare majus dicte basilice. Primo Sanctitas sua celebrabit missam solemnem; qua finita, coronabitur in suggestu super plano scalarum dicte basilice, parato more consueto. »

Die dominica, 8 octobris, SS. D. noster portatus in sede ad hoc ordinata, de qua per totum officium non descendit sed in ea post introitum ecclesie oravit, et in capella s. Gregorii post introitum super solium sibi paratum postea paratus fuit, omnia ibidem facta, deinde processionaliter ad altare majus portatus. Tunc, facta oratione, fuit in ea confessus et retro portatus. Fuerunt super eo dicte orationes, accepit in ea pallium et portatus in ea super solium ; deinde in ea celebravit. Reportatus ad suggestum in ea super illum positus, coronatus fuit. Ad cameram Papagalli accepit amictum, albam, cingulum, stolam, pluviale rubrum et mitram pretiosam: descendit versus basilicam s. Petri et in ea sede predicta sedens sub porta inter palatium et porticum s. Petri accepit omnes canonicos et beneficiatos et clericos dicte basilice ad pedum osculum ; portatus deinde per portam mediam ad basilicam predictam post primum rotundum lapidem in sede predicta sedens, oravit. Portatus post hec ad capellam s. Gregorii per principalem portam, oravit in ea ante altare, deinde portatus et positus ibidem supra solium trium palmorum videlicet duorum graduum et dimidii cujus una tabula rupta fuit defectu magistrorum. Accepit ad reverentiam omnes cardinales et prelatos in cappis. Cum episcopus Torcellanus faceret ei reverentiam, Papa fecit eum vicarium suum. Abbas s. Gregorii tarde venit, qui fuit receptus post assistentes. Papa deinde in sede benedixit, tunc dixit : « *Pater noster* », et subdiaconus latinus et grecus receperunt paramenta ante tempus, similiter et cardinales, interim quod prelati fecerunt reverentiam: aquam ante paramenta Pape dedit quidam dux Adrie, affinis vel consanguineus cardinalis Neapolitani. Processio instituta

est more solito. Abbas s. Gregorii fuit a dextris archiepiscopi Florentini primi assistentis, et de mandato Pape dedi locum in principio ante ecclesiam sex assistentibus in rotulo descriptis. Ego dixi : « *Pater sancte, sic transit, etc.* » Extra capellam s. Gregorii, ante sepulturam Pauli pape secundi, in medio navis transversalis, antecesse-runt tres presbyteri cardinales, videlicet de Flisco, Legionensis et Adrianus, intrantes per portam principalem ad altare majus. Papa, non facta oratione, fecit confessionem et socius meus fecit cantare cantores cum scandalo sui propter prohibitionem meam : facta confessione, Papa portatus fuit in sede ad solium. Ante solium episcopi et presbyteri venerunt ad circulum, diaconi non venerunt, quia vix erat locus pro presbyteris. Illi tres cardinales, prout in rotulo, dixerunt orationes super Papam ; deinde accepit pallium, et osculato altari, ascendit ad solium ubi accepit ad reverentiam omnes cardinales et prelatos, deinde dixit introitum *Kyrie eleison*, *Gloria* et tres orationes successive, ut in rotulo. Cardinalis s. Georgii dixit laudes cum subdiaconis, et subdiaconus epistole non venit, et bene ; deinde continuata missa more solito. Qua finita et data per Papam benedictione, descendit de altari et fecit Julium Spanocchium depositarium suum, flentibus oculis cum diceret Pii secundi patrem suum depositarium fuisse. Accessit personaliter ad solium ad quod, propter periculum, solum admissi fuerunt cardinales et prelati ac alia membra capelle, ubi cardinalis s. Georgii, deposita mitra per cardinalem Columnam, Pape imposuit regnum, *Kyrie eleison* nobis acclamantibus ; deinde rediit ad palatium, licentiatis cardinalibus et curia inter primum et secundum porticum s. Petri. Secundus aquam manibus dedit orator Venetus, tertius senator, quartus D. Franciscus de Monte, orator regis Romanorum, qui venit de Hispania : evangelium latine dixit cardinalis Columna, epistolam D. Lucentius Coscianus : cardinalis Neapolitanus fuit assistens qui noluit ascendere ad solium Pape cum daretur aqua manibus Pape post communionem, sed stetit apud altare ad quod prius descenderat. Ego feci officium sacriste, portato calice cum ampullis et vino ad credentiam et inde ad altare : evangelium grecum dixit episcopus Gallipolitanus, epistolam grecam Demetrius. Judei stantes in introitu prime aule palatii petierunt confirmari legem, et Papa

respondit prout in libello. Interfuerunt triginta quatuor cardinales, videlicet omnes qui fuerunt in conclavi, demptis Beneventano et Casanova infirmis; et omnes fuerunt in cappis rubeis, demptis Neapolitano et paucis aliis ex consanguinitate Pape defuncti.

Die mercurii, 11 octobris, fuit consistorium secretum ad quod, antequam intraret Papa, vocavit ad se in camera sua, in qua solet audire missam, successive omnes cardinales, primo episcopos omnes, deinde quinque vel sex presbyteros, et tractavit cum eis de creando cardinalem archiepiscopum Narbonensem, nepotem cardinalis Rothomagensis; et noluit major pars consentire. Deinde in consistorio creavit episcopum Nepesinum et Sutrinum et alios, et duravit ab hora quinta decima usque ad vigesimam tertiam.

Die jovis, 12 octobris, nunciatum fuit per Urbem confederationem et unionem conclusam inter Columnenses et Ursinos qui omnes ituri essent ad regnum Neapolitanum in subsidium Hispanorum contra Gallos.

Eadem die, Papa accepit medicinam malam (1) pro eo et servitoribus.

Die veneris 13, cum Papa audiret, circa vigesimam unam horam, cardinalem Bononiensem, in febrim frigidissimam incidit, quam habuit ad duas horas, audientia durante : qua finita, intravit lectum et per tres horas vel circa habuit magnum vomitum et supervenit calor qui duravit usque ad funus (2). Cardinalis de Alibretto, attenta infirmitate Pape, fuit ordinatus in cancellaria ut subscriberentur bulle quorumcumque, que deinde, die martis, fuerunt bullate sine taxta et sine visione in cancellaria, et mortuo Papa, fuerunt reportate ad cancellariam et ibidem taxate, et alia omnia facta que alias fieri solent antequam plumbentur.

Die sabbati, 14 octobris, proclamatum fuit a tribus tubicinis clamantibus mandato regis et regine Hispaniarum, in platea s. Petri, ante domum ducis Valentini, ante castrum s. Angeli, ante

1. ... pessimam, mss. 12552.

2. Telle est la leçon du mss. 12552, qui paraît être la plus correcte. Les autres mss. donnent : « die veneris, 13 octobris, circa horam vigesimam unam, cum Papa audiret cardinalem Bononiensem qui circiter tres horas audientiam habuit, Papam invasit febris frigida quam habuit ad duas horas vel circa, et magnum vomitum, et supervenit calor qui duravit usque ad funus. »

ecclesiam s. Celsi et diversis aliis locis per Urbem etiam in Campo Flore quod omnes vassali et subditi eorumdem regis et regine vel ad eorum obedientiam quovis modo spectantur, debeant ire ad magnum Capitaneum cum eo pugnaturi, qui eis dabit soldum; qui, nisi fecerint, omnia eorum bona, filiorum, consanguineorum proscriberentur et continuo punirentur.

Die dominica, 15 octobris, circa horam prandii, dux Valentinus recessit ex Urbe cum omni gente sua per portam Viridarii, fingens se iturum alibi ut cognosceret suorum equitum animum usque ad Lazarettum. Aliqui ex eis retrocesserunt, et Ursini id intelligentes exierunt per portam s. Pancratii, et precedentes ducem venerunt ei obviam. Dux timuit et rediit ad Urbem in palatio ubi receptus fuit in camera cardinalis Rothomagensis, et gentes sue remanserunt in platea s. Petri, custodientes palatium. Ursini combusserunt portam Turrionis. Dux, pro majori securitate sua, ductus fuit per curritorium inferius ad castrum s. Angeli, associatus a cardinalibus Arborensi, Salernitano, Surrentino et Borgia et tandem per castellum, de mandato Pape, intromissus cum duobus infantibus et quatuor servitoribus, et cum duobus tantum servitoribus positus est ad castrum superius, pro majori securitate castellani, aliis etiam remissis; et filie sue fuerunt etiam ducte ad castrum predictum per illius portam.

Die martis, 17 octobris, Papa in mane fuit communicatus a confessore suo, et in nocte sequenti sibi data extrema unctione per eumdem. Circa decimam horam noctis emisit spiritum, cujus anima requiescat in pace (1)!

Fui statim vocatus per parafrenarios, veni ad palatium. Papa fuit lotus, paratus vestibus et inde portatus ad anticameram suam, ubi supra lectum velluto viridi super mataracium coopertum, indutus

1. Comme on l'a vu plus haut, à la date du 27 septembre, le pape avait subi deux incisions très douloureuses à la cuisse; le 12 octobre, il avait pris une médecine qui n'avait fait qu'aggraver son état maladif; une fièvre violente était survenue presque aussitôt qui l'emporta le mardi suivant. Voy. Giustiniani, t. II, p. 240 et suiv., et Rinaldi, t. XXX, p. 393. Pietro Delfini qui avait félicité le pape de son accession à la tiare, et qui lui portait l'affection la plus vive, faisant réflexion sur les malheurs des temps, se félicitait presque du départ de son ami pour ce séjour où il pouvait enfin, sans voiles mystiques, contempler face à face la majesté divine. «... ex eo loco ubi nunc cibo regio et ambrosia vescitur, ubi non non jam per speculum in ænigmate, sed facie ad faciem divinam illam contemplatur majestatem, si revocare ipsum liceat, nun-

sacris vestibus omnibus, sola cruce pectorali dempta, cujus loco quia non erat, feci sibi ex pendentibus cingulis crucem supra pectus, et quatuor spillectis firmavi. Portatus inde ad cameram Papagalli supra mensam, penitentiarii dixerunt officium mortuorum continuo in anticamera; et cum pertransiret dixerunt : *Pater noster*, *et ne nos*, *etc.*, *Deus qui inter apostolicos sacerdotes*, *etc.*; et osculati sunt pedes ejus. Fuerunt super quatuor candelabris quatuor intorticia illa cum quibus precedentibus diaconis in mantellis cum cruce, preterquam precesserunt intorticia. Portatus fuit a parafrenariis et ejus domesticis ad capellam majorem ubi stetit ad quatuor horas vel circiter, et non fuit ordine dictum officium mortuorum. Cantores nostri dicere noluerunt, religiosi tarde venerunt : inter octavam decimam vel nonam decimam horas venerunt circa quadraginta intorticia, cum quibus clericis et beneficiatis illa portantibus. Fuit portatus ad basilicam s. Petri per illos canonicos per portam lateralem ad portam respondentem, propter magnam pluviam. Sequuti sunt quinque episcopi, videlicet vicarius Urbis, Zamorensis, Senensis, Calicensis et electus Sutrinus; per mediam portam fuit portatus non per quam solent : decebat solum Papam mortuum per illam mediam portari. Dictum fuit in medio ecclesie per unum extra canonicis : *Non intres, etc.*, *Libera me*, *etc.*; et deinde portatus intra cancellum, et illud clausum, ubi mansit usque ad diem jovis hora tertiarum, et tunc portatus per parafrenarios, precedentibus pluribus intorticiis ad capellam s. Gregorii, et ibidem, post missam per quemdam sacerdotem pro defunctis lectam, sepultus in sepultura per eum ordinata dum viveret. Cardinales fuerunt convocati, post obitum Pape, ab hora quinta decima usque ad decimam octavam in aula pontificum, et deputaverunt archiepiscopum Tarentinum pro custodia palatii, et eadem die fuit conventum cum magistro Baccio quod per totam

quam facerem... » lib. VII, epist. 8 (Rinaldi, p. 394). Le poète Angelo Colucci, dans l'épitaphe qu'il composa pour ce pontife, célèbre ses vertus et flétrit la mémoire de son prédécesseur, Alexandre VI, qui avait souillé la chaire de Saint-Pierre :

Tertius hic Pius est qui summum ad culmen ab ipsa
Virtute evectus, protinus interiit.
Nec mirum, quia peste atra, qui sederat ante,
Sextus Alexander polluerat solium.

(Colotti *Opera*, p. 112).

diem crastinam faceret castrum doloris, ad mensuram prout fuit castrum Alexandri pro eodem pretio (1).

Die jovis, 19 octobris, marchio Saliceti, nepos Pape, capitaneus palatii, rediit ad domum patris Pape, olim cardinalis Senensis.

Die veneris, 20 octobris, fuit congregatio in palatio Pape omnium cardinalium volentium venire; et alias ordinatum quod omnes gentes Ursinorum recederent ex Burgo, et quod cardinales s. Crucis, Fliscus, Medices et Cesarinus reciperent juramentum fidelitatis a castellano s. Angeli nomine collegii; quod iidem cardinales, finita congregatione, ad castrum equitantes, ab eo acceperunt: rogatus fuit Johannes Desiderii, notarius camere.

Die sabbati, 21 octobris, aqua Tyberis ita excrevit quod ascendebat super sellam equi communis inter ecclesiam s. Celsi et domos bancheriorum. Oportebat propterea ducere equos et mulos per ecclesiam; et ego, illa die, cum mulo sepius pertransivi. Aqua incepit intra missam decrescere. Fuit dicta prima missa exequiarum felicis recordationis Pii pape III, quam celebravit in basilica s. Petri cardinalis s. Petri ad Vincula. Interfuerunt cardinales quindecim, videlicet : Ulixbonensis, Recanatensis, s. Praxedis, Alexandrinus, s. Crucis, Agrigentinus, Grimanus, Cesarinus, de Farnesio et de Alibretto. Post missam absolverunt cum celebrante Ulixbonensis, s. Praxedis, Alexandrinus et s. Crucis. Non fuit oratio, quia D. Crispus qui eam erat facturus, non fuit ad hoc resolutus, sed ordinavit eam fieri pro ultima die exequiarum. Castrum doloris, lectus, credentia, intorticia ac omnia alia fuerunt sicut prima die exequiarum Alexandri VI, excepto quod super lecto fuerunt quatuor cussini de taffetta, duo ad caput et duo ad pedes et quatuor flabella. Cardinales Galli et Hispani noluerunt venire ad exequias, asserendo non habere tutum accessum propter gentes Pauli Perusini et Ursinorum in Burgo existentes. Funesti fuerunt episcopi Zamorensis, Saonensis, Biscignanensis et datarius; post eos DD. Jacobus et Andreas, fratres Pape defuncti, et alii vestiti triginta vel circa; et alii nondum habuerunt

1. « ... pro eodem pretio ; quod non fuit conveniens, quia tunc erat obligatus ad faciendum scamna pro mille centum personis et modo pro ducentis quinquaginta. » Cette remarque qui n'est donnée que par le mss. de Florence, a sans doute été mise en marge par Paris de Grassis sur le mss. original de Burchard et jointe au corps du texte par le copiste.

pannum, licet episcopus Saonensis dederit rotulum camerario, heri, pro personis circiter trecentis vel circa : alii nondum habuerunt pannum.

Post missam, fuit congregatio in aula pontificum, cui etiam Galli et Hispani interfuerunt : Gallos appello Rothomagensem, Volaterranum, Ascanium, s. Severini et de Aragonia; Hispanos, Arborensem, Cusentinum, Montis Regalis, Perusinum, Legionensem, Adrianum, Casanovam, Borgiam et Constantinopolitanum.

Eadem die, conveni cum episcopo Massano, thesaurario apostolico, quod daret officialibus pro vera cera ad rationem carleni pro libra, et dedi sibi cedulam prout in ea, et dedi ordinationem celebrationis misse quam RRmi. DD. cardinales acceperunt, videlicet quod celebrarent missam publicam RRmi. DD. cardinales dominica proxima crastina, Alexandrinus; lune s. Crucis; martis, Agrigensis; mercurii, Grimanus; jovis, Rothomagensis; veneris, Arborensis; sabbati, Cusentinus : dominica, s. Praxedis et lune, Ulixbonensis missam de Spiritu sancto.

Dominica, 22 octobris, Rmus. D. cardinalis Alexandrinus celebravit missam publicam cui interfuerunt quatuordecim cardinales, videlicet Neapolitanus, Recanatensis, s. Praxedis, s. Crucis, Agrigentinus, Caputaquensis, Bononiensis, de Flisco, s. Georgii, Medices, Cesarinus, Farnesius, Cornelius et Grimanus : absolverunt cum celebrante Agrigensis, Caputaquensis, Bononiensis, de Flisco. Quingente candele medie libre fuerunt posite super castrum doloris, alia ut supra : missa finita, fuit congregatio cardinalium in aula palatii.

Die lune, 23 octobris, Rmus. D. cardinalis s. Crucis celebravit missam solemnem publicam cui interfuerunt septem cardinales, videlicet Neapolitanus, Alexandrinus, Agrigentinus, de Flisco, s. Georgii, Cesarinus et de Farnesio. Post missam, venerunt s. Petri ad Vincula, Ulixbonensis, Recanatensis, s. Praxedis, qui etiam omnes habuerunt intorticia : cum celebrante absolverunt Alexandrinus, Agrigentinus, Bononiensis et de Flisco. Deinde fuit congregatio in aula pontificum, in qua D. Alphonso Recanate loquente, conclaviste petierunt ei dare pannum rosaceum ex electione Pii III delatum; et facta deliberatione, per cardinales fuit commissum camerario quod faceret nobis persolvi duos mille et quingentos duca-

tos pro hujusmodi panno. Post prandium, fuimus cum camerario qui dixit non esse pecunias, sed quod ordinabit mandatum assignationis super aliquibus introitibus ecclesie pro arbitrio nostro.

Die martis, 24 octobris, Rmus. D. cardinalis Agrigentinus celebravit missam publicam, cui interfuerunt alii septem cardinales, videlicet Neapolitanus, Alexandrinus, s. Crucis, Caputaquensis, Bononiensis, s. Severini et Cesarinus. Post missam, venerunt s. Petri ad Vincula, Grimanus, Cumanus et Columna qui habuerunt sua intorticia; et Medices, qui post eos non habuit. Absolutionem fecerunt cum celebrante Alexandrinus, s. Crucis, Caputaquensis, Bononiensis; deinde fuit congregatio in aula pontificis, more solito.

Eadem die rediit ad Urbem cardinalis Regiensis ex legatione sua Hungarie, et non fuit receptus a cardinalibus; sed, sequente die, fuit visitatus a cardinalibus s. Georgii et s. Praxedis.

Die mercurii, 25 octobris, cardinalis Grimanus celebravit missam publicam cui interfuerunt quatuordecim cardinales, videlicet: s. Petri ad Vincula, Ulixbonensis, s. Praxedis, Alexandrinus, s. Crucis, Agrigentinus, Caputaquensis, Bononiensis, de Flisco, Adrianus, s. Georgii, Columna, Medices, Cesarinus. Post missam, absolverunt Caputaquensis, Comensis, Bononiensis et de Flisco cum celebrante. Deinde fuit congregatio in aula pontificum.

In sero, feci intimare per cursores singulis cardinalibus quod die crastina, post missam, erit congregatio cardinalium in aula pontificum, more solito in qua legentur et subscribentur capitula in futuro conclavi subscribenda; propterea cogitent de casibus occurrentibus et veniant de singulis mature deliberaturi.

Fuit sacchegiata una camera archiepiscopi Ragusini per gentes Johannis Pauli Balionis in Burgo quoad bona Mantuani tantum.

Die jovis, 26 octobris, Rmus. D. cardinalis Rothomagensis celebravit missam publicam cui interfuerunt vigenti duo cardinales, videlicet Neapolitanus, Ulixbonensis, Recanatensis, s. Praxedis, Alexandrinus, Agrigentinus, Arborensis, Cusentinus, Salernitanus, Caputaquensis, Bononiensis, Volaterranus, de Flisco, Legionensis, Adrianus, s. Georgii, Medices, s. Severini, Cesarinus, Farnesius et Aragonia, inter quos absolverunt Cusentinus, Salernitanus et Volaterranus cum celebrante. Parum ante absolutionem et post missam venit Regiensis qui accessit ad Neapolitanum, deinde ad

omnes cardinales a quibus fuit receptus ad oris osculum. Facta absolutione, fuit congregatio in sacristia s. Petri, licet esset intimata in aula pontificum, ad quam etiam venerunt s. Petri ad Vincula, Grimanus, Comensis, Columna et Ascanius. Dum missa diceretur, gentes Fabii Ursini sacchegiaverunt domum D. Achillis de Grassis juxta domum Ulixbonensis. Facta est per s. Praxedis querela collegio, quod deputavit duos cardinales, videlicet s. Crucis et s. Georgii qui statim equitaverunt ad domum D. Achillis de Grassis et premiserunt ad D. Fabium ut eos expectaret; sed jam recesserat : miserunt ad Fabium pro restitutione omnium [rerum] ablatarum.

Eadem die, mane, sacchegiata fuit domus abbatis s. Sebastiani de Urbe per gentes ejusdem Fabii Ursini.

Die veneris, 27 octobris, Arborensis celebravit missam publicam cui interfuerunt decem et septem cardinales, videlicet, Neapolitanus, Recanatensis, s. Praxedis, Alexandrinus, Agrigentinus, Regiensis, Cusentinus, Salernitanus, Caputaquensis, Bononiensis, de Flisco, Legionensis, Adrianus, s. Georgii, Medices, Cesarinus, de Farnesio. Post missam venerunt s. Petri ad Vincula et Cumanus : absolverunt cum celebrante Agrigentinus, Cusentinus, Caputaquensis et de Flisco. Fuit congregatio in sala pontificum in qua fuerunt deputati cardinales s. Crucis, Caputaquensis, Volaterranus, de Flisco, Adrianus, s. Severini ad revidendum et ordinandum in conclavi capitula et deinde referre collegio et inter eos concludere de conveniendo cras hora vigesima una, in domo s. Crucis, et ad hoc opus agendum.

Die sabbati, 28 octobris, festo apostolorum Simonis et Jude, Rmus. Cusentinus celebravit missam publicam cui interfuerunt decem et novem cardinales, videlicet : s. Petri ad Vincula, Ulixbonensis, s. Praxedis, Alexandrinus, Agrigentinus, Cumanus, Bononiensis, de Flisco, Adrianus, Grimanus, Rothomagensis, Arborensis, Caputaquensis, s. Georgii, Columna, Medices, s. Severini, Cesarinus, de Farnesio et Aragonia. Post missam absolverunt cum celebrante Grimanus, Arborensis, Cumanus et Bononiensis. Non fuit congregatio, sed per cardinales intellecto quod s. Crucis respondisset quod non posset hodie revisioni capitulorum interesse et ad cras, ad horam vigesimam primam prorogare, fuit

ordinatum, et per me, de mandato cardinalium, intimatum Caputaquensi, s. Crucis et Adriano, et per cursores Volaterrano et s. Severini quod vellent in domo s. Crucis convenire et revidere capitula illi qui ibidem ex eis convenirent, aliorum contumacia vel absentia non obstante.

Eadem die, venit sero ad Urbem cardinalis Estensis.

Die dominica, 29 octobris, Rmus. D. cardinalis s. Praxedis celebravit missam publicam cui interfuerunt Neapolitanus, s. Petri ad Vincula, Recanatensis, Alexandrinus, s. Crucis, Agrigentinus, Grimanus, Rothomagensis, Arborensis, Regiensis, Cusentinus, Caputaquensis, Cumanus, Bononiensis, Volaterranus, de Flisco, Adrianus, s. Georgii, Columna, Medices, Cesarinus, de Farnesio, Aragonia et de Alibretto. Orationem fecit D. Crispus in cappa : absolverunt cum celebrante Alexandrinus, s. Crucis, Agrigentinus, Arborensis ; et hoc mane divise camere :

Rmus. D.	cardinalis	Neapolitanus habuit cameram.	8
»	»	s. Petri ad Vincula h. c.	13
»	»	Ulixbonensis h. c.	38
»	»	Recanatensis h. c.	29
»	»	Agrigentinus h. c.	11
»	»	Grimanus h. c.	17
»	»	Rothomagensis h. c.	1
»	»	Arborensis h. c.	18
»	»	Regiensis h. c.	15
»	»	Cusentinus h. c.	35
»	»	Volaterranus h. c.	16
»	»	Legionensis h. c.	14
»	»	de Flisco h. c.	12
»	»	Beneventanus h. c.	10
»	»	s. Praxedis h. c.	5
»	»	Alexandrinus h. c.	33
»	»	s. Crucis h. c.	7
»	»	Salernitanus h. c.	37
»	»	Caputaquensis h. c.	25
»	»	Cumanus h. c.	3
»	»	Bononiensis h. c.	34
»	»	Montis Regalis h. c.	4

Rmus. D. cardinalis		Perusinus h. c.	22
»	»	Estensis h. c.	30
»	»	Cesarinus h. c.	19
»	»	de Farnesio h. c.	32
»	»	Adrianus h. c.	23
»	»	Casanova h. c.	28
»	»	s. Georgii h. c.	27
»	»	Columna h. c.	31
»	»	Ascanius h. c.	36
»	»	Medices h. c.	26
»	»	s. Severini h. c.	2
»	»	de Aragonia h. c.	24
»	»	de Alibretto h. c.	6
»	»	Borgia h. c.	9
»	»	Cornelius h. c.	21
»	»	Constantinopolitanus h. c.	20

Cardinales absentes :

Sanctorum Quatuor Coronatorum, Gurcensis, Macloviensis, Cenomanensis, Strigoniensis, Brixinensis.

Cedulas numeri camerarum et sortes affixi hodie mane, singulis cameris.

Post absolutionem, fuit congregatio in aula pontificum in qua fuerunt conclusa capitula in conclavi subscribenda et ordinatum quod die martis proxima diceretur missa de Spiritu sancto et intraretur in conclave; et quod id hodie cardinalibus et custodibus per cursores intimaretur per cedulam quam eis dedi, tenoris ut infra :

« De mandato sacri collegii RRmorum. DD. cardinalium intimetur RRmis. DD. cardinalibus quod die crastina martis, videlicet ultima presentis mensis octobris, Rmus. cardinalis Alexandrinus celebrabit missam solemnem de Spiritu sancto in s. Petro et orationem faciet R. D. episcopus Castrensis : qua finita, processionaliter intrabitur in conclavi pro electione futuri pontificis. Ordinatur in nomine Domini. »

« Intimetur etiam prelatis et aliis infrascriptis quod eadem ultima [die], hora vigesima, velint esse coram RRmis. DD. cardinalibus in conclavi ad audiendum que ad custodiam conclavis eis committentur.

« D. Luce Raynaldo, oratori Serenissimi regis Romanorum;

« D. Roberto, episcopo Redonensi, oratori invictissimi regis Francorum;

« D. Sylvestro, episcopo Vigorniensi, oratori regis Anglie;

« D. Bertrando Costabili, oratori Ferrariensi et prothonotario; D. Raynaldo, archiepiscopo Florentino; D. archiepiscopo Patracensi; D. Johanni, archiepiscopo Ragusino; D. archiepiscopo Craniensi; D. Thome, archiepiscopo Burgalensi; D. episcopo Cesenatensi; D. episcopo Saonensi; D. episcopo Cotronensi; D. episcopo Astensi; D. episcopo Spoletano; D. episcopo Castelli Maris; D. episcopo Bellunensi; prothonotario Arcimboldo; D. Ludovico de Trans, oratori regis Francorum, Rogerio de Grandimonte, oratori ejusdem; Francisco de Royas, oratori regis Hispaniarum; Antonio Justiniano, oratori dominii Venetorum; magistro sacri hospitii; tribus conservatoribus camere Urbis; priori capitum regionum; duodecim capitibus regionum (1).

Heri dixi aliquid collegio super deputatione custodum predictorum; sed de consensu cardinalis s. Georgii, camerarii, ordinavi eosdem.

Eadem die, 29 octobris, Rmus. D. s. Petri ad Vincula venit in palatio apostolico cum duce Valentino et cardinalibus suis Hispanis et concluserunt capitula eorum per que, inter alia, cardinalis s. Petri ad Vincula, postquam esset papa, crearet confalonerium Ecclesie generalem ducem ac [ei] faveret et in statibus suis [relinqueret] et vice versa dux pape; et promiserunt omnes cardinales Hispani dare votum pro cardinale s. Petri ad Vincula ad papatum.

Die lune, 30 octobris, cursores retulerunt mihi, juxta cedularum predictarum tenorem, intimasse omnibus cardinalibus prelatis et aliis nominatis.

Die martis, ultima octobris, Rmus. D. cardinalis Alexandrinus, hora decima sexta vel circa, incepit missam de Spiritu sancto in altari ordinato, prout fuit nuper ante electionem Pii tertii : orationem fecit, post missam, D. Titus, episcopus Castrensis : misse interfuerunt triginta tres cardinales videlicet : Neapolitanus

1. Cette liste présente quelques différences avec celle publiée précédemment, p. 266.

s. Petri ad Vincula, Ulixbonensis, Recanatensis, s. Praxedis, s. Crucis, Agrigentinus, Grimanus, Rothomagensis, Arborensis, Regiensis, Cusentinus, Salernitanus, Caputaquensis, Cumanus, Bononiensis, Montis Regalis, Perusinus, Volaterranus, de Flisco, Legionensis, Adrianus, Columna, Ascanius, Medices, s. Severini, Cesarinus, Farnesius, Aragonia, de Alibretto, Borgia, Cornelius et Constantinopolitanus, qui, finita oratione intraverunt conclave, precedente cruce, quam portavit D. Bernardinus, socius meus, extra ecclesiam, deinde ego usque ad altare capelle majoris, cantoribus continuo cantantibus : *Veni creator, etc.*; et juxta altare cantaverunt : *Emitte spiritum tuum*, et Neapolitanus : *Deus, qui corda, etc.*; demum intraverunt cameras et fecerunt prandium. Post vigesimam horam, repulsi fuerunt quasi omnes de conclavi, et custodes secunde, tertie et quarte custodie juraverunt in capella minori in manibus camerarii : circa horam vigesimam unam, facta est congregatio cardinalium in tertia aula, ubi conclusa fuerunt capitula et ordinatum quod unum de publicis et unum de privatis in carta alba que tantum scripta fuerunt subscriberentur per omnes cardinales et futurum papam, et deinde alia, videlicet quinque de publicis et totidem de privatis in carta alba in quibus postea scriberentur ipsa capitula; et sic fieri feci in nocte et mane sequenti circa horam quintam decimam : et cum non possent omnes cardinales in tam modico tempore se subscribere, dixerunt mihi cardinales quod omitterem ulteriorem subscriptionem, et quod diceretur missa Spiritus sancti et expediretur electio, prout factum est; nam in sero dicte diei, circa horam primam noctis, conclusum fuit inter cardinales quod s. Petri ad Vincula esset papa (1); et venerunt ad ejus cameram omnes, dempto Alexandrino, dicente : « Proficiat de papatu » ; et ego simul veni, et promisit mihi ecclesiam Ortanam et mulam fornitam, cappam et rochettum.

Electio Julii pape II.

Die mercurii, 1 novembris, festo Omnium Sanctorum, circa

1. L'élection du cardinal Julien de Rovère était regardée comme certaine dès le 29 octobre. Macchiavel écrivait le 30 à la Seigneurie que Julien de la Rovère avait pour lui la majorité du Sacré-Collège qu'il avait su « gagner par les moyens propres à produire cet effet. » Voy. Machiavelli, *Legazione alla corte di Roma*, dép. du 28, 29, 30, 31 oct. et 1er nov., et Giustiniani, t. II, p. 271 et suiv.

horam decimam sextam, Ventura, episcopus Massanus, sacrista, dixit missam de Spiritu sancto cum oratione sedis vacantis, cui interfuerunt omnes triginta octo cardinales: dedi pacem tribus primis in quolibet ordine; ipsis stantibus. Missa finita, ego constitui locum omnibus cardinalibus circa mensam scrutinii. RRme. Dominationes sue ordinaverunt et subscripserunt hec capitula in quibus dicunt se promittere, jurare ac vovere illa observare et hoc ita facere (1); et, ipsis annuentibus, accessi ad Neapolitanum, et

1. Le texte officiel de ces articles rédigé par Burchard, les mêmes qui furent présentés à la signature du Sacré-Collège lors de l'élection d'Innocent VIII, a été publié par Rinaldi (t. XXX, p. 395), d'après les *Acta conciliabuli Pisarum* (p. 10). Burchard n'aura pas jugé à propos de reproduire intégralement cet instrument dans son journal qui n'en contient que le résumé. C'est pourquoi les points principaux de ce document sont reproduits ci-dessous d'après le texte qu'en a donné Rinaldi :

« In nomine Domini. Amen. Universis præsens publicum Instrumentum inspecturis notum et evidens sit, quod anno a Nativitate Domini MDIII, Indictione VI, die Mercurii 1 mensis novembris, qua celebratur festivitas Omnium Sanctorum in mane, sede apostolica per obitum felicis recordationis Pii papæ III vacante, Romæ apud S. Petrum in palatio apostolico, in notariorum testiumque infrascriptorum præsentia, reverendissimi in Christo patres ac domini, domini episcopi, presbyteri, et diaconi S. R. E. cardinales infrascripti existentes in conclavi pro celebranda electione futuri Pontificis, induti croceis, et jam in unum congregati in capella S. Nicolai, volentes procedere ad hujusmodi electionem, omnes in locis suis consederunt; ipsorum autem reverendissimorum dominorum cardinalium nomina seu appellationes sunt hæc :

« Oliverius episcopus Sabinensis, cardinalis Neapolitanus.
« Julianus episcopus Ostiensis, cardinalis S. Petri ad Vincula.
« Georgius episcopus Portuensis, cardinalis Portugalensis.
« Hieronymus episcopus Prænestinus, cardinalis Rachanatensis.
« Ludovicus episcopus Albanensis, cardinalis Beneventanus.
« Antonius episcopus Tusculanus, cardinalis S. Praxedis.
« Joannes Antonius tit. SS. Nerei et Achilli, presbyter cardinalis Saguntinus.
« Joannes tit. S. Priscæ presbyter cardinalis Agrigentinus.
« Dominicus tit. S. Nicolai inter imagines presbyter cardinalis Grimanus.
« Georgius tit. S. Xysti presbyter cardinalis Rothomagensis.
« Jacobus tit. S. Clementis presbyter cardinalis Arborensis.
« Petrus tit. S. Cyriaci presbyter cardinalis Rheginus.
« Franciscus tit. S. Ceciliæ presbyter cardinalis Cusentinus.
« Joannes tit. S. Balbinæ, presbyter cardinalis Salernitanus.
« Ludovicus tit. S. Agathæ presbyter cardinalis Caputaquensis.
« Antonius tit. S. Anastasiæ presbyter cardinalis Comensis.
« Joannes tit. S. Vitalis presbyter cardinalis Bononiensis.
« Joannes tit. S. Mariæ trans Tiberim presbyter cardinalis Montisregalis.
« Franciscus tit. SS. Joannis et Pauli presbyter cardinalis Surrentinus.
« Franciscus tit. S. Susannæ presbyter cardinalis Volaterranus.
« Nicolas tit. S. Luciæ in septem soliis presbyter cardinalis de Flisco.
« Franciscus tit. SS. Sergii et Bacchi presbyter cardinalis Batoniensis.
« Jacobus tit. S. Stephani in Cœlio-Monte presbyter cardinalis de Casa-Nova.

singulos alios cum libellis juramentorum et posuerunt omnes manus super libro jurantes. Item subjunxi quod requirerent nos D. Adrianum de Caprinis, Raymundum de Raymundis, Garziam Fernandi et me notarios publicos ut singuli RRmi. DD. cardinales

« Raphael tit. S. Georgii ad Velum-Aureum diaconus cardinalis, S. R. E. camerarius.

« Joannes tit. S. Mariæ in Aquiro diaconus cardinalis de Columna.

« Ascanius Maria Sfortia vicecomes, S. Viti in Macello Martyrum diaconus cardinalis, S. R. E. vicecancellarius.

« Joannes S. Mariæ in Dominica diaconus cardinalis de Medicis.

« Federicus S. Theodori diaconus cardinalis de S. Severino.

« Hippolytus S. Luciæ in Silice diaconus cardinalis Estensis.

« Julianus S. Angeli diaconus cardinalis Cæsarinus.

« Alexander S. Eustachii diaconus cardinalis Farnesius.

« Ludovicus S. Mariæ in Cosmedin diaconus cardinalis de Aragonia.

« Amanæus S. Nicolai in Carcere Tulliano diaconus cardinalis de Albreto.

« Ludovicus S. Mariæ in Via Lata diaconus cardinalis Borgia.

« Marcus S. Mariæ in Porticu diaconus cardinalis Cornelius.

« Franciscus S. Sabinæ diaconus cardinalis Elnensis.

« Quibus reverendissimis dominis cardinalibus sedentibus, ego Joannes Burchardus, decanus Basiliensis, dictæ sedis protonotarius et magister ceremoniarum capellæ apostolicæ, tenens in manibus meis duos quinterniones, alta et intelligibili voce dixi in hanc sententiam : Reverendissimi domini, hæc sunt capitula publica et privata, quæ paulo ante ordinata fuerunt per reverendissimas Dominationes vestras super regimine et administratione futuri Pontificis; propterea si placet jurare de observando continentiam hujusmodi capitulorum, reverendissimæ Dominationes vestræ jurent. Et pro parte eorumdem reverendissimorum cardinalium responsum fuit quod parati erant jurare volebantque ut aliqui notarii essent de tali juramento rogati, et nominati fuimus et rogati a prefatis reverendissimis dominis cardinalibus, venerabiles viri domini Hadrianus de Caprinis Viterbiensis, Garsias Fernandi de Bobadilla Salamanticensis diœcesis, et Raymundus de Raymundis Cremonensis diœcesis clerici, et ego, ut de dicto juramento unum vel plura conficerem et quilibet nostrum conficeret instrumentum et instrumenta. Tum ego accepi librum Evangeliorum et incipiens a reverendissimo domino cardinale Neapolitano, decano sacri collegii, et gradatim vadens ad quemlibet de prænominatis reverendissimis dominis, recepi a singulis ipsorum juramentum de servandis dictis capitulis juxta eorum continentiam et tenorem, et omnes et singuli ex præfatis reverendissimis dominis cardinalibus corporaliter tangentes sacram scripturam sic juraverunt, nobis quatuor notariis et testibus infrascriptis videntibus, audientibus et intelligentibus. Quo juramento per singulos præfatos reverendissimos dominos cardinales præstito, de mandato eorumdem reverendissimorum dominorum cardinalium recessimus de dicta capella, et modico intervallo, videlicet unius horæ vel circa, intermisso, fuimus rursus ad dictam capellam vocati, in qua reperimus reverendissimum dominum Julianum, olim episcopum Ostiensem cardinalem S. Petri ad Vincula, qui paulo ante sederat in ordine cardinalium secundus, sedere ad quamquam tabulam tanquam papam; jam enim fuerat electus papa nobis absentibus, et elegerat seu assumpserat sibi nomen Julius papa II, cui ego porrexi dictos duos quaterniones publica et privata capitula continentes, quos sanctitas sua manu propria subscripsit et signavit, et dum ipse Pontifex dicta capitula subscriberet, reverendissimus dominus Raphael S. Georgii ad Velum Aureum diaconus cardinalis, S. R. E. camerarius præfatus ibi astans alta et intelligibili voce dixit : « Et ego tan-

conficeremus desuper instrumentum et instrumenta. Testes fuerunt DD. Ventura, episcopus Massanus, Paulus de Planca, Justinus de Caroziis, Alphonsus Ricenas, advocati consistoriales et Dioneus Maranus, scriptor apostolicus. Deinde, parata mensa pro

quam camerarius S. R. E. requiro vos notarios, et quemlibet vestrum, ac testes rogatos, quod sanctissimus dominus noster dominus Julius papa II subscribat tanquam papa prædicta capitula publica et privata, quæ paulo ante inter nos omnes cardinales primo fuerunt ordinata, deinde jurata. »

« Tenor vero omnium et singulorum capitulorum publicorum, de quibus supra fit mentio, sequitur et est talis : Nos omnes et singuli S. R. E. cardinales infrascripti pro bono et felici regimine atque conservatione status universalis Ecclesiæ, juramus et vovemus Deo omnipotenti, et SS. Petro et Paulo atque omnibus sanctis Ecclesiæ suæ sanctæ promittimus quod, si aliquis ex nobis electus fuerit in papam, statim post electionem de se celebratam jurabit et vovebit pure et simpliciter et bona fide servare et servari facere et adimplere cum effectu omnia et singula infrascripta capitula, necnon facere rogari tres notarios, de eisdemque capitulis dare cedulas eorum et publicas bullas, prout in capitulis privatis est expressum. In primis jurabit et promittet quod adveniente casu necessitatis subveniendi fidelibus Christianus, etc. (Voy. t. I, p. 48-54).

« Votum et juramentum facta a cardinalibus super præmissis.

« Nos omnes et singuli S. R. E. cardinales congregati Romæ in palatio apostolico pro electione Romani Pontificis futuri in conclavi, ante altari in quo missa communis celebrari consuevit, supradicta capitula inter nos unanimiter et concorditer ordinata pro defensione catholicæ fidei et conservatione Ecclesiæ libertatis, pro reformatione Ecclesiæ, in capite et in membris, ac vinculo charitatis et pacis inter summum Pontificem et fratres ejus S. R. E. cardinales confirmando, vovemus Deo et ejus matr Mariæ Virgini gloriose, et beatis apostolis Petro et Paulo totique cœlesti curiæ, jurantes ad sancta Dei Evangelia corporaliter per nos facta, et alter alteri ac etiam notariis publicis infrascriptis, tanquam personis legitimis, nomine sanctæ Romanæ Ecclesiæ ac sacri collegii nostri, ac omnium quorum interest stipulantibus, quod quicumque nostrum qui fuerit assumptus ad apicem apostolatus, omni dolo, fraude et machinatione cessantibus, et omni prorsus exceptione semota, servabit et adimplebit omnia et singula in dictis capitulis contenta, nec illis aut eorum alicui contraveniet directe aut indirecte, publice vel occulte, quodque post electionem aut ante publicationem omnia et singula confirmabit et approbabit authentico modo et de novo puram promissionem faciet etiam per viam contractus in omnibus et per omnia coram omnibus nobis et notariis ac testibus cum subscriptione manus propriæ, simili voto, juramento, obligatione et stipulatione promittet ipse, qui ex nobis electus fuerit; a prædictis promissione, voto et obligatione, et juramenti præstatione et ejus observatione ac omnibus et singulis in dictis capitulis contentis absolutionem non petere nec sibi concedi facere, aut concessa uti, nec ipsa potestate per ipsum eligendum alteri data se faciet absolvi, seu etiam secum in aliquo dispensari, quod si forsan (quod absit) aliquis nostrum ad Pontificatum electus, ut præfertur, prædictis aut prædictorum aliqui contraveniat, tanquam trangressor voti ac fidei præstitæ ac perjurus, tanquam etiam perturbator et scandalizator Ecclesiæ et totius Christianitatis habeatur et reputetur, et ex nunc dat et concedit facultatem et potestatem duabus partibus collegii congregandi Concilium generale, cujus sententiæ (in concursu pœnarum supradictarum, et aliarum de jure propter prædictorum publicam utilitatem et libertatem sacri collegii respicientium transgressionem infligendarum) se subjicit et submittit.

« Et insuper nos omnes cardinales promittimus et juramus ac vovemus, si in ali-

scrutinio legendo et calice in altari et scabellis, et alii pro singulis cardinalibus, exivimus capellam et clausimus conclavistas in eorum cameris seu loco congregationum : lectum autem scrutinium fuit continentie sequentis :

Grimanus	elegit	s. Petri ad Vincula
Arborensis	»	»
Casanova	»	»
Adrianus	»	»
Volaterranus	»	»
Rothomagensis	»	»
Montis Regalis	»	»
Salernitanus	»	»
Borgia	»	»

Ascanius elegit s. Petri ad Vincula, Rothomagensem, Legionensem;

S. Petri ad Vincula elegit Rothomagensem, s. Georgii, Neapolitanum;

Surrentinus	elegit	s. Petri ad Vincula,
Medices	»	»
Estensis	»	»
Bononiensis	»	»

quibus ex supradictis publicam utilitatem tangentibus et libertatem sacri collegii consenserimus futuro Pontifici volenti in aliquo illis contravenire, nisi de consensu spontaneo et libero duarum partium ex nobis per calculos determinando, fructibus et emolumentis capelli et aliorum fructuum ecclesiarium, monasteriorum et beneficiorum nostrorum privati censeamur, non exspectata alia sententia, qui fructus capelli retineantur per camerarium sacri collegii, et accrescant aliis cardinalibus observantibus jure pso. Item quod de omnibus rogetur notarius, qui stipulet omnia et singula capitula nomine S. R. E. et sacri collegii cardinalium, et de eis instrumentum facere et publicare teneatur, schedulaque presens vel schedulæ similes fiendæ subscriptione et sigillo annulari futuri Pontificis muniendæ habeant vim Bullæ in casu, quod ad triduum post coronationem suam non dederit sacro collegio sex Bullas secundum tenorem subscriptorum capitulorum, prout in capitulo primo continetur. Quæ quidem capitula, omissis hic subscriptionibus reverendissimorum dominorum cardinalium, qui n dicto conclavi interfuerunt, et illa subscripserunt, per sanctissimum in Christo patrem et dominum nostrum dominum Julium II electum in summum Pontificem manu propria subscripta fuerunt sub his verbis : « Ego Julius II electus in summum Pontificem præmissa omnia et singula promitto juro et voveo observare et adimplere in omnibus et per omnia pure et simpliciter et bona fide realiter et cum effectu, et sub pœna perjurii et anathematis, a quibus nec me ipsum absolvam, nec alicui absolutionem committam. Ita me Deus adjuvet, et hæc sancta Dei Evangelia. » Acta fuerunt hæc Romæ in palatio et capella anno, indictione, mense, die et hora suprascriptis, etc.

Elnensis elegit s. Petri ad Vincula,
Regiensis » »
Rothomagensis elegit Neapolitanum et Ulixbonensem;
Columna elegit s. Petri ad Vincula,
Caputaquensis » »
Cusentinus » »
S. Praxedis » »
Agrigentinus » »
S. Crucis » »
Alexandrinus » »
Cesarinus » »
Aragonia elegit s. Petri ad Vincula, Rothomagensem.
Beneventanus elegit s. Petri ad Vincula,
Cornelius » »
Recanatensis » »
Farnesius » »
S. Severini » »

De Flisco elegit s. Petri ad Vincula, Rothomagensem: et cedule electionis hujusmodi omnes erant scripte manibus propriis cardinalium eligentium, exceptis Neapolitano, Rotomagensi et Casanova, que erant scripte manibus servitorum eorumdem cardinalium.

Nomina vero conclavistarum qui interfuerunt sunt hec:

Ventura, episcopus Massanus, thesaurarius generalis, clericus camere et secretarius Pape. Johannes Burchardus, clericus Argentinensis. Bernardinus Gutterii, clericus Salamantinus. Paris de Grassis, futurus magister ceremoniarum. Adrianus de Caprinis, clericus Viterbiensis, secretarius collegii.

Neapolitanus:

Bernardinus, episcopus Theatinus; Alphonsus Ricenas, advocatus consistorialis; Petrus Martis Ladolironus, clericus Mantuanus.

S. Petri ad Vincula:

Fabius Sanctorius de Viterbio, clericus camere; Franciscus de Castro Rivio, clericus Imolensis; Carolus Monschiaveler, clericus Suessanensis diecesis.

Ulixbonensis :

Didacus Ferdinandus, clericus Elborensis; Johannes Caldogna, clericus Burgensis, scriptor apostolicus; Franciscus Guastaferri, clericus Cajetanus, abreviator.

Recanatensis :

Bernardinus de Cuppis, clericus Spoletanus, scriptor apostolicus; Bertholdus Gertinger, clericus Spirensis.

Beneventanus :

Johannes Dominicus de s. Mariliano, clericus Spoletanus; Justinianus de Moriconibus, clericus Amerinensis; Bertholdus Stallus, clericus Romanus.

s. Praxedis :

Petrus Cordova, Toletanus; Johannes Andreas de Vicomercato, clericus Mediolanensis; Nicolaus Lomellinus, clericus Genuensis.

Alexandrinus :

Johannes Maria de Advocatis, clericus Mediolanensis, scriptor apostolicus; Franciscus de Maggio de Burgo, clericus Civitatis Castellane diecesis; Dioneus de Marano, clericus Ferrariensis.

s. Crucis :

Alphonsus de Villasecca, clericus Toletanus; Hieronymus de Lerma, clericus Burgensis, abreviator literarum apostolicarum, de parco minori; Garzias Ferdinandi, Salamantinus clericus.

Agrigentinus :

Gundisalvus Sotto, clericus Hispalensis; Monserratus Gualda, clericus Barchinonensis.

Grimanus :

Petrus Grimanus, laicus Venetus, frater cardinalis; Thimoteus de Mussatis, clericus Patavinus; Johannes de Julianis, clericus Venetiarum.

Rothomagensis :

Franciscus Gulielmus, electus Narbonensis, nepos cardinalis, Jofredus Carolus, clericus Taurinensis; Johannes Lascaris, Grecus, clericus Constantinopolitanus; Claudius de Seissello, clericus Lugdunensis diecesis.

Arborensis :

Johannes de Villalba, clericus Placentinus; Marcellinus Berardus, clericus Sesenatensis; Michael Ruiz, clericus Cordubensis diecesis.

Regiensis :

Philippus de Sergalis, clericus Senensis, prothonotarius; Hippolytus de Saxis, nobilis Romanus.

Cusentinus :

Jacobus Guisart Valentinensis diecesis; Sperandeus Espagno, clericus Majoricensis; Camillus de Leazariis, clericus Bononiensis, scriptor apostolicus.

Salernitanus :

Antonius de Cordova; Bartholomeus de Papariis, clericus Cremonensis diecesis.

Caputaquensis :

Thomas Phedrus, clericus Vulterranus, canonicus Lateranensis; Leonardus de Pariis, clericus Florentinus; Theodoricus, clericus Trojanensis.

Cumanus :

Ludovicus de Vicomercato, clericus Mediolanensis; Gabriel de Valentis, clericus Mediolanensis; Johannes de Cornazzano, clericus Parmensis diecesis.

Bononiensis :

Augustinus Ferrerius, clericus Vercellensis; Catalanus Parpallia, clericus Taurinensis diecesis.

Montis Regalis :

Petrus Griffus, clericus Pisanus; Nicolaus de Nicolinis, clericus Gruzulensis.

Surrentinus :

Michael Remolinus, clericus Illerdensis, frater cardinalis; Antonius Maria de Robertis de Tripoli, clericus Mutinensis.

Volaterranus :

Antonius Zenus, clericus Ferrariensis; Raymundus, clericus Cremonensis; Johannes Petrus Passalacqua, clericus Cumanensis;

frater David de Soderinis, prior domus s. Johannis Novelli ordinis regularium s. Augustini extra muros Urbis.

De Flisco :

Justinus de Carosis, clericus Volaterranus; Johannes de Prodominibus, clericus Parmensis diecesis.

Adrianus :

Andreas de Piperariis, clericus Cremonensis diecesis; Christophorus de Castro, clericus Salamantinus; Galeatius de Butrigeriis clericus Bononiensis.

Legionensis :

Jacobus Olivetus, clericus Barchinonensis; Genesius Mergellina, clericus Cartaginensis; Scipio de Lancellottis, clericus Romanus.

Casanova :

Berengarius Andree, clericus Valentinus; Paulus Mancinus, clericus Nepesinus; Franciscus Flores, clericus Tarraconensis.

s. Georgii :

Franciscus Spinula, clericus Saonensis, scriptor apostolicus, prothonotarius, nepos cardinalis; Jacobus Cardellus, clericus Imolensis, abreviator literarum apostolicarum; Accursius de Petra, clericus Avenionensis, canonicus basilice s. Petri.

Columna :

Sigismundus Bonsignorus, clericus Romanus, canonicus s. Petri; Achilles de Maffeis, clericus Romanus; Bartholomeus de Valle, laicus Romanus; Philippus Aversanus, clericus Aversane diecesis.

Ascanius:

Bartholdus Salicetus, Bononiensis, canonicus s. Petri; Jacobus Cantacusinus, laicus Nicosiensis diecesis, Cyprinus; Gabriel de Marino, clericus Siennensis.

Medices :

Alderius Biliottus, clericus Florentinus; Antonius de Bibiena, clericus Aretinus.

s. Severini :

Aloysius Bacchettus, clericus Papiensis; Augustinus Griffus,

clericus Mediolanensis; Ludovicus de Franciscis, Miniatensis, Lucane diecesis, chirurgus; Johannes Andreas de Palapardis, clericus Casalensis.

Estensis :

Julius Estensis, clericus Ferrariensis; Feltrinus Manfredus, clericus Regiensis; Pandulphus de Sylvestris, clericus Ferrariensis.

Cesarinus :

Paulus de Planca, clericus Romanus, consistorialis advocatus; Johannes Baptista Bragadinus, clericus Venetiarum; Julius Spanocchius, clericus Senensis.

Farnesius :

Ludovicus Zephirus, clericus Amerinensis; Johannes Ruffinus, miles de ordine s. Johannis Hierosolymitani; Mattheus Battiferrus, clericus Urbinatensis :

Aragonia :

Laurus, clericus Spoletanus; Pyrrus Johannes de Floreno, clericus Neapolitanus.

de Alibretto :

Joannes de Salis, clericus Cadurcensis; Bernardinus de Assisia, clericus Tarbiensis.

Borgia :

Gaspar Poto, clericus Illerdensis, sedis apostolici prothonotarius; Michael Moliner, clericus Illerdensis; Julianus Spinula, clericus Jannensis.

Cornelius:

Nicolaus de Priolis, Venetus; Franciscus Cornelius, laicus Venetus, frater cardinalis; Antonius Fransanganus, clericus Vicentinus; Ludovicus de Castro, clericus Paduanus.

Elnensis :

Johannes Baptista Vere Crucis, laicus Romanus, medicus collegii; Johannes Perez, clericus Valentinus; Alvarus de Benedictis, clericus Palentinensis diecesis; Franciscus Montius, clericus Interamnensis; Alexander de Gennazzano, clericus Prenestinus, me-

dicus, Balthassar Nicolai; clericus Viterbiensis, familiaris sacriste; Antonius Cheramer, clericus Spirensis diecesis, familiaris meus; Antonius de Scalante, clericus Calagurritanus, familiaris socii mei.

Publicato scrutinio, cardinales omnes accesserunt ad novum pontificem ad congratulandum ei, qui elegit sibi nomen Julii secundi. Ego amovi ei croculam et capucium, etiam amotis scabellis de mensa scrutinii apposui sedem papalem in qua sedit ipse Papa; et Neapolitanus apposuit ei anulum piscatoris Pii III et adstatim apportatus suus anulus Julii II etiam piscatoris quem sibi nescio quis fieri fecit, quia a duobus vel tribus diebus sciebatur eum futurum Papam. Et hoc mane, fuerunt posita ejus arma papalia pluribus in locis per Urbem, et incepit subscribere capitula; et subscripsit solum tria et vix illa, cardinalibus tantum accelerantibus; et de ejus subscriptione Pape fuimus etiam notarii, ut supra, requisiti, et non signavit aliquam supplicationem sed omnes fecit dare D. Fabio quem fecit datarium et promisit signare omnes et rotulum omnium conclavistarum. Circa finem subscriptionis, cardinalis s. Georgii, aperta parva fenestrella, exposuit crucem et exclamavit et proclamavit: Papam habemus!

Finita subscriptione, intravit sacristiam, et, deposito rochetto et veste quam ego accepi, non obstante contradictione sacriste, indutus est veste alba et aliis, more solito; et facta sibi reverentia in altari per cardinales et alios; et in eodem altari promisit mihi ecclesiam Hortanam, Ascanio pro me petente. Portatus inde in sede ad basilicam s. Petri ubi, facta oratione, ante altare sedit: super illum cantatum est: *Te Deum laudamus;* facta sibi reverentia a cardinalibus et aliis. Dicta oratione per cardinalem et data benedictione per Papam, rediit ad palatium et cardinales ad domos suas: cardinalis Rothomagensis, s. Severini et plures alii fuerunt ad prandium cum Papa.

Die veneris, 3 novembris, dux Valentinus, jussu Pape, incepit inhabitare palatium et fuerunt sibi assignate camere novem super audientiam; et Papa decrevit quod vellet coronari in basilica s. Petri, die 18 hujus dedicationis basilice et dominica 19 ejusdem velle equitare ad Lateranum; deinde mutavit propositum et decrevit velle coronari 19 in s. Petro et lune 20 equitare ad Lateranum,

et quod cardinales haberent coopertas equorum et mularum de taffetto albo et quilibet eorum octo familiares inter scutiferos et parafrenarios vestitos robettis ultra genua, qui juxta eos pedites incederent. Ordinaverat autem primo in die s. Martini, 19 novembris presentis, coronari velle in s. Petro et equitare velle ad Lateranum : tandem firmavit pro dominica 19 coronari in s. Petro et dominica 26 ejusdem equitare ad Lateranum.

Die martis, 7 novembris, fuit prima signatura Pape pro qua tam gratie quam justitie Sanctitas sua deputavit sex referendarios, videlicet Ragusinum, Agriensem, Cesenatensem, prothonotarios; Arcimboldum, Accolitum et della Porta, quibus postea addidit episcopum Castelli Maris, et singulis hebdomadis fecit duobus diebus signaturam, martis videlicet et sabbato; et pro signatura justitie, deputavit Alexandrinum, licet in conclavi ante promisisset hujusmodi signaturam justitie Surrentino.

His diebus, propter novilunium diei sabbati preteriti, Papa prorogavit coronationem in s. Petro ad diem dominicam 26 hujus (1), et deinde processionem ad s. Johannem Lateranum ad festum s. Andree apostoli.

Die jovis, 9 novembris, fuit congregatio plurium cardinalium in capella majori ubi ordinavimus D. Justinium de Carosiis et D. Bartholomeum de Ripariis ad sollicitandum solutionem 2500 ducatorum pro camera nobis deputatis pro conclavi Pii pape III et D. Berengarium Andree et Petrum Griffum ad habendum ducentos ducatos a D. Jacobo de Piccolominibus pro camera conclavis Pii III et D. Alphonsum Ricenas, Antonium Zenum et me ad sollicitandum supplicationem conclavistarum apud Papam, et similiter quingentos ducatos de carlenis, pro camera.

Die dominica, 12 novembris, D. Antonius, subconsanguineus D. N. pape, deputatus capitaneus custodie palatii, intravit in possessionem.

Eadem die, cardinalis s. Georgii fuit ad prandium cum Papa : quo facto, ivit per curritorium ad castrum s. Angeli et cum eo D.

1. Telle est la leçon du mss. 13,739 et de la deuxième copie du mss. 5,163 fol. 183. v. Les mss. Chigi et 5,163 (première copie) f. 58. v. donnent à tort « ad diem 22 hujus ».

Marcus, episcopus Senogalliensis, deputatus castellanus ejusdem castri; et retulit D. Francisco, episcopo Neocastrensi antiquo castellano, Senogalliensem esse deputatum castellanum, de quo antiquus se posset cum Papa informare, qui antiquus ivit ad Papam cum quo erat Ulixbonensis; et intellexit idem a Papa a quo petiit episcopatum Andriensem pro fratre minori, nepote suo, et quedam alia que Papa concessit. Rediit inde ad castellum per dictum curritorium, post cujus reditum tracte fuerunt tribus vicibus successive bombarde.

Die martis, 14 novembris, post prandium, fuerunt cum Papa Ulixbonensis, Volaterranus, Borgia, Elnensis et alii cardinales et dux Valentinus, super cujus recessu decrevit Papa que occurrebant.

Die mercurii, 15 novembris, fui cum Papa super agendis de coronatione, qui reliquit deputationem duorum prefectorum navalium et quatuor scutiferorum camerario similiter et deputationem duorum nobilium pro Papa et ecclesia; commisit fieri mitram simplicem, quod Judei faciant petitionem suam confirmationis legis in merulis castri s. Angeli et quod nulla violentia in eis inferatur; quod cooperte equorum et mularum cardinalium sint de taffetto albo, quod in die processionis ad Lateranum fiat similiter ibi prandium, deinde revertatur ad s. Petrum; in quo habitu non conclusit. Voluit quod de numero cubiculariorum servetur bulla Sixti, quod cardinalis Columna dicat evangelium, et epistolam qui vult ex subdiaconis.

In die coronationis, deputavit octo assistentes, videlicet : Patracensem, Florentinum, Ragusinum, Atheniensem et Theatinum, archiepiscopos, Nolanum, Imolensem et Cesenatensem, episcopos; et quia, diebus preteritis, Papa portavit vestem de tabi rubeo super rochettum, dixi Sanctitati sue id nullatenus convenire qui mihi respondit id factum esse suorum incuria, quod deinceps non faceret amplius.

Eadem die, post horam vesperarum, Papa venit per curritorium ad castrum s. Angeli ubi fuerunt tracte multe bombarde.

Die dominica, 19, circa mediam noctem sequentem, dux Valentinus recessit de Urbe iturus Ostiam Tiberinam, inde in Franciam, per mare : nescio si ivit per Tyberim vel equester. D. Bartho-

lomeus de Ruvere, nepos Papa, cum quibusdam aliis, nomine pontificis, associaverunt eum.

Die lune, 20 novembris, post horam vigesimam unam, per portam de Populo intravit Illustris D. Guido Feltrius, dux Urbinatensis, cui venerunt obviam familie cardinalium et Pape, electus Narbonensis, episcopus Redonensis et D. de Tranis, oratores regis Francie. Equitavit inter prothonotarium Bonafidei, gubernatorem, a dextris et archiepiscopum Atheniensem a sinistris, via recta ad s. Augustinum in Via Lata, deinde per domum de Maximis ad domum de Millinis in qua est hospitatus; deinde, in sero, equitavit ad palatium ad Papam, qui eum expectaverat, non associatus, ut supra, cum non fuit de hoc quod fieri deberet avvisatus.

Die martis, 21 novembris, fuit convocatio scriptorum tam apostolicorum quam penitentiarie, abbreviatorum et aliorum officialium utriusque officii in camera apostolica ad tractandum de facultatibus que possunt sine prejudicio magno romane curie concedi cardinali Rhotomagensi, legato Francie; et iterum alia convocatio ad idem et eorumdem in cancellaria, die veneris 24 novembris et decretum conqueri et supplicari Pape ne dictam legationem decernat et cardinalem Rhotomagensem exhortari moneret rogare ne legationem hujusmodi petat vel assumat pro honore nominis regis christianissimi et sue Rme. Dominationis (1).

Die mercurii, 22 novembris, cardinales Surrentinus et Volaterranus missi a Papa, equitarunt Ostiam ad ducem propter novitatem quod Veneti dicebantur habuisse Faventiam et alia hujus modi.

Iidem cardinales, die veneris, 24 novembris, reversi sunt ad Urbem, et statim iverunt ad Pontificem.

Die 25, feci intimare coronationem Pape, sub his verbis, per cedulam cursoribus per me datam :

1. « Ces expressions, remarque de Bréquigny, semblent supposer qu'ils regardoient (*les cardinaux*) le titre de Légat, comme au-dessous de celui de premier Ministre du roi de France; cependant le cardinal d'Amboise l'avoit porté sous le pontificat d'Alexandre VI. » *Notices et ext. des mss. du Roi*, t. I, p. 123. Voy. *Traité des Cardinaux*... et des *Légats*... (Cologne, 1665), p. 61 et suiv.

« Intimetur quod SS. D. noster, dominica crastina, que erit 26 presentis mensis, associabitur in cappis a camera Papagalli usque ad capellam s. Andree et Gregorii ubi, facta Sanctitati sue reverentia, recipientur paramenta in quibus processionaliter ibit ad altare majus basilice s. Petri in quo Sanctitas sua celebrabit missam : qua finita, si tempus erit pluviosum, in solio, si serenum, supra locum publicum publice benedictionis coronabitur et dabit indulgentiam delictorum solemnem et plenarias indulgentias. »

Die dominica, 26 novembris, fuit dies serena. SS. D. noster, portatus in camera Papagalli, more solito, pluviali rubeo et mitra preciosa, processionaliter, non imposito incenso, in sede sedens sub baldachino, descendit ad basilicam s. Petri : sub ostio palatii recepit canonicos, beneficiatos et clericos s. Petri ad osculum pedis ; oravit post introitum ecclesie et in capella s. Gregorii, et omnia facta sunt ut in cedula. Primus aquam manibus Pape dedit orator Venetus, secundus D. de Trans, orator Gallus ; tertius, Franciscus de Monte, orator regis Romanorum ; quartus, dux Urbinatensis. Assistentes cardinales Neapolitanus evangelium, Columna epistolam dixerunt ; Johannes de Burgos, qui solus interfuit ; grecum evangelium Argyropolus, epistolam Demetrius qui etiam portavit crucem Pape ; precedens subdiaconus apostolicus debebat portare librum evangeliorum Pape : occurrerunt Legionensis, Adrianus et Casanova. Papa ante altare non oravit et bene ; tres orationes super Papam dixerunt Recanatensis, Ulixbonensis, Neapolitanus. D. Bartholomeus fuit videlicet ultra nominatos receptus in assistentem ; alia more solito. Data benedictione post missam, Papa venit ad locum publice benedictionis ubi paratum fuit pulpitum super quod ascendit solus Papa in sede illa qua portabatur cum Neapolitano, s. Georgii, Columna et Medices et nobis ceremoniarum magistris et servientibus et parafrenariis paucis et fuit coronatus. Data reverentia, et alias prout in cedula, et imposita sibi corona per cardinalem s. Georgii, sonata hora vigesima secunda, dedit solemnem benedictionem et plenariam indulgentiam, et fuit coronatus regno pulchro cum quo rediit ad Palatium ; et remanserunt cum eo ad prandium cardinales Recanatensis, s. Georgii et ego cum secretis cubiculariis. Prandio facto, convenerunt cantores capelle et cantaverunt ante cameram Pape,

aperto ostio; et Papa, ad informationem nostram, fecit dari cuilibet eorum unum scutum regis Francie.

Die mercurii, 29 novembris, fuit consistorium secretum cui interfuerunt triginta quinque cardinales, videlicet omnes in Urbe existentes, exceptis Beneventano et Casanova infirmis, in quo Papa absolvit cardinalem Neapolitanum a vinculo quo tenebatur ecclesie Sabinensi et prefecit eum Ostiensi et Beneventanum Albanensem prefecit Sabinensi, et cardinalem s. Georgii, priorem diaconorum cardinalium prefecit ecclesie Albanensi, qui adstatim sedit ultimus episcoporum cardinalium. Assumpsit et pronunciavit quatuor cardinales novos, videlicet Franciscum Gulielmum Narbonensem, Johannem Hispalensem archiepiscopos, Clementem Mimatensem et Galeotium Lucensem episcopos, nepotes suos et expedivit plures ecclesias Cantuariensem, Hildesemensem et credo alias, et me prefecit ecclesiis Hortane et civitati Castellane, cum reservatione officii et beneficiorum.

Finito consistorio, cardinales novi non venerunt ad agendum gratias Pape et cardinalibus, prout alias factum fuit, me persuadente, sed manserunt in cameris suis et non mutaverunt biretum, vestes neque mantellos, sed in consistorio manserunt usque ad mane diei futuri consistorii; et Mimatensis venit singulis diebus ad cameram Pape in eodem habitu, ut prius, ac si non fuisset designatus cardinalis.

Finito consistorio, cardinalis s. Georgii associatus fuit ad domum suam, more solito, inter duos primos diaconos, videlicet Columnam et Ascanium in ultimo loco equitantes: interfuerunt decem et octo alii cardinales, videlicet Neapolitanus, Recanatensis, s. Praxedis, Alexandrinus, s. Crucis, Grimanus, Rhotomagensis, Arborensis, Regiensis, Volaterranus, de Flisco, Adrianus, Medices, s. Severini, Cesarinus, Ferrariensis, Aragonia et Cornelius. Ego equitavi ante cardinales, more solito, habitu in quo redii statim ad palatium ad Papam qui donavit mihi unam cappam de zambelotto violaceo pulcherrimam et unum rochettum et commisit quod daretur mihi una mula cum cooperta et fornimento, et precepit quod die crastina redirem post prandium, more solito, in cappa, ad agendum gratias. Reversus ad domum circa horam tertiam noctis, feci fieri tonsuram.

Die sequenti, post horam vigesimam equitavi ad palatium, associatus inter D. Lucam, oratorem imperialem a dextris, et episcopum Castrensem a sinistris; et post nos erant Saonensis, Auximanensis, Pollensis, Asculanensis et Sutrinus, episcopi, et prothonotarius de Spinula inter alumnum D. B. Arest et Georgium Suber, oratores Bambergenses; Bernardinus Custelli et ante Johannes Languer, Johannes Fabri, Gaspar Hert et alii, amici mei: equitavi per viam Campi Flore recta via ad palatium, ubi soli Pape gratias egi, presentibus Recanatense et camerario. Redii ad domum per parionem, et non sum usus cappa sequentibus diebus, nec ceteris cardinalibus gratias egi nisi in camera Pape.

Die predicta mercurii, 29 novembris, custodia Palatii cum capitaneo ivit Ostiam ad conducendum ducem Valentinum, de Ostia in galea ad Urbem, ad quam dux venit die jovis ultima novembris, in principio noctis, et hospitatus est in palatio, in camera Salernitani (1).

Heri mane, prima dominica adventus, 3 decembris, antequam Papa exiret palatio, Sanctitas sua ad supplicationem meam dedit mihi licentiam portandi superpellicium super rochettum in capella usque ad consecrationem meam: commisit magistro domus sue quod annotaret me tanquam prelatum Palatii in rotulo sue Sanctitatis; et familiares mei mecum, prout alii prelati, haberentur ad expediendum gratis, et quod unus familiaris meus, quicumque esset, posset commedere in tinello, et remisit mihi annatam et quod signaret mandatum de expediendo litteras gratis ecclesiarum et reservationis.

Die prima dominica adventus, venit ad capellam majorem ubi interfuit misse quam publice celebravit archiepiscopus Patracensis: orationem fecit procurator ordinis predicatorum; alia more solito. Donavi Pape ante missam in camera sua coopertam de velluto viridi quam habuimus per obitum Pie III, nomine socii mei et meo, quia serviebat paramento cum ea facto.

1. Giustiniani, après avoir donné ce même détail, ajoute : « Dice el Pontefice che, avuse le fortezze delle terre ch'el tiene in mano, lo licenzierà. Dio fa zo che ne sarà! » p. 318.

Die lune, 4 decembris, fuit publicum consistorium in tertia aula, et ante publicum fuit privatum. Interfuerunt triginta duo cardinales, videlicet omnes, exceptis Beneventano, s. Crucis, Agrigentino, Casanova et de Alibretto. Incepto secreto in quo publicatus fuit Rothomagensis legatus de latere per Franciam ad beneplacitum Pape et legatus Avenionensis ad vitam suam (1), associavi cardinalem Narbonensem[1] in mantello euntem ad cameram Mimatensis[2] qui eum extra aulam Pontificum expectaverat euntem ad cameram Mimatensis, que est nunc camera nova Pape super audientiam : ambo acceperunt biretum rubeum et cappas in quibus iverunt ad capellam parvam in qua expectaverunt vocationem meam. Finito consistorio secreto, Papa accepit paramenta solita et venit ad publicum in quo recepit cardinales ut supra facientes ei reverentiam, deinde publicavit novos cardinales subsequenter verbis que sibi heri in scriptis dederam, quibus pauca addidit : « Ad laudem omnipotentis Dei et quietem et tranquillitatem sancte romane Ecclesie, ex certis rationalibus causis animum nostrum monentibus, assumpsimus dilectos filios nobilitate pollentes, modeste vite, ac multa virtute preclaros Franciscum Guillielmum, nuncupatum Narbonensem, Johannem, nuncupatum Hispalensem archiepiscopos, et nostros secundum carnem nepotes, Clementem Mimatensem et Galeottum Lucensem episcopos, quorum merita Dominus ostendet in presbyteros sancte romane Ecclesie cardinales. » His quidem verbis dictis, D. Paulus de Planca et Redonensis proposuerunt commissionem, qua per Papam admissa, D. Justinus incepit aliam et ego cum cardinalibus Columna, Ascanio, Medices, s. Severini, accessi ad parvam capellam ad novos cardinales, quos induximus, more solito, ad publicum consistorium. Fuerunt recepti a Papa et locati post Adrianum, more solito. Completa commissione per D. Justinum, D. Vincentius de Perusia proposuit aliam : qua finita accesimus ad parvam capellam, cardinales omnes bini et bini, Mimatensis inter Cesarinum et Farnesium in penultimo et Narbonensis inter Medices et s. Severini in ultimo loco, et Columna, Ascanius manserunt apud Papam in consistorio. In parva capella prostrati sunt

1. La bulle relative à la légation du cardinal d'Amboise est publiée dans les *Annales Eccl.* de Rinaldi, t. XXX, p. 402.

1 François-Guillaume de Castelnau
2 Mende en Languedoc : Clement della Rovere, †1504 (déc), p. 372.

in terra, ante altare, Narbonensis a dextris et Mimatensis a sinistris et, dicta oratione, recesserunt ad consistorium omnes cardinales ad loca sua, exceptis quatuor ductoribus cardinalibus qui cum duobus novis accesserunt ad solium Pape, et Papa concessit capellum rubeum Narbonensi primo, deinde Mimatensi sub verbis solitis : capellum Narbonensis tenuit sive habuit Johannes Mattheus de Sartoriis, secretarius Pape, et Mimatensis D. Johannes Franciscus Alberinus, primus conservator camere Urbis. Datis capellis, Papa cum cardinalibus rediit ad cameram Papagalli ubi, depositis per Papam paramentis, cardinales associaverunt legatum et novos cardinales ad domum Recanatensis, in ultimo loco, inter Medices et s. Severini, Narbonensis in precedenti, Mimatensis inter Cesarinum et Farnesium : interfuerunt alii viginti cardinales, videlicet : Neapolitanus, Recanatensis, s. Praxedis, s. Georgii, Alexandrinus, Grimanus, Arborensis, Regiensis, Cusentinus, Salernitanus, Caputaquensis, Cumanus, Bononiensis, Volaterranus, de Flisco, Adrianus, Aragonia, Borgia, Cornelius et Constantinopolitanus. Pranserunt in domo Recanatensis cum cardinalibus associatis Volaterranus et s. Severini, et ego in alia mensa pro prelatis parata, in qua ab uno capite sederunt tres conservatores, ab alio capite episcopus Melopotamensis et ego, et inter nos septem vel octo capellani Rothomagensis et duo post nos.

Eadem die lune, de mandato Pape, post publicum consistorium feci intimare equitationem ad Lateranum pro crastina die per cursores, quibus dedi cedulam tenoris subsequentis : « Intimetur die crastina que erit martis 5 decembris, si non pluet, SS. D. noster audiet missam sine cantu in capella divi Andree et Gregorii in basilica s. Petri et inde cardinales et prelati in paramentis albis ascendent mulas suas coopertas equitaturi prout alias fuit ordinatum; et processionaliter equitabunt ad basilicam Lateranensem prout in creatione pontificum fieri solet ».

Die martis, 5 decembris, SS. D. noster in camera sua accepit sandalia et in camera Papagalli amictum, albam, pluviale pretiosum album Innocentii et regnum novum quod Sanctitas fecit fieri pondere librarum septem vel circa de gemmis pretiosis : noluit capere fanonem neque tunicellam et dalmaticam ac planetam

neque manipulum, neque pallium, asserens Papa illa portare quando celebrat, non advertens hanc processionem esse singularem cum illis paramentis ordinatam et altari in pluvialibus ceremonias hodiernas non convenire : nolui tamen Sanctitati sue, pro quiete sua, replicare. Descendit in sede ad basilicam s. Petri ad capellam s. Andree que fuit pannis aureis ornata circum circa sine solio et sine sede pontificali sed faldistorium Pape cum suo scabello et cussinis super tapeto, super quibus Papa genuflexus audivit missam bassam quam legit D. Dominicus, capellanus suus, de festo s. Andree currente, omnibus cardinalibus in Urbe existentibus presentibus, exceptis Beneventano et Estense, infirmis : interfuerunt igitur cardinales triginta septem. Finita missa, Papa creavit militem s. Petri D. Hieronymum, et officiales acceperunt paramenta solita, quibus receptis, descendit Papa in sede ad plateam s. Petri per scalas ejusdem et ascendit equum suum sibi paratum. Ego cum cardinale Columna, priore diaconorum, ordinavi processionem prout in rotulo : cardinales habuerunt coopertam de taffeto albo, episcopi de boccasino; cardinalis quilibet octo scutiferos sive parafrenarios, omnes sericis indutos cum baculis omnes, aliquos cum supraveste et subveste et diploide de veluto vel serico, alios cum vestibus tantum; prelati quatuor servitores diverso modo vestitos et major pars sine baculis, excepto sacrista qui habuit sex servitores juxta se in vestibus rosaceis, et ambo clerici capelle equitaverunt in cotta ante sacramentum, Elsinus a dextris cum lanterna et Federicus a sinistris ejus vicinus; post Papam equitavit D. Ferdinandus in superpellicio cum bursa pecuniarum projiciendarum inter quas erant carleni argentei et auri, centum ducati quorum aliqui erant duplones : projecit in multis locis, et preter solitum Judei fecerunt longum sermonem in angulo Turris Rotunde arcis s. Angeli juxta murum longum a porta venientes, rabbi Samuele, Hispano medico Pape pro omnibus loquente. Papa respondit prout in libello. In fine pontis fuit factus arcus et inde usque ad Campum Flore, alius ante Ginucios bancherios; unus ante domum cardinalis s. Georgii; duo in Campo Flore longum cum sex arcubus et totidem inde et per hanc viam. Equitavit Papa non per papalem sive parionem de Campo Flore ad domum de Maximis, inde solita via que fuit in pluribus locis

cooperta et arcus ante domum Stephani Rossi equitavimus, Colisco ad dexteram dimisso, et per plateam ante ecclesiam s. Clementis redivimus ad viam rectam Lateranensem ad introitum, juxta equum Constantini versus portam Asinariam. Fuit pro custodia deputatus D. Julius Ursinus et Marcus Antonius Columna qui fecerunt omnes prelatos et alios usque ad cardinales exclusive descendere de equis et mulis in dicta platea et ire solos pedestres in paramentis, sine aliquo servitore, ad basilicam Lateranensem; cardinalibus autem permiserunt intrare cum omnibus eorum octo servitoribus et baculis ad dictam basilicam. Caudatarii recesserunt a cardinalibus de platea s. Petri cappas portantes sub brachiis ad basilicam Lateranensem ubi expectaverunt cum cottis cardinales. Ille due porte Lateranenses fuerunt aperte et media ejusdem de qua fuit factum suggestum usque ad altare majus. Papa descendit de equo quem et baldachinum receperunt Romani portantes pacifice et quiete, quia fuit cum eis ita conventum ut retinerent et Papa esset eis aliquid donaturus pro baldachino sacramenti, quod vix potui salvare; sed salvavi : Fuit datus malus ordo per Romanos, quia certi, male vestiti, portarunt illum de s. Petro sine mitra. Conservatores equitarunt cum oratoribus et noluerunt ire pedestres cum Papa, cum quo ivit senator de s. Petro ad Lateranensem et cum eo capita regionum, singulis cum singulis baculis albis, et tredecim male vestiti eorum familiares pedestres portaverunt eorum vexilla in eorum locis post cursores equestres quinque portatores vexillorum : fuerunt omnes armati exceptis Julio Gentiano et il Corosio qui erant sine armis, qui dixerunt se non fuisse avvisatos.

Fuit positus Papa in sede stercoraria (1) ante basilicam, et

1. Giustiniani, qui rapporte cette cérémonie avec les plus grands détails, fait allusion à la croyance populaire d'après laquelle on examinait la virilité du pape assis sur la chaire stercoraire : « ..... Zonti in San Zuanne, el Papa fu messo a sentar in una sedia marmorea, che è in la capella grande, e li fu dato in man un scettro, dove tutti li cardinali gli detteno obedienzia. Poi fu condotto in una capella appresso *Sancta Sanctorum,* dove non entrò se non i prelati e cardinali e chi volse de ambassadori; e li fu messo *etiam* a sentar sopra un 'altra sedia marmorea, che ha un zerto buso nel sensar dove però non se fa quella zerimonia che vulgarmente se dice, de metterli e man de sotto; credo che sia, perchè i tempi presenti importano questo che della virilità dei Pontefici se ha tale experienzia, che non bisognia zercar altro testimonio *solum* in quel luogo. » *Disp. di Giustiniani,* t. II, p. 330-1. Voy. t. I, p. 105, note 8 de cette édit., et t. II, p. 620, note 1.

projecit quatrinos valoris unius ducati: in altari dedit benedictionem cum mitra, ascendit ad sedem que erat nuda, canonicorum inertia, ubi Papa accepit canonicos ad reverentiam et capellanos. In altari nihil obtulit, me tamen admonente: debebat dedisse ducatos decem pro quibuslibet canonicis; fuerunt postea data quinquaginta. In aula concilii Alexandri, dixit laudes more solito. Perventus prope capellam s. Sylvestri, fuit tanta pressura illorum servitorum cardinalium cum baculis et aliorum quod, non potuimus ambulare ad mediam horam vel circa: tandem pretermissis ceremoniis solitis, Papa cum cardinalibus et prelatis intravit capellam et cum pluviali et mitra, ut erat, dedit presbyteris cardinalibus duos ducatos et prelatis unum ducatum et unum carlenum, similiter omnibus prothonotariis usque ad prefectos navales inclusive, et canonicis et capellanis lateranensibus similiter unum ducatum et unum carlenum et totidem clericis camere et Balthassari, familiari sacriste; servientibus armorum, in communi, ducatos sex vel circa et fere triginta vel plus carlenos. Dedit etiam duobus vel tribus scutiferis cardinalium pro quolibet unum ducatum et unum carlenum, non aliis. Post exitum capelle, feci ceremonias solitas. Ibi posuimus Papam et prior cinxit zonam in secunda sede Pape, propter pluviale. Papa inde ivit ad capellam Salvatoris ubi, facta oratione, non obtulit, quia non habebat, pecunias, sed commisit camerario quod mitteret solitum. Papa dedit mihi pro me ducatos duos et carlenos duos, totidem D. Francisco, thesaurario, totidem pro episcopo Laudiensi, et unum ducatum et unum carlenum pro socio meo quod ipsis, die sequenti, dedi. De capella Salvatoris Papa ivit ad palatium Lateranensem in quo fuit prandium cum Rothomagensi, s. Georgii, Narbonensi et Borgia: alii cardinales in canonicorum cameris. Prandium fuit finitum circa horam vigesimam quartam. Parum post, Papa ascendit mulam in amictu albo, cingulo, stola pulchra super capucium de cremesino quod debebat esse super caput: ego non interfui dum indueret, et sub capello de cremesino equitavit per mediam viam qua venerat usque ad domum de Maximis et inde per parionem ad s. Petrum quo venit circa horam tertiam. Papa equitavit mediate post crucem et cardinales post crucem more solito, quibus Papa dedit licentiam circa pontem s. Angeli.

Die mercurii, 6 decembris, cardinales Narbonensis et Mimatensis visitaverunt cardinales, et die jovis sequenti, compleverunt, visitationem. Ego non interfui, propterea omnes cardinales fecerunt eos extrahere cappas postquam ex mulis descenderunt.

Eadem die jovis, in mane, cum intelligerem Rmum. D. cardinalem Borgiam cui SS. D. noster, me presente, mandavit plumbari bullas officii penitentiarie, oportere ratione illius officii et velle in presbyterum ordinari, dixi SS. D. nostro debere sibi dare titulum prebyteralem et prius absolvi a diaconali et tunc habere locum inter presbyteros et non diaconos cardinales, et dare licentiam quod posset a quocumque catholico antistite se facere ad sacerdotium promoveri et desiderare ipsum D. Borgiam quod s. Marie in via Lata daretur titulus, et in presbyteratu ad votum suum; et demum ei SS. D. noster dixit nolle dare titulum diaconalem et presbyteralem propterea quod s. Marcelli quem habuit in diaconatu retineret in titulum et s. Marie in commendam; quod Borgia acceptavit et ipse Pape pedes osculatus est.

Eadem die jovis, post horam vigesimam primam, intraverunt Urbem per portam de Populo quatuor oratores ducis Ferrarie, qui recepti fuerunt more solito et associati ad domum de Capo di Ferro, retro Campum Flore : primus equitavit inter gubernatorem et episcopum Britonoriensem, secundus inter Zamorensem a dextris et alium prelatum palatii, tertius et quartus similiter inter duos prelatos palatii, singulariter D. Franciscus de Monte a sinistris episcopi Bellunensis prelati palatii; D. Lucas et orator regis Romanorum ad sinistram manum; post eos alii oratores antiqui et prelati, more solito. Feci, cum equitaremus, intimari congregationem omnium cardinalium ante Papam pro cras mane, bona hora, propter recessum cardinalis Rothomagensis, de mandato Pape.

Die veneris, 8 decembris, festo conceptionis beate Marie virginis, fuit in mane plena congregatio omnium cardinalium in Urbe existentium numero triginta sex, exceptis Beneventano, s. Crucis, Agrigentino et Casanova, infirmis; quibus congregatis, SS. D. noster dixit heri dedisse presbyteralem titulum cardinali Borgie qui propterea accepit locum post ultimum presbyterum cardina-

lem, videlicet Mimatensem. Deinde clausit os D. Narbonensi et D. Mimatensi : aperuit eis os prout in cedula; deinde dedit eis annulos et titulos, Narbonensi s. Adriani quem erexit in presbyteralem et Mimatensi basilice duodecim apostolorum; qui, acceptis annulis et titulis, successive osculati sunt pedes, manus et os Pape. Quo facto, Rothomagensis genuflexit coram Papa et apportata est per D. Franciscum, cubicularium suum secretum, crux sancta quam genuflexus tenuit coram Papa retro Rothomagensem, et Papa sedens dixit : *In viam pacis*, etc.; et surgens, dixit *Kyrie Eleison*, *Pater noster*. prout in libello. Quibus dictis, Rothomagensis osculatus est pedem Pape, et surrexit et receptus est ad osculum oris ab omnibus cardinalibus, et finita est congregatio. Papa intravit cameram et triginta unus cardinales associaverunt usque ad domum comitis Mirandulani, ubi, finita saligiata (1) versus Populum propter malum tempus et pessimam viam, dimiserunt ibidem cardinalem Rothomagensem qui deposuit solum capellum et non deposuit suum capuccium neque biretum; similiter fecerunt omnes alii cardinales propter continuam pluviam. Rothomagensis associatus a Volaterrano[1], Narboniensi[2], Mimatensi, Ascanio, s. Severini et Aragonia, equitavit ad s. Mariam de Populo ubi erat illa nocte permansurus (2); ultra precedentes fuit associatus usque ad domum predictam de Mirandula a cardinalibus Neapolitano, s. Praxedis, Recanatensi, camerario, Alexandrino, Grimano, Arborensi, Regiensi, Cusentino, Salernitano, Caputaquensi, Cumano, Bononiensi, Montis Regalis, Surrentino, de Flisco, Legionensi, Adriano, Borgia, Columna, Medices; Cesarino, Farnesio, de Alibretto, Cornelio et Constantinopolitano.

1 Francesco Soderini 2 Fr.-Guillaume de Castelneau 3 Clement della Rovere

1. Telle est la leçon des mss. La forme ordinaire serait *salegata*. V. Du Cange.

2. Le cardinal de Rouen resta toute la journée du 9 à Sainte-Marie-du-Peuple. (Giustiniani, t, II, p, 335.) Il se rendit le soir à Bracciano (Machiavelli, dép. du 9.), sans être accompagné d'Ascanio qui avait pourtant juré au roi de France de retourner à sa cour. D'après Guicciardini (*liv. VI*), Ascanio s'était fait absoudre en secret de ce serment par le pape. Muralti écrit à ce sujet dans ses Annales : « ..... Gallorum autem rex. ... eo quod (Ascanius) noluerit in Galliam revertere cum Rothomagensi cardinale, ei omnes redditus beneficiorum sequestrari jussit; et ex redditibus abbatiæ Clarevallensis et episcôpatu Papiæ, amplissimam domum secus abbatiam sancti Dionysii Mediolani fabricari jussit, ubi per tempora epidemiæ infecti conducerentur; monasterium sancti Ambrosii, quod in perpetuam commendam dabatur, monacis Clarevallensibus de observantia in perpetuam dedit, et magna ædificia construi fecit. » P. 86.

Die sabbati, 9 decembris, circa horam vigesimam secundam, per portam Viridarii extra quam in domo Petri Caranza expectaverunt quatuor oratores civitatis Lucensis, intraverunt Urbem publice, quoniam ante octo dies vel circa intraverant secrete. Recepti fuerunt a quatuor vel quinque familiis vix cardinalium et media familia Pape, de qua non erat nisi gubernator, ego et prothonotarius Hereza (1) majordomus: per viam venerunt familie Recanatensis et Cesarini, pauci alii. Primus equitavit a dextris gubernatoris, secundus ad dextram meam, tertius ad dextram magistri domus, quartus ad dextram episcopi Vigorniensis, oratoris regis Anglie : sequuti sunt pauci prelati. Associati sunt ad domum Vigorniensis, in qua fuerunt hospitati. Nomina oratorum sunt : Nicolaus Tigrinus (2), miles et doctor ; secundus Zaccarias Rottus ; tertius Hieronymus Bernardus ; quartus Laurentius Datus.

Die dominica secunda adventus, 10 decembris, fuit missa publica in capella majori, quam celebravit episcopus Balneoregiensis pro archiepiscopo Tarentino, Papa presente : sermonem fecit quidam frater ordinis minorum, confessor Pape, pro procuratore ejusdem ordinis ; alia more solito.

Eadem die, recessit Rmus. Estensis ex Urbe, rediturus Ferrariam.

Die veneris, 15 decembris, fuit consistorium publicum in tertia aula, in quo facta per cardinales reverentia (3), D. Angelus de Cesis proposuit commissionem : qua expedita, D. Alphonsus Ricenas proposuit aliam ; qua incepta, ivi pro oratoribus in parva capella existentibus et mecum D. Bernardus patriarcha Alexandrinus, Stephanus Patracensis, Hieronymus Tarentinus, archiepiscopi ; Cesenatensis, Bellunensis episcopi assistentes et episcopus Redonensis, orator regis Francie ad defectum assistentium. Vocavi etiam gubernatorem qui non venit, asserens se non intel-

1. Leçon du Chigi et du 5,163. Les autres mss. donnent : *Herena*.
2. Les mss. donnent incorrectement ce nom : Zigneus (*Chigi*), Tignius (5163), Tigninus (152), Tiquinus (13,739), etc... C'est ce même Tygrino qui, en 1494, avait prononcé au nom de la république de Lucques, le discours d'obédience au pape Alexandre VI. Voy. Lunig, *Orationes procerum Europæ*..... T. I, p. 152.
3. Le Chigi et le 5153 donnent à tort : *obedientia*.

lexisse. Intraverunt oratores, more solito: primus Ferdinandus, filius ducis [Ferrarie], prothonotarius; secundus D. Lucas, tertius miles, et presentantes, post omnium deosculationem, litteras, D. Ferdinandus dedit eas dicto electo Lodiensi, secretario. Oratores venerunt ad locum suum : ultimus fuit Johannes Lucas oraturus. Advocatus perfecit commissionem, et ad eos Papa respondit convenienter. Finito consistorio, familia oratorum sequuta est eos ad osculum pedis; deinde Papa rediit ad cameram. D. Ferdinandus portavit fimbriam Pape et intra cameram petiit audientiam pro omnibus et Papa assignavit eis horam cras post prandium.

Fuit inter oratores magnum dubium cum prothonotarius Costabilis, in Urbe tunc existens, etiam cum sit deputatus ad obedientiam prestandam, si deberet esse ultimus, attento quod novi essent per eum honorandi; et oratores Hispanie et Portugallie et Francie regum hoc asseruissent quod laici precessissent non prothonotarios tantum, sed episcopos. Respondi illos male fecisse; sed hic esse alium usum quia D. Johannes Lucas, ecclesiasticus coadjutor Regiensis, non habens habitum prelati, precederet tres seculares oratores predictos, et non posset negari quin prothonotarius deberet eos precedere; et quod ipse prothonotarius sequeretur et laicos coram precedere prothonotarium mihi multum et valde inconveniens et inhonestum videbatur.

Audita hujusmodi ratione mea quam dixi cardinali s. Praxedis et ipsi D. Johanni Luce, N. Advogario de Ferraria, D. Dioneo et aliis, idem D. Johannes acquievit dicto meo. Interfuerunt in consistorio predicto viginti quinque cardinales, videlicet: Neapolitanus, s. Praxedis, s. Georgii, Alexandrinus, Grimanus, Arborensis, Regiensis, Cusentinus, Salernitanus, Caputaquensis, Cumanus, Bononiensis, Tranensis, Surrentinus, Volaterranus, de Flisco, Legionensis, Adrianus, Borgia, Columna, Medices, s. Severini, Cesarinus, Cornelius et Constantinopolitanus.

Die dominica tertia adventus, 17 decembris, fuit missa publica in capella majori palatii quam celebravit Rmus. D. cardinalis Volaterranus, Papa presente, consuetis ceremoniis. Sermonem fecit procurator ordinis heremitarum s. Augustini, brevem et bonum. Antequam Papa veniret in publicum, interrogatus a me in camera

secreta, dixit mihi quod de missa quarte dominice scire voluerint cardinales : fecit autem Neapolitanus cum aliis quod persuaserunt Pape ; ordinaverunt deinde in publico quod propter brevitatem diei non esset missa, sed vespere tantum vigilie nativitatis Domini, et quod Sanctitas sua vellet interesse matutinis noctis nativitatis Christi, et quod in dicendis lectionibus sequeretur mos antiquus, videlicet quod chorus diceret primam lectionem de quo avvisavi officiales habentes dicere lectiones. Avvisavi magistrum domus uod provideret de duodecim scutiferis et duodecim intorticiis lbis, quinque librarum quolibet, tenentibus in matutinis ; et dixit mihi quod die mercurii proxima Sanctitas sua esset factura publicum consistorium per Lucenses.

Die martis, 19 decembris, hora vesperarum, rediit ad Urbem D. Carolus Monschiavelier, cubicularius Pape ab eo missus cumque Petro de Orvieto, etiam cubiculario, olim camerario Pape Alexandri et ducis Valentini qui per eum miserat D. Petro castellano arcis Cesene et ei contrasigna miserat ut arcem dicto D. Carolo, nomine Pape, recipienti traderet (1), et Pape retulit quod dictus castellanus, lectis litteris ducis et contrasignis receptis, dictum D. Petrum die veneris 15 hujus, hora sexta vel circa, sine eo quod confessus esset, suspendi fecisset. Papa, hoc audito, misit pro cardinalibus Ulixbonensi et s. Georgii cum quibus decrevit ducem Valentinum qui usque nunc in camera supra Papam, in qua hactenus fuerat cardinalis Rothomagensis, custodiebatur, mittere ad castrum s. Angeli : non fuit tamen illuc missus sed in superiorem cameram Turris Nove Pape Alexandri sexti, ubi fuit deinde custoditus : cardinales Surrentinus et Borgia qui hodie post horam vesperarum, relicta habitatione in palatio, equitaverunt ad domum suam inter ecclesiam s. Marcelli, intelligentes ducem detentum cum paucissimis ex suis inter quos erat Michael (2) Remolinus, frater cardinalis Surrentini (3) recesse-

1. Alvisi a publié le bref du pape aux habitants de Cesène, par lequel il leur enjoignait de remettre la citadelle aux mains de Carlo Moncavaliere. Voy. *Cesare Borgia...*, p. 587, doc. 99.

2. Bonne leçon des mss. Chigi, 5,163, 1re cop., 152. Le 13,739 et le 5,163, 2me cop. donnent à tort : Lucas.

3. Bonne leçon des mss. 13,739 et 5,163, 2me cop... Les autres mss. donnent à tort... « frater cardinalis s. Severini. »

runt ex Urbe clam et secrete, arripientes iter versus Marinum (1).

Die mercurii, 20 decembris, fuit publicum consistorium in tertia aula more solito, cui interfuerunt viginti tres cardinales, videlicet: Neapolitanus, s. Praxedis, s. Georgii, Grimanus, Arborensis, Cusentinus, Regiensis, Salernitanus, Caputaquensis, Cumanus, Bononiensis, Montis Regalis, Volaterranus, de Flisco, Legionensis, Adrianus, Mimatensis, Medices, Columna, Cesarinus, Farnesius, de Alibretto et Elnensis. Vicecancellarius exivit cum Papa usque ad sedem consistorii et ibi, antequam fieret reverentia cardinalium, cum licentia Pape, rediit ad cameram suam non bene sanus. D. Justinus proposuit primam commissionem et D. Antonius de Leonibus secundam: qua incepta, ivi pro oratoribus Lucensibus et mecum quinque assistentes, videlicet patriarcha Alexandrinus, Patracensis, Astorensis, Tarentinus, archiepiscopi et episcopus Nolanus ad parvam capellam, ubi expectaverant more solito. Ducti sunt ad consistorium : D. Nicolaus primus eorum, stans in ultimo loco, fecit orationem, et Papa respondit; et alia more solito facta fuerunt.

Die veneris, 22 decembris, intimatum fuit ex parte DD. Ulixbonensis, s. Praxedis et de Flisco, cardinalium executorum testa-

1. Giustiniani, dans sa dépêche du 20 décembre à son gouvernement, confirme de tous points le récit de Burchard : « Heri, a circa ore 2 di notte, ritorno a Roma Carlo di Savoia, camerier di Nostro Signor, mandato insieme con Piero d'Oviedo con i contrasegni del Duca, per tôrre il possesso delle rôcche de Forli e Cesena ; el qual referisce, *non solum* non hauer possuto far quello perchè l'era stato mandato, ma de zonta quel Piero, nonzio del Duca, è stato appiccato dal castellano di Cesena; il che avanti ora die esser noto alla Sublimità Vostra; benchè 'l Pontefice mostri di dubitare di qualche gabbo, e non vuol credere che costui sià stato appiccato. Per il che, mosso in grandissimo stegno contro il Duca, subito mando per el cardinal di San Zorzi, et è stato un bon spazio de tempo con lui, intervenendo li *etiam* el cardinal de Capaze. Poi mandò per el capitano della guardia per far condurre el Valentino in Castel Sant' Anzolo; il che era fatto; se non che, intesa la cosa per i cardinali spagnoli, andarono al Papa e tanto importunarono che ebbono audienzia, ch' el Papa non la voleva dare; et aiutati dal Castel de Rio (chè per se non potevano) ottennero ch' el non fusse mandato in Castello, ma guardato sotto buona custodia, la qual è stata data al detto Castel del Rio. Per la qual cosa, spaventati i cardinali Surrento e Borgia *arripuerunt fugam* questa notte passata, verso che banda non se intende con verità : alcuni judicano verso Reame, in campo de Spagnoli, alcuni *etiam* credono che non siano fuziti per le cose del Duca, ma *potius* per esser sta' consenzienti del veneno dato al *quondam* reverendissimo Sant' Anzolo, per aver confessato el tutto questo tristo de Asquino, e benchè non se nomini particularmente alcuno, pur se dice aver nominati alcuni cardinali. » Giustiniani, dép. du 20 dép. p. 351.

menti bone memorie cardinalis Beneventani qui inter quintam et sextam horam noctis preterite diem clausit extremum, quod eadem die veneris, hora vigesima prima, esset incipiendum officium mortuorum in domo sua, et circa vigesimam tertiam funus portandum ad Populum sepeliendum. Fuit etiam intimatum conventibus de Populo, Araceli, s. Marie Transpontine, s. Honufrii, s. Grisogoni et collegio s. Marci cum altero suo quod hora vigesima, venirent ad incipiendum officium cardinales s. Praxedis et de Flisco. Finito consistorio, in quo cardinalis Recanatensis fuit translatus ad ecclesiam Sabinensem, s. Praxedis ad Prenestinam ac Alexandrinus factus fuit episcopus Tusculanus, licet in camera sua et in lecto, quem, finito consistorio, visitaverunt cardinales s. Praxedis et de Flisco, quod fuit ante vigesimam horam; venerunt ad domum s. Marci; et parum post inceptum fuit officium mortuorum. Quatuor fratres de Populo inceperunt et dixerunt vesperas et primum nocturnum; secundum dixerunt fratres s. Marcelli et Transpontine; tertium fratres Minerve et Araceli, idem et laudes. Interfuerunt quindecim cardinales, videlicet: s. Praxedis, s. Georgii, episcopi; Grimanus, Arborensis, Regiensis, Cusentinus, Salernitanus, Caputaquensis, Bononiensis, Montis Regalis, Neapolitanus, Volaterranus, de Flisco, Legionensis, Adrianus, presbyteri, qui omnes sederunt a capite aule, et Columna, Medices, s. Severini, Cesarinus et Elnensis qui sederunt in capite banchi ad dextram intrantis aulam funeris, quod positum fuit in tertia aula in qua sunt mappemundi. Prelati palatii sederunt in sequente banco post diaconos cardinales, et alii prelati ad sinistram intrantis in banco circa funus. In aula fuerunt viginti duo intorticia hinc et inde, et duo in candelabris ad caput et ad pedes. Nos habuimus duo parva banca, massaritia, unum magnum modice valoris, pulvinar, duos cussinos de cremesino et unum magnum raseum et unum parvum et unum tapetem de tribus rosis; alia, more solito.

Die sabbati, 23 decembris, Michaelettus positus est in castro s. Angeli.

Die dominica, 24, non fuit missa papalis, sed in parva capella dicta missa, more solito. Hora vigesima prima vel circa, Papa descendit ad basilicam s. Petri ubi fuerunt dicte vespere so-

lemnes: assistens fuit cardinalis s. Praxedis qui intonavit secundam antiphonam, tertiam Columna, assistens a dextris; quartam cardinalis Agrigentinus et quintam cardinalis Medices, assistens a sinistris. Matutine incepte fuerunt immediate post horam nonam: Cusentinus, dicens primam missam, fecit officium: interfuerunt quinque cardinales s. Praxedis, camerarius, Arborensis, Volaterranus et Medices: s. Praxedis benedixit celebraturus ad nonam lectionem; alia more solito. Nihil fuit paratum nisi unum scamnum longum juxta murum pro prelatis et non interfuit nisi solus episcopus Massanensis sacrista, nullus alius officialis vel cubicularius aut alius in terra sedens: non fuerunt dicte laudes neque cantata secunda missa quia dicebant cantores se raucos esse et si cantabant (1) secundam missam, non posse cantare tertiam; sed ipsam secundam missam legit ibidem subdiaconus nostre capelle. Altare fuit paratum; in solio Pape quatuor candelabra alta, firma, cum quatuor intorticiis: posui etiam pannos virides in opposito cardinalium et retro. Inter ipsa candelabra sex parafrenarii Pape tenuerunt sex intorticia quorum unus venit tarde et jam missa incepta.

Finita prima missa, ego legi tres missas in parva capella. Papa paratus in sede in qua portatus erat, de consilio cardinalium qui circumsteterunt, tum decrevit mittere ensem archiduci Philippo, filio regis Romanorum. Ante horam decimam septimam, Papa descendit ad s. Petrum ubi, more solito, celebravit missam. Assistens fuit cardinalis s. Praxedis: evangelium [latinum] dixit Columna, epistolam D. Johannes de Burgos, evangelium grecum D. Argyropolus, epistolam D. Demetrius. Primam ablutionem habuit primus orator Lucensis; secundam quartus orator Ferrariensis; tertiam orator Venetus; quartam D. Franciscus, orator regis Romanorum.

Papa, hoc mane, descendit ad basilicam s. Petri in regno Sixti et in eo rediit ad palatium: voluit etiam heri sero ipsum portasse, sed quia dixi ei non esse consuetum, venit in mitra post missam: cardinalis s. Praxedis assistens publicavit indulgentias plenarias per Papam concessas: nullus clericorum camere interfuit; prop-

1. Le mss. 5163. f. 71. donne : « et si lamentabant. »

terea episcopus Massanus sacrista, clericus camere, in cappa ante crucem portavit ensem juxta altare. Post missam, prothonarius Carolus Orpheus reportavit ad cameram Pape ante crucem : ante horam vesperarum, heri, in camera Pape, restitui ei anulum de diamante contrafactum et rubinum quem habui post obitum Alexandri ; et Papa donavit mihi anulum de diamante, si et in quantum non esset adamas.

Hodie, intra missam, me interrogante Papa an deberem dare locum suum D. Antonio Tuberoni, capitaneo porte palatii, respondi quod sic dedi propterea sibi locum juxta supra senatores in gradu plano proximi solii; quod postquam feci, Papa dixit mihi quod non haberet ipsum vicinum, quia non esset sibi valde cunjunctus et quod marchio, nepos pape Pii, capitaneus tunc palatii, non stetisset ibi sed prope altare, et quod non faceremus ea que ab aliis reprehendi possent. Respondi velle facere debitum et consuetum et fecisse.

Heri sero, cum Papa iturus ad vesperas acciperet paramenta in Papagallo, genuflexus coram eo Paris de Grassis qui, astante sibi cardinale de Flisco, petiit se admitti pro clero camere supernumerario : nescio quod Papa sibi respondit, quia non audivi nec scivi hoc eventurum; sed, ut alii mihi retulerunt, dedit illi repulsam.

Die martis, 26 decembris, festum s. Stephani, cardinalis de Flisco celebravit missam solemnem in capella majori palatii apostolici, Papa presente : sermonem fecit quidam Hispanus, nepos alias R. P. D. Francisci, episcopi Cauriensis.

Die mercurii, festum s. Johannis evangeliste, Rmus. D. cardinalis Arborensis celebravit missam solemnem in capella predicta, Papa presente : sermonem fecit quidam de Savona, ordinis predicatorum.

Eadem die, post horam vesperarum, incepit dolere os cavichie pedis sinistri, loco podagre anni preteriti.

Die dominica, 31 decembris, fuerunt vespere papales in capella majori palatii, Papa presente; et die lune sequenti, festo circumcisionis, dicta missa solemnis in capella, quam celebravit Rmus. D. cardinalis Bononiensis, et fuit ejus prima missa, Papa etiam presente : orationem fecit quidam frater ordinis heremitarum s.

Augustini. Finita missa, SS. D. noster creavit militem s. Petri D. Hieronymum de Bernardis, tertium oratorem Lucensem et donavit ei torquem auream grossam et unum monile magnum; omnia, meo judicio, valoris trecentorum ducatorum : omnia alia more solito.

MDIIII.

Die mercurii, in mane, 3 januarii, nunciatum fuit Pape quadringentos pedites, per capitaneos Hispanorum emissos, invasisse Gallos ex Gaieta; Gallos aufugisse in Gaietam et illos quadringentos Alemannos eos fuisse insequutos et cepisse Gaietam (1); inde esse facta capitula concordie quod infra biduum per totum hodie Galli consignent Hispanis civitatem et castrum, et ipsi Galli permittantur transire libere per mare et cum eis Galli omnes in regno existentes, ita quod non possint descendere in terram usque Genuam : Itali autem, qui cum Gallis erant, possint transire per terram, quibus cardinalis Columna promisit salvum conductum liberum.

Eadem die, intraverunt sex oratores Senenses per portam Viridarii, post horam vigesimam secundam : expectaverunt in domo D. Falconis; recepti sunt ab omnibus familiis. Equitaverunt primus inter gubernatorem a dextris et archiepiscopum Atheniensem; secundus inter episcopos Britonoriensem et Astiensem; tertius inter Papiensem et Casinensem; quartus inter episcopum Saonensem et me; quintus inter prothonotarium Lippomanum et Carolum Orpheum; sextus inter preceptorem s. Spiritus et episcopum Melopotamensem, cui preceptori cessit prelatus palatii, et male fecit; deinde sequuti sunt prelati bini bini associati usque ad domum cujusdam domine Cecilie Florentine, retro domum Rmi. D. cardinalis s. Praxedis, in Campo Martio.

1. *Cajetam.* Telle est la leçon donnée par Rinaldi qui cite le mss. de Burchard, t. XXX, p. 400. Le mss. 5163, f. 72, v. donne : *Metonnum.* Voy. les dépêches de Giustiniani, t. II, p. 371-4, et les deux lettres de Prospero Colonna adressées à Marc Antonio Colonna, sur la défaite du Garigliano; même tome, app. n° XI, p. 485-7; et dans Sanuto, t. V, col. 697-700, la lettre de Bartholomeo d'Alviano à son frère Bernardino, sur le même sujet.

Die jovis, 4 januarii, venerunt nove civitatem et arcem Gaietanam esse Hispanis consignatam juxta continentiam pactorum ; et quod Petrus Medices cum multis aliis ire volens per mare in schifo ad galeam Gallorum de flumine Garilliani juxta pontem submersi sunt in flumine.

Die veneris, 5 januarii, vigilia epiphanie Domini, fuerunt vespere papales in capella, presente Papa; et die sequenti, missa in s. Petro quam celebravit Rmus. s. Praxedis, Papa etiam presente : sermonem fecit quidam frater s. Marcelli prolixum et tediosum omnibus et post finitum, loco indulgentiarum septem annorum... ; alia, more solito.

Notavi duodecim dies a nativitate citra, significantes duodecim menses anni. Dies s. Stephani clara, s. Johannis clara, Innocentii clara, Thome pluvia pro magna parte diei que fuit die veneris 29 decembris; sabbati 30, tota pluviosa cum nocte sequente, dominica in mane 31, pluvia, deinde clara; lune, 1 januarii, puchra tota: martis, 2 januarii, serena usque circa horam vigesimam a qua pluit usque ad unam horam subtiliter et lente; mercurii, 3 januarii, pluit subtiliter quasi tota die; jovis, 4 januarii tota serena; sabbati, 6 januarii, serena et clara.

Dominica, 7 januarii, post horam vigesimam secundam, intrarunt Urbem, per portam Viridarii, sex oratores Florentini : Cosimus, episcopus Aretinus, Gullielmus de Capponibus prothonotarius et magister *dell' Altopascio*, D. Antonius de Malegonnellis, juris utriusque doctor; Franciscus de Hieronymis, Thomas de Soderinis et Mattheus de Strozziis, cives Florentini. Fuerunt recepti per familias cardinalium et Pape more solito. Habuerunt salmas triginta; equitarunt, primus inter gubernatorem et episcopum Atheniensem; secundus inter archiepiscopum Tarentinum a dextris et prothonotarium oratorem ducis Ferrariensis a sinistris; tertius inter episcopum Pistoriensem et Britonoriensem; quartus inter Eugubium et Anserinum; quintus inter s. Justi et... (1); sextus inter Calmensem et Massanensem; deinde Milopotamensis, Bellunensis, Sancturiensis et ego : post nos Lippomanus et Orpheus prothonotarii; post illos prothonotarius Herrera, magister

1. Même lacune dans tous les mss.

domus Pape et P. de Accolitis, auditor; deinde alii prelati. Avvisavi Accolitum quod locus suus non esset ibi, sed post omnes prelatos : excusavit se quod socius meus posuisset eum ibi : ego rogavi quod alias non sic faceret. Equitavimus retro banco ubi hospitatus est alias episcopus Glandatensis et Astensis modo ; alia more solito.

Die mercurii, 18 januarii, fuit publicum consistorium in tertia aula, in qua oratores Senenses prestiterunt publicam obedientiam : primam commissionem proposuit D. Johannes Bertholdus pro heredibus ducis..........(1) contra regem Polonie, petens committi causam spolii ducatus in rota; secundam proposuit D. Vincentius de Perusia: orationem obedientie fecit D. Angelus Fundus, canonicus Senensis, sextus orator, in suo loco stans : fuit optima oratio. Interfuerunt viginti quinque cardinales, videlicet Neapolitanus, s. Praxedis, s. Georgii, Agrigentinus, Grimanus, Arborensis, Regiensis, Cusentinus, Salernitanus, Caputaquensis, Cumanus, Bononiensis, Montis Regalis, Volaterranus, de Flisco, Legionensis, Adrianus, Mimatensis, Columna, Ascanius, s. Severini, Cesarinus, Aragonia, de Alibretto et Constantinopolitanus. Septem prelati deduxerunt oratores de capella ad aulam consistorii, videlicet : patriarcha Alexandrinus, Tarentinus, Nolanus, Bellunensis gubernator, Vigorniensis prothonotarius, orator Ferrarie; alia more solito. Nomina oratorum sunt hec : Bartholomeus Sansidonius, Alexander Petruccius, Lucas de Martinis, Simon Burghesius, doctor Angelus Calmensis, Angelus Fundus, cancellarius.

Die veneris, 12 januarii, fuit prima dies exequiarum cardinalis Beneventani in Populo : missam celebravit cardinalis s. Praxedis executor : orationem fecit Michael Lyppus Comensis ; deinde absolverunt cum celebrante electus Albanensis cum stola, in medio diaconorum ; cum pluviali Grimanus, Arborensis et Cusentinus ; ultra quos interfuerunt duodecim cardinales, Salernitanus, Caputaquensis, Cumanus, Bononiensis, de Flisco qui sederunt in banco juxta columnam majorem lateralis ecclesie ; in alio banco, in opposito, sederunt reliqui cardinales, Legionensis, Adrianus et Mimatensis, et a capite illius banci, Columna, s. Severini, Cesa-

1. Même lacune dans tous les mss.

rinus et Constantinopolitanus. Scamna pro cardinalibus posita fuerunt tria ab angulo columne dividentis navem mediam a laterali inter altare majus et altare Salernitani, in quo sederunt episcopi et presbyteri; in totum numero decem, caput facientes ab altari majore in opposito istorum ad quatuor palmas post medium dicte volte juxta divisionem per lapides marmoreos in terra factam, et alia tria scamna pro certis presbyteris quorum senior sedit ultimus, et diaconi qui sederunt in capite post scamna cardinalium in transversum fuerunt: satis, non potuerunt tamen plura poni. Prelati palatii sederunt in primo juxta bancum cardinalium, prothonotarii in ultimo contiguo altari predicto. Nullus oratorum interfuit: potuissent sedere usque ad murum tres vel quatuor super murettum post scamna episcoporum et presbyterorum cardinalium. Cera fuit posita in capella Ascanii: sine strepitu distributa fuit: pessima cera; tantus fuit fumus in ecclesia quod vix videbatur. Parata fuerunt intorticia quinque librarum numero triginta pro altari et cardinalibus de media libra; circa castrum viginti; super candelabris supra castrum novem: super quatuor arcubus erant quinque pro arcu numero quadraginta; supra portam, sex; sub arcu transverso ab uno latere septem et totidem alio; et quatuordecim non fuerunt accense: servientibus armorum duo pro sepultura, dico pro missis parvis, quatuor pro regente custodie sacristie et oraturo facule librarum duarum numero ducente, totidem unius libre et libre medie quarum fuerunt vix posite trecente: super castrum doloris candele viginti pro libra, libre decem totidem ordinate pro ultima die. Cardinalis s. Praxedis executor reprehendit me pro intorticiis cardinalium quod essent tantum quinque librarum et quod fierent de sex libris. Pro ultima die castri doloris columne fuerunt palmorum tredecim; debebant fuisse quindecim; tectum altum decem debebat fuisse tredecim largitatis, viginti duo longitudinis, quod fuit bene : lectica fuit longa palmorum decem, larga octo, alta quinque et fuit nimis parva. Funesti fuerunt circiter centum: dedi autem eis cedulam infra novendium intorticia quatuor librarum; pro castro, novem; pro sepultura, duo; pro missis bassis circa castrum, sexdecim; pro altari, octo; et quod ultima die dicerentur centum misse totidem prima et infra novendium qualibet die octoginta, et cuilibet cele-

branti daretur pro elemosina carlenus unus. Pulpitum oraturi stetit in capite bancorum episcoporum et presbyterorum cardinalium ; et oratio fuit nimis longa et tediosa omnibus, quia miscuit laudes Sixti et Julii pape et cardinalium exequutorum nimis : alia more solito.

Dominica, 14 januarii, in sero, D. Michelettus applicuit Surianum ex Florentia, associatus a Bernardino cancellario, custode cum viginti quinque equitibus, deceptus quod in securitate id factum esse credebat.

Die lune, 15 januarii, fuit consistorium in tertia aula cui interfuerunt viginti duo cardinales, videlicet Neapolitanus, s. Praxedis, Cesarinus, Agrigentinus, Grimanus, Arborensis, Regiensis, Cusentinus, Salernitanus, Caputaquensis, Cumanus, Bononiensis, Volaterranus, de Flisco, Adrianus, Mimatensis, Columna, Ascanius, s. Severini, Cesarinus, de Alibretto et Constantinopolitanus. Proposite fuerunt due commissiones : prima per D. Justinum Halberstadt, incarcerationis, secunda, Seccoviensis ad instantiam prepositi et capituli Seccoviensis. Secunda incepta, ivimus pro oratoribus ; quibus intrantibus, finita est commissio et post osculationem oratorum cum essent in banco solito, sine mora lecte [fuerunt] littere. Ultimus stetit Cosimus, episcopus Aretinus qui fecit orationem : finita reverentia Pape, D. Antonius de Malegonnellis portavit fimbrias pluvialis Pape.

Die martis, 16 januarii, in signatura gratie commisit signaturam gratie cardinali Mimatensi, non auferendo eam a cardinale Alexandrino.

Die mercurii, 17 januarii, festum s. Antonii abbatis, Papa indutus amictu, alba, capuccio rubeo de velluto et desuper stola rubea quia composuissem eam sub capuccio, superior pars stole dupla ostendebat sub capuccio Papam gibbosum ; quod audiens a vicecancellario, noluit eam poni desuper, quod promisi ridendo cum Papa. Ante crucem observatus est ordo solitus, excepto quod ante capitaneum palatii ambulabat tamburinus et fistulator et ante illos multe gentes cum lanceis, alabardis, ronconibus et gladiis : fuit ille cum vexillo gentium armorum capitaneus ; ad persuasionem meam fecit deponere vexillum, sed redeundo de s. Antonio, iterum portavit et noluit deponere. Dixi

Pape qui respondit quod haberem patientiam pro hac vice. Fistulator et tamburinus iverunt ante pedites et trombetti similiter equitarunt ante eos in omnibus plateis sonantes: post Papam, equitarunt duo secreti prelati cubicularii et post illos secretarius a dextris, medicus a sinistris; deinde episcopi, presbyteri et diaconi cardinales, prelati, tunc alii, more solito recta via ad Campum Flore, domum de Maximis, s. Marcum et aliam consuetam ad s. Mariam majorem: ibi descendit ad gradus et cardinalis Cesarinus porrexit ei crucem osculandam, deinde aquam sanctam et Papa aspersit se, deinde alios. Faldistorium fuit paratum supra gradus presbyterii in opposito altaris majoris ante quod fuit parata mensa pro altari super quod D. Dominicus Capellanus celebravit missam bassam; qua finita, Papa non dedit benedictionem per inadvertentiam meam: depositum fuit illud altare de tabula et Papa genuflexit ad gradum altaris et, facta oratione, D. Franciscus, ejus cubicularius, obtulit triginta quinque ducatos in auro novos: ivit pedester ad portam ecclesie s. Antonii ubi, facta oratione ante altare, predictus cubicularius obtulit decem ducatos de predictis, et conversus ad populum, Papa habens ante crucem suam, detecto capite, dedit benedictionem sine cantu, dicens submissa voce: *Sit nomen Domini benedictum*; et non indulgentiam, quia credebat prius esse datam. Intravit deinde palatium s. Antonii, ubi fecit prandium; et circa horam vigesimam secundam, rediit ad palatium eodem ordine et habitu per eamdem viam.

Hoc mane, Papa, antequam exiret cameram suam, vocavit duos parafrenarios suos, Antonium Baldi et Johannem de Rocolen, quibus dedit tres sacculos monete cum suis armis novis ad summam, ut credo, centum ducatorum, pauperibus distribuendam, videlicet carlenorum quorum decem faciebant unum ducatum in auro; et mediorum carlenorum et de decem quatrinis carlenos dedit Antonio ut daret solum illis pauperibus Gallicis de regno expulsis; alter daret singulis aliis: credo quod illi parafrenarii male dispensaverunt. Strate fuerunt heri omnes mundate per quas habuit ire Papa: interfuerunt viginti unus cardinales, videlicet: s. Praxedis, Regiensis, Bononiensis, Legioniensis, s. Severini, camerarius, Cusentinus, Montis Regalis, Adrianus, Ascanius, Gri-

manus, Salernitanus, Volaterranus, Mimatensis, Cesarinus, Arborensis, Caputaquensis, de Flisco, Columna, de Alibretto, Constantinopolitanus.

Septem diebus infra novendium exequiarum Rmi. D. cardinalis Beneventani, episcopus s. Agathe celebravit missam publicam hora quindecima vel circa: etiam post eam absolvit more solito: interfuerunt de familia quanti voluerunt.

Die sabbati, 20 januarii, festo s. Sebastiani, fuit ultima dies exequiarum cardinalis Beneventani in ecclesia de Populo: Rmus. cardinalis de Flisco, exequutor, celebravit missam publicam. Post eam, absolverunt cum eo cardinales s. Praxedis, camerarius, Arborensis et Cusentinus: interfuerunt octo cardinales, videlicet Regiensis, Cumanus, Caputaquensis, Bononiensis, Volaterranus, Columna, s. Severini et Cesarinus. Omnia acta fuerunt ut in prima die, excepta oratione.

Die lune, 22 januarii, Johannes, episcopus Isclanensis, missam publicam celebravit in altari majore ecclesie Minerve: interfuerunt circiter triginta prelati qui sederunt in tribus scamnis in eodem choro ad dextram intrantium: feretrum fuit paratum inter dictum chorum et chorum fratrum, qui juxta altare majus cantaverunt officium. Filius defuncti et duo ejus fratres consobrini [steterunt] circa ejus feretrum; in cathalecto et super candelabra fuerunt intorticia tringinta quatuor. Fuit finita missa hora vigesima, et prelatis et funestis fuerunt date candele duarum librarum vel circa cere pulcherrime, et alia more solito. Nescio qualiter funesti fuerunt associati; nullus cardinalis interfuit.

Die lune, 29 januarii, fuit consistorium secretum; et antequam Papa ad illud veniret, conclusit in camera secreta coram cardinalibus Recanatensi, s. Georgii, s. Crucis, Arborensi, Cusentino, Caputaquensi, Salernitano et Elnensi concordiam cum duce Valentino, ibi non presente; et fuit adstatim plumbata bulla. Concordia fuit quod dux teneatur infra quadraginta dies assignare Pape castra Cesene et Forolivii libere; interim Papa debeat facere ipsum ducem associare et secure conducere ad Civitatem Vetulam et ibi in arce morari: cardinalis s. Crucis recepit curam ducis quod non aufugiat; et, postquam dictas arces Pape consignaverit, quod debeat eum dimittere liberum cum bonis suis ire quo vo-

luerit ipse dux; et de hoc promisit idem cardinalis s. Crucis duci pro Papa, et si dux infra quadraginta dies non curaverit assignare dicta castra, idem dux debeat reduci Romam et ibi perpetuo incarcerari (1).

Die veneris, 2 februarii, festum purificationis beate Marie virginis, Papa benedixit et distribuit candelas in capella majori more solito : dux Adriensis a dextris et Johannes Pisauri a sinistris tenuerunt candelas Pape. Capitaneus porte palatii Pape habuit locum post dictum D. de Pisauro qui, antequam accederet ad sinistram Pape pro tenenda candela, Franciscus de Monte, orator regis Romanorum dedit aquam manibus Pape; Rmus. D. Mimatensis celebravit missam solemnem : Papa et alii omnes tenuerunt candelam accensam ad evangelium, etiam ad elevationem sacramenti, et bene; Papa venit in sede in processione : alia mor-solito.

Dominica, 11 februarii, post prandium, cucurrerunt Judei a Campo Flore ad turrim castri s. Angeli pontem respicientem, Papa in camera horti vidente.

Die 12 que fuit lune, cucurrerunt pueri a clavica cancellarii ad dictam turrim, Papa vidente.

Die martis, 13, cucurrerunt juvenes a Campo Flore ad eamdem turrim, Papa vidente.

Eadem die, in sero, dux Valentinus, et cum eo D. F. (2) thesaurarius Pape et pauci alii servitores equitaverunt ad Ripam et ibi intraverunt barcam et navigaverunt ad Ostiam.

Die mercurii, 14 februarii, cucurrerunt juvenes de clavica vicecancellarii ad turrim supradictam pro pallio, Papa vidente.

Die jovis, festum in Agone.

Die sabbati, 17, post prandium, recessit Rmus. D. cardinalis s. Crucis, iturus Ostiam pro custodia ducis Valentini.

Die dominica 18, festum in Testaccio.

Die lune, 19 februarii, ante prandium, portatum fuit sepulturam sive depositum de domo patriarche Alexandrini in Agone

1. Voy. dans Giustiniani, t. II, p. 409, la dépêche du 28 janvier 1504, relative à cet accord.

2. *Sic*, dans tous les mss. Il faut lire : Franciscus di Castel del Rio. Voy. Giustiniani, t. II, p. 438, dép. du 15 fév., et la note 2 de Villari.

ad ecclesiam conventus Minerve funus sive cadaver Alberici Caraffe, ducis Adriani, comitis Mariliani, precedentibus octoginta intorticiis vel circa in decem scamnis sive cavallettis quos singulos portabant duo bifulci cavalleti : erant circumdati telis nigris cum armis defuncti. Sequebantur octo societates Annunciate; totidem s. Salvatoris; corpus defuncti in magno lecto positum super lecticam solitam vestitum velluto nigro, calcaria inaurata juxta pedem, ensem super pedibus, biretum in capite cum lista aurea inferius in modum circuli ducalis : sequebantur triginta quinque familiares, deinde patriarcha Alexandrinus cum cauda quam portavit alius funestus. Medices inter D. Franciscum de Monte et D. Lucam, oratorem regis Romanorum, et post eum episcopus Tranensis inter duos prelatos : caudam portabat alius funestus; sequebantur alii sex consanguinei sibi ipsis caudam portantes, associati a prelatis. Vocate fuerunt omnes familie cardinalium et Pape cum papalibus. Ego veni et nobiscum dux Urbinatensis, Medices inter duos prelatos videlicet Britonoriensem et Zamorensem, deinde Anserensis, Melphitensis, Bellunensis et Calmensis; ego et magister domus Pape, prothonotarius Lippomanus et preceptor s. Spiritus. Non descendimus ante domum defuncti nec intravimus ecclesiam et associando funus scutiferi Pape et familiares nostri equitaverunt, et male, ac omnia sine ordine. Predictus dux obiit sabbato 17, et fuit usque hic conservatus quia, ut audio, balsamatus fuit : orationem fecit Raphael Cecus longam et fastidiosam.

Die mercurii cinerum, 21 februarii, SS. D. noster benedixit cineres more solito in capella majori. Missam celebravit cardinalis Grimanus qui imposuit cineres Pape : orationem fecit Raphael Cecus. Ego, missa finita, petii et obtinui a SS. D. nostro pro nobis et cantoribus ac nostra capella licentiam eligendi confessorem qui nos absolvat plenarie, et quod visitando altare majus s. Petri consequamur stationem et indulgentiam illius diei.

Die dominica, 25 februarii, D. Orlandus, episcopus Nolanus, celebravit missam publicam in capella majori, Papa presente : sermonem fecit magister Franciscus Bernardus Gravillus, ordinis predicatorum, pro procuratore ejusdem ordinis.

Post prandium, post horam vigesimam secundam, intraverunt Urbem per portam Viridarii duodecim oratores Januenses, laici

omnes, quorum nomina infra ponuntur, recepti a familiis Pape et cardinalium, more solito: fuerunt in Urbe ad octo dies vel circa secrete, omnibus scientibus et hodie exierunt usque ad domum olim Petri Caranze, juxta viridarium Pape. Inde exierunt, precedentibus septuaginta mulis cum salmis et circiter octoginta equis. Primus eorum equitavit inter Britonoriensem a dextris et Melphitensem a sinistris : secundus ad dextram episcopi Redonensis, oratoris regis Francie ; tertius ad dextram episcopi Zamorensis ; quartus ad dextram episcopi Johannis Luce, oratoris Ferrariensis; quintus ad dextram episcopi Anserensis ; sextus ad dextram episcopi Melphitensis ; septimus ad dextram episcopi Bellunensis ; octavus ad dextram episcopi Calmensis ; nonus ad dextram episcopi Cantuariensis; decimus ad dextram meam; undecimus ad dextram magistri domus Pape ; duodecimus ad dextram Petri de Capponibus quos sequuti sunt prothonotarius Lippomanus et preceptor s. Spiritus, deinde alii prelati non palatini. Associati fuerunt ad domum Ursinorum in Campo Flore. D. Sixtus, miles s. Johannis Hierosolymitani, nepos Pape ex sorore a dextris et capitaneus Pape a sinistris precesserunt eos ante servientes armorum, et custodia palatii ante illos: familia Pape non exivit portam Urbis, sed intra et juxta portam accepit eos, episcopo Britonoriensi pro omnibus loquente. Habuerunt salmas octoginta et fuerunt equi circiter ducenti (1).

Die mercurii 28 februarii, fuit publicum consistorium in tertia aula : (Papa habuit pluviale preciosum Innocentii pape octavi et planellas cum cruce magna de perlis), in quo duodecim oratores Januenses dederunt obedientiam Pape : associati fuerunt ad presentiam Pape a tribus assistentibus, quia plures non interfuerunt, et ab aliis prelatis omnibus et non oratoribus. Secundus orator fecit orationem et stetit in octavo loco : fuerunt proposite due commissiones ; primam proposuit D. Justinianus, secundam D. Johannes Bartholdus. Finito consistorio et osculo pedum per familiares, primus orator portavit fimbriam pluvialis Pape : littera credentie quam presentaverat, erat [subscripta]: *Philippus de*

1. Voy. la dépêche de Giustiniani du 26 février, t. II, p. 452, et en note (n° 2) l'extrait de la dépêche de Francesco del Cappello, orateur florentin.

Cleves, Niverniensis, Francie admiraldus et gubernator Genue et concilium Anzianorum communis Genue, sub data: *Genue*, 1 *hujus mensis februarii.* Nomina oratorum sunt hec: primus, Johannes Ambrosius de Flisco; secundus, Stephanus de Vivaldis, utriusque juris doctor; tertius, Gabriel de Fornariis; quartus, Ambrosius Lomellinus; quintus, Petrus Spinola; sextus, Dominicus Adurnius; septimus, Cosmus de Terbis; octavus Hieronymus de Salvo; nonus, Petrus Sauli; decimus, Augustinus de Ferrariis; undecimus, Augustinus de Grimaldis; duodecimus, Hieronymus de Athena (1).

Die sabbati, 2 martii, circa horam sextam decimam, obiit R. P. D. [archi]episcopus Zadrensis electus in palatio apostolico et cameris quondam cardinalis Mutinensis : requiescat in pace. Hora octava decima, de mandato SS. D. N. pape magistri domus, intimari feci conventibus Minerve, Araceli, s. Augustini et Carmelitarum quod, hora vigesima, vellent esse sub porticu s. Petri ad associandum funus ad sepulturam. Eadem hora, convenerunt in aula magna nova supra audientiam prelati palatii et cardinalium palatinorum, similiter et funesti, numero quatuordecim quorum unus erat Michael, nepos defuncti, qui associatus fuit inter oratorem Ferrariensem et archiepiscopum Pisauriensem situatus, cum aliis funestis, binis binis sequentibus ipsos ceteris prelatis. Funus portarunt cubicularii et familiares Pape. Arserunt quinquaginta intorticia in ecclesia. Funesti omnes manserunt apud funus, et prelati sederunt in choro usque ad finem officii: quo finito, redierunt ad palatium quo venerant similiter; et funesti, precedentibus duntaxat cursoribus, redierunt ad cameram defuncti.

Eadem die, circa horam vigesimam unam, cardinalis s. Petri ad Vincula et prefectus Urbis (2), frater suus consobrinus venerunt usque ad vineam Alexandri Neroni, olim D. Falconis. Ibi manserunt usque sero. Cardinalis Mimatensis venit eis obviam

1. Tous les mss. donnent : *Hieronymus de Athena.* Palatius, qui cite également les noms des orateurs génois, donne : *Hieronymus Auria* (*Gesta Pont. Romanor.*), t. III, col. 745. Il faut lire, vraisemblablement, Hieronymus Doria.

2. Francesco Maria della Rovere. Il était âgé de 14 ans, étant né à Sinigaglia le 22 mars 1490. Voy. Giustiniani, t. III, dép. du 2 et 3 mars, p. 3-4.

usque nescio quo; venerunt ad Papam ad palatium et ibi dormierunt.

Hoc mane, R. P. D. Didacus, episcopus Zamorensis, assistens Pape, celebravit missam publicam in capella majori, Papa presente; et fuit prima missa sua in cantu, et optime cantavit. Sermonem fecit Franciscus de Ragusia, ordinis minorum, pro procuratore ejusdem ordinis.

Die dominica secunda quadragesime, nescio qua hora, prefectus equitavit ad Populum quo, circa horam vigesimam unam venerunt familie Pape et cardinalium et dux Urbini, Fabricius Columna, Julius Ursinus cum multis aliis. Prefectus ascendit equum in corte fratrum, inde exivit et receptus fuit a duce Urbini et comitiva sua ab episcopo Britonoriensi, notario Pape, et archiepiscopo Pisano, nomine s. Georgii. Nemo alius recepit eum preter oratores Genuenses, quia ita jussimus nos fieri, ne nimium tempus perdidissemus. Prefectus equitavit inter ducem Urbini a dextris et episcopum Britonoriensem, prelatum primum palatinum, a sinistris: post eos prelati palatini singuli habentes singulos oratores ad sinistram. Orator Ferrariensis prothonotarius etiam interfuit prope Populum, quem rogavimus ut cederet Genuensibus qui omnes duodecim aderant; et si ei non cessissent nec ipse eis, fuisset contentio: propterea rogavimus ut non veniret nobiscum, quod fecit. Fabricius Columna et Julius Ursinus remanserunt post prelatos: D. Pisauri et ceteri alii nobiles equitaverunt cum prefecto palatii. Ante prefectum equitavimus via recta ad s. Mariam in via Lata et inde ad domum de Maximis per Campum Flore ad palatium ubi Papa erat cum quinque cardinalibus supra portam in secunda anticamera, videlicet: Beneventano, Cumano, Volaterrano, s. Severini et Cornelio. Prefectus intravit ad eum cum circiter viginti personis de familia sua, prelatis palatii, oratoribus et multis aliis et osculatus est pedes Pape ibidem in camera sedentis, et post eum circiter viginti persone de familia sua; et licentiatus a Papa, intravit cameram pro eo paratam, que de illis novis Innocentianis supra audientiam erat.

Die lune, 4 martii, cardinalis s. Petri ad Vincula equitavit ad Populum incognitus, ubi audivit missam in camera sua secreta: paratum fuit capitulum solitum pro congregatione cardinalium.

Caput pro episcopis et presbyteris cardinalibus fuit ad dextram intrantis eamdem capellam illius loci, pro diaconis ad sinistram intrantis eamdem capellam. Intimatum fuit cardinalibus quod venirent ad populum, hora vigesima tertia. Primus venit Medices, secundus de Flisco, tertius Ascanius, deinde alii, et primum venerunt cardinales palatini. Equitavimus recta via ante hospitale Sclavorum, domum Casanove, olim Parmensis, ad palatium. Novus cardinalis equitavit inter Columnam et Ascanium ultimo loco cum capello episcopali: transito ponte, equitavimus inter Medicem et cardinalem s. Severini; et illi duo processerunt ad Papam qui accepit paramenta et exivit ad publicum consistorium obviam cardinalibus venientibus qui intraverunt cameram paramenti. Proposite fuerunt due commissiones: primam proposuit D. Paulus de Planca, secundam D. Vincentius de Perusia. In fine prime, cardinales Columna et Ascanius iverunt pro cardinali novo, et Cornelius et Elnensis qui cum eo remanserant: venerunt ad consistorium, fecerunt reverentiam Pape et sederunt ad loca sua. Novo cardinali (postquam fuit osculatus pedes Pape et ab omnibus cardinalibus receptus), dedimus locum post cardinalem Mimatensem. Finitis omnibus, cantores dixerunt: *Te Deum*; et deinde, reversus ad Papam, dedit ei Papa capellum quod tenebat Erasmus, camerarius secretus, aliis cardinalibus interim in locis suis sedentibus; alia more solito. Osculato pede Pape a familia novi cardinalis, Papa intravit Papagallum, prefecto fimbrias deferente et, depositis per Papam paramentis, novus fuit associatus ad s. Marcum, more solito: equitavit inter Columnam et Ascanium. In consistorio, interfuerunt viginti septem cardinales sine novo, videlicet: Neapolitanus, Recanatensis, s. Praxedis, camerarius, Alexandrinus, Agrigentinus, Grimanus, Arborensis, Regiensis, Cusentinus, Salernitanus, Caputaquensis, Cumanus, Volaterranus, de Flisco, Legionensis, Adrianus, Mimatensis, Columna, Ascanius, Medices, s. Severini, Farnesius, Aragonia, de Alibretto, Cornelius et Elnensis. Omnes associarunt novum cardinalem ad s. Marcum, demptis Alexandrino et Agrigentino.

In s. Marco, fuit convivium in tertia aula [ubi] due mense [parate fuerunt]: in una comederunt quinque cardinales, videlicet s. Praxedis, camerarius, Cumanus, de Flisco et novus; in alia

duodecim oratores Genuenses. Prelati palatii et familia Pape venerunt obviam cardinali novo versus Populum, quem cardinalem invenerunt prope hospitale Sclavorum ; et parum antea dux Urbini, prefectus et multi nobiles et barones et orator imperatoris, qui omnes equitarunt ante cardinalem, in loco suo : venit orator Venetus qui jussu mei socii equitavit post cardinales cum episcopo Vigorniensi, oratore Anglie ; sed amovi eum, et recessit, et venit per aliam viam ad palatium.

Die mercurii, 6 martii, fuit consistorium cui cardinalis s. Petri ad Vincula cum aliis cardinalibus interfuit ; cui Papa clausit os.

Eadem die, infra horam consistorii, Asquinus de Colloredo, clericus Aquileiensis, interfector bone memorie cardinalis s. Angeli, degradatus fuit in suggestu parato in platea s. Petri, ante gradus, per episcopum Civitatensem, ex speciali commissione Pape, presentibus auditore camere, et ejus locumtenente D. Angelo de Cesis, et me super uno banco ex opposito ; senator cum suis, credentia in medio : suggestum erat longitudinis duarum cannarum vel circa. Asquinus erat subdiaconus qui fuit paratus cum solitis paramentis. Tum lecta sua inquisitio et commissio degradandi per Agabitum de Capitaneis, notarium auditorum camere, que lecta fuit more solito. Degradatus et senatori traditus qui duci fecit in equo, cum ire non posset, ad carcerem Capitolii. Cum legeretur inquisitio, Asquinus sepe interlocutus est quod illa violentia per papam Alexandrum sibi commissa fuit et ducem Valentinum commisisse ; verumtamen non voluisse et pecunias non habuisse.

Die sabbati, 16 martii, Asquinus in platea Capitolii fuit decapitatus, de gratia a D. Luca, oratore nostro, a Papa obtenta (1).

Die jovis, 7 dicti mensis, festum s. Thome de Aquino, D. Josue, episcopus Asculanus, celebravit missam publicam in Minerva, multis cardinalibus presentibus ; quorum nomina nescio neque qui fecit orationem, quia non interfui.

Eadem die, circa horam vigesimam, cardinalis s. Petri ad Vin-

1. « Questa mattina in Campitolio publico è sta' decapitato quel tristo d'Asquino del Colloredo, che dette el veneno al *quondam* reverendissimo cardinal di Sant' Anzelo, come lui ha confessato, constretto da papa Alesandro e dal Valentino. » Giustiniani, t. III, p. 24.

cula visitavit cardinalem Ulixbonensem in palatio; Recanatensem, s. Praxedis, s. Georgii, Farnesium, Beneventanum, de Flisco, de Aragonia extra palatium; tandem Alexandrinum in palatio.

Die veneris, 8 martii, circa horam vigesimam secundam, visitavit idem Agrigentinum, Cusentinum, Casanovam, Bononiensem, Adrianum, Medicem, Regiensem, Legionensem: excusaverunt se, quod occupati non possent eum audire; Grimanum, Columnam, Cornelium, Ascanium et Elnensem: similiter visitavit reliquos qui omnes erant in suis cameris, in palatio, et Volaterranum.

Dominica tertia quadragesime, 10 martii, R. P. D. Stephanus, archiepiscopus Patracensis, assistens, celebravit missam pro electo Bellunensi, assistente: orationem fecit prior ordinis s. Augustini, bonam et brevem. Post prandium, gubernator equitavit per Urbem, et accepit circa triginta enses ex portatoribus; et omnes fecit projici ad pontem s. Angeli ad Tyberim (1).

Die lune, 11 martii, fuit consistorium secretum, in cujus fine Papa aperuit os cardinali s. Petri ad Vincula, et dedit ei anulum et titulum s. Petri ad Vincula.

Die martis, 12 martii, festum s. Gregorii, SS. D. noster, cruce eum precedente, indutus amictu et stola super caputium, sequentibus cardinalibus, per Campum Flore, plateam Judeorum ante hospitale s. Marie in Porticu, equitavit ad ecclesiam s. Gregorii, ubi genuflexus in faldistorio ante medium altaris, audivit missam bassam de eodem sancto, sine commemoratione ferie, cardinalibus hinc inde genuflexis, qui ad *Pacem* surrexerunt; quam, cum suscepisset primus cujuslibet ordinis, duobus quolibet latere stantibus per socium data, ille ab illis descendit pro osculo oris ad alios. Celebrans dicto *Placeat,* ad finem incepit *Dominus vobiscum, etc.*, pro evangelio s. Johannis, quod finivit, antequam Papa daret benedictionem. Quo facto, Papa ascendit ad altare, et sine cruce sua, renibus altari versis, dedit in cantu benedictionem,

1. Par un bref du 24 mai 1499, le pape Alexandre VI avait fait défense aux Romains de sortir armés dans la ville. « Cum SS. D. noster fecisset verbum de tollendis armis que passim die nocteque ferunt per Urbem, hortatus esset RRmos. DD. ut vellent efficere ut suorum familiares omnino a portandis armis abstinerent; satis laudata fuit per dictos RRmos. intentio sue Beatitudinis, et sic fuit conclusum ut fieret. » (*Decreta consistorialia ab Alexandro VI usque ad Urbanum VIII.*) B. N. mss. lat. 12555, fol. 2, v.

dicens: *Sit nomen Domini, etc.*, cantoribus respondentibus. Data benedictione, Papa obtulit pro se ducatos decem largos vel circa: reversus est per pontem s. Marie per ripam usque ad portam Portuensem, inde per pontem s. Bartholomei, Campum Flore, castrum s. Angeli, prout venerat. Antonius, parafrenarius, dederat eleemosynam pauperibus, ducatos decem, in quattrinis et bologninis: interfuerunt viginti duo cardinales.

Die mercurii, 13 martii, per portam Viridarii venerunt quatuor oratores Savonenses in vestibus de cremesino raso, qui prandium fecerunt in domo Alexandri Neroni. Venerunt eis obviam cardinalium familie, videlicet: Recanatensis, s. Praxedis, s. Georgii, de Flisco, Mimatensis, s. Petri ad Vincula et s. Severini et familia Pape que venit usque ad capellettam inter domum et ponticulum, preter omnem bonam consuetudinem: associati fuerunt usque ad domum de Ragusini. Primus equitavit inter Britonniensem a dextris, et Zamorensem a sinistris; secundus inter Ausarensem a dextris et Melfitensem a sinistris; tertius inter duos alios prelatos palatii; quartus inter Sanctoriensem a dextris et Naulensem a sinistris, cui ego cessi pro honore patrie, ad ejusdem D. Naulensis instantiam. Misi dictis oratoribus responsum dicendum familiis cardinalium et Pape, hujusmodi tenoris: « Agimus gratias Rmo. D. Columne, domino nostro, pro tanto honore nobis et communitati nostre nomine impenso: oblationes nobis factas acceptamus, et utemur illis tempore opportuno; referemus singula communitati nostre quam Rmus. Dominus ad omnia beneplacita sua habebit paratissimam ». Familie Pape: « Dulcis amor patrie apparet etiam in SS. D. N. papa in supremo solio dignitatis sedente, qui nos servulorum suorum communitatis Savonensis nuntios et oratores tanto honore suscipit et decorat; agimus gratias Dominationibus vestris que onus hoc subierunt nobis occurrendi: agemus latius SS. D. N. pape pro tanta benignitate, cum coram erimus. »

Die jovis, 14 martii, cardinalis s. Petri ad Vincula de palatio equitavit ante palatium s. Georgii prope Campum Flore, de quo ipse s. Georgii equitavit cum eo ad ecclesiam s. Petri ad Vincula ut ullius possessionem acciperet: religiosi ejus loci non venerunt ei obviam cum processione, prout fuisset debitum, nec ipse obtu-

lit aliquid super altare nec intravit sacristiam vel alium locum, sed deinde exivit; et ascenderunt mulas et equitarunt ad Populum ut viderent aperire imaginem beate Marie virginis, prout viderunt.

Eodem sero, omnes oratores Savonenses venerunt ad Papam ad castrum, et osculati sunt pedes sue Sanctitatis.

Die veneris, 15 martii, circa horam vigesimam secundam, dicti oratores quatuor fuerunt per nos quatuor prelatos associati ad castrum s. Angeli : oratores intrarunt a dextris et nos a sinistris; videlicet primus ad dextram episcopi Savonensis; secundus ad dextram Melphitensis; tertius ad dextram meam; quartus ad dextram Naulensis; et Pape ipsi prestiterunt obedientiam devotam et secretam in camera angulari respiciente super pontem s. Angeli. Interfuerunt cardinales Mimatensis et s. Petri ad Vincula; deinde eodem ordine eos [oratores] associavimus usque ad basilicam s. Petri et inde ad domum Ragusini, eorum hospitium.

Die dominica quarta quadragesime, 17 martii, Rmus. D. cardinalis Cumanus celebravit missam solemnem cui Papa interfuit; qui, quando veniebat ad missam, benedixit rosam in camera Papagalli, D. Ferdinando, clerico camere, illam tenente quoties fuit opportunum, et incensante eam; et post missam, antequam exiret Papa ad cameram Papagalli, vocati fuerunt cardinales ad cameram audientie cum quibus habuit sermonem vel verbum de dando rosam, et decrevit dare eam communitati Januensi et mittere eam per eorum oratores : post quod decretum vocavit me et interrogavit si deberent associari oratores per cardinales propter rosam : dixi quod non, quia non daretur eis sed communitati, et propterea non associarent cardinales, nisi principales ipsi aderint, quibus daretur rosa et quod per prelatos et per familiam Sanctitatis sue deberent associari, et quod post reditum de capella esset ipsis oratoribus in camera Papagalli danda sine illis verbis in libro ceremoniarum positis; et sic factum est. Orationem fecit in capella procurator carmelitarum. Finita missa, Papa reportavit rosam ad cameram paramenti ubi, depositis sacris vestibus, D. Alphonsus cum Johanne Bartholomeo et quodam alio conquestus quod auditor camere fuisset episcopo Massano suspectus, cui propterea fuisset datus inadjunctus cardinalis Volaterranus qui dedisset episcopum assistentem, sine quo predictus auditor de-

disset torturam familiaribus episcopi Massani, et ipsi Massano certa verba minatoria dedisset; propterea allegasset causas suspicionis contra auditorem, et nominasset arbitrum, et auditor camere nominasset Sanctitatem suam; cui supplicavit dignaretur ministrare eis justitiam. Respondit auditor nihil esse facilius quam confutare calumniam; propterea nominavit cardinalem Alexandrinum, et casu quo non obstaret, eligeret D. Alphonsum calumniose loqui; velle ipsum auditorem pati ad quod ex nunc consentiebat et quod, constituto de calumnia, non vellet advocatum, pati sed relinquere judicio Sanctitatis sue que interrogavit D. Alphonsum an esset contentus, qui respondit placere oblationem auditoris. Deinde Papa dedit rosam primo oratori Januensi, aliis cum eo genuflexis, dicens ipsos in eorum oratione obtulisse se paratos facere expeditionem contra Turcas; propterea dederat communitati eorum rosam. Associati fuerunt ipsi oratores per plures palatinos et familiam s. Georgii: quilibet orator equitavit ad dextram unius prelati, et primus orator prelatus portavit manu dextra rosam ante domum eorum hospitii Ursinorum, in Campo Flore. Egerunt gratias, more solito, et sine mora redierunt ad palatium, et fecerunt prandium cum Papa in Viridario, quia ipse invitaverat eos; et etiam manserunt in prandio cum Papa quatuor cardinales videlicet s. Praxedis, camerarius, Mimatensis et s. Petri ad Vincula.

Die lune, 18 martii, quatuor oratores Savonenses visitaverunt cardinales Neapolitanum, camerarium, Recanatensem, de Flisco, s. Severini, s. Praxedis, Bononiensem et Farnesium. Non fuerunt recepti in domo, et Salernitanus excusavit se non posse audire, cum esset in lecto infirmus.

Eadem die, cardinalis s. Petri ad Vincula equitavit post prandium ad s. Marcum, ut ibi a cardinalibus visitaretur.

Dominica de Passione, 24 martii, quinta quadragesime, episcopus Cesenatensis celebravit missam publicam in capella, Papa presente: orationem fecit prior s. Marcellini.

Die lune, 25 martii, SS. D. noster paratus amictu, alba, cingulo, capuccio rubro, stola alba de perlis desuper, equitavit post crucem et post eum et duos cubicularios secretos suos medicus secretus, cardinales numero viginti octo; et equitavimus per viam

Turris Sanguinee recta via ad ecclesiam beate Marie Magdalene, inde recta via ad Minervam, ubi Papa descendit ad ecclesiam. Cardinalis Ascanius ministravit crucem quam prior ecclesie porrexerat Pape osculandam ; nunc ministrante naviculam Ascanio, Papa imposuit incensum in thuribulum, et ipse Ascanius incensavit Papam qui, cantantibus fratribus processionaliter : *Te Deum laudamus*, intravit ecclesiam. Facta oratione ante altare, depositis stola et capuccio, accepit stolam albam simplicem et pluviale, et fecit confessionem cum celebrante, more solito ; et observata sunt omnia in missa more consueto. Prior presbyterorum non sedit in assistentia propter angustiam loci sed in loco suo inter cardinales alios. Capella fuit parata prout habetur supra MCCCCLXXXXVIIJ (1). Missam celebravit episcopus Tusculanus, vicarius Pape satis ferialiter : dixit tantum unam orationem *Gloria*, *Credo* et prefationem de beata Virgine, more solito : non fuerunt publicate indulgentie que per bullam affixam in valvis ecclesie etiam plenarie erant. Data benedictione per Papam, priores fraternitatis apportaverunt duo bacilia, unum Pape qui obtulit ducatos viginti quinque in auro et decem in carlenis, deinde cardinalibus, aliud diaconis cardinalibus. Maritate sunt viginti puelle quibus Papa dedit singulis bursas, et ille et post eas matrone conducentes osculate sunt pedes Pape more solito. Quo facto, Papa, deposita mitra in sede, pluviali et stola, capellam non intravit ; accepit capuccium et desuper stolam cum perlis ; fecit orationem ante altare, obtulit decem ducatos quos dari fecit cuidam fratri illius ordinis : visitavit capellam cardinalis Neapolitani, exivit per parvam portam lateralem et equitavit ad s. Marcum ubi fecit prandium atque stetit usque ad diem sabbati, 30 martii.

Die mercurii, 27 martii, fuit consistorium secretum in palatio s. Marci, in quo D. Gabriel de Fano fuit prefectus ecclesie Urbinatensi, et episcopus Hostunensis absolutus et prefectus ecclesie Pisauriensi.

Die sabbati, 30 martii, circa horam tredecimam, SS. D. noster recessit de s. Marco in amictu albo, cingulo, capuccio de rosato et stola desuper, equitavit recta via ad Populum ubi audivit missam bassam quam celebravit D. Christophorus, capellanus, de

1. Voy. t. I, p. 294

feria currente cum commemoratione de beate Virgine et pro Papa. In introitu ecclesie, Ascanius obtulit Pape crucem osculandam; deinde Papa obtulit incensum in navicula pro Ascanio qui eum incensavit, deinde dedit ei aspersorium et Papa aspersit se, demum alios, genuflexit in parato faldistorio ante altare et versus ad crucem suam, capite detecto, benedixit populo, sine cantu, dicens : *Sit nomen Domini benedictum;* et iterum osculato altari, obtulit pro eo super eo D. Julianus Cibo, cubicularius suus, ducatos decem in auro. Ascendit equum, et recta via, equitavit ad s. Petrum per domum Parmensem. Cardinales equitarunt post Papam immediate post crucem : in introitu pontis, vertit se ad cardinales et dedit eis benedictionem et licentiam quod redirent quisque domum suam : interfuerunt viginti quinque cardinales.

Dominica palmorum, ultima martii, Papa benedixit palmas in capella majori et distribuit eas more solito. Orator Venetus dedit aquam manibus Pape; cardinalis Regiensis celebravit missam, prefectus Urbis tenuit palmam a dextris et D. Nicolaus, frater cardinalis s. Petri ad Vincula a sinistris : diaconus capelle sub voce evangelii et duo cantores Hispani sub aliis vocibus, et bis cantarunt plures passionem ut annis superioribus; alia more solito (1).

Die lune, 1 aprilis, Jacobus, episcopus Caiacensis, Rome, in sacristia s. Laurentii in Damaso, vigore supplicationis per SS. D. nostrum signate, ordinavit Rmum. D. cardinalem s. Georgii in presbyterum : officium dictum fuit de feria currente.

Die martis, 2 aprilis, D. Petrus, episcopus Carpentoratensis, in capella majori in palatio apud s. Petrum ex commissione et licentia per SS. D. nostrum, vive vocis oraculo, cardinalem s. Petri ad Vincula, me presente, data, ordinavit eumdem cardinalem ad quatuor minores, subdiaconatus, diaconatus et presbyteratus sacros ordines : missa dicta est de feria currente, absque aliqua commemoratione.

Die mercurii, 3 aprilis, D. [Raphael], episcopus Melphitensis ordinavit D. Franciscum, electum Melphitensem ad quatuor minores ordines, subdiaconatus, diaconatus, et Antonium, electum

1. Ce paragraphe est suivi de la liste des cardinaux à la date du 20 décembre 1504. Cette liste, transposée dans les mss., est donnée plus loin à sa place chronologique.

Naulensem ad diaconatus et presbyteratus ordines, vigore supplicationis in capella predicta: missa dicta fuit de feria currente, absque aliqua commemoratione. Post horam vigesimam, venit Papa ad capellam in cappa de scarlatto sine cruce, cardinalibus ipsum sequentibus: fimbriam portavit episcopus Nolanus assistens; redeundo eodem modo portavit fimbriam cardinalis Alexandrinus: dixit orationem *Respice*, sine libro, quia eum recusavi.

Die jovis sancta, 4 aprilis, hora tredecima, Papa venit ad capellam ad missam publicam quam celebravit Rmus. D. cardinalis Alexandrinus: candele tam cardinalibus quam aliis prelatis date fuerunt tres vel circa. Papa portavit sacramentum ad parvam capellam, post missam, more solito; deinde venit processionaliter sub baldachino ad locum publice benedictionis ubi, dimissis paramentis, accepit pluviale rubrum, stolam pretiosam et cingulum, et facta ei a cardinalibus reverentia solita, D. Aurelius Matutius legit bullam [in latino] et Rmus. D. cardinalis de Aragonia in vulgari: Ascanius publicavit plenariam indulgentiam latine et Medices vulgariter: venit ad tertiam aulam pontificum ubi lavit pedes pauperibus, more solito: cardinalis s. Severini dixit evangelium et D. Petrus Baptista de Ferreriis, primus orator Savonensis, dedit aquam manibus Pape; alia more solito. Post horam vigesimam unam, Papa venit pedester ad matutinas, in cappa, ut heri sero, et episcopus Naulensis portavit fimbrias, et redeundo patriarcha Alexandrinus.

Die veneris sancta, 5 aprilis, Papa venit pedester ad capellam cum cappa de scarlatto et mitra simplice: officium celebravit episcopus Cusentinus qui venit sine Papa [ad parvam capellam cum sacramento, quod Papa portavit pedester ad capellam majorem. Passionem cantavit diaconus capelle in voce evangeliste, et duo cantores qui in pulpito cantaverunt sub voce Christi et Judei et bis cantarunt in quatuor passionibus vel circa: sermonem fecit D. Thomas Phedra, canonicus Lateranensis. Offertorium ascendit ad ducatos in auro octoginta: Papa obtulit, credo, ducatos quadraginta in auro et decem in carlenis; Ascanius decem ducatos et alii quinque. Habui in meam partem ducatos in auro decem et carlenos septem; totidem socius [meus].

In sero, hora vigesima una, Papa venit ad capellam in cappa et

pedester; ut heri sero fimbrias portavit [episcopus Nolanus eundo et redeundo patriarcha Alexandrinus].

Sabbato sancto, 6 aprilis, cardinalis Volaterranus celebravit [officium], Papa presente: Bernardinus Gambara, subdiaconus apostolicus nuntiavit *Alleluia* Pape, qui noluit inchoare; sed celebrans cantavit tribus vicibus, et alia more solito. Papa habuit novam de Foro Livio habito castro et civitate, solutis castellano quindecim mille ducatis, quos dux [Vatentinus] exbursavit.

Dominica resurrectionis, 7 aprilis, SS. D. noster venit processionaliter sub baldachino in regno ad s. Petrum, ubi celebravit missam solemnem. Ascanius dixit evangelium latinum, D. Vincentius Cosciarus epistolam latinam, D. Isatius Argyropolus evangelium grecum, Demetrius epistolam grecam: Rmus. D. s. Anastasie fuit assistens, Rmo. D. Neapolitano presente, qui se excusavit propter debilitatem et Ulixbonensis et Recanatensis propter infirmitatem. Primus aquam dedit orator Venetus, secundus D. Franciscus de Monte, orator regis Romanorum, tertius D. Constantinus, quartus princeps Salernitanus. Ego feci officium sacriste: infra epistolam dedi locum DD. Antonio, electo Naulensi et Francisco electo Militensi et Gabrieli, electo Urbinatensi, de mandato Pape, inter assistentes. Finita missa, ostensum fuit ferrum lancee Pape post pulpitum evangelii genuflexo in faldistorio, deinde Veronica in loco solito; et ascendit ad locum publice benedictionis processionaliter; et plenarias indulgentias pronunciavit Ascanius latine et Medices vulgariter. Papa convitavit oratores Avenionenses (1) in solemni benedictione; interfuit magnus populus.

Die lune Pasche, 8 aprilis, cardinalis Agrigentinus celebravit missam solemnem in capella majori, Papa presente; et observata sunt omnia more solito.

Die martis, 9 aprilis, fuit missa solemnis in eadem capella quam celebravit Rmus. D. Beneventanus, pluribus cardinalibus presentibus, Papa absente qui in aula pontificia celebravit missam bassam in altare ex quatuor tabulis novum, ante papam Martinum factum, longitudinis palmorum quindecim et

1. Jusqu'à la Révolution française, Avignon appartint au Saint-Siège qui le gouvernait par des légats. Jules II avait été évêque de cette ville. Voy. t. II, p. 7, note 1 de cette édit.

latitudinis palmorum duodecim vel circa, altitudinis sex cum predella lata palmorum sex. In qua missa consecravit sex episcopos, videlicet Albanensem et Lucensem cardinales, me Ortanum, Antonium Naulensem, Franciscum Melitensem et Gabrielem Urbinatensem : assistentes fuerunt cardinales s. Praxedis et Alexandrinus; nostri fuerunt Raphael, episcopus Melphitensis et Andreas Crotonensis servientes Pape de candela ; ex libro fuerunt cardinalis Mimatensis, episcopus Naulanus et Cesenatensis. Credentia Pape erat in angulo juxta capellam ligneam inter eamdem et altare predictum novum a latere dicte capelle versus fenestras: erat longitudinis duodecim palmorum in circa; credentia nostra longitudinis palmorum decem vel circa, latitudinis palmorum septem, posita juxta angulum prope portam introitus ad cameras Pape, inter eamdem portam et nostrum altare. Sedes Pape alta erat a capite altaris, Papa a cornu evangelii distans ab eodem altari ad unam cannam per longum et latum. Paratum etiam fuit faldistorium pro Papa, videlicet sedes una cameralis et sex alie pro nostra intronizatione. Papa sedit in sua sede sive faldistorio suo, tempore, usque ad dictam orationem: *Deus, omnium fidelium pastor, etc.;* deinde ascendit ad sedem eminentem. Papa paratus fuit sandaliis suis, pallio respondente et aliis omnibus paramentis pontificalibus: incepit officium absolute; sedimus coram Papa hoc ordine : Albanensis a dextris, Lucensis a sinistris, ego ad dexteram Albanensis et ad sinistram Militensis et ad sinistram Lucensis, Naulensis ad illius Urbinatensis. Eodem ordine stetimus in altaribus ; sed ad litaniam prostrati fuimus per ordinem, juxta Papam, videlicet Albanensis ad illius sinistram, Lucensis postea, ego, tum Naulensis, deinde Militensis et Urbinatensis, et ita credimus, convenientius fuisset stare in altari. Post examen, socius meus ordinavit quod duo cardinales oscularentur pedes et manum et os Pape; et nos quatuor pedes tantum, quod fecimus : sed mihi non videbatur convenire sed, osculantibus manus omnibus, nobis contravenire. Papa tradidit omnia necessaria et unxit capita vel manus ut imponeret mitras vel chirothecas quas sine intermissione dabat. Surgebat et in ejus locum genuflectebat sequens similiter ad offertorium. Dicta oratione: *Domine, omnium fidelium*, Papa ascendit ad sedem eminentem, Albanensis dedit bene-

dictionem et retrocessit. Tunc dixit Lucensis, postea ego, deinde alii per ordinem tantum: Albanensis dixit Pape: *ad multos annos*, qui recepit eum ad osculum pedis, manus et oris. Pape dixit: *Do vobis pacem;* et rediit ad altare ad exuendum se. Item fecimus nos prope altare, et cardinales nostri: interfuerunt alii quatuor cardinales, videlicet Ulixbonensis, Cumanus, s. Severini et Aragonia. Ordinatum fuerat quod, post prandium, Papa consecraret agnos Dei; sed quia erat nimis tarde, id factum non fuit. Papa fecit prandium in camera consueta ante Turrim in mensa quadrata solus, et, post eum, in mensa longa decem cardinales videlicet supradicti, excepto Ulixbonensi, s. Praxedis: successive alii oratores ordine suo et nos episcopi consecrati, fecimus prandium in Turri, videlicet in illius aula. Ego sedi in capite mense, post me Militensis, Urbinatensis, archiepiscopus Pisanus; alii recesserunt. Naulensis, magister domus, sedit extremus, ut attenderet mense Pape. Finito prandio, cardinalis camerarius, Lucensis et vicecancellarius supplicarunt Papam quod faceret me referendarium gratie; quod fecit sine difficultate, gratiose, et ego, vocatus a camerario, fui osculatus pedes Pape; et eadem die, misi supplicationem referendariatam per me de prima tonsura pro me, quam signavit pro me Mimatensis.

Die jovis, 11 aprilis, SS. D. noster audivit missam bassam in aula pontificum quam celebravit D. Dominicus, capellanus suus, supra mensam ibi paratam in qua Papa pridie nos consecravit. Qua finita, ego deposito mantello, accepi stolam supra rochettum et mitram, quia non erat pluviale; et de licentia Pape, benedixi aquam in eadem aula versus portam ad cameram audentie et lodiam paratam in quatuor conchis, duabus argenteis et duabus de rame. Interim Papa accepit super rochettum amictum album, cingulum et stolam albam, mitram simplicem de paucis perlis; accessit ad dictas quatuor conchas et benedixit eamdem aquam cum balsamo et chrismate, et deinde benedixit agnus (1) in capsis quinque et ibidem, accepto gremiali, sedens, baptisavit eos, inter quatuor conchas erat magnus chiffus super quo ponebantur suc-

1. *Agnus* est tantôt invariable tantôt décliné. On en voit de nombreux exemples dans l'*Ordo romanus* de P. Amelio, publié par Mabillon, *Museum Italicum*, t. II, p. 509-510, etc.

cessive duo vel tres parvi in transversum et in illis ponebantur agnus baptisati cum coclearibus ligneis magnis quos Papa et cardinales habebant in manibus. Interfuerunt cardinales s. Georgii, Alexandrinus, Regiensis, Beneventanus, Cumanus, Mimatensis, s. Petri ad Vincula, s. Severini et Aragonia qui deposuerunt cappas et sederunt in mantellis : Papa ad concham magnam suam argenteam, s. Georgii ad aliam argenteam ad dextram Pape, parvam, Alexandrinus ad aliam in contradictorio illius Pape et Regiensis in contradictorio s. Georgii; et alii tres cardinales extraxerunt agnus de conchis cum coclearibus de licentia Pape. Alii cardinales sederunt in scabellis ad partem. Cubicularii portarunt dictos agnus cum sex bacilibus argenteis, et alii cubicularii in sex conchis parvis illos apportabant ad duas mensas supra lodias ibi paratas, mappis coopertas. In principio commemoravi Pape dignaretur intentionem suam ad omnes agnus in aula etiam in retibus existentes [significare] : sic dixit se facturum. Erant autem ibi retia fere ducenta quorum ego pro amicis portavi viginti quatuor; qui omnes fuerunt consecrati et baptisati. Post baptisationem omnium, Papa surrexit, et sine mitra versus ad predictum altare ad ordinationem socii mei, dixit orationem super agnos baptisatos, et tandem illos incensavit stans in eodem loco versus ad lodiam paratam, deinde versus ad alios hinc inde ostensos. Consecratio hujusmodi duravit horis duabus vel circa. Tandem Papa intravit cameram suam secretam : quinque cardinales, videlicet Alexandrinus, Regiensis, Beneventanus, s. Severini et Aragonia recesserunt; alii quatuor equitaverunt et iverunt cum Papa ad viridarium ubi fecerunt prandium; et ego cum magistro domus et thesaurario ibidem.

Sabbato in albis, 13 aprilis, fuit missa papalis in capella Pape majori, in qua cardinalis Bononiensis celebravit, Papa presente. Dicta commemoratione per celebrantem, Papa sedit in faldistorio et *Agnus* a cantoribus dicto, cardinales et alii omnes acceperunt paramenta solita et officiales superpellicia, et Papa distribuit agnus Dei cuilibet cardinali presenti : dabit unum magnum et desuper triginta vel quadraginta minores, et paucos camerario, et vicecancellario dedit duplam portionem; pro absentibus cardinalibus nihil; prelatis dedit unum de similibus majoribus cum sep-

tem vel decem parvis de super ceteris, pro voluntate, tres vel quatuor aut plures. Ego accepi post episcopos assistentes cum pluviali et mitra; deinde deposito pluviali et mitra, cum socio meo post cubicularios secretos et accessi; et Papa ridens dedit mihi portionem similem, ut prius: cum accessissent orator Venetus et conservator camere Urbis, D. Paulus Planca, primus conservator, dedit spintam valde inhonestam, coram Papa, oratori Veneto, quem nisi retinuissem, cecidisset per gradus in terram. Papa hoc non viderat; sed postea cum id intellexisset, reprehendit D. Paulum quod male fecisset. Orator Venetorum recessit sine agnus; et cum Papa, intellecta re, fecisset eum vocari, dixit non curare de sua cera que venisset ex Venetiis ubi habetur magna copia, e noluit venire ad Papam. Sequentibus diebus, Papa privavit D. Paulum de Planca officio conservatoris, de quo fuit magna querela coram camerario, adeo quod camerarius se interposuit coram Papa (1).

Aquam manibus Pape, post distributionem, dedit orator Lotharingie. Parata fuerunt duodecim bacilia cum agnus, duo cum magnis quorum unum fuit dispensatum; de quo manserunt quatuor magni cum paucis suis, quorum habui tres magnos et socius meus quatuor de scitu et voluntate magistri domus; aliud recessit integrum, et tria alia bacilia superfuerunt de communibus; alia more solito.

Die veneris 19 aprilis, dux Valentinus recessit per mare de Ostia versus Neapolim iturus (2).

Die jovis, 25 aprilis, festo s. Marci evangeliste, SS. D. noster, circa horam quindecimam recessit de palatio apud s. Petrum equi-

1. Telle est la leçon du mss. 152, fol. 126, v. Le mss. 5163. f. 96, donne : « ... se interposuit cum Papa qui... » Le 20 avril, Giustiniani écrivait à son gouvernement : « ... Scrissi alla Sublimità Vostra de 13 del presente la depositione del Conservatore di Roma per l'atto fatto in Cappella. Da poi, avendose interposto li reverendissimi cardinali Colunna e Cesarini, che è cugnado del detto Conservatore; avendo *etiam* li altri duo colleghi deposto l'ufficio, se costui non era restituito, Nostro Signor me fece intendere per via del cardinal de San Pietro *in Vincula*, non li voler far gratia alcuna, s' el non era del contento mio, nonostante tutti li sopradetti rispetti : i quali ben considerati da mi, servato quel modo che se convegniva al decoro e dignità della Illustrissima Signoria Vostra, son sta contento che l'habli recognossuto questa cossa in gratia di quella, *et ita fuit restitutus in officio;* stante però ferma la terminazione della precedenzia in favor di oratori della Excellenzia Vostra. » T. III, p. 68.

2. Sur le départ du duc de Valentinois, voy. les dépêches de Giustiniani du 20 au

taturus ad s. Marcum: equitavit precedente cruce et cardinalibus Papam sequentibus, ut alias, per Parionem, viam processionis, paratus amictu, alba et cingulo, capuccio rubro et bireto et similiter de velluto cremesino et desuper stola pretiosa: in introitu ecclesie, cardinalis s. Praxedis dedit ei crucem osculandam; item aspersorium ministravit, naviculam; Papa imposuit incensum et ipse incensavit Papam, ter ei thuribulum ducens. Papa genuflexit ante altare in faldistorio et oravit: surrexit, et depositis bireto, stola et capuccio, accepit biretum album et pluviale rubrum cum stola et mitra simplici, et iterum in faldistorio; et duo cantores retro genuflexi dixerunt litanias, in quibus non nominaverunt s. Marcum: volui bis dixisse, quia non erat in eorum libro. Deinde, incepta missa, cardinales fecerunt Pape solitam reverentiam. Cardinalis s. Crucis, prior presbyterorum, non sedit in scabello solito propter angustiam loci, nec cardinales venerunt ad circulum ex eadem causa; sed ex loco suo venit ad Papam ad administrandam naviculam vel ipsum incensum, vel pacem ministrandam; deinde rediit ad locum suum. Interfuerunt misse viginti quinque cardinales quorum novem, videlicet Recanatensis, s. Praxedis, camerarius, Alexandrinus, s. Crucis, Grimanus, Regiensis, Cusentinus et Salamanticensis steterunt ad dextram Pape; et sexdecim alii, videlicet Medices, s. Severini, Cesarinus, Aragonia, de Alibretto, Elnensis, Mimatensis, Casanova, Adrianus, Legionensis, de Flisco, Volaterranus, Bononiensis, Beneventanus, Columna et Ascanius astiterunt Pape: Ulixbonensis etiam venit de s. Petro ad s. Marcum, sed, finita litania, recessit de ecclesia ad missam celebrandam; episcopus Cerviensis dixit prefationem de apostolis; et omnia alia more solito. Clerus s. Petri et s. Spiritus venit in principio misse; non ascendit ad altare sed inferius pertransiit, data benedictione per Papam. Post missam venit residuum processionis que circuivit altare majus more solito, Papa interim in sede sua sedente; cardinalis Grimanus et s. Marci sedit in loco

26 avril, t. III, p. 68-80; celle de Francesco Pandolfini, orateur florentin à Naples, p. 509 (nº 2 de l'append.); et le bref que Jules II adressa au roi et à la reine d'Espagne; dans Rinaldi, t. XXX, p. 410. César Borgia se rendit d'Ostie à Ardea avec trois galères et une fuste envoyées par Gonzalve de Cordoue; il gagna ensuite Naples, à cheval, avec deux de ses familiers, « lætus admodum, quod præter spem antiqui hostis manus effugisse videretur. » P. Jovii, *de vita M. Consalvi* (1549), p. 254.

suo inter cardinales et non post omnes, celebrans, data benedictione per Papam intravit sacristiam ubi deposuit sacras vestes. Post missam, Papa depositis in sede sua pluviali, mitra et stola, recepit priorem habitum cum quo ascendit palatium s. Marci, ubi fecit prandium, et cum eo tres cardinales videlicet camerarius, Beneventanus et Mimatensis. Post prandium, in prima aula factum fuit spectaculum quoddam ad instantiam Magistri Creoli calzettarii, quod non erat neque tragedia neque comedia, sed quedam inventiva ad laudem Pape et gloriam suam, in qua quidam puer novem annorum vel minor fuit Mercurius, qui multa optime dixit cum singulari gratia, affabilitate et gestis convenientibus. Interfuerunt Papa et septem cardinales, videlicet camerarius, s. Crucis, Beneventanus, Columna, vicecancellarius, s. Severini et Aragonia.

Die mercurii, 1 maii, SS. D. noster equitavit cum stola, ut supra, hora duodecima vel circa, de s. Marco ad sanctos Apostolos : Mimatensis pervenit per aliam viam breviorem quam Papa ; equitavit recta via ad s. Mariam in via Lata, inde juxta s. Marcellum ad Apostolos et sub porta dedit crucem osculandam Pape ; aspersorium et naviculam ministravit et incensavit eum. Papa, facta oratione in faldistorio ante altare, deposuit stolam, capucium, biretum de cremesino, accepit biretum album, stolam rubeam et pluviale; deinde fuit confessus cum celebrante, ascendit ad sedem ad sinistram intrantis capellam que erat in medio muri preparata, accepit cardinales ad reverentiam; alia more solito. Episcopi et presbyteri cardinales sederunt in muretto, usque ad portam chori ; diaconi in banchis altioribus in opposito Pape ad dexteram intrantis chorum ad duas cannas ab ostio preparatis inter portam et altare ; et retro illos prelati : et male fuerunt ea scamna posita que socius meus sic ordinavit. Assistentes sederunt in infimo gradu solii Pape ; ad sinistram senator et conservatores sederunt juxta portam ad dexteram intrantis. Soli diaconi venerunt in locis suis, subdiaconi, auditores et acolyti sederunt more solito ad dexteram Pape et, tempore circuli, iverant extra circulum ad sinistram Pape retro diaconos cardinales. Missam celebravit R. P. D. episcopus Civitatensis, prefationem de apostolis. . . . . In fine Papa, post benedictionem, dedit indulgentias plenarias quas publicavit celebrans : depositis mitra, pluviale et stola ante altare et bireto

albo, accepit pulchrum biretum, capuccinum ex cremesino et stolam preciosam; ascendit sedem in qua portatus fuit ad sanctos apostolos ubi in lodia ostii, fecit prandium in mensa quadra in medio juxta murum; juxta portam camere ad ejus dexteram per longum fuit posita tabula longa in qua sederunt et pransi sunt cardinales, videlicet s. Georgii, Alexandrinus, Salernitanus, Beneventanus, Mimatensis, Ascanius, s. Severini, Cesarinus, Aragonia, de Alibretto, Constantinopolitanus et Columna qui sedit ultimus, et post eos dux Urbini. Finito prandio, ego fui conquestus de injuria locumtenentis Cani et Achillis de Grassis; et Papa commisit Alexandrino qui audiret nos, videlicet Paridem et me: deinde Papa dedit se quieti ad duas horas vel circa. Dicte sunt vespere et Papa ascendit ad locum solitum contra reliquias quas ibidem vidit: deinde, aperta sporta sub trabibus tecti, exierunt inde qualie multe et faisanus unus, et Papa et cardinales projecerunt multos faisanos et multissimas qualias: tandem factus ludus galli, cui fuerunt extracte omnes penne et mortuus; tamen non fuit captus ab aliquo. Finito hoc, Papa descendit ad cameram horti ubi accepit amictum, albam, cingulum rubrum, capuccium de cremesino, et desuper, stolam pulchram; et, accepto bireto rubro, ascendit mulam et equitavit versus Minervam per plateam rotundam et plateam Turris Sanguinee ad pontem s. Angeli, ubi dedit licentiam cardinalibus, et equitavit recta via ad palatium.

Hoc mane interfuerunt viginti duo cardinales, videlicet s. Georgii, Alexandrinus, s. Crucis, Grimanus, Cusentinus, Salernitanus, Beneventanus, Bononiensis, Volaterranus, de Flisco, Legionensis, Adrianus, Casanova, Mimatensis, Columna, vicecancellarius, Medices, s. Severini, Cesarinus, de Aragonia, de Alibretto et Constantinopolitanus. De sanctis Apostolis ad s. Petrum fuerunt pauci cum eo cardinales, quia intimavi cardinalibus quod Papa esset equitaturus hora vigesima prima, et equitavit ante illam horam.

Dominica, 12 maii (1), hora vigesima prima, per portam Viri-

1. C'est à cette date du dimache, 12 mai 1504, que Paris de Grassis commence son journal: « Licet antequam in officium ego ingressus fuerim, oratores regis Anglie Urbem ingressi fuerint, et sic ego de hoc actu non deberem aliquam notam facere, cum de illo rogatus non fuerim sicut quisque ex duobus magistris solet, tamen quia

darii intrarunt Urbem tres novi oratores regis Anglie pro obedientia prestanda, scilicet Gilbertus, baro de Talbot; Riccardus, abbas s. Marie in Saxonia, Battonensis diecesis, ordinis s. Benedicti; Robertus Shirbourn, decanus s. Pauli, Ludonensis diecesis, quibus venerunt obviam ex Urbe D. Silvester, episcopus Vigorniensis, antiquus orator dicti regis in Urbe residens, et D. Edoardus Scot, juris utriusque doctor, SS. D. N. pape cubicularius; et recepti fuerunt a familia Pape et cardinalium et associati usque ad domum Rmi D. cardinalis Adriani in qua fuerunt hospitati; equitaverunt de Ponte ad Campum Flore via recta, inde per domum de Maximis; divertentes per domum Neapolitani ad domum Adriani, eorum hospitii : equitaverunt, primus inter ducem Urbini a dextris et gubernatorem a sinistris, secundus inter principem Salernitanum a dextris et episcopum Britonoriensem a sinistris; episcopus Vigorniensis inter episcopum Zamorensem a dextris et episcopum Redonensem, oratorem regis Francie, a sinistris; D. Edoardus inter episcopum Bellunensem a dextris et oratorem Florentinorum a sinistris quos sequebamur nos prelati palatini, bini, bini, cum aliis oratoribus antiquis, deinde alii prelati more solito. Socius meus ordinavit associari episcopum Vigorniensem et D. Edoardum, oratores regis in Urbe, et minus bene : satis fuisset eis equitare quilibet eorum cum uno prelato palatii; nolui tamen me illi opponere quia non cepit rationem. Habuerunt tredecim equos salmis oneratos quos ducebant tredecim familiares equestres in aliis equis, et septuaginta alios equos, vel circa.

Eadem die, in sero, recessit cardinalis Arborensis ad legationem suam Perusinam.

Die mercurii, 15 maii, vigilia ascensionis Domini, fuerunt vespere papales, Papa presente, in basilica s. Petri, quia capella palatii reparabatur; et in mane fuit ibidem missa quam celebravit Rmus. D. cardinalis s. Crucis, Papa presente, qui venit ad eam sub regno in quo dedit etiam benedictionem solemnem, in loco publico

in signatura erat supplicatio super cessione officii in favorem meum et sic semimagister fuerim, ideo incepi notare et notavi qualiter die dominica, 12 maii, quinque oratores regis Anglie Urbem ingressi fuerunt ut prestarent obedientiam SS. D. nostro... » B. N. *Paridis de Grassis diarium*, mss. 5164, fol. 4.

post missam; et sine baldachino venit ad ecclesiam et sine eo venit ad locum predictum benedictionis : cardinales et prelati omnes fuerunt in cappis, more solito ; orationem fecit quidam Jacobus de Leonissa, laudabiliter et bene.

Die veneris, 17 maii predicti, in loco consistorii, [Papa] rogavit me ut acciperem in socium D. Paridem in locum Bernardini ; quem cum conditionibus admisi.

Sabbato, die 18 maii, fuit signata supplicatio etiam pro me, et mandatum quod Paris non mitteretur ad rotam nisi renunciaretur actu.

Lune, 20 maii, fuit publicum consistorium in tertia aula, in quo quinque oratores regis Anglie dederunt obedientiam Pape : fuerunt proposite tres commissiones; primam proposuit D. Justinus de Ungaria : qua finita, missum [fuit] pro oratoribus qui expectabant in camera D. Adriani cardinalis. Duxerunt patriarcha Alexandrinus, archiepiscopus Tarentinus, Nolanus, Cenetensis, Bellunensis et Miletensis episcopi assistentes : presentaverunt litteras missivas et mandatum publicum regis, datum 21 februarii preteriti. In litteris nominati fuerunt solum ipsi tres venientes : in mandato autem, ultra eos, cardinalis Adrianus, D. de Talbot, tertius episcopus Vigorniensis, quartus abbas, quintus D. Robertus, deinde pater D. Edoardus : interim D. Johannes Bartholomeus de Dossis proposuit secundam commissionem; postremo proposuit tertiam commissionem D. Johannes Gozzadinus, advocatus que fecit ad instantiam fiscalis contra magistros, cives et consules Caurienses de incarceratione episcopi Cauriensis, decani et custodis Cauriensis, super personali comparitione, sub penis, etc. ; deinde lecte fuerunt per D. Sigismundum, secretarium, littere missive cum patentibus in quibus supradictus rex scribebat se : *Henricus*, *Dei gratia*, *Anglie et Francie et dux Hybernie ;* et quibus lectis, D. Robertus, decanus, qui stetit ultimus post alios quatuor, fecit orationem brevem et bonam. Qua facta, surrexit in gradibus solii sedens D. episcopus Redonensis, orator regis Francie, et genuflexus, petiit licentiam a Papa dicendi aliqua pro defensione juris regis sui, cui Papa annuit : vertit se tunc in eodem loco ad omnes stans, discoopertus ; dixit orationem preclaram : « Christianissimus rex Francorum, devotus filius hujus sancte sedis, hactenus consuevit obedientiam

debitam prestare per suos oratores ; quam cum sit facturus modo, propterea non convenit quod etiam prestetis pro eo. » Deinde vertit se ad Papam genuflexus, supplicavit Sanctitatem quod non vellet eamden obedientiam pro rege Francie admittere, alioquin protestabatur de nullitate prejudicii propter ea regi Francorum inferenda ; et conversus ad procuratorem fiscalem, requisivit eumdem et Leandrum de Perusia et alios procuratores et notarios, ut supra hujusmodi sua protestatione conficerent instrumenta, etc. Extunc D. noster incepit respondere oratoribus Anglie ; et orator qui orationem fecerat, incepit replicare contra oratorem Francorum ; sed videns Papam prosequi responsionem suam, siluit et Papa prosequutus est responsionem suam. Qua facta, procurator fiscalis requisivit super obedientiam, et statim oratores Anglie non dixerunt aliud, sed ascenderunt ad Papam et familia sequuta est eos ad osculum pedis ; deinde Papa rediit ad cameram et D. de Talbot portavit fimbrias Pape, qui, exutis sacris vestibus, deputavit horam audientie particularem dictis oratoribus ad cras mane (1).

Die martis, 21 maii, adductus fuit D. Michelettus de Suriano per Bernardinum de Tuderto cancellarium, captus et tentus in camera capitanei ; et jovis, in mane, positus ad Turrim None.

Die veneris, 24 maii, fuit consistorium secretum in quo cardinalis s. Petri ad Vincula fuit pronuntiatus legatus Bononiensis et s. Severini legatus Patrimonii, et ambo associati ad suas domos ; s. Severini primo, deinde s. Petri ad Vincula ad s. Marcum : credo quod equitaverunt more solito, quia non interfui.

Die sabbati, 25 maii, vigilia Pentecostes, fuerunt vespere papales in s. Petro quia capella reparabatur : ego primus intravi in cappa et Michael, extraordinarius clericus et Paris de Grassis in locum Bernardini, qui tunc cum eo servivit et cessit eidem in cancellaria (2).

1. Voy. la dépêche de Giustiniani, à la date du 20 mars, *hora prima noctis;* t. III, p. 68 et p. 509, doc. II, les curieux extraits des lettres de Francesco Pandolfini, orateur florentin à Naples, relatives à César Borgia.

2. Paris de Grassis raconte ainsi la cérémonie de son entrée en fonction, et donne quelques détails sur sa personne. « In nomine Domini nostri Jesu Christi, die sabbati 25 mensis maii 1504, ego Paris de Grassis, canonicus et doctor Bononiensis ac etiam canonicus in collegiata ecclesia s. Laurentii in Damaso de Urbe, cum per annos prope

Die mercurii, 29 hujus, venerunt nove Pape post horam vesperarum, quod Gonsalvus, Ferrandi capitaneus, incarcerasset ducem Valentinum in castello Neapolitano cum Ramolino et tribus aliis (1).

De mandato SS. D. N. Pape mandetur singulis officialibus infrascriptis quatenus die jovis, 6 junii, festivitatis sacratissimi corporis Christi, sub pena quinque ducatorum auri camere apostolice irremissibiliter applicandorum, debeant hora nona apud s. Petrum in palatio apostolico intra primam portam ibidem in curia cum singulis intorticiis honestis presentes esse, et exinde personaliter eo ordine procedere, prout ordinavimus, ac personaliter sua intorticia deferre et usque ad processionem completam in ea permanere, sub pena eadem : abreviatoribus de parco majori, scriptoribus apostolicis, sollicitatoribus litterarum apostolicarum, procuratoribus contradictorum, magistris plumbi, bullatoribus, scriptoribus penitentiarie, collectoribus plumbi, notariis rote, notariis auditoris camere.

XXX versatus fuerim in romana curia diversis pontificibus et cardinalibus serviendo, tamen gratia Dei, ingressus sum officium magistratus ceremoniarium capelle papalis, quod officium resignavit in mei favorem Venerabilis vir dominus Bernardinus Gutten (*sic*), clericus Salamantinus, unus ex duobus magistris ceremoniarum et participantibus, et adjuvantibus hanc meam admissionem RRmis. DD. cardinalibus s. Georgii et Regino. SS. D. N. Julius Papa II personaliter me acceptavit ipsa die XXVIII. Cum apud lectum paramenti jam vestitus iturus ad vesperas, circumstantibus omnibus DD. cardinalibus in circuitu, ut mos est, et ipse pontifex suis manibus mihi superpellicium imposuit, presente de hujusmodi actu D. Dominico de Juvenibus, notario camere apostolice, qui etiam tenebat bullas meas desuper expeditas; et ego sue Sanctitati gratias agens osculatus sum pedem, et cardinales predicti mecum congratulati sunt.

Itaque Deo et gloriose Virgini gratias ago, qui me ita adjuvent et dirigant ut ego officium hoc digne et fructuose et laudabiliter exequi possim. Amen. ... « Ego... statui, Deo Optimo Maximo mihi suam gratiam concedente, hic quotidie aut saltem quoties opus erit et contigerit, annotare que gesta fuerint ; et sic, per repetitas actiones atque oculares inspectiones admonitus, aliquando possim experientiam et disciplinam ceremonialem adipisci, licet etiam novus et inexpertus sim tanquam asinus ad lyram ; conabor per repetitas lectiones et annales lectiones evadere ut officio meo satisfecerim. Sed queso ut, si in hoc principio, dum gesta sanctorum patrum exequar et describam, non invideant mea scripta maligni detractatores, presertim ille meus collega Joannes Bruccardus, multo magis socius in officio quam amicus meus in charitate, que nulla est in eo. Nam cum me intellexisset ad officium inspirasse, illico omnes conatus in me quotquot potuit et quot scivit, ac plusquam potuit et scivit, exasperavit ut me ejiceret ; sed, his omissis, Dei gratia sum id quod sum, qui est benedictus in secula. » F. 12. Telle est l'origine de la haine de P. de Grassis contre Burchard, et l'explication des injures qu'il lui prodigue à chaque page de son journal.

1. Voy. Giustiniani, p. 125-6, et R. Jove, *Illust. virorum vitæ* (édit. de 1549), p. 254.

De mandato SS. D. N. pape, mandatur singulis infrascriptis sub pena ducatorum quinque de camera apostolice camere irremissibiliter applicandorum debeant per totam quartam diem presentis mensis junii dedisse R. D. episcopo Ortano nomina et cognomina omnium et singulorum officiorum et officialium vel capitanorum existentium ac in margine notasse si quis eorumdem officialium sunt ab Urbe absentes vel infirmi aut aliorum officiorum officiales, videlicet, capellano scriptorum apostolicorum, sacre penitentiarie apostolice capellano, abbreviatori capellano sollicitatorum litterarum apostolicarum, capellano collectorum plumbi, capellano notariorum rote, syndico procuratorum gratiarum, computori procuratorum penitentiarie.

De mandato SS. D. nostri intimetur R. D. episcopo Curciolensi in alma Urbe et ejus districtu sue Sanctitatis vicario generali quatenus die jovis, 6 presentis mensis junii festivitatis sacratissimi corporis Christi, hora octava, processionem cleri Urbis a platea principis apostolorum per viam ordinatam et paratam suo ordine immediate ante processionem SS. D. N. pape procedere faciat mandetur, et camerario cleri predicti, quatenus sub pena quinque ducatorum auri camere apostolice irremissibiliter applicandorum processionem ejusdem cleri hora et ordine predictis sollicitet, et faciat premissa firmiter observare.

Martis, 4 junii, cursores retulerunt, mihi se fuisse exequutos mandata supradicta.

Eadem die, hora circa vesperas obiit cardinalis Casanova ; et fuit intimatum cardinalibus pro die crastina ad horam nonam vel decimam; et alia ordinata per alium magistrum ceremoniarum, me inconsulto.

Mercurii, die 5 junii, hora nona vel circa, incepte fuerunt vespere et continuate matutine mortuorum per religiosos. Interfuerunt decem et novem cardinales, videlicet s. Georgii, s. Praxedis, Alexandrinus, s. Crucis, Regiensis, Cusentinus, Salernitanus, Bononiensis, Volaterranus, de Flisco, Legionensis, Adrianus, s. Petri ad Vincula, Columna, Ascanius, Medices, Aragonia, de Alibretto, Elnensis. Finitis laudibus, corpus defuncti quod jacebat in prima aula, ad ecclesiam de Populo portatum fuit, et cardinales redierunt ad suas domos : Michael, substitutus meus, portavit in par-

tem meam unum pannum de rascia, Paris habuit duos mataracios, pulvinar et nescio quid aliud.

Eadem die fuerunt vespere papales in ecclesia s. Petri, Papa presente, et intimatum omnibus cardinalibus quod venirent cras ad processionem hora nona; et fuerunt eis date cedule distributionis vie ornande per forrerium Pape.

Eodem sero, post vesperas Papa, meo rogatu, commisit D. Aurelio Mattuccio et Johanni de Burgis, subdiaconis quod sine alia supplicatione vel bulla admitterent D. Franciscum Guastaferro in locum Casanove cardinalis subdiaconi apostolici, qui eodem sero per camerarium admissus fuit et, me presente, receptus.

Jovis, 6 junii, festum corporis Christi, Papa circa horam decimam venit ad processionem; accepit mitram et in capellam parvam portatus fuit in sede. Processio venit usque ad domum Elnensis, inde per viam principalem ad s. Petrum. Celebravit cardinalis Legionensis, et fuit sua prima missa in cantu : ipse celebrans [non venit] ad processionem. nec Beneventanus qui remansit in s. Petro cum celebrante; non fuit dicta prosa; omnia more solito. Missa finita, Papa concessit indulgentias plenarias quas publicavit celebrans, baro episcopus, abbas decanus. Oratores Anglie fecerunt prandium cum Papa in aula Pontificum et cum eis cardinales s. Georgii et s. Petri ad Vincula : post prandium accepi licentiam a Papa ut cras mane irem ad eccelesiam meam.

Veneris, 7 junii, hora decima vel circa, recessi ex Urbe iturus ad ecclesiam meam Ortanam et Civitatis Castellane in nomine Domini inde redii ad Urbem 25 junii predicti.

Die dominica, 16, SS. D. noster creavit militem s. Petri Grimanum et imposuit ei habitum s. Johannis Hierosolymitani, presente Paride.

Eadem die, post prandium, per portam Viridarii, intrarunt Urbem duo oratores marchionis Montisferrati, recepti more solito.

Lune, 17 predicti obiit R. P. D. Bonifacius, electus Clusinus, clericus camere et secretarius Pape et successit in episcopatu D. Bonafides, gubernator Urbis; et in clericatu D. Laurentius Puccius nepos, et in correctoria D. Franciscus de Parma, abreviator.

Dominica 23, in mane, in domibus residentie cardinalis de Aragonia, episcopus Gallipolitanus ordinavit eumdem D. cardinalem ad subdiaconatus ordinem : ordinationi interfuerunt DD. Paris et Michael qui retulerunt mihi fuisse omissas monitiones; omnia alia observata prout in pontificali; et obtulit vinum, panem et intorticia more solito.

Eadem die junii, D. episcopus Gallipolitanus, Rome, in domo Columne supra Apostolos, Rmum. D. cardinalem de Aragonia tunc in subdiaconatus ordine constitutum, promovit ad ordinem diaconatus : ego non interfui, sed Paris et Michael (1).

Die mercurii, 26 dicti mensis, fuit consistorium publicum in dicta aula palatii, in quo duo oratores illustrissimi D. marchionis Montisferrati prestiterunt obedientiam publicam SS. D. nostro. Lecte fuerunt primo littere ejusdem marchionis, deinde instrumentum publicum per notarium subscriptum in quo nominati fuerunt Andreas de Novellis, episcopus Albanensis, Johannes Franciscus de s. Georgio comes de Blandracte et Franciscus de Grassis, juris utriusque doctor. Episcopus remansit infirmus per viam, alii duo venerunt ad consistorium; orationem fecit ille ultimus Franciscus. Proposite fuerunt due commissiones : primam D. Alphonsus Ricenas, secundam D. Johannes Gozzadinus : omnia alia more solito. Interfuerunt decem et septem cardinales, videlicet Ulixbonensis, Recanatensis, s. Praxedis, s. Georgii, Alexandrinus, Agrigensis, Grimanus, Cusentinus, Salernitanus, Beneventanus, Bononiensis, Volaterranus, de Flisco, Adrianus, Mimatensis, s. Petri ad Vincula, Columna, Aragonia et Elnensis. Post prandium, intraverunt Urbem duo oratores regis Scotie.

Jovis, die 27 junii, celebrate fuerunt in ecclesia de Populo exequie bone memorie cardinalis Casanove : paucissima cera fuit. Intorticia cardinalium fuerunt quatuor vel quinque librarum, alia

1. Ce paragraphe est le même dans les mss. de Burchard et de Paris de Grassis. Burchard alors absent, dut se renseigner auprès de P. de Grassis. Celui-ci chargé de régler la cérémonie, remit à son collègue, par écrit, cette notice que Burchard inséra dans son journal, sans y rien changer. La chose s'explique d'autant mieux que Burchard ne considérait son journal que comme un recueil de renseignements, sans aucune idée de le publier : aussi s'explique-t-on qu'il n'ait pas songé à modifier la rédaction de cette notice.

trium librarum. In summitate castri doloris intorticia quatuor et nullum in angulis inferioribus, et candele supra castrum fuerunt ducente circiter, castri intorticia duodecim in quolibet latere, per ecclesiam, super portam, intorticia sex, sub arcu ante altare majus intorticia quinque, sub quolibet arcu intorticia quinque; a lateribus altaris majoris et retro illud non fuerunt intorticia neque lignea posita : castrum doloris et lectus subtus sufficienter fuerunt disposita : non mensuravi. Funesti fnerunt circa triginta sex, parafrenarii habuerunt sacconem, cussinos et flabella : cardinalis Cusentinus celebravit missam et cum eo absolverunt Bononiensis, Volaterranus et Mimatensis. Ultimo loco interfuerunt s. Praxedis, s. Georgii, Alexandrinus, Grimanus, Columna et Elnensis. Exequutores fuerunt cardinales s. Praxedis, Cusentinus et Salernitanus, et orator regis et regine Hispaniarum.

Veneris, 28 junii predicti, fuerunt vespere papales in paramentis rubris : Papa fecit officium, qui incepit primam antiphonam; cardinalis Columna secundam, assistens a dextris; tertiam cardinalis s. Praxedis, episcopus assistens; quartam cardinalis Agrigensis, prior presbyterorum cardinalium; quintam cardinalis Aragonia assistens a sinistris Pape. Dicto capitulo, cantores adstatim inceperunt hymnum, non expectantes quod Papa preintonaret et ipse intonaret antiphonam : ad *Magnificat* incepit Papa. D. Franciscus Guastaferro subdiaconus fecit officium. Interfuerunt vesperis orator Florentinorum et D. Franciscus de Grassis, juris utriusque doctor, oratores marchionis Montisferrati qui stabant post Florentinum; et ego posui eum ante Florentinum, quod fuit visum novum cardinalibus s. Georgii et aliis et episcopo Gallipolitano qui dixit Florentinos ex potestatibus Italie nullum precedere nisi regem Neapolitanum, Venetos et ducem Mediolani : assistens in vesperis fuit cardinalis s. Praxedis; alia more solito.

Sabbato, 29 junii, fuit festum sanctorum apostolorum Petri et Pauli : Papa venit ad basilicam predictam sub baldachino et in regno; cardinalis de Aragonia dixit evangelium, D. Franciscus Guastaferro, subdiaconus novus, epistolam; D. Isatius evangelium grecum, D. Demetrius epistolam grecam. Cardinalis s. Praxedis assistens, presentibus Neapolitano, Ulixbonensi, Recanatensi cardinalibus, et consentiente Papa, antequam veniret ad cameram,

dixit mihi quod orator Florentinus debebat hoc mane precedere oratorem Montisferrati; et sic factum est. Primus aquam manibus Pape dedit capitaneus palatii, nepos Pape; secundus orator Montisferrati; tertius orator Florentinorum; quartus senator Urbis. Finita missa et indulgentiis plenariis per cardinalem s. Praxedis assistentem nunciatis, Papa ascendit ad palatium ubi erant due chinee cum furnimentis et ornamentis pulcherrimis : primam prestavit D. Robertus, episcopus Redonensis, orator regis Francie nomine ejusdem regis pro censu regni Napolitàni. Papa dixit : « Acceptamus sine nostri et alieni juris prejudicio » ; inde aliam D. Franciscus Royas, orator regis Hispaniarum qui legit ex cedula quamdam protestationem quasi medii folii. Papa respondit similiter : « Acceptamus sine nostri et alieni juris prejudicio » : alia more solito.

Lune, 1 julii, fuit consistorium secretum in quo D. Benedictus de Senis, procurator s. Spiritus, fuit factus abbas monasterii s. Gregorii de Urbe per obitum Petri de Migonibus, in romana curia defuncti, cum decreto quod preceptoria vacet ante consistorium : episcopus Naulensis, majordomus, de speciali commissioni, oraculo vive vocis sibi facto, spoliavit ipsum D. Benedictum habitu s. Spiritus et induit eum habitu s. Benedicti, presente D. Gutterio, qui restituit eidem D. Benedicto spolia et mulam, quia non debebat se in his intromittere in prejudicium nostrum.

Mercurii, 3 julii, fuit consistorium publicum in quo Venerabiles DD. Jacobus Betto, diaconus ecclesie Guasquensis, electus abbas monasterii de Dumfernil s. Andree diecesis et Garronus Dumbar, decanus Moraviensis, oratores illustrissimi Jacobi quarti Scotorum regis prestiterunt publicam et solitam obedientiam SS. D. nostro. In prima aula ipsi expectaverunt in camera Rmi D. cardinalis Grimani. Primus eorum fecit orationem, D. Johannes Bartholomeus de Rossis proposuit primam commissionem, Johannes Gozzadinus secundam. Lecte fuerunt littere in personam eorum, deinde instrumentum publicum per notarium subscriptum, si recte memini, in quo erant ambo nominati. Interfuerunt viginti unus cardinales videlicet Neapolitanus, Ulixbonensis, Recanatensis, s. Praxedis, camerarius, Alexandrinus, Grimanus, Regiensis, Cusentinus, Salernitanus, Beneventanus, Bononiensis, Volaterranus, de Flisco,

Adrianus, Mimatensis, s. Petri ad Vincula, Columna, Aragonia, de Alibretto, Elnensis : alia more solito facta fuere (1).

Jovis, 4 hujus, recessi ab Urbe et redii ad episcopatum meum.

Lune, 22 julii seu in nocte sequenti, obiit episcopus Cesenatensis auditor camere ex peste : in mane sequenti, martis 23 julii, sine pompa portatum fuit cadaver ad ecclesiam s. Agnetis parochialem suam et ibi depositum, quia fratres Araceli noluerunt dare ei depositum in eorum ecclesia ubi ordinaverat se sepeliri cum sua matre, cum qua non potuit, quia ipsa obiit circa principium hujus mensis, et fuit ibidem sepulta; et propterea sepultura aperiri propter fetorem non valuit (2).

Veneris, 26 julii, fuit consistorium secretum in quo D. Antonius de Monte, electus Civitatis Castelli, factus fuit auditor camere : solvit, ut intellexi, sex mille ducatos, Thomas Regis obtulit duodecim mille, D. Johannes, episcopus Terracinensis octo mille, prothonotarius Arcimboldus octo; et in eodem consistorio D. Fabius Sanctorius, datarius, fuit prefectus in episcopum Cesenatensim et Justinianus de Moriconibus ecclesie Amerinensi.

Martis, 6 augusti, bone memorie Petrus Bertrandus, episcopus Tudensis qui nocte preterita diem clausit extremum fuit sepultus in ecclesia Minerve ; familie Pape et plurium cardinalium interfuerunt.

Eadem die, sepultus fuit in ecclesia s. Augustini bone memorie Batistinus de Campofregoso, olim dux Genuensis.

Circa festum s. Laurentii, dux Valentinus in galea detentus, fuit missus in Hispaniam, associatus ab aliis galeis in quarum una Prosper Columna detentus in solaticio cingulo cum uno servitore.

In nocte sequenti, die lune 12, circa horam quartam noctis, Clemens, cardinalis Mimatensis, diem clausit extremum in domo cardinalis Recanatensis. Fuit infirmus decem vel duodecim dies.

Martis, 13 augusti, de mandato Pape fuit intimatum, sub pena excommunicationis conventibus et clero Urbis ad decimam nonam horam in domo dicere vigilias, quibus finitis, associarent corpus

1. « ... Episcopus Hortanus, collega meus, et unus cubicularius secretus portarunt fimbrias anteriores Pape redeuntis ad cameram, quod fuit male. » P. de Grassis, f. 18. v.

2. Voy. Giustiniani, p. 184.

ad basilicam s. Petri; et cardinalibus qui hora vigesima interessent. Interfuerunt decem cardinales, videlicet Neapolitanus, Ulixbonensis, s. Georgii, Alexandrinus, Regiensis, Salernitanus, Volaterranus, de Flisco, Adrianus et Elnensis: sepultus fuit in capella pape Sixti. De cera et aliis nescio, nisi quod noluerunt nobis dimittere lectos sive materatios et alia, quia dixerunt non esse sua, et solverunt nobis pro eis ducatos decem de camera.

In nocte sequenti, 15 augusti, inter quartam et sextam horam recessi cum quatuor meis familiaribus de Civitate Castellana, Urbem rediturus, quo veni lune hora decima quarta vel circa ut interessem misse anniversali Alexandri que incepta erat; propterea non interfui. Missa hujusmodi fuit dicta in tertia aula palatii quia capella reparabatur; altare erat in solio communi Pape et Pape solium fuit positum in opposito fenestre; et alia pro cardinalibus et prelatis. Bene celebravit missam episcopus Bricersensis, ordinis minorum penitentiarius, et in basilica s. Petri Papa interfuit et octo cardinales, videlicet Alexandrinus, Regiensis, Salernitanus, Volaterranus, de Flisco, Adrianus, Medices et Elnensis qui astiterunt Pape qui erat in pluviali rubro, et non in cappa; et absolvit post missam que debebat 18 hujus celebrari, si non fuisset dominica.

In die assumptionis beate Marie obiit episcopus Interamnensis, clericus camere.

Die jovis, 22 augusti, recessi circa horam duodecimam et redii ad Civitatem Castellanam.

Dominica, 25 augusti, circa horam duodecimam, bone memorie cardinalis Beneventanus predictus, prius Caputaquensis, spiritum reddidit Creatori, qui requiescat in pace (1).

Dicte fuerunt eadem die vigilie in aula domus sue, hora vigesima vel circa, pro quibus interfuerunt cardinales s. Georgii, Alexandrinus, Medices et Elnensis: quibus finitis, portatum fuit cadaver ad Populum, precedentibus decem intorticiis et duabus fraternitatibus, videlicet Salvatoris et Minerve.

Dominica, 8 septembris, festum nativitatis beate Marie virginis, in mane, Papa equitavit ad basilicam beate Marie virginis majoris, ubi solemni misse interfuit, quam celebravit cardinalis Regiensis.

1. « Corpus suum, ex ipsius testamento, sepultum est in ecclesia s. Marie de populo. » P. de Grassis, fol. 38.

Pape astiterunt Salernitanus presbyter, Medices, Agrigentinus, Volaterranus, de Flisco. Paris cum reverteretur, dicto evangelio, evertit ignem ex turibulo. Finita missa, regiones cum suis fistulatoribus pertransierunt ante Papam, more solito : quo facto, Papa descendit de solio et ante imaginem Salvatoris et beate Marie virginis ibidem positam ascendit sedem solitam in qua portatus fuit ad s. Praxedem, ubi fecit prandium : quo facto, equitavit ad Cryptam Ferratam, et cum eo cardinalis s. Georgii.

Martis, 10 septembris, in domo bone memorie cardinalis Legionensis qui heri diem vite clausit extremum (et requiescat in pace), cantate fuerunt vigilie mortuorum per conventus, more solito; quibus interfuerunt sex cardinales, videlicet : Alexandrinus, Agrigentinus, Regiensis, Salernitanus, de Flisco, et Elnensis. Prelati palatii, propter absentiam Pape, non interfuerunt. Illis finitis, cadaver portatum fuit ad ecclesiam s. Salvatoris de Lauro.

Sabbato, 28 septembris, celebrate fuerunt exequie bone memorie cardinalis Legionensis in ecclesia s. Salvatoris de Lauro. Missam celebravit cardinalis Cusentinus cui interfuerunt Alexandrinus, s. Crucis, Agrigentinus, Regiensis, Salernitanus, de Flisco, Adrianus, Medices, Elnensis : orationem fecit quidam familiaris Salernitani; absolverunt Agrigentinus, Regiensis et de Flisco. Alia more solito.

Die dominica, 29 septembris, SS. D. noster qui die 8 hujus equitavit Cryptam Ferratam inde ad Frascatum et alia loca et Ostiam, reversus est ad Urbem, absque eo quod aliquis cardinalium vel aliorum sibi obviam iret.

Mercurii, 2 octobris, fuit consistorium secretum in quo Albertinus de Ruere factus est preceptor hospitalis s. Spiritus in Saxia de Urbe per obitum quondam Gabrielis de Saona qui successit D. Benedicto de Senis, moderno abbati s. Gregorii, et nuper, in fine septembris, obiit in castello Nepesino.

Eadem die, SS. D. noster incidit in tertianam febrim que duravit continua ad diem sabbati 5 octobris, qua recessit.

Die jovis, 3 octobris, intraverunt Urbem tres oratores magni magistri Rhodi et cum eis Janiquinus in Urbe existens, ad prestandam obedientiam; qui recepti fuerunt per familiam Pape et omnium, ac male, nescio ad cujus ordinationem.

Celebrate fuerunt [eadem die] exequie bone memorie cardinalis Beneventani seu Caputaquensis in ecclesia beate Marie de Populo. Missam celebravit cardinalis Agrigentinus, cui interfuerunt duodecim cardinales videlicet s. Praxedis, s. Georgii, Alexandrinus, s. Crucis, Regiensis, Cusentinus, Salernitanus, Bononiensis, Volaterranus, de Flisco, s. Petri ad Vincula, Medices et Elnensis. Orationem fecit predictus Cusentinus : Bononiensis et Salernitanus absolverunt una cum Volaterrano. Quo facto, orta est inter fratres et parafrenarios super lectica magna et inhonesta questio, in qua parafrenarii cum fratribus cussinos et flabella violenter deportarunt (1).

Martis, 8 octobris, redii ad Urbem ex Civitate Castellana; et jovis, 10 octobris, visitavi SS. D. nostrum qui me benigne suscepit.

Veneris die 11 ejusdem, misit pro me et dixit mihi procurare dicere missam ad laudem Dei et referre gratias pro tanta gratia obtenta de tam brevi convalescentia; nescire que missa conveniat, de Spiritu sancto vel alia. Respondi missam Spiritus sancti non esse ad hoc propositum, sed me velle reperire unam convenientem, et die crastina ostendere sue Sanctitati; quod feci, et placuit SS. D. nostro. Quesivi hujusmodi missam per totum missale et ex diversis, et feci scribi in bona littera, quam celebravit Sanctitas sua in capella superiori Salvatoris.

Die dominica, 13 octobris, paratus amictu, cingulo, manipulo et pluviali albo insuper pellicea, fui assistens et quatuor capellani sui et insuper pellicea servierunt, et aquam manibus suis dederunt scutiferi sui domestici. Interfuerunt misse cardinales s. Petri ad Vincula et post Rmus. Grimanus qui tunc venit et prelati domestici Pape.

Die lune, 14 octobris, fuit consistorium secretum in aula inferiori pontificum, Papa in rochetto et capellano presente, cujus in fine fecit intrare prelatos, oratores et domesticos Pape qui steterunt ad sinistram Pape, et Paris et Michael vacaverunt. Quatuor oratores magni magistri Rhodi (2) qui expectaverant in camera

1. « ... fuit altercatio etiam verberalis inter fratres et parafrenarios cardinalis defuncti,..... qui plus potuit, plus valuit. » P. de Grassis, fol. 49, v.

2. Isti oratores Rome ab 3 die hujus mensis non fuerant admissi ad audientiam propter indispositionem Pape. » P. de Grassis, f. 50.

paramenti, ingressi accesserunt cum solitis reverentiis, et manus et pedes ejus sunt osculati, per inadvertentiam meam, quia satis fuisset de pede. In fine dederunt litteras Pape et exierunt consistorio et exeuntes coram faciem pontificis sunt genuflexi, et ad eorum sinistram et retro eos circiter viginti milites et prior Urbis et prior Lombardie. Inter prelatos oratores fuerunt episcopus Redonensis, orator Regis Francie; episcopus Vigorniensis, orator regis Anglie, et prothonotarius orator ducis Ferrarie. Illis genuflexis, D. Sigismundus secretarius stans ad sinistram Pape legit litteras missivas per oratores Pape presentatas, scriptas Avenione, 18 julii proxime preteriti per D. Emericum de Ambascia, Rhodi magistrum, in quibus nominati fuerunt frater Berengarius, frater Janequinus Rucelli, preceptor Montis Tusculani, frater Martinus Dausie preceptor de Villiel Castellanie Emposte et Franciscus de Burdon, decretorum doctor qui fecit orationem nimis longam, et Papa breviter et optime sibi respondit (1) : non acceptavit in responsione sua obedientiam per illos prestitam quia ex se debebatur ei, et ita heri dixeram Sanctitati sue quod faceret. Oratores redierunt ad Papam cum eorum familia que pedes Pape est osculata.

Sabbato, 19 octobris, episcopus Tusculanus, vicarius Pape, celebravit missam suam publicam defunctorum anniversarii pape Pii III, cui Papa interfuit in pluviali rubeo et aliis paramentis solitis et post missam absolvit : interfuerunt decem et septem cardinales videlicet Neapolitanus, s. Praxedis, Alexandrinus, s. Crucis, Agrigentinus, Grimanus, Regiensis, Cusentinus, Salernitanus, Bononiensis, Volaterranus, de Flisco, Adrianus, s. Petri ad Vincula, Medices, Aragonia et Elnensis.

Dominica, 20 octobris, frater Zaccharia de Saona, professus ordinis Heremitarum s. Augustini, sacrista capelle SS. D. nostri ante duos menses vel circa deputatus pro Papa, diem clausit extremum; et in sero, cardinalis Gurgensis ex legatione Alemanie rediens, venit ad Populum, ubi permansit, cum esset in pratis extra pontem Milvium ; Papa equitans ad solatium occurrit Gurgensi supradicto. Nescio si Gurgensis descendit ex equo sive non. Papa, sequenti

1. « ... orator oravit longam orationem, cui Papa respondit recte fecisse dilectum filium magistrum Rhodiorum. » P. de Grassis, f. 51, v.

die donavit ei mulam cum coopertis et furnimentis eidem Gurgensi et misit eam sibi ad Populum.

Mercurii, 23 octobris, cardinales in mane equitaverunt ad Populum, recepturi Gurgensem quem associaverunt usque ad palatium apud s. Petrum et parvam capellam, ubi manserunt cum eo cardinales s. Petri ad Vincula et Elnensis. Papa venit ad aulam in qua tenuit publicum consistorium. Proposite fuerunt due commissiones : primam proposuit D. Justinus; circa ejus finem duo seniores diaconi venerunt ad Gurgensem. Deinde proposuit secundam D. Johannes Gozzadinus. Venit Cusentinus, dico Gurgensis, et osculatus est manus, et os Pape : receptus ab omnibus cardinalibus ad osculum oris, sedit in loco suo et perfecit eam commissionem : qua per Papam admissa, rediit Gurgensis ad Papam cum ejus familia et osculatus est pedes ejus; deinde venit ad cameram papagalli, deposuit suas vestes et dispensavit (1) cum cardinalibus et Gurgense quod non tenerentur se mutuo visitare : tamen non fuit observatum. Associatus deinde fuit Gurgensis ad domum suam ab omnibus cardinalibus, more solito.

Fuit superioribus diebus magna disputatio, si Gurgensis deberet recipi uti legatus vel non, cum Papa diceret ipsum fuisse consistorialiter per Alexandrum sextum revocatum et per ipsum confirmatum; tandem credo consistorialiter decretum quod reciperetur uti dictum, quia auditor Gurgensis ostendit breve SS. D. N. Julii pape, per quod ipsum legatione confirmavit. Interfuerunt consistorio, a quibus associatus, decem et octo cardinales, videlicet : Neapolitanus, Recanatensis, s. Praxedis, Alexandrinus, s. Petri ad Vincula, s. Crucis, Agrigensis, Grimanus, Arborensis, Regiensis, Cusentinus, Salernitanus, Volaterranus, Fliscus, Adrianus, Medices, Aragonia et Elnensis.

Jovis, ultima octobris, D. Johannes de Burgos, subdiaconus apostolicus, ordinatus et participans cessit loco suo, in quem successit D. Julianus Cibo, cubicularius secretus SS. D. nostri, cui eodem modo Sanctitas sua in camera, ante prandium, imposuit habitum subdiaconalem, rochettum et cappam; deinde dicto D. Johanni quem a participatione amovit, et cui dederat in recompen-

1. *Sic*, dans tous les mss.

sam subdiaconatus beneficia simplicia et prestimonia valoris annui ducentorum ducatorum vel circa, et imposuit habitum prothonotarii, videlicet etiam rochettum et caputium : actum [fuit] in palatio apostolico apud s. Petrum, presentibus D. Francisco Melitensi prothonotario et episcopo Urbinatensi, secretario.

Eadem die, mutatio capparum et vespere papales in capella majori, Papa presente : oratores Rhodi acceperunt locum cum oratoribus principum in primo scamno, et post eos, oratores Bononienses ; et hoc, ex eo quod cardinalis s. Crucis pridem habuit mecum verba ad longum de hujusmodi loco, non primo sed in secundo transversali videlicet in banco ab ostio, veniente, accedente consensu Pape, qui postea, super hoc a me interrogatus, respondit nihil velle indulgere sed mihi hoc committere : propterea dixi per socium Johannem quod vel non venirent vel starent in secundo banco, et oratori Bononiensi quod non veniret.

Veneris, 1 novembris, festum omnium sanctorum, fuit missa publica in s. Petro quam celebravit cardinalis Arborensis, Papa presente, de cujus licentia dedi locum D. Fatio, electo Cesenatensi, datario, inter assistentes; sermonem fecit..... D. episcopus Brittonoriensis, et prothonotarius Lippomanus circa pulpitum sedentes et garrulantes turbaverunt eum. Facta confessione per diaconum, non fuit publicata indulgentia per festum duplex Omnium Sanctorum et assumptionem Pape. Missa fuit dicta de omnibus sanctis cum oratione de Spiritu sancto, quia omnes sancti non habent proprium; quod Papa admisit ad instantiam meam. Cardinales Neapolitanus, Alexandrinus, s. Crucis assenserunt mecum, Bernardino et Paride inter se contradicentibus.

In sero venit ad vesperas Papa et ad matutinas mortuorum in cappa de scarlatto sine mitra, more solito, pedester ad capellam majorem; et acta sunt omnia more solito. Ignes fuerunt facti heri et hoc sero.

Heri, circa horam vesperarum, in arce castri Stabie, interfecta fuit domina Hieronyma de Farnesio, uxor de Juliani de Stabia, a Johanne Baptista, filio dicti D. Juliani, et satellitibus suis. Hora duodecima vel circa, fecerunt vocari D. Julianum extra castrum, asserentes D. Laurentium de Cera ibidem expectare ut eum alloqueretur. Illo exeunte, intravit filius arcem cum suis et clausit ostium; invenit dominam in mensa quam primo ictu percussit

in mamilla, secundo in pectore, tertio ictu in capite usque ad cerebrum; et ipsis retrocedentibus et dubitantibus eam non mori, intravit unus et abscidit ei guttur usque ad ossa colli. Fuit statim nunciatum Julie sorori sue que misit pro ea, et fecit eam duci in castrum Bassanelli, ubi est sepulta. Detinuerunt etiam Nannem et presbyterum Guillielmum Andree, nuper per me ordinatum, quos duxerunt ad Mallianum, ad D. Laurentium de Cera, ubi fuerunt ab ejus notariis examinati; et deposuit Nannes se portasse de Urbe venenum quo volebat ipsam Hieronymam venenasse, D. Julium, ejus filium, et plures alios ac omnes presbyteros de Stabia et quatuor incolas ejusdem terre, et se facere dominam, et multa alia de adulterio. Gullielmus de Andrea de adulterio confessus est; de veneno dixit se nescire. In sero sequenti, licentiatus fuit Nannes ut rediret Stabiam; et cum esset parum extra Mallianum, insequuti sunt eum certi satellites de Malliano qui occiderunt eum et parum sub terra sepelierunt. Supervenerunt lupi et comederunt cadaver; nihil deterius.

Sabbato, 2 novembris, fuit missa defunctorum in capella majori, quam celebravit cardinalis Volaterranus, Papa presente, in cappa de rosato et mitra, quia, antequam exiret, dixi ei de diversitate habitus; et placuit et iste qui videbatur multum novus. Post missam, Papa, deposita mitra, accepit pluviale rubrum cum quo absolvit et rediit cum eo ad capellam.

Die martis, 5 novembris, D. Dominicus Jacobatius initiavit primum se; sequentibus diebus, episcopus Massanus liberatus est de carceribus et constituit procuratores ad resignandum scriptoriam et alia officia in manibus Pape, et ultra hoc solvit octo mille ducatos vel circa. Reperte sunt multe alie fraudes de quibus in processu non fuit scitum, prout decanus mihi retulit.

Veneris, 8 novembris, fuit consistorium secretum, in quo D. Philippus de Rosemberg fuit confirmatus electus Spirensis, et ejus beneficia tribus personis data.

Mercurii, 20 novembris, fuit data sententia in rota contra Sebastianum Pinzonum, scriptorem apostolicum, absentem ob contumaciam, privationis omnium beneficiorum et officiorum pro eo quod cardinalem Mutinensem, patronum suum, interemisset, qui eum de stercore exemerat.

Lune, 25 novembris, festum s. Catharine, post prandium, in ecclesia s. Eustachii, D. Benedictus Adam prepositus Avenionensis fecit publicam disputationem cui interfuerunt multi cardinales; arguit etiam Grassis optime et disputationem confudit.

Martis, 26, anniversarium coronationis Pape, cardinalis Bononiensis celebravit missam publicam in capella majori, Papa presente : antequam proponeret in camera Papagalli, cardinalis Volaterranus dixit Pape Fredericum, regem Neapolitanum, in Francia diem clausisse extremum 10 hujus (1) : alia sunt observata more solito.

Jovis, 28 novembris, cardinales inceperunt visitare cardinalem de Aragonia propter obitum predictum; qui cardinalis a dicta die 26 recessit domum usque ad diem.....

Dominica, 1 decembris, prima dominica adventus, fuit missa publica in capella majori, quam celebravit patriarcha Alexandrinus, Papa presente : habuit septem capellanos servientes, qui dixit Pape id sibi indulsisse. Sermonem fecit procurator ordinis s. Dominici; alia more solito.

Martis, 3 decembris, in camera Papagalli signata fuit supplicatio super abbatiam Palensem, tanquam per devolutionem vacantem pro cardinale s. Petri ad Vincula : ego ab hac die gravatus podagra, non veni ad palatium usque ad diem....

Veneris, 6 decembris, D. Mercurius de Vipera, de Benevento auditor, disputavit publice in ecclesia conventus s. Augustini : interfuerunt quasi omnes cardinales, et optime se habuit. Jacobatius et Andreas arguerunt.

1. C'est 9 qu'il faut lire. Voy. l'*Art de vérifier les dates* (1770) p. 905. Le pape écrivit à Louis XII pour le prier de subvenir dignement aux besoins de la veuve et des enfants du roi Frédéric : « Regi Franciae. Praeter spem nobis est nunciatum, clarae memoriae Federicum de Aragonia regem ab hac luce migrasse, ob quod non possumus secundum carnem commoveri; amabamus enim eum paterne propter egregias ejus virtutes, praesertim cum nostri observantissimus esset, et deditissimus majestatis tuae, qui morte praeventus, aequiore, ut accepimus, animo excessit e vita, quod uxori et filiis ejus praesidium majestatis tue de qua semper bene mereri studuit non defuturum intelligebat : soles enim pro singulari sapientia tua et magnanimitate iis, qui in tuam fidem se conjecerunt, non solum viventibus, sed defunctis gratum te et memorem exhibere. Itaque etsi non dubitamus quin tua sponte conjugem et filios antedictos liberalitate et favore opportunis prosecuturus sis, ex abundantia tamen charitatis eos tuae majestati duximus commendandos, etc. Dat. Romae die IV decembris MDIV, pontific. nostri anno II. » Rinaldi, t. XXX, p. 423.

Die dominica, 8 decembris, secunda adventus, episcopus Augustinus, majordomus et assistens, celebravit missam publicam, Papa presente : sermonem fecit quidam frater s. Francisci conventualis pro procuratore, in quo fuit contentio inter fratres Araceli contra hujusmodi fratrem quem ipsi, 1 hujus, jurarunt sub ficta causa quod esset de eorum obedientia et retinuerunt eum usque ad heri sero, cardinale Grimano eis favente, qui erat protector illius ordinis. Tandem Papa fecit illum liberari et voluit eum sermonem facere. Dixerunt eum etiam apostatam et propterea excommunicatum ut Papa saltem absolverat ad cautelam : respondit Papa quod nollet eis credere, et si ille esset excommunicatus, quod poterat absolvere et libenter sibi impensurus esset eam [absolutionem]; sed ille negavit se esse apostatam vel excommunicatum.

Veneris, 13 decembris, in festo s. Lucie, D. Johannes Trivultius Mediolanensis disputavit publice in ecclesia conventus s. Augustini : interfuerunt multi cardinales.

Dominica, 15 decembris, tertia adventus, Rmus. D. cardinalis Grimanus celebravit missam publicam, Papa presente : sermonem fecit prior Heremitarum s. Augustini.

Lune, 16 decembris, fuerunt incepte exequie bone memorie cardinalis Mimatensis. Missam celebravit cardinalis de Flisco in capella Sixti, et sepultus sine signo vel memoria : cardinales sederunt in eadem capella in eorum scamnis in plano hinc et inde positis; prelati extra cancellum ejusdem capelle. Castrum doloris fuit positum in secunda navi, caput versus capellam primam et pedes suo ordine in transversum illius navis, circa quod fuerunt funesti quinquaginta vel circa. Orationem fecit quidam Andreas de Luca defuncti familiaris. Cum celebrante absolverunt RRmi. DD. cardinales Salernitanus, Bononiensis, Volaterranus et Adrianus, preter quos interfuerunt decem et octo cardinales videlicet Neapolitanus, Recanatensis, s. Praxedis, Alexandrinus, s. Crucis, Agrigentinus, Grimanus, Regiensis, Cusentinus, Cumanus, s. Petri ad Vincula, Columna, Ascanius, Medices, Cesarinus et Elnensis.

Mercurii, 18 decembris, D. Benedictus Adam, prepositus Avenionensis, novus auditor, intravit per audientiam, et sedit ad latus

D. de Petri de Nicolais, decani : successit in locum D. Antonii Corsetti, electi Melitensis, episcopi (1).

Die dominica, 22 decembris, quarta adventus, D. Orlandus, episcopus Nolanus, assistens, celebravit missam publicam in capella majori, Papa presente : orationem fecit procurator ordinis carmelitarum vel alius pro eo : habui ducatos auri de camera tredecim vel decem et octo carlenos, quinque baiocchos, tres pro assistentia nostri familiaris.

Martis, 24 decembris, in s. Petro, primam antiphonam intonavit Papa, hymnum et antiphonam ad *Magnificat;* secundam cardinalis Columna; tertiam s. Praxedis, assistens; quartam s. Crucis; quintam cardinalis Ascanius.

Hodie venerunt nove de obitu regine Hispaniarum Elisabeth (2), et orator Hispaniarum fecit nuntiari omnibus cardinalibus Hispanis quod deberent deferre cappas violaceas per obitum regine, et obedierunt ei, ad laudem et honorem sedis apostolice.

Nocte sequenti, Papa exivit in cappa de velluto cremesino hora quarta qua fuerunt incepte matutine in capella majori. Primam lectionem cantavit D. Andreas Jacobatius auditor; secundam D. Benedictus Adam, novus auditor; tertiam D. Franciscus N., subdiaconus apostolicus; quartam s. Petri ad Vincula; quintam Adrianus; sextam Fliscus; septimam Ascanius; octavam Columna : pro Papa per missam cantavit cardinalis Regiensis predictus. Interfuerunt cardinales s. Praxedis, s. Georgii, Grimanus, Arborensis, Bononiensis, Volterranus, Medices, Cesarinus, Farnesius et Elnensis : circa duodecimam horam fuit finita prima missa; circa tredecimam fuit incepta secunda quam cantavit episcopus Eugubinus, major domus Pape et capelle.

Mercurii, 25 decembris, festo nativitatis D. N. Jesu Christi, circa horam decimam sextam, SS. D. noster venit processiona-

1. C'est à cette place que devait figurer la liste des cardinaux annoncée précédemment, page 344, note 1, à la date du 20 décembre 1504. Mais en dernier examen cette liste a été supprimée à cause des erreurs et des contradictions qu'elle renferme. Elle donne en effet le nom de cardinaux décédés antérieurement à ce jour; et, d'autre part, elle contient la promotion des neuf cardinaux créés en consistoire secret le 1er décembre de l'année suivante 1505. L'interpolation de cette liste est évidente, aussi a-t-elle été rejetée du texte de Burchard.

2. Elle était morte le 26 novembre. Voy. *Memorial of King Henry the VII*, p. 415, et Sanuto, t. VI, col. 111 et 112.

liter ad s. Petrum ubi, facta sibi reverentia, cantavit missam s. Praxedis assistens, Columna evangelium latinum; Franciscus de Guastaferro epistolam latinam, D. Paris evangelium grecum; Demetrius epistolam grecam : episcopus Eugubinus fecit officium sacriste; orator Bononiensis dedit primam aquam Pape; secundam orator Florentinus; tertiam senator; quartam princeps Salernitanus; alia more solito.

Jovis, 26 decembris, festum s. Stephani, cardinalis de Flisco celebravit missam solemnem in capella, Papa presente : orationem fecit quidam frater ordinis Servorum beate Marie.

Dominica, 29 decembris, Johannes de Casalinis Senecelli, doctor, disputavit publice in s. Eustachio, ut faceret de se experientiam; et optime se habuit, prout intellexi a Michaele.

Martis, ultima decembris, fuerunt vespere papales in capella majori, Papa presente.

MDV

Mercurii, 1 januarii, festum circumcisionis Domini, missa in eadem capella, quam celebravit Rmus. cardinalis s. Crucis, Papa etiam presente; non fuit sermo, quia frater ille qui facturus erat non bene studuit eum, ut dixerunt (1). Post missam, Papa creavit militem Johannem Saxatellum de Imola, more solito, et D. Alphonsum de Troia subdiaconum capelle nove fecit protonotarium, illo petente.

Sabbato, 4 januarii, hora vigesima vel circa, per portam de Populo intravit Urbem D. Illmus. Guidus, dux Urbini, capitaneus ecclesie, et Franciscus Maria de Ruere, prefectus Urbis, nepos Pape, receptus a familiis Pape et cardinalium secundum morem (2). Dux Urbini equitavit medius inter Robertum principem Neapoli-

1. Paris de Grassis explique pourquoi le sermon n'eut pas lieu : « In ea missa, non fuit habitus sermo... causa fuit quia magister palatii a cujus curam pertinet providere sermones recitandos in capella, non voluit, cum eo sermone aliqua absurda et inconvenientia erant contra honorem Pape et fidem : nam de hoc anno dicebatur in illo sermone quod esset fatalis annus Pape et cardinalium multorum; que omnia dicebat velle recitare... » fol. 109.

2. Ce fut leur entrée officielle; car, ainsi que le mande Giustiniani, ils étaient venus à Rome le 23 décembre 1504, t. III, p. 345.

tanum (dico Salernitanum) a dextris et episcopum Redonensem, oratorem regis Francie a sinistris; alii more solito. Equitarunt per s. Mariam in via Lata, Campum Flore ad palatium, ubi Papa expectavit eos in camera supra portam palatii; et cum Papa erant cardinales Alexandrinus, s. Georgii et s. Petri ad Vincula. Dux portatus fuit per duos suos brachiis, quia non potuit propter podagram ambulare.

1 et 2 hujus mensis januarii, fuit maximus terre motus Bononie et Mutine in noctibus preteritis et sequentibus, ex quibus ceciderunt quatuor mille domus vel circiter in civitate Bononie, non in totum, sed alique in tectis, alie in aliis partibus ceciderunt, campane in pluribus campanalibus, videlicet conventus s. Francisci in Platea Magna, in Turre Asinaria, et alie; et nullus hominum mortuus est vel exinde lesus.

Dominica, 5 januarii, vespere papales in capella majori, presente Papa.

In die epiphanie, 6 januarii, missa in s. Petro quam celebravit Rmus. s. Praxedis cardinalis, Papa presente, sermonem fecit procurator ordinis servorum et optimam facundiam ostendit.

Die mercurii, 8 januarii, in fine rote, recepti fuerunt et admissi D. Mercurius de Vipera, Beneventanus, in locum N. de Porcariis, et Johannes Antonius de Trivultiis, in locum D. Antonii Floris, archiepiscopi Avenionensis, auditores rote, et sederunt juxta Petrum de Accolitis, decanum, Mercurius a dextris et Antonius a sinistris.

Mercurii, 15 januarii, D. Johannes Oradinus, advocatus consistorialis, fuit admissus in clericum camere, in locum D. Venture episcopi Massanensis, qui cessit non sponte; et a die vel veneris precedente, 10 hujus, in consistorio secreto, Rmus. s. Petri ad Vincula fuit subrogatus in jure quod competit cardinali Montis Regalis, qui nuper in Hispania est vita functus, in quibus diebus venit certitudo requiescere in pace (1).

1. « Die 8 mensis januarii venerunt nove ad Urbem ex Valentia quomodo Rmus. D. olim cardinalis Tranensis, archiepiscopus Montis Regalis sit mortuus; et dicunt obiisse ex lapide vesice, cum per aliquot ante menses ex quartana laborasset : tamen invalescente dicto dolore, prima mensis hujus extinctus est; cujus anima requiescat in pace. Amen. » P. de Grassis, f. 114. Le cardinal de Saint-Pierre-aux-Liens, Galeotto Franciotti della Rovere, hérita de tous les bénéfices du défunt. Voy. Giustiniani, t. III, p. 367.

Sabbato, 25 januarii, festo conversionis s. Pauli, nocte precedente, fuit terribilissimus ventus et magna pluvia; in mane festi, nebule, et per tres horas vel circa pluit; deinde ad unam horam fuit sol clarissimus et tempus serenissimum; deinde iterum pluit ad duas horas, vel circa, et iterum reversum est serenum cum sole livido ad unam horam; tunc rediit pluvia varieque interpellatis vicibus duravit usque ad noctem : Domine, miserere mei.

Eadem die, Ferrarie, hora decima octava vel circa, obiit Hercules dux Ferrarie et eadem die, circa horam vigesimam, electus fuit in ducem Ferrarie a populo Illmus. D. Alphonsus defuncti primogenitus.

Die Lune, 27 januarii, post prandium, a campo Flore usque ad castrum s. Angeli cucurrerunt Judei bina vice, quia, prima motio non fuit bona, et qui primo fuit primus, et secundo primus et habuit pallium.

Martis cucurrerunt pueri a clavica vicecancellarii ad castrum s. Angeli.

Mercurii, 29 januarii, post prandium, cucurrerunt juvenes a campo Flore ad castrum s. Angeli.

Jovis, 30 januarii, cucurrerunt senes a campo Flore ad castrum s. Angeli.

Veneris, 31, cucurrerunt asini a campo Flore ad castrum predictum.

Sabbato, 1 februarii, cucurrerunt buffali a campo Flore ad plateam s. Petri; ultimus habuit, quia nullus ex aliis voluit pallio appropinquare propter bombardarum sonitum.

Dominica, 2 februarii, cucurrerunt barbari, tantum a campo Flore ad predictum castrum s. Angeli ad s. Petrum; pallium habuit marchio Mantuanus; habuit, ex equo albo qui fuit primus, et rubeus etiam suus secundus; due maschere in equis currentes, unus de s. Petro, alius de ponte, convenerunt se ante domum Elnensem; equi tetigerunt se mutuo in frontibus et ceciderunt ambo mortui; equus alterius maschere cecidit per retro per foramen cloace in opposito horti Agrigensis et in ipsius cloacam : oportuit rumpere cloacam et extrahere eum.

Lune, cururrerunt equi pallium ut heri : pallium habuit capitaneus palatii.

Martis, cucurrerunt equi ut heri, et pallium habuit quidam H. Bufalus, Romanus.

Dominica, 2 februarii, festum purificationis Domine Nostre, Papa benedixit et distribuit candelas in capella majore, more solito; missam celebravit cardinalis Agrigentinus; candelas Pape tenuerunt prefectus Urbis a dextris et a sinistris princeps Salernitanus; Pape aquam dedit orator Venetus; alia more solito.

Mercurii, 5 februarii, Papa benedixit et distribuit cineres in capella majore; missam celebravit cardinalis Gurcensis qui dedit Pape cineres ; orationem fecit quidam scutifer SS. D. nostri, Manilius.

Dominica prima quadragesime, 9 februarii, D. Gabriel, episcopus Urbinatensis, assistens, celebravit missam suam primam in capella majore, Papa presente. Sermonem fecit procurator ordinis s. Dominici.

Dominica secunda quadragesime, 16 februarii, celebravit missam D. Johannes archiepiscopus Ragusinus, Papa presente; sermonem fecit quidam ordinis fratrum minorum qui etiam in secunda dominica orationem fecit; alia more solito.

Dominica tertia quadragesime, 23 februarii, antequam Papa veniret ad cameram Papagalli, vocavit ad se cardinales et commendavit cardinali Neapolitano ecclesiam............ ; deinde venit ad capellam majorem in qua D. archiepiscopus Atheniensis assistens celebravit missam; sermonem fecit procurator ordinis heremitarum s. Augustini.

Mercurii, 26 februarii, fuerunt exequie Elisabeth regine Hispaniarum in hospitali Hispanorum de Urbe. Paratum fuit in medio ecclesie castrum doloris, ad formam et mensuram prout habetur in forma facta, per ecclesiam in medio navis positum; fuerunt intorticia quatuor librarum viginti, videlicet duodecim super portam et totidem super introitum chori, et viginti quinque hinc et inde; sub castro, in terra, quatuordecim intorticia pro quolibet latere; cardinalibus fuerunt data intorticia librarum [trium] (1) omnibus prelatis et oratoribus intorticia trium vel quatuor libra-

1. Le nombre, laissé en blanc dans tous les mss., est donné par P. de Grassis, f. 127, v.

rum aut circa; funestis et aliis candele. Pro cardinalibus fuerunt posita scamna hinc et inde, in choro et in transversum supra gradus, et in medio dimissum spatium pro introitu extra chorum, per longum ecclesie; pro prelatis scamna, et subsellia, post castrum doloris pro funestis, in quibus sedit orator Hispanie, cum familia sua, personis viginti vel circa, singuli habentes mantellos longos et caputia super spatulis de panno grossissimo nigro. Interfuerunt decem et novem cardinales, videlicet Neapolitanus, Portugallensis, Recanatensis, s. Praxedis, s. Georgii, Alexandrinus, s. Crucis, Agrigentinus, Grimanus, Arborensis, Regiensis, Cusentinus, Salernitanus, Cumanus, Bononiensis, Volaterranus, Flisco, Adrianus, s. Petri ad Vincula; hi omnes a latere evangelii; ab alio Columna, Ascanius, Medices, Gurgensis, Aragonia et Elnensis. Venit dux Urbini prefectus et princeps Salernitanus qui tres, aliquorum jussu cardinalium, fuerunt jussi sedere post Elnensem et sederunt. Quod videns s. Crucis commisit Paridi quod eo loco faceret eos levare et inde recedere : sed manserunt. Missam celebravit Patriarcha Alexandrinus cum quo post missam absolverunt Florentinus, Ragusinus, Barensis et Tarentinus archiepiscopi. Interfuerunt, sicut supra, oratores regis Romanorum, Lucensis, Venetorum, Florentinus qui sederunt simul supra scamna posita juxta scamna prelatorum; cantores interfuerunt cum diacono et subdiacono capelle. Orationem facere debebat episcopus Aquinus, orator regis Romanorum qui fingens se infirmum non fecit orationem. In medio, super altare majus, erant arma regine defuncte juxta que in latere dextro erat descriptum : *sub umbra alarum tuarum protege nos*. Sub armis scriptum erat : *Diva Elisabeth, Dei gratia Hispaniarum, utriusque Sicilie et Hierusalem catholica regina, potentissima, clementissima, semper augusta*. In muris hinc inde juxta altare affixe erant due cedule in quibus litteris aureis scriptum erat : *dilexisti justitiam et odisti iniquitatem; propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo letitie pro consortibus tuis, pro patribus tuis; nati sunt tibi filii; constitues principes super omnem terram*. — Forma castri doloris est in alia carta.

Sabbato, 1 martii, fuerunt exequie bone memorie episcopi Cesenatensis in ecclesia Araceli; missam celebravit Aloysius Rapollanus. Interfuerunt tres cardinales, videlicet s. Praxedis, s. Crucis

et Columna, familia Pape, auditores rote et alii prelati; orationem fecit D. Phedra canonicus Lateranensis.

Heri intravit Urbem Erasmus, episcopus Plocensis, Victorinus de Senno, miles et baro, et D. Nicolaus prepositus Wratislaviensis, oratores Alexandri regis serenissimi Polonie pro obedientia prestanda missi. Habuerunt episcopus equos triginta sex, baro decem et novem, miles duodecim, octo salmis precedentibus, mulis subsequentibus, equis vacuis qui salmas per viam portarunt, deinde sex vestiti, ut Turce, pulcherrime ornati. Item alii scutiferi eorum, omnes rubei, vel quasi, cum magnis vel pulchris pannis in pectore; super manu et super capillis et biretis monilia. Mediate, ante oratores equitavit unus parvus senex qui cum ipso episcopo tunc protonotario fuit in Urbe, in parvulo equo, bene vestitus et ornatus. Venerunt eis obviam omnes familie Pape et cardinalium; equitaverunt per portam Viridarii. Episcopus equitavit inter prefectum Urbis a dextris et gubernatorem a sinistris; alii inter alios prelatos et oratores associati fuerunt ad domum de Maximis in qua fuit hospitatus episcopus : unde descenderunt omnes alii, deinde equitaverunt ad sua hospitia.

Dominica *Letare*, quarta quadragesime, 2 martii, cardinalis Adrianus celebravit publice, Papa non presente, cui heri vel veneris venit podagra, vel alie infirmitates, et hec fuit prima predicti cardinalis. D. Bernardinus, olim magister ceremoniarum, fecit hoc mane portare rosam extra cameram Pape et poni super altare ante adventum cardinalium, deinde reponi eam post missam in sacristia, preter bonas ceremonias, quia, Papa absente, non debet videri atque apparere. Sermonem fecit procurator ordinis carmelitarum. Post prandium in palatio apostolico, pontificum in aula fuerunt celebrata sponsalia seu contractus matrimonii inter D. Franciscum Mariam de Ruere, prefectum Urbis, nepotem Pape, et Leonoram, filiam marchionis Mantuani, cujus procurator erat Magnificus D. Johannes de Gonzaga, frater marchionis Mantuani; notarius contractum fecit D. Camillus Benimbene, Romanus (1). Interfuerunt quasi omnes cardinales Itali preter Medices et Cesarinum; non Ulixbonensis neque aliquis

1. « ... et Clomanus Camillus de bene in bene (*sic*) cognominatus, civis Romanus. » P. de Grassis, f. 130.

cardinalium Hispanorum. Interfuerunt etiam dux Urbini, princeps Salernitanus et multi prelati (1).

Veneris, 7 martii, R. D. episcopus celebravit missam in Minerva, cui interfuerunt decem et octo cardinales, relatu aliorum. Orationem fecit... de aliis nescio, quia non interfui. Eadem die, in sero, obiit patriarcha Alexandrinus ex peste, qui dominica fuit in capella Pape, et post prandium, in contractu matrimonii prefecti, sanus. Fuit sepultus vel depositus nescio quando vel ubi, quia secrete fuit factum.

Sabbato, 8 martis, episcopus Civitatensis celebravit missam solemnem, in ecclesia b. Marie Nove, de b. Maria, pro anniversario obitus B. Francisci Ceccharella Romani. Interfuerunt viginti tres cardinales, videlicet Recanatensis, s. Praxedis, s. Georgii, Alexandrinus, s. Crucis, Agrigentinus, Grimanus, Arborensis, Regiensis, Cusentinus, Cumanus, Bononiensis, Volaterranus, Fliscus, Adrianus, s. Petri ad vincula, Columna, Ascanius, Medices, Cesarinus, Aragonia, Elnensis et Gurgensis.

Dominica quinta quadragesime, 9 martis, D. Raynaldus episcopus Florentinus, assistens Pape, celebravit missam publicam in capella majori, absente Papa. Sermonem fecit procurator ordinis b. Marie servorum.

Lune, 10 martis, fuit publicum consistorium in aula in qua obedientiam prestiterunt oratores (2) regis Polonie qui prima hujus intraverant Urbem. Post finitum consistorium equitaverunt ad domum cum cardinali Regino, cum quo fecerunt prandium. Proposite fuerunt tres commissiones; primam D. de Planca, secundam D. Justinus Carosius, tertiam D. Bartholomeus; interfuerunt cardinales et ceteri.

Dominica palmarum, 16 martii, SS. D. noster benedixit et distribuit palmas more solito; predictas duas palmas tenuerunt

1. Voy. Giustiniani, t. III, p. 437, 8, et les autres notes.

2. Le discours d'obédience fut prononcé par l'évêque de Ploczko, Erasmo Vitelli : le Père Theiner l'a publié dans ses *Monumenta Histor. Polon.*, t. II, p 300. Giustiniani écrivait à la date du 15 mars : « Gli oratori polacchi sono ammessi all' udienza del Papa, e gli regalano zibellini, ermellini, ed altro. Gli chiedono poi aiuti contro i Turchi, dai quali sono continuamente depredati : ma credesi che non otterranno altro che grazie spirituali di giubilei, perchè è vano tentare di far uscire denari della borsa del Papa. » T. III, p. 453.

prefectus a dextris et princeps Salernitanus a sinistris; aquam nescio quis dedit, quia recessi. Cardinalis Agrigensis celebravit missam publicam; diaconus capelle dixit Passionem in voce evangelica, et duo cantores in aliis vocibus duabus, qui in pluribus locis bis cantaverunt prout in fine Alexandri fieri consuevit; fratres minorum conventus Apostolorum (1) donarunt Pape unam palmam magnam, longam, pulchre laboratam cum armis Pape et aliis ornamentis, cum pede ligneo super quo posita fuit in angulo juxta murum super altare in cornu evangelii; quam in distributione Papa donavit primo (2) oratori regis Polonie. Alia more solito.

Mercurii sancti, 19 martis, circa horam vigesimam, ad matutinam tenebrarum, Papa venit in cappa de ciambelloto pedester; archiepiscopus Nucerinus assistens portavit fimbrias simul collectas; Papa dixit orationem *Respice* in fine. Alia more solito.

Jovis sancti, 20 martii, Rmus. D. Salernitanus missam celebravit solemnem, Papa presente. Qua finita, Papa posuit sacramentum ad parvam capellam processionaliter, ubi facta sibi reverentia, D. Franciscus Guastaferro subdiaconus legit bullam anathematis latine, et cardinalis de Aragonia vulgari lingua. Papa dedit indulgentiam plenariam quam publicavit cardinalis Columna latine et credo Medices in vulgari; tunc Papa ascendit tertiam aulam, antiquam, ordinariam, in qua lavit pedes tredecim pauperibus, more solito, et orator Florentinus dedit aquam manibus suis. In sero fuerunt matutine tenebrarum in capella, Papa absente; cardinalis s. Georgii dixit *respice* in fine matutini.

Veneris sancti, 21 martii, SS. D. noster venit ad capellam in cappa de scarlatto, et mitra simplicissima. Cardinalis s. Crucis fecit officium, et illi tres qui dixerunt dominica preterita Passionem. Orationem fecit quidam magister sacri palatii longam et tediosam. Papa obtulit ad crucem, ut intellexi et credo, quindecim ducatos in auro et carlenos novos, et quia non erat sacrista, interrogavi si deberem dividere inter subdiaconos et nos partes sacriste; respondit quod daremus partem Balthasarri qui servit

1. Telle est la leçon du Chigi, f. 172 et du 5163 f. 122, v. : le mss. 152, f. 169 donne : « Fratres minorum, conventus Apostolorum sive de Domo Granda, donarunt... »
2. « Secundo » mss. 152.

per sacristam. Ego replicavi quod daremus decem ducatos, et Papa annuit. Fuerunt in summa circiter septuaginta ducati, item octo et quadraginta in auro. Inter cardinales et collegium, item octo et viginti largi et duo et viginti ducati de camera; carleni novi centum et viginti et antiqui octoginta et circiter duo in grossis florentinis. Clerici capelle habuerunt circiter unum ducatum; ego habui in parte mea ducatos largos decem, carlenos novos triginta, antiquos octo et decem quatrinos decem, pro Balthassare ducatos decem de camera, quos ipse voluit, et Paris pariter et meam; pro qua imposuit in me manus violentas, rogavit magistrum domus in prandio ut communicaret cum Papa, qui id fecit; et, ut magister domus mihi retulit, Papa mandavit quod darentur Balthassari decem ducati. Dedi igitur ipsi magistro decem ducatos, duos largos pro parte mea, ut daret Balthassari, presentibus multis in aula supra pontem palatii. Rogatus fuit Michael sartor. In sero fuerunt matutine quibus Papa non interfuit, et cardinalis s. Georgii dixit orationem *Respice*; alia more solito.

Sabbato sancto, 22 martii, cardinalis Gurgensis celebravit missam publicam, Papa presente Cantores dixerunt prophetias et per D. Julianum de Cibo subdiaconum Pape annunciatum est *Alleluia*. Papa vero noluit intonare, sed celebrans cantavit omnia tria et bene; omnia more solito.

Dominica Pasche, Resurrectionis, 23 martii, SS. D. noster venit processionaliter sub regno ad basilicam s. Petri, ubi missam celebravit et communicavit populum. Aquam primam dedit orator Florentinus, secundam orator Venetorum, tertiam orator regis Polonie, quartam prefectus Urbis; evangelium cantavit cardinalis Ascanius, epistolam D. Julianus Cibo subdiaconus, evangelium grecum D. Cosimus, episcopus Arretinus, epistolam D. Isatius Argyropolis. Finita missa, Papa cum pallio et tiara processionaliter descendit ad locum publice benedictionis, ostendens sibi ferrum lancee et vultum Domini; nescio quis publicavit plenariam indulgentiam.

Feria secunda pasche, 24 martii, Rmus. cardinalis Gurgensis celebravit in capella majore, Papa presente; qui, antequam exiret cameram Papagalli, acceptis paramentis, benedixit in camera rosam et portavit ad capellam, prout in dominica *Letare* fieri

solet, et male, ad ordinationem D. Bernardini, me absente, et fuit in altari portata ad missam, qua finita, Papa sedens in sede sua apportatam sibi de altari rosam dedit illis duobus oratoribus nomine regis Polonie, sub verbis in libro positis, cum presens est cui datur, episcopo eam recipiente. Dominus Nicolaus Geppel, tertius orator, non interfuit, quia infirmus; episcopus portavit rosam ante crucem in capella sua usque ad cameram Papagalli, ubi dedit eam Jacobo suo ..... (1); interim deposuit cappam et accepit mantellum; rediit ad cameram papagalli et portavit eam usque ad domum hospitii sui, associatus a Prelatis palatii et familia Pape, et paucis aliis prelatis et familiis cardinalium. Alia more solito. Valde fuit impertinens ceremonia, quia Papa debebat in camera sua jam rosam dedisse dictis oratoribus, nomine regis eorum, sine illis verbis ex libro, et ex tempore aliqua verba illis dixisse. D. Bernardinus dixit alias in die palmarum MCCCCLXCIV per Alexandrum VI similiter observatum fuisse, qui dedit rosam marchioni Mantue; quod erat capiendum in exemplum.

Martis, feria tertia Pasche, 25 martii, festum Annunciationis b. Marie Virginis, Papa paratus more solito et cappa super rocchettum, et desuper stola alba, equitavit ad Minervam per campum Flore et domum de Maximis, cardinalibus ipsum sequentibus, quorum viginti duo interfuerunt. Cardinalis Bononiensis celebravit missam solemnem in Minerva de festo Annunciationis, absque commemoratione Pasche; ego non interfui; propterea nescio quot puelle fuerunt Minerve, seu dotate, et alia; Papa per Parionem rediit ad castrum s. Angeli, ubi fecit prandium.

Mercurii, 26 martii, portatum fuit funus bone memorie archiepiscopi Ragusini (2), referendarii et assistentis Pape, qui heri diem clausit extremum; secuti sunt XVIII funesti, et interfuerunt triginta prelati vel circa; quod portatum fuit ad ecclesiam s. Onufrii; Raphael Cecus fecit orationem, nescio quo ordine.

Jovis, 27 martii, per horam vigesimam tertiam intrarunt per portam Vidarii in Urbem tres oratores domini Jacobi de

1. Le mot est laissé en blanc dans tous les mss.; il faut lire vraisemblablement « cubiculario. »

2. « Die 25 martii, fecimus sepeliri archiepiscopum Ragusinum, videlicet D. Johannem de Ancona et episcopum Anconitanum, qui fuit dignus prelatus... » P. de Grassis, f. 163, v.

Lawestein, decani novi electi Moguntini, id est D. Onel de Gemmingen, Laurentius Truches et Theodoricus Zobellus canonici capitulares ecclesie Moguntine, quibus ego solus prelatus [interfui], sed plures alii curiales venerunt obviam usque ad domum s. Lazari, ubi eos expectavimus in magna stantia.

Venerunt tandem successive : itaque non potui eos more solito recipere et salutare, sed sine generali recognitione equitavimus ad Urbem; ipsi habuerunt equos decem et octo, qui omnes precesserunt. D. Onel primus venit ad meam dexteram; D. Laurentius similiter venit ad dexteram procuratoris Teutonicorum ordinis; D. Theodoricus Zobellus venit medius inter comitem de Salerno et canonicum Moguntinum non capitularem D. Elpho de Gemmingen a sinistris; secuti sunt curiales qui eis venerunt obviam, associantes eum ad domum Pisotonis, retro campum Flore, ubi sunt hospitati.

Sabbato in albis, 29 martii, thesaurarius Pape celebravit missam publicam in capella, Papa presente, que fuit prima sua; et fuerunt observata omnia more solito.

Sabbato in albis, post prandium, habuerunt [tres oratores supradicti] audientiam a Papa, DD. Alexandrino et Gurgense coram promotoribus, quibus in camera alias audientiam adhibuerat; illa fuit tandem s. Petri ad Vincula.

Lune, ultima martii, fuit confirmatus electus in consistorio, in quo etiam fuit provisum D. episcopo Ariminensi de ecclesia Neapolitana, et D. Francisco de Pesaro de ecclesia Jadrensi.

Martis etiam, 1 aprilis, signata supplicatio super decanatu Moguntino pro D. Onel de Gemmingen primo oratore per procuratorem D. Moguntini, et addita clausula, etiam attento privilegio eligendi de manu mea; Petrus de Accolitis proposuit.

Sabbato, 5 aprilis, in mane, Papa equitavit per Transtyberim alla Magliana, et cum eo s. Georgii, s. Crucis et s Petri ad Vincula, qui associavit eum duntaxat extra portam et rediit ad palatium; habuit secum in socios triginta equos. Papa, facto prandio in Magliana cum suis, intravit navem et navigavit Ostiam ubi mansit usque ad diem lune, 14 aprilis, in mane.

Mercurii, 9 aprilis, sexdecim persone in una barca de Ostia Tiberina pertransire volentes versus portam, tredecim ex eis sub-

mersi sunt, item Canna, primus secretarius Pape, et duodecim alii vel circa; et tres tantum evaserunt (1).

Lune, 14 aprilis, Papa recessit in galea de Ostia et venit alla Magliana, ubi fecit prandium et cum eo cardinales s. Georgii, s. Crucis, Columna; in sero, circa horam vigesimam tertiam rediit ad Urbem.

Martis, 15 aprilis, hora vigesima secunda vel circa, per portam Viridarii intraverunt Urbem quatuor oratores regis Francie missi pro obedientia prestanda Pape more solito, et cum eis episcopus Redonensis, antiquus orator ejusdem regis; item Rostagnus, archiepiscopus Ebredunensis, Aymarius de Porres, dominus s. Ismarii, miles societatis regis, Michael Riccius, consiliarius parlamenti Parisiensis, et Guillelmus Budeus, secretarius regis, cui venerunt obviam familie Pape et cardinalium secundum morem; archiepiscopus fuit inter prefectum a dextris et gubernatorem a sinistris; D. Aymarius inter prelatum palatii a dextris et oratorem regis Polonie a sinistris; secuti sunt alii more solito. Fuimus in totum viginti prelati palatii; associavimus eos usque ad palatium Ursinorum in campo Flore. Venerunt eis obviam princeps Salernitanus et senator Urbis, qui ambo precesserunt oratores ante servientes armorum.

Veneris, 18 aprilis, fuit consistorium secretum in quo prefectus fuit seu confirmatus electus Bambergensis, presente Papa; habuit prepósituram Bambergensem.

Lune, 21 Aprilis, fuit consistorium publicum in prima aula Regum, in quo predicti oratores dederunt obedientiam solitam; orationem fecit D. Michael, littere fuerunt lecte et mandatum regis Francie scriptum in gallico per D. Carolum cubicularium Pape, et eorum interpretatio per dictum Sigismundum secretarium, in quibus duo alii oratores nominabantur : quidam archiepiscopus et bone memorie Philippus dux Cleviensis et episcopus Eduensis et Niverniensis, qui obiit post datum horum, quod fuit de mense februarii preteriti; et rex se intitulabat regem Francie et Neapolis et Hierusalem, ducem Mediolani; et, finita oratione D. Franciscus,

1. « ... sono annegate da 10 in 12 persone, nomemi però non de molto conto; la qual cosa ha pur alquanto perturbato el solazzo de Nostro Signor... » écrit Giustiniani, III, p. 481.

orator regis Hispaniarum, protulit et legit ex cedula regem suum esse investitum de regno Sicilie et illud pacifice possidere, propterea non admitti ibidem regem Francie pro rege Neapolitano, et quatinus non admitteretur quod esset in prejudicium regis sui. Orator Michael replicavit, si ille possideret, esse de facto : rex Francie haberet investituram non novam, sed antiquissimam, ante memoriam hominum, propterea posset se inscribere. Papa imposuit ambobus silentium et respondit more solito et optime (1). Proposite fuerunt tres commissiones : primam D. Alphonsus, secundam D. Franciscus Pecora, tertiam D. Franciscus Pallinus, novus advocatus et post finitam tertiam commissionem, venerunt oratores pro quibus iverunt septem assistentes, videlicet Nicosiensis, Tarentinus, Nolanus, Cenetensis, Bellunensis, Eugubinus, Melitensis; quia Melitensis a principio noluit ire, propterea fuit vocatus Bellunensis et sic venerunt septem. Interfuerunt viginti septem cardinales, videlicet Neapolitanus, Ulixbonensis, Recanatensis, s. Praxedis, camerarius, Alexandrinus, s. Crucis, Gurcensis in cappa rubra, Agrigensis, Grimanus, Arborensis, Regiensis, Cusentinus, Salernitanus, Cumanus, Bononiensis, Volaterranus, Fliscus, Adrianus, s. Petri ad Vincula, Columna et Elnensis; dictum fuit quod orator Hispanie venit ex Urbe cum duodecim vel tredecim prelatis, archiepiscopis et episcopis, associatus, ut ostenderet se non esse minoris honoris quam regis Francie oratores; a Papa fuerunt licentiati oratores in camera Papagalli.

Lune, 28 aprilis, hora vigesima secunda vel circa, per portam Viridarii, intraverunt Urbem octo novi oratores dominii Venetorum, pro obedientia prestanda missi, videlicet D. Bernardinus Bembo, doctor et miles, Andreas de Venerio, Nicolaus Fuscarenus, Leonardus (2) Mozanigus, Dominicus Trevisanus, miles et procurator s. Marci, Andreas Gritti, Paulus Pisanus, miles, Hieronymus Donatus, doctor, et cum eis D. Antonius Justinianus, antiquus orator. Fuerunt recepti more solito; precesserunt salme cum coopertis septuaginta due; habuerunt equos trecentos vel

1. « ... Dando solamente el titolo de Franza al Re, tacendo li altri... » Giustiniani, p. 495. Le discours d'obédience de l'ambassadeur espagnol est publié dans Rinaldi, d'après le journal de P. de Grassis, t. XXX, p. 431.
2. *Sic*, lire « Ludovicus. » Voy. Giustiniani, p. 504.

circa. Primus equitavit inter prefectum a dextris et gubernatorem a sinistris; secundus inter prelatum palatii a dextris et episcopum Aquensem a sinistris, et sic de aliis usque ad D. Justinianum qui equitavit a dextris oratoris regis Polonie; soli ipsi duo, alii prelati et oratores, more solito. Equitavimus per campum Flore, domum Domini de Maximis, per Parionem ad Montem Jordanum, in quo fuerunt hospitati, et ibidem in curia ante portam intraverunt ad predictum cortile et egerunt gratias associantibus, more solito.

Mercurii, ultima aprilis, fuerunt vespere papales in capella majore, presente Papa.

Jovis, I maii, festum ascensionis Domini, missa in basilica s. Petri, quam celebravit D. cardinalis Cusentinus, Papa presente; orationem fecit D. Franciscus de Toledo, cappucinus cardinalis s. Crucis; Papa venit ad dictam basilicam sub regno, et finita missa, ostensa fuit lancea et vultus Domini, et papa sine baldacchino venit ad ecclesiam, ascendit ad locum publice benedictionis, cardinalibus et prelatis associantibus in cappis. Ibi dedit populo benedictionem et plenariam indulgentiam; DD. Ascanius latine et s. Severini in vulgari publicaverunt.

Lune, 5 maii, fuit publicum consistorium in aula, in quo Veneti prestiterunt obedientiam; orationem fecit D. Hieronymus Donatus (1). Proposite fuerunt tres commissiones : primam D. Justinus, secundam Johannes Bartholomeus, tertiam D. Johannes Simonettus, novus advocatus. Interfuerunt viginti duo cardinales, videlicet Ulixbonensis, Recanatensis, s. Praxedis, s. Georgii, Alexandrinus, s. Crucis, Gurcensis, Grimanus, Arborensis, Regiensis, Cusentinus, Salernitanus, Cumanus, Bononiensis, Volaterranus, Adrianus, s. Petri ad Vincula, Ascanius, s. Severini, Cesarinus, Farnesius et Elnensis. Postea Pape venerunt ad osculum pedis centum quadraginta novem familiares omnium. Licentiati in camera Papagalli, equitaverunt ad domum Grimani, cum quo fecerunt prandium (2).

1. « Orationem habuit D. Hieronymus Donatus dignam patria sua et se ac loco et majestate in qua fuit habita. » P. de Grassis, f. 176, v. Voy. Sanuto, t. VI, col. 165-6, 171-2.

2. Voy. dans Sanuto la description de ce gala, t. VI, col. 171-5.

Martis, 6 maii, inceperunt visitare cardinales, quorum primus fuit Neapolitanus.

Mercurii, 7 maii, fuit consistorium secretum, in quo, ad relationem Rmi. cardinalis Gurcensis confirmatus fuit electus ad ecclesiam s. Augustini D. N....., et idem prefectus in episcopum.

Sabbati, 10 maii, vigilia Pentecostes, vespere papales in capella majori, presente Papa.

Dominica Pentecostes, 11 maii, fuit missa in basilica s. Petri, quam celebravit cardinalis s. Georgii, Papa presente; qui venit sub regno per oratores Venetos sub *gloria in excelsis;* dedi locum inter assistentes, de mandato Pape, D. Cesari electo Pisano, et de mandato ejusdem Pape dixi singulis cardinalibus quod nullus debebat interesse comedie que die crastina fienda esset in Sapientia pro honore collegii cardinalium; quod singuli cardinales observaverunt. Sermonem fecit D. Johannes Franciscus de Placentia, secretarius s. Petri ad Vincula cardinalis, et bene Papa concessit indulgentiam decem annorum, quam publicando dixit decem annos de vera penitentia; voluit concedere plenariam indulgentiam Papa, nisi Bernardinus Gutterii impedivisset, asserendo non esse consuetum.

Lune, 12 maii, recessit ex Urbe D. Antonius Justinianus, antiquus orator Venetorum, et mercurii, in mane, de octo novis oratoribus, remanserunt D. Paulus Pisanus et D. Hieronymus Donatus in curia pro negotiis Communis Venetorum.

Mercurii, 14 maii, in secreto consistorio, deputati fuerunt RRmi. DD. s. Severini, s. Praxedis et Salernitanus ad reformandam excessivam taxationem omnium officialium romane curie, et ad debitum modum reducere, propter querelam oratoris regis Francorum.

Sabbato, 17, vigilia Trinitatis, fuerunt vespere papales in capella majori, Papa presente, et in dominica sequenti, missa ibidem, quam celebravit cardinalis Arborensis. Sermonem fecit magister Nicolaus de Luca, ordinis Minorum. Finita missa, interrogavi Papam de via processionis Corporis Christi et hora; respondit quod usque ad domum cardinalis Elnensis, hora nona, et quod via ornaretur pannis per cardinales, more solito.

Martis, 20 maii, intimata fuit per tres cedulas sigillo Rmi. car-

dinalis [camerarii] sigillatas processio per horas de verbo ad verbum, prout anno preterito (1), et heri fuerunt distribute vie per cannas cardinalibus per forrerios Pape (2).

Mercurii, 21 maii, fuerunt vespere papales in capella majori, Papa absente; Rmus. cardinalis s. Petri ad Vincula fecit officium, quia erat celebraturus.

Jovis, 22 maii, festum sacratissimi Corporis Christi, SS. D. noster venit ad processionem circa horam undecimam vel post, ipse solus cum duobus episcopis cardinalibus, videlicet s. Praxedis et s. Georgii, et duobus diaconis cardinalibus, Ascanio et s. Severini; intravit parvam capellam pedester per ostium laterale; facta oratione, stans ante altare, imposuit incensum in turibulum et genuflexit, et ad dexteram cardinalis s. Praxedis genuflexus incensavit sacramentum, quia Papa propter chiragram quam habebat in indice manus dextere et catarrum (3) in brachio dextro non potuit retinere turibulum et incensare. Incensato sacramento, imposita tobalea ad collum, Ascanius dedit sacramentum, cum quo sedit in sede sua, et sine mitra exivit capellam; portans, extra capellam accepit mitram, descendit et perfecta est processio more solito. Cardinalis s. Praxedis ivit ad ecclesiam s. Petri ubi accepit paramenta more solito, et non fuit in processione. D. Hieronymus Arrianus, corrector majoris justitie, habuit locum ad sinistram locumtenentis contradictarum, de mandato Pape. Presentes aliquantulum se opposuerunt; magna fuit altercatio inter scriptores penitentiarie et abbreviatores de minori; et prima vice volebat magister domus Pape qui fuit pro gubernatore infirmo absente, quod scriptores irent a dextris, abbreviatores a sinistris, quod scriptores noluerunt acceptare. Tandem recesserunt propter

1. Voy. précédemment page 357.

2. P. de Grassis qui donne le texte de ces brefs, les fait suivre de cette remarque: « In quo mandato duo noto, videlicet quod sibi soli episcopus Ortanus et non socio qui ego sum, vult representari lista omnium officialium contumacium. Secundo non bene enumerat officiales et quo ordine pessimo et indigno.

« Ista mandata... non fuerunt alicujus manu subscripta, non solum cum parvo sigillo cardinalis camerarii sigillata; que ipse episcopus Ortanus socius meus dedit cursoribus exequenda die martis qua fuit cancellaria, ut ea presentarent officialibus deputatis in unoquoque officio. » P. de Grassis, cité par de Bréquigny, *Not. et ext. des mss...*, t. II, p. 614, d'après le mss. du Vatican; le passage correspondant manquant dans le mss. de Paris.

3. Synonyme de *rhumatismus*.

favores quos cardinalis Columna processionis ordinator prestabat abbreviatoribus, ad instantiam Gabrielis, de me secretarii, Ascanii abbreviatoris et Bernardini socii mei, etiam abbreviatoris. Cardinalis s. Petri ad Vincula celebraturus accepit supra dalmaticam pluviale et mitram pretiosam; et cum apparuit crux Pape extra basilicam, ivit cum capellanis usque ad mediam portam ecclesie, ubi expectaret. Ubi Papa exivit porticum, exivit basilicam obviam Pape, qui firmavit se in medio portici; deposita fuit sedes Pape in terram, amota mappula a collo Pape et imposita cardinali coram Papa genuflexo; qui sic genuflexus accepit sacramentum a Papa; cui deposita fuit mitra et biretum usque ad recessum cardinalis cum sacramento; qui post illum sub baldacchino quod portaverunt oratores more solito, ad altare majus, precedentibus cardinalibus ordine suo processionis; et Papa a suis cubiculariis, scutiferis et domesticis associatus portatus fuit ad cameram suam; missa et alia observata sunt more solito, et Papa concessit indulgentiam plenariam propter primam missam cardinalis s. Petri ad Vincula celebrantis, quam ipse celebrans, finita missa, pronunciavit.

Veneris, 23 maii, fuit consistorium secretum cui cardinalis Ascanius interfuit sanus; post prandium ivit ad venationem, de qua reversus sentiit se alteratum et gravatum: nescio que cura fuit sibi adhibita.

Martis, 27 maii, fuit nunciatus mortuus, licet non esset.

Mercurii, 28, cum essent medici de ejus salute desperati, quidam ex suis familiaribus et servitoribus asseruit se habere singularem confectionem contra pestem, quam ille recepit vestitus per cameram; illa recepta, sensit se mirabiliter gravari; vestitus, posuit se ad lectum, ubi emisit sudorem frigidum et spiritum circa horam decimam nonam. Requiescat in pace. In domo horti sui, circa hospitale s. Hieronymi Sclavorum, mortuus est ex peste que apparuit ad aures; fui vocatus, recusavi propter pestem et dixi nuntio quid agendum. In sero illius diei paratus more solito portatus fuit ad ecclesiam s. Marie de Populo. Non fecit testamentum; propterea [Papa] accepit omnia bona sua, inter alia XXIV^m ducatorum et XXVIII^m relicti; incepit intestum et executores ordinavit cardinales s. Praxedis, s. Crucis, Regiensem

et Aragoniam, antequam sumeret illam confectionem. Ipsa recepta, tanta fuit ejus molestia quod non potuit perficere confessionem; et mercurii in mane, audita missa, accepit sacram communionem (1).

Jovis, 29 maii, Papa commisit per regentem camere quod expediret bullas loco vicecancellarii et eas signaret a quia Andreas.

Veneris, 30 maii, fuit consistorium secretum, in quo Papa providit ecclesiis per obitum Ascanii vacantibus, ubi absolvit D. Franciscum episcopum Melitensem et prefecit eum ecclesie Papiensi; cardinali s. Petri commendavit ecclesiam Cremonensem et monasterium Clarevallis; cardinali s. Severini commendavit ecclesiam Novariensem; cardinalem Cusentinum fecit legatum patrimonii et commendavit ei preceptoriam Parmensem ordinis s. Augustini, per cessionem cardinalis s. Severini. Heri vero dedit domum cancellarie cardinali s. Petri ad Vincula et palatium s. Marci cardinali Grimano.

Dominica, 1 junii, per portam Turrionis intraverunt Urbem tres oratores Portugallie pro obedientia prestanda (secundus fuit

1. « Die martis [mercurii], 28 maii, mortuus est ex peste inguinaria illustrissimus D. Ascanius cardinalis Sfortia, vicecancellarius, pro cujus funere nulli cardinales advenerunt; et sic nos etiam non affuimus, quia ex peste sepultus fuit in ecclesia s. Marie de Populo, circa primam noctis horam, quem sui attinentes et familiares supra modum mesti cum fletu ac ululatu prosecuti sunt absque timore pestis, ut cum in ecclesia repositus fuit ita ejus manum faciemque sine differentia et discrimine timoris osculati sunt genuflexi, ut viventem consueverunt officiales; illud et supra omnem pietatem visum fuit ut cum deferretur ad ecclesiam, quacunque pertransiebatur, omnes tam viri et mulieres, mulieres quam pueri et cujuscumque conditionis homines, e domibus tumultuatim flentes et gementes, cum candelis exibant, eum comitantes usque ad ecclesiam tanquam in paterno funere; et quod pientissimum fuit, etiam aliqui quibus funeralia aut faces cere non erant, cum facibus ligneis, et aliqui cum lucernis oleariis prodibant, ita clamorem confuse attollentes ut etiam inimicorum animos in lacrymas converterent. Certe hoc summe benivolentie testimonium ac universalis amoris indicium extitit, ut altera die ex pluribus monialium locis ac monasteriis quibus ipse eleemosynas erogabat, atque eo magis gratas quando sumus in extrema annone penuria, nam rubrum grani valet XII ducatos, hordei VI, spelte IIII, etc., omnes e locis eorum concurrentes ad sepulcrum venerunt, atque ita eum extinctum lamentati sunt, ut alienos animos tam in via eundo quam in ecclesia stando, ad humanissimas lacrymas compulerint, ut sic se habuisset sub Innocentio ac in principio Alexandri iste cardinalis, sicut nunc se gessit erga omnia probitatis documenta et eleemosynarum precipue erogationes propterque opera. Nam populus clerum quasi injustum accusat quod mori eum tam beneficum voluerit : sed aliqui eum venenatum dicunt et potionatum; Deus scit. » P. de Grassis, cité par de Bréquigny. *Not. et ext. des mss.*, t. II, p. 624. « Di la morte dil cardinal Ascanio quel zorno, chi dice da peste, chi dal mal franzoso... » Sanuto, t. VI, col. 176.

prius in Urbe); qui recepti fuerunt a familiis et oratoribus more solito. Familia Pape equitavit usque ad illum murum novum altum Pape Nicolai, non longe a dextera porte (1). Habuerunt ante se tamburinum, et quinque vel sex tubicines familie cardinalium vel oratorum ad accessum familie Pape sonarunt. Non potui impedire, quia obtinuerunt hoc eis per Papam ordinari. Episcopus [Portuensis] (2) equitavit inter ducem Urbini a dextris et episcopum Ragusinum a sinistris; secundus, licet esset antiquior in [Urbe] noluit tamen cedere tertio novo, asserens per regem esse ordinatum, et male fecit (3). Equitavit inter prefectum a dextris et episcopum Aquensem, oratorem regis Romanorum a sinistris; post eos episcopus Zamorensis a dextris et archiepiscopus Ebredunensis a sinistris; et habita est magna questio inter episcopum Redonensem et Michaelem Riccium, oratores regis Francie, et Franciscum de Royas, importunissimum oratorem regis Hispaniarum qui voluit equitare cum archiepiscopo, ut non cederet episcopo et Michaeli; percusserunt se cum cappellis; accessi ad eos et non potui concordare. Tandem acquieverunt sententie mee quod Ebredunensis equitaret cum Zamorensi prelato palatii, et post eos Redonensis in medio, a dextris orator Hispanie, a sinistris Michael orator Francie, et ita alias more solito. Equitavimus per Campum Flore ante domum de Maximis per

1. « Nell' anno 1451. Papa Nicolò se de allo edificare ed ad acconciare Roma, e prima restaurò Roma, cioè le mura et Turricelli, e le porte di Roma, e massime quella di Testaccio, e fece acconciare Campitoglio e fece la torre in Castello Santo-Angielo, id est, che ampliò quella che fece Bonifacio, e fece li le stanze di là, e de quà, e fece uno muro grosso al Torrioni con tre torricelli rondi... » Infessura, dans Eccard, col. 1885. Voy. E. Müntz, *Les arts à la cour des Papes*, t. I, p. 158-60.

2. Burchard n'ayant pas donné précédemment le nom des ambassadeurs du roi de Portugal, ne pouvait donner ici le nom du chef de l'ambassade. Le mss. de P. de Grassis permet de suppléer à cette lacune. « Die prima mensis julii, tres oratores regis Portugalli, videlicet episcopus Portuensis sive Portugalliensis, cum mantello panni nigri lungo, sine caputio, et alius..... de Haldegna, miles ordinis sancti Jacobi de Spatha et alius doctor et miles, nomine Didacus... » mss., 164, f. 189, v.

3. « ... Cujus ordo fuit per episcopum Hortanum improbatus, nam ille qui fuit et est secundus, debuit esse tertius, quia erat orator antiquus hic, pro rege eodem, et propterea debuit hodie in consistorio cedere noviter advenienti. Ille autem orator secundus respondit se esse secundo loco nominatum a rege et descriptum in instrumento et litteris commissionis, ideo sic voluit esse, tanquam alte, omnibus audientibus fuit reprehensus ab episcopo [Hortano] et prius a D. Bernardino clam et secrete, sed omnino voluit ipse orator nisi esse prout fuit secundus, et alteri non cedere... » *Id.*, f. 191.

Pelliciariam et domum Petri Romani, juxta Minervam, ubi sunt hospitati (1).

Mercurii, 4 junii, fuit consistorium publicum in quo tres oratores Portugallie prima hujus recepti prestiterunt publicam obedientiam nomine eorum regis; orationem regis orator tertius fecit. Fuerunt proposite tres commissiones. Primam proposuit D. Angelus de Cesis, secundam D. Johannes Bartholomeus, tertiam D. Jacobus Simonettus; omnia observata sunt more solito. Interfuerunt viginti sex cardinales, videlicet Ulixbonensis, Recanatensis, s. Praxedis, s. Georgii, Alexandrinus, s. Crucis, Gurgensis, Agrigensis, Grimanus, Arborensis, Cusentinus, Salernitanus, Cumanus, Bononiensis, Volaterranus, de Flisco, Adrianus, s. Petri ad Vincula, Columna, Medices, s. Severini, Cesarinus, Farnesius, Aragonia et Elnensis.

Sabbato, 14 junii, D. Michael cubicularius SS. D. nostri suscepit habitum cardinalis notarii et factus est gubernator Urbis, et hora vigesima equitavit de palatio apostolico, associatus a prelatis palatii, cubiculariis et scutiferis ad domum olim episcopi Calagurritani quam conduxerat.

Sabbato, 28 junii, vigilia apostolorum s. Petri et Pauli, vespere solemnes in s. Petro, quibus Papa interfuit et egit officium; primam antiphonam intonavit ipse; secundam cardinalis Columna, tertiam s. Praxedis, quartam Agrigentinus, quintam Cesarinus; alia more solito. Assistens fuit cardinalis s. Praxedis; D. Franciscas Guastaferrus subdiaconus intonavit antiphonam.

1. Paris de Grassis raconte le fait un peu différemment de Burchard « ... cum oratores antiqui qui debent esse ad sinistram prelatorum Pape jungerentur cum prelatis ipsis, videlicet primo, unus primus ex tribus oratoribus Francie qui est archiepiscopus Ebredunensis, deinde orator regis Hispanie noluit esse cum secundo prelato palatii et sic ante duos alios oratores regis Francie, cui consentiebat D. Bernardinus, socius meus; sed cum ipsi duo oratores regis Francie contradicerent et nollent cedere, et D. episcopus Ortanus maligne taceret ne suam opinionem diceret, factus est maximus tumultus cum scandalo; et nisi obstitissent dux Urbini et magister domus Pape, ventum fuisset ad arma. Quod scandalum ego previdens, de mandato ducis predicti ac etiam magistri domus Pape, ivi ad Papam qui erat in castello et intimavi factum Sanctitati sue, sed cum malo meo : nam ipse Papa credens me fuisse in causa, clamavit contra me; sed super questionem noluit respondere ne videretur ferre sententiam. Dixi tamen semper intellexisse quod rex Francie precederet et Hispanie sequeretur. Interim factis duobus aut tribus rixis inter ipsos oratores, tandem facta [est] concordia. » f. 191.

Dominica, festo apostolorum, Papa exivit cameram cum quinque cardinalibus presentibus; supervenerunt alii, interim quod accepit paramenta sub regno et baldachino quod portaverunt scutiferi sui, cum non essent alii nobiles. Venit ad s. Petrum ubi celebravit missam solemnem more solito; assistens fuit cardinalis s. Praxedis; evangelium dixit cardinalis de Aragonia, epistolam D. Franciscus de Guastaferro subdiaconus, evangelium grecum D. Isatius Argyropolus, epistolam Demetrius Lucensis; primam aquam dedit D... (1); secundam orator regis Portugallie; tertiam senator; quartam D. Constantinus, capitaneus custodie palatii; et quia oratores regis Francie et Hispanorum volebant quilibet presentare unam chineam pro censu regni Neapolitani, presumptio fuit de scandalo horrendo. Papa commisit capitaneo palatii quod non permitteret intrare palatium nisi personis predictorum oratorum cum chinea et quatuor pedestribus sine armis pro quolibet, quodque omnes portas palatii diligenter custodiret, ne per aliquam aliqui intrarent; et orator Hispanus, homo importunissimus, sine verecundia et facundia, conduxit chineam suam sub turri scalarum inter duas portas per quas Papa debebat descendere et noluit inde recedere, quia capitaneus et gubernator Urbis noluerunt debitam diligentiam facere; quod intelligens Papa ascendit per scalam camere apostolice ad palatium, et per scalam magnam misit cardinalem s. Georgii ad recipiendum chineas albas sine sui et sedis apostolice et tertii juris prejudicio; et orator regis Hispanie legit unam longam cedulam protestationis; et archiepiscopus Ebredunensis sub brevibus verbis suam obtulit; quas ambas accepit camerarius, prout sibi commissum fuit. Eadem die, extractis in aula pontificum officialibus Romanis pro trimestri, more solito, presentibus camerario Alexandrino, Volaterrano, s. Praxedis et conservatoribus camere Urbis, et nobis prelatis domesticis, et presentibus aliis, SS. D. N. dixit : « Ad laudem Omnipotentis Dei et apostolorum Petri et Pauli, conferimus et concedimus vicecancellariam dilecto filio nostro, secundum carnem nepoti carissimo, Galeotto, tituli s. Petri ad Vincula presbytero cardinali; etiam cum aliis juribus, honoribus et one-

1. Le nom est en blanc dans tous les mss., P. de Grassis donne : « Primam aquam dedit quidam nobilis, affinis Sue Sanctitatis. » (F. 194.)

ribus consuetis. » Et interrogante cardinale s. Georgii : « Ad vitam? » Papa respondit : « Ad vitam. » Et commisit dictis tribus cardinalibus quod cras mane ponerent in possessionem vice cancellarie D. cardinalem, qui surrexit de loco suo et osculatus est pedem et manum Pape.

Lune, 30 junii, festum s. Pauli apostoli, circa horam decimam, cardinalis s. Georgii equitavit ad palatium, ascendit ad Papam; quo etiam venerunt cardinalis Alexandrinus, Volaterranus et Adrianus; et, audita missa in camera Papagalli, Papa exivit in rocchetto ad eamdem cameram et ascendit ad sedem suam et coram genuflexit cardinalis s. Petri ad Vincula, vicecancellarius, et prestitit sacramentum prout in forma, cujus copiam accepi et reduxi in personam primam; deinde a dictis tribus cardinalibus associatus equitavit ad cancellariam s. Georgii in primo loco cum Alexandrino, in secundo, Volaterrano, in medio habens a dextris Adrianum et a sinistris vicecancellarium, ubi descenderunt, et, depositis cappis, ascenderunt in rocchettis et cappuciis per aulam et cameras; tandem redierunt ad cameram cancellarie, ubi ipsi ordine predicto in sedibus conscenderunt. D. Hieronymus Venzonus, ultimus abbreviator, legit bullam collationis cancellarie que fuit data ante multos dies, et breve sub datum externa directum tribus cardinalibus, ut induceret eum in possessionem. Interim supervenerunt etiam cardinales s. Georgii, Alexandrinus et Adrianus; comprehendentes vicecancellarium per manum, posuerunt [eum] in sede solito retro parvam mensam; accesserunt abbreviatores de Parco Majori; osculati fuerunt manum vicecancellarii, congratulantes ei. Lectum etiam fuit per eumdem mandatum simplex per *placet*, pro quo Papa fecit regentem cancellarie D. Dominicum de Porta, quem, finita lectura, abbreviatores fecerunt sedere ad locum suum, et fuit osculata manus vicecancellarii. Tunc rescribendarius et omnes scriptores qui interfuerunt osculati fuerunt ejus manum. Accesserunt ad eum abbreviatores cum bullis revisis; retulerunt vicecancellario materiam, qui signavit eas more solito; et quia plumbator non erat, C. Barotius scriptor, vice custos, accepit eas custodiendas usque ad adventum plumbarii. Surrexerunt omnes cardinales et fecerunt prandium cum vicecancellario, dempto Alexandrino, qui rediit ad palatium.

Martis, 8 julii, per prata et portam Viridarii, circa horam vigesimam primam, intravit Urbem D. Dominicus Pisanus, patricius Venetus, orator Venetorum, receptus a familiis Pape et cardinalium, contra bonos mores, tamen quia istud fuit in multis annis indebite observatum; post familias Pape venerunt dux Urbini et prefectus ei obviam, inter quos posuimus oratorem medium, a dextris habentem ducem Urbini, a sinistris prefectum. Primum fuerat inter gubernatorem a dextris et archiepiscopum de Nicolinis a sinistris; associatus fuit usque ad domum bone memorie cardinalis Caputaquensis, in qua fuit hospitatus. Magna fuit pridie et heri super hujus oratoris receptione disputatio, nam SS. D. noster, intellecta bona ordinatione et consuetudine quod oratores non venientes pro obedientia prestanda, vel videlicet pro bono reipublice christiane, non debeant per familias Pape et cardinalium recipi, mansit firmus quod isti non reciperentur per familias hujusmodi; tandem victus persuasionibus ducis Urbini, thesaurarii, magistri domus et aliorum asserentium inter alia etiam posse obesse cardinali s Petri ad Vincula quominus assequeretur possessionem ecclesie Cremonensis, mandavit quod familie mitterentur; et dixit in primo consistorio se velle ordinare quod deinceps non mitteretur obviam cuiquam nisi pro obedientia vel bono publico venienti.

In nocte sequenti diem lune 14 julii, inter duos pulsos matutinorum Araceli, furatum fuit mihi mantellum cum cappuccio de sargia celesti et duo mantelleti et diploides per fenestram.

Mercurii, 16 julii, ante prandium, decapitatus fuit in Capitolio magister de Persona (1), civis Romanus, circa triginta annos constitutus, medicine doctor, medicus cardinalis Salernitani, qui superiori anno unam neptem suam, fratris defuncti filiam, carnaliter per eum stupratam et forte impregnatam, veneno interfecit et super aliam neptem prioris sororis etiam carnaliter stupravit et deinde strangulavit et in linteo conditam, ac si ex peste esset defuncta, facchinis consignavit ad portandam ad Campum Sanctum. Indicio Dei portantes solverunt et cognoverunt eam strangulatam et propalarunt rem. Captus est malefactor et precedens

1. Voy. Marini : *Gli archiatri Pont.*, t. I, p. 269 et suiv.

homicidium confessus est in examine; propter que condemnatus fuerat tenaliandus primo, deinde ultimo supplicio tradendus, sed quia erat consanguineus D. Camilli Beneimbene obtinuit gratiam decapitationis simplicis.

Sabbato, 25 julii, suspensi fuerunt quatuor in campo Flore, pro eo quod unus eorum, staferius Georgii Cesarini, fratris cardinalis Cesarini, conduxit quemdam suum juvenem sodomitis pro pecunia; alii tres tonserunt carlenos, quorum unus fuit sutor, alter tabernarius, tertius tabernarii filius vel famulus, et fuit de tonsura carlenorum circiter duarum librarum super quodam tabuletto, juxta furcas, quas lector custodiebat.

Dominica, 27 julii, hora vigesima secunda, vel circa, facta est per campum Flore ad s. Petrum monstra gentium armorum honoratissime armatorum. Primi . . . . vel circa erant . . . Secundo numero . . . vel circa . . . . . Prefecti Urbis . . . vel circa. . . . . marchionis Mantuani (1), . . . qui omnes cum eis equitabant.

Veneris, prima augusti, s. Petri ad Vincula, ego Johannes episcopus Ortanus, ad rogatum s. Petri ad Vincula, stans versus populum prout in s. Petro, celebravi missam solemnem in altari majori ecclesie. Interfuerunt novem cardinales, videlicet s. Georgii, Alexandrinus, Cusentinus, Cumensis et Volaterranus, a dexteris sedis, facientes caput apud sedem, et Columna, Aragonia, Elnensis et post ea s. Petri ad Vincula; et capelle cantores cantaverunt. Celebravi in paramentis rubeis: videbantur alba convenire. Quidam cappuccinus dictus Pedemontanus, familiaris s. Petri ad Vincula, fuit assistens meus; qui et die sabbati sequenti celebravit missam privatam in capella ejusdem cardinalis antequam faceret signaturam, et mercurii sequentis vel circa sepultus ex peste. Requiescat in pace.

Idem cardinalis s. Petri ad Vincula, die sabbati, 2 augusti, recessit ex Urbe et equitavit ad abbatiam suam Farfensem, causa recreationis, et Papa circa finem signature commisit signaturam omnem in absentia s. Petri ad Vincula episcopo Agennensi, ibidem presenti, faciens de consilio D. della Porta, Regiensis.

Lune, 11 augusti, recessit ex Urbe dux Urbini cum reliquis equitibus suis, quia alios premiserat ad Romandiolas iturus.

1. Même lacune dans tous les mss.

Mercurii, 13 augusti, circa horam vigesimam primam, portatus fuit ad sepulturam, ad ecclesiam s. Augustini, de domo olim episcopi Nucerini ad s. Celsum, inde via recta, virgo de Feneriis, desponsata D. Alidosio fratri episcopi Papiensis, thesaurarii generalis Pape, quatuordecim annorum, que duos menses ante venerat ad Urbem, et heri, vel nocte preterita est vita functa. Fuit associata a tribus confraternitatibus, videlicet Salvatoris, Annuntiate et Araceli, confaloneriis et conventu s. Dominici et s. Augustini. Precesserunt quadraginta intorticia; fuerunt duodecim funesti; secuti sunt deinde novem alii affines vel consanguinei defuncte, qui singuli fuerunt associati ab uno prelato, a sinistris incedente. Sequuti sunt illos alii quatuor prelati, bini et bini, omnes pedestres, quia episcopus frater ita rogavit in ecclesia. Retro, ad altare majus, quidam scholaris Romanus fecit orationem brevem funebrem; et alii novem predicti non fuerunt associati a predictis prelatis sed a fraternatibus Salvatoris et aliis, more Romano. Eugubinus episcopus, frater defuncti, voluit etiam intervenire et associare funus, sed ego dixi dignitati sue nullatenus convenire, et multi ex prelatis laudaverunt sententiam meam, et sic non venit. Fuit tamen in domo juxta domum defuncte ubi mansit et venit ad illam travestitus et ita post predictam : etiam travestitus, ut credo, rediit ad palatium.

Jovis, 14 augusti, post horam duodecimam, in mane, Papa equitavit, more solito, in stola super albam et cappuccio rubro, de s. Petro per Parionem, Pelliciariam, s. Marcum, via recta ad s. Mariam Majorem, ubi, facta oratione ante altare majus, obtulit imaginem b. Marie argenteam inauratam ponderis librarum. . . .; deinde retrocessit, genuflexus est in faldistorio, in plano super gradu inferioris presbyterii sibi parato, et D. Dominicus, capellanus suus, celebravit missam juxta altare majus paratum more solito, et in fine benedixit, quod non debebat fecisse, sed Papa. Cardinalis s. Georgii dedit librum post evangelium et pacem osculandam Pape; deinde D. Christophorus, capellanus Pape, in superpellicio, dedit D. cardinali [s. Georgii] et cardinali s. Crucis et Columne, et illi genuflexi aliis, quod fuit male; debebant enim surrexisse ad recipiendam et dandam hujusmodi pacem : missa finita, Papa descendit ad palatium, ubi mansit usque ad crastinum. Interfue-

runt premissis quatuordecim cardinales, videlicet s. Georgii, Alexandrinus, s. Crucis, qui venit ad ecclesiam ad s. Martinellum et non venit cum Papa, s. Petri, Argentinus, Regiensis, Cusentinus, Salernitanus, Bononiensis, Volaterranus, Adrianus, Columna, Aragonia et Elnensis.

Veneris, 15 augusti, festum Assumptionis b. Marie virginis, cardinalis Reginus, de licentia Pape, per bullam in columna altaris affixam, celebravit missam solemnem cui interfuerunt omnes tredecim cardinales heri nominati et ultra illos cardinalis Comensis et Papa qui venit in sede de palatio suo usque ad medium ecclesie, ubi positum fuit faldistorium in quo genuflexit, primo vertens se ad imaginem Salvatoris ad sinistrum suum latus; ad imaginem Marie, ad dextram suam, oravit diutius; tamen ivit pedester ante altare majus ubi iterum genuflexus iterum oravit; tunc fecit confessionem cum celebrante; alia more solito. Cardinalis s. Crucis assistens fuit in scabello inter Papam et episcopos et presbyteros cardinales qui sederunt in scamnis muratis ad dexteram Pape, quinque aliis ad sinistram in similibus scamnis; scamnus inter altare et presbyterium fuit inter testudinem clausam, et prelati sederunt in scamnis per transversum, a fine cardinalium a sinistris pape in illo plano positis, cui insedit D. Nicolaus Zepel, orator regis Polonie. Solus D. Julius Cibo subdiaconus serviit pro auditore de mitra, quia nullus interfuit, et solus fuit D. Ludovicus Masofa acolytus; alia more solito. Post benedictionem Papa non dedit indulgentias, cum essent plenarie, per bullas aliorum summorum pontificum; et, data benedictione, cardinales omnes accesserunt ad Papam et obtinuerunt de gratia quod die lune celebrarentur exequie Pape Alexandri, et Papa admisit pro ea vice tantum, et oravit ante altare, deinde ante imagines, prout in introitu fecerat; deinde in sede fuit portatus ad palatium suum. D. Prosper Columna, dux, stetit ad dexteram Pape, et D. Constantinus ad sinistram. Fecit prandium in lodia longa, et cum eo quatuor cardinales, in alia tamen mensa, videlicet s. Crucis, camerarius, Regiensis, Cusentinus, Salernitanus, Adrianus, Columna, Aragonia et Elnensis, quos circa pontem Papa licentiavit.

Lune, 18 augusti, circa horam tertiam decimam, incepta fuit in

capella majore palatii ad s. Petrum missa anniversarii obitus Alexandri VI, cui interfuerunt Papa et tredecim cardinales, videlicet s. Georgii, Alexandrinus, Regiensis, Agrigentinus, Cusentinus, Salernitanus, Cumanus, Bononiensis, Volaterranus, Adrianus, Columna, Aragonia et Elnensis; Papa absolvit post missam quam celabravit episcopus Calmensis.

Lune, 25 augusti, in mane, recessi ex Urbe iturus ad Civitatem Castellanam, ecclesiam meam, in nomine Domini.

Lune, 1 septembris, in consistorio secreto, fuit pronunciatus frater Nicolaus de Aquapendente, ordinis heremitarum s. Augustini, archiepiscopus Dirachiensis, et factus sacrista Pape.

Martis, 2 septembris, ante diem vel in mane, recessit ex Urbe SS. D. noster, et cum eo cardinalis..., sacramentum ante eum, quod secutus fuit D. Balthasar de Viterbio pro sacrista, et alia more solito; fecit prandium in Baccano, deinde equitavit ad Nepe, ubi hospitatus fuit in castro suo.

Veneris, 5 septembris, circa vigesimam secundam horam in civitate Viterbiensi, obiit bone memorie cardinalis Gurcensis, legatus patrimonii, cujus cadaver positum fuit in ecclesia conventus sanctissime Trinitatis.

Lune, 8 septembris, ante horam vigesimam primam, Papa ex Nepe veniens intravit Civitatem Castellanam per portam Burgensem, et potestas, conservatores et principaliores cives venerunt sibi obviam, et pueri circiter centum, omnes in albis, cum ramis olivarum, clamantes *Julio, Julio!* Papa equitavit usque ad s. Mariam de Barco, ubi in ecclesia accepit amictum album, cingulum, capuccium et stolam de perlis et capellum de velluto cremesino, et via recta per plateam equitavit ad ecclesiam Civitatis. Ego, cum exiret portam sive arcum antedicte ecclesie s. Marie, porrexi Pape crucem in mula osculandam, quam ex manibus meis osculatus est, non facta sibi reverentia, propter crucem quam manibus tenebam; deinde incepi antiphonam *ecce sacerdos magnus*, quam processio continuavit; procedendo per viam breviorem, pervenit ad ecclesiam meam, ubi cardinalis Columna ministravit ei aspersorium, naviculam, et imposito incenso per Papam, ipse cardinalis incensavit eum; ego incepi *Te Deum laudamus*. Papa ascendit versus altare majus et adoravit sacramentum

et ss. Johannem et Marcianum; tunc inter altare et sedem episcopalem in plano genuflexit et finito *Te Deum*, ego in pluviali incepi versiculos solitos *Protector noster*, etc. et orationem *Deus omnium*, etc., et Papa surrexit et in medio benedixit populo, more solito, detecto capite, quia crux sua fuit portata prout in s. Petro fieri solet, et dedit indulgentiam septem annorum et totidem quarantenas quas pronunciavit cardinalis Columna in vulgari. Exivit ecclesiam Papa cum cruce et ascendit mulam, et equitavit ad castrum; interfuerunt sex cardinales, videlicet s. Georgii, Bononiensis, Volaterranus, Adrianus, Columna et Aragonia. Sedes episcopalis mea et faldistorium pro Papa non fuerunt parata quia forerius promisit id facere et non fecit. Papa nihil obtulit ad altare.

Martis, 9 septembris, Papa audivit missam bassam in altari majore ecclesie mee quam celebravit D. Dominicus capellanus suus, et iterum nihil obtulit, vidit episcopatum meum et lodiam discoopertam ante missam, et postea reversus est ad castrum. His diebus, ut mihi fuit relatum, Papa transtulit festum ss. Johannis et Marciani, quod celebrari debebat 16 hujus cum indulgentia sua, ad dominicam 14 hujus.

Die dominica, 14 septembris, ad quam translatum festum, fuit dicta epistola in missa majore, quam celebravit archipresbyter in cantu suo solito. Cardinalis Bononiensis accepit pacem a celebrante; etiam dedit eam Pape et D. Christophorus dedit eam cardinalibus, nescio si per instrumentum vel ore, quia ego propter podagram non potui accedere, et Michael erat infirmus; ego feci me portare in sede mea super organum ubi Papa descendens in sede sua me vidit et mihi benedixit ridens. Finita missa majore, Papa descendit de sede episcopali que uno magno tapete tantum erat parata, et in medio altaris, detecto capite, Papa, propter crucem suam, ut nuper benedixit, et non bene, quia debebat in sede coopertus benedicere; deinde genuflexit in faldistorio et ibidem audivit missam bassam quam celebravit D. Dominicus capellanus suus; cardinales in missa majore sederunt in murettis hinc inde coopertis tapetibus, et in bassa ibidem genuflexerunt. Papa iterum nihil obtulit. Finita parva missa, fecit se portare in sede sua ad castrum, et ego in mea per hortum meum, etiam ad castrum, ut supplicarem pro scriptoria vacante; sed Papa noluit eam mihi

dare pro duobus mille ducatis. Interfuerunt sex cardinales, videlicet s. Georgii, Bononiensis, Volaterranus, s. Petri ad Vincula, qui venit pridie de Faleria, Columna et Aragonia.

Lune, 15 septembris, in mane, Papa recessit de Civitate Castellana, et cum eo omnes cardinales predicti, excepto s. Georgii qui secutus est eum. Papa equitavit Faleriam ubi fecit prandium expensis cardinalis Recanatensis. Alii cardinales recesserunt a Papa per viam ad diversa castra. Facto prandio, Papa equitavit Surianum, ubi fuit hospitatus in castro s. Petri ad Vincula; equitavit Caprarolam ubi invenit s. Georgii et Bononiensem.

Jovis 18, in mane, Papa equitavit ad ecclesiam beate Marie de Quercu, extra Viterbium quo venerunt omnes cardinales predicti, quibus omnibus cardinalis s. Georgii fecit prandium. Post prandium, Papa, cum omnibus cardinalibus presentibus, paratus prout in introitu Civitatis Castellane, intravit Viterbium; hospitatus est in castro.

Sabbato, 27 septembris, habite fuerunt exequie bone memorie cardinalis Gurcensis in ecclesia Trinitatis conventus heremitarum s. Augustini. Celebravit electus archiepiscopus Dyrrachii, novus sacrista Pape, nondum consecratus, de speciali mandato et dispensatione Pape.

Mercurii, 1 octobris, in mane Papa recessit de Viterbio et venit ad Tuscanellam ubi mansit illa et sequente die.

Veneris, 3 octobris, in mane, recessit de Tuscanella, venit Cornetum, ubi sabbato sequente, festum s. Francisci, D. Antonius episcopus Eugubinus, magister domus sue, celebravit missam solemnem pontificaliter in ecclesia conventus s. Francisci, Papa presente et novem cardinalibus, videlicet s. Georgii, Bononiensi, Volaterrano, Adriano, s. Petri ad Vincula, Columna, Medices, Farnesio et Aragonia. Nescio particulariter quomodo res acta sit, quia Balthasar fecit officium de quo nihil scivi.

Luna 6 octobris, Papa fecit consistorium in quo prefecit electum Pisanum patriarchatui Alexandrino : interfuerunt omnes cardinales predicti.

Martis, 7 octobris, Papa recessit de Corneto in mane et venit ad Tolfam, ubi fecit prandium cum dictis cardinalibus; deinde cum his equitavit Civitatem Veterem.

Sabbato, 18 octobris, festum s. Luce, venit in galea ad voltam s. Pauli, inde equitavit ad monasterium ejusdem s. Pauli, ubi pernoctavit et fecit in dominica sequente prandium; eadem dominica, circa horam vigesimam secundam, intravit Urbem in rocchetto, capuccio rubeo et stola, more solito; venerunt ei obviam cardinales.

Martis, 21 octobris, circa horam vigesimam secundam, redii ad Urbem de Civitate Castellana.

His diebus venerunt nove ex Hispania quod rex Hispaniarum acquisivisset cum armata decem millium Hispanorum portum maris Marzachibrii et illam civitatem sitam in Africa; propterea requiritur Papa ut faciat dicere aliquam missam solemnem ad laudem Dei pro tanta victoria per oratorem regis Hispaniarum, et aliquos cardinales Hispanos querebatur. Venit igitur ad me D. B. Guttierez, olim socius meus, qui mihi dixit civitatem hujusmodi esse parvam et parvi momenti; convenimus propterea quod propter hujusmodi victoriam faceret processionem ex camera paramenti ad altare majus s. Petri, exeundo per portam palatii et sub baldacchino intrando versus dictam basilicam; et, facta oratione ante altare, ascenderet ad solium, inciperet *Te Deum laudamus* et diceret alios versiculos et orationem per me ordinatam ad hoc; quod placuit.

Veneris, 31 octobris, mutatio capparum et vigilia Omnium Sanctorum, fuerunt vespere papales in capella majore, presente Papa. In mane, processio in paramentis albis et Papa presente in regno, ut supra dixi, ad altare majus s. Petri, ubi, facta oratione, Papa ascendit ad solium et ibi, detecto capite, incepit *Te Deum laudamus*, quod cantores sunt secuti usque ad finem. Deinde Papa dixit *Pater Noster* et versiculos et orationem unam que legitur in cedula per me ordinata. Ascendit ad faldistorium, fecit confessionem cum celebrante; alia more solito. Missa est de Omnibus Sanctis cum oratione *Deus qui corda fidelium* et sub una conclusione; prefatio de Spiritu Sancto. Non fuit sermo de consensu Pape propter processionem, et concessit indulgentiam plenariam, tum propter victoriam, tum propter anniversarium assumptionis sue; Arborensis celebravit missam qui et in fine publicavit indulgentiam. Heri, ad vesperas, multi cardinales venerunt cum cappis

violaceis, quos reprehendi fecit Papa per D. B. Guttierez, et quod cras per solemnitatem venirent in rubeis omnes, etiam quod Hispanie orator deponeret nigrum, quod fecerunt.

Dominica, 2 novembris, fuerunt vespere et matutine mortuorum in capella majori, Papa absente propter podagram venientem; Rmus. cardinalis, die crastina celebraturus etiam non interfuit. Primus cardinalis, videlicet camerarius, accepit paramenta solita in faldistorio et dixit orationem cum vesperis et matutinis.

Lune, 3 novembris, fuit missa defunctorum in eadem capella, quam celebravit cardinalis Cusentinus, Papa absente.

Mercurii, 5 novembris, fuit prima missa exequiarum bone memorie cardinalis Ascanii, quam celebravit cardinalis Cumanus : interfuerunt viginti tres cardinales, videlicet Neapolitanus, Recanatensis, camerarius, Alexandrinus, Agrigensis, Cumanus, Arborensis, Regiensis, Cusentinus, Salernitanus, Fliscus, Adrianus, s. Petri ad Vincula, Columna, Medices, s. Severini, Cesarinus, Farnesius, Aragonia et Elnensis, de quibus s. Crucis, Agrigensis, Grimanus, Arborensis absolverunt. Fedrus fecit orationem post missam, singularem inter omnes quas unquam fecit; duravit duabus horis preter cujuscumque tedium. Circa lectum doloris fuerunt intorticia triginta, unum ad caput et aliud ad pedes inter singulas columnas arcuum ecclesie; facule numero quadraginta, octo inter arcus tribuni altaris, septem a quolibet, què non fuerunt accense; in transverso, retro altare majus, octo et totidem supra portam ecclesie; duo apud depositum; sacriste, oratori, regenti cancellarie et custodi quatuor, et quatuor pro missis bassis ac duabus capellis et servientibus armorum, omnes de quatuor libris et altari triginta duo. Funesti fuerunt sexaginta vel circa. Castrum doloris fuit longum et largum quantum potuit esse pro tanta ecclesia, similiter altum; fuerunt in illo candele octingente vel circa, unciarum sex; alia more solito.

Jovis 6, veneris 7, sabbati 8, dominica 9, lune 10, martis 11, mercurii 12 novembris, novem dierum singulis, episcopus Castrensis cantavit missam publicam, cui nullus prelatus interfuit, nisi ego. Intorticia de quatuor libris fuerunt dispensata viginti quinque, videlicet celebranti unum, supra castrum quatuor, circa sepulturam quatuordecim, dico ad elevationem sacramenti altaris

majoris; quatuor de alia cera; non adverti particulariter; credo autem quod singulis diebus fuerunt dispensate ultra ccc libre computando dicta viginti quinque intorticia, ac prima et ultima diebus libre quatuor mille, videlicet qualiter, circiter duo mille.

Jovis, 13 novembris, ultima exequiarum Ascanii, missam celebravit Rmus Bononiensis,cui interfuerunt decem et novem cardinales, videlicet Recanatensis, camerarius, Alexandrinus, s. Crucis, Reginus, Cusentinus, Salernitanus, Cumanus, Volaterranus, de Flisco, Adrianus, s. Petri ad Vincula, Columna, Medices, s. Severini, Cesarinus, Farnesius, Aragonia et Elnensis; cum celebrante absolverunt post missam Regiensis, Cusentinus, Salernitanus et Volaterranus; alia more solito.

Nocte preterita, circa centum ex familia et subditis cardinalis s. Severini, bene armati cum lanceis longis, sclopettis, balestris et aliis ejusmodi accesserunt ante domum vice cancellarii et clamaverunt : *Severino*, *Severino !* Aliqui ex eis clamaverunt : *Vincula, Vincula !* Pauci ex eis exierunt de viculo imprudentes et nimis debiles, quorum aliqui fuerunt interfecti, alii lesi et vulnerati.

Dominica, 16 novembris, celebrata sunt sponsalia [magnifici D. Nicolai de Ruvere et magnifice D. Laure, filie D. Julie, olim Ursini de Ursinis uxoris (1)] in superiore aula pontificum palatii Pape apud s. Petrum. Papa sedit in sede sua solita consistoriali in rocchetto et capuccio, et ad ejus dexteram octo cardinales sedentes, videlicet Recanatensis, camerarius, Alexandrinus, Cumanus, Volaterranus, s. Petri ad Vincula, Columna et Farnesius; omnes in mantellis et capucciis rubeis, tres juxta murum, alii in transversum retro eos et ante Papam steterunt; prelati palatii et alii, numero quadraginta vel circa, intrarunt. Illma. soror cardinalis s. Petri ad Vincula, Laura, sponsa, Julie filia, due alie juvencule,

1. Le nom des futurs époux est omis dans tous les mss. « Le consentement donné par Jules II à l'union de son neveu avec la fille bâtarde d'Alexandre VI est un des faits les plus extraordinaires de l'histoire personnelle de ce pape. Il a l'air d'un gage de réconciliation avec les Borgia. Jules avait éprouvé de la haine pour ces hommes tant qu'il avait vu en eux des adversaires, mais son inimitié n'avait pas de motifs moraux. Il n'avait jamais méprisé Alexandre et César; il avait plutôt considéré leur puissance avec admiration comme Machiavel. » Grégorovius, *Lucrèce Borgia*, t. II, p. 150-1. Grégorovius à donné à l'appendice de son ouvrage, n° 54, p. 403-7, le texte du contrat de mariage d'après la minute du notaire Camillo Beneimbene. Burchard figure comme témoin sur cet acte. Voy. la notice biographique en tête de cette édition.

domina Julia, mater sponse, et post eas domine Genuenses et alie mulieres numero quadraginta vel circa; que omnes, facta Pape successive reverentia, steterunt ad dexteram Pape successive, distincte intervallo trium cannarum vel circa, et non fuerunt deosculate pedes Pape. Omnibus sic sedentibus et stantibus, sponsus et sponsa genuflexerunt ante Pontificem ad mediam cannam, sponsus a dextris et sponsa ad illius sinistram. Tunc D. Camillus Beneimbene, Romanus doctor et notarius, genuflexus ad sinistram sponse, ita ut verteret faciem Pape et sponso et sponse, recitavit tractatum habitum inter Rmum. D. cardinalem s. Petri ad Vincula fratrem sponsi et Franciscum fratrem matris sponse, et de viginti millibus ducatis de carlenis antiquis dandis sponse pro dote et viginti millibus pro acconcio, et septem millibus pro parafrenariis; quibus dictis, interrogavit sponsum : « Magister D. Nicolae, *volete pigliare per vostra legittima sposa e moglia, Maria Laura qui presente, e trattarla secondo l'ordinatione della santa madre Chiesa?* » Ille respondit : « *voglio.* » Interrogavit eodem modo sponsam que etiam ad primam interrogationem respondit : *voglio*; et quamprimum notarius inciperet interrogare, D. Constantius capitaneus palatii et stans ad dexteram sponsi magis tamen retro, tenuit ensem nudum super capita sponsi et sponse, ad unum palmum supra caput, et facta responsione sponse, amovit ensem. Tunc ad jussum meum infixit sponsus sponse annulum in digito annulari sinistre manus sponse, et alterum alteri digito ejusdem manus, et ambo accesserunt ad osculum pedis Pape, sponsus primus, deinde sponsa, cui Papa, me adjuvante, imposuit monile catene alligatum collo sponse; quod monile erat adamas singularis, deinde balassus satis magnus et duo parvi smaragdi empti per Papam pridie a magistro Juliano Januensi ducentis ducatis, et pro catena viginti quinque ducatis auri in auro. Tunc surrexit sponsa et rediit ad locum suum, stans ubi prius; sponsus etiam stans ubi prius in conspectu Pontificis ante prelatos; et D. Camillus notarius genuflexus ubi prius stipulavit contractum dotis inter partes per quem sponsa auctoritate matris tutricis promisit dare sponso pro dote viginti mille ducatos, item castrum Bassanelli cum duobus tenutis, palatiolum et alia extimata de consensu partium viginti quatuor millibus ducatis et domum de Monte Jordano, estimatam de eodem

consensu octo millibus ducatis et fornimenta valoris trium millium ducatorum, et pro parafrenariis aliam domum contiguam domui Farnesii, estimatam ut supra tribus millibus ducatis et quatuor millibus in aliis, et omne jus quod D. Julie competit in castris Carboniani, Junianelli, et omnem hereditatem paternam et maternam, sola dote reservata D. Julie, ac paucis quibusdam aliis cum obligationibus; itaque, consummato matrimonio, D. Ill. sponsus possit propria auctoritate capere possessionem. Quo facto, Papa surrexit et intravit ad suas cameras novas ibidem, et post eum cardinalis; sponsa cum matre et pluribus aliis mulieribus introducitur ad cameram thesaurarii cenatura hora debita cum Pontifice; circa horam hec acta sunt et ego redii ad domum meam (1).

Martis, 25 novembris, intravit Urbem quidam orator Florentinus qui receptus fuit ab antiquis familiaribus cardinalium, amicorum Florentinorum, et ad domum pro eo paratam associatus. Non interfuerunt magister ceremoniarum nec familia Pape aut omnium cardinalium quia Papa noluit eis intimari, neque quod ordinarie reciperetur, cum non veniret pro obedientia prestanda.

Mercurii, 26 novembris, anniversarium coronationis Pape, cardinalis Bononiensis celebravit missam, Papa presente, in capella; omnia more solito. Non fuit dicta prosa, sed antequam Papa descenderet pro versu *alleluia* ad faldistorium, diaconus petiit benedictionem.

Eadem die, post horam vesperarum, portatum fuit corpus bone memorie episcopi Suessani (qui, nocte preterita, diem clausit extremum) ad ecclesiam s. Onufrii sepeliendum, associatum a prelatis et familiaribus aliquorum cardinalium : requiescat in pace.

Veneris, 28 novembris, fuit consistorium secretum, in quo D. Thomas Franciscus Guastaferro, subdiaconus apostolicus, fuit

1. « ... Quo facto, Papa recessit ad cameram suam et omnes mulieres secute sunt eum, et facte sunt nuptie et cena nuptialis in eadem camera in qua Papa etiam cenavit, ut mihi affirmatum fuit sic fuisse; quod ego non possum credere, maxime presente episcopo eodem, quod Papa commederit publice in loco ubi etiam mulieres publice commederunt : si regina fuisset non potuisset ex jure nostrarum ceremoniarum, nisi episcopus Ortanus more suo in corruptionem ceremoniarum, ut solet plerumque immemor sui honoris et alicui prodigus. » P. de Grassis, f. 262. v. « ... (norma) ceremoniarum nostrarum... expresse prohibent mulieres esse in convivio cum pontifice, » avait écrit Burchard le 16 novembre 1488 à l'occasion du mariage de Theodorina, fille d'Innocent VIII, avec Gherardo Usodimare, t. I, p. 323.

prefectus ecclesie Suessanensi et de subdiaconatu provisus Carolo de Solariis, camerario secreto SS. D. nostri etatis annorum quindecim vel circa.

Dominica, 30 novembris, festum s. Andree apostoli, quod fuit in diem crastinam translatum, fuit prima dominica adventus. Missam publicam celebravit patriarcha Alexandrinus, et episcopus Pisanus, primus assistens Pape, Papa presente, fecit primam missam, orationem fecit quidam frater predicatorum, pro procuratore ejusdem ordinis. Papa concessit indulgentiam quinque annorum, more solito. Eadem die, vicecancellarius dedit prandium sive cenam D. Laure nupte D. Nicolai fratris sui. Interfuerunt quinque cardinales, videlicet Columna, Medices, Aragonia, Farnesius, vicecancellarius et sex mulieres, videlicet sponsa, domina Mariotta de Camerino, Felix filia Pape, due sorores cardinalis et Julia mater sponse. Cardinales sederunt in mensa, in illo capite aule per longum citra fenestras posite, ubi stare solet bancum Romanum, et mulieres in illa mensa in illo capite aule per transversum : sponsus stetit circa sponsam.

Lune, 1 decembris, fuit consistorium secretum in quo fuit tractatum de creando decem novos cardinales, videlicet Carolum marchionem Finali, archiepiscopum Thebanum et Marcum episcopum Senogalliensem, castellanum s. Angeli, ordinis minorum, Leonardum episcopum Agennensem, nepotem pape, Robertum episcopum Redonensem, oratorem regis Francie, Sigismundum protonotarium, fratrem moderni Mantuani marchionis, Antonium episcopum Eugubinum, magistrum domus Pape, Franciscum episcopum Papiensem, thesaurarium Pape, Gabrielem de Fano, episcopum Urbinatensem, Fatium, episcopum Cesenatensem, datarium; et Bandinellum de Salis, secretarium et protonotarium apostolicum. Papa exivit ad cameram audientie, circa horam septimam decimam et vocavit ibidem ad cameram Papagalli sive consistorii, primo Neapolitanum, deinde singulos cardinales, cum quibus particulariter locutus est de illa creatione, et duravit hec collocutio et consistorium usque ad vigesimam quartam horam, et non potuit eos particulariter vincere. Omnibus allocutis, Papa exivit ad consistorium, et ibi, in communi tractavit nec sic potuit vincere. Tandem pervenit ad minas, et quod facturus esset nescio quid quod

dixit factum per Eugenium IIII. Tandem consenserunt omnes in novem pronunciando, ita tamen quod non illa in die sed in quatuor temporibus eos publicaret; quod Pape etiam non placuit, sed mansit contentus eos publicare in primo consistorio. Fuerunt ante consistorium undecim cardinales, videlicet Recanatensis, Grimanus, Salernitanus, Cumanus, Bononiensis, Volaterranus, Adrianus, s. Petri ad Vincula, Medices, Farnesius et Aragonia, ultra quos interfuerunt consistorio Neapolitanus, s. Praxedis, s. Georgii, Alexandrinus, s. Crucis, Agrigensis, Arborensis, Regiensis, Cusentinus, Fliscus, Columna, s. Severini et Cesarinus, qui omnes fuerunt contra Papam et creationem cardinalium; tandem concesserunt pro eo maxime quod Papa minatus fuit eos creare triginta cardinales, et inter eos sex auditores qui se defendant, et suos duos Hispanos. Item Pape displicuit quod cardinales Reginus, Arborensis, de Flisco et Bononiensis promiserant dare vota Pape et in consistorio negaverunt; et per alios, videlicet s. Severini, voluit habere certa castella pro voto suo. Propterea privavit Arborensem cameris in palatio et legatione Perusina (1).

Mercurii, 3 decembris, Papa donavit mihi arma sua et fecit me permanere in castro s. Angeli et committere signaturam, presente cardinale Volaterrano, et dixit quod mercurii, in secreto consistorio vellet cardinales novos pronunciare, et die veneris sequente, facere publicum consistorium et eis dare capellum.

Dominica, 7 decembris, secunda adventus, episcopus Salernitanus assistens celebravit missam publicam, Papa presente, qui noluit quod prelati nuper per eum designati in cardinales venirent in capellam, qui et non venerunt. Sermonem fecit quidam frater ordinis minorum pro procuratore; alia more solito.

Veneris, 12 decembris, fuit consistorium secretum, cui interfuerunt Neapolitanus, Recanatensis, s. Praxedis, camerarius, s. Georgii, s. Crucis, Regiensis, Cusentinus, Salernitanus, Volaterranus, de Flisco, Adrianus, s. Petri ad Vincula, Columna, Medices, s. Severini, Cesarinus, Farnesius et Aragonia, in quo Papa creavit et pronunciavit novem cardinales, videlicet Marcum,

1. Rinaldi donne le texte du bref que le pape adressa au roi de France à l'occasion de cette création de neuf cardinaux ; et il cite la relation de P. de Grassis qui est plus circonstanciée que celle de Burchard, t. XXX, p. 444 et suiv.

Senogalliensem, Robertum, Redonensem, Leonardum, Agennensem, Antonium, Eugubinum, Franciscum, Papiensem, et Gabrielem Urbinatensem, episcopos, et Fatium, Cesenatensem, Carolum, Thebanum, electos, et Sigismundum protonotarium Mantuanum. Solus Mantuanus abfuit; a quibus facta pronuntiatione, octo qui expectabant in aula pontificum fuerunt vocati ad consistorium et per ordinem osculati sunt pedes et manus Pape, qui recepit eos ad osculum oris et omnes cardinales, me presente, de primo usque ad ultimum omnes receperunt eos ad osculum oris, et ex commendatione Pape omnes cardinales antiqui associaverunt novos ad cameram thesaurarii. Ego recessi ex camera consistorii et reliqui D. Bernardino et Paridi ordinandam omnem hujusmodi associationem, ab Alexandro consummatam inconvenienter (1).

Papa habuit omnes novos cardinales in prandio, et post prandium, cum rediissent ad cameras suas, singuli receperunt bireta.

Dominica *gaudete*, 14 decembris, tertia adventus, Rmus. cardinalis Regiensis celebravit missam solemnem in capella majori, Papa presente; sermonem fecit quidam frater ordinis heremitarum s. Augustini, omnibus tediosam, more solito. Cardinales pronunciati venerunt ad capellam et bene.

Martis, 16 decembris, D. Johannes Gozzadinus clericus camere, novus datarius in locum Fatii et D. Franciscus Argentinus cubicularius secretus, factus referendarius, juravit prout in rotulo in manibus Pape; et illa die non proposuit, sed Gozzadinus qui fuit primus referendarius proposuit et primus, et deputatus fuit per D. nostrum idem Franciscus ad componendum et in compositione recipiendus et Gozzadinus ad datarium.

Mercurii, 17 decembris, fuit publicum consistorium in tertia aula, in quo Papa narravit rationes propter quas nominavit novem cardinales quos publicavit, dictis in eorum laudem que voluit. Accesserunt novi vocati per septem antiquos diaconos de capella

1. « Sicut mihi a senioribus cardinalibus dictum fuit fieri debere, debuimus nos duo magistri simul cum D. Bernardino, meo predecessore, collegialiter visitare cardinales novos, et eos simul instruere de omnibus et singulis agendis et per ipsos observandis; tamen intra hoc tempus qui expectant pileo rubeo quam extra illud et in ipso die consistorii publici; sed quantum episcopus Ortanus semper ut ubique incompatibilis, insatiabilis et inamabilis fuit prout nunc maxime est, ideo quisque nostrum sua opera divisim visitavit... » P. de Grassis, f. 221.

minore ad quam venerunt de camera D. Fatii unius ex novis, ad quam in eorum mantellis iverant et in qua se omnes congregaverant : omnes intraverunt ad consistorium et sine mora ad osculum pedum, manus et oris Pape; nullus cardinalis diaconus mansit apud Papam ad assistentiam; interim quod venerunt novi et bene, sed cum venissent novi cardinales, Columna accessit solus ad assistentiam; quod tamen fuit superfluum. Post receptionem novorum a Papa, fuerunt recepti ab omnibus cardinalibus, precedente Columna et sequente omnes Medices. Postquam sedissent novi in locis suis D. Paulus de Planca proposuit unam commissionem et D. Johannes Baptista de Martinis, Senensis, debebat proponere aliam; sed D. Bernardinus Gutterii non advertit et cantores inceperunt *Te Deum laudamus*, et omnes cardinales iverunt ad parvam capellam more solito, demptis Ulixbonensi et s. Praxedis, debilibus. Postquam reversi fuerunt de capella, antiqui cardinales redierunt ad loca sua, quia non locus fuit pro circulo. Columna et Medices iverunt ad Papam; imposuit capellum singulis, more solito, et legit ex libro suo, ad honorem, et rediit ad cameram. Novi cardinales omnes associati fuerunt, more solito, ad domum vice cancellarii ubi fecerunt prandium. Senogalliensis primo equitavit inter Columnam et Medicem, ultimo loco, alii ante eum more solito. Interfuerunt viginti tres cardinales, videlicet Neapolitanus, Ulixbonensis, Recanatensis, s. Praxedis, s. Georgii, Alexandrinus, s. Crucis, Grimanus, Arborensis, Regiensis, Salernitanus, Cusentinus, Volaterranus, de Flisco, Adrianus, s. Petri ad Vincula, Medices, s. Severini, Cesarinus, Farnesius, Aragonia et Elnensis.

Jovis, 18 decembris, novi cardinales, circa horam vigesimam, inceperunt visitare antiquos, Neapolitanum, s. Georgii, Farnesium, Regiensem, Cesarinum, Grimanum, Columnam, Aragoniam, Ulixbonensem, s. Praxedis, Salernitanum, s. Severini, vicecancellarium, inter quos non fuerunt in domo sex, videlicet Farnesius, Cesarinus, Columna, Aragonia, s. Severini et vicecancellarius; in nullius domo exuerunt cappas novi cardinales ad ordinationem D. Gutterii et bene.

Veneris, 19 decembris, fuit consistorium secretum, in quo Papa clausit os novis cardinalibus, in principio consistorii; iidem

visitaverunt ceteros cardinales extra palatium, videlicet Comensem, Cusentinum, Bononiensem, Recanatensem, Medicem, s. Crucis, Adrianum, de Flisco, Elnensem et Agrigensem, inter quos non fuerunt admissi ad Bononiensem et Agrigensem, infirmos.

Sabbato, 20 decembris, iidem novi visitarunt tres cardinales in palatio, videlicet Alexandrinum, Arborensem, Volaterranum.

Dominica, 21 decembris, quarta adventus, festum s. Thome apostoli in diem crastinum translatum. Ego episcopus Ortanus celebravi missam solemnem in capella majori, presente Papa, more solito; sermonem fecit generalis ordinis carmelitarum et pronunciavit populo indulgentiam quatuor annorum tantum, licet Papa commisisset quinque. Donavi cantoribus pro collatione quam fecerunt in camera sacristie Pape (1).

Lune die, 22 decembris, fuit consistorium secretum in quo Papa aperuit os novis cardinalibus absque eo quod exirent consistorium, et per vota antiquorum id fieret prout ex ceremoniali habetur, deinde me vocato ex libro, Senogalliensis, ex loco suo ad Papam veniens, ad scabellum pedum Pape genuflexit; Papa infixit digito annulum dextere manus cardinalis et ex libro dedit ei titulum s. Marie in Transtiberim. Pape finitis verbis, cardinalis osculatus est pedem et manum Pape qui recepit eum ad osculum oris et rediit ad scabellum suum. Successit Redonensis et genuflexit, ut supra; Papa dedit ei annulum et titulum s. Anastasie, osculatus est pedem et venit ad locum suum; venit Agennensis, dedit ei basilicam duodecim apostolorum de consensu cardinalis Columne commendatarii, a quo illam petiit ad duos vel tres menses accommodare, sine prejudicio ipsius Columne; magistro domus dedit titulum s. Vitalis, de consensu, ut asserebat, cardinalis Medices, sine ejus prejudicio; D. Fatio dedit titulum s. Sabine de consensu Elnensis, et Elnensi dedit ecclesiam s, Marie Nove, et quod deinceps vocaretur cardinalis Constantinopolitanus; marchioni Finali dedit ecclesiam s. Viti in Macello, et singulis annulos, et cuilibet post receptionem annuli dedit ad locum suum.

1. « SS. D. noster hodie, aute missam, fecit prefectum Urbis nepotem suum ex ordine militie regis Francie qui dicitur s. Michaelis... Hanc missam cantavit episcopus Ortanus et Papa assistens; persemetipsum factum arroganter, more consueto. » P. de Grassis, f. 267.

Interrogavi tunc singulos cardinales novos quorum vellent vocari; responderunt primus Senogalliensis, alter, Redonensis, tertius Agennensis, quartus s. Vitalis, quintus Papiensis, sextus Urbinatensis, septimus s. Sabine, octavus de Finalis.

Mercurii, 24 decembris, inter vigesimam primam et vigesimam secundam horam, Papa venit ad basilicam s. Petri ad vesperas sub regno; fecit apponi magnum balasium pendens caracterum centum et viginti vel circa in fronte et longum in superficie loco perle; et super illo perlam, in modum glandis; alia more solito; et intonavit suam antiphonam et hymnum, Columna intonavit secundam, camerarius tertiam, Grimanus quartam, qua s. Crucis non interfuit, et Medices quintam; alia more solito.

Hodie feci prandium cum Papa, tamen in alia mensa, et per prandium cum fuimus locuti de cardinalibus et Papa dixit se facturum pro me quia diligeret me. Matutine dicte fuerunt in capella majore et circa horam nonam, Papa absente; quibus interfuerunt tredecim cardinales, videlicet s. Georgii, Volaterranus, Senogalliensis, Redonensis, Agennensis, qui fecit officium sedens in faldistorio, more solito, s. Vitalis, Papiensis, Urbinatensis, s. Praxedis, s. Sabine a suo latere; ab alio Medices, de Farnesio, Aragonia et Finalis; cantores dixerunt lectiones et celebraturus nonam, cui benedixit camerarius. Primam missam celebravit Agennensis; qua finita recesserunt alii omnes. Non fuerunt dicte laudes nec missa secunda.

In mane, circa horam decimam sextam, Papa venit ad basilicam s. Petri sub regno, recepit omnes cardinales et prelatos ad reverentiam. Primam aquam dedit orator Florentinorum, secundam Venetorum, tertiam D. Constantinus, quartam prefectus. Assistens tam in vesperis quam hoc mane, in missa, fuit camerarius; evangelium latinum dixit cardinalis Constantinopolitanus, epistolam D. Bernardinus Gambara; subdiaconus apostolicus epistolam grecam; evangelium episcopus. Alia more solito.

Veneris, 26 decembris, festum s. Stephani, cardinalis de Flisco celebravit missam in capella majore, more solito, Papa absente; orationem fecit D..... de Lucca, familiaris Papiensis; alia more solito. Ego non interfui.

Mercurii, ultima decembris, vespere solennes in capella ma-

jore, Papa presente, qui creavit quatuor assistentes qui fuerunt adstatim recepti, videlicet Ludovicus episcopus Aquensis, Antonius electus Civitatis Castelli, Petrus electus Anconitanus, auditor rote, et Franciscus episcopus Suessanus; alia more solito.

MDVI

Jovis, 1 januarii, festum circumcisionis Domini, celebravit missam solemnem cardinalis s. Vitalis in capella secunda, Papa presente. Orationem fecit Jacobus..... (1), familiaris s. Petri ad Vincula. Alia more solito.

Lune, 5 januarii, fuerunt vespere papales, in capella majore, Papa absente; fecit officium s. Georgii.

Martis sequentis, festum epiphanie Domini, idem cardinalis celebravit missam solemnem in basilica s. Petri, Papa absente, quia frater ille ordinis Servorum qui facere volebat orationem egrotavit : Alia more solito.

Papa, infra missam, in camera sua creavit militem D. Bernardinum Gozzadinum, civem Bononiensem, fratrem Johannis Gozzadini, datarii, et similiter eum fecit comitem palatinum.

Jovis, 22 jannarii, circa horam vigesimam quartam, intraverunt per portam de Populo centum quinquaginta Suissences de mandato Domini Nostri, per D. Leithestiensem cubicularium laicum camere Constantiensis in Allemania conducti, et omnes vestiti usque ad calsas inclusive expensis Domini Nostri, quorum capitaneus suus D..... Intraverunt per portam de Populo, Campum Flore ad palatium s. Petri, ubi sua Beatitudo stans super lodiam Pauli benedixit eis, deinde intraverunt habitationes extra palatium pro custodia palatii deputati.

Sabbato, 24 januarii, festum conversionis s. Pauli, SS. D. noster post horam quartam decimam equitavit ad s. Paulum, in stola

1. Telle est la leçon des mss., qu'on peut corriger avec le texte de P. de Grassis. « Hanc missam cantavit in capella Rmus. D. cardinalis Eugubinus sive s. Vitalis... In ea nihil novi fuit, nisi quod oratio sive sermo pulcherrimus per quemdam D. Joannem Baptistam de Leonissa, secularem, habitus fuit. » F. 275.

super cappucium rubeum paratus alba, more solito cardinalibus ipsum sequentibus. In porta ecclesie fuit receptus more solito a fratribus, et cardinalis Columna dedit ei crucem osculandam, aspersorium, et, facta oratione ante altare majus, depositis stola et capuccio, accepit similiter pluviale album et fecit confessionem cum cardinali Senogalliensi celebrante. Tunc ascendit ad sedem eminentem ibi ordinatam juxta altare majus, ubi accepit cardinales ad reverentiam; qui sederunt hinc et inde in scamnis ad hoc ordinatis et in transversum usque ad ostium; omnes alii transversales, demptis principalibus, fuerunt clausi. Presbyter cardinalis assistens stetit in loco super scabellum ad dexteram Pape, prelati assistentes in tribus bassis in loco scamnorum positis; subdiaconi, auditores, clerici camere, acolyti et pauci cubicularii, advocati et secretarii in plano chori; ante diaconos cardinales, ante presbyteros et episcopos cardinales sederunt patres s. Pauli, et quidam alii cardinales non venerunt ad circulum; grates ferrate circum altare omnes fuerunt levate et amote de commissione mea, et optime fuit factum. Altare fuit desuper elevatum cum tobalia competente. Celebrans sedit in faldistorio, prout in basilica s. Petri celebrando versus populum; non fuit sermo. Papa concessit indulgentias plenarias quas publicavit celebrans; tunc Papa in pluviali se portari fecit ad cameram pro eo paratam in conventu, descendit ad refectorium, ubi comedit cum omnibus cardinalibus; sedit in capite refectorii, amota mensa magna que prius erat, et posita alia. Papa, episcopi et presbyteri cardinales sederunt in duabus mensis ordinariis ad dexteram Pape, et diaconi ad sinistram in plano refectorii, et post diaconos prefectus Urbis; prelati in capitulo, in tribus mensis ibidem paratis et cubicularii cum eisdem in opposito capituli; in ambitu sive circuitu scutiferi; aliis nullus fuit datus ordo ex defectu ministrorum et eorum qui debebant ordinare. Prior monasterii s. Pauli legit ad mensam, more fratrum, stans in loco ordinato, et cantavit lectionem que fuit de conversione s. Pauli, et legit usque ad finem mense. Aquam manibus Pape dedit prefectus, mappulam Columna et Medices predictus cardinalis post prandium, et statim Papa ivit ad quietem, et similiter cardinales, qui voluerunt, quia singulis fuerunt camere assignate. Post vigesimam secundam horam, Papa rediit ad pala-

tium per pontem s. Marie, via recta ad pontem Sexti, per Regulam ad pontem s. Angeli, ubi citra pontem dedit licentiam cardinalibus et rediit ad palatium. Eundo autem ivit per Campum Flore, plateam Judeorum, Piscariam recta via per Prestibulum, s. Paulum; alia more solito. Interfuerunt viginti quatuor cardinales, videlicet s. Praxedis, s. Georgii, Alexandrinus, s. Crucis, Grimanus, Regiensis, Cusentinus, Comensis, Bononiensis, Agennensis, s. Vitalis, Papiensis, Urbinatensis, Cesarinus, Columna, Medices, s. Severini, Cesenatensis, Farnesius, Aragonia, Cornelius, Elnensis, Finalis et celebrans.

Lune, 2 februarii, festum Purificationis, post horam quintam decimam, Papa ascendit mulam et equitavit ad s. Mariam de Populo per viam rectam juxta flumen, sequentibus cardinalibus triginta. Ulixbonensis pervenit ad ecclesiam; sedes Pape fuit parata cum tribus gradibus ante altare Salernitanense, et sedes cardinalium hinc inde pro prelatis, inter altare et sacristiam et transversum, more solito, pro assistentibus ad sinistram Pape. Prior presbyterorum assistens sedit inter alios cardinales et tempore opportuno venit ad serviendum Pape, deinde rediit ad locum suum inter cardinales, excepto postquam incensavit Papam in plano primi gradus solii Pape, ubi fuit incensatus ipse, deinde et alii duo diaconi assistentes; tunc rediit ad locum suum incensatus. Interim ipsi cardinales, subdiaconi, auditores rote et acolyti sederunt ad gradus altaris versus Papam, cubicularii nescio ubi, quia non fuerunt post dictos cancellos in choro Pape et cardinalium. Ad elevationem sacramenti, posuimus faldistorium ad unam cannam ante solium Pape, in plano, inter cardinales; sed, finita missa, fuit repositum ante altare, ubi Papa, deposito pluviali accepit stolam et capuccium quem ante miserant ibidem deposuerunt. Dedit post benedictionem plenarias indulgentias quas publicavit cardinalis s. Vitalis celebrans. Deinde equitaverunt ad domum cardinales Ulixbonensis, Volaterranus, vice cancellarius, Senogalliensis, Redonensis, Agennensis, s. Vitalis, Papiensis, Urbinatensis, Cesenatensis et Finalis; post vigesimam secundam horam, Papa ascendit mulam et rediit per viam Turris Sanguinee, Pontem s. Angeli, ubi citra dedit licentiam cardinalibus; ad palatium fuerunt triginta unus cardinales, videlicet omnes in Urbe presentes, demptis qua-

tuor, videlicet Agrigensi, Arborensi, Salernitano et Comensi infirmis; omnes tres nove ecclesie in capite ubi erant ad altare fuerunt clause in sbarris, excepto quod in medio medie navis fuit dimissum spatium pro introitu; processio exivit per illum introitum ad navem, ad dexteram exeuntium, exivit per ostium ecclesie illius navis et intravit per ostium per quod exierat. Papa fuit portatus in processione in sede solita; cardinalis Neapolitanus dedit candelas de illis albis quas dedit cardinalibus, videlicet pro se, et aliam pro cardinali Mantuano absente, et aliam similiter dedit D. Constantino; dedit etiam cardinali s. Vitalis duas candelas; prefectus tenuit candelam Pape ad dexteram et D. Constantinus ad sinistram. Aquam manibus Pape dedit post distributionem senator Urbis pro imponendo thure; post offertorium, socius exivit ignem ex thuribulo super scabellum Pape et combussit pannum rubeum et sibi manicam superpellicii cum magna verecundia sua.

Veneris, 6 februarii, fuit consistorium secretum in quo episcopus Civitatis Castelli fuit translatus ad ecclesiam Sipontinam, et D. Achilles de Grassis. auditor rote, prefectus ecclesie Civitatis Castelli : et filius archiepiscopi Tarentini ecclesie de Sutrino et Nepesino; et, die sabbati, venit ad signaturam Pape de ejus licentia; deinde non visitavit in cappa sed in mantello cardinales.

Lune, 9 februarii, Papa bono mane equitavit ad Ripam per Transtiberim, ubi ascendit barcam solus navigaturus Ostiam, et cum eo tres cardinales cum pauca familia, et non fuit audientia propter recessum Pape : nescio si de ejus scitu vel non. Tres cardinales fuerunt : Papiensis, s. Vitalis et Cornelius, qui ascenderunt alias barcas, et sexaginta de custodia Pape associarunt ad Ripam alios octo cardinales, videlicet Alexandrinum, Volaterranum, Senogalliensem, Redonensem, Agennensem, Urbinatensem, Cesenatensem et Finalem qui redierunt ad habitationes suas.

Lune, 16 februarii, circa horam vigesimam quartam, Papa rediit in una galea et ejus familia in alia, per flumen, ad voltam s. Pauli, ubi expectavit cardinales Volaterranum, s. Petri ad Vincula, Senogalliensem, Redonensem, Agennensem, Urbinatensem, Cesenatensem et Finalem. Papa exivit de galea, ascendit mulam et per

portam Portuensem intravit Urbem, et per Transtiberim ad palatium (1).

Martis, 17 februarii, et sequentibus diebus, Judei et ceteri cucurrerunt pro palliis, more solito, et alia festa bestialia Rome habita solemniter.

Mercurii cinerum, 24 febuarii, Rmus. D. cardinalis Cusentinus benedixit et distribuit cineres in capella, Papa absente, et celebravit missam publicam; orationem fecit D. Andreas de Piperariis secretarius cardinalis s. Vitalis, et fuit brevissimus.

Dominica prima quadragesime, 1 martii, archiepiscopus Tarentinus, assistens, celebravit missam publicam in capella majore, Papa absente; orationem fecit procurator ordinis predicatorum; alia more solito.

Dominica secunda quadragesime, 8 martii, episcopus Suessanus, assistens, celebravit missam publicam, Papa absente; orationem fecit procurator ordinis Minorum; alia more solito.

Lune, 9 martii, post prandium, equitavi ad Aquam Acetosam. Interim B. Pascuccius descendit per scalam turris, fregit serraturam ostii a lodia mea, intravit per scalam, accepit unum ducatum de camera ex scarsellina mea et clavem ad armarium, ex quo furatus est omnes pannos qui erant cum una scarcellina, videlicet ducatos largos septem, de camera duos, et unum quartum, florenos viginti unum; recepit bursam cum diversis monetis per me longo tempore conservatis, multas res argenteas, *Pater Noster* cum corallis et cruce et plura alia valoris centum ducatorum vel circa et ultra in uno panicello florenos centum quinquaginta, circaque alios viginti ducatos, que omnia secum accepit, et in capsula mille et quingentos nonaginta quinque de camera que etiam dimisit; exivit per aulam, quod audivit Bertus : tenuit eum et rehabuit omnia, excepto uno ducato; fuit confessus. Idem Bertus voluisset, postquam conclusit, eum in aula intrasse in scabello per foramen quod intravit ut reciperet. Cum potuit recepisse thesaurum pretiosum, feci eum, quem reliquerat cum aliis de domo, expelli de domo ad diabolum qui eum conculcet ad meritum suum.

1. « Come il papa, a dì 16, ritornò a Roma, stato a Hostia zorni 9 in tutto; e ritornò con una galia sotil con mal de emaroide, *adeo* non era ussito, nè dato audientia, et alquanta febre... » Sanuto, t. VI, col. 300.)

Dominica, tertia quadragesime, 15 martii, episcopus Balneoregiensis, pro D. Sipontino de mense electo assistens, celebravit missam publicam in capella majore, Papa presente; sermonem fecit procurator ordinis s. Augustini; alia more solito.

Dominica, quarta quadragesime, 22 martii, cardinalis Adrianus celebravit missam solemnem in capella majore, Papa presente, qui benedixit prius rosam in camera Papagalli, quam detulit ad capellam, et, finita missa, reportavit eam ad dictam cameram, ubi dedit eam D. Illmo. nuntio regis Portugallie, ad cardinalem Ulixbonensem, per dictum regem missum, qui portavit eam manu sua, equitando ante cardinalem ad domum ejusdem. Sermonem fecit procurator carmelitarum ; alia more solito.

Infra missam, de mandato Pape, fuit datus locus D. Fabricio de Caieta, priori s. Euphemie, oratori magni magistri Rhodiani post alios oratores laicos et D. Sigismundo de Fulgineo ad sinistram auditoris decani servientis ad missam (1).

Lune, 23 martii, recessi ex Urbe equitaturus ad balnea Viterbii, de quibus redii, lune 6 aprilis.

Mercurii, 25 martii, festum annunciationis b. Marie virginis, Papa in mane paratus equitavit more solito per Parionem ad Minervam, ubi interfuit misse solemni quam celebravit episcopus Asculanus, cum oratione, more solito : post missam conducte fuerunt puelle viginti una, quibus Papa dedit totidem bursas dotis ; tunc per Rotundam et Viam Turris Sanguinee reversus est ad palatium; licentiavit cardinales juxta pontem s. Angeli.

Dominica, quinta quadragesime, 29 martii, episcopus Aquensis, assistens, celebravit missam publicam in capella majore, Papa presente; sermonem fecit procurator servorum b. Marie. Infra missam fuit datus locus D. Bonifacio Elephantino, oratori Bononiensi, post oratorem Rhodianum, qui habuit locum in dominica prete-

1. C'est à propos de cette cérémonie que P. de Grassis s'écrie : « Domine Deus, in cujus honore ceremonie peraguntur, dirige eas inducens in saniorem agentium animum, ut non potius errores et ridiculamenta ac vanitatum diversitates exequantur quam ceremonias. Vides enim quanta diversitas hujus anni ab anno preterito circa dationem rose perpetrata est, de quibus excusso me, quoniam ut novitius sub preceptore subsisto. Interrogavi itaque post officium hoc finitum cur sic ab anno preterito variaverit, et dixit quia sic anno preterito voluit Papa, sed nunc et deinceps mandavit ut sic faciant pro ut fieri debent, id est prout hodie in hoc anno fecimus. » (F. 305.)

rita; et factus est assistens D. Pascasius, episcopus Burgensis, ordinis predicatorum.

Dominica palmarum, 5 aprilis, SS. D. noster benedixit et distribuit palmas et ramos olivarum, more solito; duas palmas Pape tenuerunt prefectus Urbis a dextris et senator a sinistris; Papa palmas dedit omnibus prelatis usque ad auditores inclusive, aliis ramos olivarum. Aquam manibus Pape dedit orator Venetorum, alia more solito.

Lune, 6 aprilis, redii ex Viterbio et mercurii, 8 aprilis, incepte fuerunt matutine tenebrarum, quibus Papa interfuit, et inde recessit pedester in cappa, cardinalibus ipsum sequentibus, more solito, in capella majore.

Jovis sancti, 9 aprilis, cardinalis Salernitanus celebravit missam in capella majore, Papa presente. Qua finita, portavit corpus Christi pro crastino servandum ad capellam minorem processionaliter, more solito. Inde in iisdem paramentis albis venit processionaliter ad locum benedictionis publice, ubi recepit pluviale rubeum pretiosum et cardinales ad reverentiam. Lecta fuit bulla anathematis per D. Aurelium Malutium subdiaconum, et interpretata per D. cardinalem Cornelium. In fine Papa dedit plenarias indulgentias quas cardinales Cornelius et Columna publicaverunt vulgariter; inde Papa venit ad tertiam aulam, ubi lavit pedes tredecim pauperibus; cardinalis Cesarinus legit evangelium, senator dedit aquam Pape; thesaurarius et alii prelati fuerunt in mantellis, me dicente, et male, quia debitum fuisset in cappis. Alia more solito. In sero, circa vigesimam primam horam, fuerunt matutine tenebrarum, Papa absente; orationem fecit primus cardinalis.

Veneris sancti, 10 aprilis, fecit officium in capella, Papa presente, cardinalis Gurcensis; orationem fecit generalis carmelitarum. Papa venit processionaliter pro sacramento, ipsum celebrante associante. Passionem dixerunt, diaconus evangelium, diaconus capelle judicem, et unus cantor Christum; et hi cantaverunt septem passus. Oblatio ad crucem fuit ducatorum nonaginta novem et circa viginti in monetis; habui in partem meam ducatos auri in auro sedecim, videlicet undecim largos, quinque de camera; julios viginti tres, de quibus Papa, ut intellexi, dedit quadraginta largos et septuaginta julios; alia more solito. In sero

fuerunt matutine tenebrarum, Papa absente; cardinalis primus dixit orationem, et interfuerunt triginta unus cardinales.

Sabbato sancto, 11 aprilis, cardinalis Senogalliensis celebravit missam et officium solemne, Papa presente. Cantores dixerunt prophetias; dum diceretur sacra prophetia, Papa sentiens corporis motionem ivit cum duobus cardinalibus assistentibus ad sacristiam, ad exonerandum ventrem et ad bibendum ; et ad duodecimam prophetiam rediit ad capellam. D. Cibo subdiaconus nunciavit Pape alleluia, quod ipse noluit intonare, sed celebrans intonavit. Omnia bene, more solito.

Dominica resurrectionis Domini, 12 aprilis, SS. D. noster venit circa horam duodecimam ad basilicam s. Petri, ubi celebravit missam solemnem. Interfuerunt viginti quator cardinales, videlicet omnes in Urbe presentes, excepto Ulixbonensi. Assistens fuit cardinalis s. Praxedis; evangelium dixit grecum Cosimus, episcopus Arretinus, epistolam Demetrius. Primam aquam dedit orator Florentinus, secundam orator Venetus, tertiam senator Urbis, quartam prefectus. Papa communicavit omnes cardinales diaconos et tres electos, et alios, quotquot venerunt. Interim ostensa fuerunt lancea et vultus Domini, ut populus rediret ad locum benedictionis solite, et benedixit, et dedit plenarias indulgentias, quas publicaverunt Medices et Columna; alia more solito.

Lune Pasche, 13 aprilis, cardinalis s. Crucis celebravit missam solemnem in capella majore, Papa absente; non fuit sermo.

Eadem die, post horam vigesimam, per portam Viridarii intraverunt in Urbem quatuor oratores ducis Sabaudie, videlicet episcopus Maurianensis, Maufredy, de Saleotio dominus et baro Caretti, Andreas de Provanis, protonotarius, et Philippus Cheurerius, juris utriusque doctor; et cum eis nominatus dicebatur D. Hercules de Azelio, ex marchionibus de Azelio, scutifer Rmi. cardinalis Neapolitani. Fuerunt recepti a familiis Pape et cardinalium, more solito. Familia Pape non venit usque ad Ponticellum propter multitudinem advenientium, sed mansit citra; oratores habuerunt equos circiter octoginta et salmas quatuordecim; primus equitavit inter prefectum a dextris et gubernatorem Urbis a sinistris, sine caputio quod Bernardinus fecit deponere, in quo male fecit; secundus

inter prelatum palatii a dextris et oratorem Genuensem, a sinistris. Post convenit prefectus D. Hercules cum uno prelato a dextris; successive orator Rhodi, a sinistris unius prelati; tunc orator Bononiensis, a dextris habens prelatum palatii cum aliis more solito; hospitati sunt in domo bone memorie D. Falconis de Sinibaldis; D. Constantinus capitaneus palatii equitavit immediate ante oratores.

Sabbato in albis, 18 aprilis, cardinalis Volaterranus celebravit missam publicam in altari basilice s. Petri, Papa presente et triginta tribus aliis cardinalibus, videlicet omnibus, excepto Bononiensi. Qua finita, Papa dedit benedictionem et non indulgentias. Tunc Papa, de ordine quo de camera venerat, portatus fuit in sede, precedente cruce et cardinalibus in eorum cappis, et prelatis in cappis pontificalibus, et alia more solito, per porticellam capelle ad fundamentum in eo exstructum pro structura novi chori, pro impositione primi lapidis (1) qui erat ex marmore in formam tabule sive epitaphii, longitudinis palmorum trium vel circa et grossitudinis trium digitorum, habens litteras in eo scriptas, videlicet JVLIVS II PONTIFEX MAXIMVS HANC BASILICAM FERE COLLABENTEM REPARAVIT A. D. MCCCCCVI, PONTIFICATVS SVI ANNO III. Ego autem adverti Pape, benedixi aquam; deinde Papa ipsum lapidem benedixit, prout in libro, et solam illam partem aspersit, non alias duas. Postquam posuit illum lapidem, muratores posuerunt in quodam vase cooperto duas aureas medalias valoris ducatorum L, et sex vel plures de metallo cum facie Pape in cappa,

1. « ... Pontificem ipsum nil humile, demissumque cogitantem sanctissima cura subiit reparandæ Basilicæ Principis Apostolorum in Vaticano; augustissimam illam quidem et centum columnis subnixam, tegulis etiam æneis a Templo Jovis Capitolini translatis tectam, sed rudi seculo et politioris architecturæ ignaro conditam, et aliqua ex parte, pariete et peristylio dextri lateris inclinante, ruinæ proximam; quam Nicolaus V et alii ab eo Pontifices reparandam putarunt, nemo ausus est attingere, propterea quod ingentis operis, et maximi ac prope infiniti sumptus esset. Non tamen ob id deterrita est magnanimitas et pientissima liberalitas Julii II; qui maximo animo opus aggressus, XIV kalend. maii MDVI, hora diei X, sacris rite peractis, astante Senatu, primum lapidem jecit in fundamento altitudinis pedum XXV. Operis descriptio omnem antiquitatem pulchritudine et magnitudine superatura videtur; in capite enim Basilicæ testudo futura est latior et altior Templo Pantheon : cujus ædificii, dum hæc scribebam, spes magis, quam res laudari poterat; lenta enim admodum surgebat non inopia pecuniæ, sed cuntatione Bramantis Urbinatensis diœcesis, quem architectum tanto operi Pontifex proposuerat. » (Sigismondo de' Conti, *Hist. sui temp. lib. XVI*, t. II, p. 343-4.)

ab una parte, ab alia designum edificii prout in eo quod accepi. In fine Papa stans in eodem fundamento dedit benedictionem solemnem et plenarias indulgentias quas publicavit cardinalis Columna bene in latino. Papa rediit et genuflexit versus primarium lapidem, habens ante se crucem suam cum duobus candelabris, et candelas ab alia parte; tunc rediit ad palatium (1).

In secunda aula, lune, aprilis 20, fuit publicatum consistorium; interfuerunt triginta quatuor cardinales, videlicet omnes, excepto

1. Il n'est pas inutile de reproduire ici la relation de P. de Grassis qui diffère quelque peu de celle de Burchard : comme dans tous les passages où il est question de Burchard, P. de Grassis invective grossièrement son collègue qu'il va jusqu'à accuser de vol. « Per multos dies ante hunc diem, Papa dixit velle hoc die ponere primarium lapidem columne unius ex quatuor columnis substentativis chorum sive ciborium basilice principis Apostolorum de Urbe; et cum nobis mandasset ut aliquid boni in ceremoniis pro eo actu concertaremus simul inter nos, tandem R. P. D. episcopus Ortanus more suo fecit : nam ex libro ordinario pontificali sub titulo *de positione primarii lapidis*, extruxit quid placuit sibi soli, et cum D. Bernardinus et ego peteremus conclusionem factam per eum, pertraxit nos in hujusmodi expectatione usque ad ipsum actum; et tunc non mihi, sed D. Bernardino dedit rotulum, et postea in opere et actu non servavit illum, ut ostendat se habere fontem ceremoniarum saturientem ex capite suo. Et quoniam D. Bernardinus ipse inconsulto petiit a Papa ut placeret quod celebraret illa die episcopus Burgensis, assistens sue Sanctitati, et qui erat prope diem iturus in Italiam, propter quod Papa fuit bene contentus ut ipse episcopus celebrasset ut posset ibi referre de actis hic per Papam, ipse R. P. D. episcopus Ortanus male contentus quod non extitisset consultus super ipsa missa, suasit Pape non bonum esse quod episcopus prelatus eam missam in capella sed cardinalis aliquis presbyter in basilica principis Apostolorum super altare majus cantaret; et sic in effectu Papa, nesciens alioquin animum episcopi Ortani, facile concessit esse sic faciendum : et cum jam de mane precedenti fuisset missa intimata ut sit quod R. P. D. episcopus Burgensis cantaret in capella, ipse de sero ejusdem diei, id est veneris, fecit intimari quod cardinalis Volterranus eam cantaret in sancto Petro, et sic fuit... Nullus cardinalis cum Papa inferius, nisi duo diaconi assistentes cardinales, pauci descenderunt inter quos aliqui muratores et quidam faber argentarius qui attulit XII monetas novas sive medallias latas sicut est una ostia misse communis, grossas vero sicut costa unius gladioli communis; et ab una parte erat imago Pape Julii cum his litteris, videlicet : JULIVS. LIGVR. SECVNDVS. PONTIFEX. MAXIMVS. ANNO. SVI. PONTIFICATVS MDVI, et ab alia erat forma templi sive edificii quod volebat erigere, cum litteris his, videlicet :

INSTAVRATIO BASILICE APOSTOLORVM
PETRI ET PAVLI PER JVL. II. PONT MAX.

et inferius erat hoc verbum, videlicet :

VATICANVM

« Harum autem monetarum, due erant auree; que, judicio meo, erant ponderis quelibet XX ducatorum, et alie X erant ex auricalco, que omnes fuerunt posite in uno vasculo vili luto testaceo, figulari : lapis quoque qui positus primarius fuit ex albo

Bononiensi; proposite fuerunt tres commissiones : primam, D. Justinus de Carosiis, secundam Jacobus Simonetta, ante cujus finem intraverunt oratores; tertiam Johannes Baptista Casalanus Senensis; orationem fecit quartus orator, videlicet Philippus Laurentii utriusque juris doctor; alia more solito. Oratores ipsi presentaverunt mandatum publicum, sigillo pendente, absque subscriptione notarii, sed ducis tantum et sui secretarii, in quo fuerunt nominati illi tantum quatuor primi oratores et non D. Hercules; quod non fuit nisi ejus ignominia, quia gessit se pro oratore, cum non esset nominatus. Finito consistorio, cum de hoc ipsis oratoribus verbum facerem, responderunt mihi in eorum instructione contineri quod D. Hercules prior ducis cum eis obedientiam prestaret (1).

Martis, 21 aprilis, recessit ex Urbe episcopus Catanensis, et cum eo Bernardinus Gutterii, olim magister ceremoniarum, et Papa signavit pro me officium abbreviatorie de Parco majori pro resignatione D. Nicolai Ardovart, cui solvi duo millia et quadraginta ducatos, et Papa dedit mihi signaturam gratis; pro registratura supplicationis ducatum unum de camera in auro; pannigeris ducatum unum et carlenos duos. Mandatum est fieri bullam

marmore, latus duorum palmorum communium et longus quatuor, grossus vero quatuor digitorum quasi quinque. Ab una parte inscriptio erat, videlicet :

EAMDEM PRINCIPIS APOSTOLORVM
IN VATICANO ET VETVSTATE ET
SITV SQVALENTEM A FVNDAMENTIS
RESTITVIT JVLIVS LIGVR PONT.
MAX. ANNO M.D.VI.

Ab alia, nihil penitus erat inscriptum; et iste lapis non fuit positus ut quasi jaceret, sed quasi staret adherens parieti antequam positum fuit illud vasculum lutheum testaceum sive figulare quod non fuit muratum cum calce sed cum lateribus siccis compactum. » (F. 326-8.) « ... et ne frustra episcopus Ortanus laborasset, unam ex duodecim medallis illis surripuisse... quod factum fuisse credant qui illius mores cognoverunt, presertim in capiendo. » (329. 7. et verso.)

1. « Isti oratores rusticissime, malignissimeque et iniquissime cum omnibus officialibus Pape habuerunt, nam nunquam voluerunt aliquid cuiquam, ut sit de more, donare, et quotidie singulos ut venirent pro pecuniis hortabantur, quos cum adesse intelligerent, excitabant; et in fine non visi, et die qua abierunt, dederunt vix in parte quinta, sicut moris est. Ego vero habui octo horum malorum... » (P. de Grassis, f. 331.)

gratis in forma, visa gratis; notario Camillo pro resignatione sive consensu, carlenos tres, in plumbo; nihil tamen donavi eis.

Lune, 27 aprilis, fuit secretum consistorium, in aula Papagalli; interrogavi Papam, si vellet associari cardinalem s. Vitalis, legatum Perusinum; interrogavit si esset solitum; respondi non; dixit : servetur consuetudo. Legatus hoc intelligens egre tulit hujuscemodi meam interrogationem a Papa, et quod debebat interrogasse quid faciendum, respondi me non esse in dominum et quod esset satis mihi horam prius dicere. Rogavit me ne sibi me opponerem, quia dicturus esset Pape, quod verum esset, quod legati in terris ecclesie non associarentur in recessu, quando prius essent associati in consistorio, in designatione eorum legationis; sed quia ipse non fuisset associatus in die publicationis in consistorio, debebant nunc associari, et quod hec diceret quia premisisset familiam suam, et paratum esset pro ea prandium in Populo; respondi quod posset illuc ire mascheratus; licet diceret Pape quidquid vellet, ego non essem dicturus nisi quid conveniret. Ipse cum Alexandrino ivit ad palatium una cum s. Praxedis, rogans ut associaretur. Papa convocavit me, et convocavit de consuetudine; respondi non esse consuetum, nisi ut supra. Dixit Alexandrinus quod cum in morte D. Ariminensis bone memorie Nardinus, cardinalis Milanensis, fuisset designatus legatus Ariminensis, fuit associatus a cardinalibus extra portam. Non potui ei respondere quia non vidi et fuit ante tempus officii mei : s. Praxedis dixit cardinalem Senensem legatum Perusinum fuisse in recessu suo a cardinalibus extra portam Viridarii associatum; ad quod respondi me hoc non credere. Papa videns testimonium horum duorum voluit quod etiam iste associaretur, et fuit associatus a viginti octo cardinalibus ad domum de Mirandula, ubi episcopi et presbyteri firmaverunt se ad dexteram, et diaconi ad sinistram, primi versus s. Petri, secundi versus Populum, ubi fecimus ceremonias consuetas cum capite, sine deosculatione. Cardinalis Papiensis solus associavit eum ad populum; alii redierunt ad loca sua. Interfuerunt Ulixbonensis, Recanatensis, s. Praxedis, s. Georgii, Alexandrinus, s. Crucis, Agrigensis, Reginus, Salernitanus, Cusentinus, Volaterranus, Flisco, Adrianus, vicecancellarius, Senogalliensis, Redonensis, Agennensis, Papien-

sis, Urbinus, Cesenatensis, Columna, Medices, Cesarinus, Farnesius, Aragonia, Cornelius, Constantinopolitanus, Finalis (1).

[Sabbato, post tertiam horam noctis, 16 maii, R. P. D. Johannes Broccardus, episcopus Ortanus et Civitatis Castellane, capelle SS. D. N. Pape magister ceremoniarum, debitum carnis satis lamentabiliter solvit, cujus anima requiescat in pace (2).

1. Le Journal de Burchard se termine à cette date du 27 avril 1506. La mention de sa mort et des événements qui la suivirent a été rédigée par un de ses amis, peut-être par son secrétaire Gabriel, cité précédemment page 390, ligne 2.

2. Ce paragraphe est reproduit exactement dans le *Necrologium Romanum* (mss. 7871, fol. 103, de la Vaticane), d'après le mss. de Burchard. (*In fine* diarii ejusdem, in Archivio secreto Vaticano.) Ce mss. de 222 feuillets donne par ordre chronologique la notice des morts depuis l'an M à l'année MDLXXI. C'est par erreur que Paris de Grassis enregistre la mort de Burchard à la date du dimanche, 17 mai. « Die dominica, 17 mensis maii, mortuus est R. P. D. episcopus Ortanus, cujus anima in pace requiescat. Amen. Hic fuit ille magnus trimagister et trigenialis ceremoniarum nostrarum, qui si humanus vivens fuisset, procul dubio nostra ars ex illo ampliata fuisset, sed quoniam non solum non humanus sed supra omnes bestias bestialissimus, inhumanissimus, invidiosissimus. Ideo nostre ceremonie et conculcate et implicite et obscurate fuerunt; immo cum viveret, quia non artem quam solus ex diversis libris occultissimis occultissime rapiebat demonstrare aut docere noluerat nisi in facto, et illam quidem confusissime, ut etiam post vitam suam nemo imbiberet; ita inhumaniter egit quod libros quos ex talibus inscripserat nemo intelligere potest nisi diabolus assertor ejus aut saltem Sibilla, sic enim cifris, id est caracteribus obscurrissimis depinxit, aut literis obliteratis et oblitis figuravit ut credo ipsum habuisse diabolum pro copista talis scripture, sicut partim videri potest in fine hujus libri ubi aliquos quinternos alligavi. Itaque in sua felicitate sic jacet cum suis spiritibus in alieno mundo prout in hoc cum hominibus se habet.

Sed non obstantibus iniquitatibus et malignitatatibus ejus, ego sciens non ipsi jam mortuo et incensato, sed mihi ipsi honorem sepulture ejus cessurum si ipsum honorifice sepelliri fecero, eoque etiam posterum exemplum pietatis operatus sum ut honorifice sepeliatur, hoc modo petii a Papa ut suam familiam mitteret associaturam funus, et placuit sue Sanctitati : verum quia pluvia superveniens, idem familia predicta non venit. Omnes RRmos. DD. cardinales feci hoc modo rogari : « Intimetur omnibus RRmis. DD. cardinalibus qualiter hodie mortuus est reverendus Pater D. Joannes Bruccardus, episcopus Ortanus, magister ceremoniarum, et per consequens communis omnium RRmorum. DD. cardinalium familiaris. Ideo rogentur pro parte executorum omnes et singuli DD. prelati, ut saltem partem familie quisque mittere dignetur ad honorare et associare corpus ejus ad ecclesiam s. Marie de Populo, hodie, hora vigesima. »

Et nota quod ideo dixi *pro parte executorum* simpliciter, quia cum ipse in testamento suo suum executuorem constituerit Rmum. D. cardinalem s. Georgii, tamen Papa, ut

Dominica sequente, corpus seu funus ejusdem fuit delatum ad monasterium s. Marie de Populo, unde fuit debitis ceremoniis sepultum. Vocati fuerunt conventus s. Augustini, Areceli, de Populo, camerarius cleri Urbis, parochiarius presbyter hospitalis

idcitur, non vult testamentum valere, et sic ipse Papa exequutor esse creditur; quod tamen non est adhuc clarum.

Item feci vocare omnes referendarios de quorum numero ipse erat fraudulenter factus, hoc modo, videlicet : cum duos prelatos Papa fecisset novos referendarios, et ipsi ex more vellent osculari pedem Pape, ipse Ortanus qui cum aderat detexit pedem et jocando, cum multo risu (ut deceptorie solebat) petiit an ipse etiam esse posset unus ex eis : cum Papa, non intelligens propter risum ejus, etiam ridens dixit quod sic et sic ipse astute prima vice ingressus signaturam non Pape sed cardinalis Alexandrini. Tum cum venisset ad signaturam, Papa turbatus de ejus temeritate expulisset illum nisi cardinalis Alexandrinus, multum instando laborasset ut Papa toleraret saltem pro honore ipsius cardinalis; et sic ipse Papa toleravit ipsum Ortanum in referendarium.

Item feci vocare omnes assistentes Pape de quorum numero similiter fuit unus factus non cum minori arte nisi potius fraudem appelles, qui cum ipse esset episcopus et magister ceremoniarum, petiit a Papa an placeret quod ipse esset apud altare propriorum (*sic*) ad Papam ministraturus ei tanquam magister, et Papa toleravit : sed quia sic esset ultimus post aliquos episcopos assistentes qui erant juniores eo, dixit Papa non esse conveniens ut ipse senior episcopus esset sub aliis episcopis junioribus; et sic cum Pape risu et malignitate hominis concessit ut esset assistens et magister. Itaque sic remansit inter assistentes Pape indirecte prout etiam fecerat inter referendarios, et hinc recta oportunitate, libet unum factum dictum Pape de ipso episcopo Ortano qui ipsum Papam in duobus supradictis decepit ut non tertio deciperet : cum Papa creasset novos cardinales novem hoc anno, et ipsi ducerentur per D. Bernardinum et me ad pedem Pape in consistorium, sequentem ipsos (ipso Ortano tanquam etiam magistro ceremoniarum), Papa videns ipsum venire, subridens dixit altiuscula voce talia verba, videlicet : « Ego video episcopum Ortanum venientem post novos cardinales tanquam unum ex illis, et timeo me decipiat et sic a se ipso fiat cardinalis, nescio, invito et decepto, sicut etiam factus est assistens et referendarius preter meam intentionem; » quare Papa semper fuit ridens, expectans videre quod ille vellet facere; sed D. Bernardinus in ipsum intuens signum fecit ut inde abiret, et sic fuit.

Igitur de assistentibus et referendariis vocatis ad honorem funeris ejus nemo adfuit, nisi tantum cantores Pape qui vocati fuerunt tanquam de nostro collegio, vel nos de ipsorum collegio simus : ex familiis cardinalium fuerunt circa prelati viginti, regulares viginti quinque cum camerario. Cleri fuerunt invitati. Torcie fuerunt ardentes circa quadraginta et alie due quatuor. Unam habuit camerarius prefatus et aliam Lippus qui habuit sermonem in funus ejus. Torcie predicte fuerunt nimis multe, sed quoniam erant in domo ejus non fuerunt empte, ideo tot arserunt. Corpus ejus in domo mansit in ulteriori camera, et in sala fuerunt prelati et ibi etiam fuerunt novem vestiti cum vestibus lugubribus adherentes parieti fenestrarum, alii etiam octo vestiti; famuli juniores fuerunt inferius expectantes : bireta omnes habuerunt sed vestes lugubres non de panno novo sed commodatas sub pensione diurno. Episcopus fuit de toto paratus sicut celebrans, pontificaliter. Post feretrum ibant octo viliores famuli predicti, singuli soli et alii novem iverunt medii inter episcopos equitantes : in ecclesia vestiti fuerunt in medio ecclesie ad latera defuncti apud sedilia, id est retro fratres cantantes. Prelati vero sederunt in capella Salernitani super banchis ibi locatis omnibus prius-

Alemannorum; post illos fratres venerunt facchini portantes intortitia que fuerunt numero quadraginta duo. Post funus, octo familiares; post quos, ego cum aliis octo bonis amicis, qui pedestres ivimus, medii inter duos prelatos mulis suis insidentes; in Populo orationem habuit D. Raphael Lippus (1). Prelati intraverunt ad capellam apud altare majus, eorum evangelii respondentes : vestiti nos fuimus, hinc et inde, apud funus; itaque ego essem a dextris defuncti, alii familiares a sinistris. Finita oratione, recessi-

quam fieret absolutio. Clerus oravit et interim siluerunt fratres; postea ipsi fratres absolverunt et ipsi vestiti omnes soli, sine prelatis et familiis aliquibus, videlicet solis cursoribus duobus precedentibus, iverunt ad domum suam ne fratres de Populo reciperent, ut solent, cussinos : fuimus prestiti, quod ipsos dimitterent post officium, et sic fecerunt capellani seculares : cum cottis portarunt funus; sepultus fuit in capella Salernitani. » P. de Grassis, f. 339 v. et suiv. Les obsèques de Burchard eurent lieu le mardi, 26 mai, ainsi que le relate Grassis, f. 339 v. : « Hodie, que est dies martis 26 mensis Maii, cum alioquin deberet esse signatura papalis, facte fuerunt exequie olim R. P. D. episcopi Ortani dudum college mei : sic cessavit signatura, quia fuerant ad eas invitati referendarii et assistentes et quia magister domus Pape fuit ille qui habuit curam exequiarum : ideo dedi hoc memoriale quod sequitur, ex quo etiam intelligitur omnis modus earum, videlicet :

Sciatur precise dies exequiarum;

Intimetur fratribus de Populo ut preparent preparatura;

Habeatur unus prelatus, qui fuit Aquilanus, episcopus cum suis ministris;

Intimetur omnibus de capella, videlicet : sacriste, magistro capelle, magistro ceremoniarum, diacono, subdiacono, cantoribus et clericis qui etiam suppleant de necessariis pro missa;

Invitentur ad nutum familie quatuor cardinalium, videlicet Alexandrini et vicecancellarii qui signaturam habent et sub quibus erat referendarius;

Item s. Georgii qui erat ejus familiaris;

Item s. Crucis, qui est quasi alter magister ceremoniarum;

Item invitentur omnes referendarii, assistentes, regens novus Ortanus, familia Pape et auditores rote, si placet;

Item aliqui prelati de natione Theutonica et aliqui digni curiales de eadem natione si isti invitentur per familiares defuncti episcopi alii autem supradicti per cursores Pape;

Item abbreviatores de Parco minori, si placet...

Prelati quasi decem et pauci cubicularii cum totidem scutiferis Pape; nulli referendarii, nulli assistentes, nulli auditores affuerunt, pauci curiales etiam et nulli de natione... » (F. 351, v.)

1. L'oraison funèbre de Burchard ne se trouve malheureusement pas dans le mss. original des œuvres de Raphael Lippi Brandolini, de la Vaticane, n° 3590. La première partie du recueil contient quatre livres de lettres; la seconde partie comprend les oraisons funèbres prononcées par l'auteur, sous ce titre : « *Illustrium Virorum vita functorum Laudationes.* » Ces discours, au nombre de dix-huit, vont de 1497 à 1517, année où mourut Raphael Lippi. Aucune des bibliothèques de Rome, que je sache, ne possède la copie de l'oraison funèbre de Burchard.

mus a multis associati, et fratres fecerunt absolutionem eorum more.

Mercurii, 20 maii, vespere sunt habite in capella majore palatii, quia fuit vigilia Ascensionis Domini; et D. Balthasar Nicolai, dictus Viterbiensis qui fuit substitutus sacriste in locum bone memorie Ortani ad officium ceremoniarum subrogatus, et Papa creavit assistentem in locum Ortani Joannem Ludovicum, episcopum Saurinensem, magistrum domus sue Sanctitatis, qui fuit ibi adstatim receptus inter assistentes et in locum sue promotionis, et non ultra, id est, ultimo loco.

Jovis, 21 maii, missa fuit habita in s. Petro. Paratus Papa more solito, habens tiaram sive regnum, delatus fuit ad s. Petrum; itaque exivit per portam palatii, ubi solet guardia seu custodia teneri, eo quod scalam per quam soliti fuerant Pontifices descendere, demolierant pro nova facienda, tali scilicet modo quod equis ire possent ex aula regali usque ad s. Petrum; cardinales et prelati omnes intraverunt in cappis et non processionaliter. Missam cantavit Rmus. cardinalis s. Sabine, que fuit prima. Orationem habuit quidam Camillus qui statim ea facta recessit, eo quod indulgentie ibi in capella non pronunciarentur; quo facto, diaconus more solito ante Papam dixit *Confiteor* et statim post subdiaconus portavit crucem ante infimum gradum solii, et Papa dedit benedictionem. Qua data, fuerunt cardinales vocati ad circulum; finita missa, Papa delatus per illam navem ubi sanctus reconditur et servatur; quem faldistorio incumbens adoravit : adoratione facta fuit ad locum benedictionis delatus, ita quod intravimus per portam palatii ubi fit guardia et ascendimus per viam qua cardinales ascendere solent, quando ad palatium equitant, et Papa dedit benedictionem populo solemnem; qua data, pronunciavit indulgentiam plenariam cardinalis Columna in latino, Cesarinus in vulgari; ante scalam Papa licentiavit cardinales antiquiores; tamen ascenderunt usque ad cameram paramenti.

Sabbato, 30 maii, vigilia Pentecostes; vespere fuerunt habite in capella majore palatii, Papa presente ad hymnum quem Papa non intonat nostra tempestate; genuflectit in faldistorio, et cantores non incipiunt hymnum nisi Papa genuflexo.

Dominica, 31 maii, missa fuit habita in capella basilice s. Petri,

ad quam Papa venit non processionaliter, sed regnum habens in capite; missam cantavit Rmus. s. Georgii; post epistolam statim, non expectantes reditum subdiaconi; diaconus tenuit librum ante celebrantem qui legit epistolam et alia, dicto primo alleluia et versu; posset ad versum *Veni, sancte spiritus*, genuflectere; idem fecit Papa ad faldistorium; dicitur postea prosa. Sermonem fecit quidam Senensis, miles ordinis s. Joannis Hierosolymitani, in habitu suo, videlicet super vestem habuit alium habitum de taffeta nigro, cum cruce alba super humerum sinistrum; et nescio quas alias frascas habuit. Indulgentiam dedit Papa decem annorum, quam idem pronunciavit, dicto per diaconum, *Confiteor*; finita missa, Papa licentiavit cardinales ante portam basilice; alia more solito.

Ego presentavi certas litteras SS. D. nostro a Nuremberg ad Sanctitatem suam scriptas.]

APPENDICE

APPENDICE

1

Relation de l'accident du 29 juin 1500, dans lequel le pape faillit être tué.

« *Magnifici, etc.*

« ...... Questo solo per fare intendere ad V. Ex. Signorie come forse il judicio di maestro Pierobono da Ferrara, astrologo, et di qualche altri, harà forse hauto luogo et sarà adempiuto ner Capitolo che tracta *De Pontifice* : dove dice : « Caveat hoc anno Pontifex, quia exitum sive vite peri- « culum indicant sydera. » Questo dico perchè sendo il Papa stamani in cappella in Sancto Piero per la festività di decto Sancto, comincio uno mal tempo con aqua et grandine, etc. Dipoi hoggi circa XXI hora il tempo di nuovo si raviluppò con acqua et grandine grandissima et con vento terribilissimo, adeo che in Palazo fece cadere uno cammino che è stato cagione presso che della morte del Papa. Detto cammino era molto grande et molto eminente fuora del tecto, che parea quasi uno campanile, et per forza di vento cadde in sul tecto et rovinò dua cavalletti, i quali, caduti in sul palcho, ruppono dua grosse trave d'uno palcho della sola grande, dove sono le stanze del Duca di Valentino. Le quale trave col pondo dell'altra materia caduta in sul palcho della sala dè Papi, ruppon pel mezzo una grossissima trave di detto palcho, la quale era a dirittura ad corda sopra la sedia dove il Papa da audientia, et dove allora allora s'era posta S. Sanctità ad sedere per dare audientia al cardinale di Sancta Praxedia. Et in quella sala era solamente venuto il Papa et il Cardinale di Capua, il quale era ito per serrare una finestra grande di detta sala, acciò il vento non dessi noia al Papa. Et in questo instanti rovinorono detti palchi; et il Cardinale di Capua, per trovarsi nella grossezza del muro allato alla finestra, scampò la furia, che altrimenti era spacciato. Et per la rovina et polvere grande non vedendo il Papa, iudico che fussi morto, et usci fuora gridando et chiamando soccorso : et cercando di S. Santità lo trovorono quasi che fuora della sede, che li era

caduto in capo il panno rosso che faceva baldacchino sopra la sede. Similiter li era caduto adosso uno panno di Arazzo grande, che stava apichato al muro della sala, et così era in modo involto, et inviluppato, che non si trovava. Et S. Santità, et per paura di tal rovina, et per sentirsi percuotere, era tramortito in detti panni : et così sanza sentirsi niente, ne fu cavato et portato in camera : et hebbe ventura che la trave, che uscì del muro, si discosto tanto, che non offese la Santità sua, che non harebbe hauto rimedio alcuno. Caddeli bene adosso qualche legno et saxo piccolo, che li hanno alquanto scalfitto la testa et un poco la gota et dua dita della mano che è piccola cosa et di nessuno pericolo, secondo dicono li medici che subito li cavorono sangue, et dicono non havà male veruno, se altro non sopravviene che si crede di non, per essere S. Santità rassicurata, et, conosciuto il pericolo, stave assai lieta. Di quelli che si trovavano nella sala di sopra del Valentinense ne sono morti alcuni, intra quali, Lorenzo Ghisi fratello di Agostino, che è sanese : de' feriti, Giovanni Chelli nostro Fiorentino ha certe percosse nella persona, che non se ne puo ancora fare judicio : pure si stima starà bene : li altri sono Spagnuoli, homini da poco conto.

« Seguito fu il caso, subito per tucta Roma ando la voce il Papa era morto : et benchè si vedessi qualche sollevamento, tamen intendendosi subito subito il contrario, et che il Papa non haveva mal nessuno, ognicosa cessè, et non è seguito altro. Questo è quanto ho ritracto del secretario del Papa, et parte ho visto propriis oculis. Di che mi è parso dare notitia ad Vostre Excelse Signorie.........

« Rome, xxviiii junii MD.

« Servitor humillimus,

« Franciscus Cappellus, secretarius. »

(*Arch. Fiorent.* Clas. X, dist. 2, filza 42, a c. 263.)

2

Détails sur la santé du pape. — Il se rapproche des Vénitiens. — Sur le cardinal Julien de la Rovère.

« *Magnifici, etc.*

« ...... Il Papa va di bene in meglio, benchè per essere vecchio non si vede in la Santità Sua uno miglioramento gagliardo. Et ieri uscì del septimo dì et stette bene, et stamani prese un pocho di manna che ha facto buona operatione et gioverà assai. Et in effecto monsign. di Capaccio che è suo Secretario et medico valentissimo, ne fa buono indicio, et per essere homo che interviene a ogni cosa, homo docto et pratico et homo veridico su li può prestar fede. Ma per essere il Papa homo di 70 anni, simil percosse sono tenute pericolose, et che mal se ne possa fare iudi-

cio (1). Questo mal sarà causa si assettare il Valentinese con Venitiani in qualche modo, perchè se il Papa moriva si è acorto che restava molto scoperto, et etiam sarà causa di affrectare promotione di Cardinali : et credesi venerdì farà consistorio, ma farallo in camera, per cagione di cose beneficiali, et credesi per dare il vescovado di Valenza al fratello di Borge, o qualche altra simil cosa, per tirare poi inanzi la cosa del Cappello, che ne è stato da questi suoi importunato assai.

« Il Papa ad stantia de Venitiani, se guarisce, è per fare ogni cosa, et non potria dimonstrarsi più inclinato in beneficio loro, et à giorni passati ha mandato ad stantia loro in Ungheria et in Pollonia la Bolle della Cruciata, del Giubileo et della Decima per tenere contento quelli Popoli et inanimirli et irritarli contro al Turcho, et promecte fare ogni dì meglo.

« Del Cardinale ad Vincula si dice varie cose, et che e' verrà d'acordo col Papa Capo di gente Francese, et promette farli havere in Romagna quelle terre vorrà. Diche dicono però è stato molto sconfortato dalli sua amici Cardinali, li quali li hanno monstro che non è suo uficio diventare condoctiero di gente d'arme per essere causa che Terre di Chiesa venghino in mano di Laici et persone che sono per alienarle et contrattarle in modo che mai più tornerebbero ad Sancta Chiesa : et stimasi che tali persuasione lo habbino ad levare da partito et farlo ravedere dello errore suo.

. . . .

« Rome, VII Julii MCCCCC.

« Servitor humillimus,

« FRANCISCUS CAPPELLUS, secretarius. »

(*Arch. Fiorent.* Clas. X, dist. 2, filza 45, a c. 19.)

3

Détails sur la santé du pape et sur certaines promotions faites ou retardées.

« *Magnifici, etc.*

« ...... Et inter alia che il Papa andava migliorando, et che farebbe hiermattina consistorio : et cosi è seguito, che lo fece in Camera sua, dove non uscì però di lecto, ma stette cosi soblevato et carezzato da tucti e' Cardinali con li quali conferi assai del caso suo. Et così dipoi, entrati nelle materie consistoriali, conferirono il Vescovado di Salerno ad uno messer Ventura hispagnuolo stato maestro del Duca di Gandia, et poi di questo altro Duca Valentinese : et così fu ragionato di dare il Ves-

1. Au mois de septembre 1500, Paolo Capello, dans sa relation au Sénat, disait en parlant d'Alexandre VI : « Il papa a anni 70; ogni dì se inzovenisse, li pensieri mai passa una note, vol viver, è di natura aliegra e fa quel li torna utelle... » Sanuto, t. III, col. 846-7.

covado di Valenza al nipote suo, fratello del Cardinale Borges. Et perchè il Re di Hispagna non darebbe la possessione di decto vescovado se prima il Papa non publicassi Cardinale monsignore Hispalense et etiam se prima non concedessi la dispensa al Re di Portogallo di potere piglare per Donna la sorella dell'altra sua prima Donna, et figliuola di detto Re di Hispagna : sendo queste due cose difficile, però non sortì effecto, et decto vescovado non si conferì altrimenti : ma dal Papa, perchè lo vuole a ogni modo, fu ragionato del publicare Cardinale decto monsignore Hispalense : et anche di quello di Libretto cognato del Duca Valentinese. Similiter del nipote suo : et pare che li Cardinali non vi attendessino molto, assegnando non parere loro essere al presente tempo da fare Cardinali. Et così il Papa sanza farne altrimenti instantia se la passò. Questo primo ragionamento è stato come menare i Barberi alle mosse pel corso del Palio, et monstrare loro la via hanno affare : et un'altra volta li troverrà in miglore dispositione, et obterrà il desiderio suo : che si dice, non che tre, ma che ne vuole fare otto o dieci : et quando sara guarito li sarà più facile che hora, che vedendo e Cardinali la Santità sua in qualche pericolo, rispecto al male, stanno più renitenti. Dipoi si tractò molto ad lungo delle provisioni da farsi contro el Turcho et fu concluso di fare di quest'altra septimana un'altro consistoro, et farne omnino qualche buona resolutione, non parendo sia cosa da differirla più...

. . . .

« Rome, xi Julii MCCCCC.

« Humilis servitor,

« Franciscus Cappellus, secretarius Florentinus. »

(*Arch. Fiorent.* Clas. X, dist. 2, filza 45, a c. 35.)

4

Nouvelles sur Pise. — Relation de la tentative d'assassinat faite sur la personne du duc de Bisceglie, mari de Lucrèce Borgia.

« *Magnifici etc.*

« ..... Et di quanto contengono dette lettere, subito subito sono ragguaglati questi Prelati di Palazzo, et per consequens il Papa, a chi è riferito tucto : et ritraggo che S. Santità ha preso contentezza non piccola che Pisa non sia venuta in mano di Franzesi, o di Ve Sig^{ie}. Et se non fussi che S. Santità ha ad contendere conli dolori, et fastidj del male, è opinione di qualche intendente che con qualche suo ghiribizzo et disegno darebbe che pensare ad Ve Sig^{ie}; ma, gratia di Dio, è in termini che ha da pensare et grattare la rogna sua che le cresce ogni dì più. Questo dico perchè oltre alli affanni et dolori del male suo, è da poi seguito un'altro disordine che si stima non hebbia dato mancho disturbo et molestia alla Santità Sua che quello seguì in persona sua. Et questo è che

il Duca di Bisegli suo genero, marito di madonna Lucretia, et figliuolo del Re Alphonso, hiasera ad hore tre di nocte uscì di Palazzo et andava ad casa sua che è allato ad San Piero in sulla Piazza, et essendo in sulle scale di Sancto Piero, socto il verone della Benedictione, accompagnato da dua staffieri solamente, perchè andava sanza alcuno sospecto, se li scoperse adosso quattro molto bene a ordine, et dierolli tre colpi : uno in su la testa, molto grande ; et uno in su la spalla, che l'uno et l'altro sono mortali ; et un'altro piccolo in sul braccio : et per quanto s'intenda ; le ferite sono di qualità ha bisogno che Dio lo adiuti : et stasera che hanno scoperte le piaghe, dicono sta molto male. Chi se lo habbia ferito non si dice, et non si vede se ne faccia diligente inquisitione come si converria, nè se ne parla molto. Pure per Roma s'è divulgato che sieno stati intra loro medesimi, perchè in quello Palazzo è tanti odii et nuovi et vecchi, et tanta invidia et gelosia et di Stato et d'altro, che è necessario spesso nasca di simili scandali. Dicesi, decto Duca così ferito fu rimenato in Palazzo, et il Papa si levò, et andollo ad vedere, et Madonna Lucretia tramortì. Et così al Papa s'agiugne ogni dì afflictione et amaritudine, di natura che ha che pensare assai : et si dice non è sanza un poco di febbre che li ricomincio il quatuordecimo dì, ma è pocha cosa.

. . . .

« Rome, XVI Julii MCCCCC.

« Servitor humilis,
« FRANCISCUS CAPPELLUS, secretarius. »

(*Arch. Fiorent.* Clas. X, dist. II, filza 45, a c. 50.)

5

Détails sur l'état de don Alphonse d'Aragon ; nouvelles d'Allemagne et du royaume de Naples.

« *Magnifici etc.*

« Avanti hieri scripsi ad V^e^ Ex. S^gie^ inter alia il caso seguito nel Duca di Biselli genero del Papa, el quale, per essere le ferite mortale, sta molto male et fassene più tosto mal judicio, che altrimenti : pure non sono fuora di speranza. La Santità del Papa va miglorando forte, benchè sia divulgato il contrario da chi vorrebbe vedere cose nuove. Et di questo caso del Duca ha preso dispiacere assai et ne sta di malissima vogla. Fa poche faccende, et per anchora contende col fastidio del male. Nè si vede ancora travagli niente in queste cose di Pisa. Intendo bene sta intento alla venuta de' Tedeschi in Italia, et che la tiene per cosa certa, et che habbino a perturbarla molto più ch'elle non è, et sta con speranza che allora li habbino a riuscire e pensieri sua sopra le cose di Pisa.

« Quì s'è divulgato che alcune gente del Re Federigo venivano ad Marino per farsi inanzi verso Roma quando il Papa fussi stato in pericolo di morte ; et che tucto faceva quella Maestà, perchè quì s'è decto ci

erano lettere di Francia che il Cardinale ad vincula haveva richiesto et obtenuto dal Cristianissimo che Sua Rev^ma^ Sig^ia^ si potessi valere delle gente franzese dopo la expeditione di Pisa, et che inteso che il Papa peggiorassi, voleva transferirsi ad Roma con decte gente, per usare, bisognando la forza in la creatione di un nuovo Pontefice.

. . . .

Rome, xviii Julii MCCCCC.

« Humilis servitor,
« Franc. Cappellus, secretarius. »

(*Arch. Fiorent.* Clas. X, dist. II, filza 45, a c. 71.)

6

Pendant l'absence de sa belle-sœur Sancia et de sa sœur Lucrèce, César Borgia fait assassiner don Alphonse d'Aragon.

« *Magnifici etc.*

« ...... Come dico di sopra, il Duca di Biselli morì a dì XVIII, et è stata cosa inexpectata, perchè si diceva per tucto che stava bene, et li medici li havevono data licentia di levarsi dal letto, ma starsi per camera. Dipoi s'intende che decto dì il Valentinese mandò certi suoi homini armata manu alla camere del Duca di Biselli, et in sua presentia presono alcuni de' sua familiari et menoronli in Castello, dove dipoi sono stati examinati. Alcuni dicono che quando quelli satelliti introrono in camera, il Duca era in piè et cadde : alcuni, che si volle levare dal letto et cadde et percosse il capo; et insuper che per rimescolamento et dolore morì subito subito. Di questa cosa si parla tanto variamente, che meglo si può farne coniectura che intenderne apunto la verità. Intendo bene che in questo tempo la mogle et la sorella non erono in camera, che, per vederlo sollevato et guarito, erono ite pocho avanti ad visitare certe loro donne. Detto Duca la sera dipoi ad hore 4 con XX preti et altrettanti torci fu seppellito et depositato in S^to^ Piero sanza demonstratione o pompa alcuna. Ma dipoi s'è visto et nel Valentinese et in questi loro, gran dimonstratione di vestiti di nero. Dicesi che il Governatore ha examinato et examina del continuo quelli furono presi in camera del Duca, nè s'intende habbino confessato cosa alcuna. Ritraendo niente, ne darò notitia ad Ve Sig^ie^. Lo ambasciadore del Re Federigo, et il cardinale di Hispagna cioè Sta Croce, et lo Ambasciadore del Re di Hispagna, il dì seguente dipoi, cioè giovedì, andorono al Papa, à quali niente è stato facto intendere quello, che, dapoi che il caso è successo et non vi si può rimediare, hanno facto le viste di crederlo. »

Rome, xxij Augusti MCCCCC.

Servitor humilis,
« Franciscus Cappellus, secretarius. »

(*Arch. Fiorent.* Class. X, dist. II, filza 45, a c. 293.)

7

Sur la mort de don Alphonse d'Aragon (1).

« *Vostre Excelse Signorie sono prudentissime, et di questa morte del Duca così violenta ne potranno fare di costà il medesimo judicio che si fa di qua; dove si parla tanto cauto et rattenuto, et con tanti respecti, che non si può dire nè intendere apunto la cagione della morte sua, perchè detto Duca era amato assai et tenevasi per guarito; sendo dipoi seguito la morte così repentina et violenta, se ne sta admirato assai, et parlasene con pocho honore del Papa el del Duca, et non manca chi dica ch' e' fu strozato : chi dice li fu tocco la piaga et messo le letaste* (sic) *insino nel cervello, et simile cose, in modo che ognuno s'acorda sia stato fatto morire per levarselo di nanzi, et non ci havere a pensare più. Questi presi in Castello non s'intende se ne ritragga cosa alcuna, ma tal cosa servi allo andare alla camera, et anche serve ch'e' si creda che è sappino qualche secreto, che il Duca di Biselli havessi ordine di offendere il Valentinese, o vero altri, et per questo fussi ferito. Questa cosa a ogni modo servirà a qualche loro disegno. Prego V^e^ Ex. Sig^ie^ piglino tucto per loro informatione, et non lo manifestino ad altri : che costoro vogliono essere riguardati, altrimenti fanno fare altrui mille villanie, et hanno spie in ogni lato.* »

(*Arch. Fiorent.* Clas. X, dist. II, filza 45.)

8

Sur la légation du cardinal de Gurk auprès de l'empereur d'Allemagne. César Borgia est nommé gentilhomme vénitien.

« *Magnifici, etc.*

« Uno Prelato da bene, amico mio, mi ha detto che a' giorni passati ci sono lettere contenente, come il Turcho ha scripto al Re d'Ungheria che actenda a fare né termini sua, et non li impedisca la'mpresa sua contro ad Vinitiani : di che il Re d'Ungheria ha dato notitia allo Imperatore et richiestolo che, quando lui lo voglia adiutare et usare le forza sue, farà impresa contro al Turcho, monstrando che solo non è bastante, etc. Ad che lo Imperatore ha risposto che di presente non è per adiutarlo perchè ha visto che il Christianissimo et il Papa, con suo damno et vergogne grande, si vogliono dividere intra loro tucta Italia, et tuctavia vanno avanti con occupare li stati di altri, et con gran disegni alle mani : et

1. Dans cette sorte de post-scriptum écrit en chiffres, sur une feuille détachée, à la suite d'une seconde lettre du 22 août, Francesco Capello revient sur le meurtre de don Alphonse d'Aragon et prie la Seigneurie de ne pas divulguer les confidences de son orateur.

che di già a lui hanno tolto Milano : et che, posthabitis omnibus, vuole venire alla liberatione de Italia. Et il Papa che ne ha paura, ha commesso al cardinale Gurgense, Legato, per una lunga istrutione in cinque fogli, che faccia ogni cosa, et usi ogni termine per mitigare lo Imperatore con persuaderlo che al presente non è tempo al passare in Italia, ma di attendere alle cose del Turcho : et che faccia ogni opera per comporlo con il Christianissimo, et indurlo ad andare insieme con Re di Ungheria alla impressa contro al Turcho. Et si offera la Sanctità sua che loro dua andranno per terra, che S. Sanctità con tucti e Cardinali et con dua Re andrà per mare. Se loro nondimancho vorranno andare, che è termine da notare, che non andando detti dua Re, il Papa non si ristrigue ad andare. Credesi, per essere questo Legato tucto Francese, che lo Imperadore li habbi ad prestare pocha fede, et che in questa sua andata habbia affare pocho fructo : et che lo Imperadore verrà alla volta de Italia, per havere horamai composte le cose di là in buona forma, et ordinato ogni cosa, et maxime la preparatione del denaro ad potere fare la impresa : et il Re d'Ungheria intendo ha mandato ad dire al Papa che se non provede di obviare al Turcho altrimenti, lo vede animato in modo, et dato ordine ad fare cose, che S. Sanctità sarà constrecta a fuggirsi d'Italia.

« Questo monsign. Gurgenze partirà domani, o l'altro : et il Salernitano parte presto, et arrivato sarà in Francia, substituirà il Cardinale di Roano in la Legatione di Francia, et lui andrà avanti in Inghilterra et in Hispagna. Et il Cardinale Regino Legato in Ungheria anche andrà presto, et lascerà Legato Strigonense, et andrà più avanti in Pollonia et in Boemia : et li danari che dalloro si risequoteranno si depositeranno in luogo, non saranno ad altro effecto, che per la impresa contro al Turcho.........

« Intendo il Duca Valentinense è facto Gentilhuomo venitiano, et con dimonstratione di stimarlo assai, et credesi col tempo potria seguire de casi, che Venitiani direbbono : Quicquid acquirit monacus acquirit monasterio.

. . . . (1).

(*Arch. Fiorent.* Clas. X, dist. 4, filza 61, a c. 154.)

9

Le cardinal de Gurk est parti pour sa légation. Sur le cardinal d'Amboise. Le pape cherche à s'assurer la neutralité des Colonna.

Ce matin « *Magnifici, etc.*

« ...... Stamani è partito di qui il cardinale Gurgense che va in la

1. Cette dépêche qui n'est ni datée, ni signée, bien qu'elle soit écrite de la main de Francesco Capello, doit être du 24 ou du 25 octobre 1500, ainsi que l'indique le commencement de l'avant-dernier paragraphe; Burchard nous apprend que le cardinal de Gurk quitta Rome le 26 octobre 1500. (T. III, p. 83.)

legatione sua in Alemannia, et il partire suo è stato sollicitato se questi Franzesi.

« Dixessi che *il cardinale di Roano ha apuntato con il Papa che se fa opera con il Re che mandi gente francese in adiuto suo, il Papa lo farà legato in Francia.* Et perchè ne ha gran vogla si stima *indurrà il Re ad concedere al Papa.* Et quando questo seguissi, *Bologna si metta per spacciata* et intendo di luogo fede degno *che il Papa ne ha una grande speranza.*

« Per Roma si dice il Papa farà parentado con questi Colonnesi, et che il cardinale ci farà fra due o tre dì. *Credo il Papa faccia ogni cosa per raffreddare Colonnesi et tenerli in qualche speranza insino ch' ei faccia e' fatti sua.* Questi Colonnesi dicono che lo farebbono quando il Papa dessi per dota le cosa che ha madonna Lucretia, ma, levandole, *non credono ne habbia ad essere nulla.*

. . . .

« Roma, xxvi octobris MCCCCC.

« Servitor, Franciscus Cappellus. »

. . . .

(*Arch. Florent.* Clas. X, dist. 4, filza 61, a c. 175).

10

Sur le siège de Faenza. Intrigues du cardinal de Rouen pour obtenir la légation de France. Le pape voudrait gagner les Colonna dont il a peur.

« *Magnifici, etc.*

« ...... Dipoi hoggi s' è inteso, in Faenza essere scoperto uno tractato, che il Castellano con quattro Cittadini volevano dare la Terra al Duca Valentinese, et che sono stati presi : et che quelli della Terra monstrono volersi difendere et conservare quello stato ad quello signore; ma non si crede si possino tenere ad tanto impeto quanto sarà quello di queste gente del Papa.........., et di qui si è hoggi mandato al Duca uno perfecto maestro di artiglerie et ingegneri : et credesi le artiglerie sieno ad questa hora presso ad Faenza, che adciò si chonducessino più presto, intendo il Duca di Urbino ha prestato al Duca cinquanta paia di buoi.

« Intendo essere vero che gente francese vengono inanzi in favore del Papa et per la impressa di Faenza et forse di Bologna, et per ogni altro proposito di S. Sanctità, mandate da monsignor di Roano, el quale intendo è per fare pel Papa carte false, non che mandarli gente d'arme, durchè S. Sanctità li dia la legatione di Francia come li ha promesso. Et questo monsignor di Trans Ambasciadore franzese che è quì, pratica

tucte queste cose tra il Papa et decto monsignor di Roano, et conduce ogni cosa così ad proposito de l'uno come dell'altro, et puo tanto in loro, et tanta fede li prestano, che è per fare conclusione d'ogni gran cosa. Et ritraggo che delle monsignor di Roano è di autorità grandissima appresso al Christianissimo, et che governa quella maestà, et li persuade, et falli fare cio ch' ei vuole, tanta fede li presta............ In somma qui si dice, il Re fa ciò che vuole Roano, et Roano è per fare ciò che vuole il Papa : et questo monsignor di Trans sa tucti e loro disegni, et maneggia tucte queste pratiche, et in questa corte è grande homo, et quasi ogni dì lo oratore Venitiano lo va ad visitare ad casa, et fa dimonstratione di tenerne conto assai.

« Se il Papa de a Roano la legatione di Francia, si dice che S. Sanctità guasta questa Corte, dato che sarà come uno Papa, et di Francia non verra più ad Roma expeditione nessuna, o molta poche : et benchè ne sia stato facto ad S. Sanctità querela da questi uficiali et da qualche cardinale, tamen S. Sanctità, per obtenere da monsignor di Roano il desiderio suo, non è per mancarli di tale promessa.

« Il Papa ha havuta gran paura, questi Colonnesi non siano stati richiesi di adiuto et favore da messer Giovanni o da altri contro ad S. Sanctità, perchè subito li havessino rocto da questa banda, o ad Viterbo o in queste altre Terre Orsine, questi Orsini sareblono stati constrecti abbandonare la impresa di Romagna, et venire ad difendere le cose loro : li quale forse harebbono hauto caro tale occasione per non si trovare ad fare contro ad messer Giovanni; che, secondo ritraggo, li sono molto affectionati, et non vorrebbono in secreto, che è perdessi lo stato. Et pero il Papa ha intrattenuto et carezzato detti Colomnesi et dato intentione di imparentarsi con loro. Per la qual cosa si dice il cardinale Orsino essere stata in qualche indignatione col Papa, perchè S. Signoria fu causa il Duca di Gravina, suo nipote, si partissi del Reame et abandonassi lo stato suo, dandoli speranze che il Papa li dava per donna madonna Lucretia, come S. Sanctità li havea promesso. Et vedendo hora il cardinale, il parentado non solum non havere effecto, ma che si è tenuto insieme pratica darla ai Colonnesi, benchè il cardinale conosca che sono tucte barerie et dimonstrationi per intrattenere, tamen se ne è alquanto risentito, et stato fuori di Roma insino ad hieri che tornò, et hoggi è stato col Papa..........

. . . .

« Rome, viiij novembris 1500. Franc. Cappellus mandatarius. »

(*Arch. Fiorent.* Clas. X, dist. 4, filza 65, a c. 187.)

11

Relation du siège et de l'assaut de Faenza.

« *Magnifici Domini mei singularissimi.*

« Per fante a posta si fe intendere alle Sig^{ie} V^{e} questa nocte passata

quanto havevano rapportato le nostre spie del seguito della giornata di hieri a Faenza, et benchè mi paressi cosa grande a scriverlo a le Sig^{ie} V^{e} pure l'essermi per tanti riscontri confermato, si scrisse come raportorono le nostre spie et altri che si trovorono presenti a veder dare decta battagla. Et benché io diminuisco qualche cosa delli morti in decta battaglia, tamen quelli di fuori furono malissimo tractati, et pare che sieno commenzati e entrare in uno disordine che dureranno faticha grande a ridursi a potere forzare di nuovo Faenza come hanno facto ultimamente; perchè assai gente a piè et a chavallo si parte, et quelli che capitano quì, quando si domanda della cagione perchè si partano, solo dicono, la Excellentia del Duca non dare loro danari; et dicono, noí non vogliano andare a farci amazzare. Et perchè la scusa pare ragionevole si lasciono passare al loro viaggio. Cosi volessi Dio si partissino tutti...!

« Riscontrasi per più persone che sono capitate quì, che nella battaglia è morto messer Achille Tiberto da Cesena (1), Don Michele che vi si scrisse che era ferito, s'intende in decta battaglia fu ferito d'uno scopietto nella testa : dipoi s'intende stare male. Et Don Giovanni di Cardona ferito : et morto uno Don ferrante da farnese che era capo delle lanze spezate della Excell^{tia} del Duca. È morto uno gentil'homo da monte Aguto, dicono era parente della Sanctità di N^{o} Signore, et parecchi homini d'arme di Vitellozo. Questi sone li homini di conto che si sono nominati : possono pensare le Sig^{ie} V^{e}, che dopo questi, di fanti spicciolali n'è morto numero il quale non voglio batezare più : ma è da credere sia grande per essere stata la battaglia continua; et durata parecchie hore, et per essere guerra mortalissima. Questo è quanto si ritrate di verso il campo sine ad questa hora per gente che passono di qui che sono hore xvij in circha : ma stasera farà più il particulare et il vero delle nostre spie, et da tre che questa mattina a bon'hora mandai alla volta del campo per intendere il particulare, che tucto si scrivera qui da pié a informatione della Sig^{ie} V^{e}.

« Intendo che è stato in campo, et hora di presente v'é, messer Antonio da Benafri, homo di Pandolfo Petrucci, et per quanto ritragho da uno amico, decto messer Antonio tracta quello che si tracti (*sic*), spedito le cose di Faenza, contro le Sig^{ie} V^{e} per la via di Siena. Ma se le cose di Faenza vanno prosperando come hanno cominciato, stimo che li disegni loro mancheranno. Hemmi paruto darvene avviso affine che intendiate che si disegnia male per quella via.

« Intendesi che di quelli 600 fanti di Val di Lamone a chi la Excell^{ia} del Duca dette calze, giubbone et arme, se ne sono quasi partiti tucti, et così delli altri fanti se ne va assai in modo che se non dà danari presto et larghamente, saranno più quelli di Faenza, che quelli che rimarranno in questo exercito : et da hiarsera in quà che si spiccò la battaglia, non hanno tracto quattro colpi di artigleria. Stimasi che habbino che fare fila et impiastri assai assai. Quì è stato condotto uno Riccio da Cavina, uno

1. Achille Tiberti fut frappé à mort par les débris d'un canon qui éclata près de lui. (Voy. Alvisi, *Cesare Borgia*, p. 172-3.)

di quelli capi di Val di Lamona, che è tutte pesto in modo che ne starà parecchi di nel lecto. Aspecto con desiderio le nostre spie et tre altriche stamani si mandorono in campo per saperne il vero a punto.

Sono tornate le nostre spie et quelli che stamani mandai in campo, che fanno tucti una medesima conclusione che il numero è stato grande dei morti : de' feriti numero grandissimo : et che tucto el campo è invilito assai; et dicono che hanno sentito dire per tucto che non sono per tornare a dare più battaglia se non hanno una pagha; in modo che si giudica s'intermecterà qualche dì a dare altrimenti battaglia. Questo dì sono stati in opera con guestatori per tagliare certi ripari, ma dicono che zappano in vano, perchè quelli di dentro hanno facto tre ripari con tre fossi l'uno dritto all' altro. Conclusino questa cosa sarà più difficile che non havevono disegniato et ci spenderanno uno tesoro, et si stima poi in fine ne haranno vergogna.........

« Hoggi s'è messo uno bando per il campo a pena della forcha chi ragionerà nulla della battaglia di hieri. Et tucti s'acordano che quelli di fuori stanno di malissima voglia, et il contrario quelli di Faenze, che dice che cantono et suonano continuamente.

. . . .

« Ex Castrocaro Die xxij aprilis MDI.

« Servitor,

« ALOISIUS DE STUFA, commissarius generalis. »

(*Arch. Fiorent.* Class. X, dist. 4, filz. 65, a c. 40.)

12

César Borgia et sa garde, don Michel et sa compagnie sont seuls entrés à Faenza; les troupes du duc de Valentinois se dirigent vers Castel Bolognese.

« *Magnifici, etc.*

« ..... Hieri... Faenza s'acordo con la Excellentia del Ducha con capitoli che faranno in questa, et più, che in Faenza non havessi a entrare se non il Ducha con la sua guardia. Di che ne seguitò che in Faenza non è entrato se non Don Michele con la sua compagnia : et perchè mi pareva che importassi d'intendere a che via si dirizavono decte genti, mandoi uno mio gargione, che è di cervello, il quale fu stamani a Faenza prima che il campo si levassi, et presono questo ordine. Tutte le compagnie de' Francesi, squadra per squadra a cavallo si misono in squadra : et dipoi seguito le gente a più bandiera per bandiera pure della fanterie francese et Giannotto Sanmartino.

« Apresso seguì le gente d'arme del Ducha con due alie da canto di cavalli legieri con grandissimo ordine. Dipoi seguitava le gente d'arme delli Orsini et Vitellozzo; et per drieto guardia le fanterie di Vitellozzo, et

l'artigliaria apresse tivati delli cavalli. Et con questo ordine si partirono questa mattina a hore XII in circha et cavalchorono alla volta di Solarolo che verranno a essere vicino a Castelbologniese a tre miglia, dove si dice che vanno a campo per darlo a saccho alli Francesi : nientedimeno potrebbero cosi andare altrove come Castelbologniese.

« Apresso dice che hieri la Ex^{tia} del Ducha essendo nell' observanza mando alle XXII hore pel Sig. di Faenza il quale andò subito, et dipoi non se' mai partito da sua Excellentia, et questa mattina se ne lamenato secho con le gente con grandissime promissione : et il conte Bernardino è nelle mani di Vitellozzo uno poco ferito in uno ginocchio d'uno passatoio : et Vitellozzo gli ha perdonato : nientedimeno la apresso di se a buono guardia. Questo è quanto ma raporto il mio gargione che ha tutto veduto, et come ho detto alle Sig^{ia} V^{e} è giovane di cervello.

« Dice anchora che ha inteso dire da qualche homo da bene che la Ex^{tia} del Ducha ha promesso alli Franzesi di mettere a sacho Castelbologniese in compensatione di Faenza.

. . . .

« Ex. Castrocaro die xxvi Aprilis MCCCCCI, hora xxiii.

Servitor Aloisius de Stufa, Commissarius Generalis. »

Au dos :

Magnificis Dominis Decemviris
Libertatis et Balie
Excelse Reipublice florentine
Viris observandissimis

Cito. *Cito.* *Cito.*

(*Arch. Fiorent.* Clas. X, dist. 4, filz. 65, a c. 116.)

13

Le corps diplomatique félicite le Pape des succès remportés par son fils César; conversation du Pape avec l'orateur florentin.

« *Magnifici.*

« Hieri hebbi una dei XXII delle Sig^{io} V^{e} con adivisi di Faenza, et hoggi ho altre de' 24 che tutte a due monstrano molta ghagliardia de' Faventini et il contrario del campo; et hiarsera a 23 hore nondimeno ci fu la hauta di Faenza in pecti, che è pure assai come damno pero le cose della guerra : et tutta questa notte passata non si è fatto altro in questa città che correre et gridare Borgia et Orso, et in banchi, Palle; con trarre tutto nocte spingharde : et stasera, di precepto, si fa fuochi per tucto. Io stamattina andai ad Palazzo ad l'hora consueta, et ad hore 16 che il Papa si levava fummo messi drento Francia, Inghilterra, Venetia, Savoia et io, dove erano etiam viij cardinali, tutti per con-

gratularsi delle nuove. Et nel luogo dove eravamo comparse la Sanctità di N. Sig^{re} lieto et iocondo, quale sanza aspectare da alcuno parole o cerymonie, incominciò ad parlare della nuova avuta et fece leggere la lettere de' 24, contenente il processo della ultima baptaglia et del parlamento.......... et stammo chosì una grossa hora, tucti in chorona dinanzi ad S. Sanctità, quale non potea satiarsi di parlarne come di chose facta da Dio, et da virtù del Duca et delli altri capitani, etc. Et perchè in le letlere lette vi era una clausula contenente come là Faventini si doleano di messer Giovanni Bentivoglio, et che lui con dar loro speranza li havevo condocti in quello essere. S^{o} Beatitudine si extese in dolersi di mess. Giovanni Bentivogli, et che gli havea promesso al suo huomo et etiam ad monsig. di Grammonte nel venir qui, che non se ne travaglerebbe : et ultimamente vi mandava uno comestabile con 200 fanti : se non che il Duca fecce guardare et sconcio il potere entrare in Faenza. Et interpose, voltandosi ad me, che le Sig^{ie} V^{e} si erono portate bene, et che se ne lodava assai, se bene fussi decto qualche cosecta di uno conestabole che d'in sul vostro andava ad Faenza. Io ne ringratiai S. Sanctità adiungendo che io non mi ero rallegrato in nome vostro con quella, della victoria di Faenza, aspectando che li altri oratori, quali mi precedevono, facessino prima lo uficio loro, ma che io, sumpta occasione da le parole sue, lo facevo et cordialmente perchè io sapevo essere nuova acceptissima alle Sig^{ie} V^{e} per il successo felice et per il contento che ne poteano comprhendere dovere essere in S. Sanctità et in la Ex^{ia} del Sig^{or} Duca, et non meno perchè S. Sanctità potea da questa victoria vedere in uno specchio et leggere in uno libro che in facti Ve Sig^{ie} hanno bene conrisposto ad le parole con la fede : et che io ero certo che S. Sanctità ne troverrebbe una fede sincera, pura et immaculata : et se bene il cardinale Orsino che era presente, monstrassi ghignarsi le parole mia, nondimeno il Papa ne confermo il medesimo, et che lo credeva certo.

« Et dopo uno lungho parlamento del Papa, et sopra queste cose, et altre connexe, monsignore di San Severino che era presente, monstrò volere parlare separatim a S. Santità insieme con l'Orsino, et discostati tutti, si ristrincono quelli due col Papa, et feciono un lungo parlare qualunque di loro, et poy chiamorono Grammonte et quello Trechorensi, tutti a due Residenti quì pel Christianissimo : et San Severino riparlo infra tutti lungamente : et partiti poy quelli dal Papa, lo Oratore Venitiano si adcosto per congratularsi, et dopo poche sue parole la Sanctità del Papa mi chiamò et tennemi per mano presente il Venitiano, tanto quanto mi volle discorrere quello che li havevano parlato quelli Cardinali, dicendo che parlarono sopre Giovanni Bentivogli : *et scembiando questi dudi fece* un lungo dice, et rientro in sul dolersi di Mess. Giovanni, in lodare il Duca et narrando come volea che quella gente andassi ad Castel Bolognese : et che se Mess. Giovanni lo volea difendere andrebbe a saccho : et poy ci licentiò; et io restai solo con S. Sanctità per parlargli come feci, di una cosa facta de Ser Antonio da Bibbiena, di quale, di sotto. Et volendo partirmi poy, S. Beatitudine mi dixe, menandomi in camera sole : horamai, oratore, saria tempo intendersi in-

sieme, et vorrei uscire di generali perchè non mi piacciono, et piacerebbemi che voy piglassi uno tempo che noi ci stessimo insieme due hore, et scandaglarci et venire al particulare. Risposi ad S. Sanctità essere quì per ubbidirla, et che io non sapevo che più perticulare si volessi de S. Beatitudine da la Sig^{ie} V^{e} che haverle per correre sempre una medesima fortuna con quella : quale mi rispoxe, scrivetene a' Sig^{ie} V^{i} in ogni modo, et rivedrenci. Et così mi partii da S. Sanctità et Ve Sig^{ie} intendono et sanno per molte altre lettere che honore è il suo et dove voglia condusi, et pero scrivinni quello pare loro che sia con sua Sanctità communicabile in questa parte, et ad me da parte.....

. . . .

« Ex Urbe die XXVII Aprilis MDI.

Serv. FRANCISCUS DE PEPIS, Doctor, orator. »

(*Arch. Fiorent.* Clas. X, dist. 4, filza 65, a c. 130.)

14

Funérailles d'Alexandre VI (22 août 1503).

« In nomine Domini, amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis pateat, etc., quod anno, etc., apostolica sede per obitum felicis recordationis domini Alexandri pape sexti vacante, in mea notarii camere apostolice et testium infrascriptorum presentia personaliter constituti, reverendissimus et dilecti in Christo patres et domini Johannes (1), archiepiscopus Ragusinus, alme urbis gubernator; Ventura (2), episcopus Massanus, camere apostolice thesaurarius; Andreas de Viterbio, sedis apostolice prothonotarius; D. Ventura (3), episcopus Interamnensis; Ferrandus Ponzettus, Johannes (4), episcopus Terracinensis, Bonifacius (5) electus Clusinus, camere apostolice presidentes et clerici, nomine tamen camere apostolice ex una et spectabiles viri domini Julius de Spanocchiis pro se et sociis societatis cantantis in urbe sub nomine heredum quondam Ambrosii de Spanocchiis et sociorum mercatorum romanam curiam sequentium et Jacobus de Berthinis, mercator Senensis, socius societatis cantantis in urbe sub nomine Stephani de Ghinutiis et sociorum mercatorum eamdem romanam curiam similiter sequentium, pro quibus sociis, etc., dicti domini Julius et Jacobus de rato et ratihabitione in forma valida promiserunt et quilibet eorum de suo proprio infrascripta omnia et singula attendere et observare non in non dolo (*sic*) etc., sed ex eorum

1. Johannes VII de Sacchis.
2. Ventura Benassai.
3. Ventura Buffalini.
4. Johannes de Galves.
5. Bonifacius de Castel di Lotario.

certa scientia etc. ad infrascripta pacta conventiones et obligationes sibi ad invicem et vicissim dictis nominibus super sumptu et impensis faciendis pro funeribus, missis et cibario ac aliis obsequiis universalibus dicti felicis recordationis domini Alexandri pape sexti fecerunt in hunc qui sequitur modum, videlicet quod dicti domini Julius de Spannochiis et Jacobus de Bertinis principales etc., promiserunt, et quilibet eorum in solidum promittit dictis dominis Johanni, archiepiscopo Ragusino, Venture, thesaurario ac aliis etc., stipulantibus et legitime recipientibus solvere et omnem impensam facere usque in quacunque summam que necessaria fuerit pro funeribus dicti domini Alexandri pape tam in pannis, drapis, palio, quam etiam in conclavis tugurio et aliis oportunis et necessariis pro dictis exequiis modo infrascripto et sub pretiis inferius designandis videlicet quod dicta camera teneatur et debeat eisdem dominis Julio et Jacobo et eorum sociis licet absentibus dare et solvere pro prima sorte finorum et meliorum Florentin[orum] vel pannorum Ariminorum (1) pro carlenis LX pro qualibet canna : secunda vero sorte de pannis stramettis et alla piana pro qualibet canna carl. XLII; pro tertia vero sorte pannorum de Camerino et de Matelica nuncupatorum pro pretio cujuslibet canne carl. XXXIIII. et de hujusmodi pecunia et pretiis per eosdem mercatores usque ad summam quindecim millium ducatorum auri de camera satisfacere usque ad dictam summam si tantum sumptus et expense pecunie ascendunt. Dicti domini Johannes, gubernator, etc., dicto nomine solvere et satisfacere promiserunt infra tempus unius anni proxime futuri computandum a die ratihabitionis presentis contractus et ut sequitur finiendis (*sic*) ita quod dictis mercatoribus de omnibus infra dictum annum fiat integra satisfactio. Que omnia et singula prefati domini Johannes, gubernator etc., promiserunt etc., attendere et observare etc. Pro quibus, etc., prefati domini Johannes, gubernator etc., et dicti domini Julius et Jacobus nominibus antedictis se ipsos etc., [obligarunt] etc., pro majori cautela etc., omnes et singulos dicte camere introitus etc., ac specialiter etc., fructus dohane terrarum et salarie Marchie que penes eosdem mercatores existunt necnon summam quinque millium ducatorum exigendorum ab ipsis Julio et Jacobo et sociis pro et nomine Benuequati de Armellinis de Perusio solvendorum eidem camere. Nec non etiam omnia clenodia sive jocalia pretiosa reperta in palatio apostolico cum honore etc., ac etiam omnia et singula jocalia sedis apostolice. Ita quod dictis mercatoribus soluto omnia et singula jocalia predicta eidem Camere restituere teneantur et obligata existant. Idem quod dicti Julius et Jacobus eorum propria auctoritate etc. retinere possint eorum (*sic*) fructus dicte dohane terrarum et thesaurarie Marchie pro satisfactione eorum crediti etc. Necnon dicti domini Julius et Jacobus nominibus antedictis se ipsos etc. obligarunt etc. »

(*Arch. Secr. Vat.*, Instr. Cam., 1492-1519.)

1. Le texte donne : *avinninorum.*

15

Relation de la mort d'Alexandre VI.

« A dì 22 d'agosto 1503.

« ...... venerdì a ore XX chome forse chredo abbi inteso Papa Alessandro passò di questa vita et stette la chosa secreta sino circha a ore XXIIIJ (1). Il quale aveva avuto male 4 o 5 dì : ella chagione del male si dice che la santità sua andò a cena a una vignia di quello messere Adriano, che ora nuovamente nel numero de nove Chardinali fatti la S. sua in uno dessi nove, et essendovi il Ducha Valentino, il chardinale Romolino, cioè quello che si trovò qui commissario del papa quando arso frate Geronimo, che anche lui è de detti nuovi chardinali, el quale anchora lui è morto et due altri chardinali amalati, et così il Valentino, et gravamente, et massime il Valentino che jersera ci fu da Rome lettere fatte del dì dinanzi che laborabat in extremis et aspettasi a ognora la morte. Volle il detto Valentino, immediate morto il Papa, ritrarsi in Castel sancto Agnolo, et il castellano non lo volle ricevere, con dire avere avuto in ghuardia quella fortezza da Papa A., et che sendo morto, la vuole restituere al nuovo Pontefice. Il chastellano è uno messere Antonio da città di Chastello (2), el quale lui aveva fatto fare nuovamente Veschovado di Pesaro. Vedi chome fa la fortuna, che il vero è che nelle felicità si truova amici assai, nella rovina et in gli infortuni pochi se ne truovano veri, che invero è gran chosa che tanto beneficio sia paghato di tanta ingratitudine, et parmi quasi impossibile et pure è chosi che vi rende usato guidicio di Dio per tanta ingratitudine et manchamento di fede che lui a nella felicità usate : 3 chardinali che erano alloggiati in Palazo subito si ritrassino, et chosi chiascuno in modo che lui si dice essere restato con 4 o 6 solamente che lo governano : mando a conservatori dirroma (3) per avere delloro alchuna cosa ; feciogli rispondere che lui suscissi di Roma et con tutte sue genti, et andassi in su' prati ; et che quando l'avessi fatto, gli farebbe risposta ; et chosi si dice mando al collegio de' Chardinali che erano raghunati alla Minerva don Michele, et che non gli

1. Le texte original de cette lettre a été scrupuleusement reproduit ici : seules les majuscules et la ponctuation qui manquent ont été ajoutées pour en faciliter la lecture.

2. Le gouverneur était Francesco di Roccamura, évêque de Nicastro. Sigismondo de Conti rend justice à sa fidélité, et reconnaît que si Rome, après la mort d'Alexandre, fut relativement tranquille, elle le dut à l'honnêteté du gouverneur du château Saint-Ange... « Sed prima et potissima quietis et securitatis causa fuit Jacobus (*sic*, lire Franciscus) de Rochemora, episcopus Neocastrensis nobilis generis hispani, præfectus Castelli Sancti Angeli, cujus egregia fides et integritas nunquam satis digne poterit laudari. Qui quamquam magnis pecuniis a Valentino sollicitaretur, Alexandroque pontifice multum deberet, sese tamen et arcem in potestate sacri Senatus futuram professus est, cujus fide perspecta Patres, qui in Minerva, medio fere Urbis loco, convenire coeperant, omni metu deposito in Vaticanum profecti sunt, ut exequias novendiales Alexandro pro more persolverent... » T. II, lib. XV, p. 289.

3. *Sic*, di Roma.

vollono dare udienza..... gli Orsini si dice avere ripresi gli Stati loro, et che in Roma se none Orso! Orso! [si ode]..... Il collegio a fatto nuovo governatore di Roma, il veschovo di Raugia (1), et chosi ordinato la terra sechondo che richiezzono e presenti tempi : qui e Franciosi et Taliani loro confederati numero grandissimo a chavallo et appiè è passato et passa et passerà et andranno a la volta di Roma, chosi doveranno fare gli Spagnuoli; et chome s'abbi appassare la chosa non lo so, ma veggo bene che si dimostra qualche gran rovina. Circha il nuovo pontefice c'è varj oppenione, ma i più s'acchordano, che per la divisione degli ultramontani che sarà facil chosa l'avessimo Taliano : Idio ce lo dia tale quale sia il bisognio della Xripstianità. Il chardinale Soderino credo questa mattina sia chavalcato per a Roma. Qui giostrono le staffette chome debbi immaginare raghuagliate dì per dì, ma bisogna...... Fa conto che io stimo fra non molti di s'abbi a intendere molte chose a rovina di questo Valentino chome meritano e sue pecchati..... Tuo Giovanni in Firenze (2). »

Au dos :

« *Spectabili Viro Luigi Mannelli a Montepaldi.* »

(*Carte Stroziane, filza* 243, a c. 173.)

16

« *El lamento del Valentino.*

« Poscia che d' alto son caduto al basso
non per dolo d' altri ma per error mio;
non so a cui volga il mio lamento lasso.

Chiamar non posso in mio soccorso Dio,
perche la fede et la speranza ho perso
di poter farlo alla mia voce pio :

Chiamar non debo alcun sancto converso
che aduno aduno gli ho tucti negati
et provocato el paradiso adverso.

Non ardisco chiamar gl' huomin creati,
perche nel mondo fur da me traditi,
et in un punto gli ho tucti ingannati.

Chiamero adunque e mia peccati uniti
che venghin tucti in una folta schiera
se numerar si puon quasi infiniti

Sotto il vexillo et sotto la bandiera
del gran signor della citta di Dyte
a cui dedicato ho l' alma mia nera

Et l'alme rie del paradiso uscite
venghino con Plutone ad ascoltarm
con quelche tradi Cristo in parlar mite

1. *Sic*, lire : l'*archivescovo di Ragusi*...

2. Sur la mort d Alexandre VI, voy. la curieuse pièce de vers contemporaine publiée par le comte G. d'Adda dans l'*Archivio. Storico Lombardo* (*1875*), p. 10 et suiv.; et sur celle de César Borgia, la pièce suivante, sorte de complainte rimée, copie exacte de la plaquette en notre possession.

Et degninsi con loro accompaguarmi
quelle Furie crudeli che nell' inferno
per suo buon servitor posson pigliarmi.

Son Valentino, un Capitano externo
sceso da i lombi di Alexandro sexto
che di Roma ebbe il pastoral governo.

Mai non fu al mondo piu di me scelesto,
benche da prima, quando veni in terra,
parea ch' io fussi un fanciullin modesto.

Mio nascimento fu segno di guerra;
che quando nacqui era scurato il sole,
ogni elemento quale quaggiu si serra.

Era in discordia in la terrena mole
davon mugito li monti et le fiere
ch' eron d'intorno alle mie membre sole,

Le quali crescendo superbe et altere
crebbono gli anni et la malitia insieme
fino all' extremo dell' orre severe.

Et poi ch' el padre obtenne le diademe
dell' alta Roma ne gli anni canuti,
mediante l'arche di moneta sceme;

Havendo al mondo alcun figli crescuti
et me fra gli altri : per voler far grande
et per dotarmi delli honor pasciuti,

Mi die il cappel per cui si monta et scande
el papal scetro oggi disiato tanto,
benche mio merto era un cappel di ghiande

Chi fui quel Juda nel collegio sancto
del qual di poi di mi conobbi indegno
me ne privai non meritando il manto.

Di Cardinale venni assassin maligno
onde Sathan per irretirmi meglio
mise di sangue et d'avaritia pregno;

Et benche havessi innanzi a me bel speglio
del crudo fine del nipote del Sixto
el qual mancho prima che fussi veglio

Et mi admonisse ad non viver si tristo
la degna fama el buon nome lassato
di quello antico mio papa Calixto.

Pur come un crudo Faraone indurato
di virtu non havendo in me uno exempio
volli acquistarmi fama col peccato.

Feci come quel scelerato et impio
qual, per lasciar di se qualche memoria,
di Diana arse il venerando tempio.

Crudela fu la mia prima che gloria
nella qual tanto mia voglia sfrenai,
che hor la justitia menebatte et scoria.

Ogni amicitia et affinita guastai,
ogni concordia et grande amor divisi
dove hebbi forza et dove maccostai.

Le mane nel sangue di mia stirpe misi,
et furibondo, sanza freno o morso,
innanzi al padre un cameriero uccisi.

Caccia di Roma la Colonna et l'Orso;
grande mi feci con ferro et con fuoco
contro a chiascun che non havea soccorso.

Ne per Romagna fu citta o loco
chi non spogliassi et chi non offendessi,
per quanto pote el mio furor non poco

Le ville torsi et le cittate oppressi;
et per arbitrio di mia voluntade,
le madre extinsi et le figlie compressi.

Violai de templi la gran libertade;
et per schernire la dignita sacrata,
nel sanctuario adoperai le spade

De la Chiesa d'aureo fu per me spogliata
del papal manto mi copersi el scudo,
et de sue gemme cinsi la mie spada.

Tal fei morire sopra el terren ludo,
tal di veneno, tal suffocai nell' acque
et di tal vivo feci scherno et ludo

Tal strangolato in mia presenza giacque;
ne altra ragione a questo m' inducea
se non chi sei perche cosi mi piacque.

Sempre pensai qualche malitia rea
el mio cognato Alphonso da Ragona
istrugger fei che mantener dovea.

Nimico fui dogni fedel persona
et rivolgei la dextra peccatrice
contro a chiascun che di ben far ragiona.

Publica corte fei di meretrice,
di ladri occulti et crudeli assassini;
hebi gran copia et piu ch' altri non dice.

Amici havea sol Neroni et Tarquini
et per mia scorta et compagnia io tolsi
devoratori di sangue meschini.

I freni lascivi alla mie voglia sciolsi
et mentre stette in cima della ruota
ghuastar del mondo ogni peccato volsi.

Et per far meglio la mia fede nota
convien sia a l'altre una parola scriva
la qual forsi ha l' ira di Dio commora.

Quando Re Carlo a Napoli veniva,
con nuntii miei sollicitai Baiseto
che di quel regno trapassassi a riva;

Et che facessi il suo venir secreto,
accio, giungendo subito e improviso,
prender potessi io quel regno quieto.

Et se il disegno succedea previso
in brevi giorni con la carta in mano
vendea le chiave el don del paradiso.

Sotto colore di capitan christiano
mi facea Turcho nella falsa fede,
el sancto padre divenia Soldano.

Ma quel che tanta dignita nedicde
presto latolse che ben non gli parve
lassare in mano d' uno infidel la fede.

Non longamente puon coprir le larve
che ogni secreto alfin fisa palese
cioe fu in me quando mie forza sparve.

Morte in un punto el mio padre mi prese
et la mia fortuna in un momento breve
mi tolse il stato et tanto bel paese,

Fu la mie gloria al sol di diacchio o neve,
et quel che disse il duca Valentino,
fe error che dirc Volatin si deve.

Ch' io fui volatil piu che uno uccellino,
et piu corropto in ogni mio costume
che non fu mai Sardonapolo o Nino

Che sio havea pure un granel di lume
con il favor della fortuna et darmi
delle grandi ale io mantenea le piume

Ma a dire il vero, non seppi governarmi
ch' io hebi el cuor tanto inconstante et vario,
ch'in un proposito mai potei fermarmi.

Dovea monstrarmi almanco Sylla o Mario
et una parte conservarmi amica
se pure all' altra mi facea contrario.

Ma ogni gente io mi feci nimica
tal che se cerchi tucta la Romagna
non e per me chi una parola dica.

Scherno mi fei del regno nel la magna
et non stimai de Veneti la forza;
troppo superbo della mia campagna.

Odio portai a Lodovico Sforza,
ma nel mio male miterrei beato
se esser potessi socto la sua scorza;

che se ha ben perso e di virtute ornato
et di sua stirpe ancor si truova al mondo
dua figluoli et l'uno et l'altro nato

Io per mia vitii son caduto al fondo
et non alcun ch' piu quagiu s' industri
di riputarmi lucido et giocondo.

E cardinali et cavalieri illustri
della gran stirpe della qual discesi
m' hanno abrogato in sempiterni lustri.

Poi tanto il cuore di Ferdinando offesi
che de mia gesti assai vera opinione
non esser grato a sua corona presi;

Perche fu troppa la mia presuntione
col tenue ingegno et con le forze exile
voler dar legge allui ch' era padrone.

Vero e ch' el cuore et l' ardire giovinile
mise transcorrer; ma nelle gran cose
haver dovevo un cogitar sottile.

L' arte ch' io posi in le imprese vitiose
poner potevo in qualche buon pensiero,
in far del mondo qualche opre famose.

Ma tristo cane mai si fe buon levriero;
questo defecto fin da principio hebbi
d' essere iniquo, maledecto et fero.

In questo instinto, in questo studio crebbi
di male oprar et mai di non far bene
ne di mia vita altro narrar saprebbi.

Prendete exemplo o voi forze terrene
a cui fortuna da gran potestate
di non fidarvi in le superbe habene

Che non si puo tener cose acquistate
ne lungamente puo durar signore
cqi non ha delli cuori la voluntate.

Pero ch' el cuor de gli huomini e l' amore
de stati son le ben fondate mura
et non dell' arme il subito furore.

Che chi e tyranno et vive di pressura
la carta ha in man che non durera molto
che se durassi sia contra natura.

Principe e ben forte accechato et stolto
che l' altrui toglie uccide ingana offende
se lui non pensa ancor d' essere accolto

D' alla giustitia alcun non si difende;
et quanto tarda piu l' ira divina,
con maggior forza poi quagiu discende.

Gli stati mutano da sera a mactina
et gia nel mondo in un punto se visto
somma felicita, summa ruina.

A grande alteza gran cadere e visto;
et piu percuote una ferita occulta
ch' una aspectato et gia colpo previsto.

Vita bestiale non puo passare invita
una memoria a tucto il mondo e infesta
torna in miseria et poi resta sepulta.

Questo, al mondo, di mio nome resta
che la mia vita fu Luxuria et Oro,
et non mi piacque alcuna cosa honesta.

Di mie fatiche ho ricolto el lavoro :
hor vegho ben ch' io son stato quagiuso
riso del vulgo et favola del foro.

Quanto piu alto fui levato infuso
tanto cadendo diei maggior percossa
et piu restai nel mio cader deluso.

Rompe a se stesso le midolla et lossa
abrevia i giorni et fa il suo viver corto
quel ch' apparecchia al proximo l' offesa.

De fussio almanco innanzi al padre morto
che fare morto un novo Crasso et Mida
con loro incassa et con la nave in porto.

Secul fallace, tu fortuna infida,
ben e ragione che ingannato si truovi
quel che in te spera, en tuo favor si fida.

Cieca mortale felicita, che pruovi
tanta miseria dopo tanta alteza
et il gran riso in gran doglia rinnuoi.

Non e quagiu maggior doglia o tristeza
che cader d' alto et non haver speranza
di rilevarsi dalla sua basseza.

Legge volevo dare a Spagna et Franza
et farmi Italia tributaria ancora,
et contrapormi alla todesca lanza.

Or me stesso odio; el mio viver macora,
et questo spirto che mie membra reggie
vorrei che uscissi di mie labbra fora;

Vorrei esser nato in qualche pover gregie
nutrito d' herbe : avezo inrozo stilo
ne haver vedute mai citta egreggie;

Vorrei esser istato infin di la dal Nilo,
dove mi havesse devorato et pasto
qualche serpente o qualche coccodrillo

Over nel ventre di mia madre guasto
ne mai preducto da natura humana
par fare al nome Italico contrasto

Degenerai la natione hispana
la qual gia die con singular trophei
imperadori alla citta Romana.

Ma poco honore et reverentia fei
a quel gran Regi, alla sacrata fama
sparsa di la da monti pyrenei.

Pero in memoria di mia vita grama
sopra il coperchio di mia sepultura
volio si scriva sol questo epygrama :

Sepulto jace in questa tomba obscura
quel Valentino chę per gran potesta
fe cose extreme ma sanza misura

Spoglio rapitte uso gran crudelta
non si conobbe et con la sua ignoranza
casco d'alteza in gran calamita
Cosi non val senza ragion possanza.

FINIS

Fece stampare Barth. di Math. Castelli (1). »

1. Plaquette in-4° de deux feuillets. Le premier est occupé à mi-page par une vignette sur bois représentant César Borgia monté sur un palefroi et tenant dans la main droite le bâton de capitaine. Il est précédé d'un porte-étendard à cheval et suivi de chevaliers, la lance sur la cuisse, la visière levée. Haym cite une édition postérieure avec un titre différent ; *Le lagrimevoli lamentazioni del Duca Valentino figliuolo di Alessandro VI.* Venezia, 1543, in-8°. (*Bibliotheca Italiana* (1803), t. I, p. 230, n° 3.)

SUPPLÉMENT A L'APPENDICE

Au moment de faire paraître le IIIe volume du Journal de Burchard, nous recevons la communication gracieuse de nombreux et très importants documents sur les Borgia, recueillis en 1870 dans les archives, aujourd'hui sous séquestre, du duc d'Ossuna.

Ces documents, que nous publions ici dans l'ordre chronologique, portent le titre suivant :

« Extracto de los principales documentos que existen en el archivo de la Casa del Señor Duque de Osuna en Madrid, relativos al cardenal D. Rodrigo de Borja y Borja y a sus hijos y descendientes, primeros duques de Gandia.

9 septembre 1473

N°.4480. « Testimonio expedito per Francisco Maria Gilabert, escribano real y publico de la Ciudad de Valencia, all dias del Mes de avril de 1753 de los codicilos quos otorgo el E^mo Sor D. Rodrigo de Borja Obispo de Valencia, ante Benito Salvador notario publico en dicha Ciudad, el Sabato II Septiembre de 1473 cuyo tenor a la letra se dice en aquel q^e es el siguiente.

« Dicta die Sabbati XI sepe dictorum mensis Septembris et Domini MCCCCLXXIII. Com a caseu sia licit e permesans, e apres del testament fer codicils, per tal nos don Rod[rigo] de B[orja] Bisbe, Cardenal Bisbe de Valencia y Vice Canceller en Cort Romana e Legat en Spanya, sans per gracia de Nostre Senyor Jesu Christ de cors et de pensa, volent passare ab les galeres Venecianes, les quals son huy en la playa de Valencia a la Ciutat de Roma; considerant e sabent quant son grans los perillos de là mar e persò volents provehir e subvenir de algun util al noble Don Jofre de Borja, nebot nostre..... ab lo presens codicil do-

nam e leixam al dit D. J. de B., Cavaller nebot nostre, Senyor de la Vall de Villa longa e del Loch de Anna..... huyt millia Livres, moneta reals de Valencia... (1). »

27 janvier 1749.

N° 940 et 1173. Bulle (orig. sur parchemin) de Sixte IV en faveur de Don Rodrigue, datée de Rome 27 janvier 1479.

Attestation de cette bulle — Rome, 1483 — par Philippo Neri de Prado, notaire apostolique. Le pape autorise Don Rodrigue à tester touchant les biens ecclésiastiques.

1er octobre 1480.

N° 945. Bulle de Sixte IV (orig. sur parchemin, déchirée en bas). Cet acte a été publié en partie par M. de l'Epinois (*Revue des Questions hist.*, 1er avril 1881, p. 373, note 3). Le pape Sixte IV dispense César Borgia de prouver la légitimité de sa naissance, et le dit être *de episcopo cardinali genitus et conjugata.*

Au dos, on lit, en lettres anciennes avec le nom et la signature du dataire : « *Dispensatio domini Cesaris de Borja super defectu natalium, ad ordines et quecumque beneficia, et cum indulto quod non teneatur facere mentionem, de cetero, de defectu natalium.* »

« Sixtus episcopus, Servus Servorum Dei, dilecto filio Cesari de Borja, scolari Romano, salutem et apostolicam benedictionem. Comendabilia (*sic*) tue infantilis etatis que in te pululare (*sic*) videntur virtutum inditia, ex quibus, prout fide dignorum testimoniis accepimus, verisimiliter spes concipitur quod tu in virum debeas procedere virtuosum, merito nos inducunt ut te apostolici favoris presidio prosequamur... Volentes te, qui, ut accepimus, in sexto tue etatis anno constitutus existis, et defectu natalium pateris, de episcopo cardinali genitus et conjugata, premissorum indiciorum intuitu favore prosequi... ut quamprimum septimum dicte etatis annum attigeris, clericali caractere insigniri ed ad minores ; ac etate legitima tibi suffragante, ad omnes, etiam sacros ordines promoveri..... nullam de defectu natalium et de dispensatione hujusmodi mentionem facere tenearis... sed perinde valide et eficaces (*sic*) existant, et per omnia, perinde ac si de legitimo thoro natus esses..... tibique concedimus et indulge-

1. Il ressort, d'après l'*arbre généalogique* des Borgia (mêmes arch., mss. parch. du XVIe s.), que ce don Jofré dont il est fait ici mention était neveu du cardinal don Rodrigue et fils de doña Juana di Boria, laquelle avait épousé don Pedro Llancol de' Romani. Ce fut ce même don Jofré de Llancol qui, par reconnaissance pour son oncle le cardinal Rodrigue, changea son nom de Llancol en celui de Boria ; ce que les historiens ont souvent attribué à tort au cardinal lui-même vis-à-vis de son oncle Callixte III.

mus....... Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno incar. dominice 1480, Kal. octobris, pontif. nostri anno X (1). »

N° 883. Copie du privilège de légitimation accordée par le roi Ferdinand à César Borgia. — Sans date.

« Ferdinandus..... a majoribus... in frequentem usum relatum... ubi aliquis natalium reperitur defectus ipsi sua benignitate super ea re benignissime dispensarunt,.. suis enim sapientissimis decretis... non solum nobilium suorum subditorum filios extra suam ditionem ac extra maritalis thori leges ortos, in suorum regnorum jura receperunt eosque legitimos esse et legitime natos decerni voluerunt, verum etiam... in summum honcrem ac dignitatem, statum, lucem et amplitudinem sustulerunt... Nos igitur cum videamus vos nobilem et dilectum Cesarem de Borgia, ex eo patre genitum qui etiam ex nobili Borgiarum progenie recta via originem ducit... Cum etiam ipse idem genitor vester perpetuum insignemque amorem in nos statumque nostrum gerens de paterno ac nostro sceptro tam belli quam pacis tempore ita meritus sit, ut maximis premiis dignissîmus videatur; cum demum ad tantum dignitatis ac meritorum gradum ascenderet, ut eum et in compatris necessitudinem admiserimus et peculiaris amici loco semper ac libentissime habuerimus..... ea propter... duobus vos in presentia gratiis et muneribus prosequi statuimus. Primum enim vos, quia extra matrimonii leges ortum asserunt natalis vestri deffectum, de nostra etc. »

5 NOVEMBRE 1481.

N° 1726. Bulle de Sixte IV (orig. sur parchemin, sceau mutilé). Le pape légitime la naissance de Don Pierre Luis, premier duc de Gandie. Au dos, on lit, en caractères anciens, retouchés : « *Legitimatio et abilitatio Dni P. Lud. de Boria ad bona secularia amplissima cum certa facultate Rmi. Dni Vi. Canrii.* »

« Sixtus Epicopus Servus Servorum Dei, Dilecto filio Petro Ludovico de Boria, adolescenti romano, salutem et apostolicam benedictionem. Ilegitime genitos quos morum decorat honestas nature vitium minime decolorat, nam decus virtutum geniture maculam abstergit in filiis et pudicitia morum pudor originis aboletur. Attendentes igitur quod sicut se habet fide dignorum assertio, tu qui defectum natalium pateris, de tunc diacono Cardinali genitus et soluta, defectum predictum honestate morum et vite aliisque probitatis meritis recompensas, redimens favore virtutum quod iis te odiosus ortus ademit, et propterea volentes te favore prosequi gratioso, non ad tua vel pro te nobis super hoc oblate peti-

1. Cet extrait de la bulle papale, ainsi que les autres publiés par M. de l'Épinois, sont reproduits ici d'après la copie plus complète et plus correcte que nous avons sous les yeux.

tionis instantia, sed ab nostra mera liberalitate et ex certa nostra scientia tecum in quibuscumque Ducatibus, Comitatibus, Baroniis, Censualibus, Castris, Terris, Villis et locis aliisque bonis omnibus genitoris et aliorum parentum, agnatorum et cognatorum, consanguineorum et affinium suorum, etiam eisdem genitoris parentibus... succedere... sine ulla differentia perinde ac si precedente legitimo matrimonio, nullo inter genitorem et genitricem predictos subsistente canonico impedimento legitime contracto ex matrimonio hujusmodi procreatus fores, auctoritate apostolica, tenore presentium, de speciali dono gratie despensamus ; ac te et eosdem genitorem et genitricem agnatos et cognatos, consanguineos et affines, vere et omni fictione cessente quoad omnes plenissimos juris communis et municipalis concessionumque predictarum, ac alios quoscumque plenissime effectus fore; et te de agnatione genitoris et familia de Borja esse censeri et nominari ac nobilitate necnon insignibus et armis ac privilegiis, concessionibus et indultis quibus legitime geniti de familia predicta utuntur, potiuntur et gaudent, ac uti, potiri et gaudere poterunt..... motu et scientia et auctoritate predictis, etiam de plenitudine potestatis decernimus, teque quoad premissa omnia et quecumque alia eisdem motu, scientia, auctoritate et potestate legitimamus et pro legitime genito haberi, teneri et reputari volumus... »

4 FÉVRIER 1482.

N°s 932 et 1725. « Confirmatio apostolice donationis facte Dominis P° L° et Joanni de Borja, per Reverendissimum D. Vicecancellarium. » Deux bulles originales sur parchemin : la première conserve pendant le sceau de plomb de Sixte IV qui manque à la seconde.

« Sixtus Episcopus Servus Servorum Dei, ad futuram rei memoriam... Dudum siquidem Venerabili fratri nostro Roderico, Episcopo Portuensi Sancte Romane Ecclesie Vice cancellario, disponendi de quibuscumque bonis per eum, etiam per ecclesias seu ecclesiastica beneficia et officia acquisitis, testando, codicillando et ea inter vivos et causa mortis donando in quorumque etiam ex eo genitorum filiorum favorem, usque ad quamcumque summam, quantumcumque excessivam, facultatem concessimus, et dilectos filios Petrum Ludovicum adolescentem et Johannem de Borgia infantem, ejus natos, ad bona ipsa testamenti et donationum hujusmodi recipiendum, non obstantibus eorum natalium defectibus quos ad id patiuntur, habilitavimus per diversas nostras litteras, quarum vigore prefatus Episcopus et Vice Cancellarius qui ex cardinalatus et vicecancellariatus officiis quæ fere annis viginti quatuor continue exercuit, ultra numerum centum millia ducatorum percepit, volens de emolumentis dictorum officiorum ac Ecclesiarum, Monasteriorum ac ecclesiasticorum beneficiorum quorumcumque fructibus, redditibus et proventibus aliquam condecentem partem inter eosdem natos suos distribuere, Petro Ludovico quinquaginta et Johanni infanti, et pro eo nonnullis tu-

toribus ei datis per Causarum Curie Camere Apostolice generalem auditorem et locum tenentem Senatoris Alme Urbis, viginti quinque millia ducatorum auri de Camera, convertendos in emptionem ducatuum vel Comitatum aut Barionarum, terrarum, censuum, censualium, castrorum, villarum, jurium, feudorum seu aliorum, immobilium bonorum de quibus et ubi eisdem Petro Ludovico et tutoribus videretur, que alienari non possent..... Nos igitur qui eiusdem episcopi et Vicecancellarii exigentibus magnis meritis, eius consideratione Petrum Ludovicum et Johannem fraterna diligimus caritate... motu proprio, non ad episcopi et Vice Cancellarii aut Petri Ludovici, Johannis vel ejus tutorum... super hoc oblate petitionis instantiam.... etiam post dicti episcopi et Vice Cancellarii obitum ex nunc prout ex tunc, eisdem Petro Ludovico et Johanni respective, cum eisdem tamen conditionibus et obligationibus cum quibus ab eodem Episcopo et Vicecancellario eis donate existunt, ob grandia per eumdem Episcopum et Vice Cancellarium nobis et eidem Romane Ecclesie impensa obsequia, eisdem motu, scientia, auctoritate et potestate largimur, concedimus et donamus, decernentes ex nunc eosdem Petrum Ludovicum et Johannem eorumque posteros aut alios quoscumque ad quos prefate pecunie vel Ducatus, Comitatus, etc.,... juxta dictarum donationum tenorem pervenient super illis nullatenus posse... molestari. Datum Rome apud Sanctum Petrum anno Incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo secundo, pridie nonas Februarii, Pontificatus Nostri anno duodecimo. »

Locum † sigilli.

10 JUILLET 1482.

N° 1171. Bulle de Sixte IV en faveur de César Borgia. Le pape accorde à ce dernier tous les revenus des prébendes et des canonicats de la cathédrale de Valence.

16 AOUT 1482.

N° 3446. Bulle de Sixte IV (orig. sur parchemin) dans laquelle il désigne le cardinal Rodrigue Borgia comme administrateur des biens de César Borgia, *de episcopo cardinali genitus et conjugata.* (Voir plus haut, n° 945, la bulle du 1er octobre 1480.) Cette bulle du 16 août 1482, a été publiée par M. de l'Epinois, *Revue des Quest. hist.*, 1881, p. 373, note 4.

« Sixtus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Cesari de Borgia, canonico Valentino, notario nostro, salutem et apostolicam benedictionem. Laudabilia tue puerilis etatis inditia ex quibus sicut se habet fidedignorum assertio, verisimiliter apprehenditur quod in virum te producere debeas virtuosum, nos inducunt ut te specialibus favoribus et

gratiis prosequamur. Dudum si quidem tecum tunc, sicut accepimus, in sexto tue etatis constituto, super defectu natalium quem pateris, de episcopo cardinali genitus et conjugata ut quamprimum septimum dicte etatis annum attingeres, clericali caractere insigniri, etc... tibi concedendo nullam de defectu natalium et dispensatione hujusmodi mentionem facere tenearis....., ut si de legitimo thoro natus esses, per quasdam litteras, primo gratiose dispensavimus, concessimus et etiam indulsimus.... et deinde venerabilem fratrem nostrum Rodericum epicopum Portuensem, S. R. E. Vicecancellarium, motu simili, par alias nostras litteras, omnium et singulorum monasteriorum, prioratuum, prepositurarum, canonicatuum et prebendarum ac dignitatem personatuum, administrationum et officiorum, aliorumque beneficiorum ecclesiasticorum, cum cura et sine cura que in titulum vel commendationem tunc obtinebas, et in posterum obtineres, usquequo tu quartum decimum etatis hujusmodi annum complevisses, administrationem in spiritualibus et temporalibus generalem fecimus et deputavimus ;.... et qui etiam accepimus in dicto septimo tue etatis anno constitutus existis.... ut similiter accepimus dilecti filii nostri Ludovici Johannis tituli Sanctorum quatuor Coronatorum Presbiteri Cardinalis (1) nepos existis... Sic tibi etiam per dictum Rodericum Episcopum et Vice Cancellarium, genitorem tuum, usquequo dictum sextum decimum tue etatis annum attigeris et deinde in titulum quoad vixeris, ut perfertur, retinere, dictoque episcopo Vicecancellario genitore tuo in archidiaconatu et Ecclesia de Gandia (*Xativa ?*) nec non prepositura predicta..... etiam incompatibilia beneficia hujusmodi immediate possidisset, nec non natalium et etatis huiusmodi defectibus... auctoritate apostolica tenore presentium.... dispensamus.... (Largitur illi archidiaconatum de Xativa). Datum Rome, XVII Kal. sept. 1482.

29 janvier 1483.

N° 941. Énumération des tuteurs et curateurs de Jean de Borgia, deuxième duc de Gandie et premier de ce nom. (Acte original sur parchemin avec lettres initiales en or et en couleur.) Est écrit en gothique le titre suivant : « Instrumentum tutele Dni Johannis de Borja. »

« In nomine Domini Amen. Pateat omnibus qualiter anno nativitatis Dominice millesimo quadringentesimo octuagesimo tertio, die vigesima nona januarii, Indictione prima, Pontificatus Sanctissimi Dni Nostri Dni Sixti, divina Providentia Pape quarti, anno duodecimo, constitutus personaliter Rmus Presul et Dnus, Dnus Rodericus de Borja Episcopus Portuensis, Cardinalis Valentinus et Sancte Romane Ecclesie Vicecancellarius coram Reverendo Presule Dno Johanne Prioris Decretorum doctore Basilice Bte Marie Majoris... Item Rmus Dnus Vicecancellarius asserens se ex ea caritate quam

1. Don Luis Juan de Mila, fils de doña Caterina de Borja, sœur de Callixte III.

creat naturalis ratio erga carnales filios aliquam partem de bonis et facultatibus suis Spectabili et Magnifico et egregie indolis Infanti Dno Johanni de Borga,. ejus carnali filio, in urbe commoranti et hic presenti elargiri et donare velle; et propterea ad dictam donationem suam Reverendissimam spectare, curare et facere eidem infanti de idoneis tutoribus qui curam et regimen ac tuitionem et custodiam tam persone quam etiam bonorum ipsius infantis suscipiant provideri, maxime cum dicti Dni Johannis mater ad secunda vota transierit et Domina Menica quondam Jacobi Pinctoris relicta vidua, de regione Pontis, avia materna quam habet senilis etatis existens onus hujusmodi merita recusaverit et recuset, et Johannes Baptista Magistri Antonii de Brixia (1), canonicus Sancte Marie in Via Lata ejusdem Johannis infantis ex parte matris consanguineus, tanquam ecclesie persona beneficiis suis servire intendat et Paulus dicti Johannis Baptiste frater, hic presentes, alias propter brigam et inimicitiam quas ad presentes habent, impediti existant... .nec alii consanguinei seu parentes ex parte dicte matris existant aut reperiantur, qui tum proper defectum etatis, tum etiam quia predicta bona alibi quam in Urbe ubi dicti consanguinei commorantur... Supradictus igitur Rmus Dmus genitor nominavit et presentavit eisdem pro idoneis tutoribus eligendis et deputandis, videlicet Spectabilem et Magnificum Dnum Petrum Ludovicium de Boria dicti Dni Johannis fratrem et Magnificum Dnum Ottonem de Boria prefati Dni Johannis consobrinum seu patruelem (2)... et informans a pluribus circunstantibus et specialiter ab avia et Johanne Baptista ac Paulo prefatis, ibi presentibus (3)... »

5 avril 1483.

N° 1171. Bulle de Sixte par laquelle le pape donne à César Borgia un canonicat et une prébende dependants de l'archidiaconé de Xativa.

3 mai 1483.

N° 1171. Donation de Don Rodrigue de Borja à son fils Don Juan de vingt-cinq mille ducats pour les employer à acheter en Espagne *algun estado*. Fait à Rome par Juan Coteni. (Orig. sur parchemin.)

1. On lit *Brixio*, dans une autre copie datée de 1487 des mêmes archives.

2. Mot omis dans la copie de 1487, qui donne : « *primo hermano.* »

3. On voit d'après cet acte que la Vanozza, veuve de maître Antoine de Brixia, venait alors de se remarier (avec Giorgio de Croce); que ledit Jean de Borgia Ier, deuxième duc de Gandie, avait pour frère, issu de la même mère, Jean-Baptiste, chanoine de Sainte-Marie *in Via Lata*; et que l'aïeule maternelle de ce même Jean de Borgia était Doña Menica, veuve de Jacopo Pinctore. Ce précieux document vient compléter les notices de Pasquale Adinolfi, *Il Canale di Ponte*, et les pièces tirées des archives romaines et publiées par Gregorovius dans le tome VII de la *Storia della Città di Roma nel medio evo*, p. 363-6.

« In nomine Domini, Amen. Noverint universi et singuli hoc presens publicum instrumentum inspecturi, lecturi et audituri quod anno a Nativitate eiusdem Domini millesimo quadringentesimo octuagesimo tertio, indictione prima, die vero Sabbati tertia mensis Maii Pontificatus Sanctissini in Xto Patris et Dni Nostri, Dni Sixti, divina Providentia Pape quarti, anno duodecimo, in mei notarii publici testiumque infrascriptorum presentia personaliter constituti, Spectabilis et Magnificus Vir Dnus Petrus Ludovicus de Boria et Mag. Vir Dnus Otho etiam de Boria ut tutores Spectabilis et Magnifici Infantis Dni Johannis de Boria et sposuerunt et narraverunt qualiter ipsi considerantes quod Reverendissimus in Xto pater et Dnus, Dnus Rodericus de Boria sacrosancte Romane Ecclesie Vicecancellarius dicti Dni Johannis curator dudum predicto Dno Johanni, ejus carnali filio seu predictis tutoribus, tutoris nomine prefati infantis dedit... summam et quantitatem viginti quinque millia ducatorum... Postmodum volentes dicti tutores prefatam quantitatem ad majorem dicti Dni Johannis infantis utilitatem, ad civitatem Valentie transferre... Et quia, ut dicebant, duo ex dictis tutoribus, videlicet Dnus Petrus Ludovicus de Boria et... Dnus Franciscus Rochemora ad presens, ad dictam civitatem Valentie accedere... conventum et deliberatum sit... quo ad dictam civitatem... pro recipiendis... dictis quantitatibus accedant ad dictam civitatem et specialiter prefatus Dnus Petrus Ludovicus beneficio minoris etatis et restitutionis in integrum renunciavit..... »

2 OCTOBRE 1483.

N° 313. Obligation du cardinal Rodrigue de Boria en faveur de son fils, Don Pedro Luis de Boria, pour 5,700 ducats, en lui assignant pour paiement 5,770 livres, 15 sous 9 deniers sur un crédit qu'il avait dans la baronie de Lombay. — Rome, 2 octobre 1483. (Orig. sur parchemin.)

3 AVRIL 1484.

N° 1171. Bulle de Sixte IV nommant Don César de Borja à la prévôté de Albar, dépendante de la cathédrale de Xativa.

12 SEPTEMBRE 1484.

N° 3443. Bulle originale sur parchemin du pape Innocent VIII, nommant Don César de Borgia trésorier de l'église de Carthagène ... *Tibi in nono tue etatis anno constituto*, y est-il dit relativement à l'âge de César. (Le passage est cité par M. de l'Epinois, *Revue des quest. hist.*, 1881, p. 371, note 4.) On lit au verso de l'acte que cette dignité avait déjà été

conférée à César par Sixte IV, qui, prévenu par la mort, n'avait pu expédier les bulles.

« Innocentius episcopus, etc. Dilecto filio magistro Cesari de Borgia... Tibi in nono tue etatis anno constituto..., ut idem predecessor etiam acceperat, dilecti filii nostri Ludovici Johannis, tit. SS. Quatuor Coronatorum presbiteri cardinalis nepos et in dicto anno existebas, ut statum tuum decentius tenere valeres, de alicujus subventionis auxilio providere... (Largitur dignitatem Thesaurarii nove Carthaginis). — Pridie Idus septembris 1484. »

24 novembre 1485.

N° 514. Arrendamiento de la Foya de Lombay par don Pierre Luis de Boria, seigneur de la dite baronie, en faveur de Don Gaspar de Castellos, señor de la Villa y Baronia de Carlet. — Fait A Castillo de Lombaya, 24 décembre 1485.

3 décembre 1485.

N° 2174, 2022, 4233, 2627. Copie de l'acte de vente du duché de Gandie par le roi Ferdinand en faveur de don Pedro Luis de Borja. Fait à *Alcala de Xenares*, 3 décembre 1485 (1).

Autre copie de 1853.

N° 1874. Copie authentique sur parchemin de l'acte de vente. — Mars, 1555.

N° 514. *Idem* sur papier, 7 juin 1547.

N° 4186. *Idem* par l'archiviste royal de Valence, don Luis Vicente Roya, faite à la demande de la duchesse de Gandie, le 20 décembre 1485; *haciendo merced y gracia* du titre de Gandie à don Pierre Louis de Borja

1. « ...... Del Papa Alexandro prozediendo Don Pedro Luys de Borja que caso con Doña Maria Enrique hija del Don Enrique Enriquez tio del Rey Catholico Don Fermando de Aragon y su major domo major. Este Don Pedro Luys del Borja compro del Rey Catholico el Ducado de Candia y Castello de Vareynt, por sesenta tres mil ciento veinte y un timbre, tres sueldos, nueve dineros segun paresce con la carta de la compra hecha en Alcala de Henares e recibida por Luys Gonzales escribano, del Deciembre año de Mcccc Lxxxv. » *Libro segundo de la chronica de la Ciudad de Valencia copilada por Martin de Viciano...*, B. N. fds Esp. n° 408, fol. 15. Copie in-fol. mss. sur papier, faite en 1564, la même année que parut à Valence l'imprimé devenu extrêmement rare, ainsi que l'explique Ximeno. « ... este tomo no fe halla entero, por avez impedido la Real Audiencia de esta Ciudad continua su Impression por querellas que pusieron muchos Nobles que avian quedado descontentos, come dice Esqueredo en la..... Prefacion de su *Viciana Resucitado.* De esta Segunda Parte, ay muchos traslados Mss. per con mucha variacion y añadituras. » *Escritores del Reyno de Valencia*, t. I, p. 167.

et à ses successeurs perpétuellement, pour tenir lieu de l'original, s'il vient à manquer. (D'après le texte de cet acte, il devait être muni de sceaux d'or (1).)

« Nos, Ferdinandus Dei gratia Rex Castille, Aragonum, Legionis, Sicilie, Toleti, Valentie, Gallatie, Moiaricarum, *etc.*, Vendidimus dudum vobis egregio, nobili et magnifico Viro, Petro Ludovico de Borja et vestris Ducatum et villam de Gandia et Castrum de Bagren, modo et forma contentis in tractu ipsius venditionis; Et considerantes quibus moribus, indole, strenuitate et animi generositate estis preditus, et quod ex claris et nobilibus parentibus ducitis originem et qua peritia et disciplina rei militaris et quam fortiter et strenue servitis nobis in bello quod gerimus adversus Betice sive Granate regem... terram istam, Ducatus titulo et honore vos et vestros merito donemus et decoremus siquidem in bello ipso, vestris sumptibus et cum satis magna militum comitiva militando, periculis vos objiciendo... »

Du camp de Ronda, 1485 (2). (*Sans indication de jour ni de mois.*)

N° 1878. Titre original sur parchemin donné par le roi Ferdinand, et signé de sa propre main, avec le sceau pendant de la *Poridad*, conservé à part dans une cassette portant au dos : Privilège de « *Egregii* » conféré à don Pierre Luis de Borja et à ses frères.

« Nos, Ferdinandus Dei gratia Rex Castille, Aragonum, *etc.* Decens immo necessarium Principibus esse conspicimus ad eorum regie dignitatis fastigium, viros precipue nobilibus ac clarissimis parentibus ortos extollere, decorare, insignire. Considerantes igitur nobilitatem, strenuitatem, parcimoniam, prudentiam, ceterasque virtutes quibus vos, Nobiles et dilecti Nostri domini Petrus Ludovicus de Boria alias pugnator et camarlengus noster, Cesar de Borja, Johannes de Borja ac ..... de Borja (3), germani, prediti estis ... memoria presertim referentes... per vos eumdem nobilem Petrum Ludovicum de Borja... in acquisitione hujus nostre insignis Civitatis de Ronda, cum tota ejus serrania sive illius ac aliis pluribus certamini[bus] inter ceteros vos dictus Nobilis Petrus Ludovicus de Borja fortiter dimicare... in suburbium dicte civitatis Ronde cum aliis nonnullis viriliter ac vi armorum prior intrastis... vos prefatos nobiles Petrum Ludovicum de Borja, Cesarem de Borja ac...

1. Tous les sceaux d'or de cette nature ont disparu des pièces de ces archives.
2. La ville se rendit à Ferdinand le 22 mai 1485 (X. kal. maii). — V. Surita, l. II, c. 60; Mariana, l. XXV, c. VII, etc.
3. Ce quatrième frère, dont le nom est toujours indiqué dans le présent acte par des points suspensifs, est incontestablement don Joffré, prince de Squillace, alors âgé de cinq ans.

de Borja ad honorem, gradum, prerogativam et titulum Egregii gratanter extollimus, decoramus et insignimus.

Datum in nostris felicibus castris, acquisitionis Ronde, anno a nativi- Domini millesimo quadringentesimo octogesimo quinto. »

Signum Ferdinandi, *etc.*

1486. (*Sans indication de jour ni de mois.*)

N° 1171. Contrat de arrendamiento par Don César Borgia en faveur du duc de Gandie Don Pierre Luis de Borja, avec autorisation de leur père le cardinal Don Rodrigue en qualité d'administrateur, de tous les revenus de ses prébendes pendant deux ans, pour la somme de 5 mille libras. — Fait en 1486.

14 AOUT 1488.

N° 973. Testament original sur parchemin de Don Pedro Luis de Boria, 1er duc de Gandie, fait à Rome, le 14 août 1488 par devant Jean Lopez, chanoine de Valence et notaire public apostolique. (Il existe en outre deux copies de ce testament; l'une simple, l'autre avec la clause des héritiers.)

« In nomine Sanctissime et Individue Trinitatis, anno a Nativitate ejusdem filii millesimo quadringentesimo octogesimo octavo, Indictione sexta, die vero Jovis quarta decima mensis Augusti, Pontificatus Sanctissimi in Xto P et Dni Ni, Dni Innocentii Diva Provia Pape 8i anno 4°, in edibus solite residentie Rmi in Xto Patris et Dni, Dni Roderici, miseratione divina Epi Portuensis, Card. Valentini, Se Re Ee Vicecan. in Camera Chancellarie constitutus personaliter in mei Notarii et testium infrascriptorum presentia, illustris Dnus, Dnus Pet. Lud. de Borxia, Dux Gandie, corpore eger, mente tamen sanis (*sic*) et in suo recto judicio et loquela existens, dixit que (*sic*) cum ipse sit constitutus in gravissima infirmitate et egritudine et dubitet de vita sua, nisi Dei auxilio et misericordia sublevetur... fecit, instituit et ore proprio nominavit suum universalem heredem Egregium Dnum Joannem de Borxia, Dnum Loci de Chela Valentine diocesis, fratrem suum in Ducatu Gandie, Baronia de Lombai, Loci de Gallimera, Belreguard, Cerera, Alcodar, Alqueriarum et aliorum Locorum, necnon in omnibus fructibus, reditibus et censualibus... Cum hoc tamen quod si contigerit ipsum Dnum Joannem de Borxia quandocumque absque liberis masculis legitimis et naturalibus decedere, omnia dicta bona ad prenominatum Rmum. Dnum Vice Can. eorumdemque amborum genitorem et presentem, ipso jure et facto revertantur... Et que (*sic*)... quo dictus Dnus Joannes esset minor etatis et quisque perveniet ad etatem legitimam viginti annorum, ipse Rmus Dnus Vice Cancellarius esset tutor et curator, gubernator et generalis administrator

persone et bonorum ipsius J. de Borxia. Item legavit et reliquit nobili Domicelle Dne Lucretie de Borxia, sorori sue, de bonis suis decem millia florenorum monete Valentie contemplatione matrimonii et in causam dotis (1), ita tamen quod si contingeret eam decedere sine liberis, dicta suma (*sic*) revertatur ad ipsum Rmum Dnum Vice cancellarium. »

28 MARS 1493.

Lettre originale de César Borgia adressée al Illmo Sor D. Enrique Enriquez hermano magor de la Sra Da Maria Enriquez, Marguesa (de Lombay?), muger de D. Juan 1° y madre de D. Juan 2°, 3° Duque de Gandia.

« Muy Magco e Ilusmo Señor.

« Par una carta que he visto, vuestra merced faze de sua mano a nuestro muy Santisimo Padre, comprendo aquello por alguna sinistra informacion haver tomado o querer tomar concepto egeno de toda verdad en las cosas de acà; è pareceme que no satisfacia a lo que devo y deseo servir vuestra Señoria vendola puesta en tal error, sino gilo quitase, podiendolo facer con verdad par mi cartas. Sepa vuestra Señoria e sea mas cierta que la vida, corazon y destreza de la Santidad de nuestro Señor, otra es que la que vuestra carta figura en muchas cosas, diziendo que otros pontifices que fueron *in minoribus* de menor qualidad que no fue Su Beatitud, sejendo assumptos al papado, en todo su tiempo non ovieron semesantes affrentas é novidades, como su Santitad ha ovido luego en los principios de su pontificado. Dego or, Señor, que estos otros pontifices antepasados que comemorays, ninguno ono de tan sublime natura ne tanto temido quanto papa Alesandro, por su luenga experiencia, acutissimo ingenio é vehemencia en las acciones. Por donde se causa que con invidia y malicia, algunos come San Pedro ad Vincula (2), solevado per el rey Don Hermando, temorixados antes del tiempo, anpezan à tentar é innovar el poco que pueden e saben: pero al fin de la carrera la prudencia y rectitud en las cosas agibles prevalece y clarece. Vee agora vuestra Señoria como algunos han querido y quieren malignar contra su Beatitud por diminuir y abaxarle la reputation che se le deve : non si maraville que presto, placiendo a Dios y a la Virgen Maria le vereys tan puesto y sublimado en gloriosa reputacion e esclariscida fama que serà bien conforme a su nombre de Alesandro, y quedaron entonces confusos los malignos invidiosos, temorizados sinporqué, como dijo el Psalmista : *Illic trepidaverunt timore ubi non erat timor*. Si viedeses, Señor, y contemplacedes, como nos otros aca vemos en su regimiento y governo, su Beatitud con

1. Ces stipulations se trouvent confirmées dans le texte du contrat de mariage entre Lucrèce Borgia et don Cherubin Juan de Centelles (26 février 1491), texte publié par Grégorovius, d'après la minute du notaire Camillo Beneimbene. *Lucrèce Borgia*, tome II, pièces justificatives, t. II, p. 259-271, n° 4.

2. Le cardinal de ce titre, Juliano della Rovere.

que gracia y souavidia fabla, con que iusticia y clemencia donde conviene se tempra, con que devocion religiosa y liberalidad en las cosas pias se porta, vos maravillariades por cierto. Da sus adiencias publicas speso fasta a los pobres vegisuales, y con que paciencia y suframiento. Labra en Santa Maria la Magor una muy insegne obra, a qui en el palacio de San Pedro, en la benediccion, en Campo formio, y en muchos otros lugares; espende y gasta de lo que tiene en justos y buenos usos la magor parte, e da y darà tal razon delante Dios y el mundo de su gloriosa vida, que todos devemos de estar contentos y asombrados. Perdonemi, vuestra merced, si a sin libremente y clara se lo escribo, que la tenerez que tengo al servicio y estado de su Beatitud y la afeccion que a vuestra Señoria tengo, me lon fazen farer. Resto, Señor, que pues Su Santidad ha determinada la ida del Ilustre Señor Duque de Gandia, y vuestro (*suo?*) hijo, trabaja vuestra Señoria se a recibido tratado y beneficiado por sus Altesas como es la esperanzas de qui en lo mando y el merece. E ordene y mande vuestra Señoria de mi como de cosa suya, cuya vida y estado Dios acreciente, como por a quello es descado. De Roma, a XXVIII de Marzo MCCCCLXXXXIII, Señor, e faro cuanto vuestra Señoria mandare. — Joan Electo de Perusa, Datario.

Au dos :

« Muy Magnifico e Ilustrisimo Señor Dn Enrique Enriquez, hermano magor de la Marquesa y mio Señor. »

ANOS DESDE 1491 A 1502.

« Noticia de algunos de los Lugares que compro la Sra Da Maria Enriquez Duquesa de Gandia (esposa del D. Pedro Luis y mujer del D. Juan hermanos, testador y heredero instituido en el documento anterior (voir no 973) y luego tutora de su hijo D. Juan, 3e duque de G. y 2o de su nombre) (1).

1. Don Pedro Luys de Borgia, époux de Doña Maria Enriquez, mourut sans avoir consommé le mariage. Sa veuve épousa Don Juan de Borgia, frère du défunt. Martin de Viciano, dans sa généalogie de la famille Borja, donne à ce sujet les renseignements les plus précis. « ..... Murio Don Pedro Luys de Borja, duque del Candia, siendo desposado, que dando intacta Doña Maria Enriques, la qual con bula apostolica caso con Don Juan de Borja hermano segundo : de esse matrimonio prozedieron Don Juan de Borja et Doña Isabel que se paso monya en Santa Clara, mudandose el nombre en Sor Francisca, donde vivio e presidio de Abadesa muchos anos dejando de si fama muy loable.

« Don Juan Primero, fue duque de Cessa, principe de Thiano, conde de Capinola, condestabele de Napoles, señor de los montanos de Monte Fusculo y de las Baronias de la Roca de Mondragon, de Castellamar, de Volturno de Cayano, Cayavelo y Petra Molara; y estando en Ytalia, murio de desastre, dejando a Doña Maria Enriques vuida e tutrix de Don Juan su hijo pequeno. Entonzes Doña Maria vendio todos los estados suso dichos al Rey Catholice Don Fernando su primo por ochenta mil ducados.

« Don Juan de Borja Segundo hijo de Doña Maria Enriques casso con la Excelente doña Juana de Aragon, nieta del Rey Catholico Don Fernando; y assi la Casa de Borja

N° 976. « Inventario autentico sur pergamino (plus une copie simple du même) de todos los bienes que dejo el S[r] D. Juan de B. el 1°, duque 2° de G. hecho a instancia de la S[ra] D. Maria Enriquez su mujer, como madre tütora y curadora de su hijo D. Juan de B. en Gandia a lo de octubre 1497. En el se inserta el discernamiento de la tutela, la informacion de ser tal hijo y la declaracion de heredero. »

1er septembre 1501.

N° 1721. Bulle originale sur parchemin d'Alexandre VI légitimant Don Juan de Borgia, dont il se déclare le père (sceau de plomb pendant avec cordon de soie).

Cette bulle, la seconde relative à l'infant romain, Giovanni Borgia, a été publiée par Grégorovius d'après la copie conservée aux archives d'État, à Modène. (Voy. *Lucrèce Borgia*, t. II, p. 345, n° 30.)

11 octobre 1512.

N° 716. Copie signée par Bernardo Pués, secrétaire et écrivain de la cour de justice de Valence, du procès intenté par D. Rodrigue de Borgia, *curator ad lites* au nom de D. Juan de Borgia, 3e duc de Gandie, demandant que la succession du fils du duc de Bisceglie, Alphonse d'Aragon, lequel fils était mort à Naples *ab intestato*, revint à ce dernier comme à son plus proche parent (1).

Don Juan II de Borgia, 3e duc de Gandie prouve par témoins devant la cour de justice de Valence que son père et Doña Lucrezia étaient issus d'une même mère, noble *Doña Benosa*, de Rome, et qu'ils étaient tenus

havia tomado dos mugeres de sangal real. Doña Maria Enriquez deque hubo casado su hijo Don Juan de Borja, se entro en el Monasterio de Santa Clara de Candia donde tenia su hija Sor Francisca qui dissimos, y a qui acabo sus dias con paz y sossiego, porque su vida fue tal que en su fin hubo muy grande sena les aparentes de su santidad..... » B. N. Mss. 408, fol. 15 et v.

1. Le 27 septembre 1497, Doña Maria Enriquez, veuve du duc de Gandie, deuxième du nom, assassiné à Rome le 14 juin de la même année, comparut devant don Luis de Cabainelès, gouverneur du royaume de Valence, pour revendiquer la succession échue à l'aîné des fils du défunt. La mort de ce dernier fut attestée par des témoignages authentiques et par une lettre d'Alexandre VI à sa sœur Doña Béatrice Boria y Arenos. (Voy. les extraits de cet acte publiés par Amati dans le *Periodico di Numismatica* de Strozzi. Anno III, fasc. II, p. 73. Firenze, 1870.)

Quant à l'administration des biens laissés à Rome par le duc de Gandie, elle fut commise par le pape à l'assassin, César Borgia. Grégorovius a donné, d'après la minute du notaire Camillo Benecimbene, la teneur de l'acte relatif aux biens de don Juan réclamés par sa mère Doña Maria Enriquez, à la date du 19 décembre 1498. (V. *Lucrèce Borgia*, t. II, p. 318, n° 17.)

et réputés comme tels, *fama publica.* Quatre témoins affirment que la dite dame les appelait « ses enfants » et ceux-ci « leur mère ».

Nous espérons que les derniers apologistes d'Alexandre VI voudront bien rechercher à la bibliothèque du Vatican, où *très vraisemblablement* elles existent, les copies ou les originaux des pièces ici publiées, et d'autres encore.

L. T.

TABLE ANALYTIQUE

1500

1506

INDEX GÉNÉRAL ALPHABÉTIQUE

DES NOMS DE PERSONNES ET DE LIEUX

Les chiffres romains indiquent le volume; les chiffres arabes désignent la page.

A

B

C

D

E

F

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

U

V

W

X

Y

Z

TABLE DES MATIÈRES

DU TOME TROISIÈME

APPENDICE

ERRATA

Page 4, ligne 23 : Michael Vernus; lire Michael Fernus. — P. 10, l. 13 : ascenpit; l. ascendit. — P. 14, l. 17 : tamem; l. tamen; l. 20 : et viginti octo millia ducatorum..... persolvendos; et de viginti octo millibus ducatorum..... persolvendorum; l. 33 : Vannutius; l. Vannubius. — P. 30, l. 36 : clemeucia; l. clemencia. — P. 31, l. 31 : Feria sexta (1), mensis aprilis; l. Feria sexta, 3 mensis aprilis (1). — P. 37, l. 36 : Dalmatanum; l. Dalmatum. — P. 39, l. 27 : duo predonibus; l. Duobus predonibus. — P. 40, l, 27 : intortia; l. intortitia. — P. 42, l. 12 : nostre; l. nostro. — P. 46, note 1, l. 9 : agni; l. ogni : l. 17 : singuli annis; l. singulis annis. — P. 56, l. 14 : kalendas; l. kalendis. — P. 64, l. 37 : nundum; l. nondum. — P. 56, l. 4 : Gaspar Poto; l. Gaspar Pou. — P. 68, l. 22 : agressus; l. aggressus. — P. 72, l. 21 : Gasparem Poto; l. Gasparem Pou. — P. 74, l. 33 : quas habuit; l. que habuit. — P. 84, l. 36 : ver circa; l. vel circa. — P. 85, l. 12 : In nocte sequenti, die; l. In nocte sequenti diem; l. 27 : in cappa ruccio; l, in cappa de velluto riccio. — P. 107, l. 6 : matrimonuim; l. matrimonium; l. 15 : vel citra; l. vel circa. — P. 116, l. 36 : Kalendas; l. Kalendis. — P. 133, l. 24 : viginti duo; l. viginti duorum. — P. 134, l. 29 : populo; l. Populo. — P. 138, l. 31 : dominum; l. dominium. — P. 145, l. 35 : furati sunt; l. furate sunt. — P. 146, l. 21 : ex nobilibus gentibus gentis; l. ex nobilibus gentis. — P. 153, l. 23 : ad Gennazannum; l. Genzanum; l. 24, de Gennazzano; l. Genzano. — P. 167, l. 18 : cande labra; l. candelabra; l. 23 : ultima; l. ultimo; note 2, l. 8 : par la lettre de Silvio Savelli; l. par la lettre adressée à Silvio Savelli. — P. 170, l. 17 : scriptoris et secretarii, apostolici; l. scriptoris et secretarii apostolici. — P. 206, l. 10 : hymmum; l. hymnum; l. 28 : dedi eo; l. dedi ea. — P. 219, note 1, l. 6 : quia non sunt ei; ideo; l. quia non sunt; et ideo. — P. 220, l. 7; hero sero; l. heri sero. — P. 230, l. 15 : abbas de Luiano; l. abbas de Alviano. — P. 243, note 1, l. 1 : cioè 29; l. cioè 19. — P. 244, l. 2 : *vendere jure potet ;* l. *vendere jure potest.* — P. 256, l. 12 : gentes; l. gentium. — P. 310, l. 28 : venit ad capellam majorem ubi interfuit; l. veni ad capellam majorem, ubi interfui. — P. 324, l. 3 : Orphenus; l. Orpheus. — P. 332, l. 32 : portatum fuit sepulturam; l. portatum fuit ad sepulturam. — P. 346, l. 8 : Vatentinus; l. Valentinus; note 1, l. 2 : évêque; l. archevêque. — P. 348, l. 33 : eos,; l. eos : . — P. 356, l. 4 : eamden; l. eamdem. — P. 363, l. 17 : Fabius; l. Fatius; m. l. Cesanatensim; l. Cesanatensem. — P. 407, l. 2 : et pro parafrenariis, l. et pro parafrenis. — P. 423, l. 1 : prout in eo quod accepi; l. prout in ea quam accepi. — P. 427, l. 1, note : idcitur; l. dicitur. — P. 429, l. 8 : Saurinensem; l. Taurinensem. — P. 480, l. 14, prélat de Rome; l. prêfet de Rome.

AJOUTER A L'*ERRATA* DU TOME I[er] :

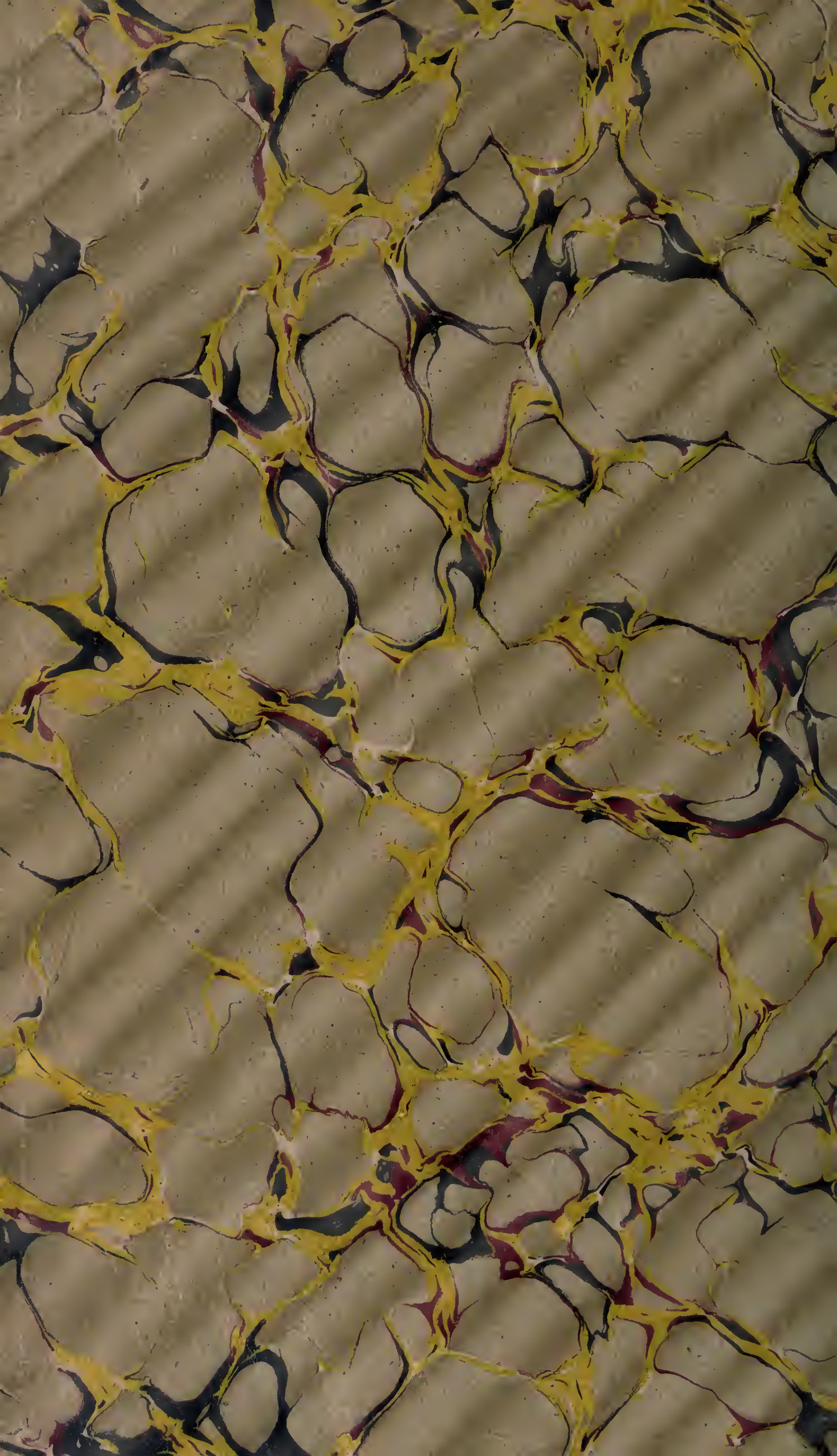
Page 167, l. 6 et la note : in modum abheni geisthelstiel; l. in modum abheni geischelstiel. (*Geischel* est l'ancienne forme alsacienne pour *geissel,* fouet; forme qu'emploient encore aujourd'hui les paysans. C'est à un manche de fouet que Burchard a voulu comparer la baguette dont il parle.) — P. 320, l. 29 : pape predicti et; l. pape predicti et D. Alphonsus de Carretto, marchio Finalis, et. — P. 379, l. 7 : orator Liger; l. orator Lige. — P. 594, l. 11 : Mariage de Théodorine, fille d'Innocent III, avec Gherardo Usodimare, marchand de Gênes; l. Mariage de Peretta Usodimare, petite-fille du pape Innocent VIII, avec Alphonse de Carreto, marquis de Finale.

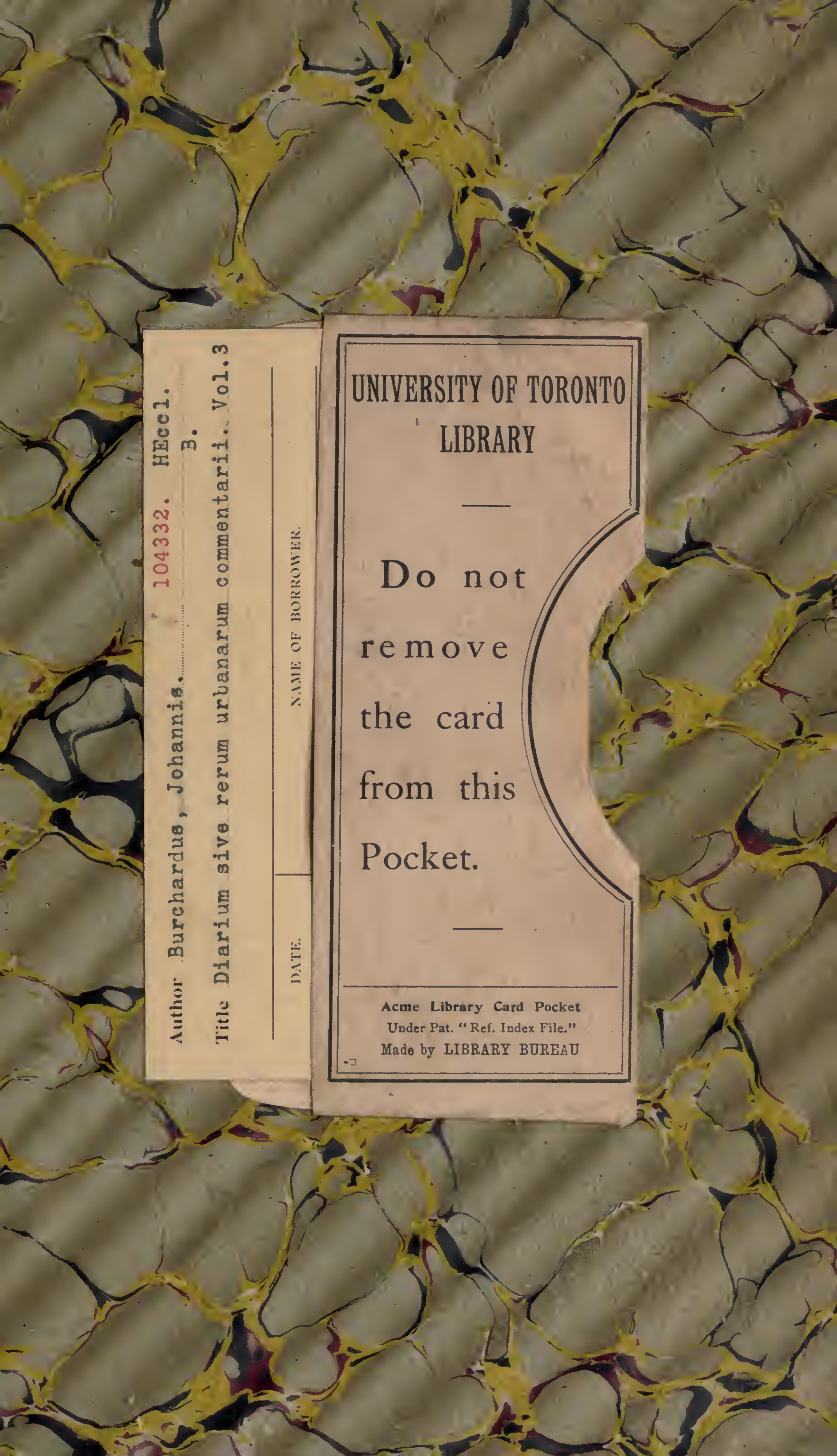
AJOUTER A L'*ERRATA* DU TOME II :

Page 391, note 1, l. 5 : Le pape ordonna au gouverneur de Rome et au bourreau; lire : le pape ordonna au gouverneur de Rome et au barigel. — P. 422, l. 12 : archiepiscopus Dosanensis; l. archiepiscopus Rossanensis (Nicolaus Hippolyti). — P. 430, l. 32; tubibucinis; l. tubicinis. — P. 553, l. 36 : Estensem; l. Astensem. — P. 554, l. 3 : Estensis; l. Astensis. — P. 556, l. 1 : Estensis; l. Astensis. — P. 682, l. 9 : un aide du bourreau; l. un sbire du barigel.

A la *PRÉFACE* : Page VII, l. 5 : la veille de Noël, le 25 décembre; lire : la veille de Noël, le 24 décembre.

ANGERS, IMPRIMERIE BURDIN ET C[ie], RUE GARNIER, 4.





Author Burchardus, Johannis. 104332. HEccl.
B.
Title Diarium sive rerum urbanarum commentarii. Vol.3
DATE.
NAME OF BORROWER.
UNIVERSITY OF TORONTO
LIBRARY
Do not remove the card from this Pocket.
Acme Library Card Pocket
Under Pat. "Ref. Index File."
Made by LIBRARY BUREAU

